


AB

SOPHIE ET MONCARS

OU L'INTRIGUE PORTUGUAISE

Opéra en trois Actes

Dédié aux Artistes

Representé sur le Théâtre Faydeau le 9 Vendémiaire an 6. (30 7.bre 1.8.)

Paroles de J. H. GUY

MISES EN MUSIQUE

Par P. GAVEAUX

Artiste du dit Théâtre

Prix 40.ll Œuvre 12.e

Gravé par Mad.e Brunet

Les Parties séparées se vendent 30.ll

A PARIS

À LA NOUVEAUTÉ *Chez les Frères GAVEAUX Magazin de Musique et d'Instrumens, tienent Cordes de Naples Brochures de Théâtre, Papier reglé de tous formats, font des envois dans les Dép.s et chez l'Etranger. Passage Faydeau N.os 12. et 13.*

Tous les Exemplaires sont signés Gaveaux.

freres Gaveaux

ACTEURS.

ET CARACTÈRES DES PERSONNAGES.

DOM MONCARS, Capitaine de Vaisseau, sous les habits et le nom du Père S. Eusèbe.

La noblesse et la sensibilité sont les traits caractéristiques de ce personnage … VALLIERE.

DOM MANUEL, Intendant de Dom Moncars, chargé de la tutelle de son fils et de la jeune Sophie.

De la facilité, de la pétulance, de la profondeur, et sur tout beaucoup de phÿsionomie. … NARBONNE.

Le jeune MONCARS. De la langueur, de la modestie, nulle prétention dans les manières; de la chaleur cependant, du désordre même; mais toujours celui d'une âme douce, honnête et passionnée. … JOUSSERAND.

PEDRO, Domestique, de Dom Moncars, et mari de Bertille, sous les habits et le nom du Père S. Flavien.

De la gaîté, du débit, de la vivacité, absolument le genre de Figaro. … LE SAGE.

GALLICIEN, Domestique de Dom Manuel.

Ce rôle est en opposition avec le précédent. de la bonhommie, de la lourdeur, toute la simplicité d'un ignorant fanatique. … JULIET.

SOPHIE, Pupille de D. Moncars, et crue sa fille.

De la sensibilité, de la candeur, l'expression pure du sentiment; une légère nuance d'opiniatreté. … M$^{lle.}$ LE SAGE.

BERTILLE, Duégne, épouse de Pédro

De la volubilité, de la chaleur, de l'esprit, de l'enjoûment: quelques disparates comiques dans la diction. … M$^{de.}$ AUVRAY.
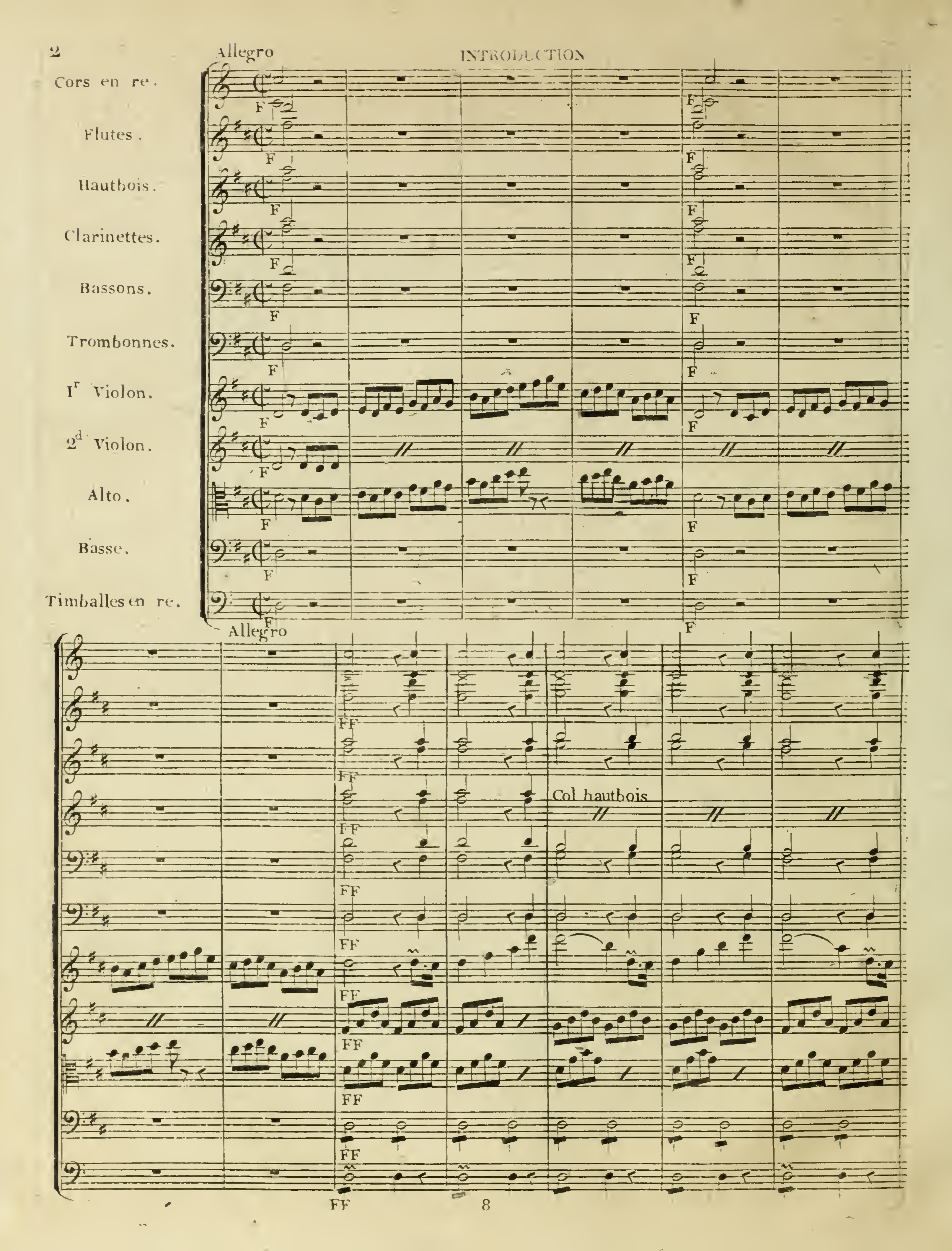
UN MESSAGER … Garnier.

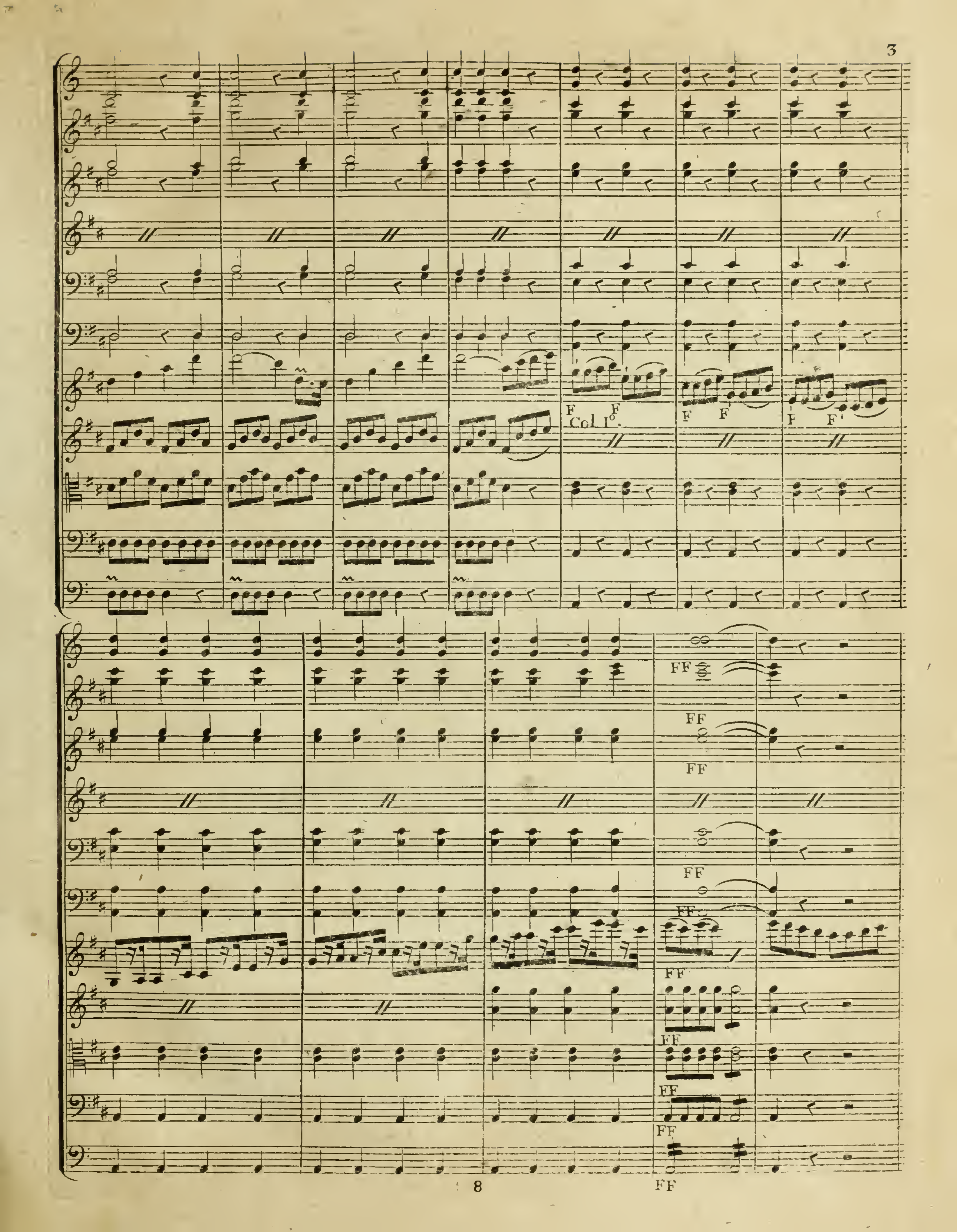
DOM ANTONIO Alcade.

ALGUASILS de la suite d'Antonio.

CHŒUR de faux Alguasils.

La Scène est à Lisbonne, dans la maison de D. Moncars.


Allegro
Cors en re.
Flutes.
Hautbois.
Clarinettes.
Bassons.
Trombonnes.
Ir Violon.
2d Violon.
Alto.
Basse.
Timballes en re.
F
Allegro
FF
Col hautbois


F
F
Col I°.
F
F
F
F
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF

F

F

1re. Flute.

F

2e. Flute.

F

1r. Hautbois.

F

2e. Hautbois.

F

1re. Clarinette.

F

2e. Clarinette.

F

1r. Basson.

F

2e. Basson.

Trombonnes.

F

F P

F P

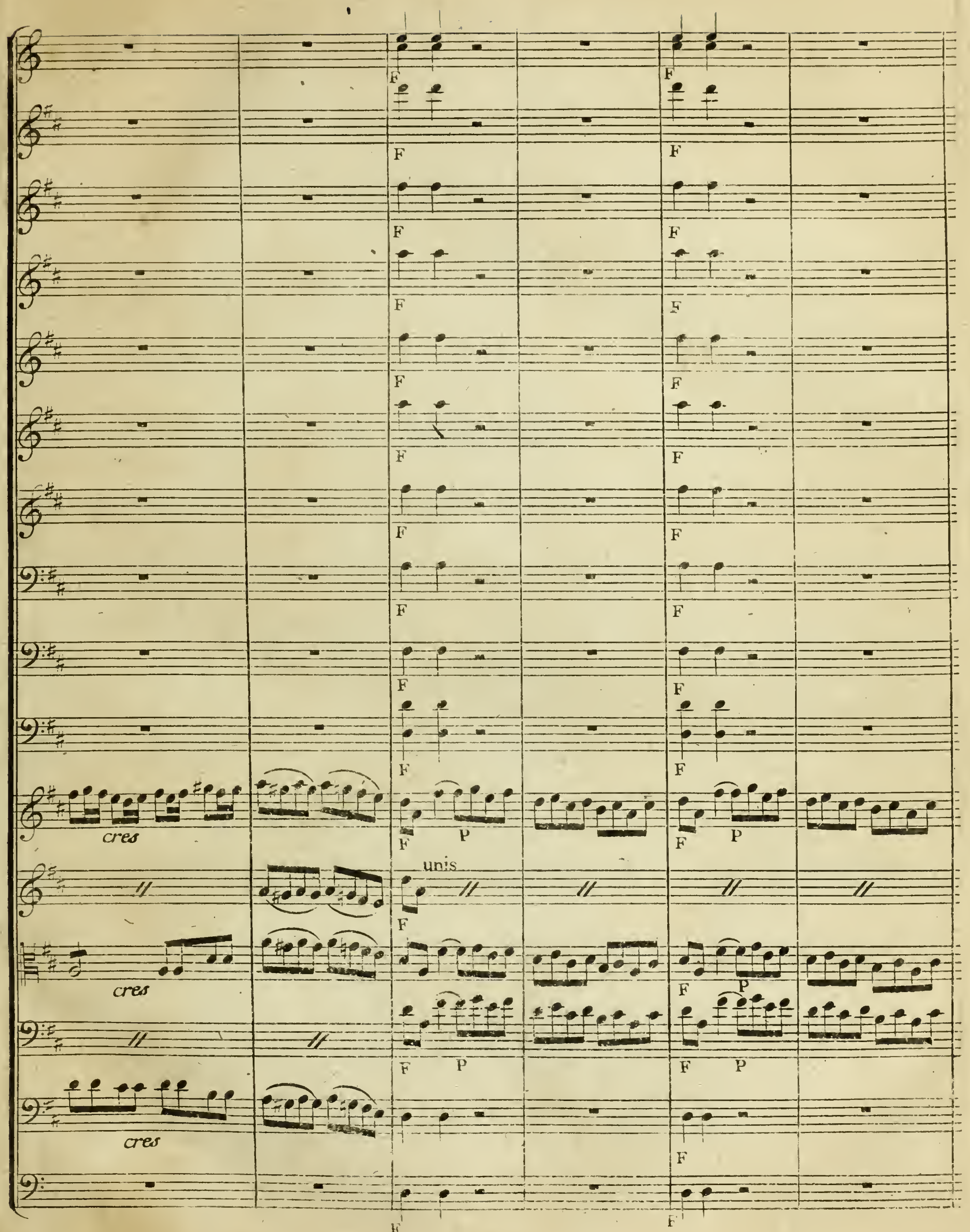
Col Basso 8°

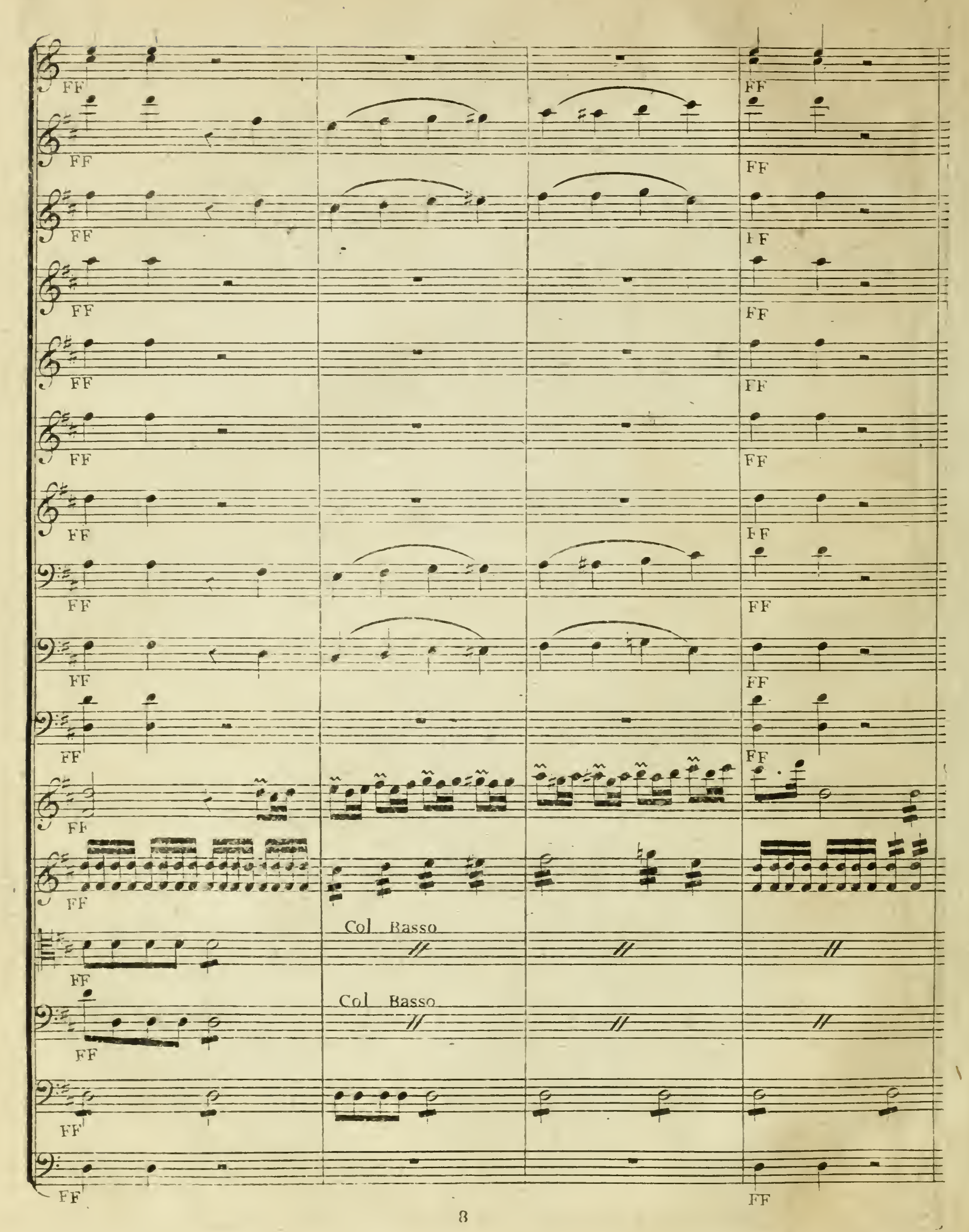
F

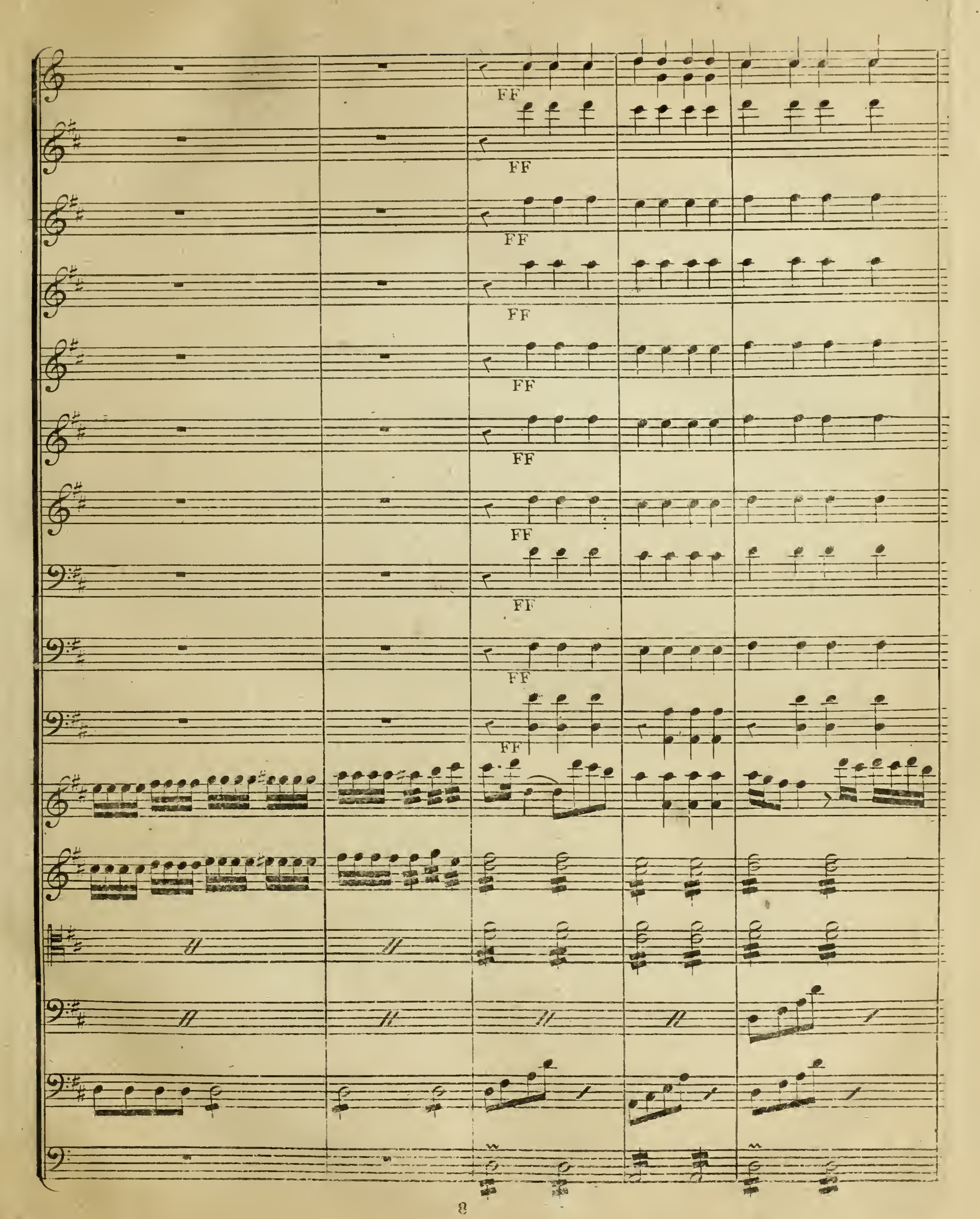
F

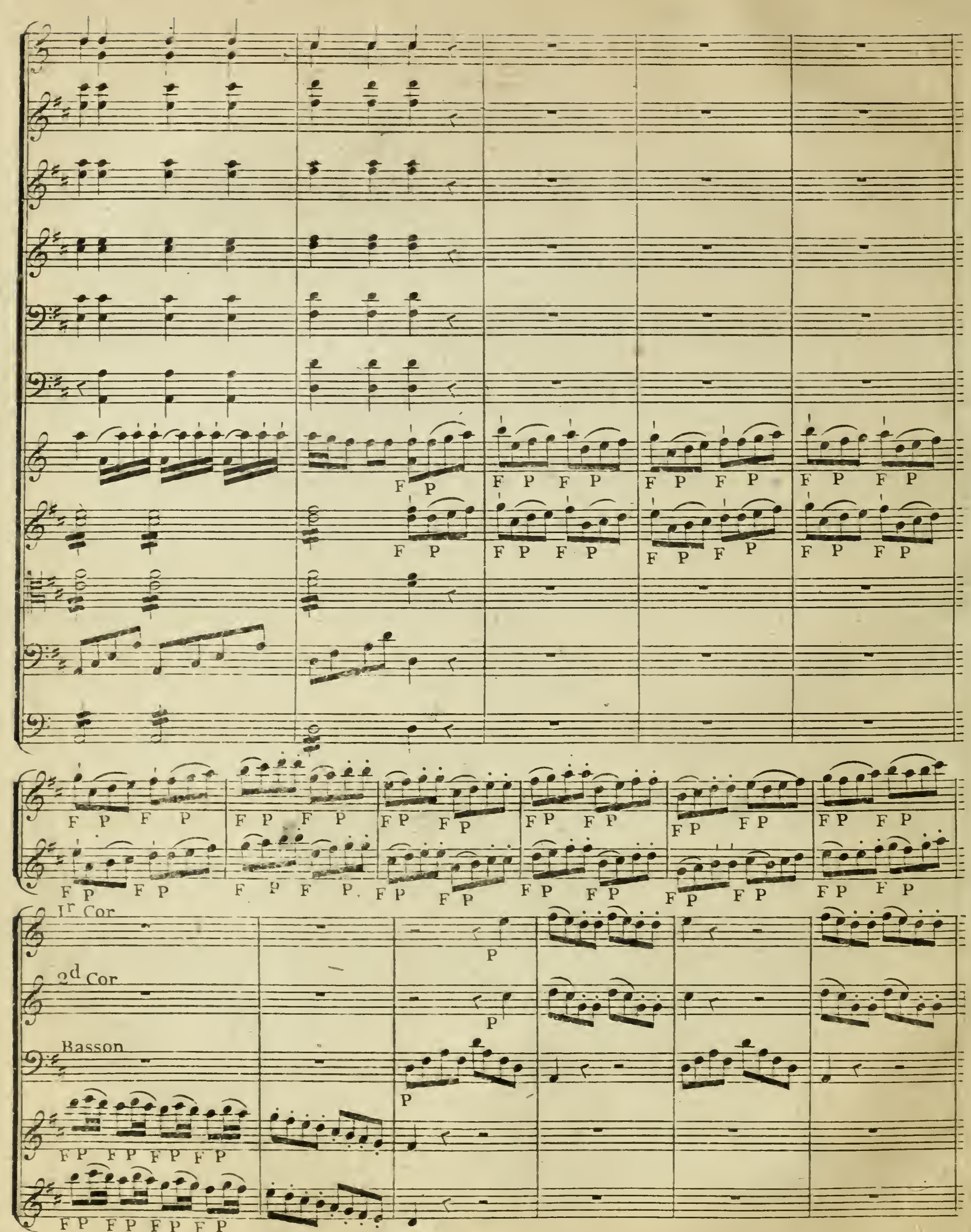
Col Basso

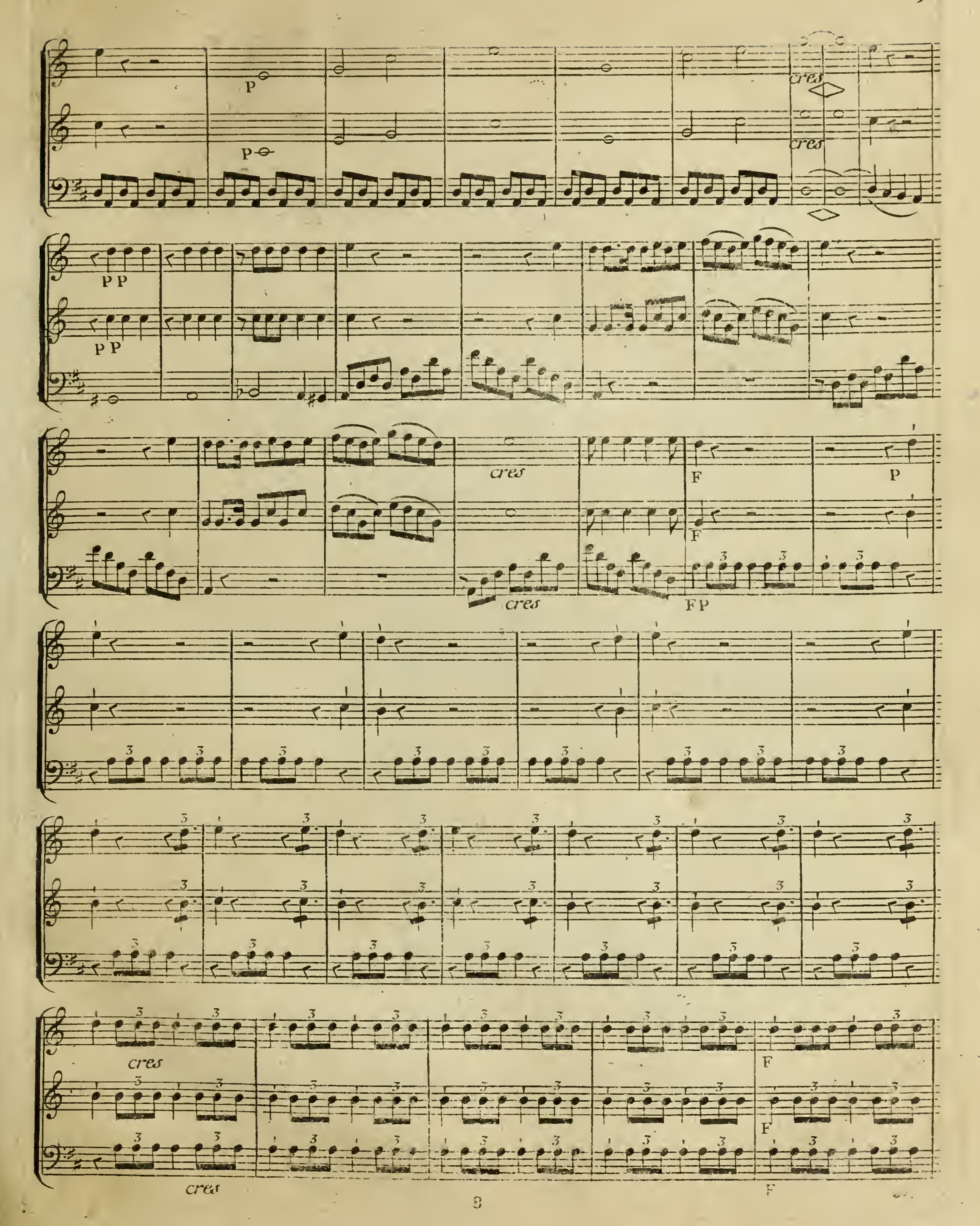
F


F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
cres
P
P
unis
F
cres
F
P
F
P
F
P
cres
F
F
F

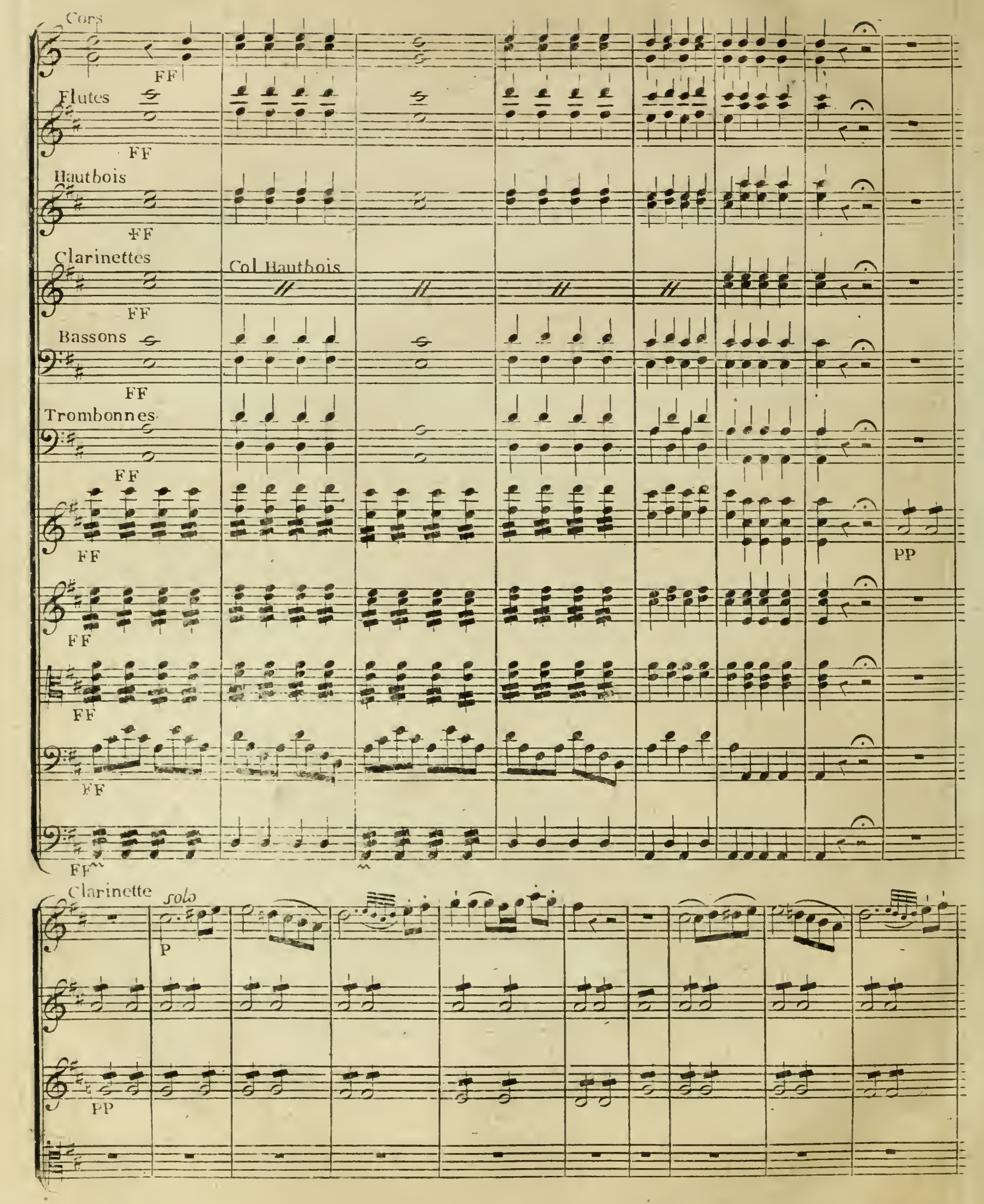

FF
Col Basso
Col Basso


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF

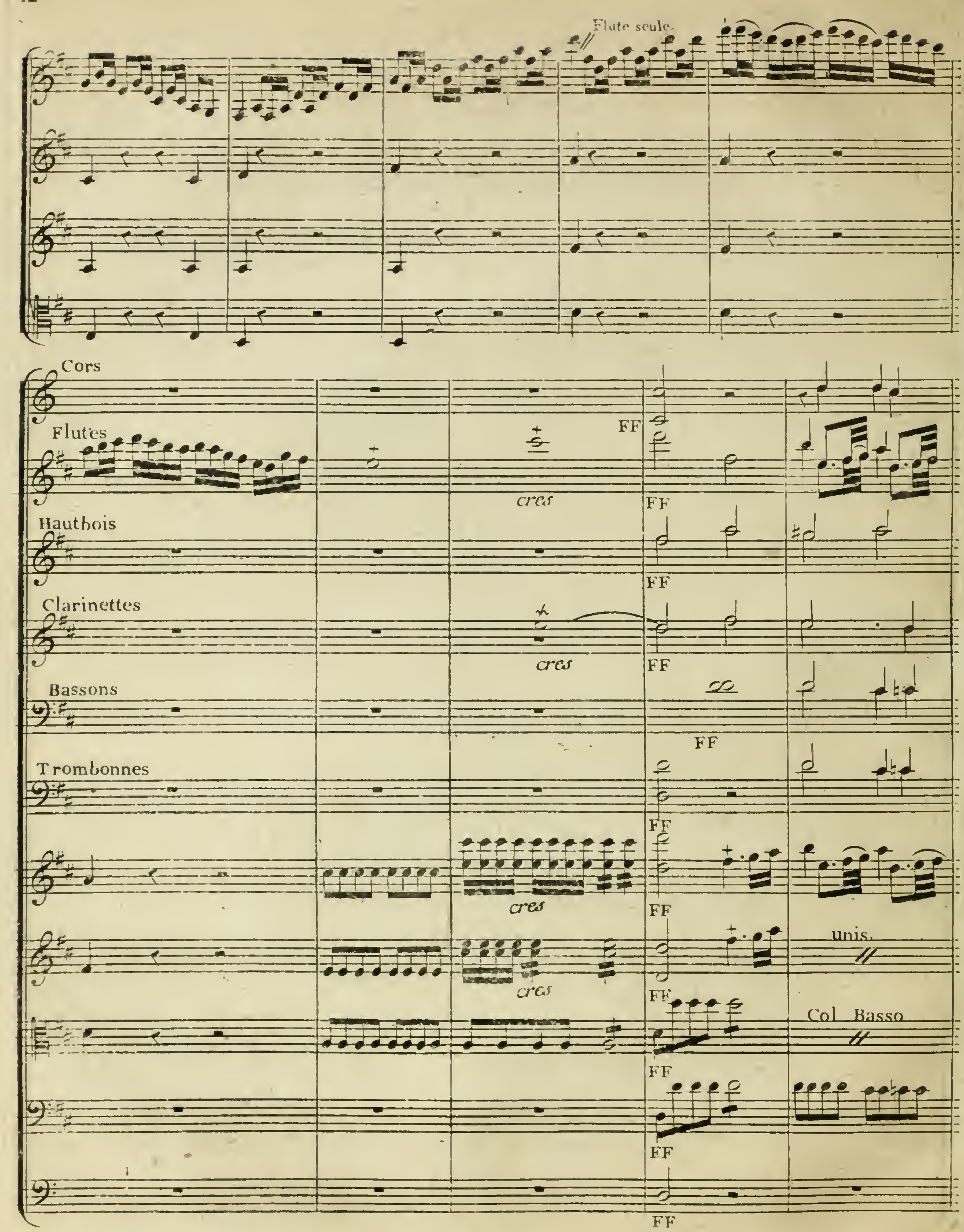

Ir Cor
2d Cor
Basson

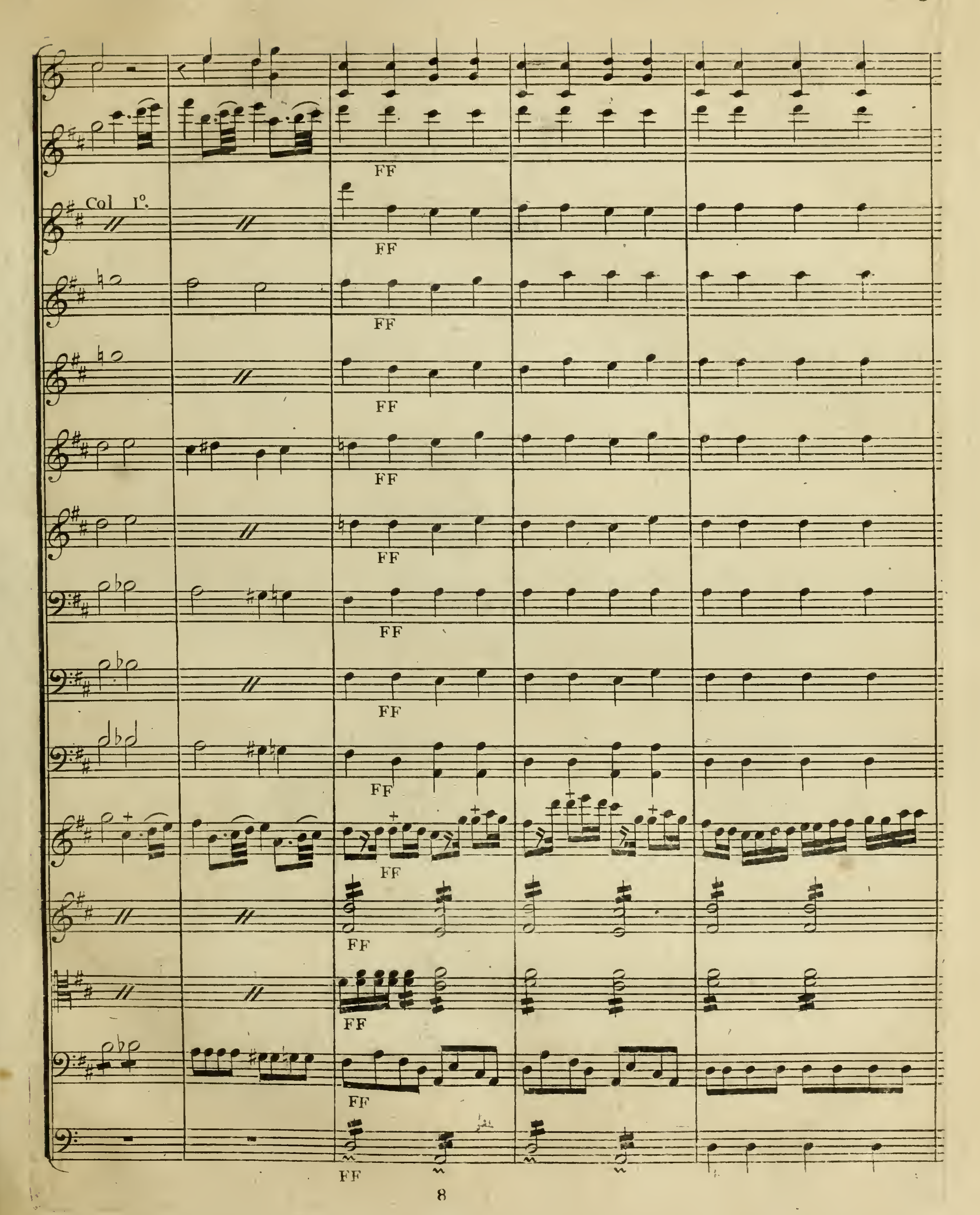


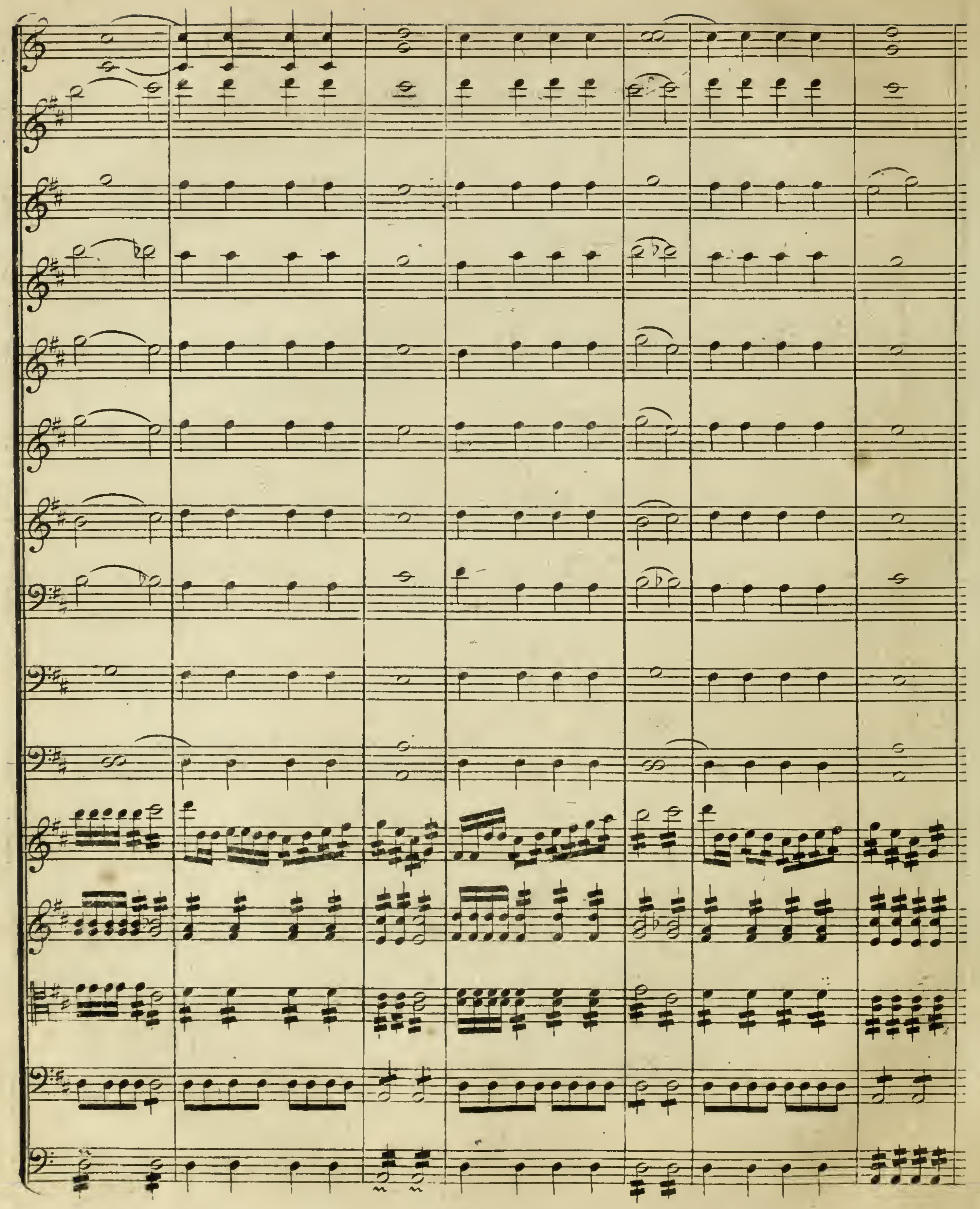
cres
p
p
cres
p p
p p
cres
cres
F
P
F
F P
cres
cres
F
F
F

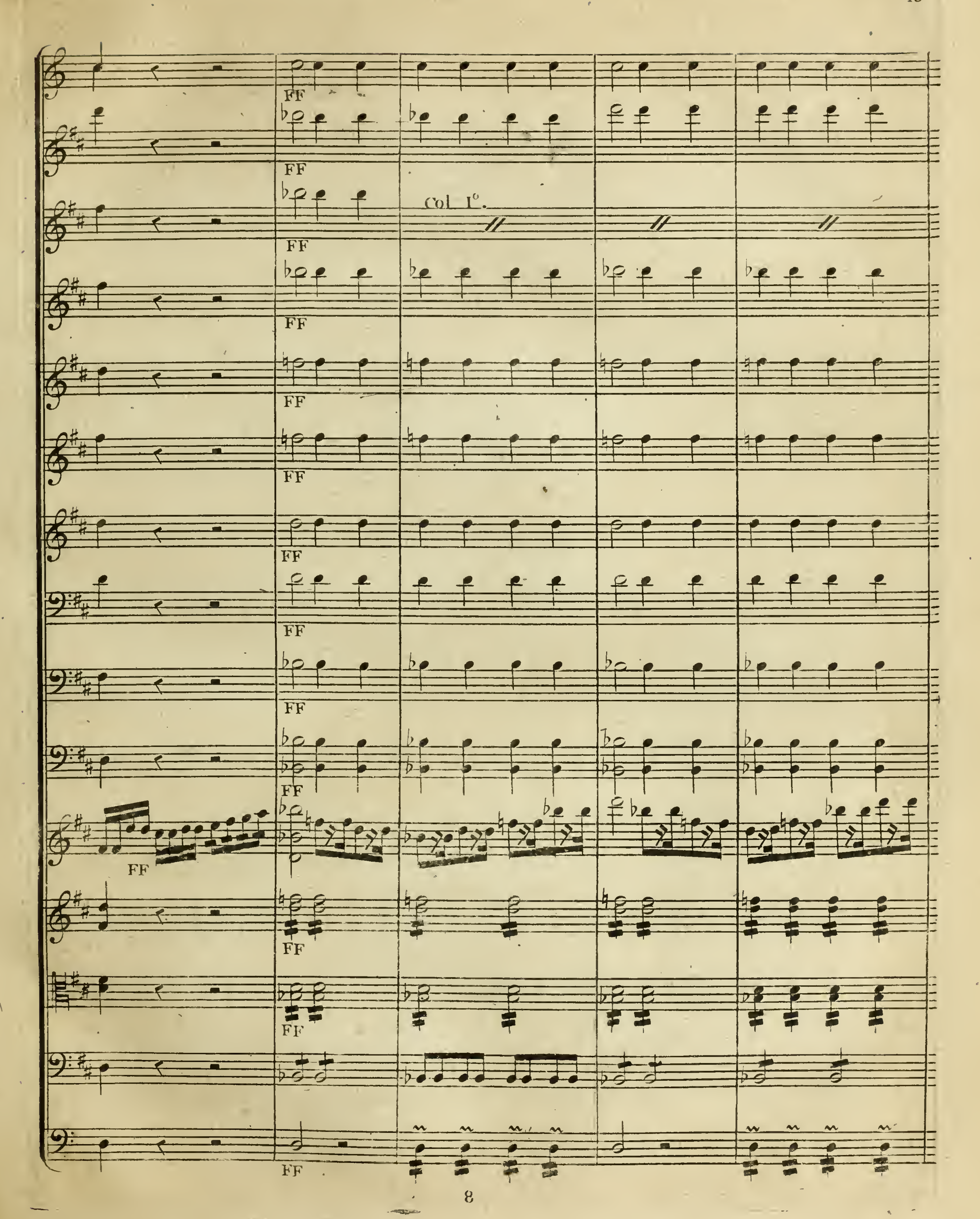

Cors
FF
Flutes
FF
Hautbois
FF
Clarinettes
Col Hautbois
FF
Bassons
FF
Trombonnes
FF
FF
FF
FF
FF
FF
PP
Clarinette
solo
P
PP
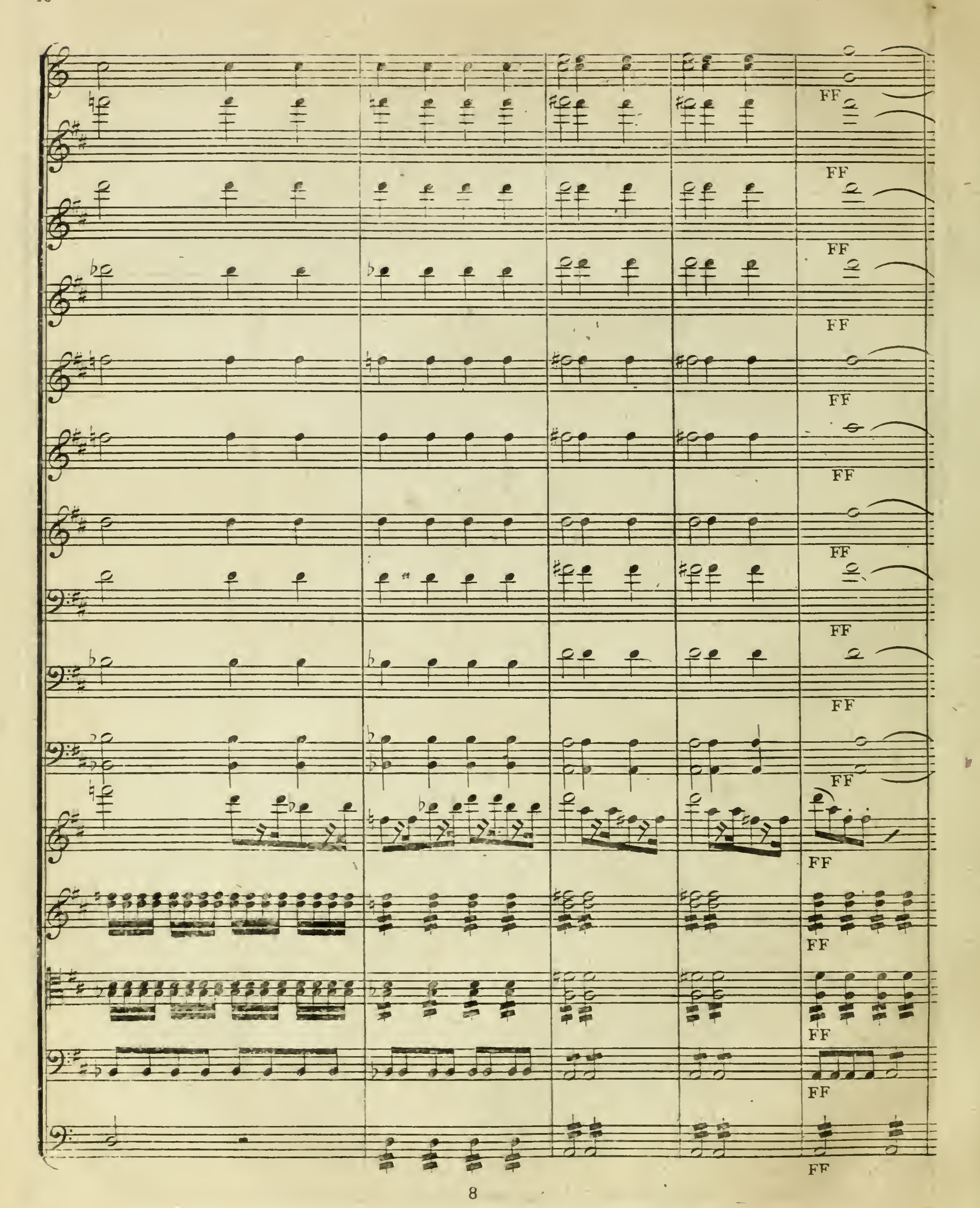
Flute
solo
PP
F
P
F
P
F
FP
FP
FP
FP
FP
FP
F
F
F
Clarinette solo
P
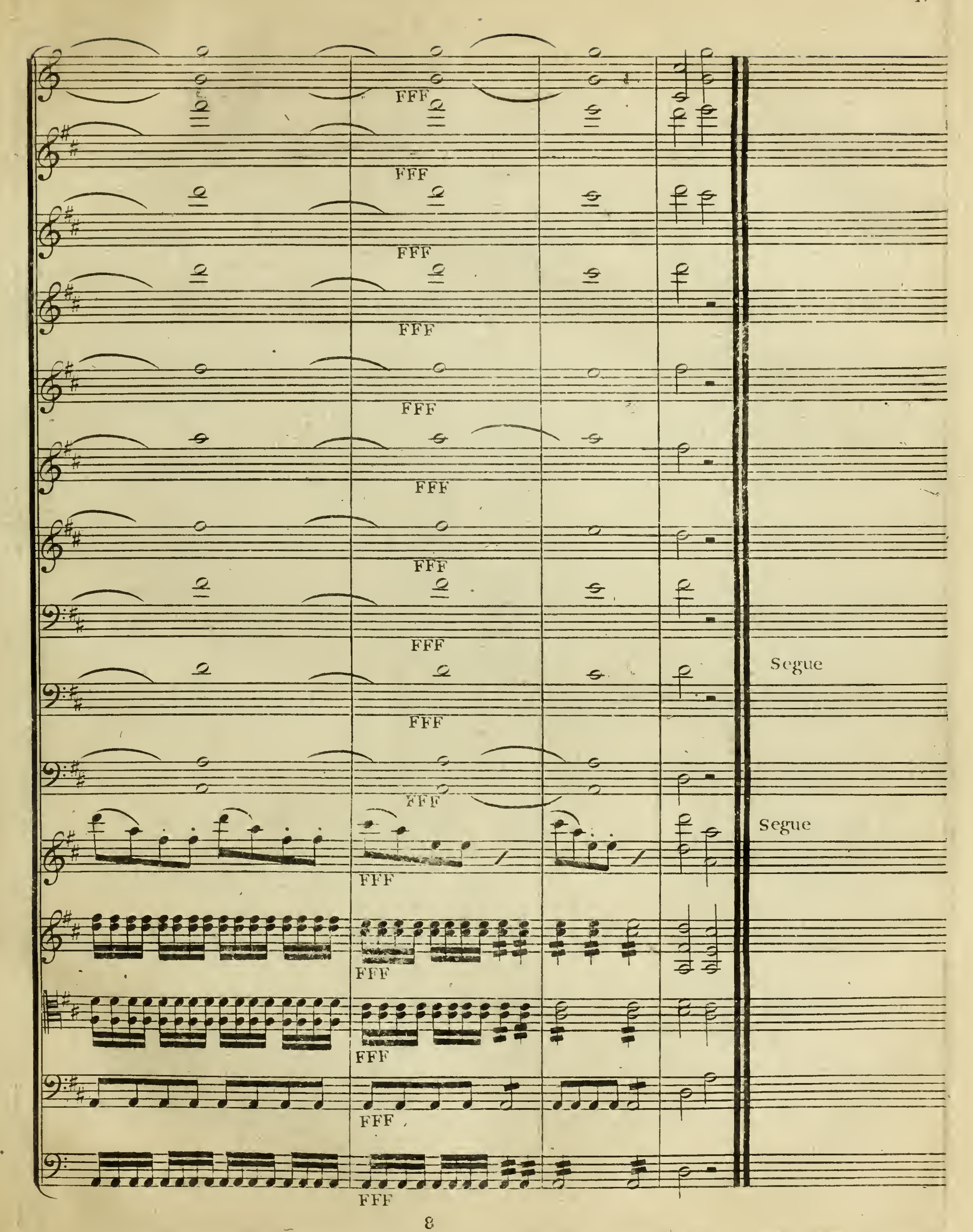

Flute seule
Cors
FF
Flutes
cres
FF
Hautbois
FF
Clarinettes
cres
FF
Bassons
FF
Trombonnes
FF
cres
FF
unis.
cres
FF
Col Basso
FF
FF
FF


Col I°.
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF

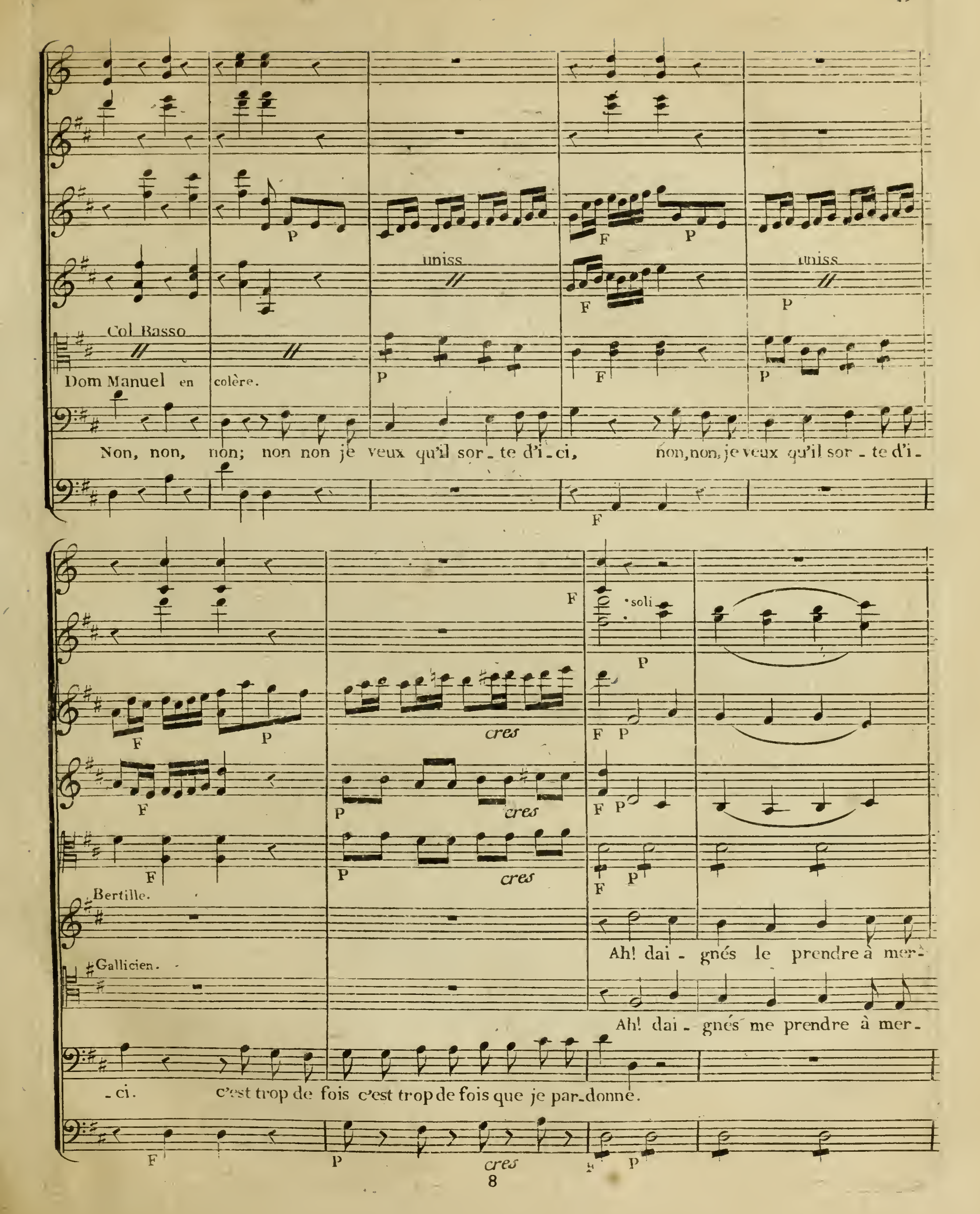



FF
Col I°.

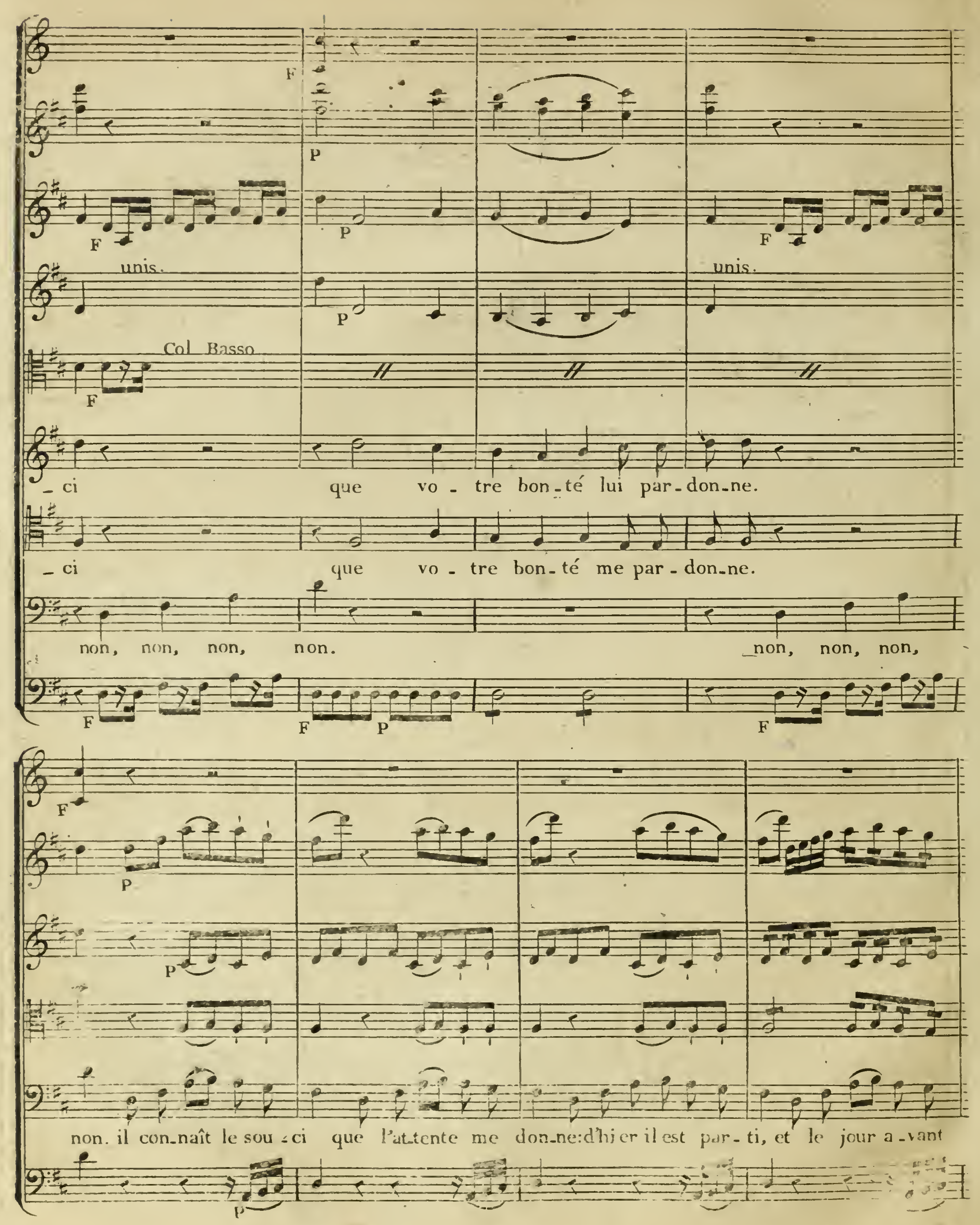

FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF

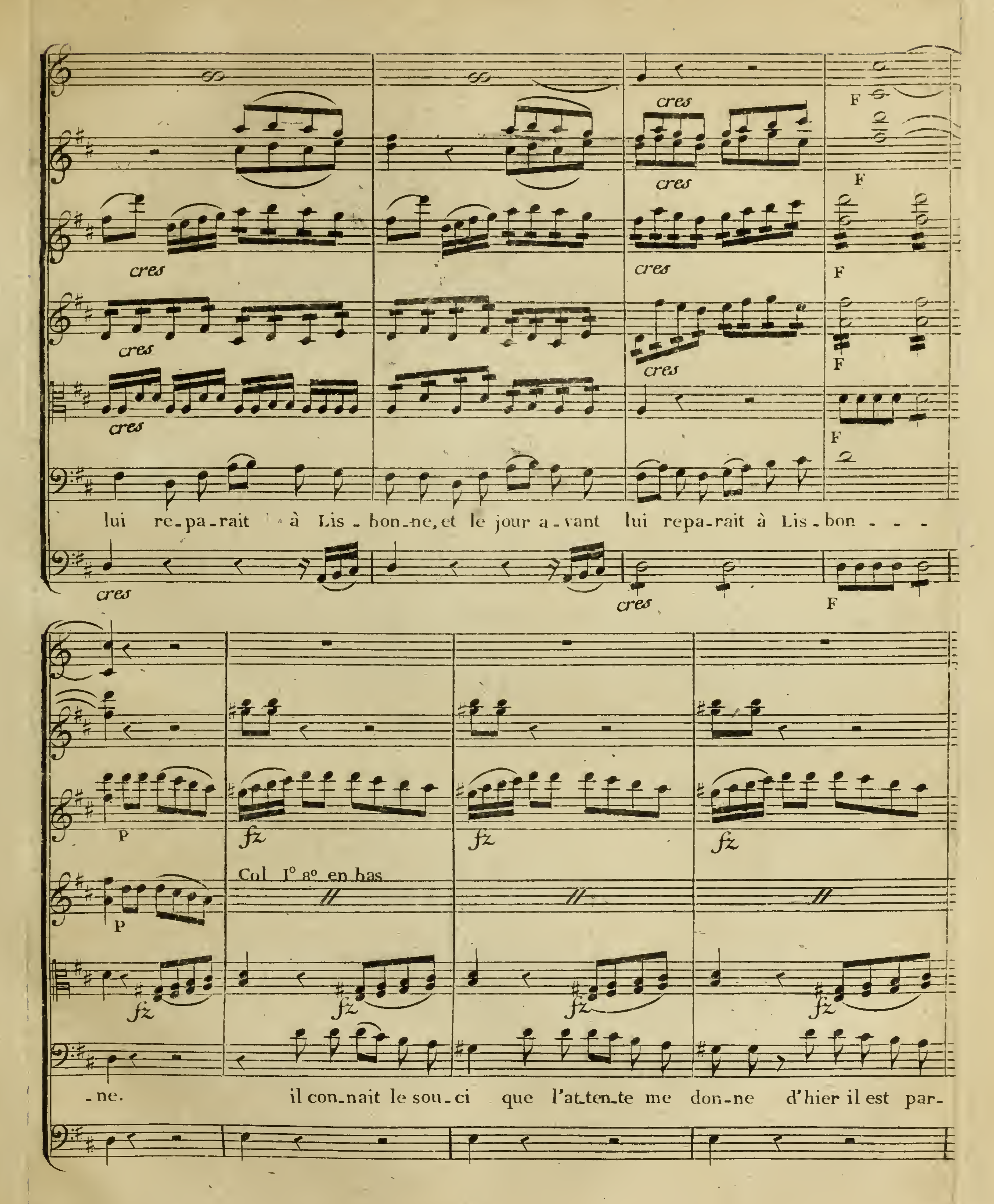

FFF
FFF
FFF
FFF
FFF
FFF
FFF
FFF
FFF
FFF
Segue
Segue
FFF
FFF
FFF
FFF
FFF

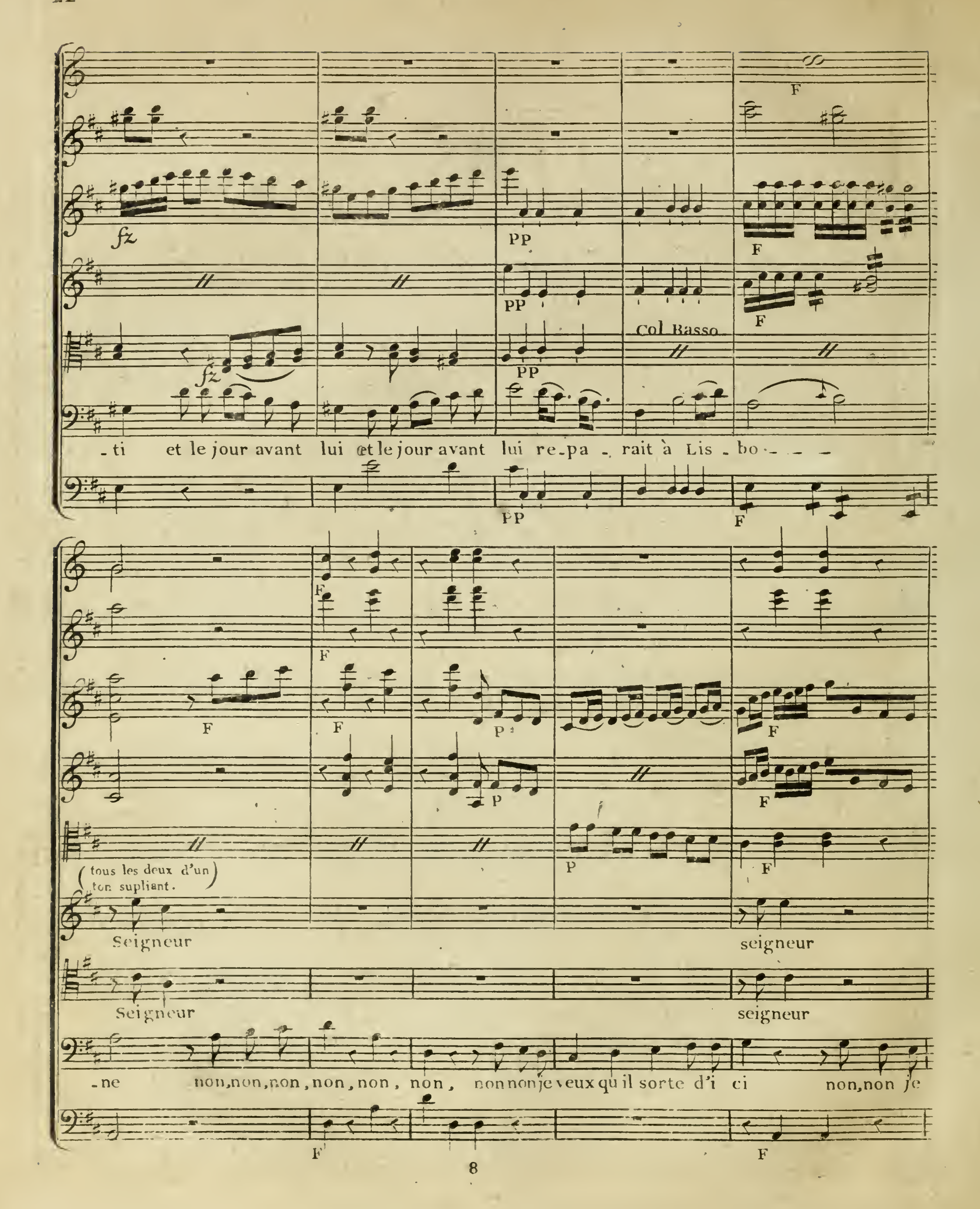
Le Théâtre représente une Salle basse de la maison. dans le fond, on découvre une partie du Jardin.

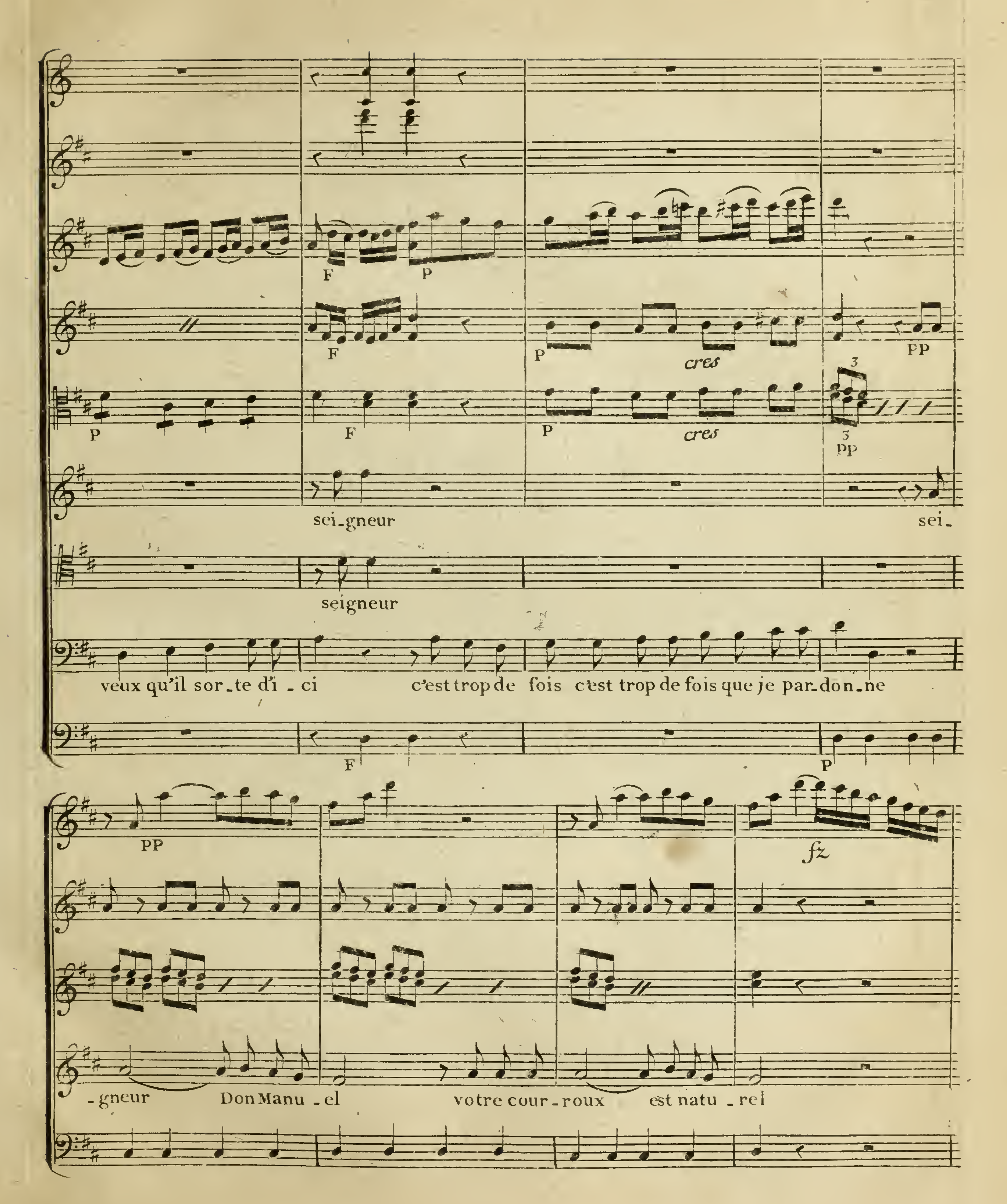


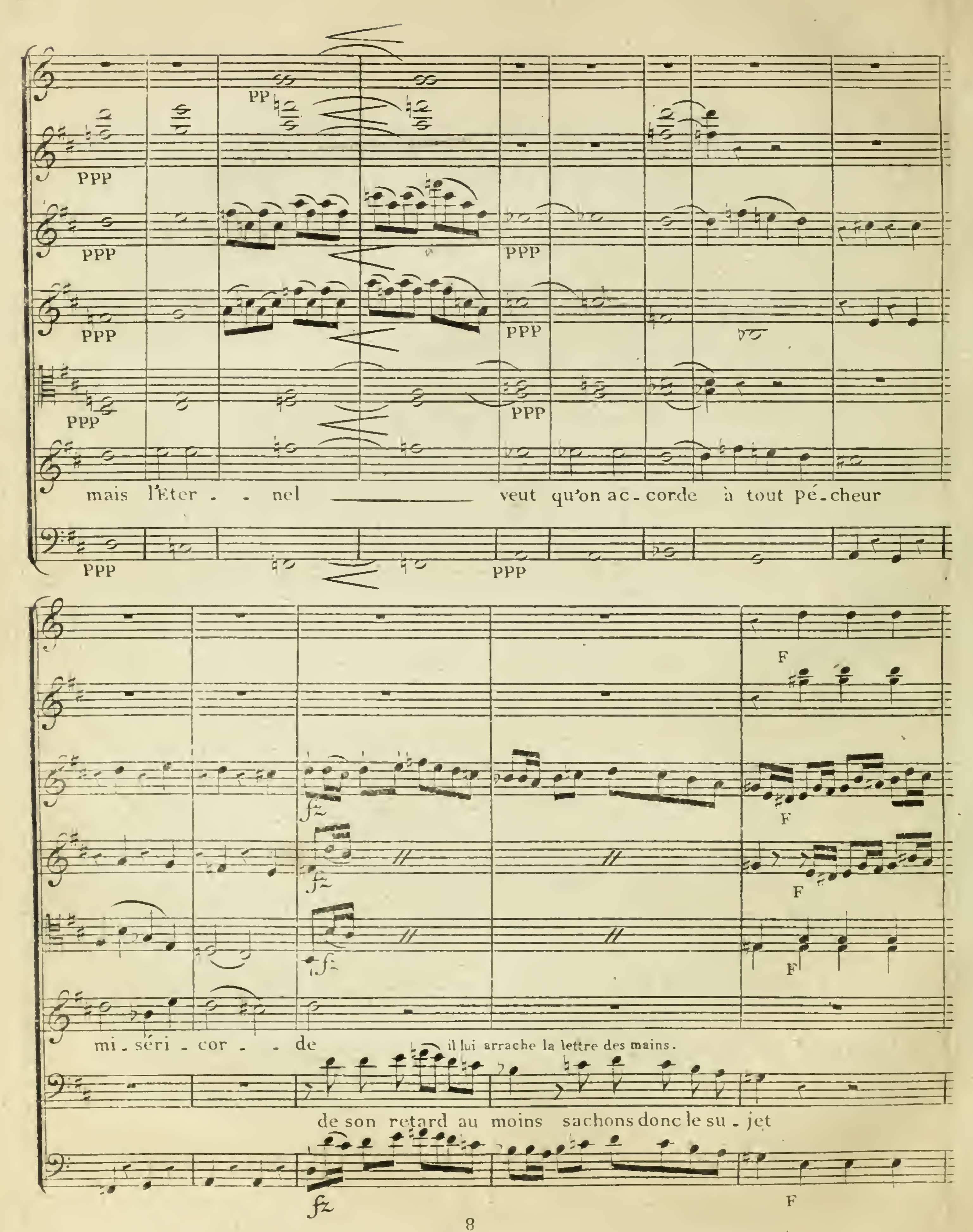
Col Basso
uniss
uniss
Dom Manuel en colère.
Non, non, non; non non je veux qu'il sor - te d'i - ci, non, non, je veux qu'il sor - te d'i - ci.
c'est trop de fois c'est trop de fois que je par - donne.
soli
cres
Bertille.
Ah! dai - gnés le prendre à mer -
Gallicien.
Ah! dai - gnés me prendre à mer -

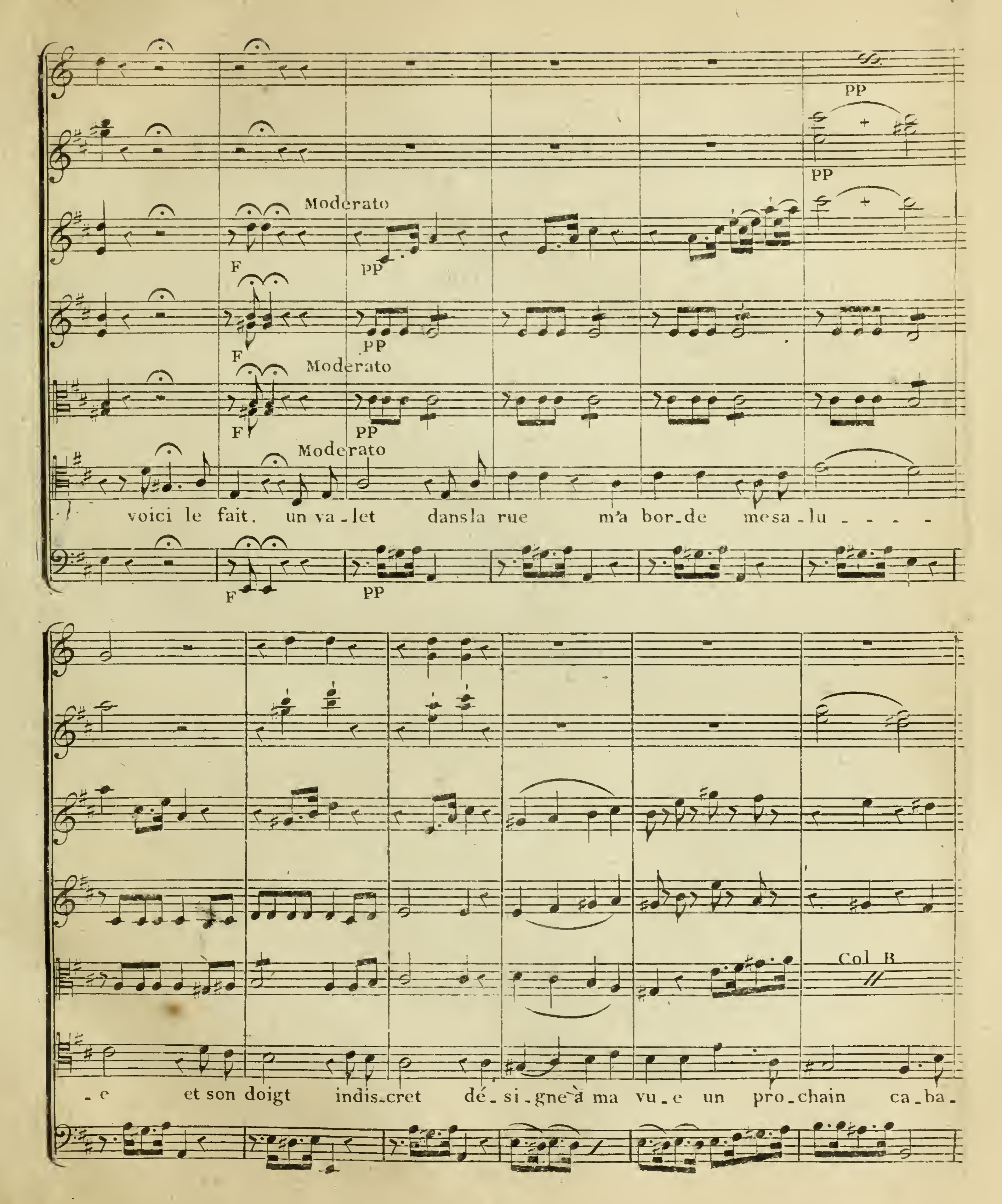

F
P
F
P
F
unis.
P
unis.
Col Basso
F
_ci
que vo _ tre bon_té lui par_don_ne.
_ci
que vo _ tre bon_té me par _ don_ne.
non, non, non, non.
_non, non, non,
F
F P
F
F
P
P
P
non. il con_naît le sou _ci que l'at_tente me don_ne: d'hi er il est par - ti, et le jour a _vant
P

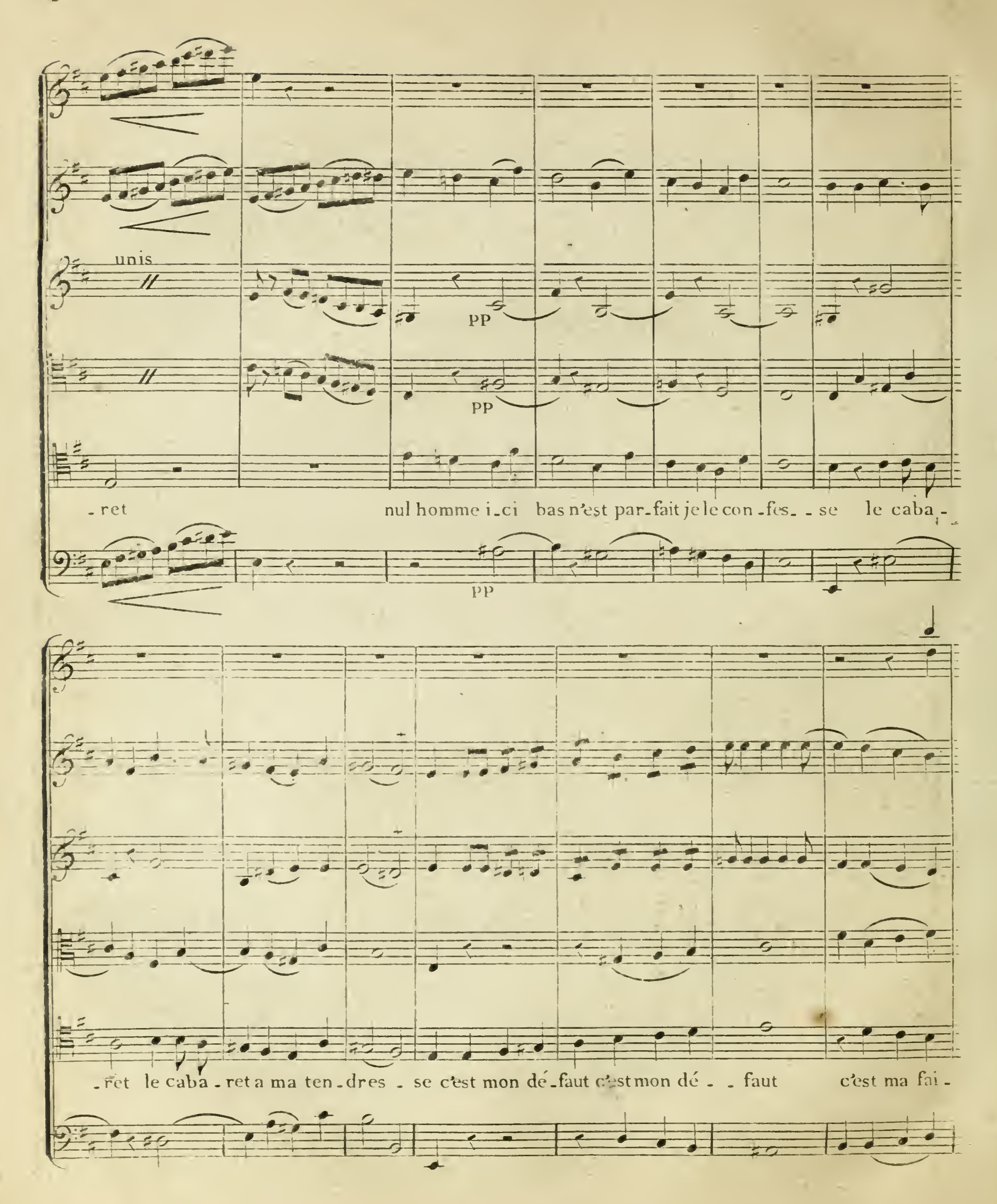

cres
cres
cres
cres
cres
F
F
F
F
F
lui re_pa_rait à Lis_bon_ne, et le jour a_vant lui repa_rait à Lis_bon - - -
cres
cres
F
P
fz
fz
fz
Col I° 8° en bas
P
fz
fz
fz
fz
_ne. il con_nait le sou_ci que l'at_ten_te me don_ne d'hier il est par-

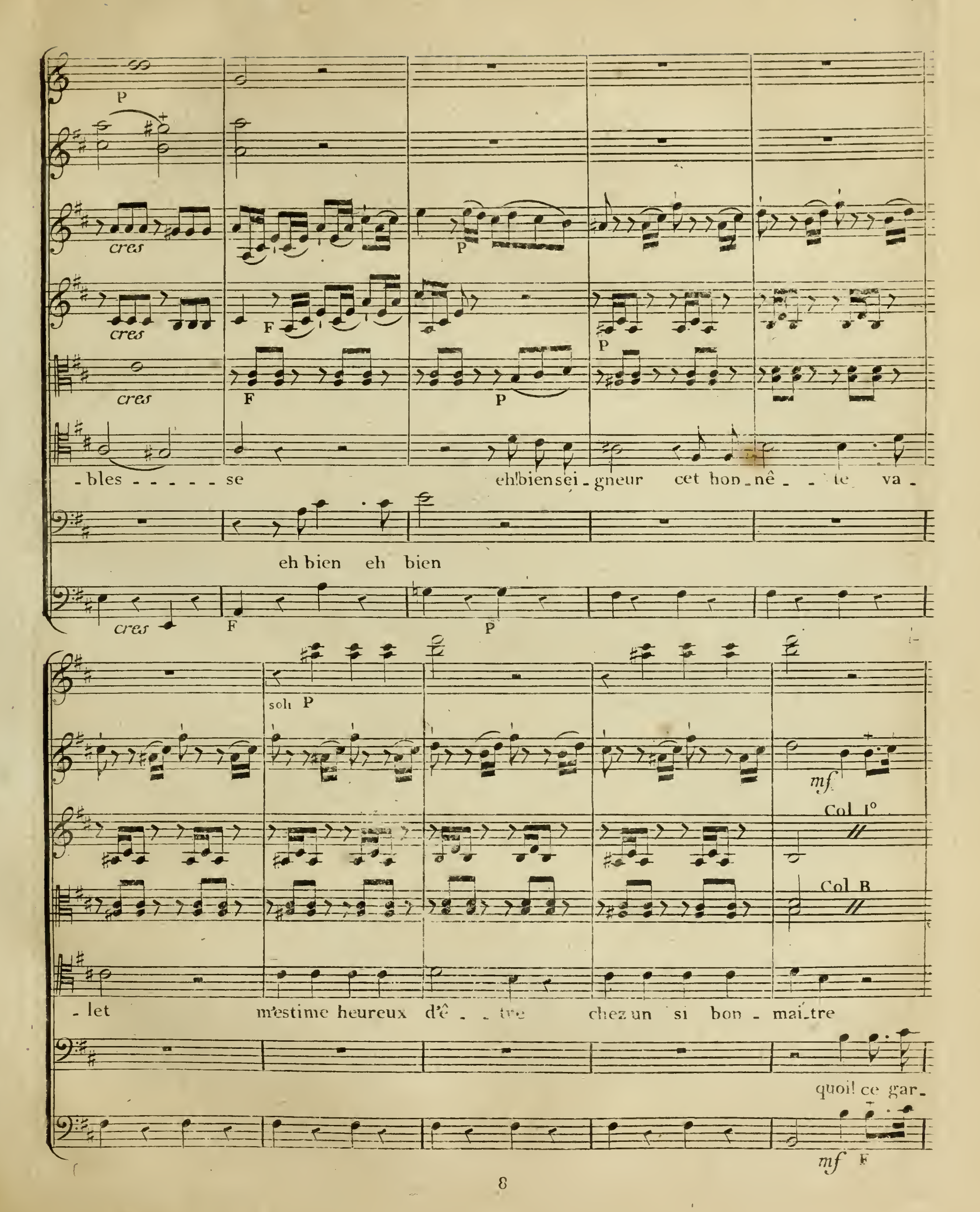

fz
PP
Col Basso
F
-ti et le jour avant lui et le jour avant lui re-pa-rait à Lis-bo-
P
(tous les deux d'un ton supliant.)
Seigneur
seigneur
Seigneur
seigneur
-ne non, non, non, non, non, non, non non je veux qu il sorte d'i ci non, non je

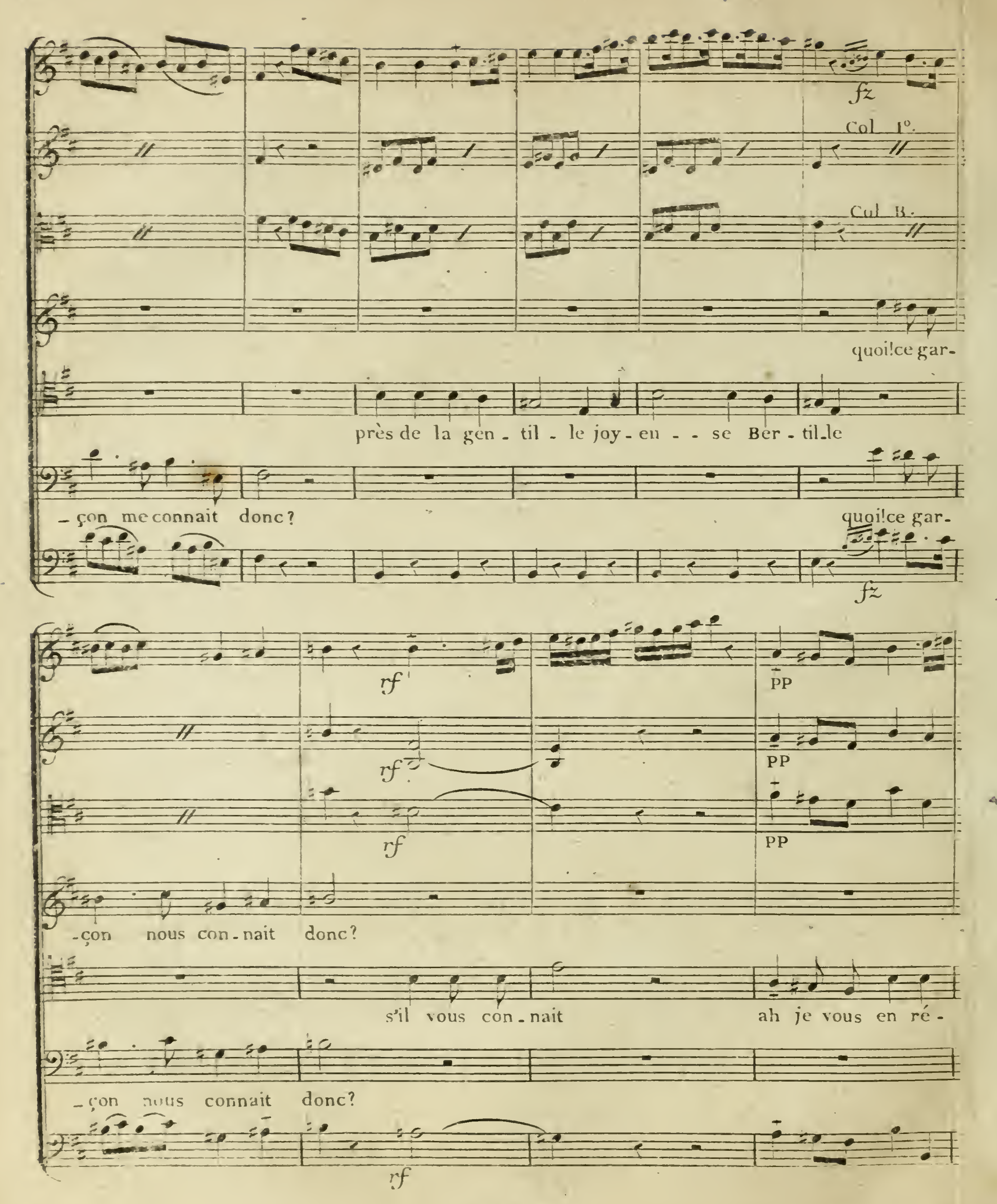

F
P
F
P
cres
PP
P
F
P
cres
PP
sei_gneur
sei_
seigneur
veux qu'il sor_te d'i _ ci
c'est trop de fois c'est trop de fois que je par_don_ne
F
P
PP
fz
-gneur
Don Manu _el
votre cour_roux
est natu _rel

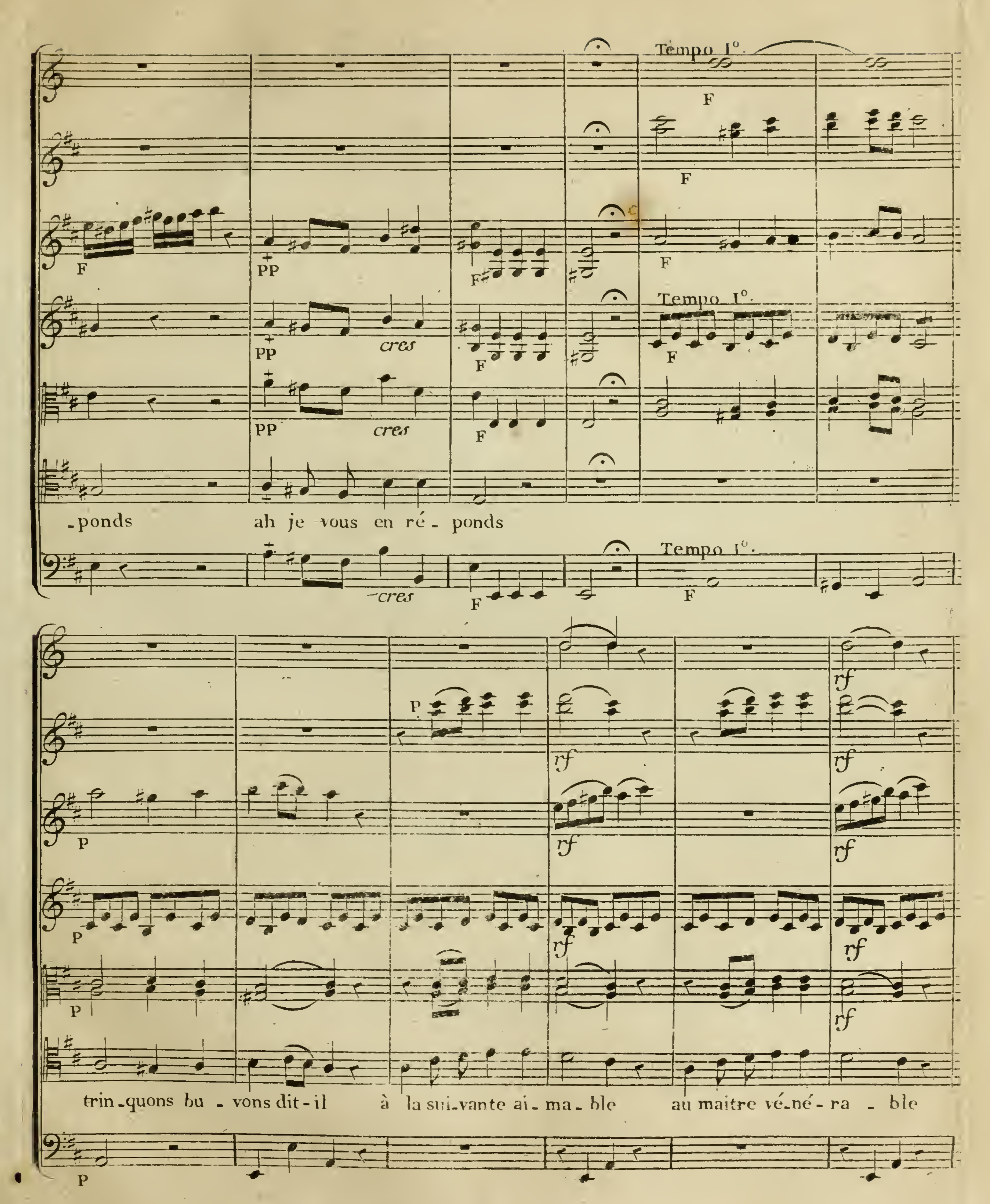

PPP
pp
mais l'Eter - - nel veut qu'on ac - corde à tout pé - cheur
F
fz
mi - séri - cor - - de
il lui arrache la lettre des mains.
de son retard au moins sachons donc le su - jet

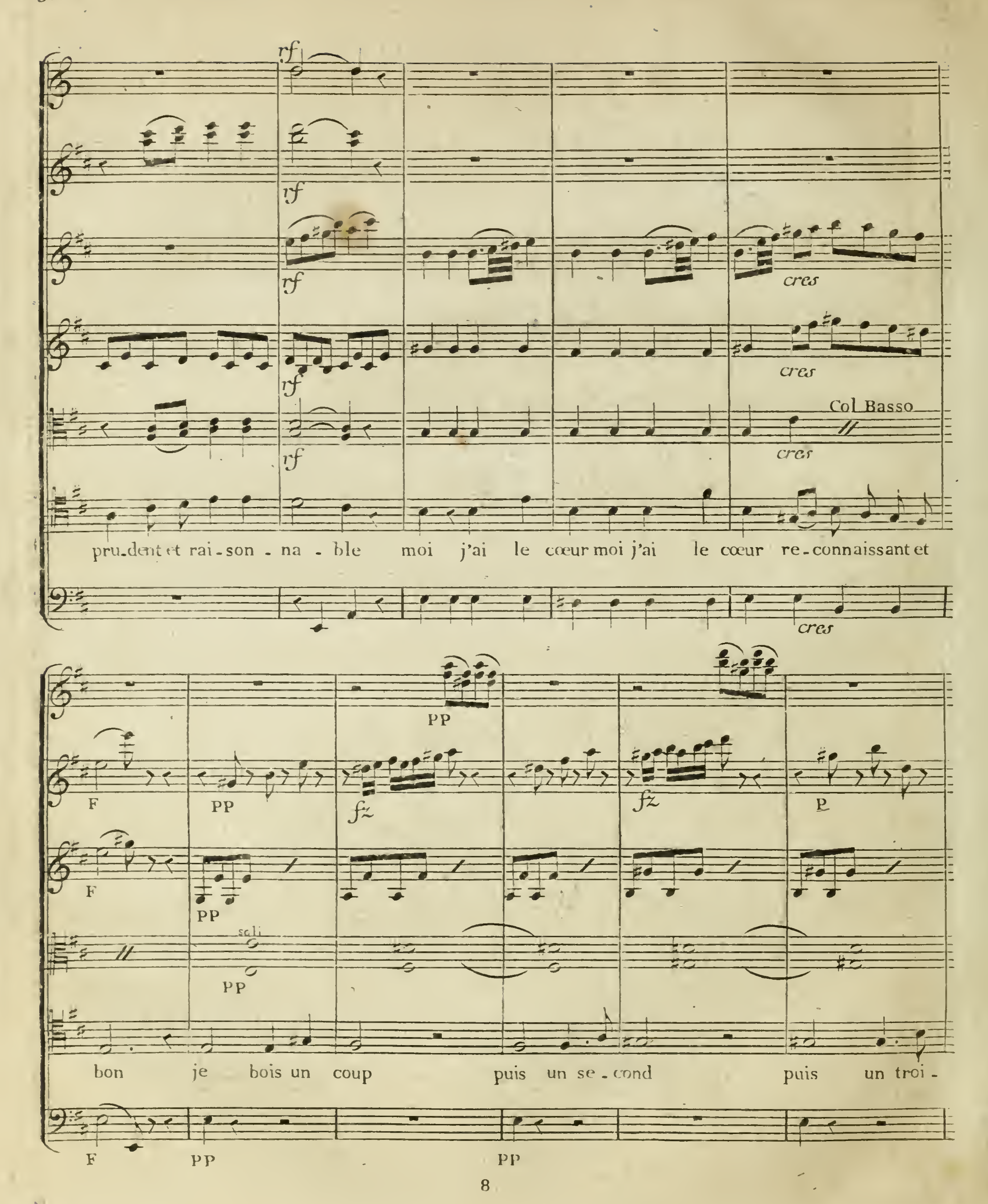

Moderato
PP
F
Moderato
Moderato
voici le fait. un va_let dans la rue m'a bor_de me sa_lu - - - -
_e et son doigt indis_cret dé_si_gne à ma vu_e un pro_chain ca_ba_
Col B

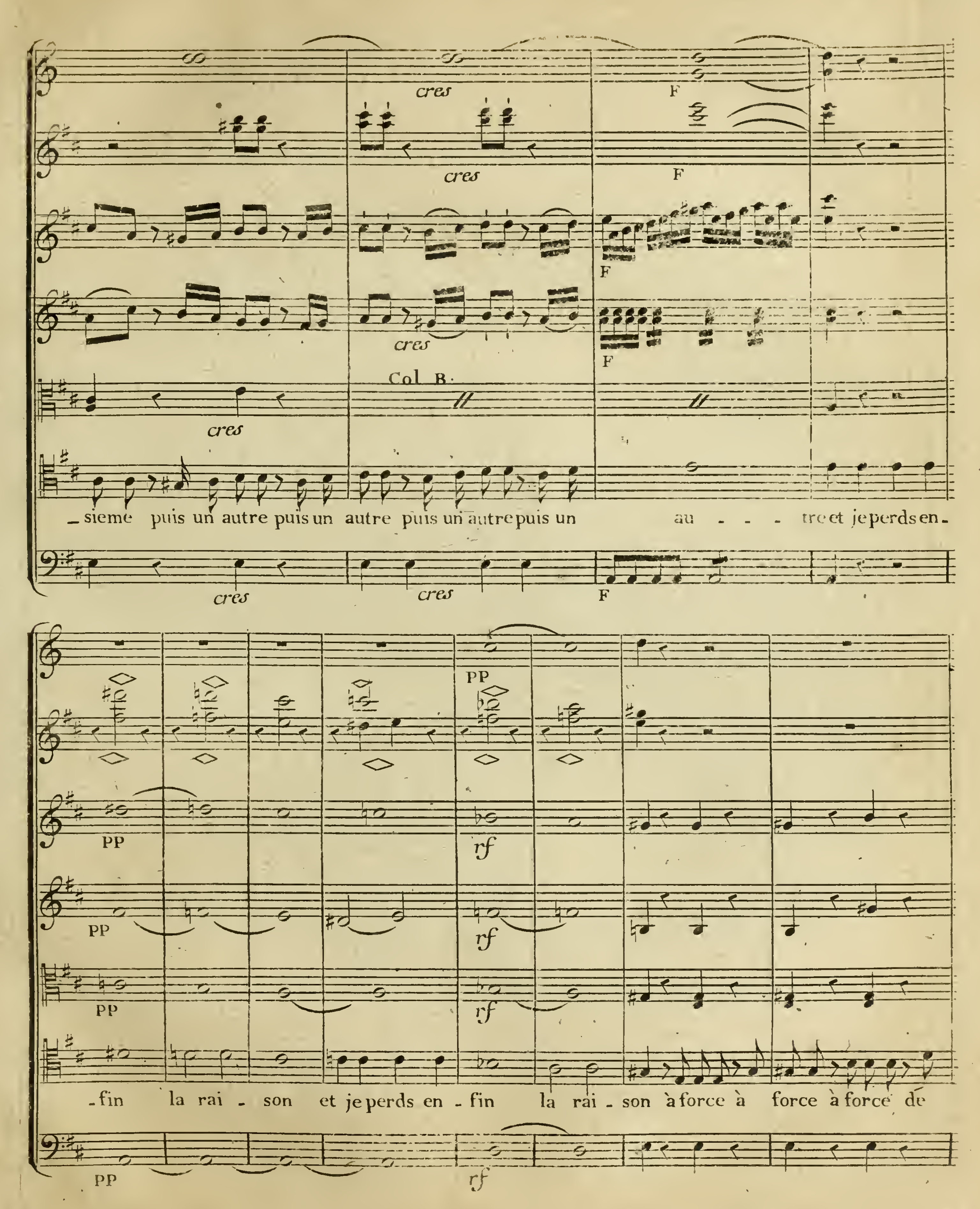

unis
pp
pp
pp
-ret nul homme i-ci bas n'est par-fait je le con-fes- - se le caba-
-ret le caba-ret a ma ten-dres - se c'est mon dé-faut c'est mon dé - - faut c'est ma fai-

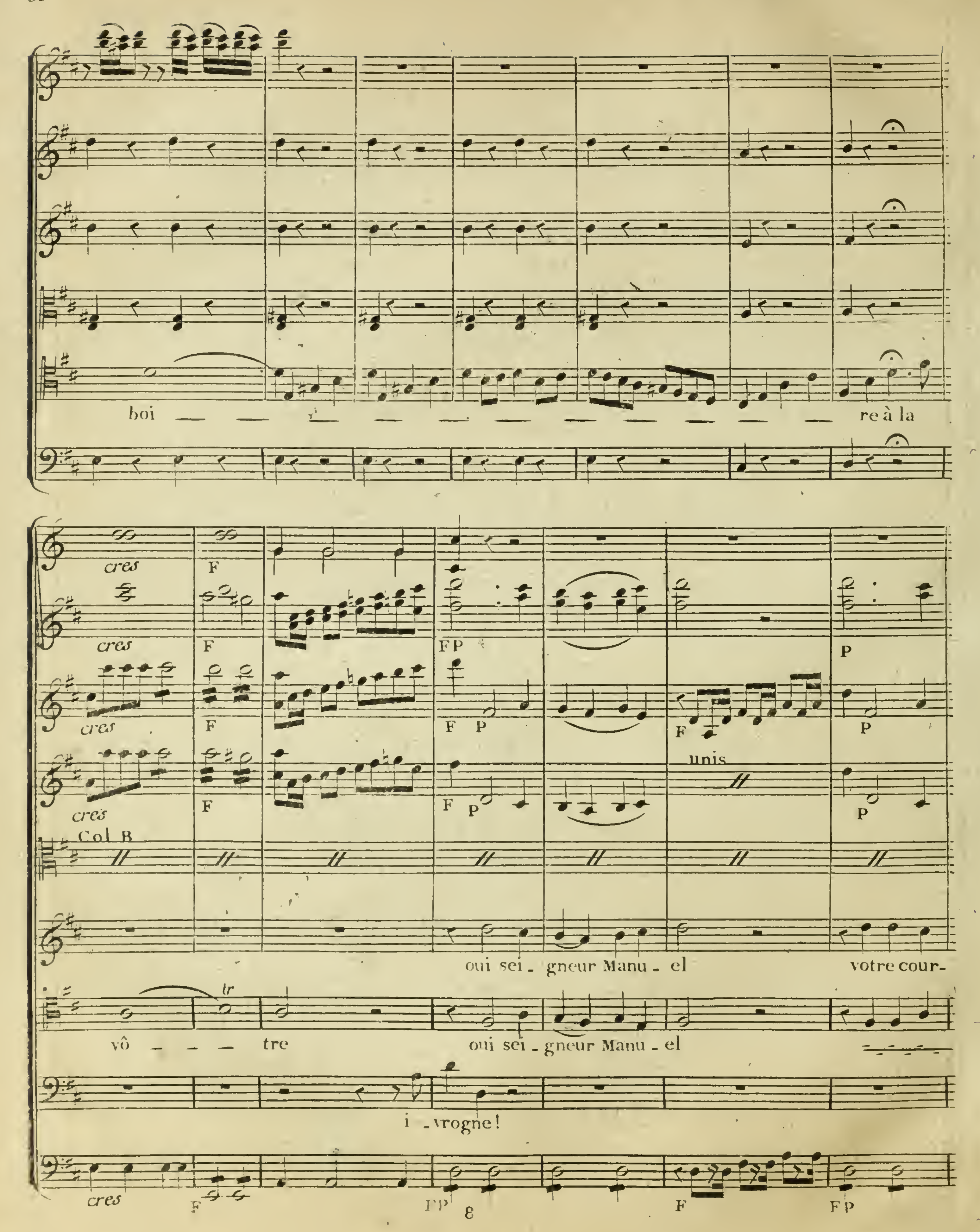

P
cres
cres
F
P
cres
F
P
P
-bles - - - - - se
eh! bien sei-gneur cet hon-nê - - te va-
eh bien eh bien
cres
F
P
soli P
mf
Col I°
Col B
-let
m'estime heureux d'ê - - tre
chez un si bon - mai-tre
quoi! ce gar-
mf F

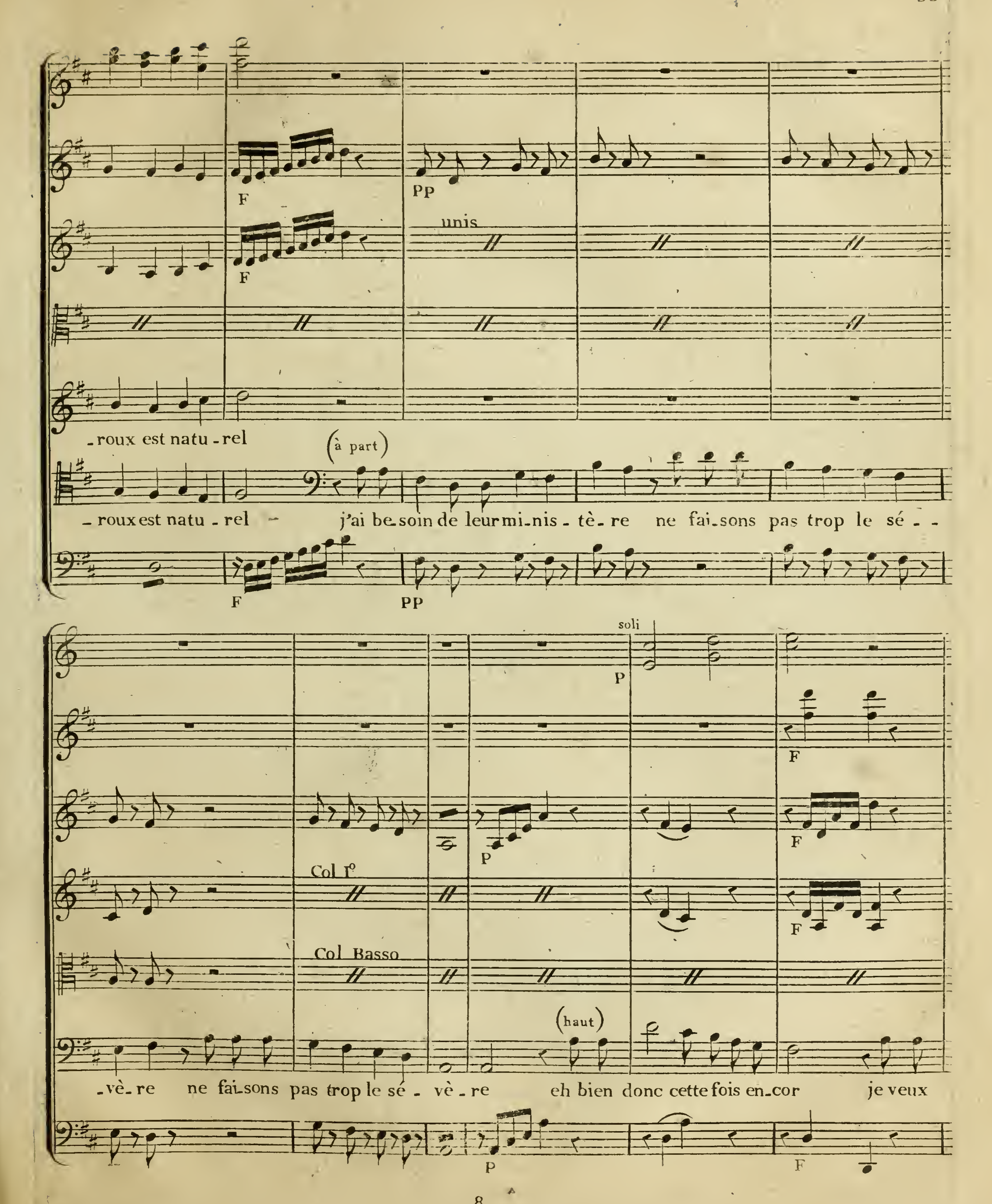

fz
Col 1°.
Col B.
quoi!ce gar-
près de la gen - til - le joy - eu - - se Ber - til-le
- çon me connait donc?
quoi!ce gar-
fz
rf
rf
rf
PP
PP
PP
-çon nous con-nait donc?
s'il vous con-nait
ah je vous en ré-
-çon nous connait donc?
rf

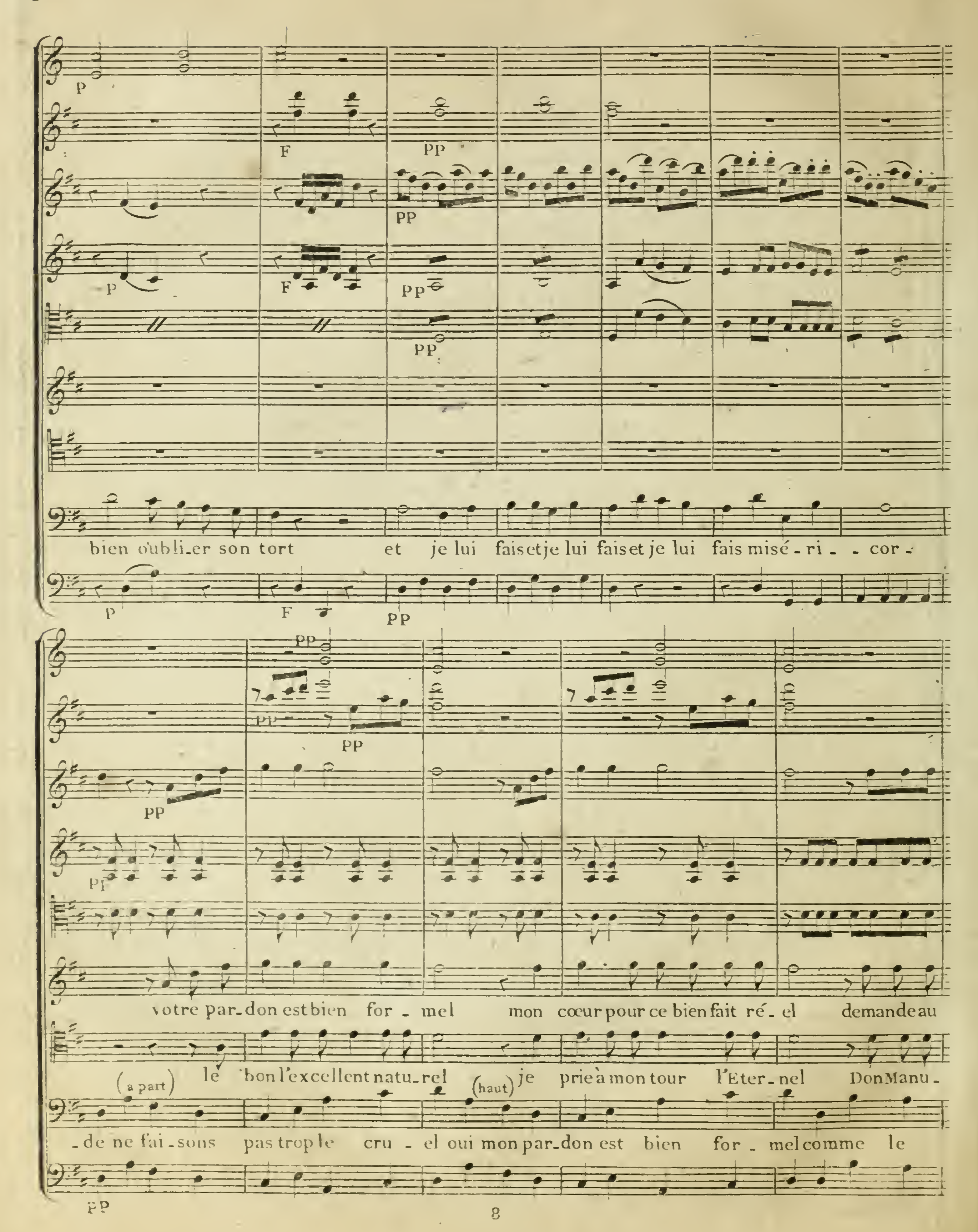

Tempo I°.
F
PP
cres
Tempo I°.
-ponds
ah je vous en ré_ponds
Tempo I°.
P
rf
trin_quons bu - vons dit-il à la sui_vante ai_ma_ble au maitre vé_né_ra - ble

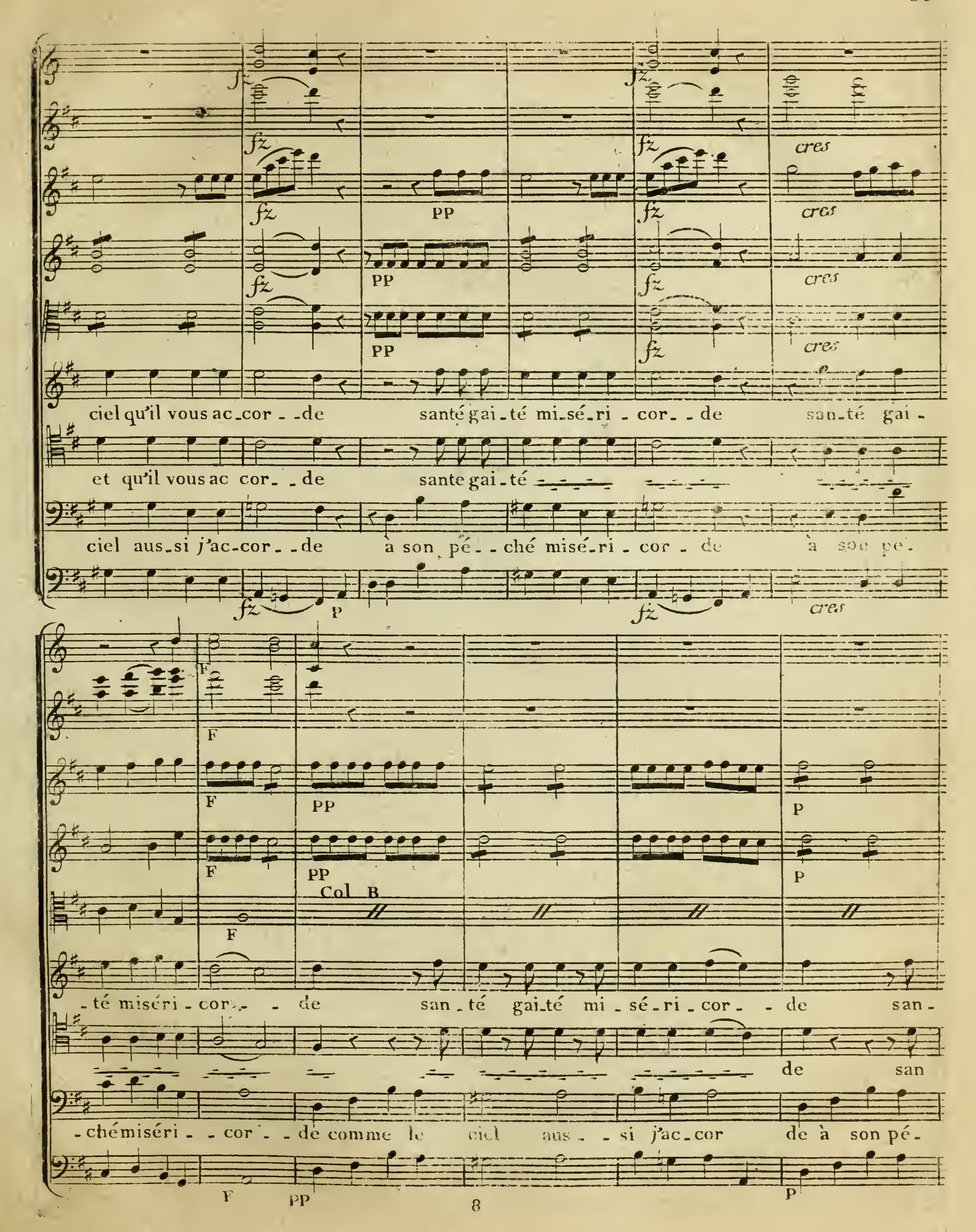

rf
cres
Col Basso
pru_dent et rai_son _ na _ ble moi j'ai le cœur moi j'ai le cœur re_connaissant et
F
PP
fz
P
soli
bon je bois un coup puis un se_cond puis un troi_

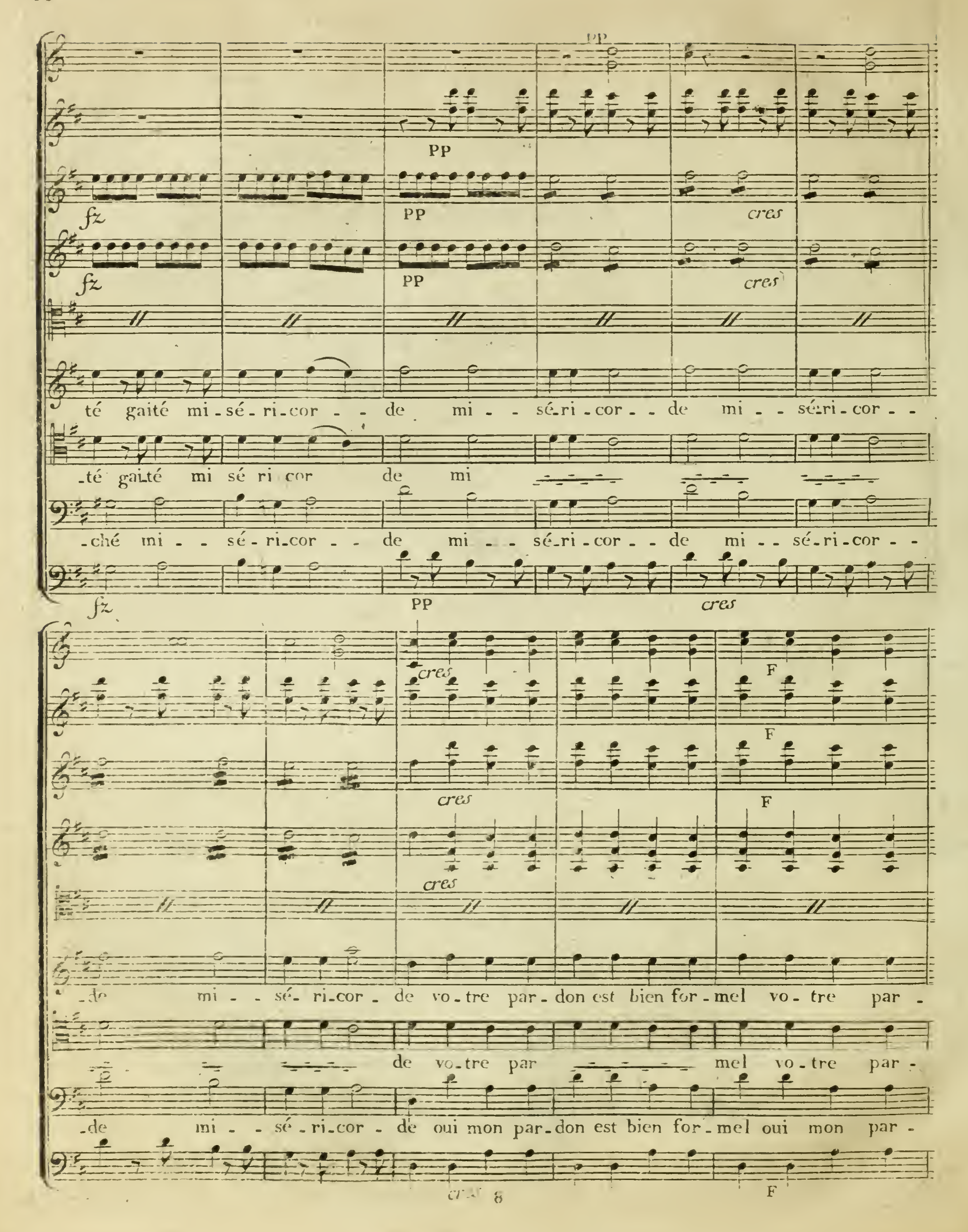

cres
cres
F
F
F
F
cres
Col B.
cres
sieme puis un autre puis un autre puis un autre puis un au - - - tre et je perds en
cres
cres
F
PP
PP
rf
PP
rf
PP
rf
_fin la rai _ son et je perds en _ fin la rai _ son à force à force à force de
PP
rf

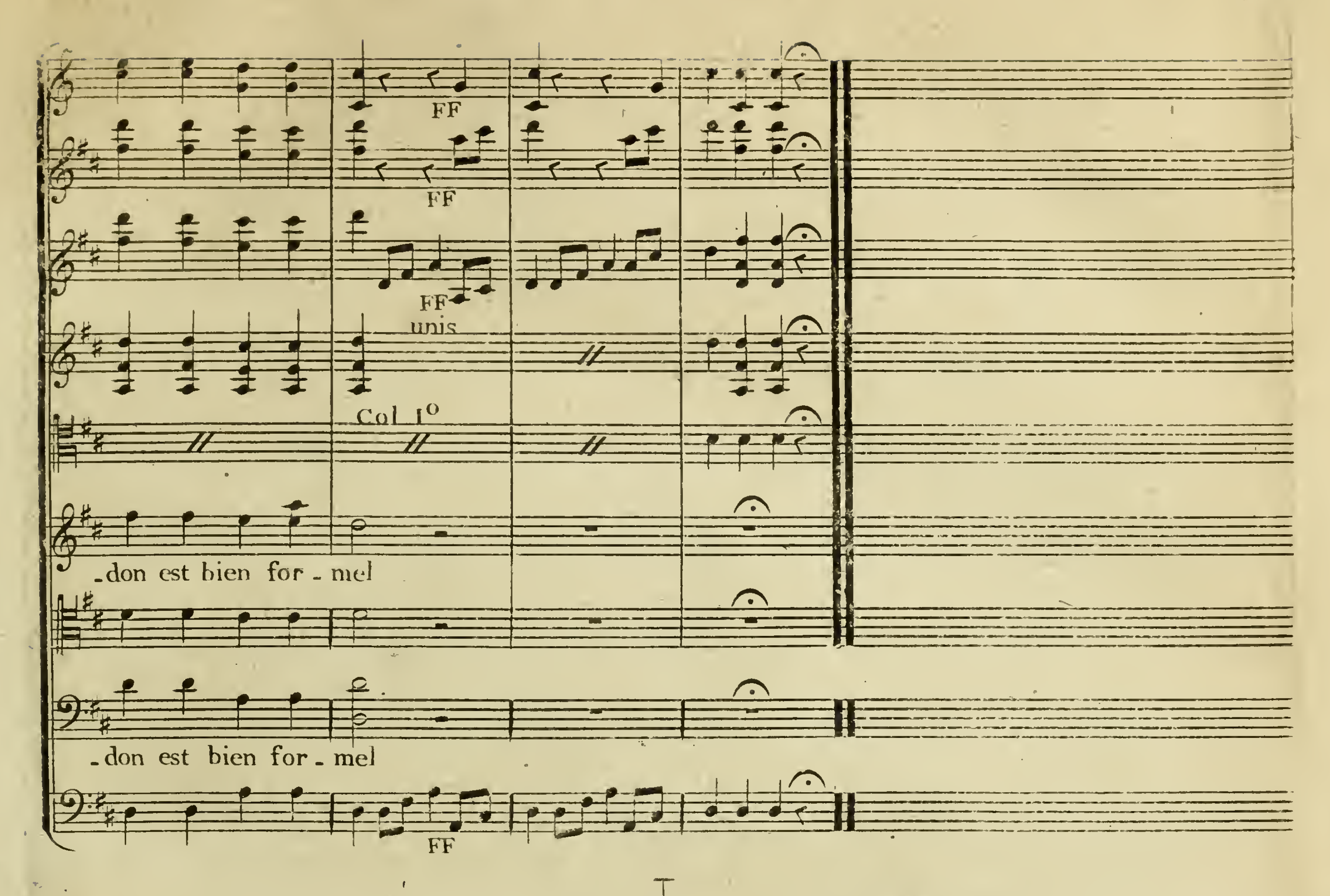

boi
re à la
cres
F
FP
P
cres
unis
Col B
oui sei _ gneur Manu _ el
votre cour-
tr
vô
tre
i _ vrogne!
8


F
PP
unis
-roux est natu-rel
(à part)
-roux est natu-rel
j'ai be-soin de leur mi-nis-tè-re ne fai-sons pas trop le sé--
F
PP
soli
P
F
F
P
F
Col Iº
F
Col Basso
(haut)
-vè-re ne fai-sons pas trop le sé-vè-re eh bien donc cette fois en-cor je veux
P
F


P
F
PP
bien oublier son tort et je lui faiset je lui faiset je lui fais misé - ri - - cor -
votre par_don est bien for - mel mon cœur pour ce bien fait ré - el demande au
(a part) le bon l'excellent natu_rel (haut) je prie à mon tour l'Eter_nel Don Manu -
- de ne fai - sons pas trop le cru - el oui mon par_don est bien for - mel comme le


fz
cres
pp
ciel qu'il vous ac_cor_ _de santé gai_té mi_sé_ri - cor_ _de san_té gai -
et qu'il vous ac cor_ _de sante gai_té
ciel aus_si j'ac-cor_ _de à son pé_ _ché misé_ri - cor - de à son pé.
p
F
Col B
té miséri - cor _ de san_té gai_té mi - sé_ri_cor_ _ de san -
de san
chémiséri _cor_ _de comme le ciel aus_ _si j'ac_cor de à son pé_


pp
pp
fz
pp
cres
fz
pp
cres
té gaité mi-sé-ri-cor - - de mi - - sé-ri-cor - - de mi - - sé-ri-cor - -
-té gai-té mi sé ri cor de mi
-ché mi - - sé-ri-cor - - de mi - - sé-ri-cor - - de mi - - sé-ri-cor - -
fz
pp
cres
cres
F
F
cres
F
cres
-de mi - - sé- ri-cor - de vo-tre par-don est bien for-mel vo-tre par -
de vo-tre par mel vo-tre par -
-de mi - - sé-ri-cor - de oui mon par-don est bien for-mel oui mon par -
F



BERTILLE.

Et vous n'avez point d'idée de ce domestique? vous ne savez point à qui il appartient?

GALLICIEN.

Non, car je le vis hier pour la première fois; il est bien vrai pourtant que ce matin, avant de rentrer en ville, nous avons renouvellé connoissance....... mais......

BERTILLE.

En conscience, mon cher Gallicien, je m'étonne, intelligent comme vous êtes, que vous n'ayez point cherché à démasquer cet inconnu; vous auriez dû le sonder, l'interroger...... je suis sure que c'est un mal intentionné

GALLICIEN avec chaleur.

Un mal intentionné!....... un homme qui ne m'a jamais vu, et qui me paye généreusement à boire, un mal intentionné!....... en vérité, Bertille, pour une femme d'esprit comme vous....

DOM MANUEL.

Allons, allons, laissez-moi tous deux je veux être seul. (ils sortent.)

SCENE II.

DOM MANUEL seul.

Voyons promptement la réponse du père Jérôme. (il lit.)

Au monastère de S^t. Denis, d'Odivella,

le 22 juillet, à cinq heures du matin.

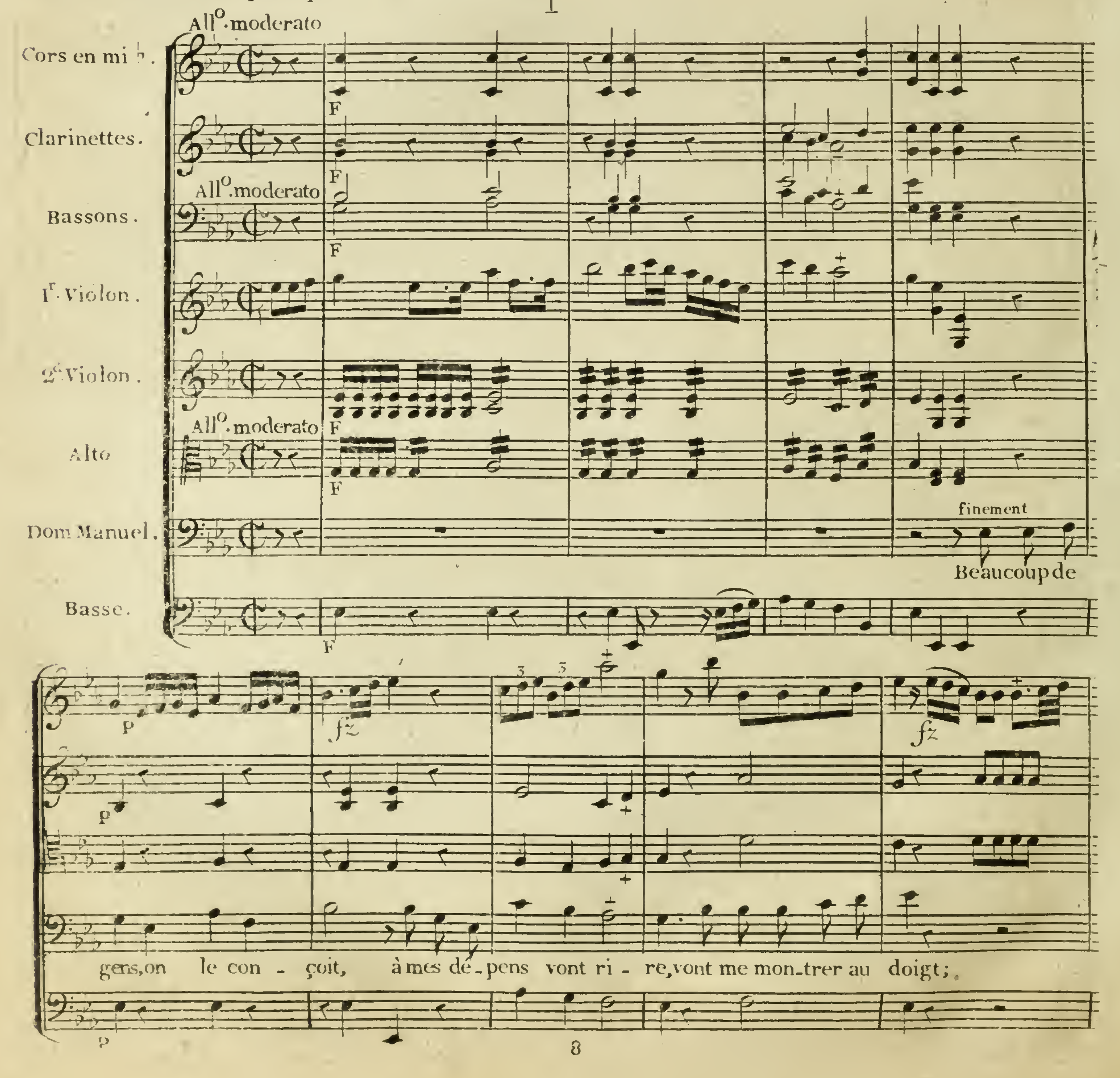
J'ai lu, relu et profondément médité, mon très-cher Dom Manuel, la lettre que vous m'avez fait l'amitié de m'écrire: vous m'y apprenez que vous avez acquis la triste confirmation de la mort du brave Moncars, péri sur le Neptune, à la hauteur des Açores, dans le dernier combat contre les François; et vous m'invitez en conséquence, à venir promptement achever à Lisbonne, ce que nous y avons si heureusement commencé.

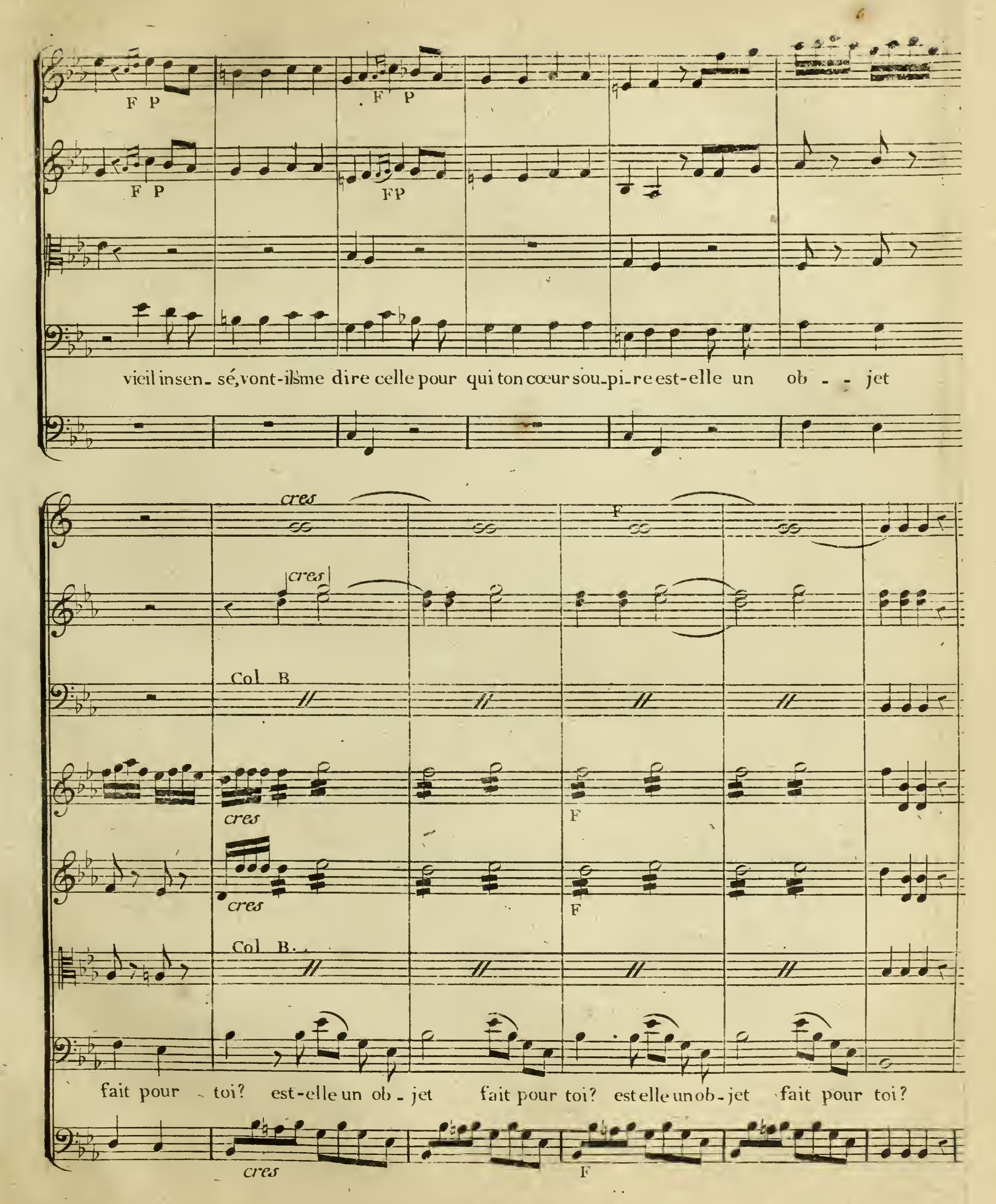
Tenez pour assuré, mon cher Seigneur, que sans les douleurs d'une goutte obstinée, mon départ eût suivi soudain votre exhortation. A mon défaut vous recevrez dans la matinée les Pères Saint-Eusébe et Saint Flavien: vous pourrez, avec sécurité, vous ouvrir au premier, et lui révéler ce que, dites-vous, les lois de la prudence vous ont défendu de confier au papier. La magnificence de la dot a complettement ébloui nos Révérends, ils attendent avec impatience le bon candidat, et se disposent, dès demain, à célébrer sa bien-venue. Adieu, croyez-moi plus que jamais votre ami, le Supérieur du monastère.

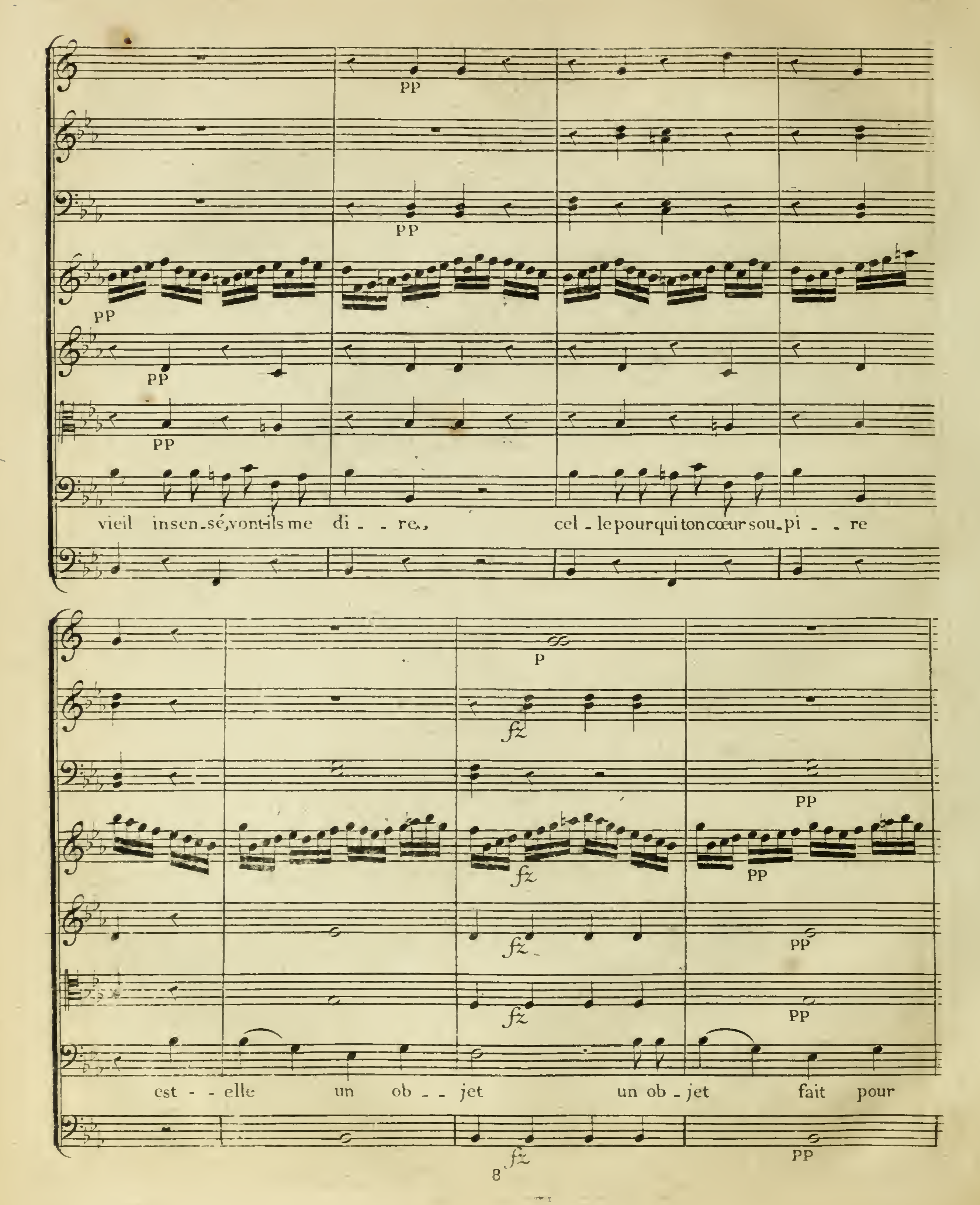
DOM JÉRÔME.

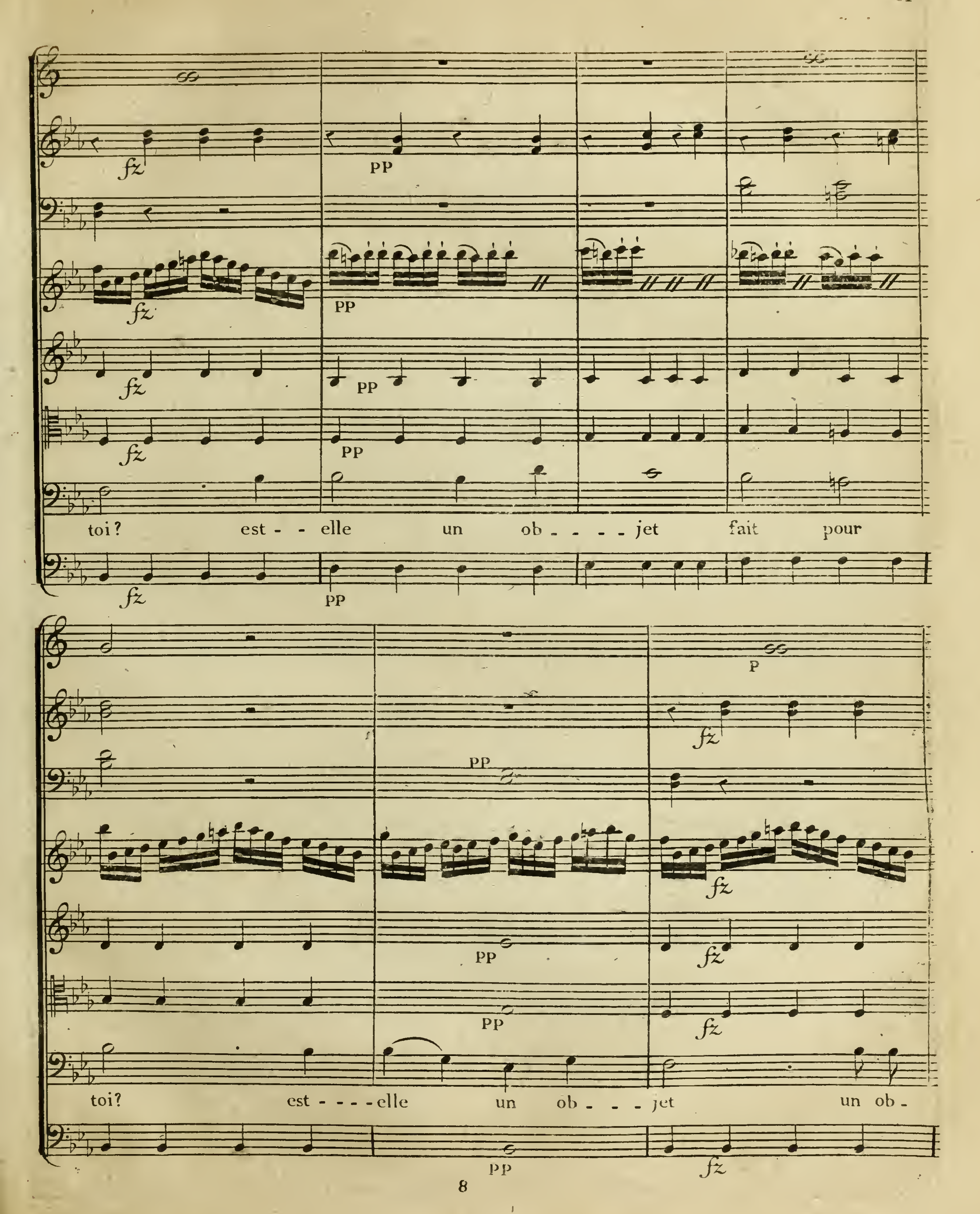
P.S. Votre messager est arrivé si tard, et dans un tel état d'ivresse, que j'ai cru devoir prendre sur moi de lui faire passer la nuit à Odivellas.
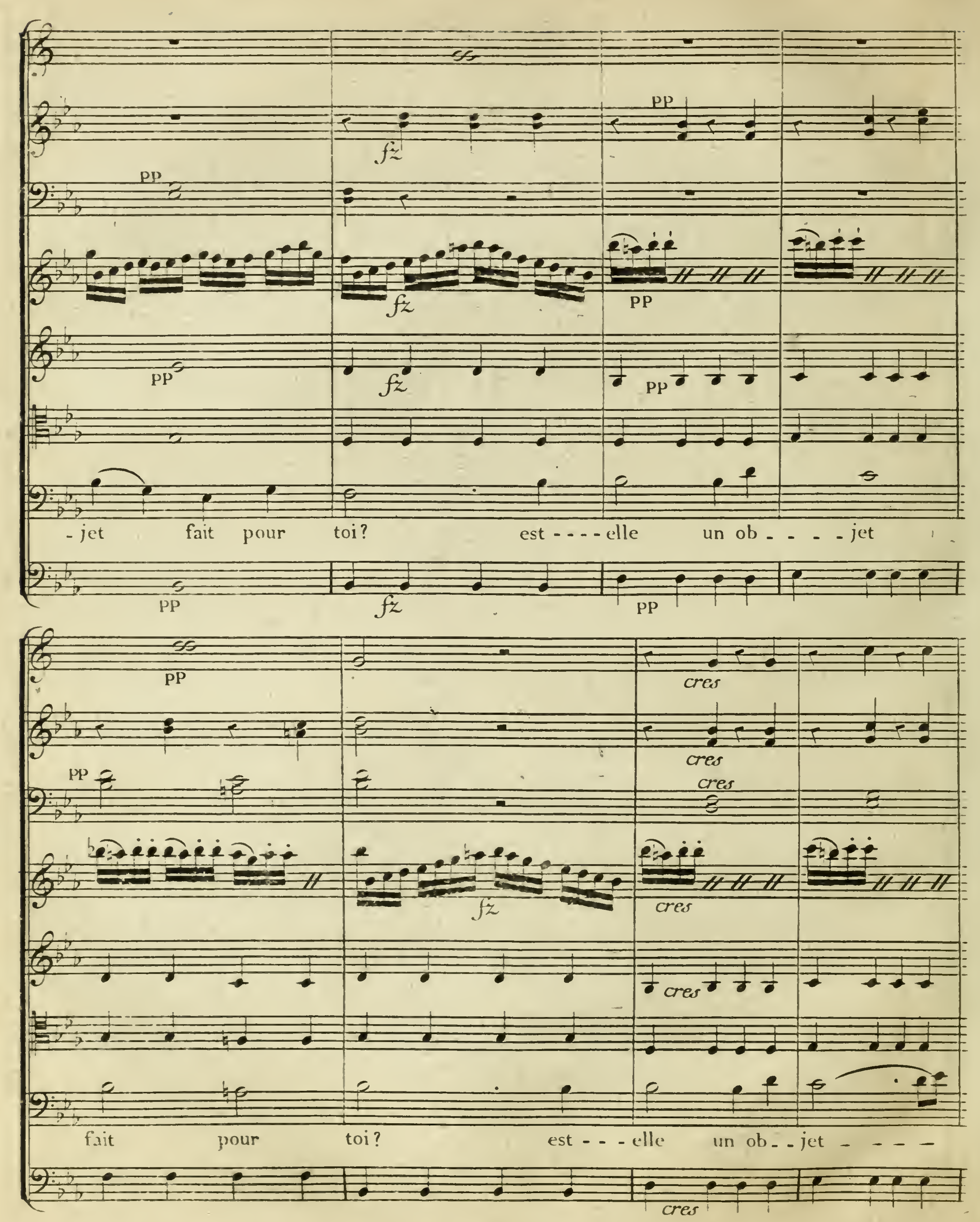
A merveille! demain débarassé d'un rival dangereux dans la personne du jeune Moncars, mon pupille; après demain époux de l'aimable enfant qu'il croit sa sœur, et le plus riche propriétaire des bords du Tage........ Vivat! Dom Manuel!........



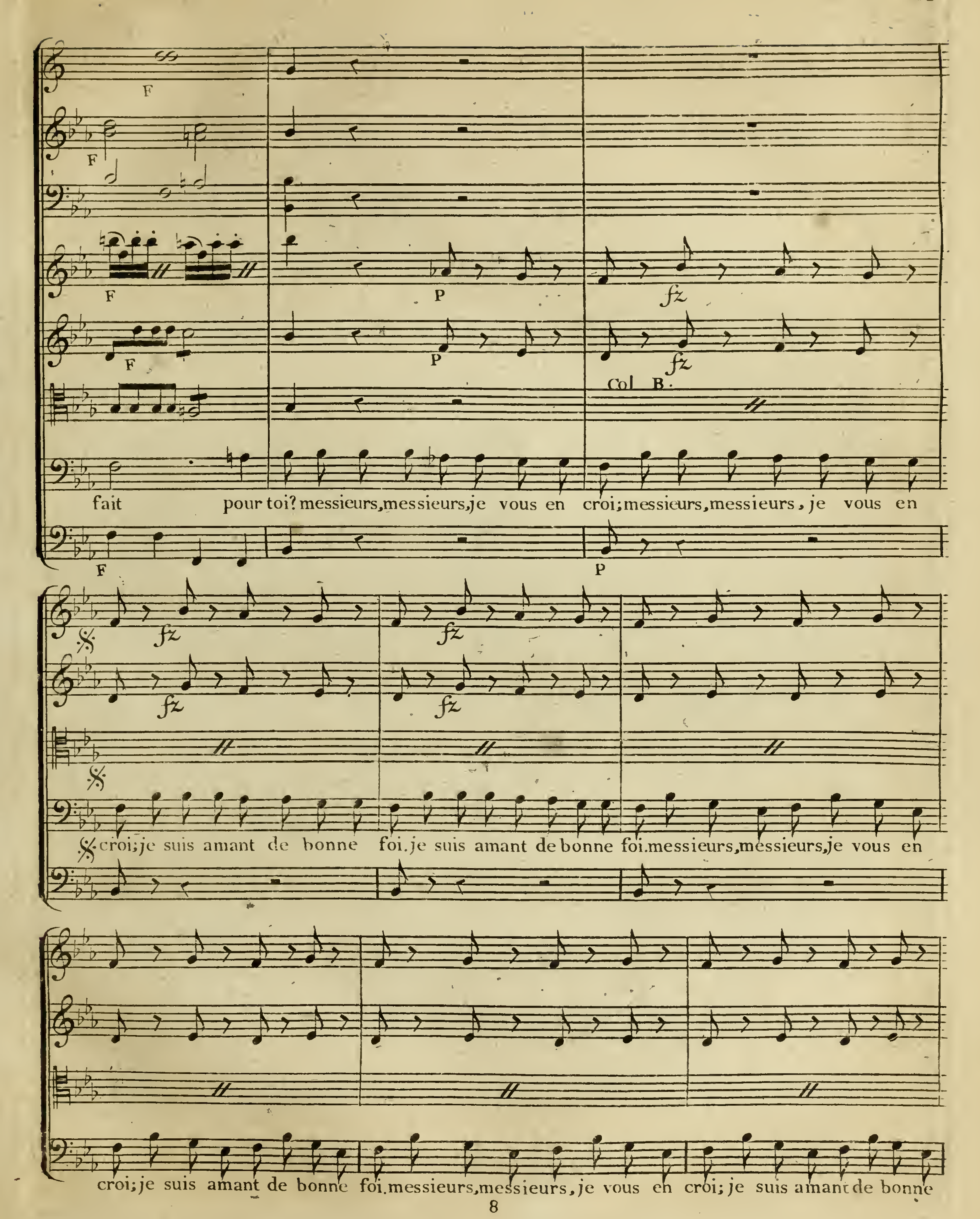

F P
F P
F P
FP
vieil insen_ sé, vont-ils me dire celle pour qui ton cœur sou_pi_re est-elle un ob - - jet
cres
cres
Col B
cres
cres
F
F
F
Col B.
fait pour toi? est-elle un ob_jet fait pour toi? est elle un ob_jet fait pour toi?
cres
F

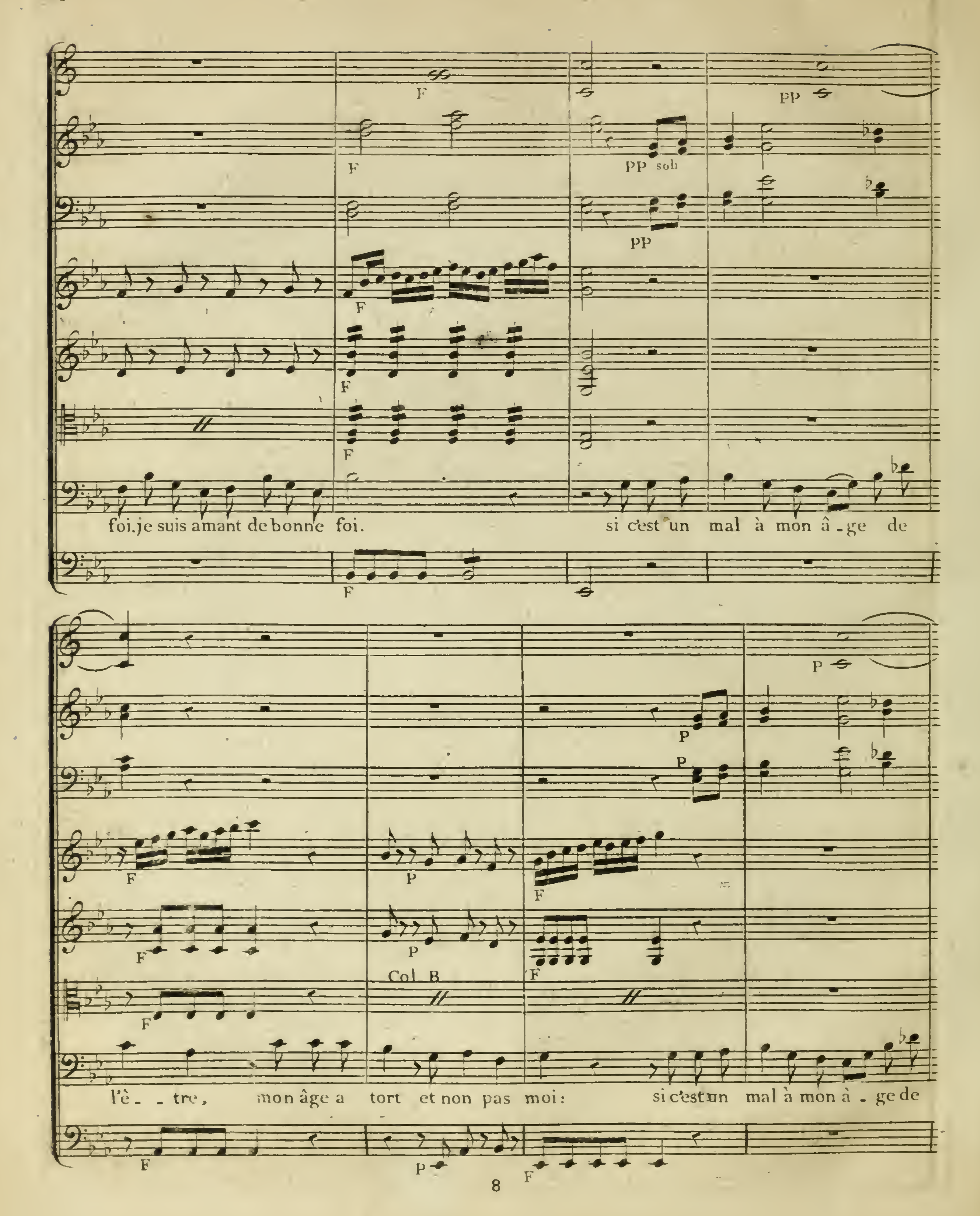

PP
PP
PP
PP
PP
vieil insen_sé,vont-ils me di _ _ re.,
cel _ le pour qui ton cœur sou_pi _ _ re
P
fz
fz
fz
fz
PP
PP
PP
PP
PP
est _ _ elle un ob _ _ jet un ob _ jet fait pour
fz
PP

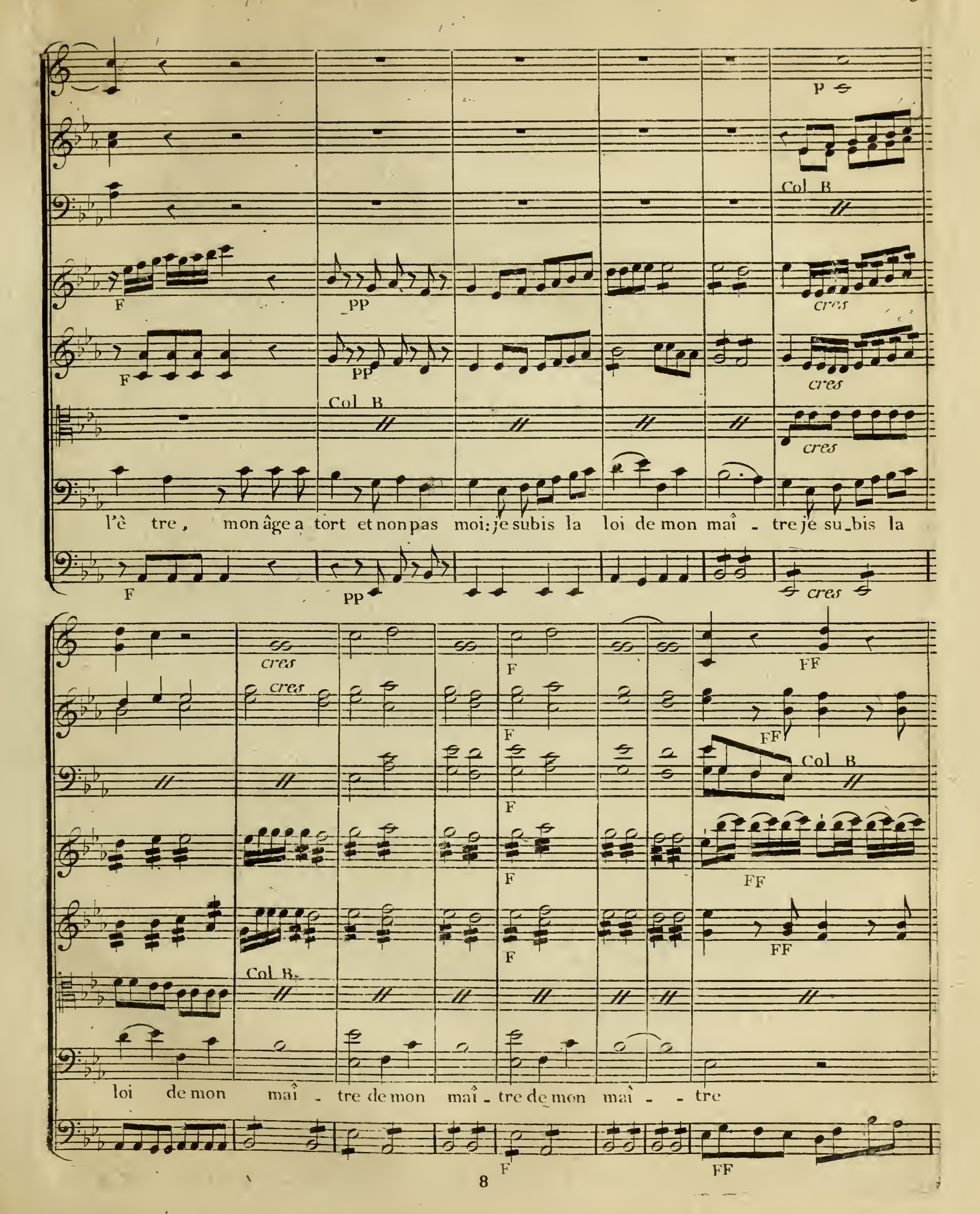

fz
pp
fz
pp
fz
pp
fz
pp
toi? est - - elle un ob - - - - jet fait pour
fz
pp
P
fz
pp
fz
fz
pp
fz
pp
fz
toi? est - - - - elle un ob - - - jet un ob -
pp
fz

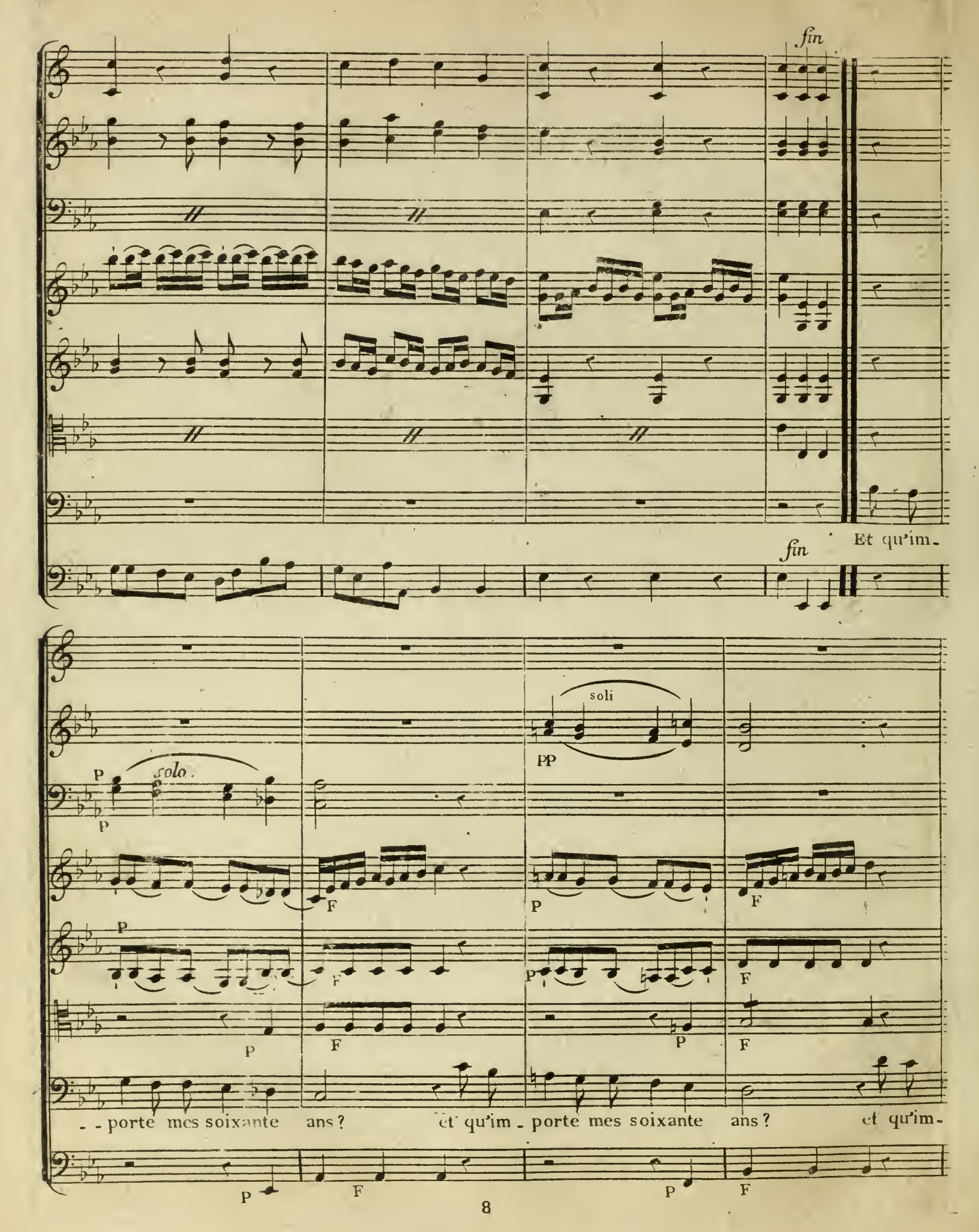


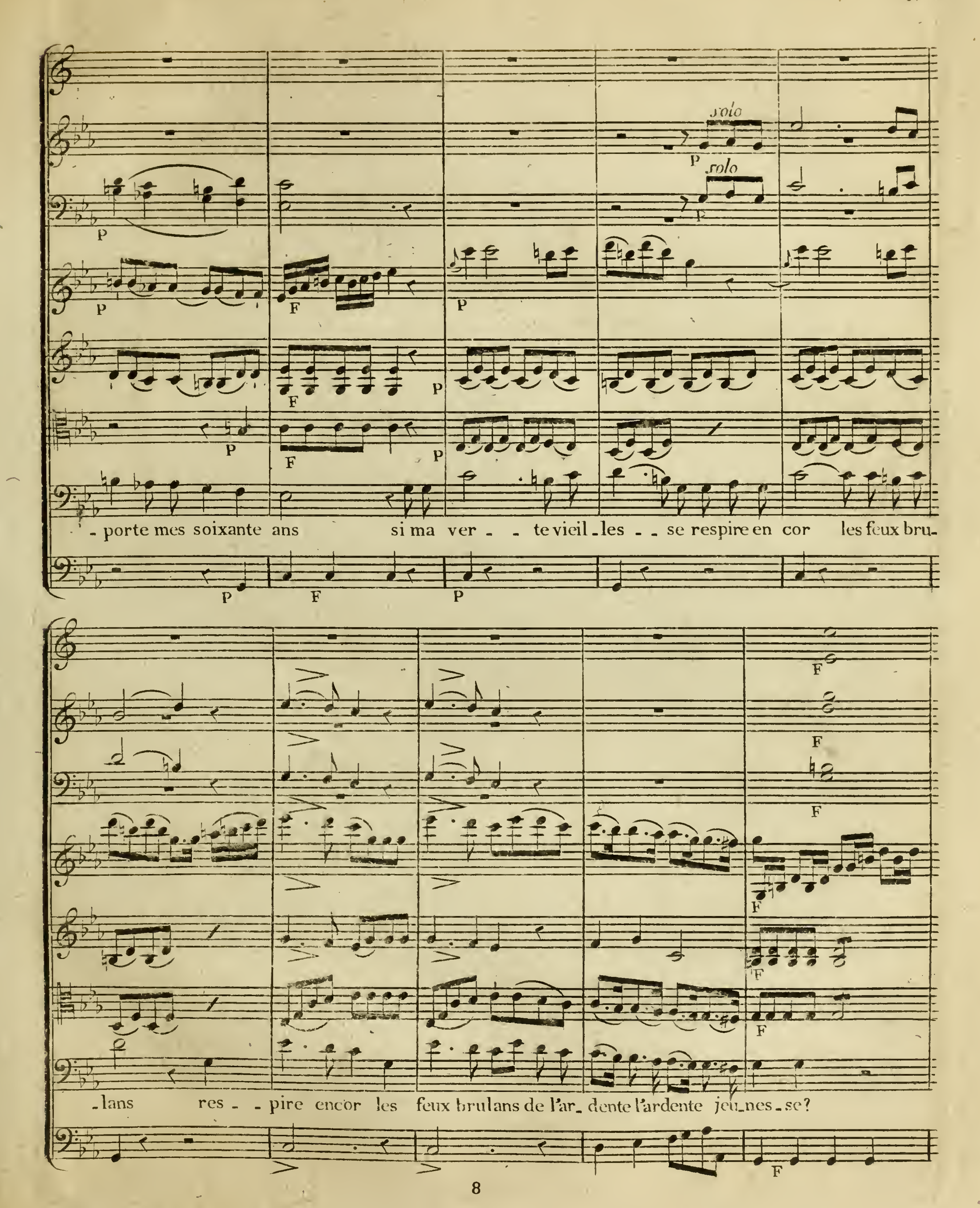
pp
fz
pp
-jet fait pour toi? est - - - - elle un ob - - - - jet
cres
fait pour toi? est - - - elle un ob - - jet - - - -

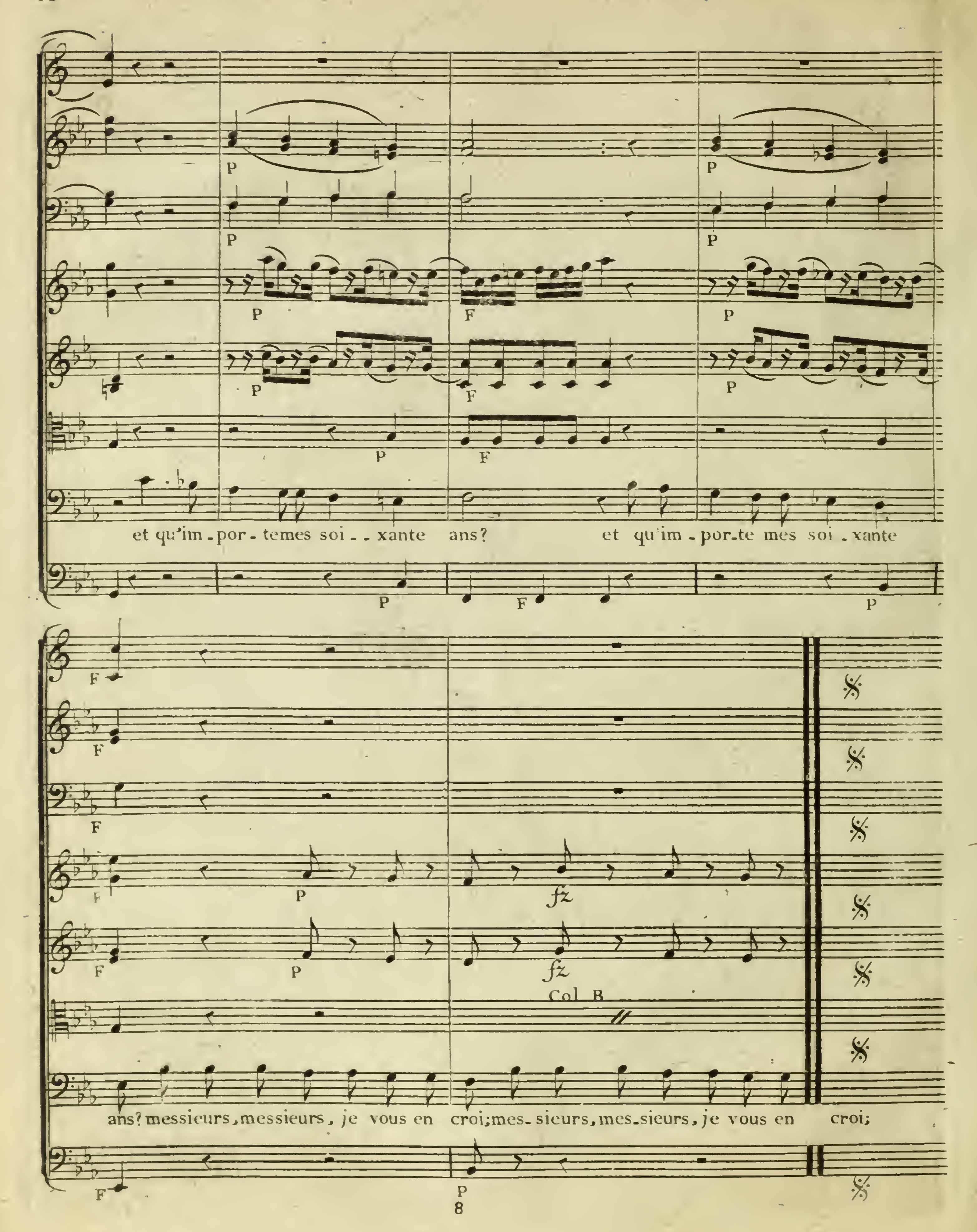

F
F
F
P
fz
F
P
fz
Col B.
fait pour toi? messieurs, messieurs, je vous en croi; messieurs, messieurs, je vous en
F
P
fz
fz
fz
fz
croi; je suis amant de bonne foi. je suis amant de bonne foi. messieurs, messieurs, je vous en
croi; je suis amant de bonne foi. messieurs, messieurs, je vous en croi; je suis amant de bonne


F
pp
F
pp solo
pp
F
F
F
foi. je suis amant de bonne foi.
si c'est un mal à mon â_ge de
F
p
P
P
F
P
F
F
P
Col. B
F
F
l'è_ _tre, mon âge a tort et non pas moi:
si c'est un mal à mon à_ge de
F
P
F


P
Col B
F
PP
cres
Col B
cres
l'ê tre, mon âge a tort et non pas moi: je subis la loi de mon maî - tre je su_bis la
F
PP
cres
cres
cres
F
FF
Col B
Col B
loi de mon maî - tre de mon maî - tre de mon maî - - tre
F
FF


fin
fin
Et qu'im-
solo.
soli
PP
- - porte mes soixante ans? et qu'im - porte mes soixante ans? et qu'im-


solo
solo
p
F
- porte mes soixante ans si ma ver - - te vieil - les - - se respire en cor les feux bru-
- lans res - - pire encor les feux brulans de l'ar - dente l'ardente jeu - nes - se?


et qu'im_por_temes soi_ _xante ans? et qu'im_por_te mes soi_xante
ans? messieurs, messieurs, je vous en croi; mes_sieurs, mes_sieurs, je vous en croi;
Col B

SCENE III.

DOM MANUEL, BERTILLE.

DOM MANUEL.

Ah! ah! c'est toi, Bertille? tu ne pouvois paroître plus à propos; j'ai besoin de t'entretenir sur un point qui touche essentiellement mes intérêts, et parconséquent les tiens.

BERTILLE.

Oui-dà, Seigneur Manuel? cela tombe on ne peut pas mieux: j'attends moi-même une faveur de vous, et je suis enchantée de rencontrer d'abord l'occasion de la mériter.

DOM MANUEL.

Ma chère Bertille, je faisois tout-à-l'heure des réflexions bien tristes sur le célibat: c'est un état affreux pour un être sensible.

BERTILLE *avec infiniment de chaleur et de volubilité.*

Ah! bon dieu! mon cher Seigneur, à qui le dites-vous? et qui jamais l'éprouva plus cruellement que moi? Mariée de bonne heure au plus joli homme de l'Estramadoure, chaque instant accomplissoit pour moi l'espoir d'un aimable avenir, quand Dom Moncars témoigna l'envie de nous prendre à son service. A peine y avons nous passé quelques mois, qu'un ordre irrévocable l'appelle au-delà des mers. Intrépide comme lui, mon cher Pédro l'accompagne, et je me trouve à vingt-quatre ans, amante délaissée, femme sans mari, veuve avec un époux, et privée à-la-fois des avantages de fille, des caresses de l'hymen et des consolations du veuvage. Enfin Pédro n'est plus, le ciel a décidé de ses jours, l'honneur me permet de disposer des miens..... Le tems presse, l'âge arrive, la beauté fuit, les agrémens se perdent, les maris s'éloignent. Mon choix est fait, j'en trouve un je l'enchaine, et promets bien que celui-ci du moins ne m'échapera pas vivant.

DOM MANUEL *froidement.*

Eh! bien! c'est justement de mon hymen que j'ai dessein de te parler.

BERTILLE.

De votre hymen? vous allez vous marier, vous?

DOM MANUEL.

Oui, moi. D'où vient cet étonnement? comme tu disois fort bien tout à l'heure: l'âge avance...

BERTILLE *à part.*

Voyez la modestie. Il y a si long-tems qu'il s'en retourne.

DOM MANUEL.

Enfin mon choix est fait aussi à moi, mon parti pris, et dès demain j'épouse.

BERTILLE.
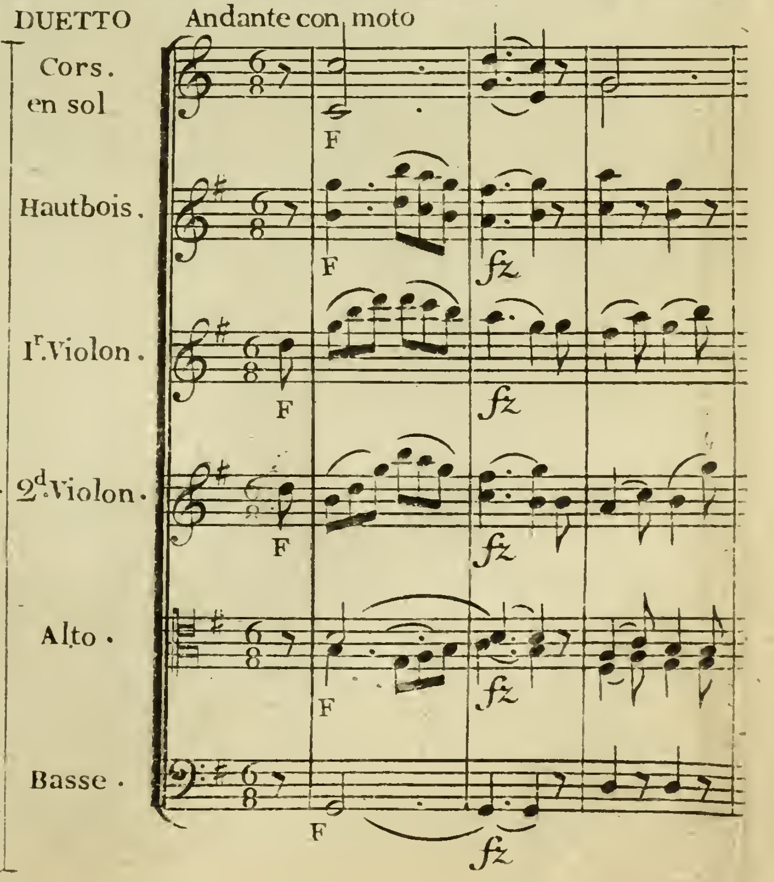
C'est prompt. Et l'objet de vos ardeurs, peut-on savoir?

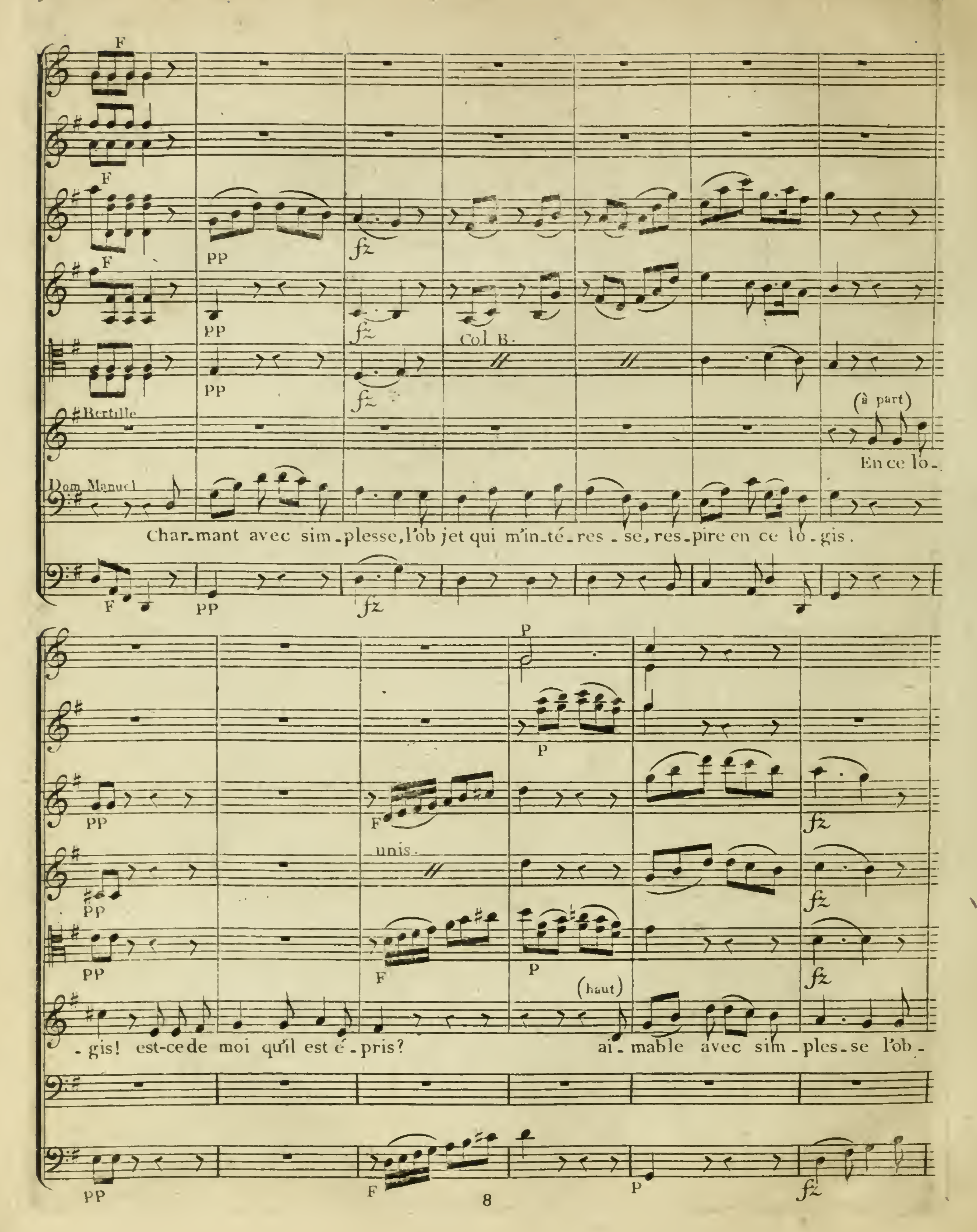
DOM MANUEL *gaiment.*

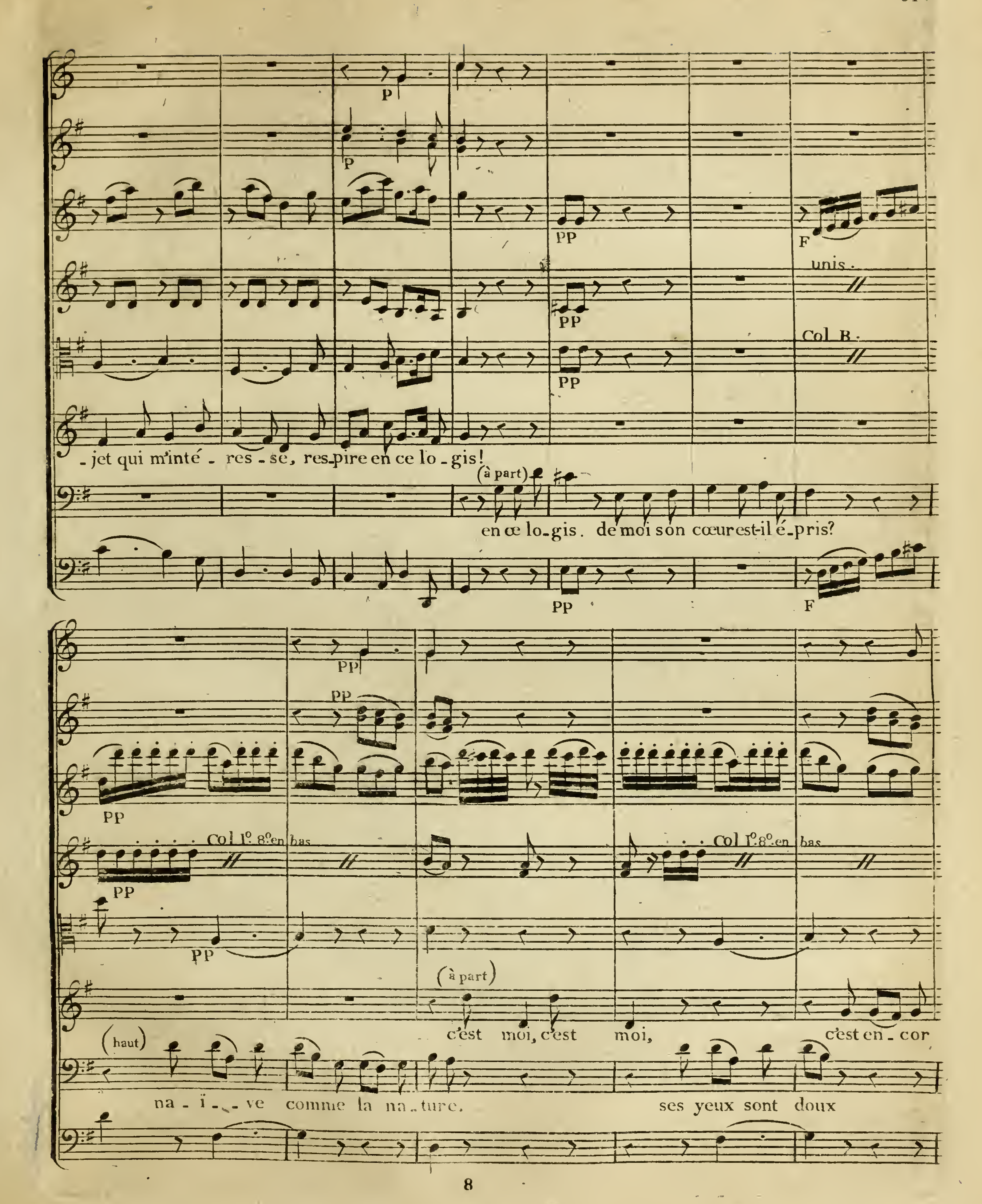
Devine, friponne.... Mais toi-même, quel est l'heureux vainqueur? .... Allons, allons, confidence mutuelle.

BERTILLE, *avec légèreté.*

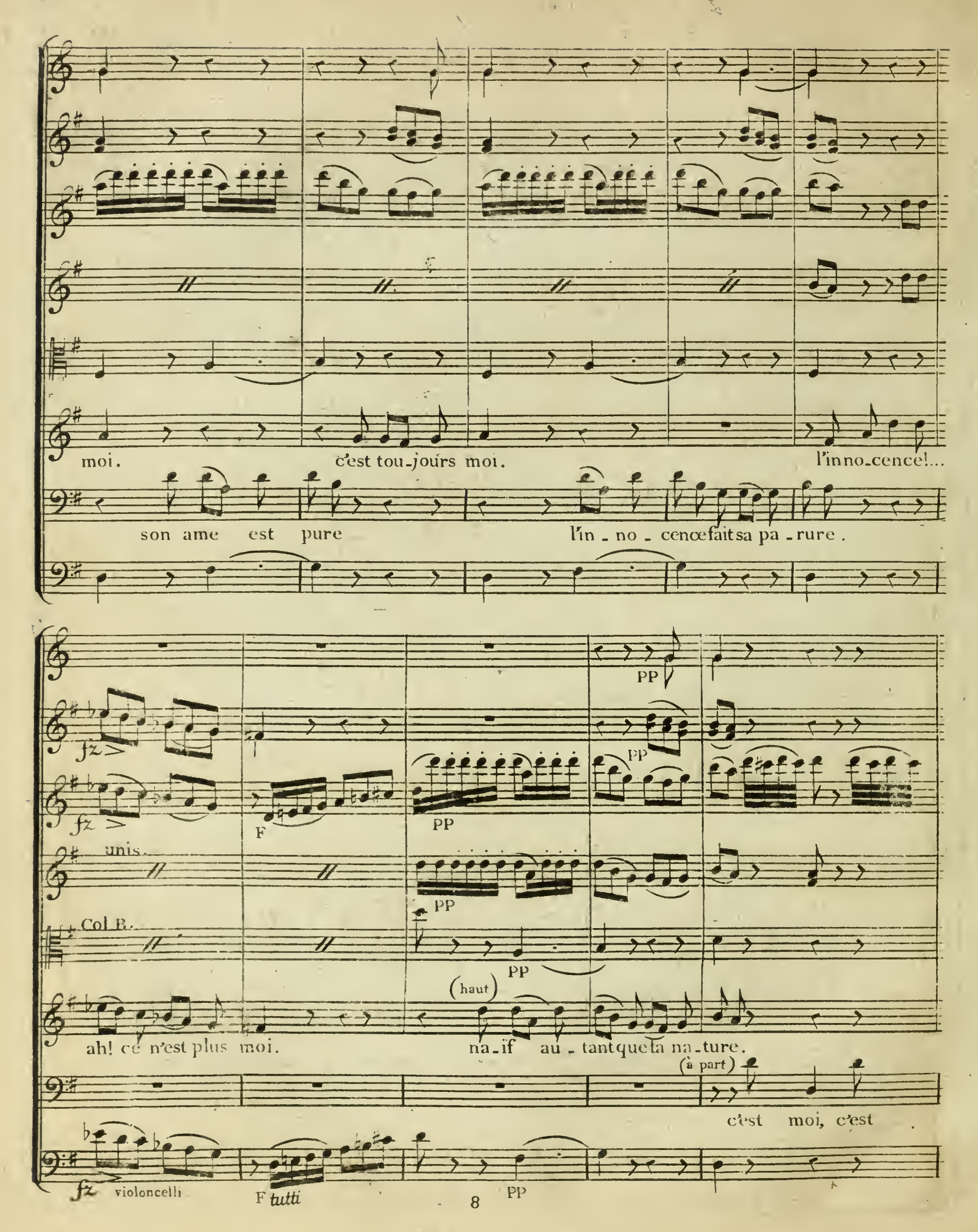
Confidence? soit. Commencez, je finirai, c'est dans l'ordre.

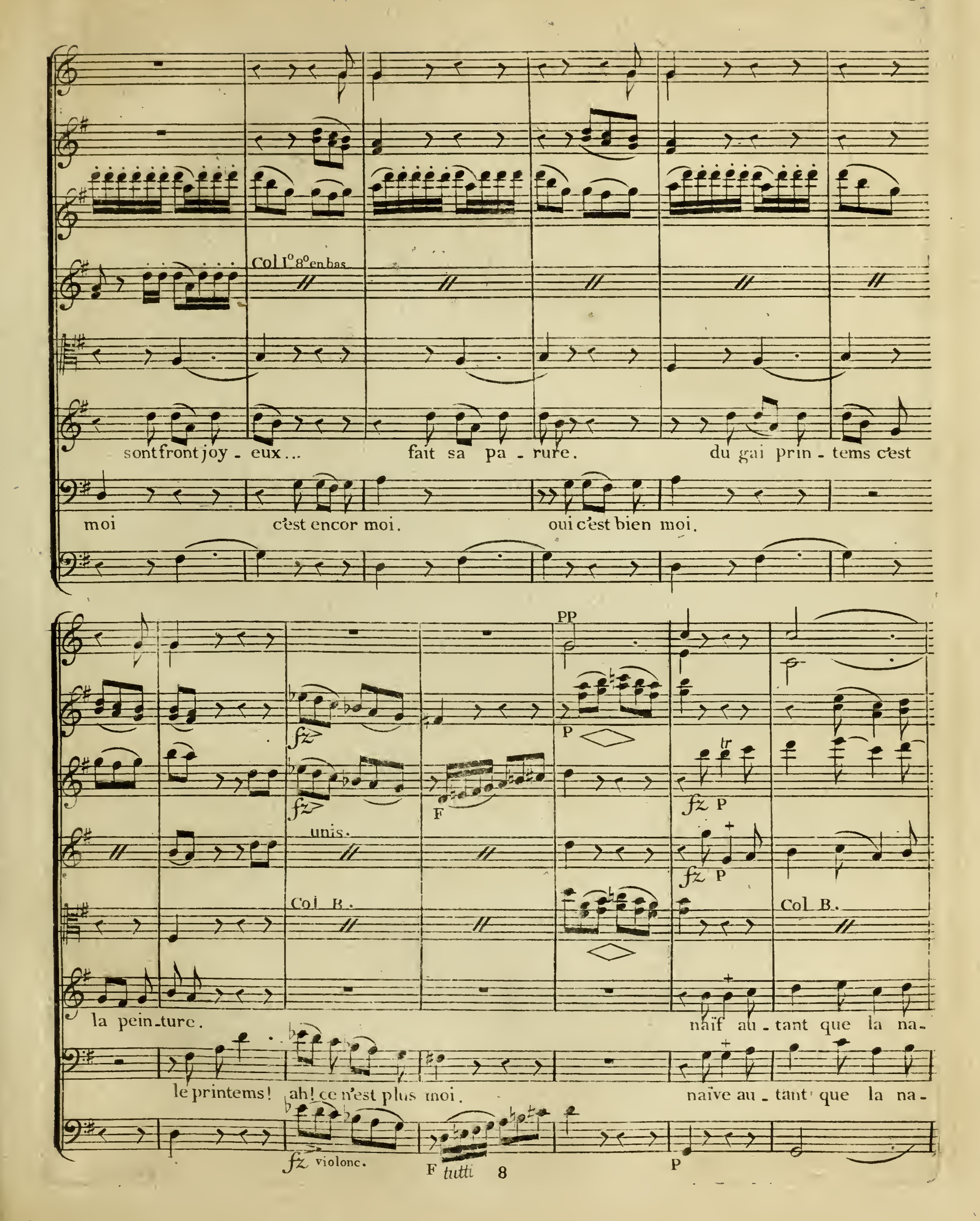


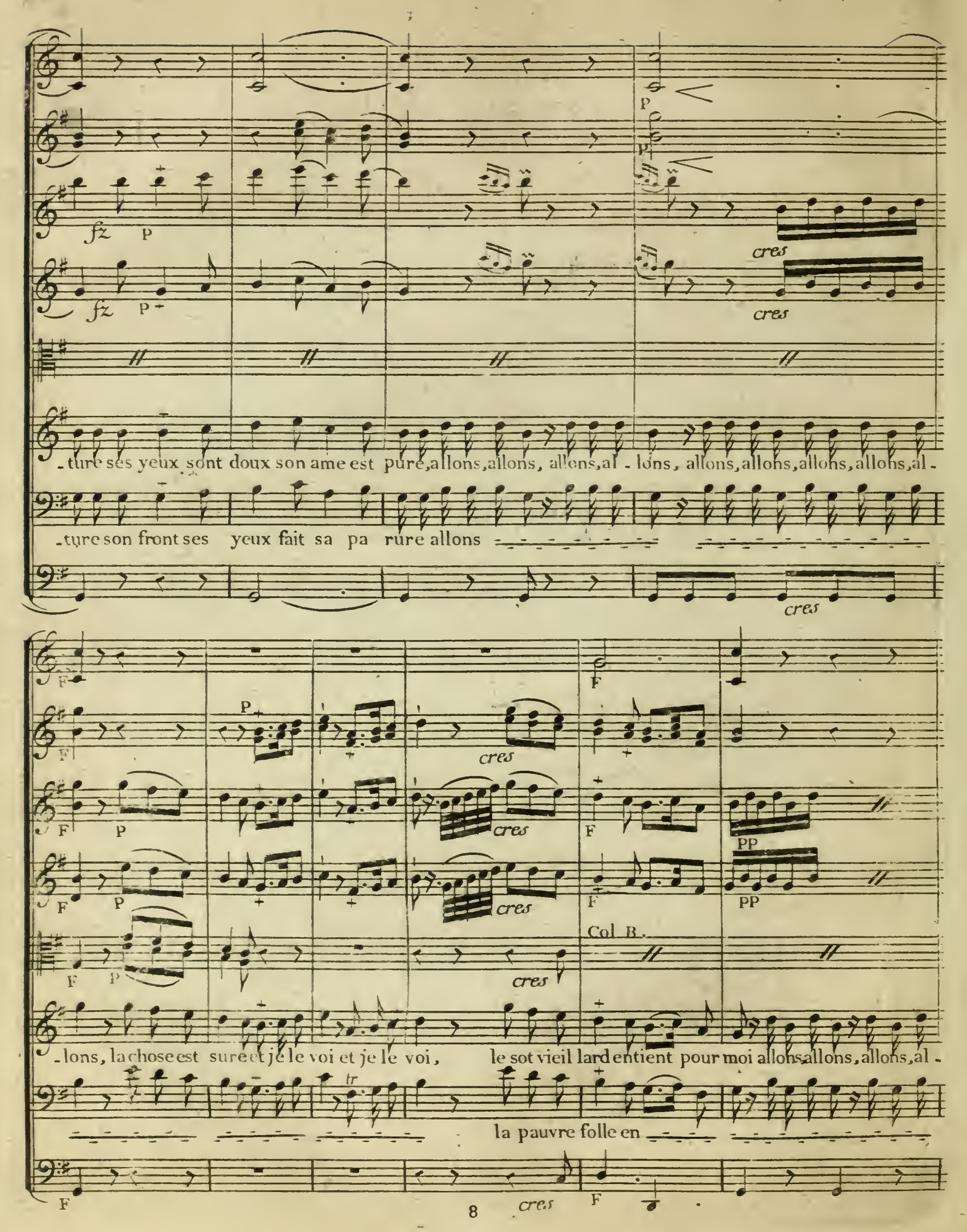

F
PP
fz
Col B.
Bertille
(à part)
En ce lo_
Dom Manuel
Char_mant avec sim_plesse, l'ob jet qui m'in_té_res _ se, res_pire en ce lo_gis.
unis.
(haut)
_gis! est-ce de moi qu'il est é_pris? ai_mable avec sim_ples_se l'ob_
P

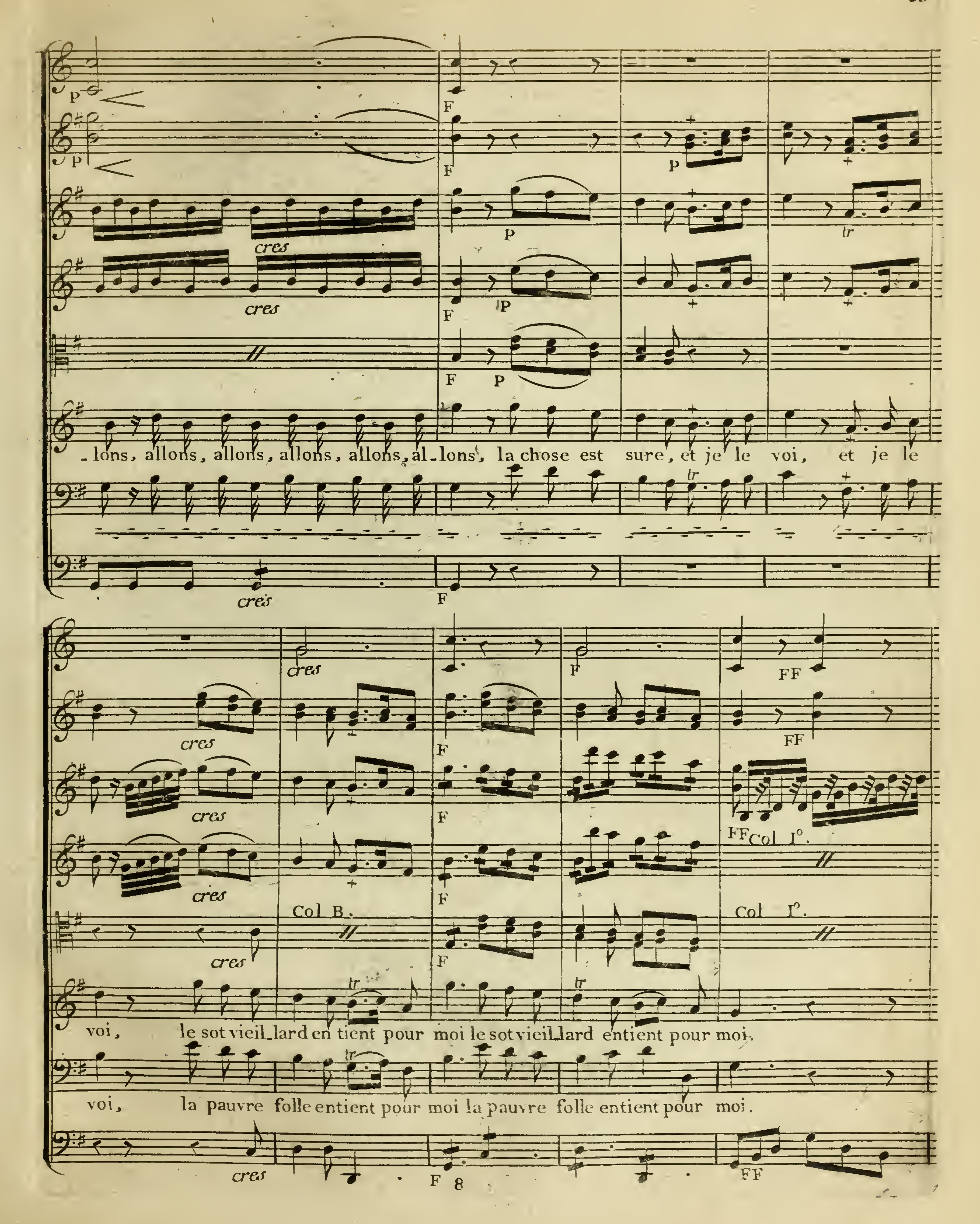


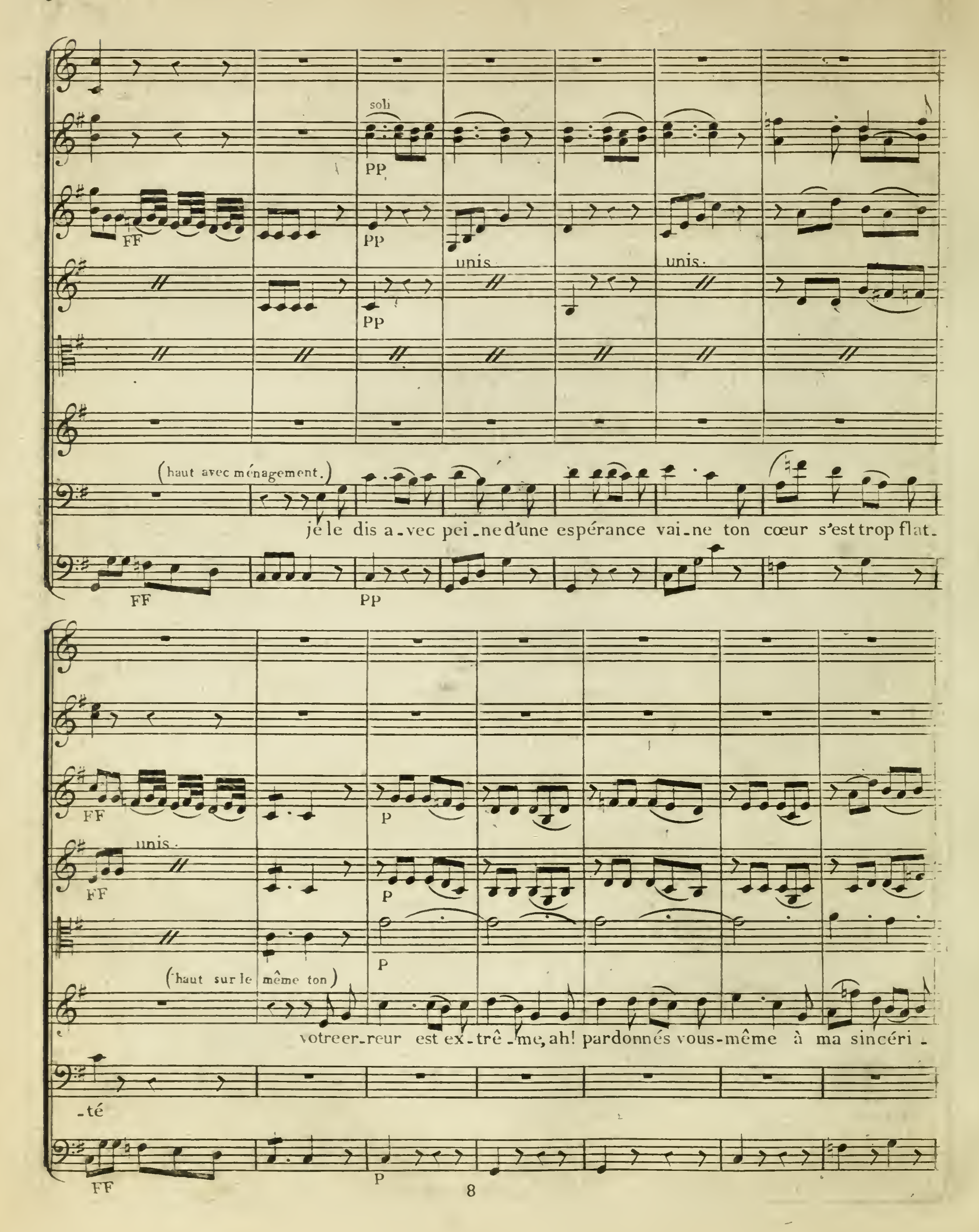
P
P
PP
F
unis.
PP
Col B.
PP
-jet qui m'inté - res - se, res-pire en ce lo - gis!
(à part)
en ce lo-gis. de moi son cœur est-il é-pris?
PP
F
PP
PP
PP
Col 1º. 8º. en bas
PP
Col 1º. 8º. en bas
PP
(à part)
c'est moi, c'est moi, c'est en-cor
(haut)
na - ï - ve comme la na - ture.
ses yeux sont doux

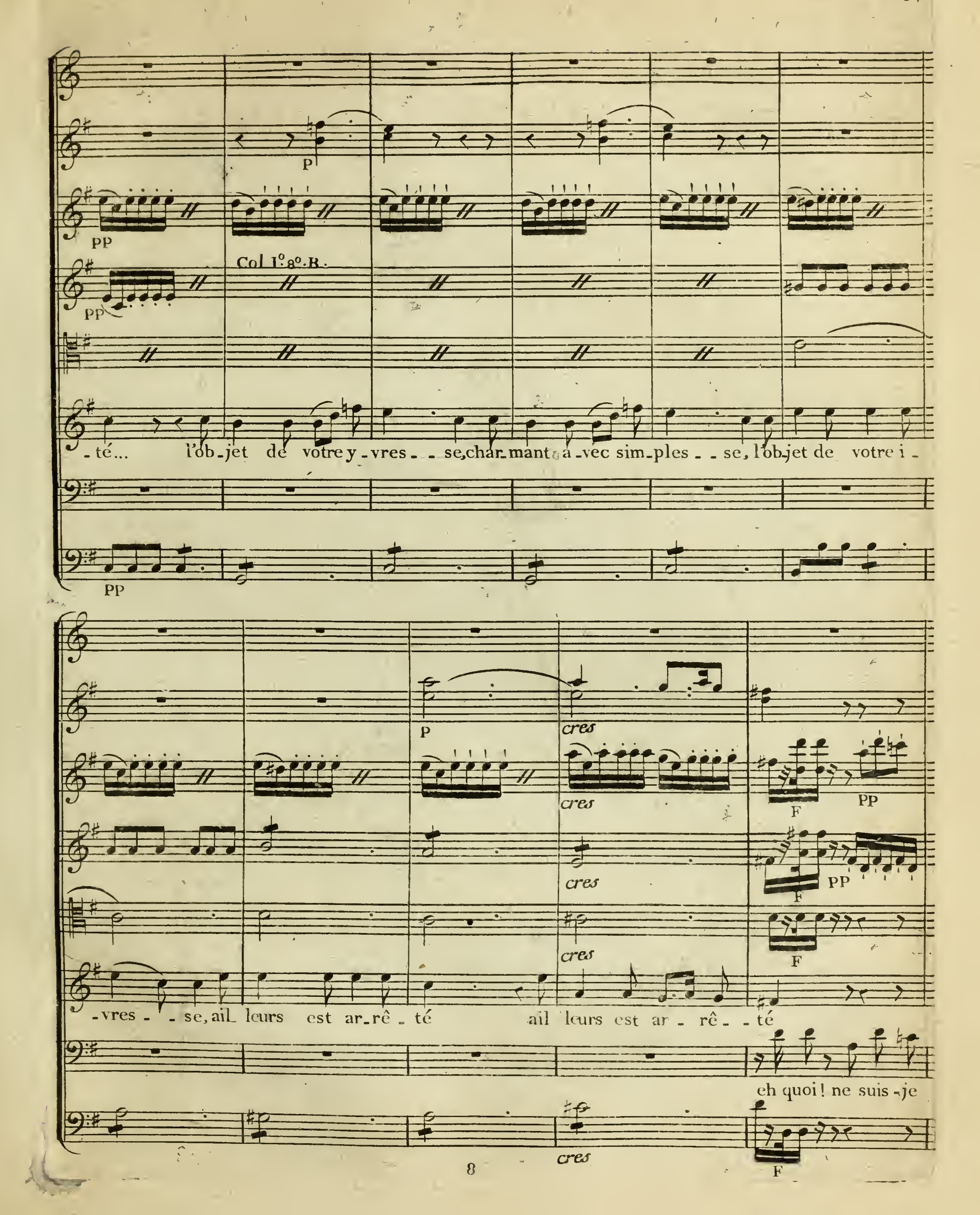

moi.
c'est tou_jours moi.
l'inno_cence!...
son ame est pure
l'in_no_cenœfaitsa pa_rure.
fz
fz
unis.
F
PP
PP
PP
PP
Col B.
PP
(haut)
ah! ce n'est plus moi.
na_ïf au_tantquela na_ture.
(à part)
c'est moi, c'est
fz
violoncelli
F tutti
PP

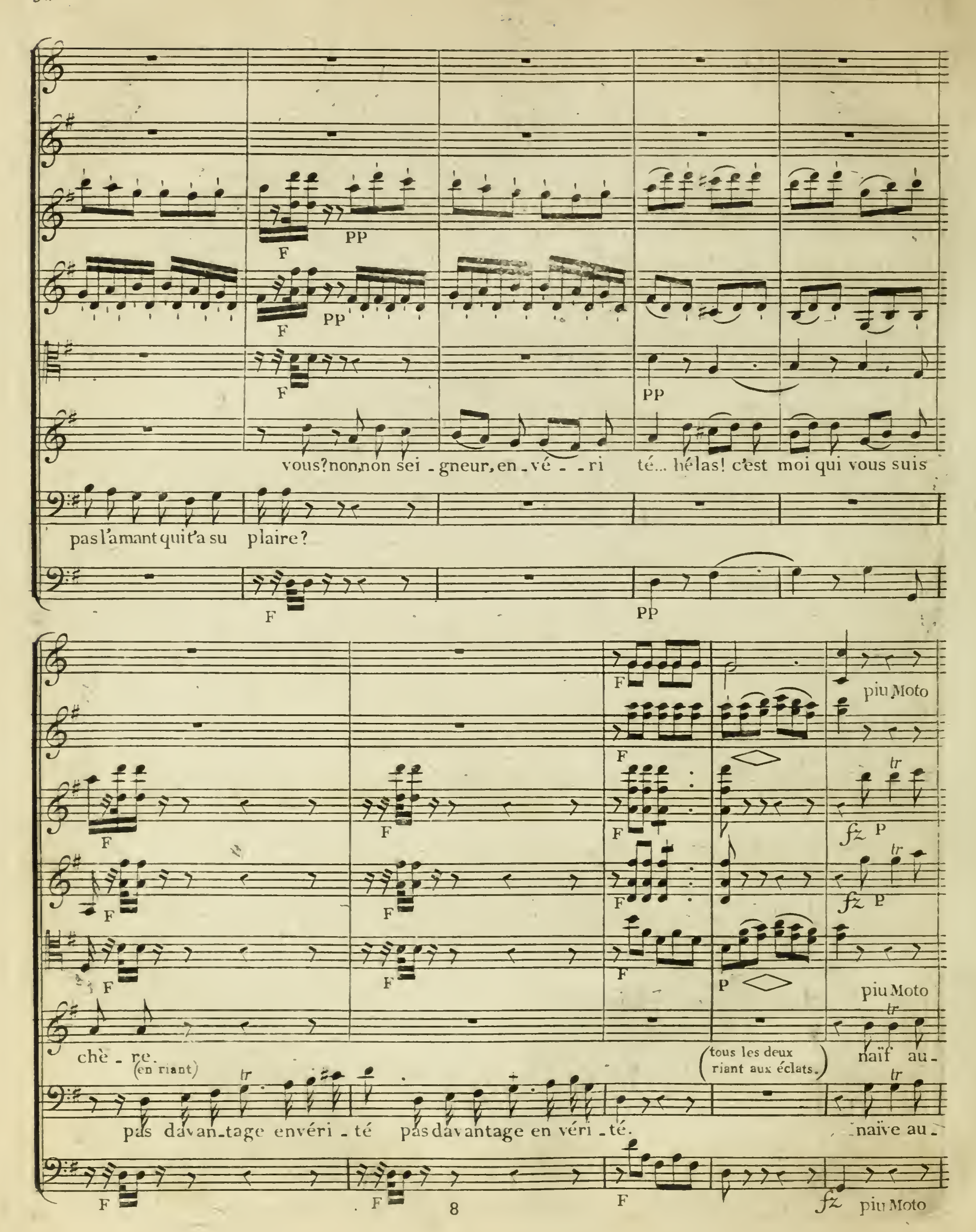

Col I° 8° en bas
sont front joy - eux... fait sa pa - rure. du gai prin - tems c'est
moi c'est encor moi. oui c'est bien moi.
PP
fz
P
F
tr
unis.
Col B.
la pein_ture. naïf au - tant que la na-
le printems! ah! ce n'est plus moi. naïve au - tant que la na-
fz violonc.
F tutti
P

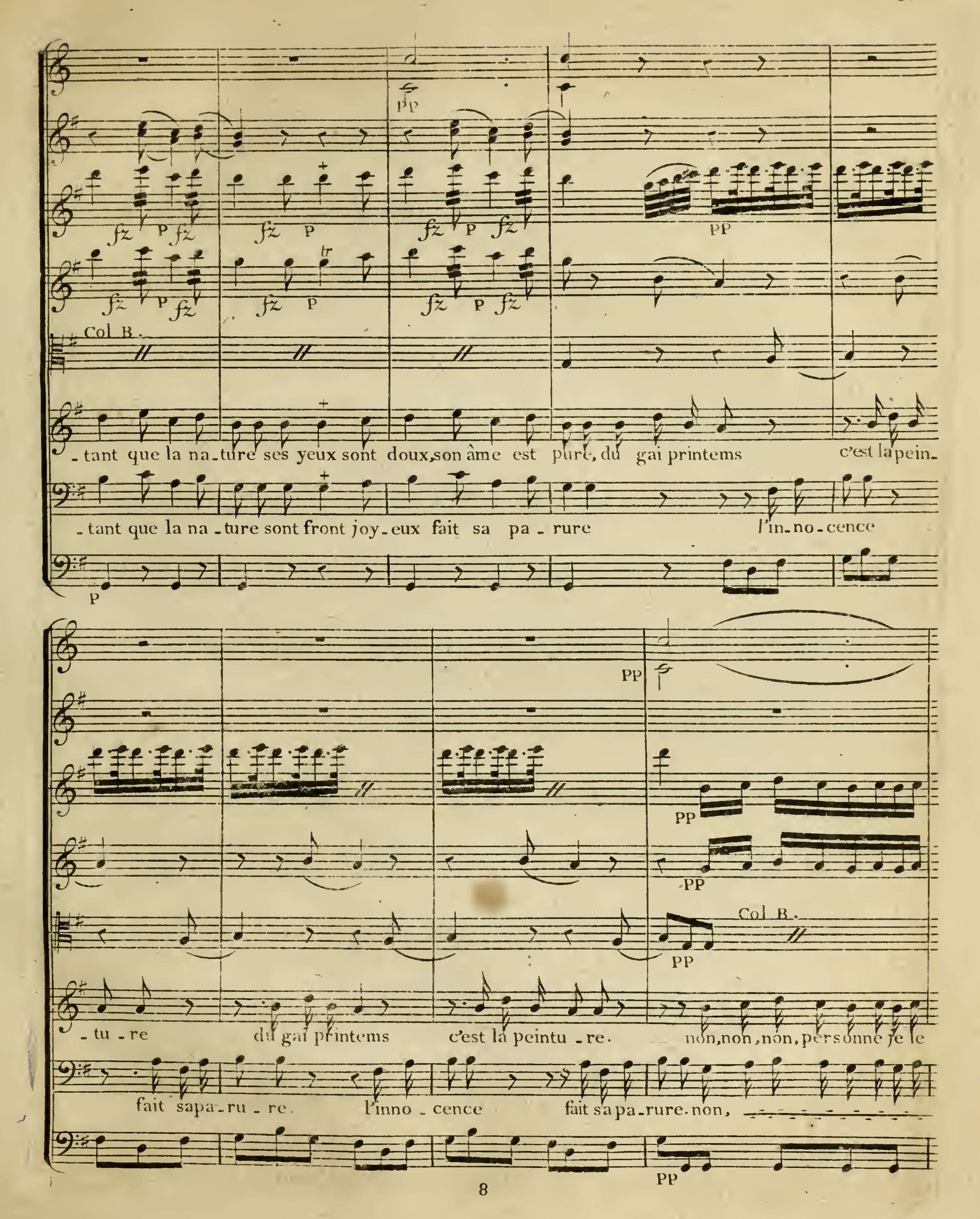

fz p
cres
-ture ses yeux sont doux son ame est pure, allons, allons, allons, al - lons, allons, allons, allons, allons, al -
-ture son front ses yeux fait sa pa rure allons
F P
cres
PP
Col B.
-lons, la chose est sure et je le voi et je le voi, le sot vieil lard en tient pour moi allons allons, allons, al -
tr
la pauvre folle en

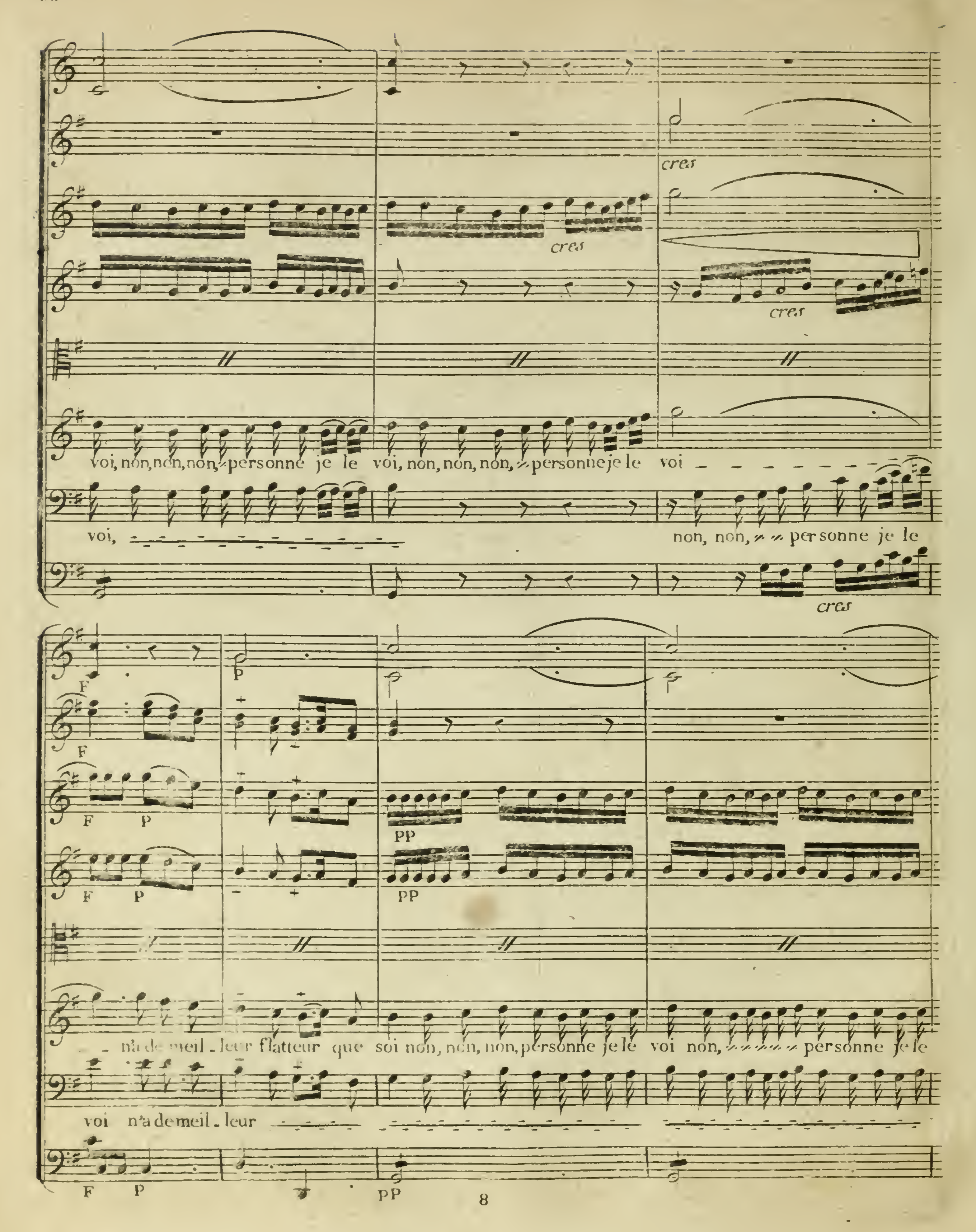

p
p
cres
cres
cres
F
F
p
p
F
p
F
p
p
tr
tr
-lons, allons, allons, allons, allons, al-lons, la chose est sure, et je le voi, et je le
tr
cres
F
cres
cres
cres
cres
Col B.
cres
F
F
F
F
F
FF
FF
FF Col I°.
Col I°.
tr
tr
voi, le sot vieil-lard en tient pour moi le sot vieil-lard en tient pour moi.
tr
voi, la pauvre folle en tient pour moi la pauvre folle en tient pour moi.
cres
F
FF

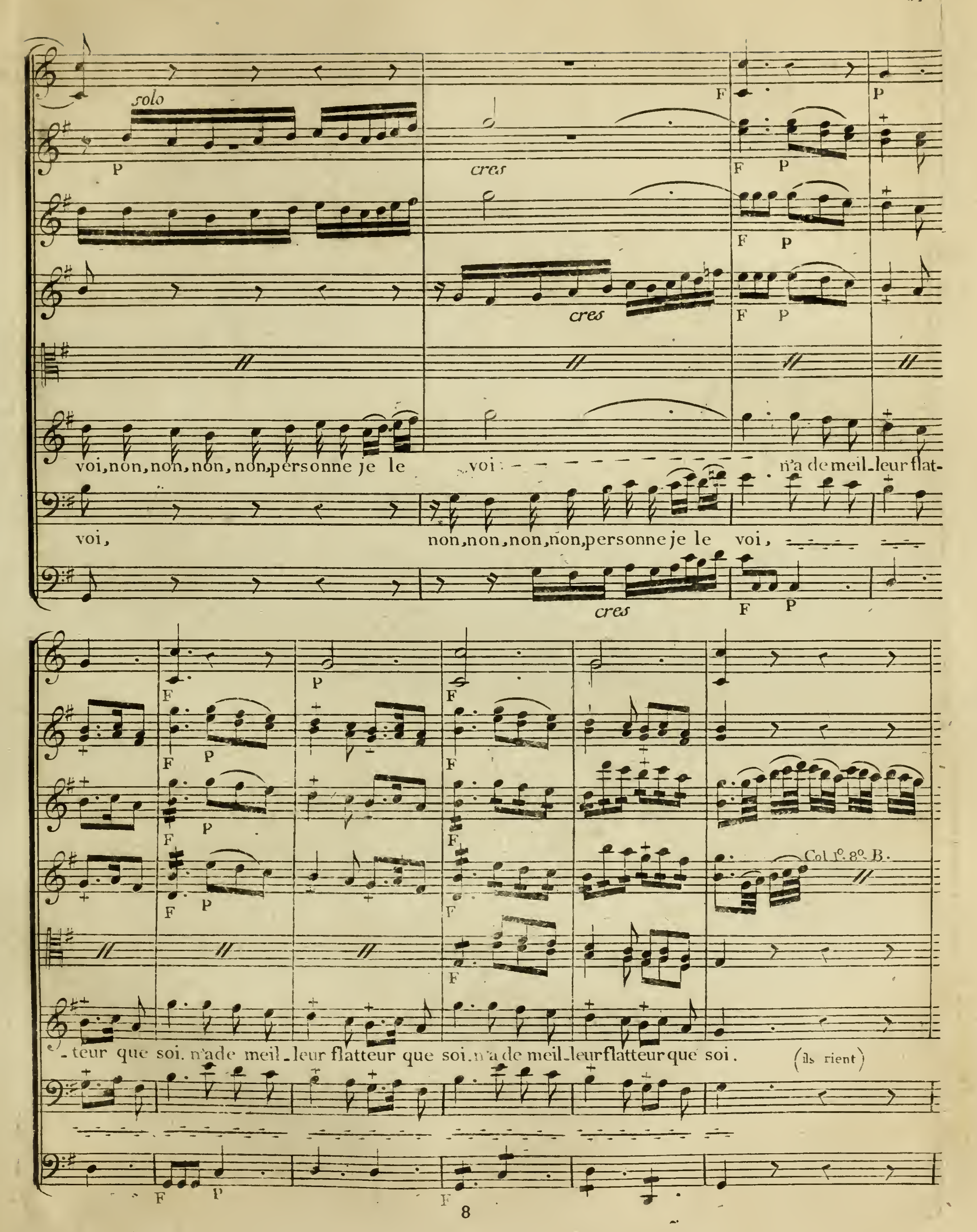

soli
PP
FF
PP
unis
unis
PP
(haut avec ménagement.)
je le dis a_vec pei_ne d'une espérance vai_ne ton cœur s'est trop flat_
FF
PP
FF
unis
FF
P
P
P
(haut sur le même ton)
votre er_reur est ex_trê_me, ah! pardonnés vous-même à ma sincéri_
_té
FF
P
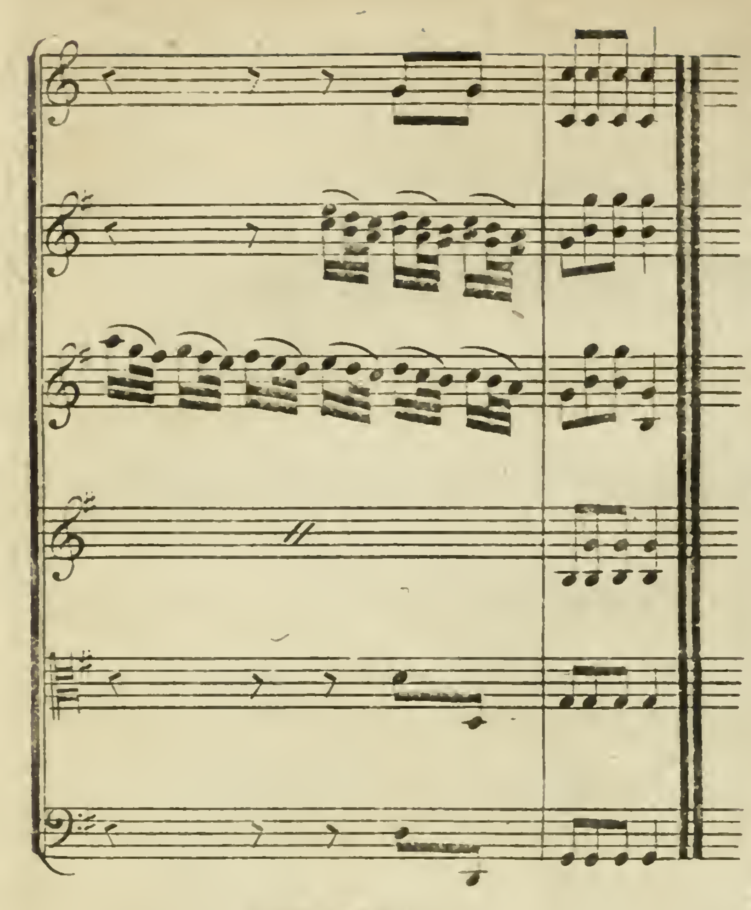

pp
P
Col I.° 8.° B.
-té... l'ob_jet de votre y_vres_ _ se, char_mant a_vec sim_ples_ _ se, l'ob_jet de votre i_
-vres_ _se, ail_leurs est ar_rê_té ail leurs est ar_ rê_ _té
eh quoi! ne suis_je
cres
F
PP


F
PP
vous? non, non sei - gneur, en - vé - - ri té... hélas! c'est moi qui vous suis
pas l'amant qui t'a su plaire?
chè - re.
(en riant)
pas davan_tage envéri - té pas davantage en véri - té.
(tous les deux riant aux éclats.)
naïf au-
naïve au-
piu Moto
fz
P
tr


pp
fz p fz
fz p
pp
Col B.
-tant que la na-ture ses yeux sont doux, son âme est pure, du gai printems c'est la pein-
-tant que la na-ture sont front joy-eux fait sa pa-rure l'in-no-cence
p
-tu-re du gai printems c'est la peintu-re. non, non, non, personne je le
fait sapa-ru-re. l'inno-cence fait sa pa-rure. non,
Col B.
pp


cres
cres
cres
voi, non, non, non, personne je le voi, non, non, non, personne je le voi
voi,
non, non, personne je le
cres
F
F
F P
F P
P
PP
PP
n'a de meil - leur flatteur que soi non, non, non, personne je le voi non, personne je le
voi n'a de meil - leur
F P
PP


solo
cres
voi, non, non, non, non, personne je le voi: n'a de meil_leur flat-
voi, non, non, non, non, personne je le voi,
cres
Col 1º. 8º. B.
-teur que soi. n'a de meil_leur flatteur que soi. n'a de meil_leur flatteur que soi.
(ils rient)



DOM MANUEL.

Point d'observations, Bertille; votre sort est dans vos mains; vous pouvez épouser le Gallicien, et jouir avec lui d'une fortune au-delà de vos espérances...... enfin, point de milieu : le succès pour moi, ou l'indigence pour vous. j'attends ce matin deux Religieux d'Odivella; préparez ce qu'il faut pour les recevoir, et sans délai vous vous occuperez du trousseau du jeune Moncars; il nous quitte dès demain.

BERTILLE effrayée.

Juste ciel! le pauvre enfant! ....où va-t-il donc?

DOM MANUEL.

Au monastère qu'il a choisi.... je l'apperçois, retirons-nous, et craignons de le troubler dans ses pieuses méditations. Ils sortent.

SCENE IV.

LE JEUNE MONCARS, dans un profond accablement, un livre à la main, la tête penchée sur son estomach.

DON MANUEL.

Va, va, laissons les portraits, et décline moi tout bonnement le nom du prétendu.

BERTILLE avec passion.

L'aimable Gallicien.

DON MANUEL.

Quoi! cet imbécille d'ivrogne!

BERTILLE très-choquée.

Il est vrai qu'il se grise quelquefois; mais il aime, mais il plaît, et cela répare tout; d'ailleurs, chacun a son humeur, et pour la mienne, mieux vaut cent fois un jeune et joyeux buveur qu'un.... mais, vous, Seigneur Manuel, nommez donc votre maîtresse: c'est?.....

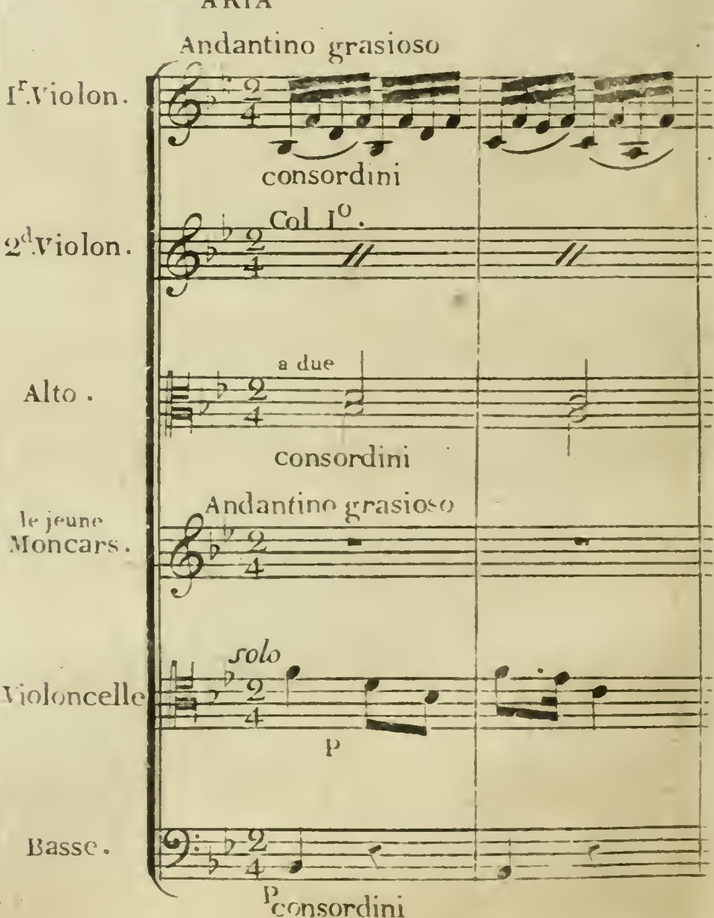
DON MANUEL se frottant les mains.

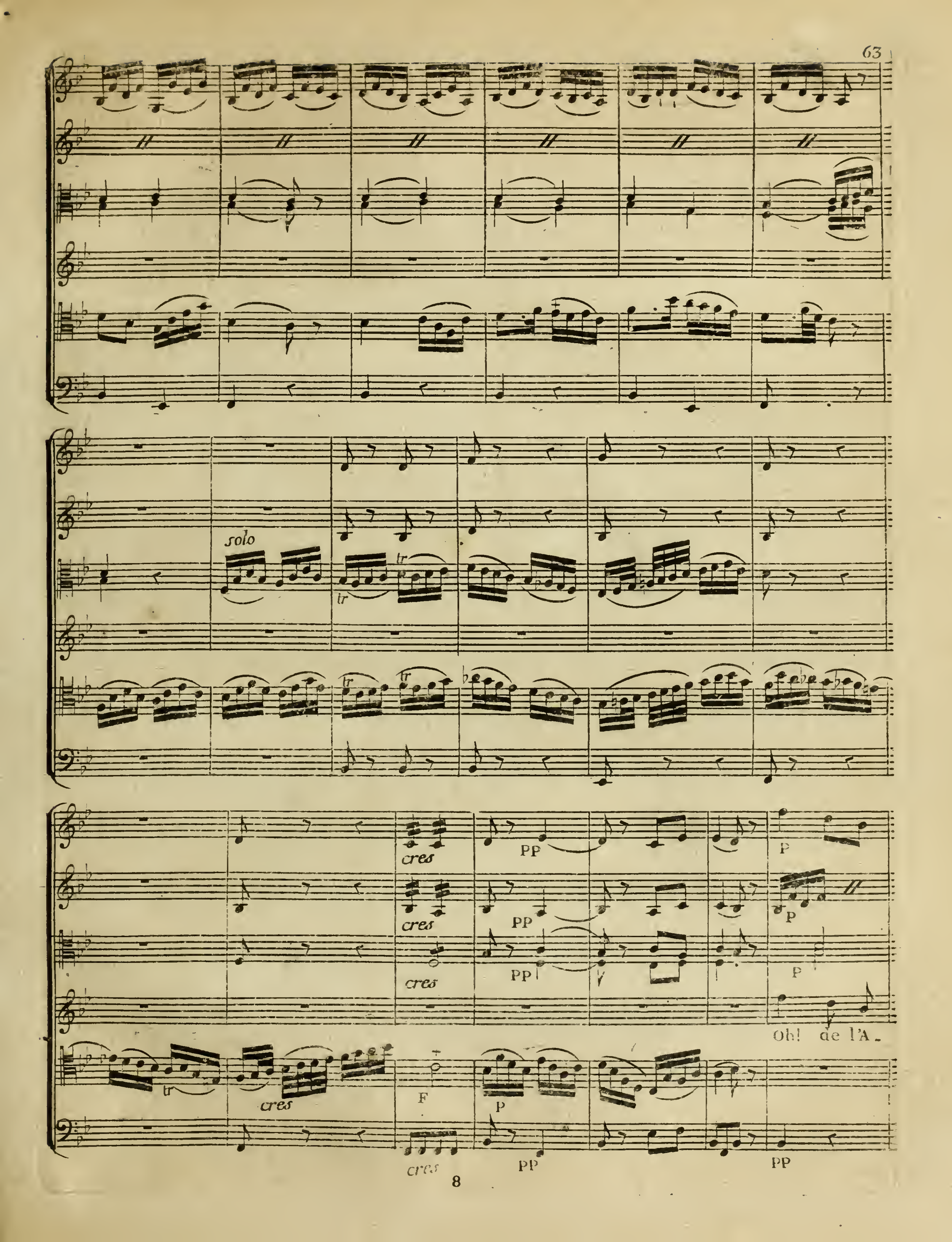
C'est...c'est..la jolie Signora Sophie.

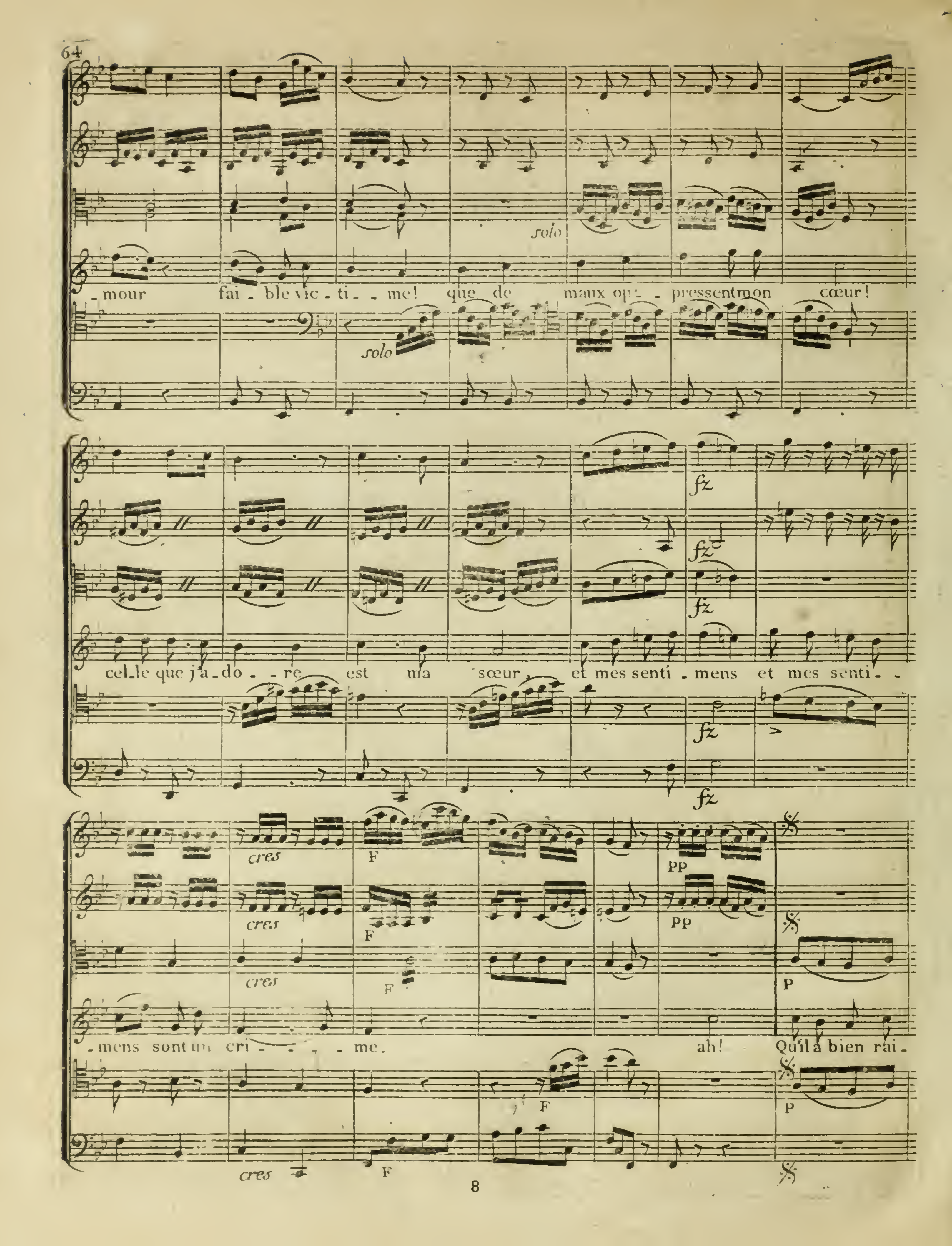
BERTILLE.

Votre pupille! bénédiction! vous me l'auriez donné en mille que jamais je ne l'eusse deviné. ah! de grâce.....

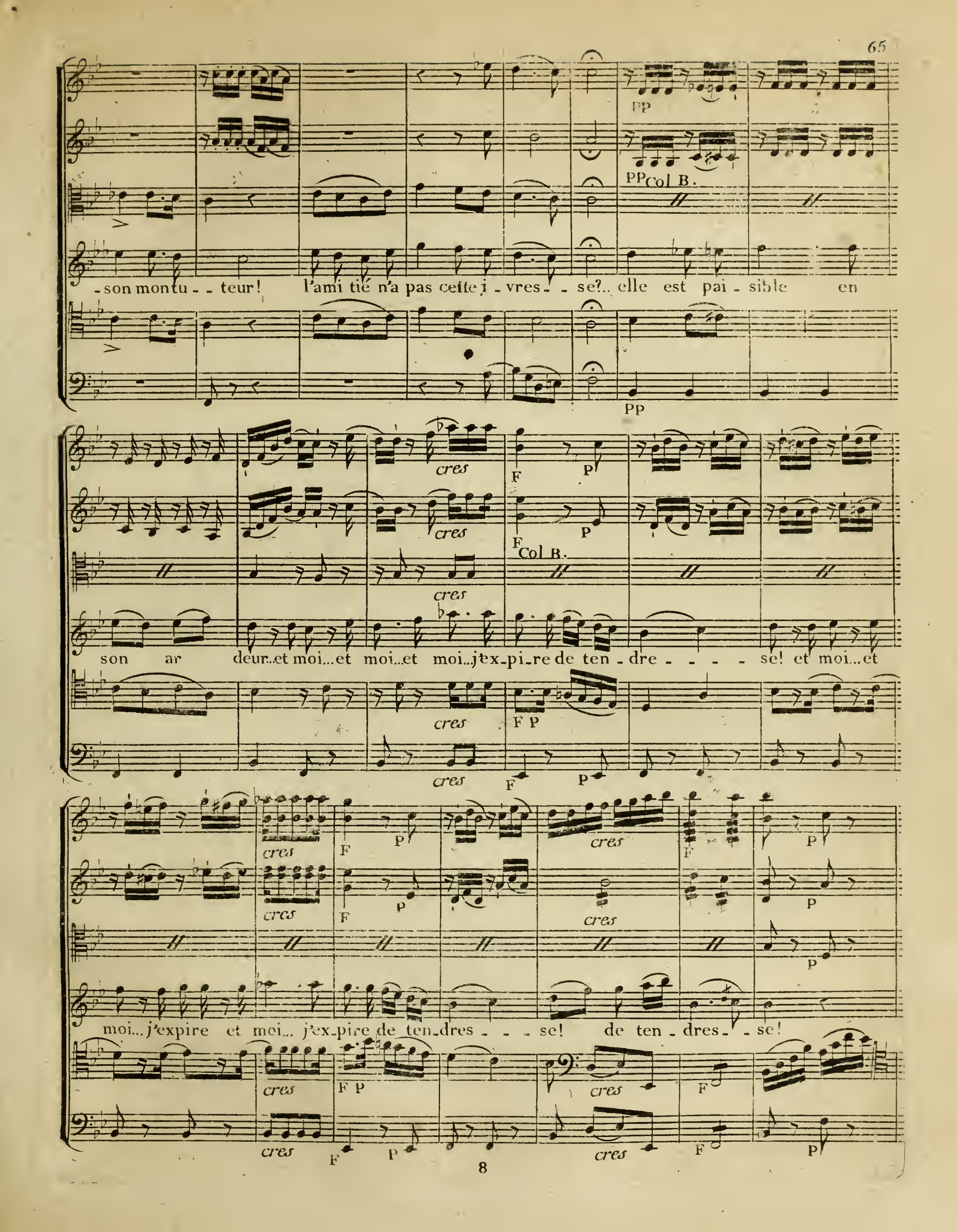
ARIA

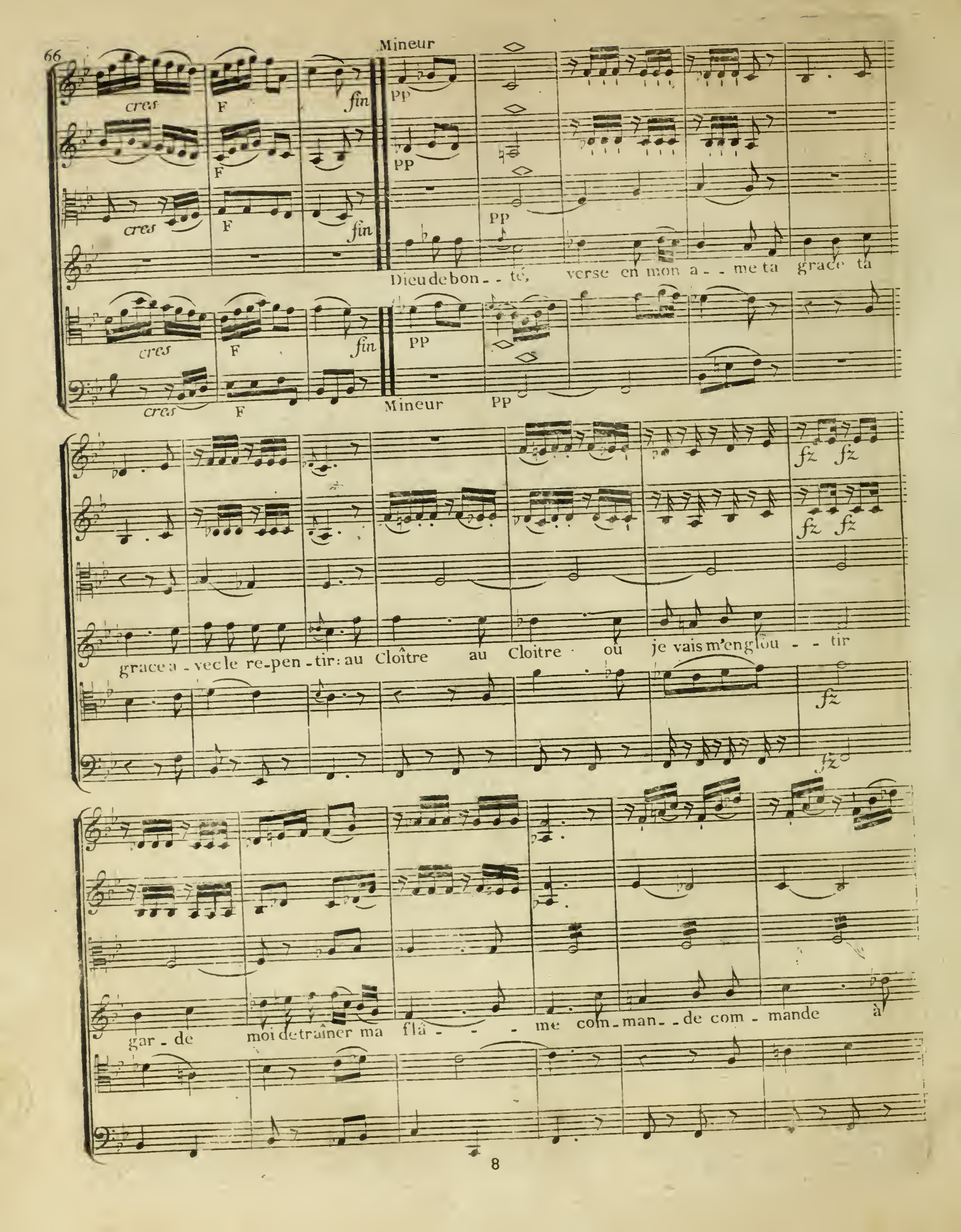


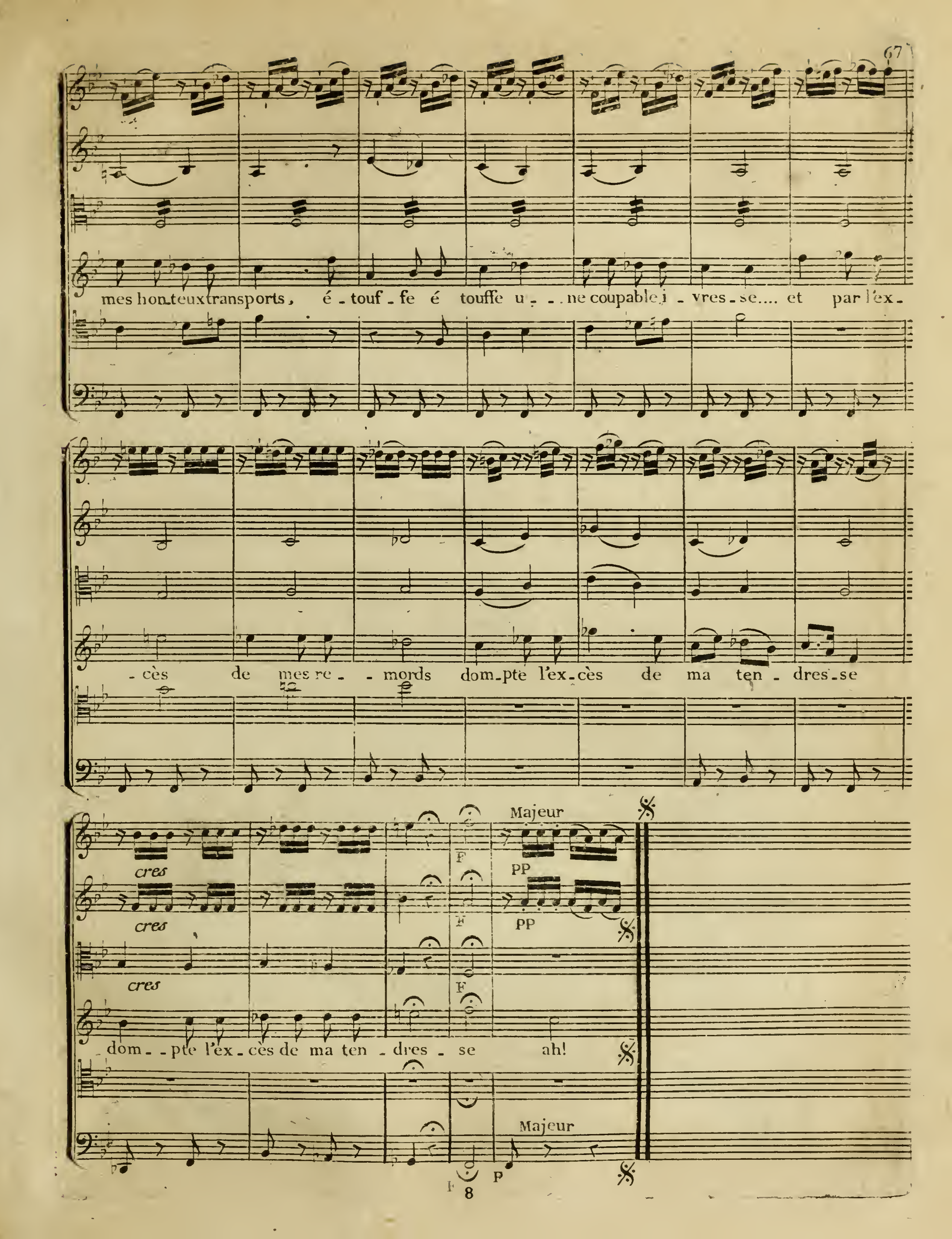

solo
tr
cres
PP
P
F
Oh! de l'A.



solo
_mour fai_ble vic_ti_ _me! que de maux op_ _pressent mon cœur!
solo
fz
cel_le que j'a_do_ _re est ma sœur, et mes senti_mens et mes senti_ _
fz
fz
fz
cres
F
PP
cres
F
PP
cres
F
P
mens sont un cri _ _ _me. ah! Qu'il a bien rai_
F
P
cres
F


PP
PP Col B.
-son mon tu - - teur! l'ami tié n'a pas cette j - vres - - se?.. elle est pai - sible en
PP
cres
F
P
F Col B.
son ar deur..et moi...et moi...et moi...j'ex_pi_re de ten - dre - - - - se! et moi...et
F P
moi... j'expire et moi... j'ex_pire de ten_dres - - - se! de ten - dres - - se!


cres
F
fin
Mineur
PP
Dieu de bon - té, verse en mon a - me ta grace ta
grace a - vec le re-pen-tir: au Cloître au Cloitre où je vais m'englou - tir
fz
gar - de moi de traîner ma flâ - - - me com - man - de com - mande à


mes hon_teux transports, é_touf_fe é touffe u_ _ne coupable i_vres_se.... et par l'ex_
cès de mes re _mords dom_pte l'ex_cès de ma ten_dres_se
dom _pte l'ex_cès de ma ten_dres_se ah!
cres
cres
cres
F
F
F
PP
PP
Majeur
Majeur
P

 On vient! c'est Sophie.... je frissonne.... hélas! je devrois l'éviter.... et je ne puis m'y résoudre.

SCENE V.

Le jeune MONCARS, DONA SOPHIE.

DONA SOPHIE.

Te voilà donc enfin! depuis deux grands jours que tu me fuis! embrasse-moi, va, j'ai bien du chagrin.... embrasse-moi donc.

MONCARS la repoussant doucement.

Ah! par pitié, laisse-moi.... à part. qu'elle est belle!

SOPHIE naivement.

Vous me repoussez? cela est donc vrai, ce que l'on m'apprend?

MONCARS à part.

Qu'entends-je! Dom Manuel m'auroit-il trahi?

SOPHIE.

Allez, allez, Monsieur, ne dissimulez plus, je sais tout: demain vous partez, et l'on me marie.

MONCARS avec chaleur.

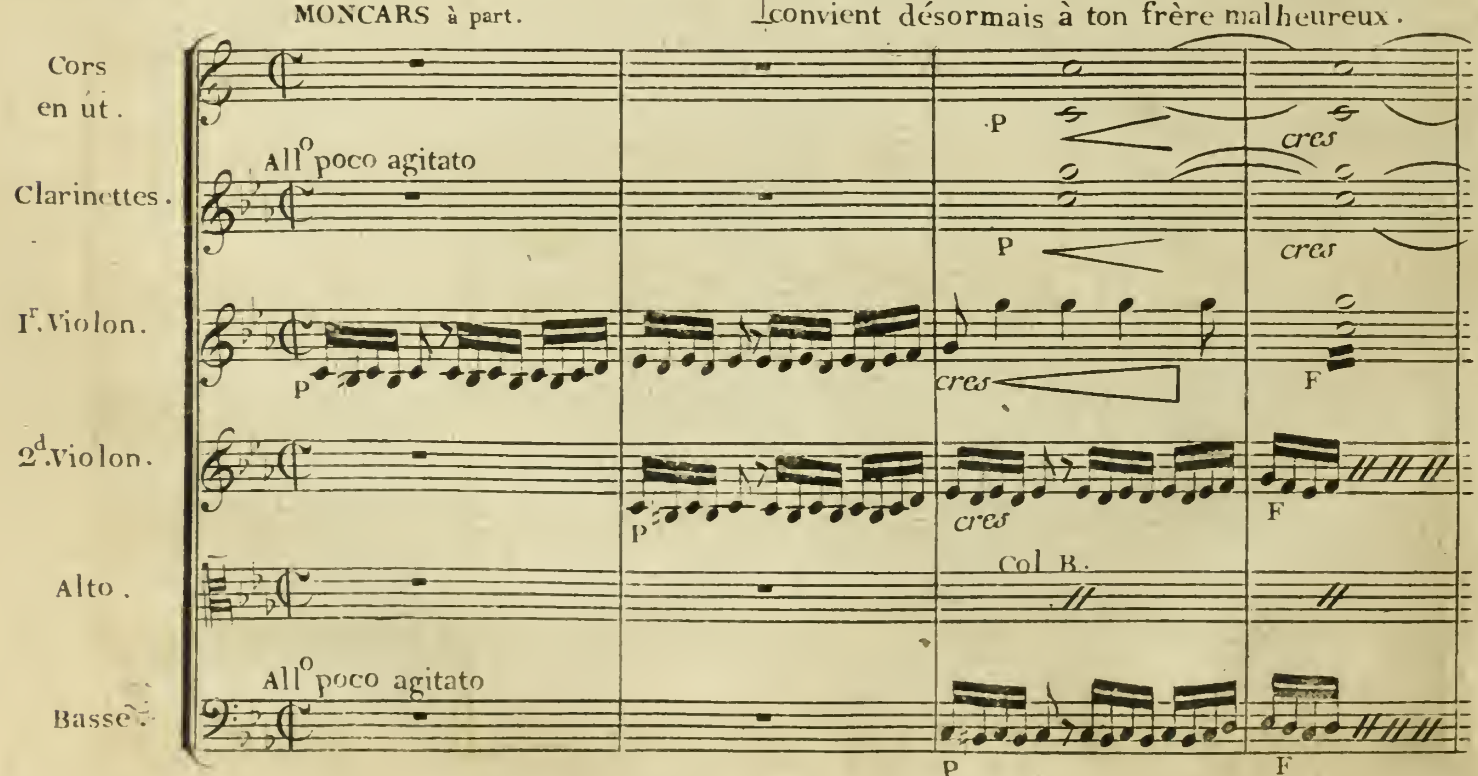
Je pars et l'on te marie!

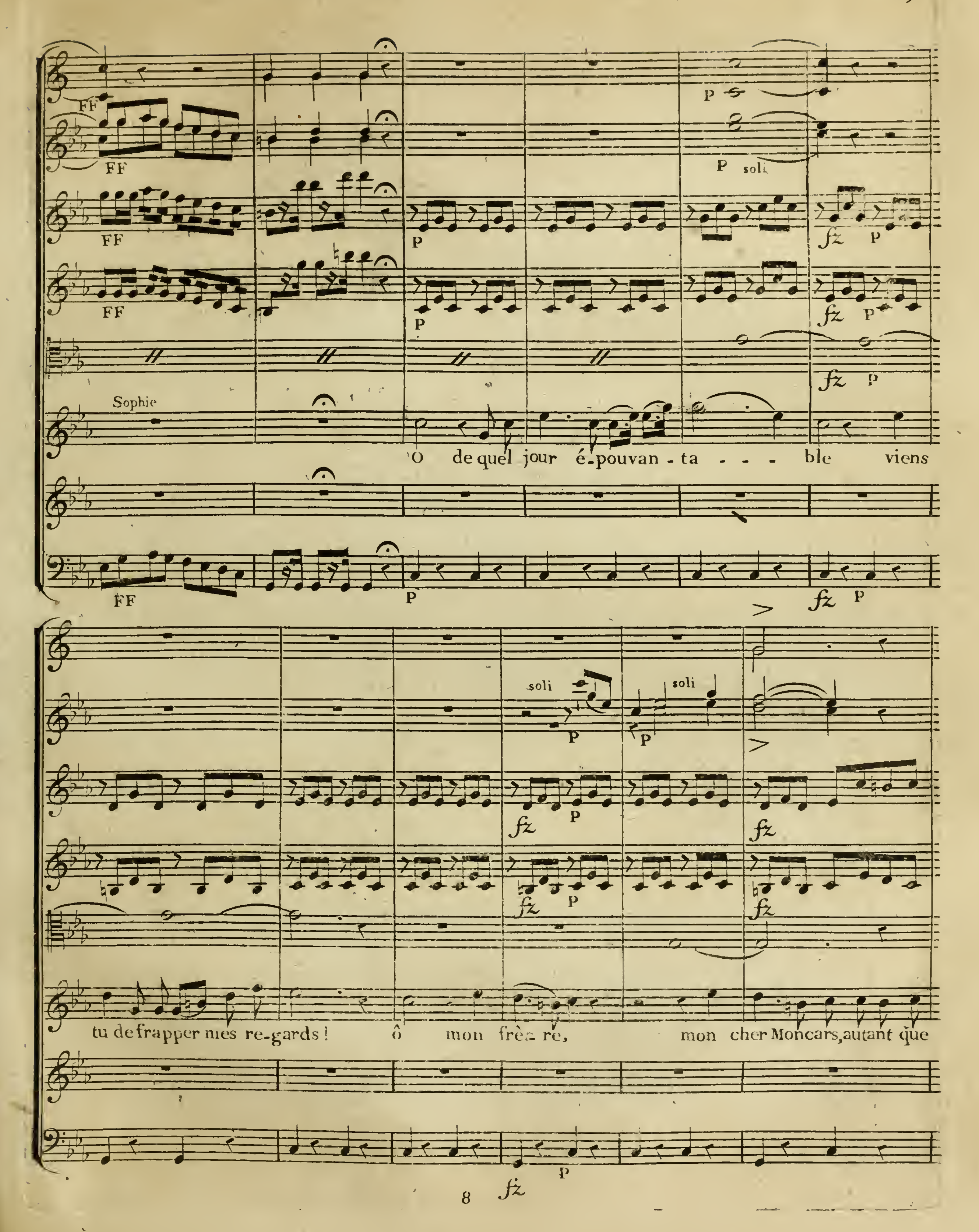
SOPHIE.

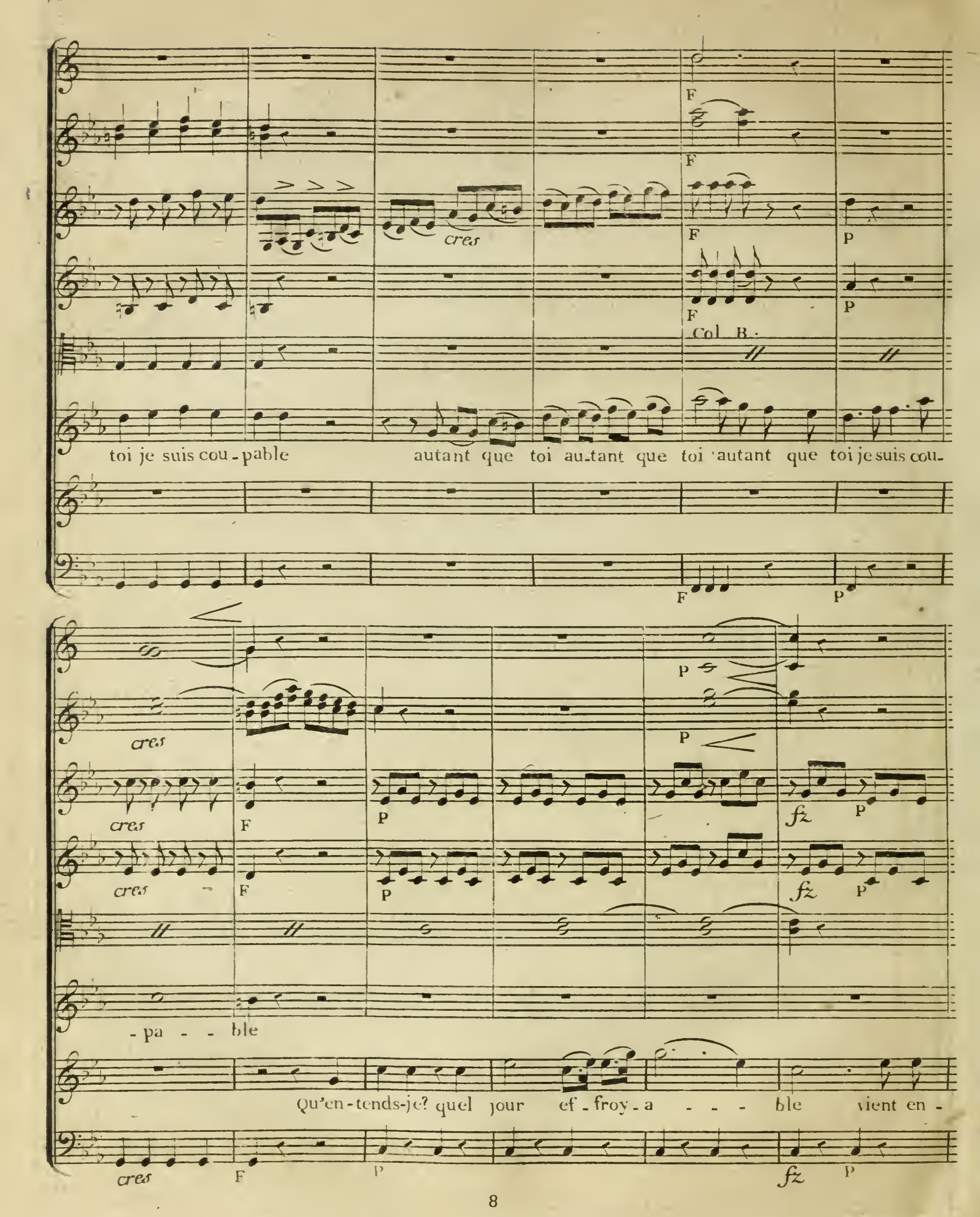
Fort bien, feignez encore de l'étonnement, ajoutez la fourberie à l'ingratitude. vous ignorez, n'est-ce pas, que Dom Manuel s'est mis en tête de m'épouser? Vous ignorez aussi qu'on attend ce matin deux Religieux d'Odivella, et qu'ils viennent tout exprès pour vous emmener de Lisbonne?

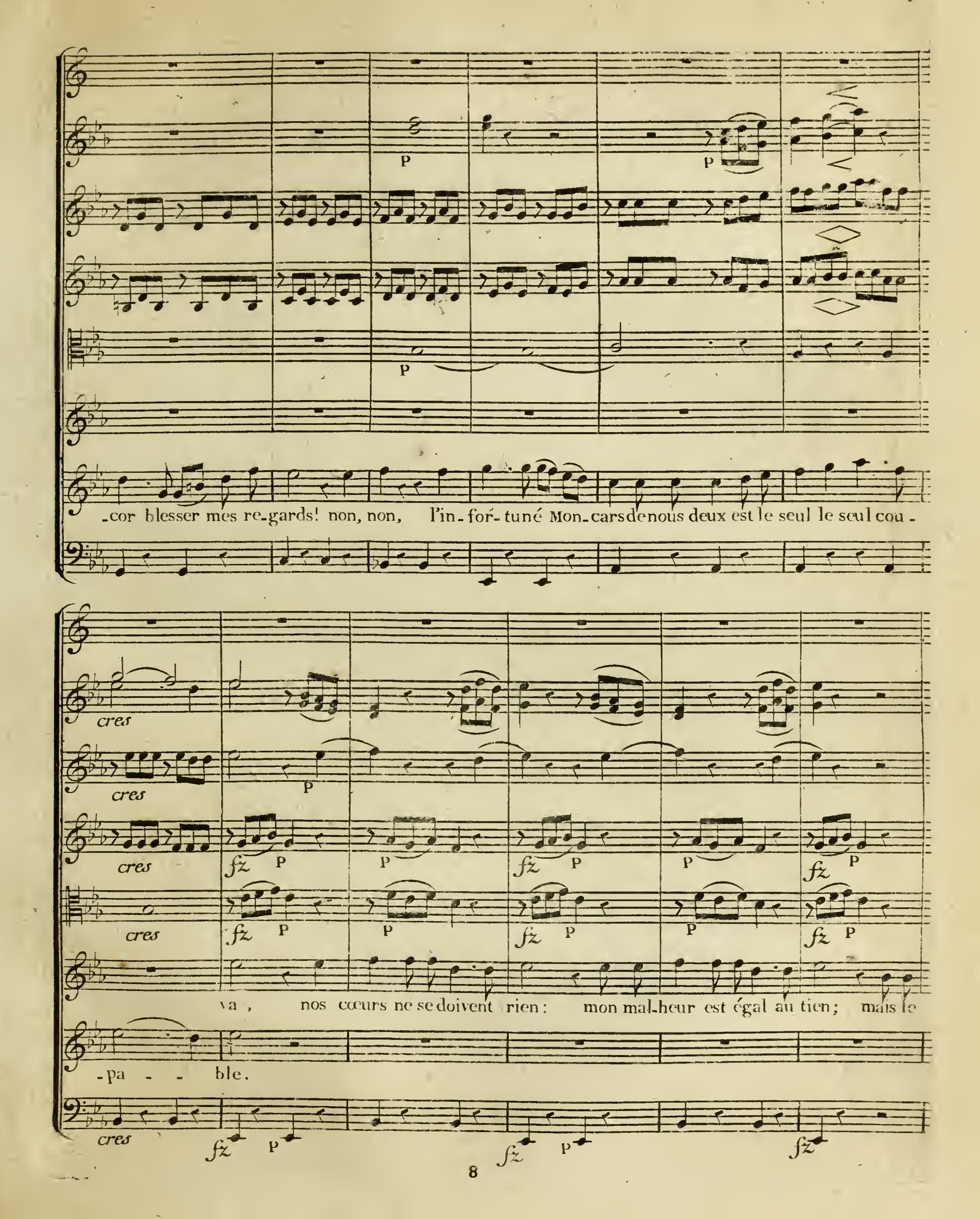
MONCARS à part.

Quoi! déjà!..... haut. Ecoute, ma Sophie, frémis et pardonne...... Il y avoit plusieurs jours qu'en proie au plus violent désespoir, nous déplorions ensemble la mort de notre pauvre père, lorsqu'avant-hier Bertille voulut nous emmener promener à toute force vers la rive du Tage. Nous rentrions par la grille de la terrasse; Dom Manuel étoit à sa fenêtre; il m'appelle, j'entre chez lui... Son maintien étoit soucieux, sa voix tremblante, ses yeux mal assurés, il sembloit qu'ils craignoient de rencontrer les miens. Dom Moncars, commença-t-il, la sécurité de l'homme n'est pas toujours la preuve incontestable de son innocence: tel est souvent porteur d'un front pur et paisible, qui n'en doit la sérénité qu'aux heureuses ténèbres qui lui dérobent la véritable situation de son ame. — Où tend ce discours, lui dis-je? vous m'effrayez. — Il le faut, reprit-il, le gouffre est sous vos pas. Vous aimez votre sœur? — Sans doute. — Vous pensez n'avoir pour elle que l'amitié d'un frère: jeune insensé, intérrogez vous: c'est le délire d'un amant qui vous possède, c'est une passion violente, un amour effréné dont les suites abominables ne me laissent déjà plus apercevoir pour vous que l'opprobre et le désespoir. — Un moment anéanti par ces paroles foudroyantes, je reprends mes sens, je descends en mon cœur, je m'examine et je vois!... Dieu! n'en exige pas davantage, Sophie.... Le cloître, la haire, un cilice éternel! voilà ce qui convient désormais à ton frère malheureux.

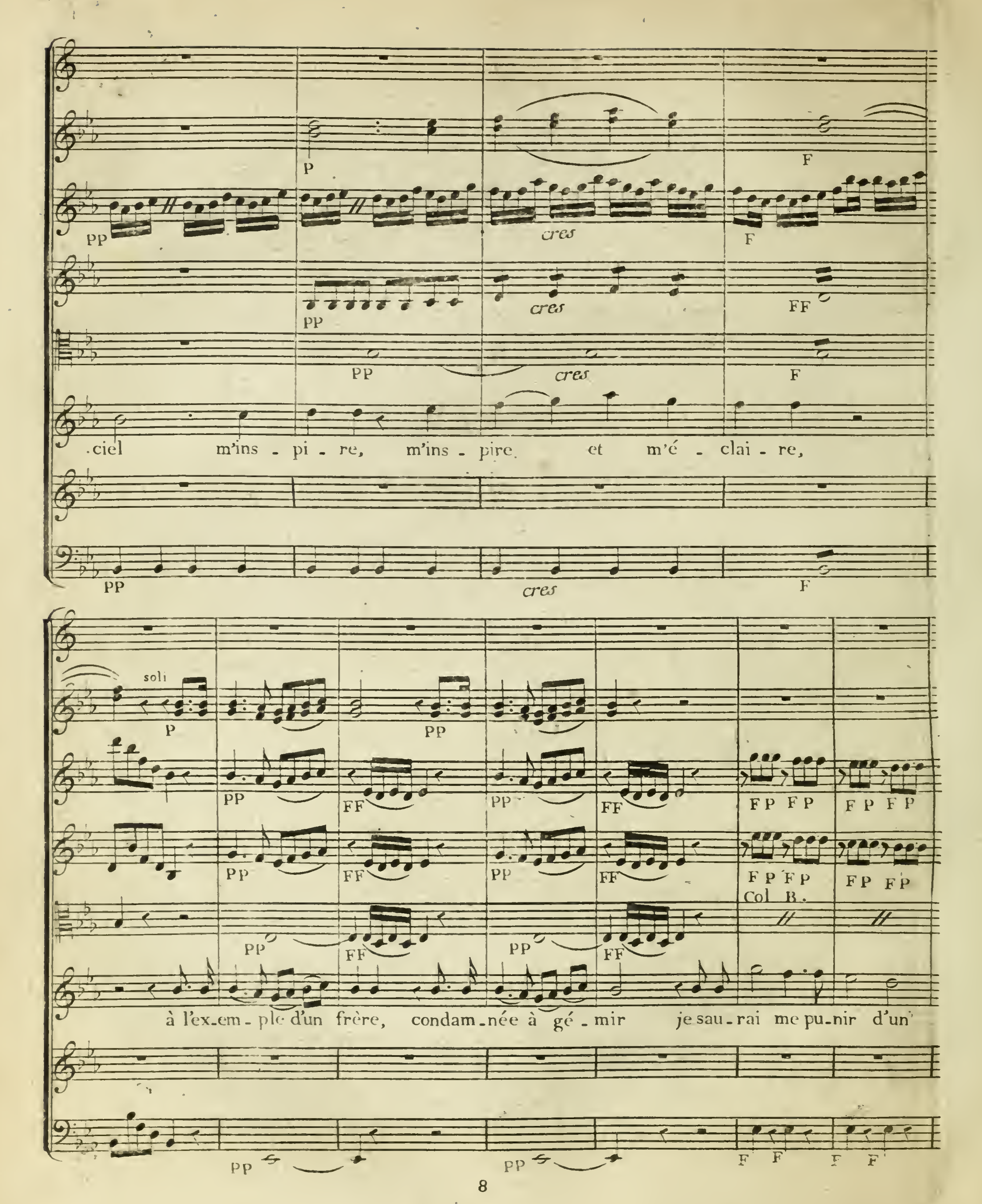


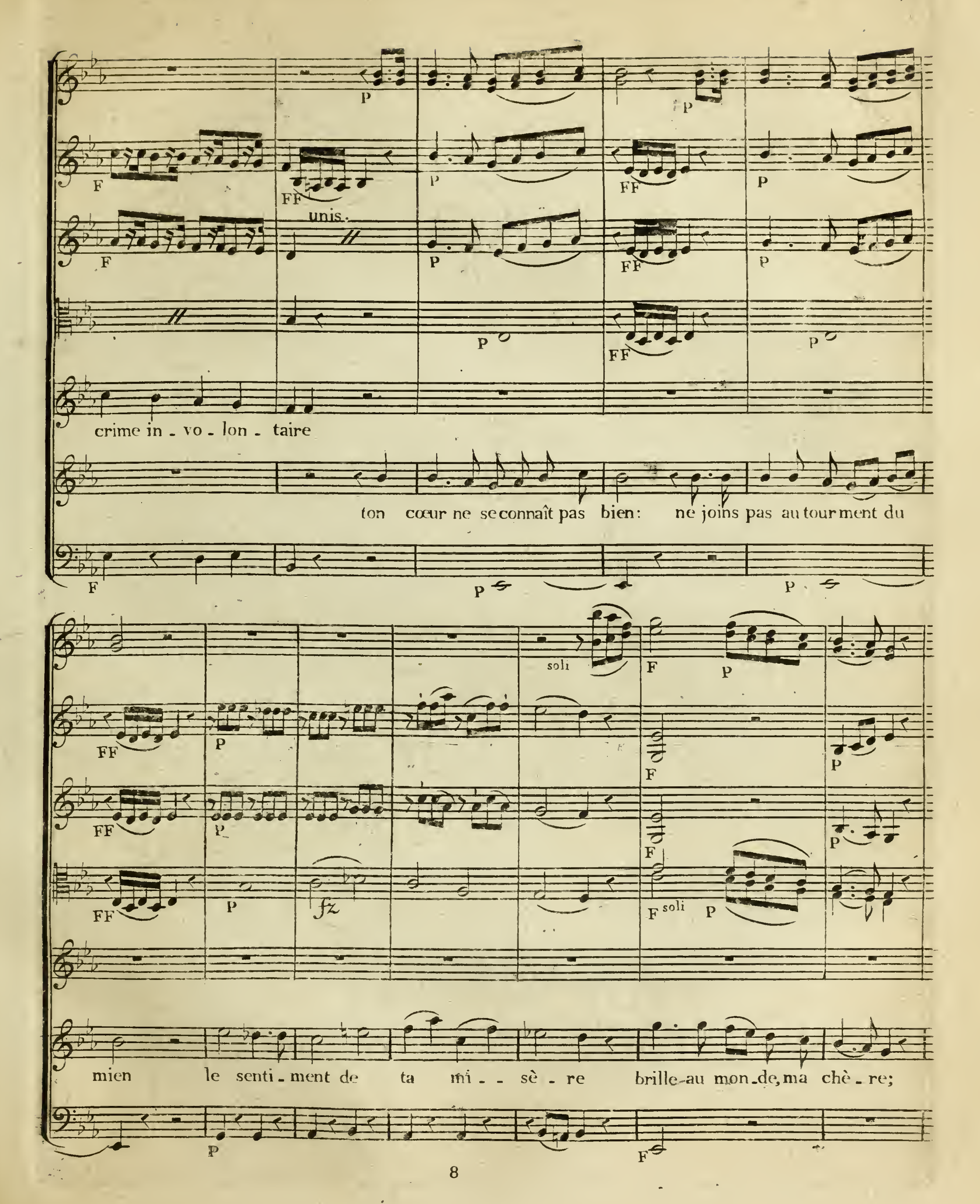

FF
FF
soli
FF
FF
P
P
P
P
fz
fz
fz
Sophie
O de quel jour é_pouvan_ta - - - ble viens
FF
tu de frapper mes re_gards ! ô mon frè_re, mon cher Moncars, autant que
soli
soli
fz

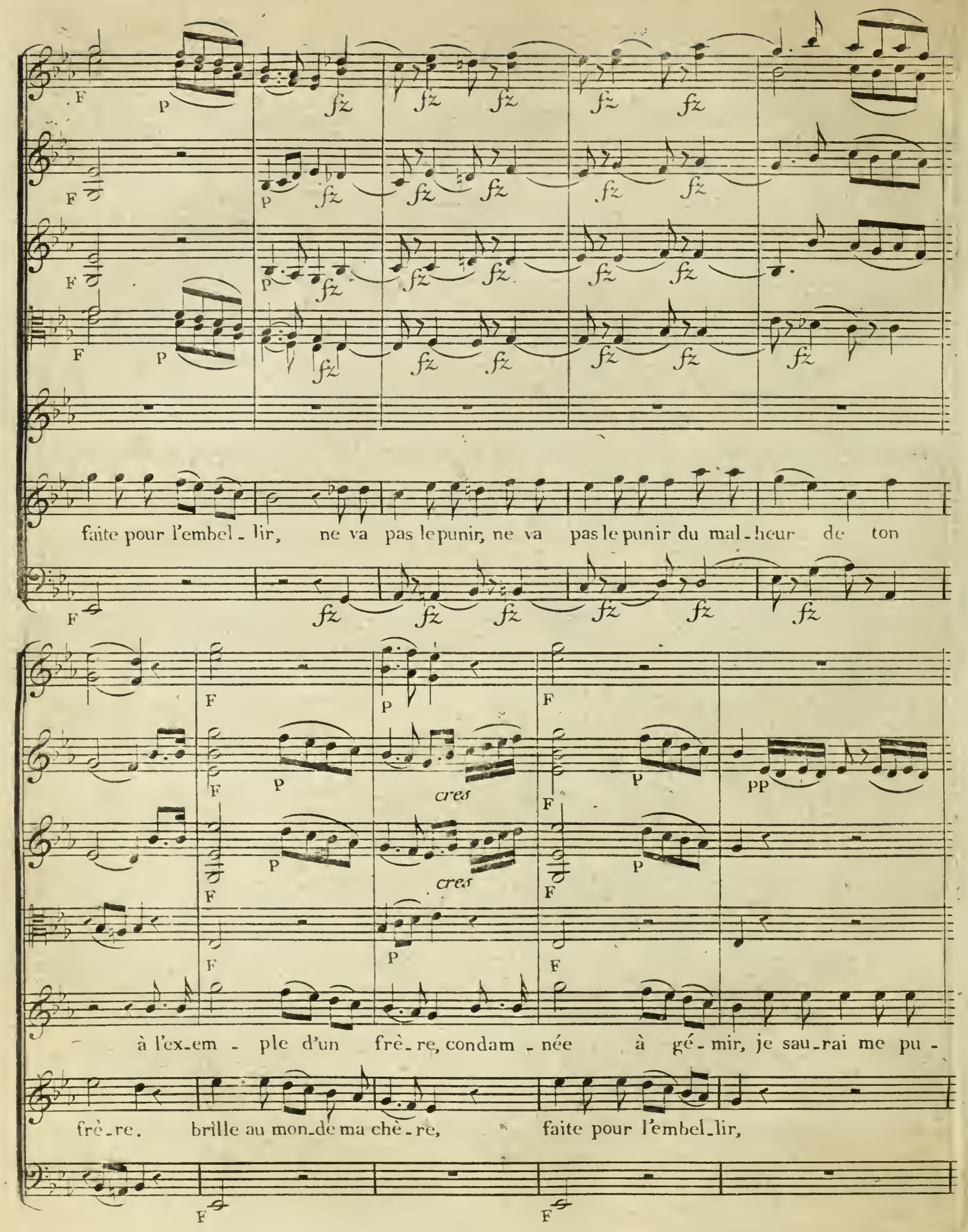

cres
toi je suis cou - pable
autant que toi au-tant que toi autant que toi je suis cou-
Col B.
- pa - - ble
Qu'en-tends-je? quel jour ef - froy - a - - - ble vient en -

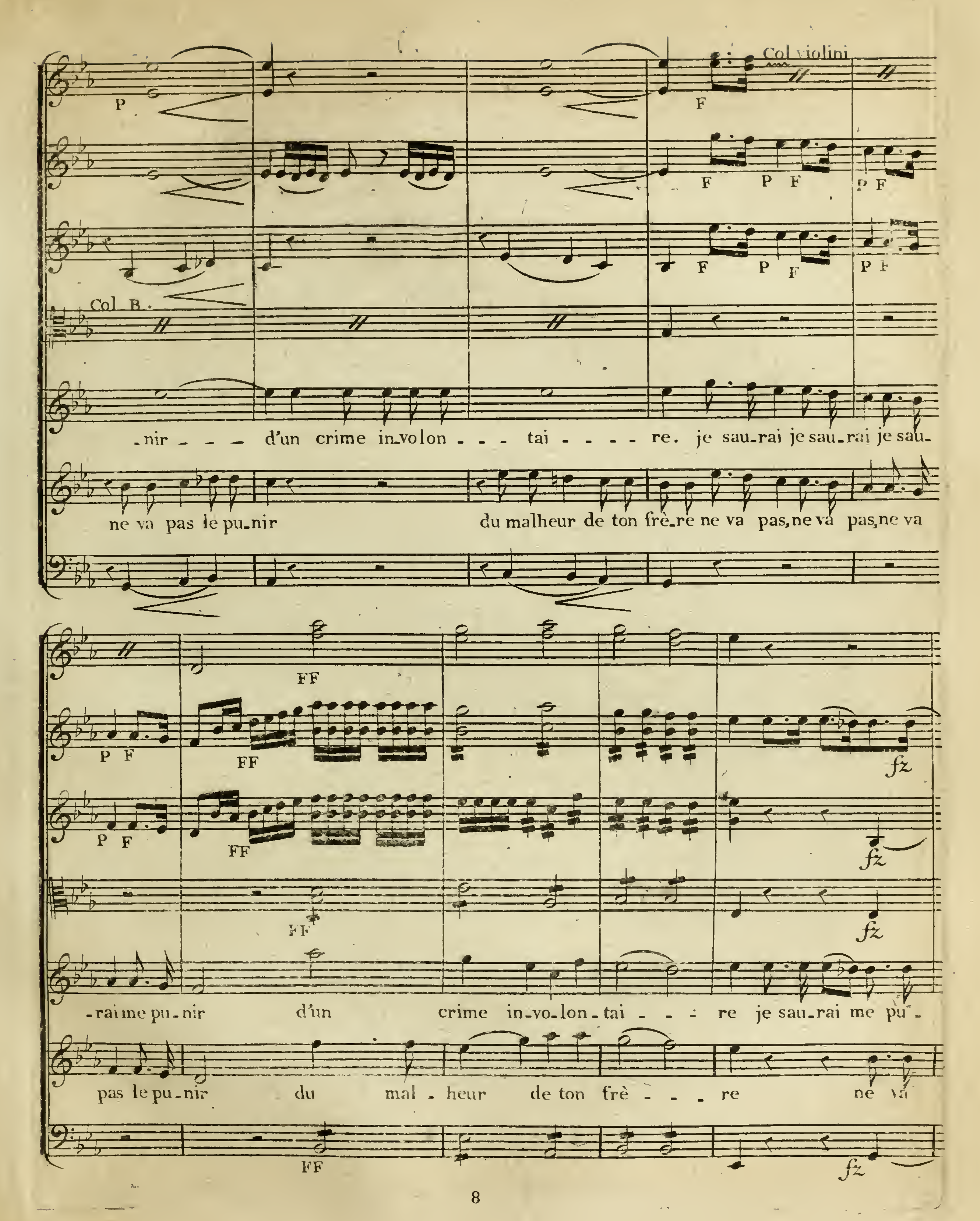


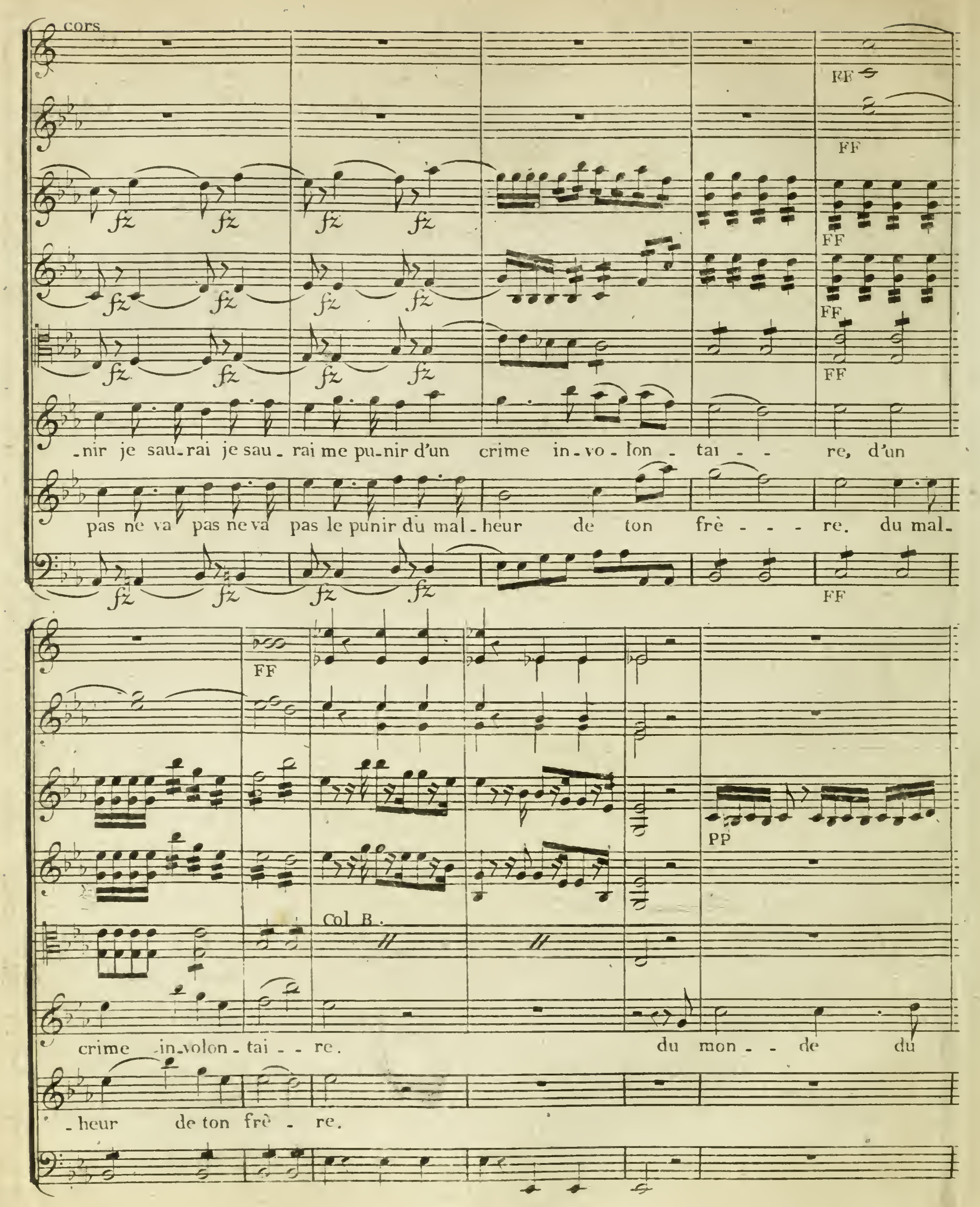
p
p
p
-cor blesser mes re-gards! non, non, l'in-for-tuné Mon-cars de nous deux est le seul le seul cou-
cres
cres
cres
fz p
p
fz p
p
fz p
cres
va, nos cœurs ne se doivent rien: mon mal-heur est égal au tien; mais le
-pa - - ble.
cres
fz p
fz p
fz

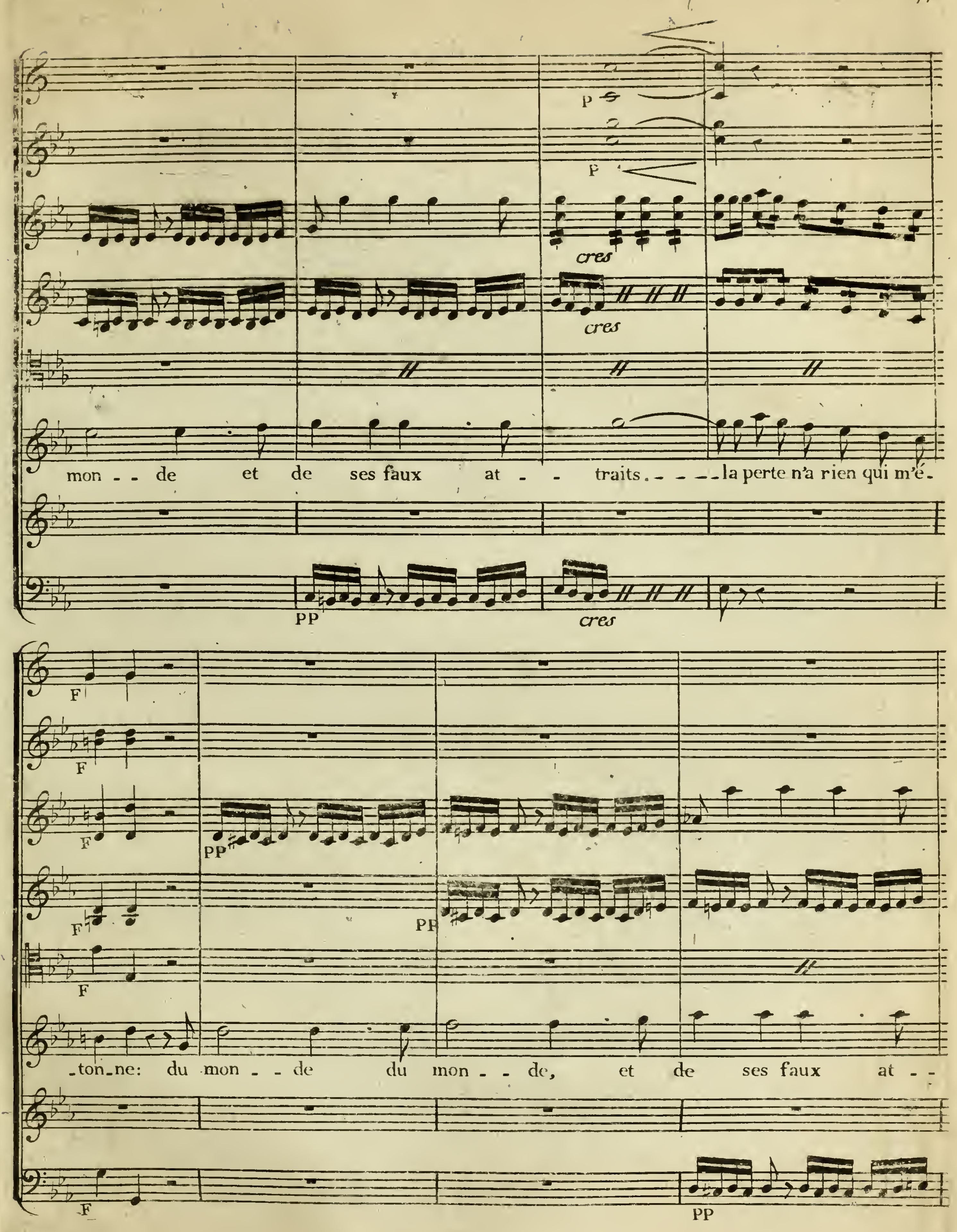

P
F
PP
cres
F
PP
cres
FF
PP
cres
F
ciel m'ins - pi - re, m'ins - pire et m'é - clai - re,
PP
cres
F
soli
P
PP
PP
FF
PP
FF
F P F P
F P F P
PP
FF
PP
FF
F P F P
F P F P
Col B.
PP
FF
PP
FF
à l'ex-em - ple d'un frère, condam - née à gé - mir je sau - rai me pu - nir d'un
PP
PP
F F
F F


F
P
FF
unis.
FF
soli
crime in - vo - lon - taire
ton cœur ne se connaît pas bien: ne joins pas au tourment du
mien le senti - ment de ta mi - - sè - re brille au mon - de, ma chè - re;


faite pour l'embel_lir, ne va pas le punir, ne va pas le punir du mal_heur de ton
à l'ex_em_ple d'un frè_re, condam_née à gé_mir, je sau_rai me pu_
frè_re. brille au mon_de ma chè_re, faite pour l'embel_lir,


Col violini
Col B.
-nir - - - d'un crime in-volon - - - tai - - - - re. je sau-rai je sau-rai je sau-
ne va pas le pu-nir du malheur de ton frè-re ne va pas, ne va pas, ne va
-rai me pu-nir d'un crime in-vo-lon-tai - - - re je sau-rai me pu-
pas le pu-nir du mal-heur de ton frè - - - re ne va


cors.
FF
fz
-nir je sau-rai je sau-rai me pu-nir d'un crime in-vo-lon - tai - - re, d'un
pas ne va pas ne va pas le punir du mal-heur de ton frè - - - re. du mal-
Col B.
PP
crime in-volon-tai - - re. du mon - - de du
- heur de ton frè - re.


P
P
cres
cres
mon - - de et de ses faux at - - traits. - - - - la perte n'a rien qui m'é-
PP
cres
F
F
F
PP
F
PP
F
-ton-ne: du mon - - de du mon - - de, et de ses faux at - -
F
PP



ralentissés un peu

cres

expressioso

-traits - - - la perte n'a rien qui m'é-tonne: c'est Mon-cars en lui que j'ai-mais: et je le

ralentissés un peu

quit-te sans re-grets. quand Mon-cars aus-si l'aban-don-ne, quand Mon-cars aussi l'aban-

soli Majeur

P

Moderato

soli PP

rf

P rf

Moderato

don_ne quand Mon_cars aus_si l'aban_don - - ne . . (ils se mettent à genoux) en -

Majeur

en -

Moderato

P rf

PP

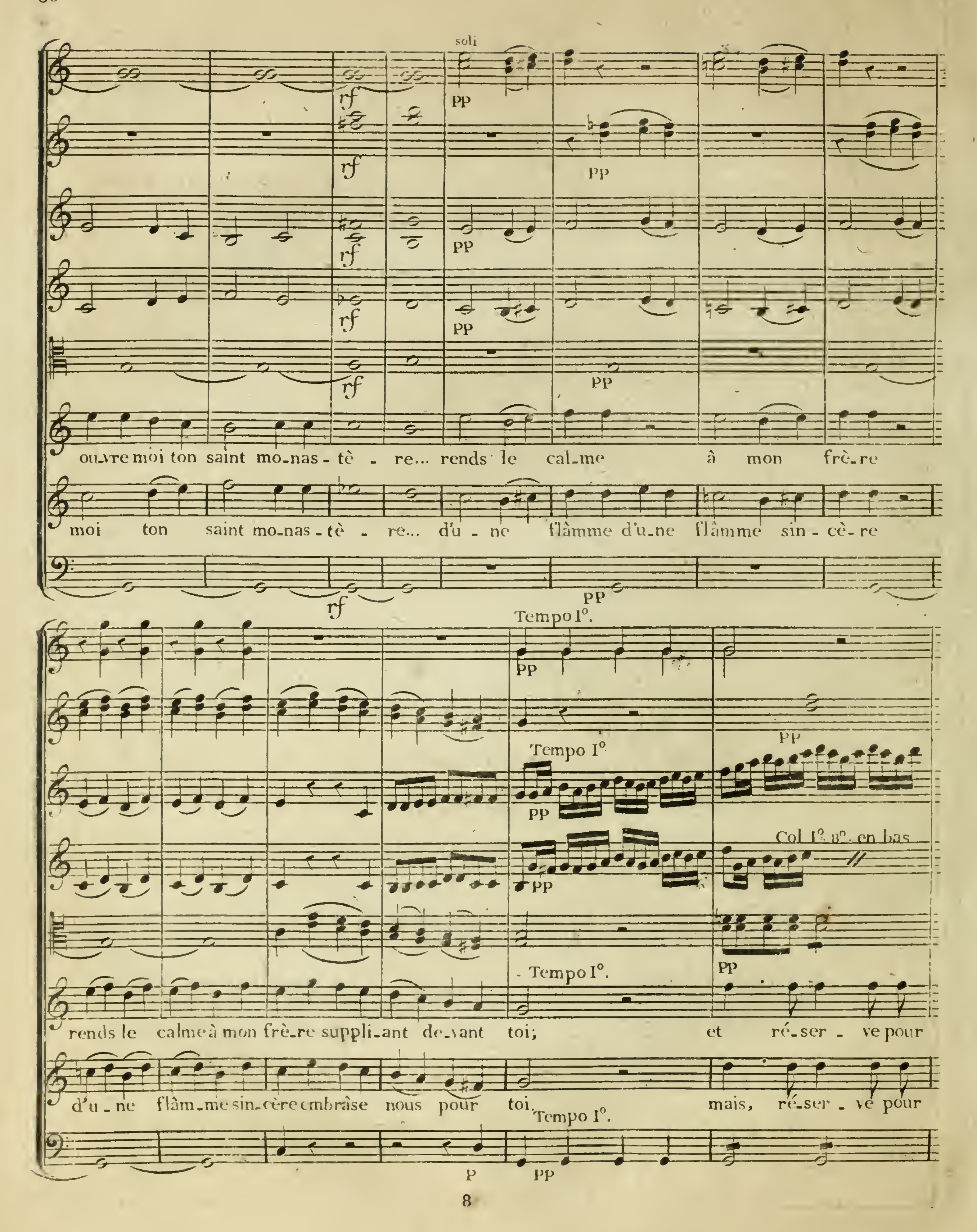
PP

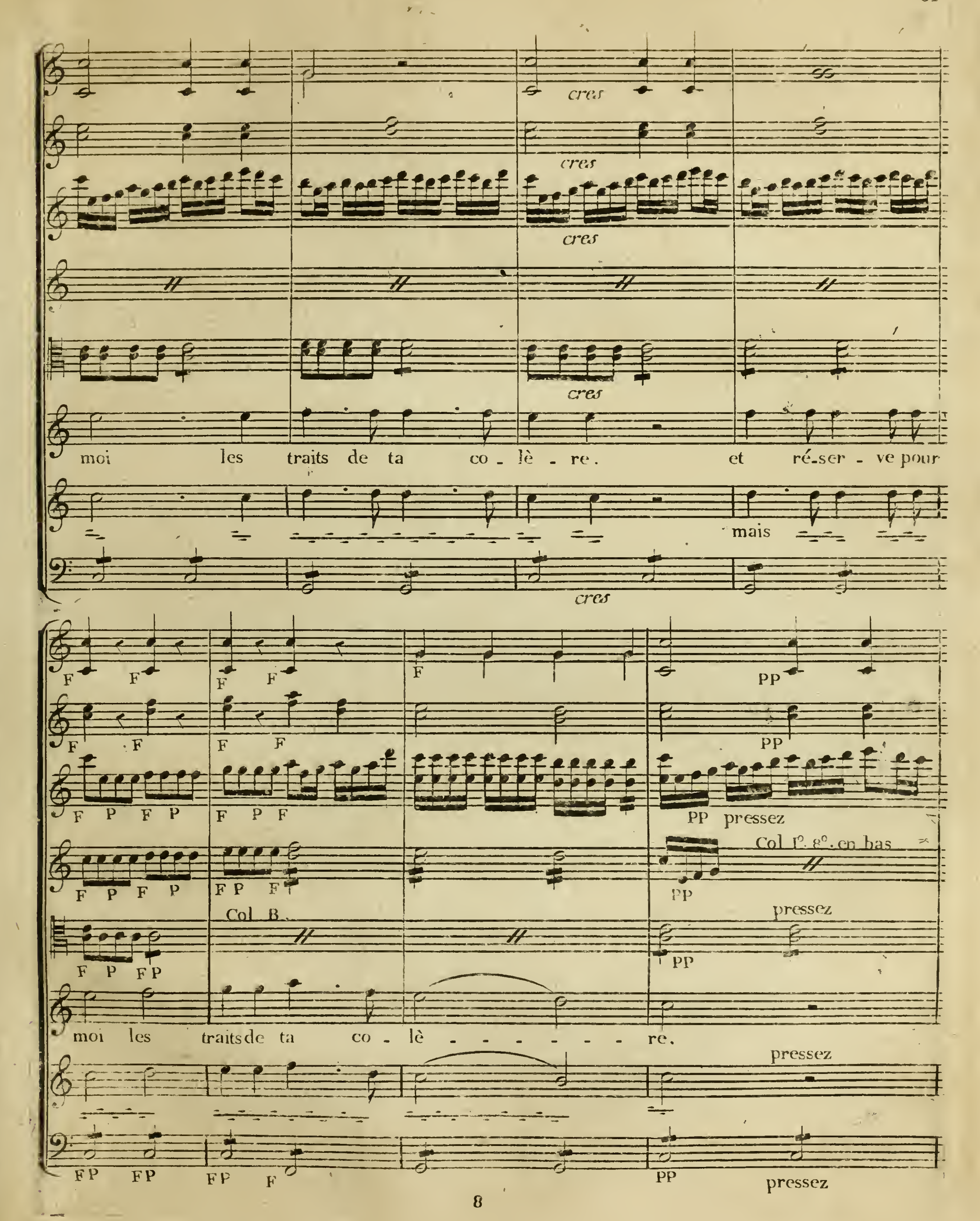
PP

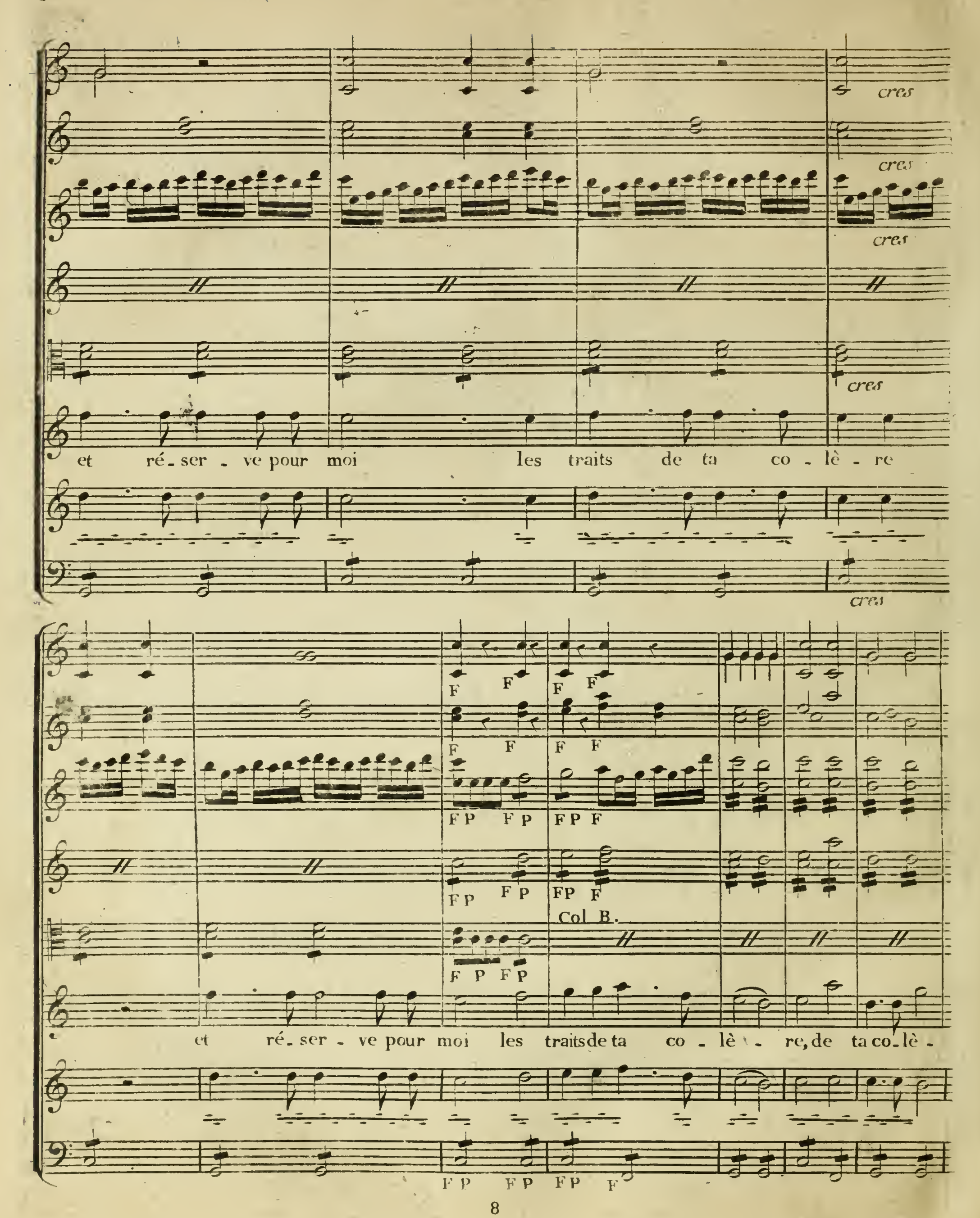
-tends nos vœux, guide mes pas, grand dieu! je me jette en tes bras, ouvre moi

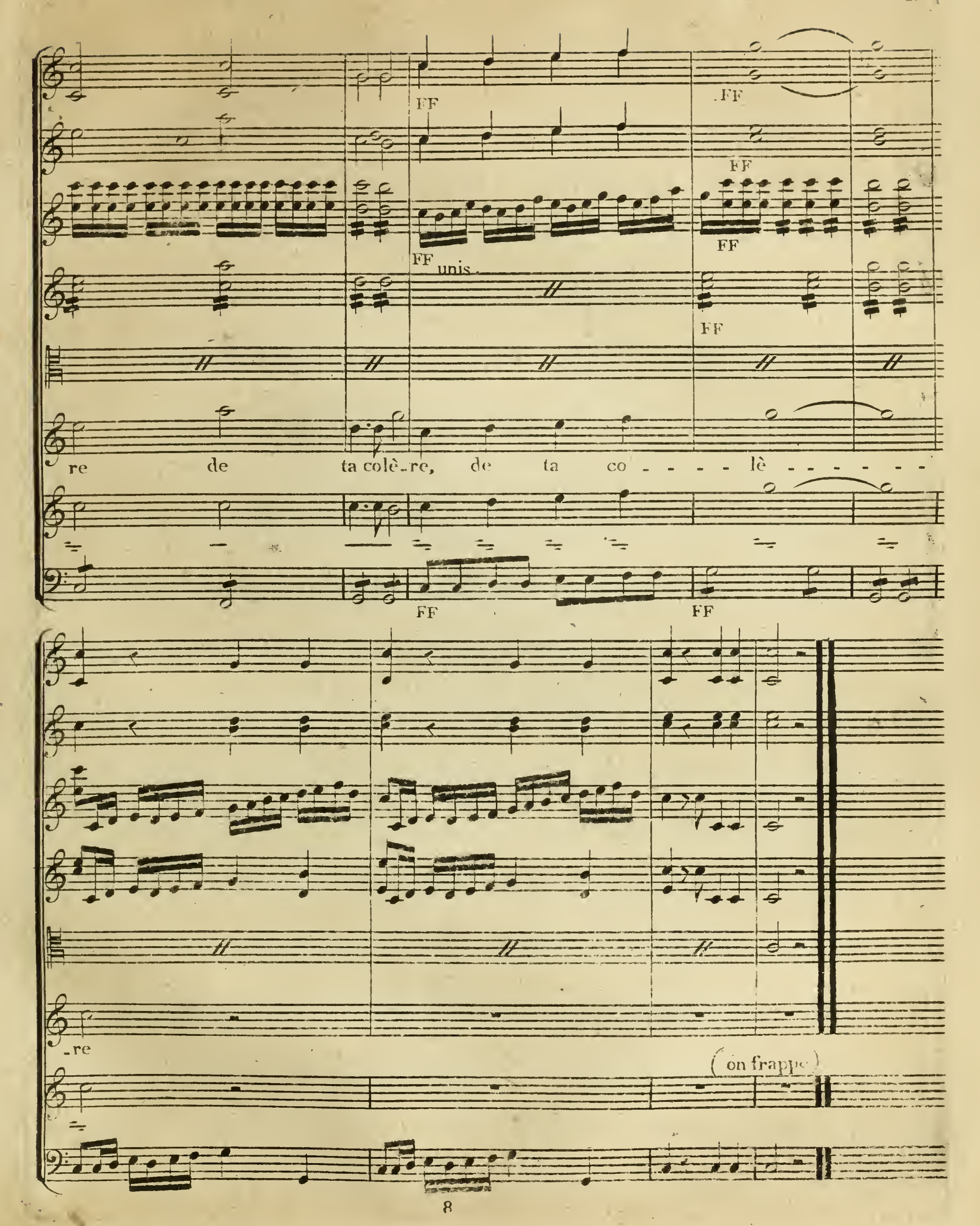
pas grand dieu je me jette en tes bras, ouvre moi, ouvre

PP


soli
rf
pp
ou_vre moi ton saint mo_nas - tè - re... rends le cal_me à mon frè_re
moi ton saint mo_nas - tè - re... d'u - ne flâmme d'u_ne flâmme sin - cè - re
Tempo I°.
Col I°. 8°. en bas
rends le calme à mon frè_re suppli_ant de_vant toi; et ré_ser - ve pour
d'u - ne flâm_me sin_cère embrâse nous pour toi, mais, ré_ser - ve pour
p


cres
cres
cres
cres
moi les traits de ta co_lè_re. et ré_ser_ve pour
mais
cres
F F F F F
F F F F PP
F P F P F P F PP pressez
F P F P F P F PP Col I°. 8°. en bas
F P FP Col B. PP pressez
moi les traits de ta co_lè_______re.
pressez
FP FP FP F PP pressez


cres
cres
cres
cres
et ré_ser_ve pour moi les traits de ta co_lè_re
cres
F F F F
F F F F
F P F P F P F
F P F P FP F
Col B.
F P F P
et ré_ser_ve pour moi les traits de ta co_lè_re, de ta co_lè_
F P F P F P F


FF
FF
FF
FF
FF unis.
FF
re de ta colè-re, de ta co - - - - - lè - - - - - - -
FF
FF
-re
(on frappe)

MONCARS.

J'entends frapper.....

SCENE VI.

LES PRÉCÉDENS, GALLICIEN.

GALLICIEN accourant au bruit.

On y va.... Seigneur Moncars, votre Tuteur vous prie de monter chez lui.

MONCARS.

Cela suffit.

GALLICIEN.

Et vous aussi jeune et belle Signora.

SOPHIE le contrefaisant.

Belle Signora.... Qu'a-t-il donc ce matin?

MONCARS en s'en allant avec elle.

Il est gris.

GALLICIEN seul.

Tout juste; c'est la raison pourquoi.... (on frappe plus fort à la porte.) Encore? donnez-vous donc patience; voilà deux heures que je vous dis qu'on y va. (Il ouvre la porte.)

SCENE VII.

Le père S. EUSÈBE, le père S. FLAVIEN, GALLICIEN.

S. EUSEBE.

C'est-ici, je pense, la maison de Dom Moncars? Dom Manuel y est-il?

GALLICIEN.

Oui mon frère.

S. EUSEBE.

Allez le prévenir, je vous prie, que les deux Religieux qui lui sont annoncés par Dom Jérome viennent d'arriver, et qu'ils désirent le saluer promptement.

GALLICIEN.

Mes Révérends Pères, soyez les biens venus; voici des siéges, reposez vous en cette salle: je cours avertir Dom Manuel...... et le dîner, car il y en a un là haut qui vous attend.

S. EUSEBE.

Hâtez-vous donc.- (Gallicien sort.)

SCENE VIII.

LES PRÉCÉDENS, Gallicien excepté

S. FLAVIEN.

Ouf!...... avec débit et beaucoup de gaité. En vérité, Seigneur Dom Moncars, il me tarde bien de voir la fin de nos éternelles aventures. Déplorables jouets des vagues et des vents, voilà quatre mois mortels qu'échappés au dernier combat, nous errons l'un et l'autre de dangers en périls, de rochers en écueils, d'abymes en naufrages. Hier les destins appaisés nous ramènent dans le port de Lisbonne, nous entrons en ville, pas un ami ne nous reconnoît, chacun nous pleure, tout le monde nous croit morts. l'erreur vous amuse; pour la mettre à profit, vous invoquez de mon génie fécond les moyens de vous introduire chez vous sous une forme mystérieuse. laissant alors généreusement de côté mes plus chers intérêts; allant, venant, rodant, interrogeant pour les vôtres, j'ai bientôt démêlé que Dom Manuel est un fripon, et son domestique un ivrogne. en conséquence, j'énivre l'un pour m'emparer des secrets de l'autre; la chose me réussit. ce matin affublé de l'un de vos habits, j'accoste sur la route les envoyés du Père Jérome; une hôtellerie se présente, nous y entrons, et là, bouteille en main, je leur propose, coups sur coups, une série d'argumens auxquels ils me ripostent rubis sur l'ongle. le cas devient grave, la dispute s'échauffe, des exhalaisons bachiques se mêlent à leurs divines inspirations, et le sommeil arrive tout à point pour réparer chez les Révérends Pères les outrages du dieu des vendanges. enfin, grâce au néant profond où j'ai su les plonger, caché ici sous la dépouille et le nom du Père Eusèbe, vous allez employer à démasquer un traître et sauver votre fils, le tems qu'il devoit consacrer à le perdre.... mais moi, pauvre époux, après douze ans d'absence, comment sous ce froc ridicule me faire connoître à ma chaste moitié.
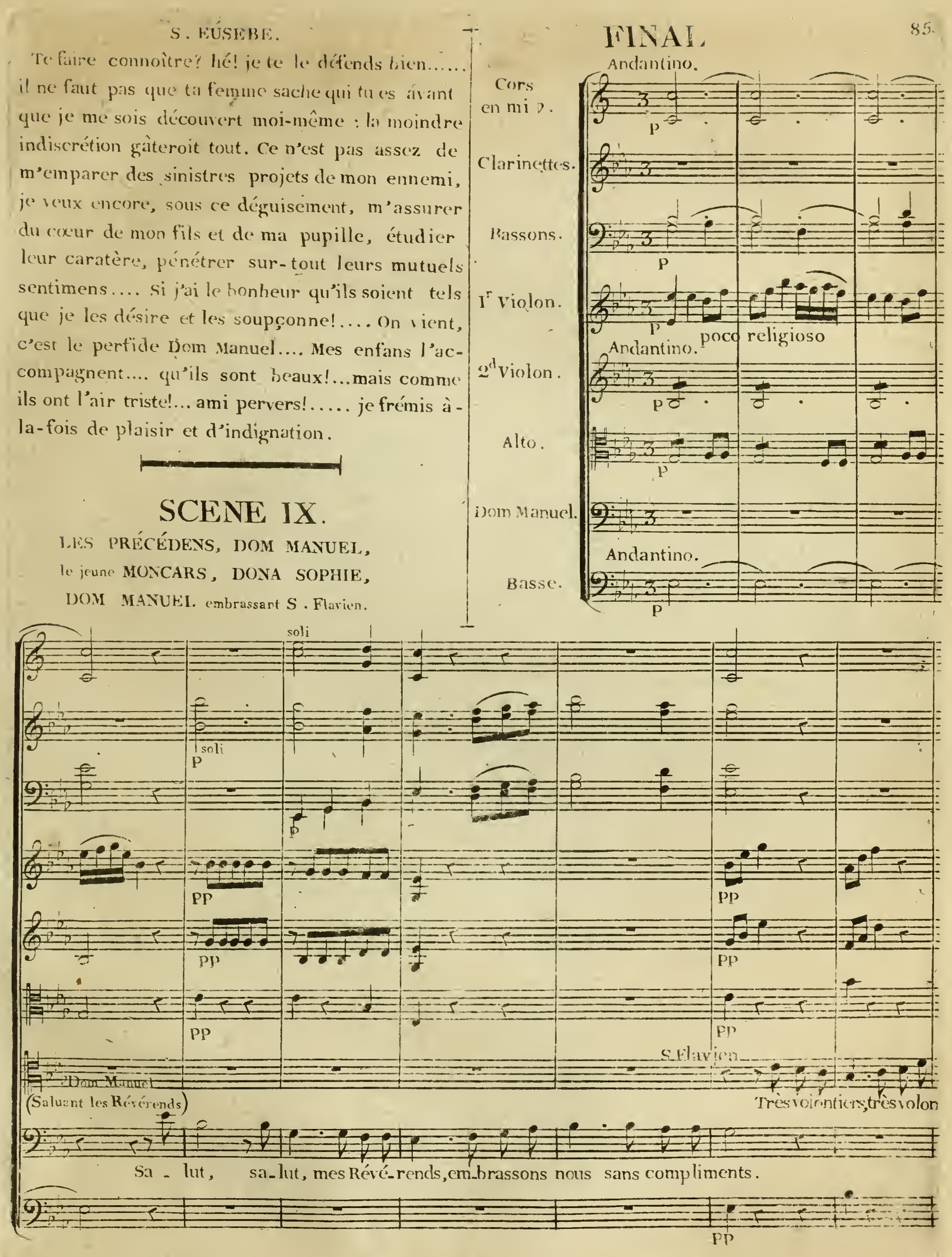
S. EUSÈBE.

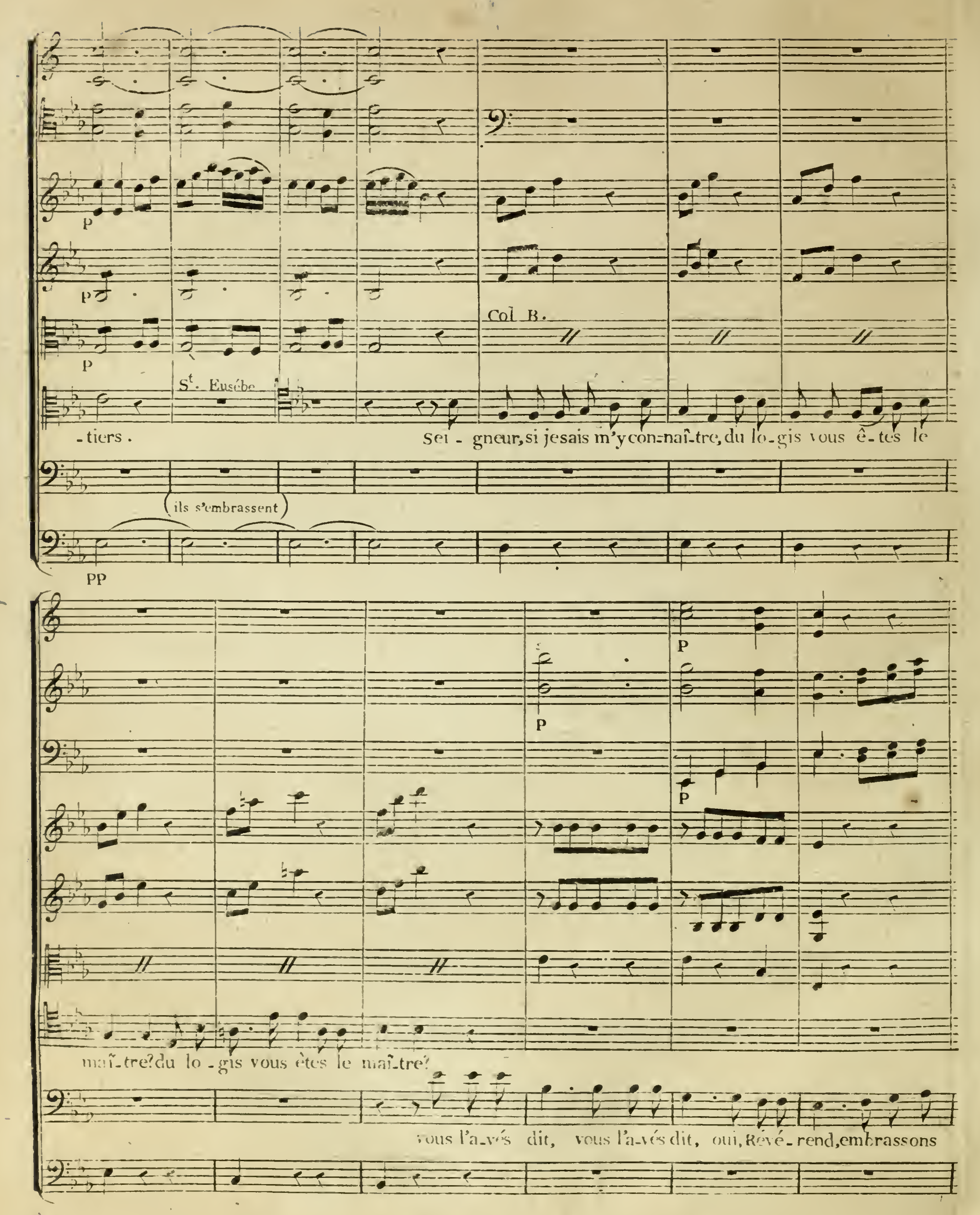
Te faire connoître? hé! je te le défends bien...... il ne faut pas que ta femme sache qui tu es avant que je me sois découvert moi-même : la moindre indiscrétion gâteroit tout. Ce n'est pas assez de m'emparer des sinistres projets de mon ennemi, je veux encore, sous ce déguisement, m'assurer du cœur de mon fils et de ma pupille, étudier leur caratère, pénétrer sur-tout leurs mutuels sentimens.... Si j'ai le bonheur qu'ils soient tels que je les désire et les soupçonne!.... On vient, c'est le perfide Dom Manuel.... Mes enfans l'accompagnent.... qu'ils sont beaux!...mais comme ils ont l'air triste!... ami pervers!..... je frémis à-la-fois de plaisir et d'indignation.

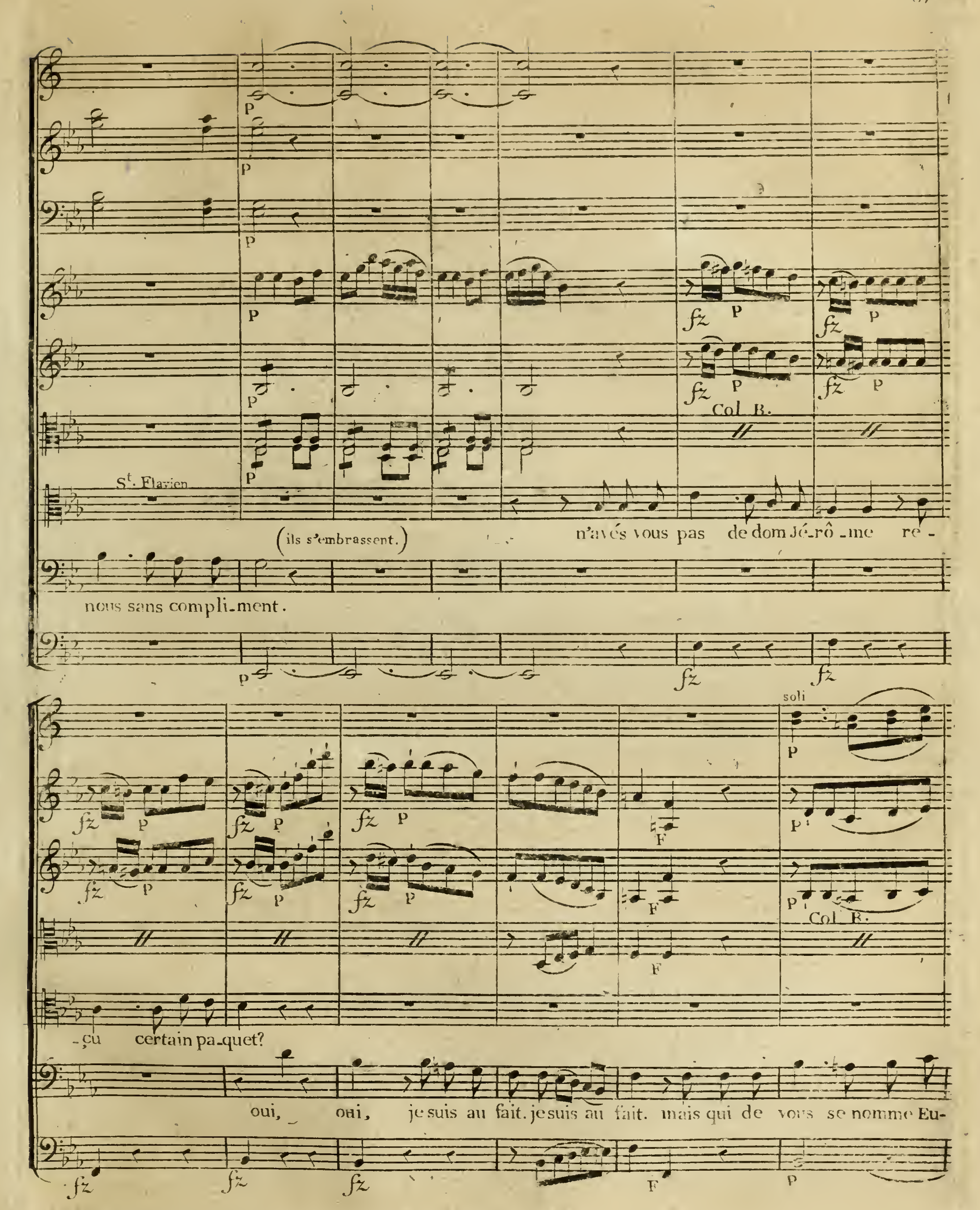
SCENE IX.

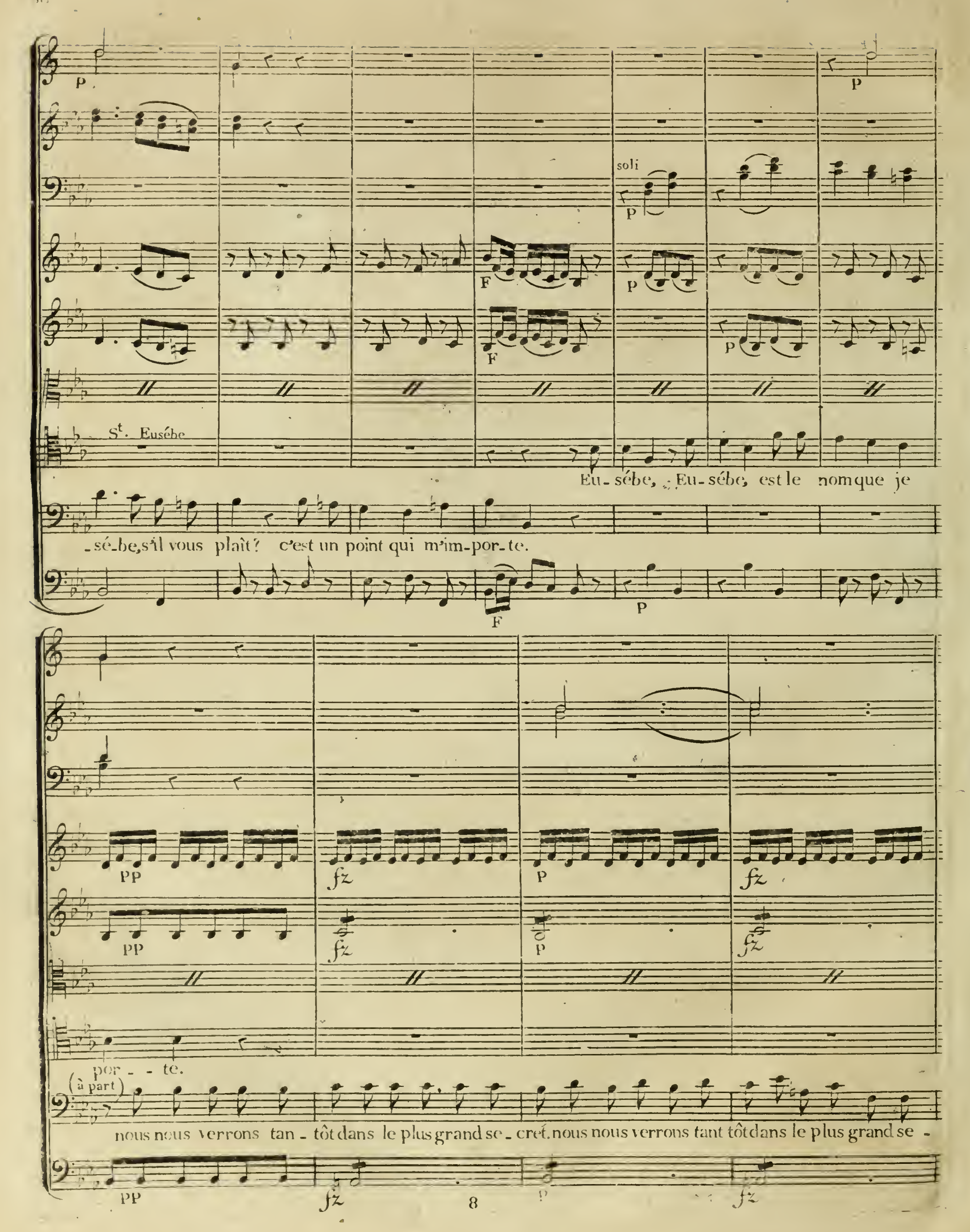
LES PRÉCÉDENS, DOM MANUEL, le jeune MONCARS, DONA SOPHIE, DOM MANUEL embrassant S. Flavien.

FINAL

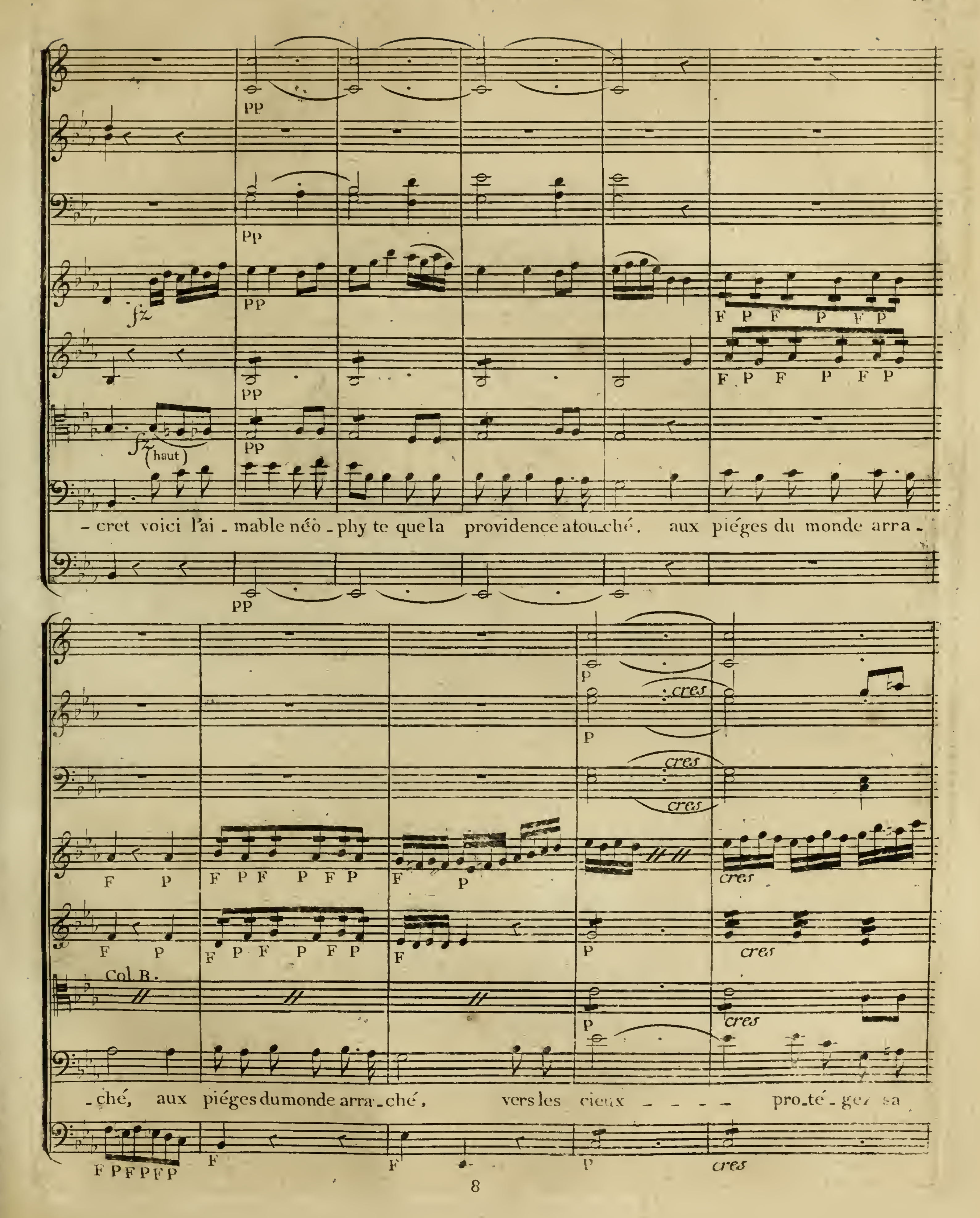


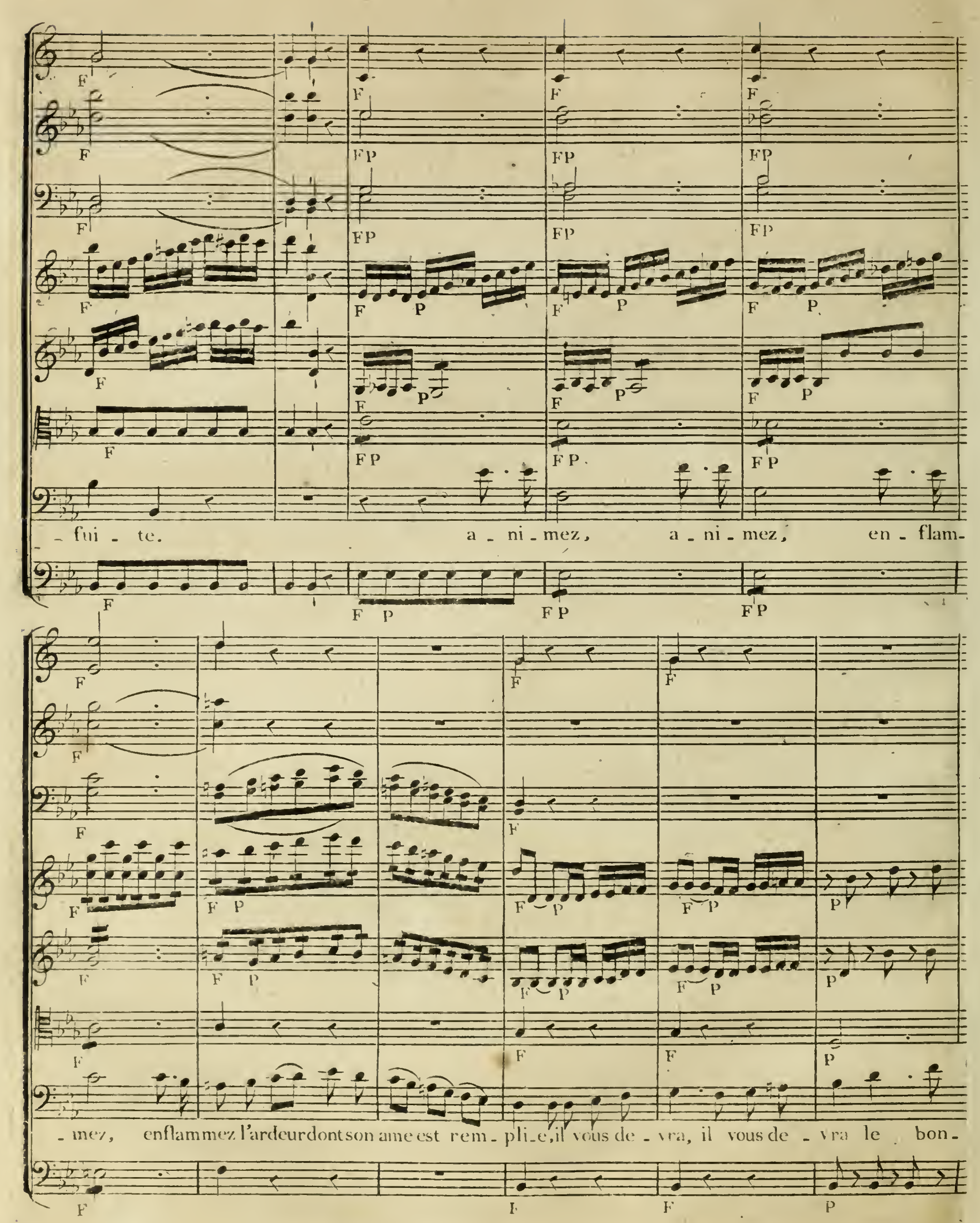

St. Eusébe
-tiers.
Sei - gneur, si je sais m'y con-naî-tre, du lo-gis vous ê-tes le
maî-tre? du lo-gis vous êtes le maî-tre?
vous l'a-vés dit, vous l'a-vés dit, oui, Révé-rend, embrassons
Col B.
ils s'embrassent
p
pp


St. Flavien
(ils s'embrassent.)
n'avés vous pas de dom Jé-rô-me re-
nous sans compli-ment.
Col B.
soli
Col B.
-çu certain pa-quet?
oui, oui, je suis au fait. je suis au fait. mais qui de vous se nomme Eu-
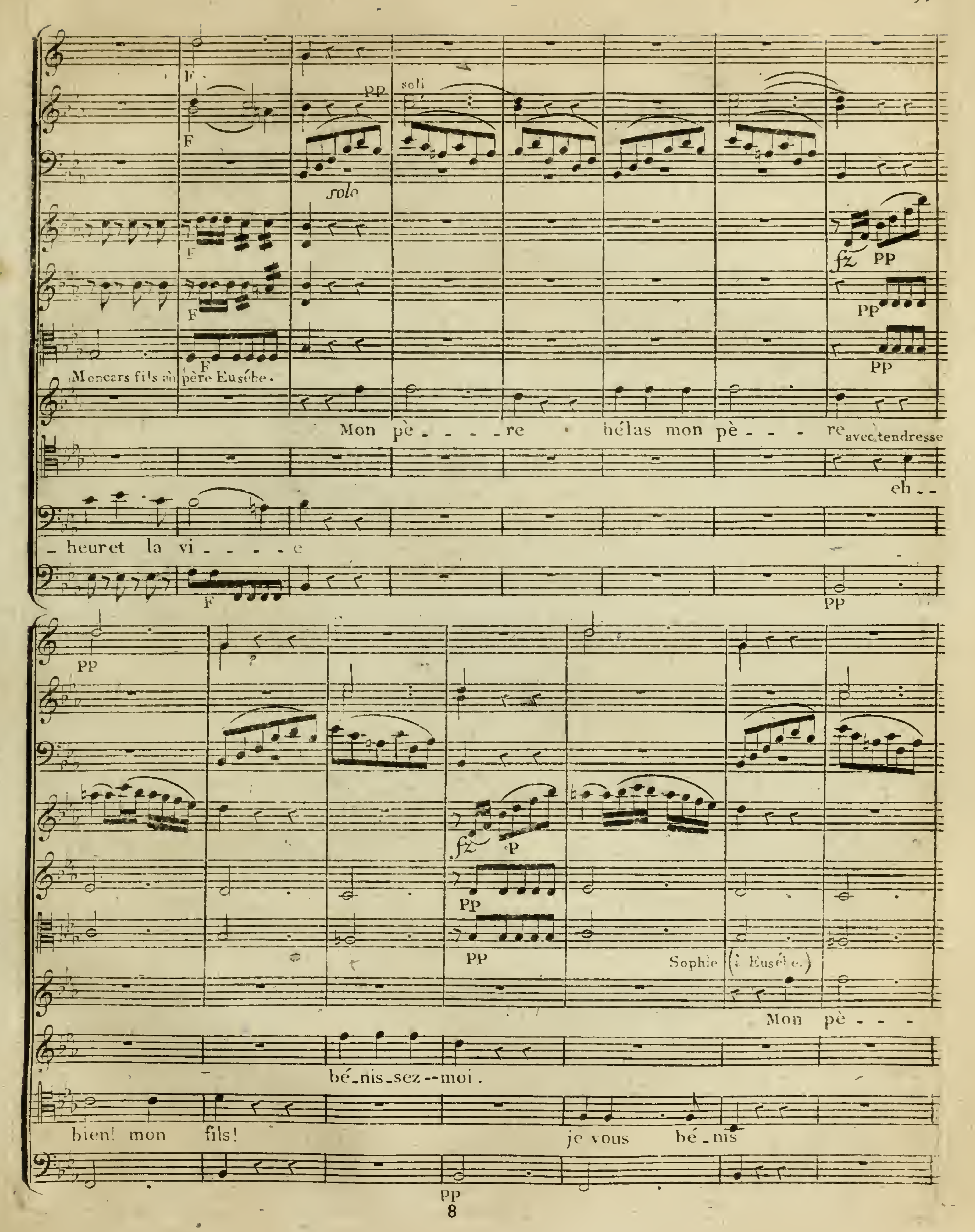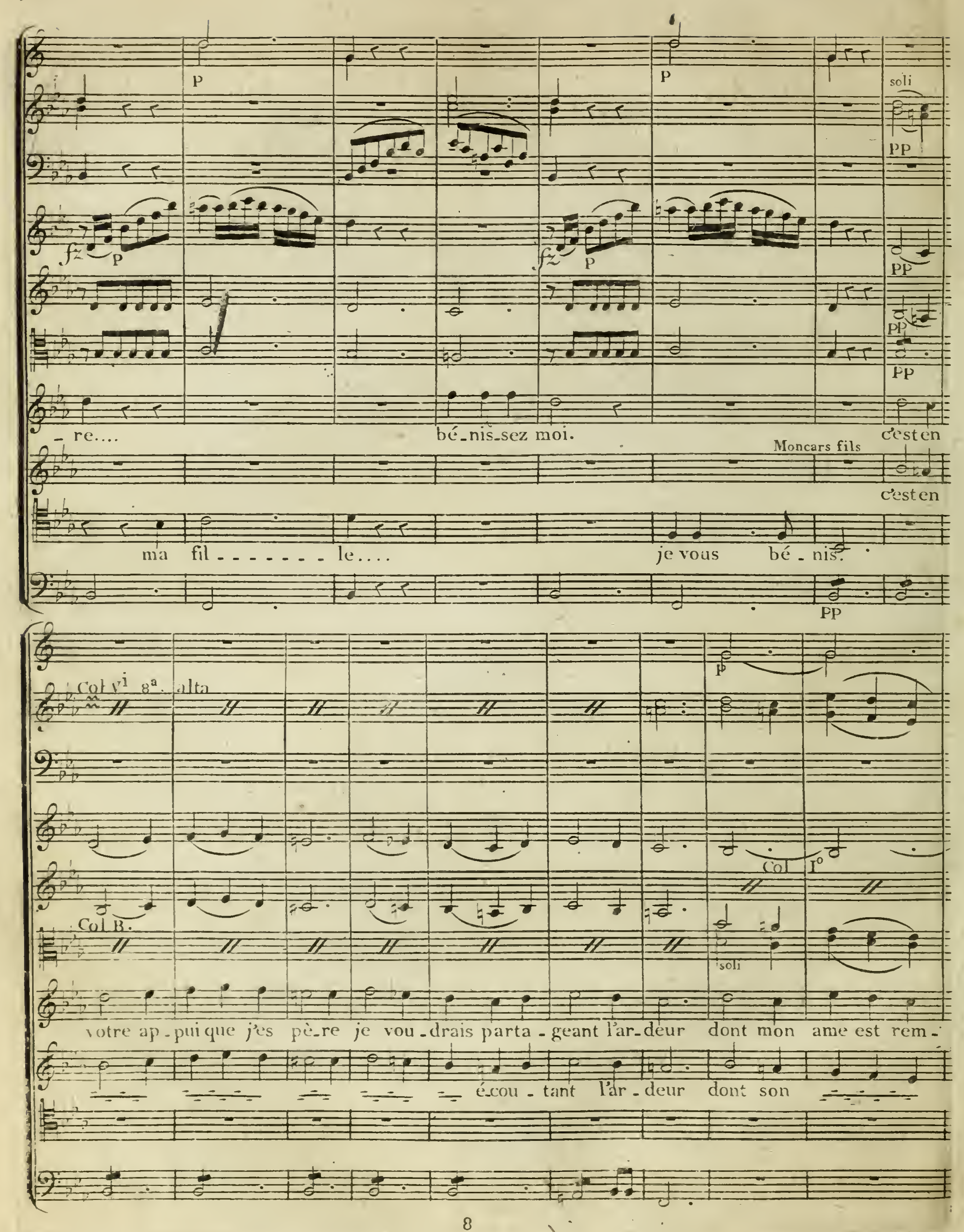


St. Eusèbe
Eu_sébe, Eu_sébe, est le nom que je
_sé_be, s'il vous plaît? c'est un point qui m'im_por_te.
soli
por_ _ te.
(à part)
nous nous verrons tan_tôt dans le plus grand se_cret. nous nous verrons tant tôt dans le plus grand se_

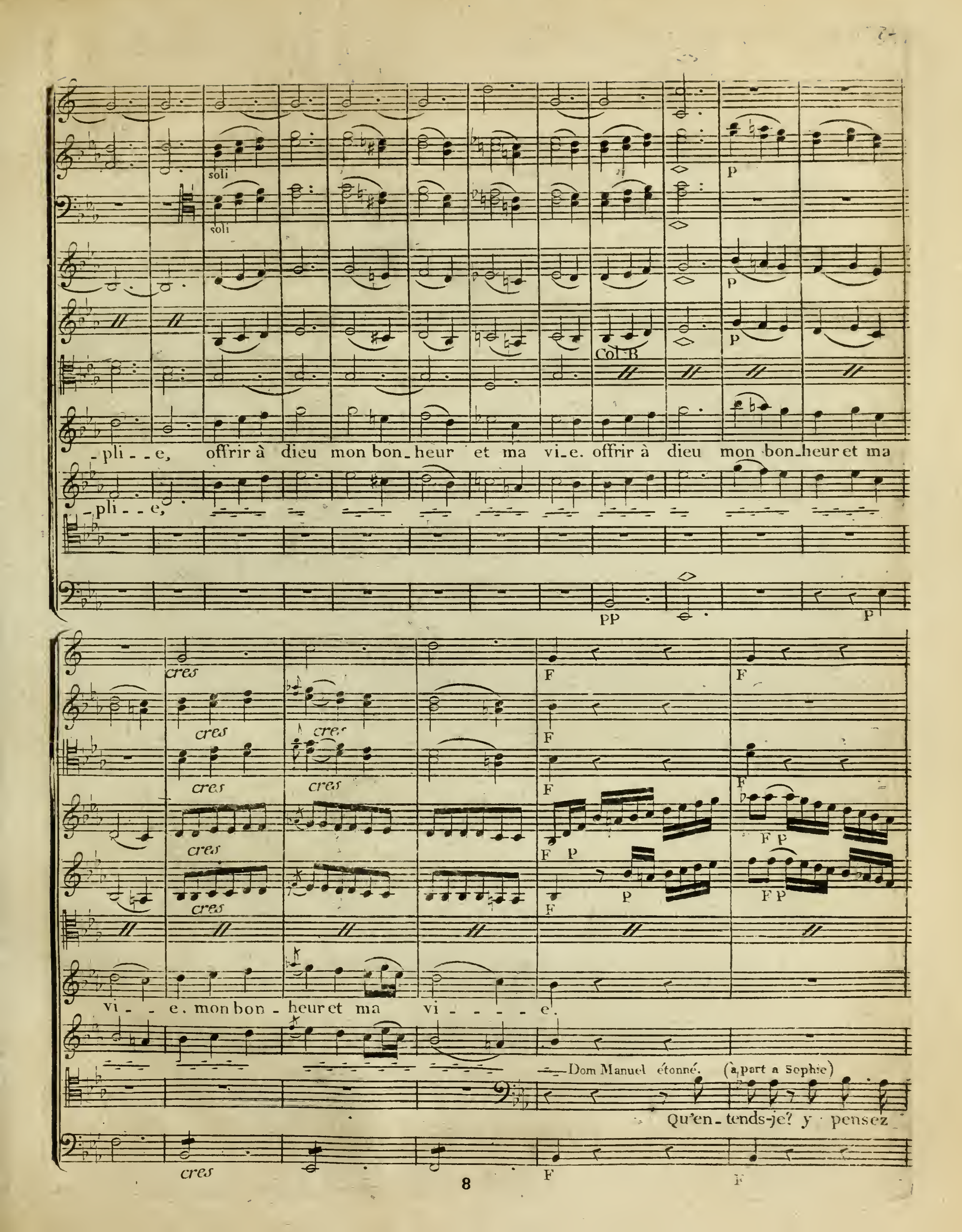

pp
fz
(haut)
F P F P F P
-cret voici l'ai-mable néo-phy te que la providence a tou-ché. aux piéges du monde arra-
Col.B.
cres
-ché, aux piéges du monde arra-ché, vers les cieux - - - - pro-té-gez sa
F P F P F P



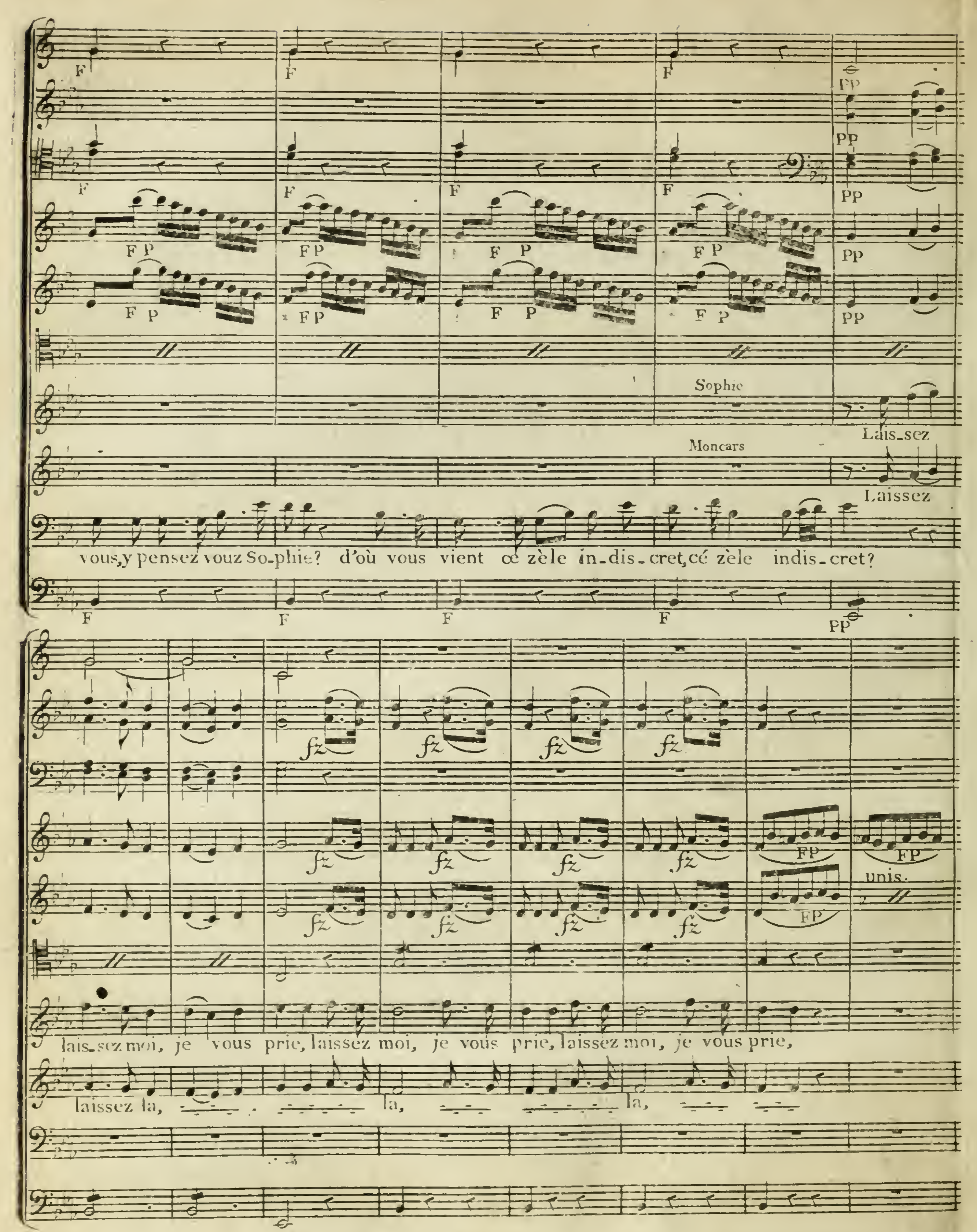
-fui-te. a-ni-mez, a-ni-mez, en-flam-
-mez, enflammez l'ardeurdontson ame est rem-pli-e, il vous de-vra, il vous de-vra le bon-

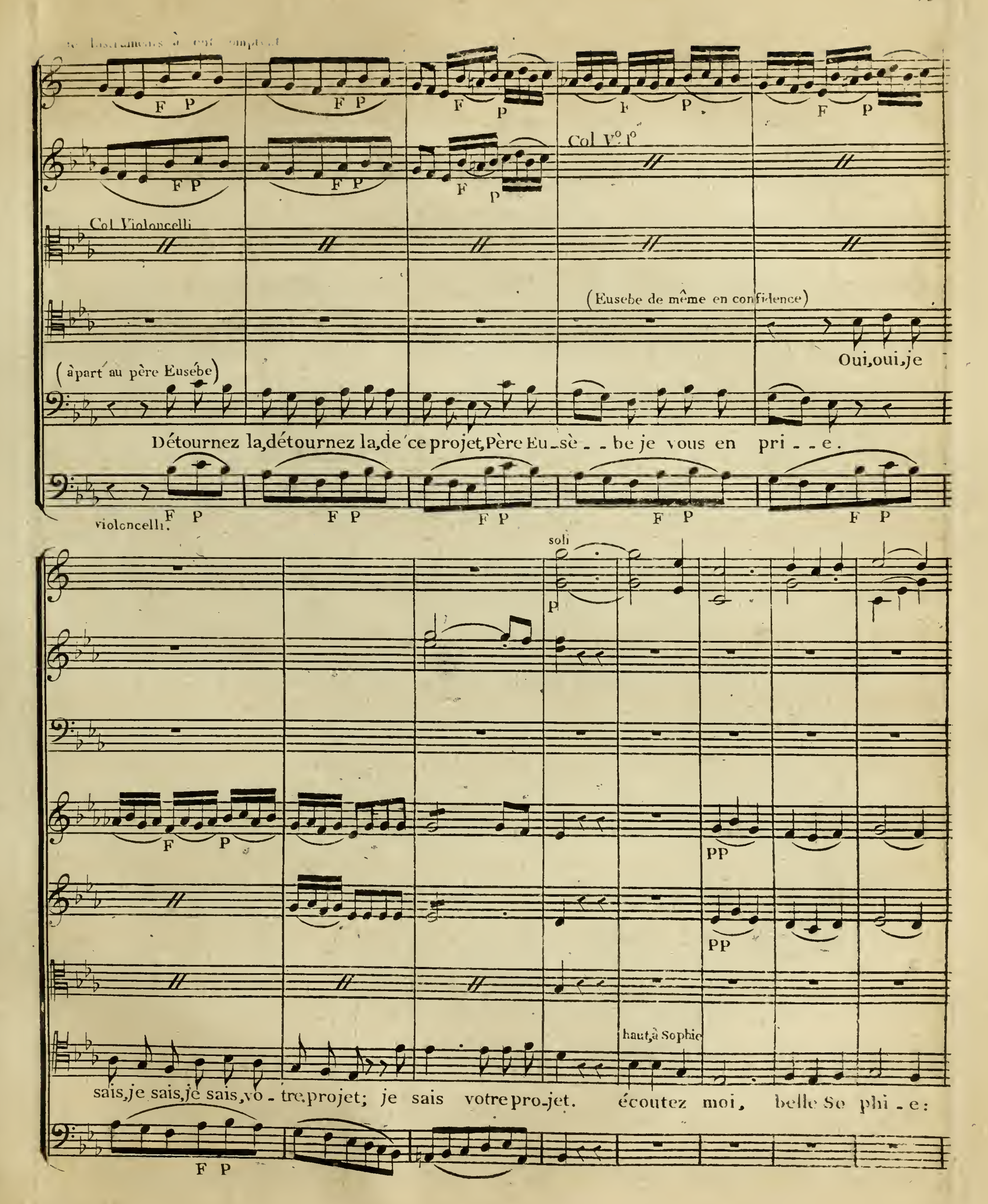

soli
solo
Moncars fils au père Eusèbe.
Mon pè - - - - re hélas mon pè - - - re
avec tendresse
eh - -
- heur et la vi - - - - e
Sophie (à Eusèbe.)
Mon pè - - -
bé-nis-sez - - moi.
bien! mon fils!
je vous bé - nis

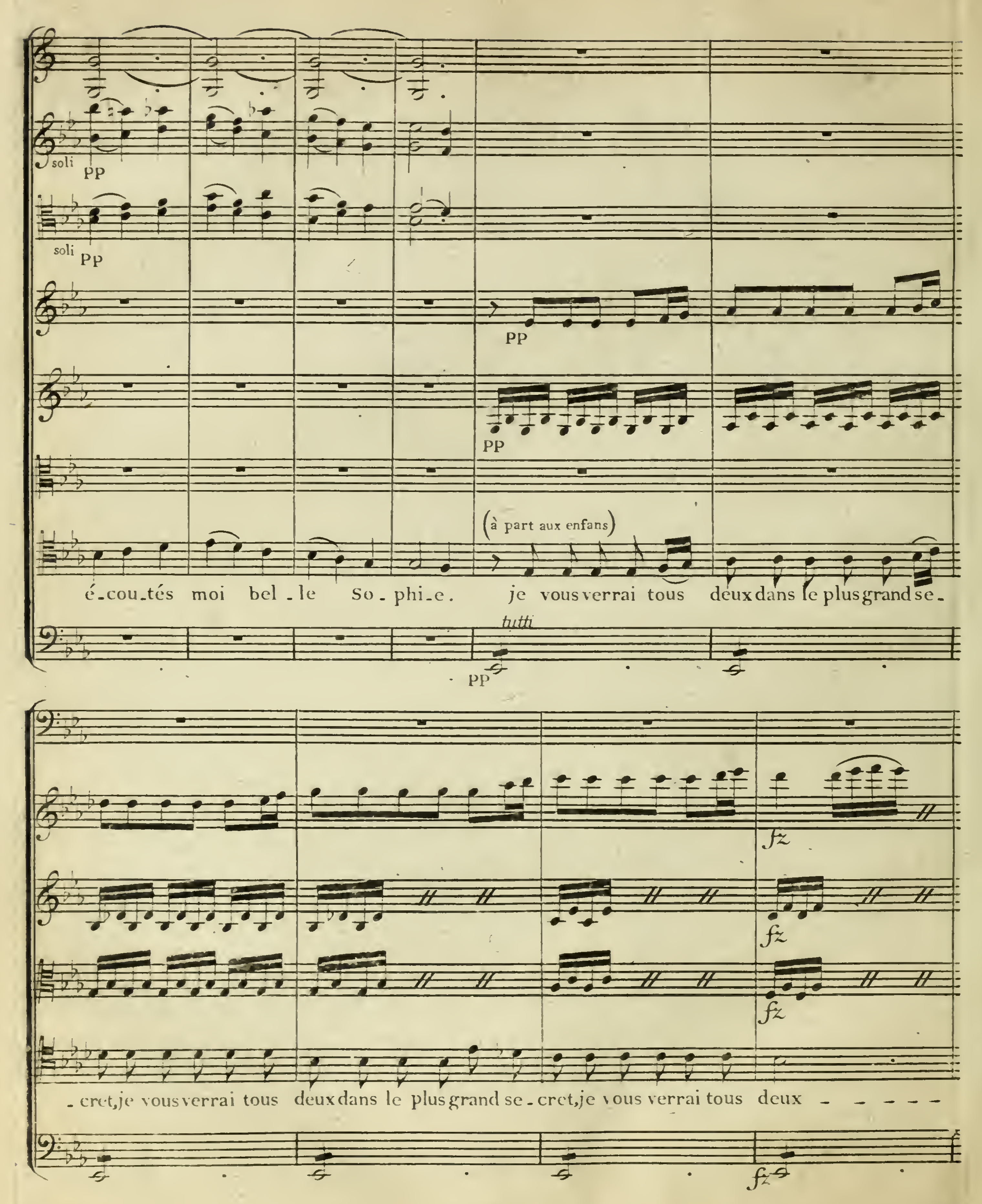

p
soli
pp
fz
p
pp
pp
pp
_re....
bé_nis_sez moi.
Moncars fils
c'est en
c'est en
ma fil_ _ _ _ _ _ _ le....
je vous bé_nis.
pp
Col Vl 8a. alta
Col Io
Col B.
soli
votre ap_pui que j'es pè_re je vou_drais parta_geant l'ar_deur dont mon ame est rem_
é_cou_tant l'ar_deur dont son

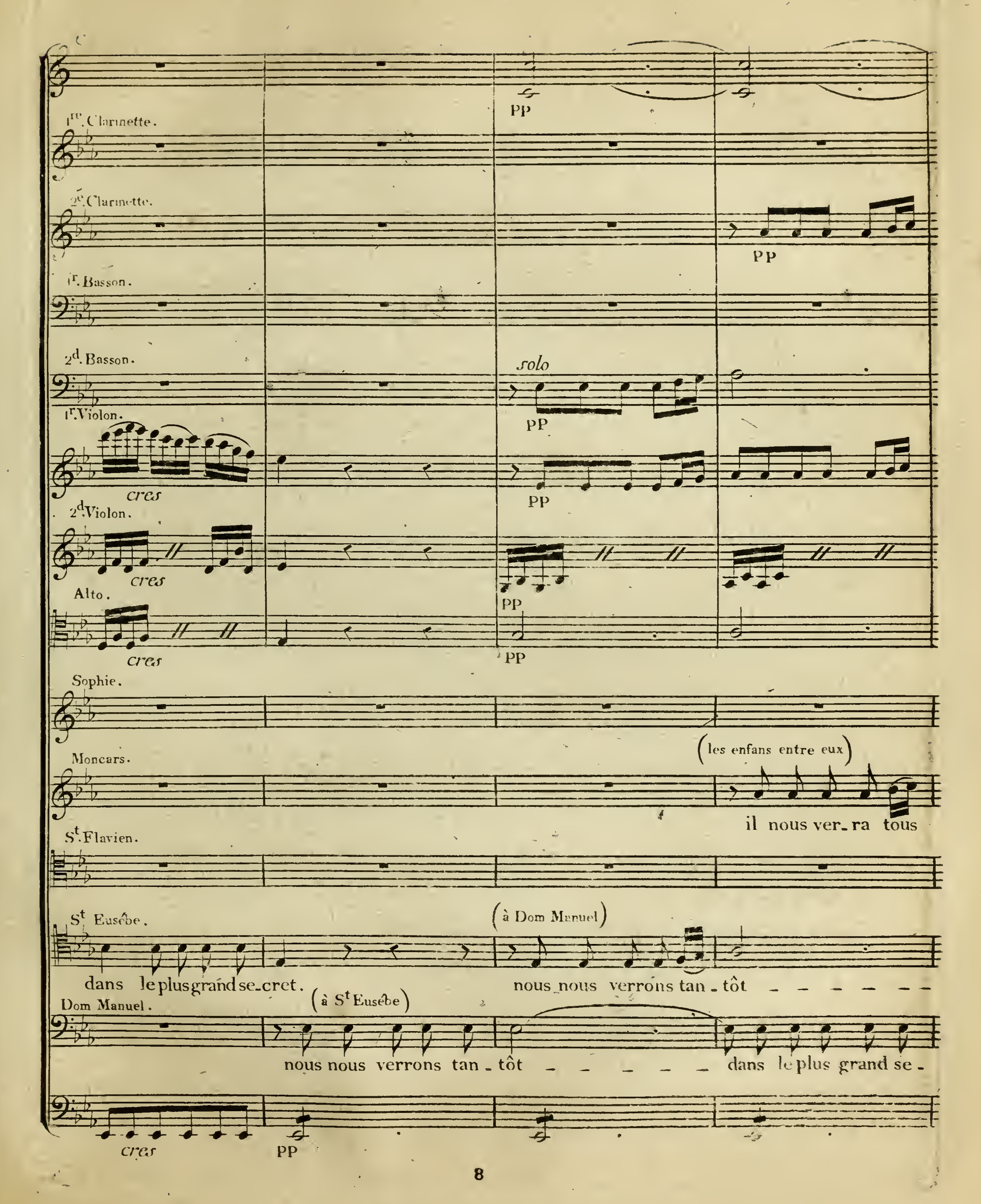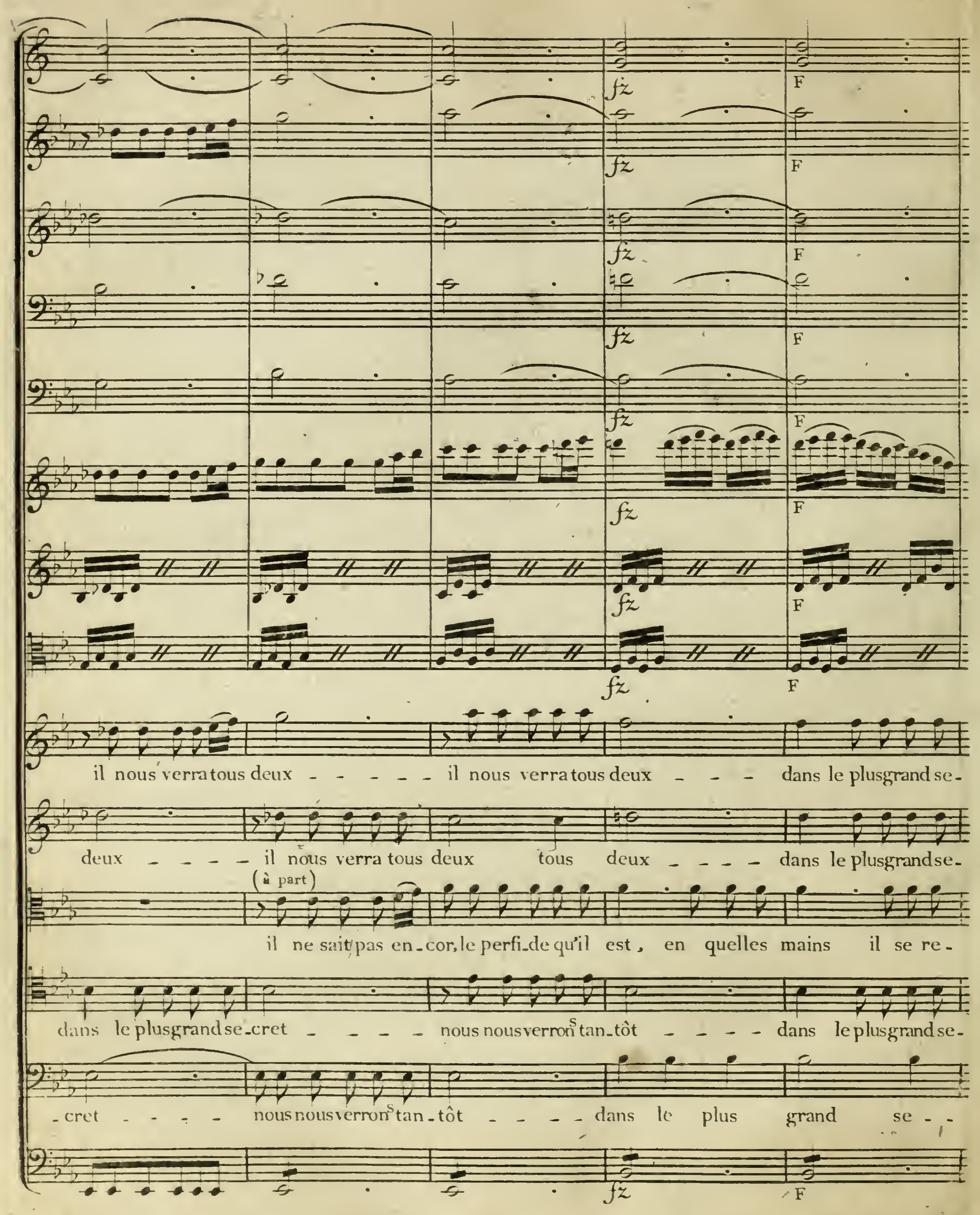


soli
soli
p
p
p
Col B
_pli _ _ e, offrir à dieu mon bon_heur et ma vi_e. offrir à dieu mon bon_heur et ma
_pli _ _ e,
pp
p
cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
F
F
F
F
F P
F P
F
P
F P
vi _ _ e. mon bon _ heur et ma vi _ _ _ _ e.
Dom Manuel étonné. (à part a Sophie)
Qu'en_tends-je? y pensez
cres
F
F


Sophie
Lais_sez
Moncars
Laissez
vous,y pensez vouz So_phie? d'où vous vient cœ zèle in_dis_cret,cé zèle indis_cret?
lais_sez moi, je vous prie, laissez moi, je vous prie, laissez moi, je vous prie,
laissez la, la, la,
unis.

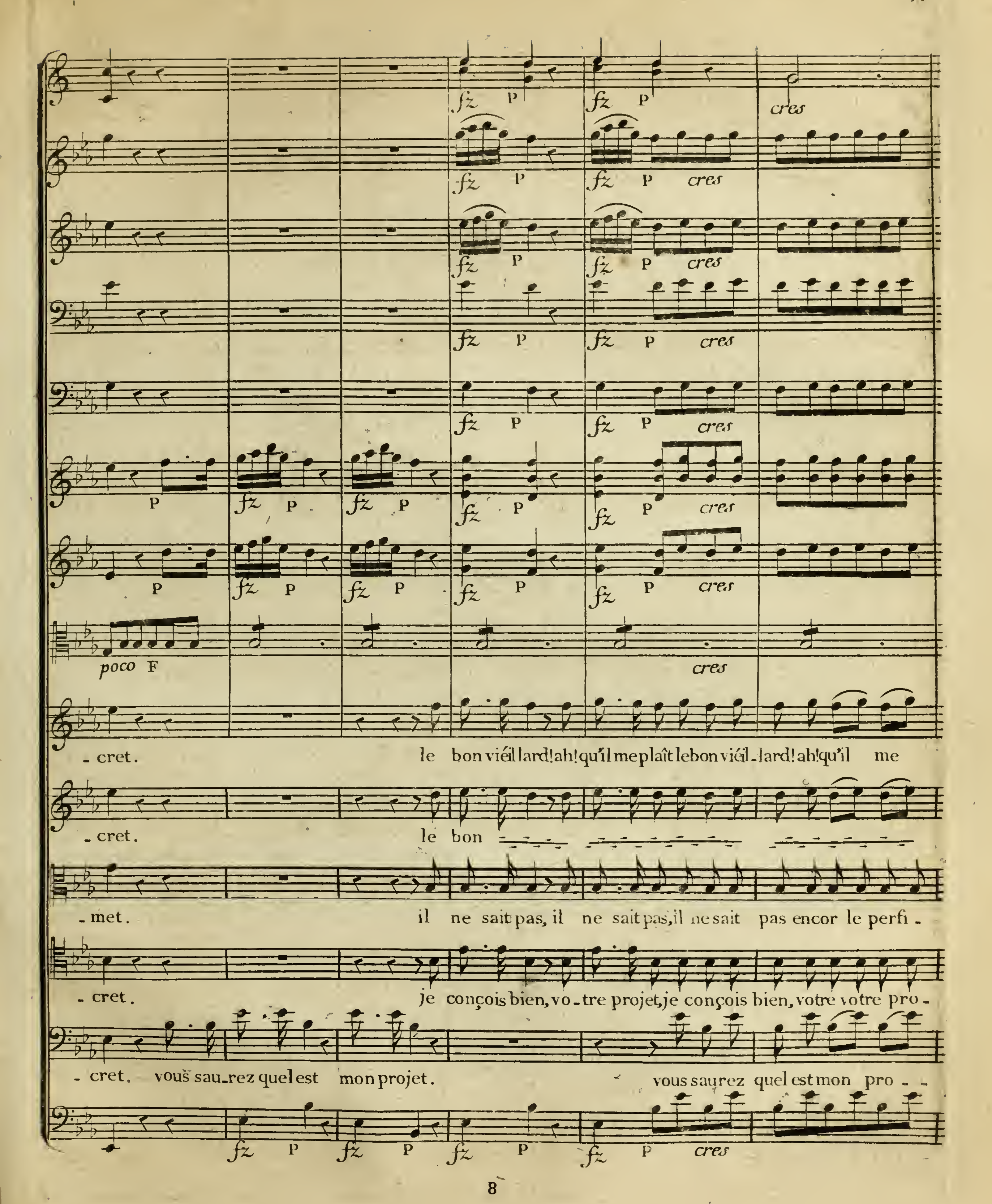

F P
Col V.º 1.º
Col Violoncelli
(Eusebe de même en confidence)
Oui, oui, je
(àpart au père Eusèbe)
Détournez la, détournez la, de ce projet, Père Eu-sè - - be je vous en pri - - e.
violoncelli.
soli
P
PP
haut, à Sophie
sais, je sais, je sais, vo - tre projet; je sais votre pro-jet. écoutez moi, belle So phi - e:

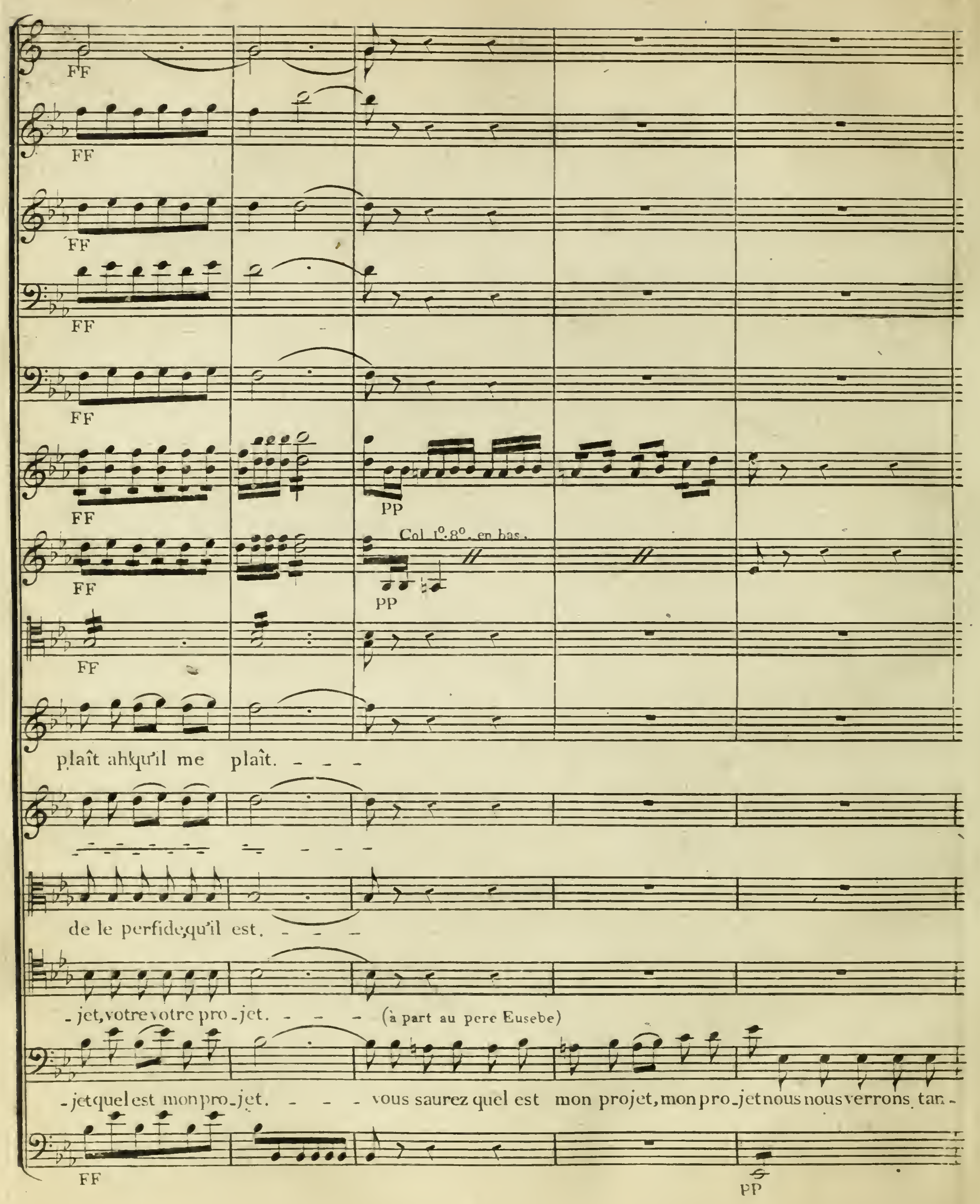

soli
PP
soli
PP
PP
PP
(à part aux enfans)
é_cou_tés moi bel_le So_phi_e. je vous verrai tous deux dans le plus grand se_
tutti
PP
_cret, je vous verrai tous deux dans le plus grand se_cret, je vous verrai tous deux
fz
fz
fz
fz

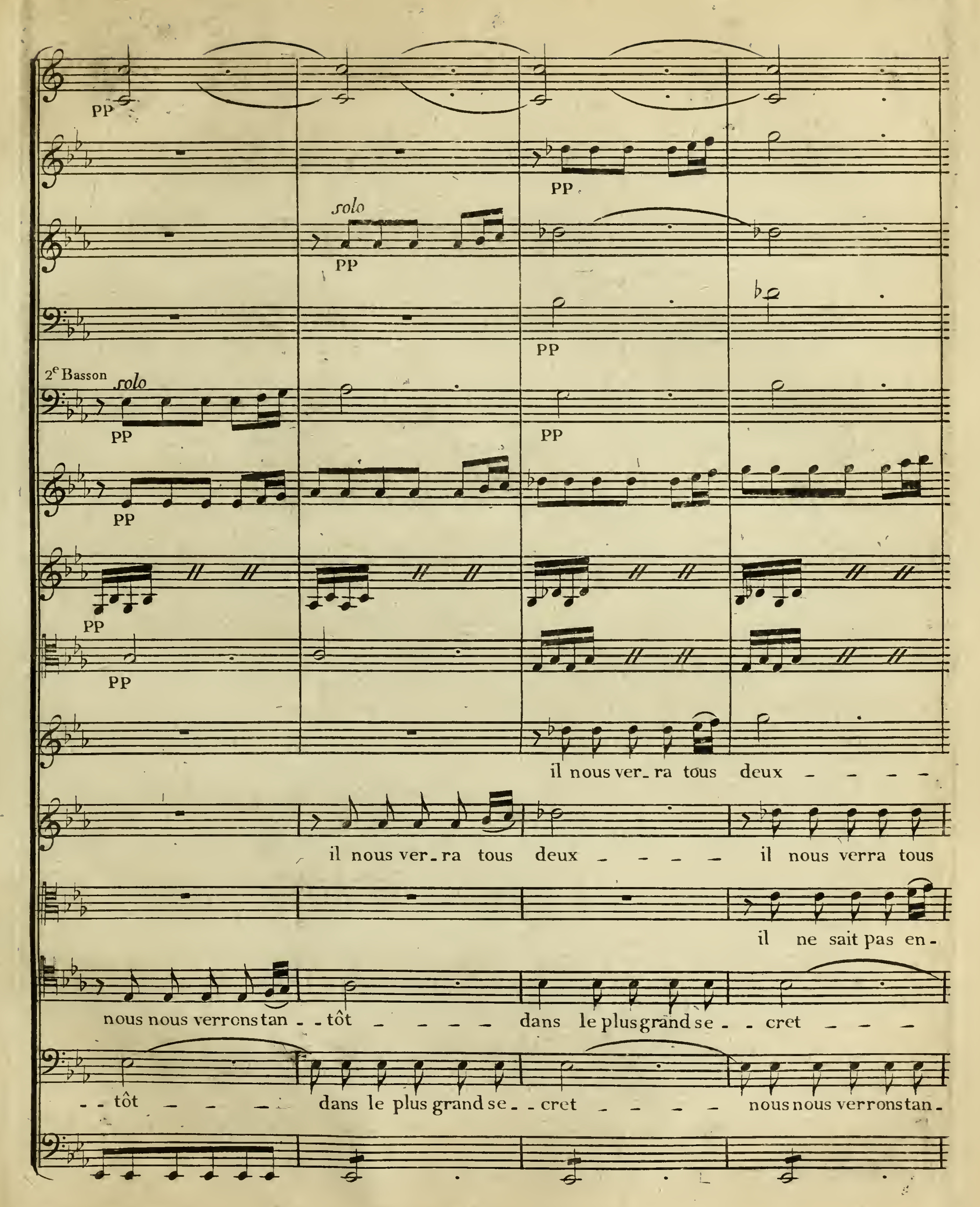

1re. Clarinette.
2e. Clarinette.
1r. Basson.
2d. Basson.
solo
1r. Violon.
2d. Violon.
Alto.
cres
PP
Sophie.
Moncars.
(les enfans entre eux)
il nous ver_ra tous
St. Flavien.
St Eusèbe.
(à Dom Manuel)
dans le plus grand se_cret.
nous nous verrons tan_tôt
Dom Manuel.
(à St Eusèbe)
nous nous verrons tan_tôt
dans le plus grand se_

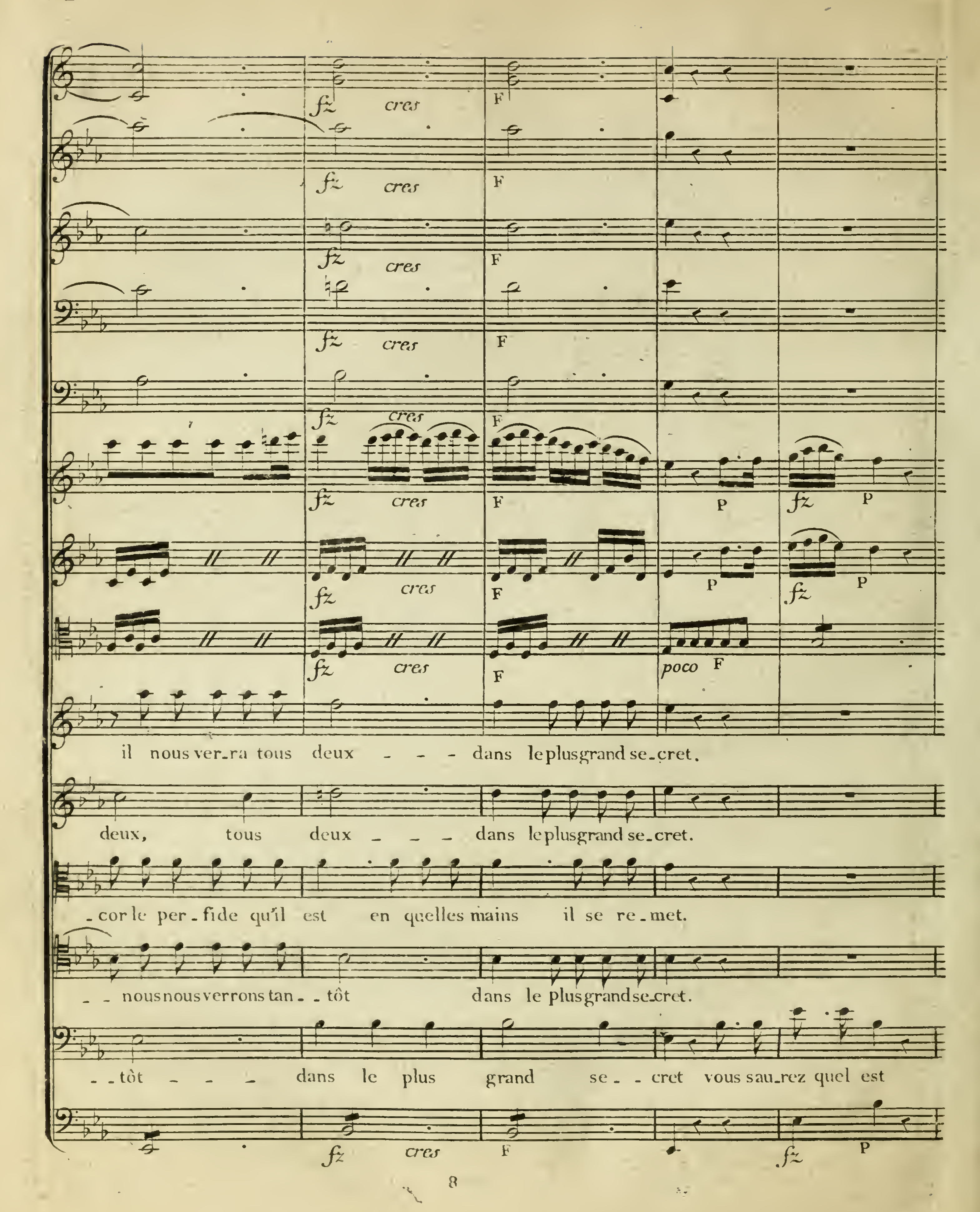


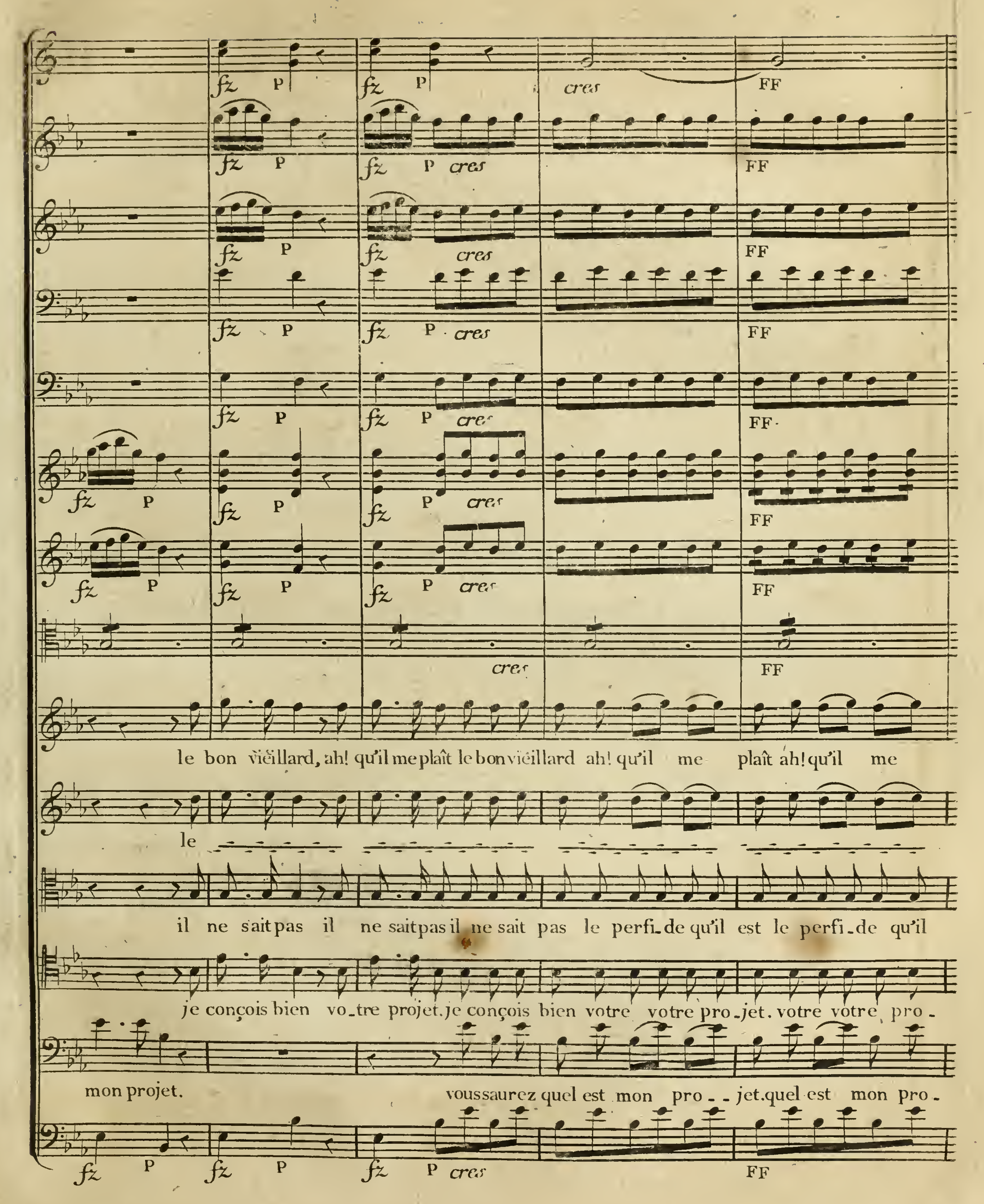
fz
F
(à part)
il nous verra tous deux - - - - - - il nous verra tous deux - - - dans le plus grand se-
deux - - - - il nous verra tous deux tous deux - - - - dans le plus grand se-
il ne sait pas en-cor, le perfi-de qu'il est, en quelles mains il se re-
dans le plus grand se-cret - - - - nous nous verrons tan-tôt - - - - dans le plus grand se-
-cret - - - - nous nous verrons tan-tôt - - - - dans le plus grand se-

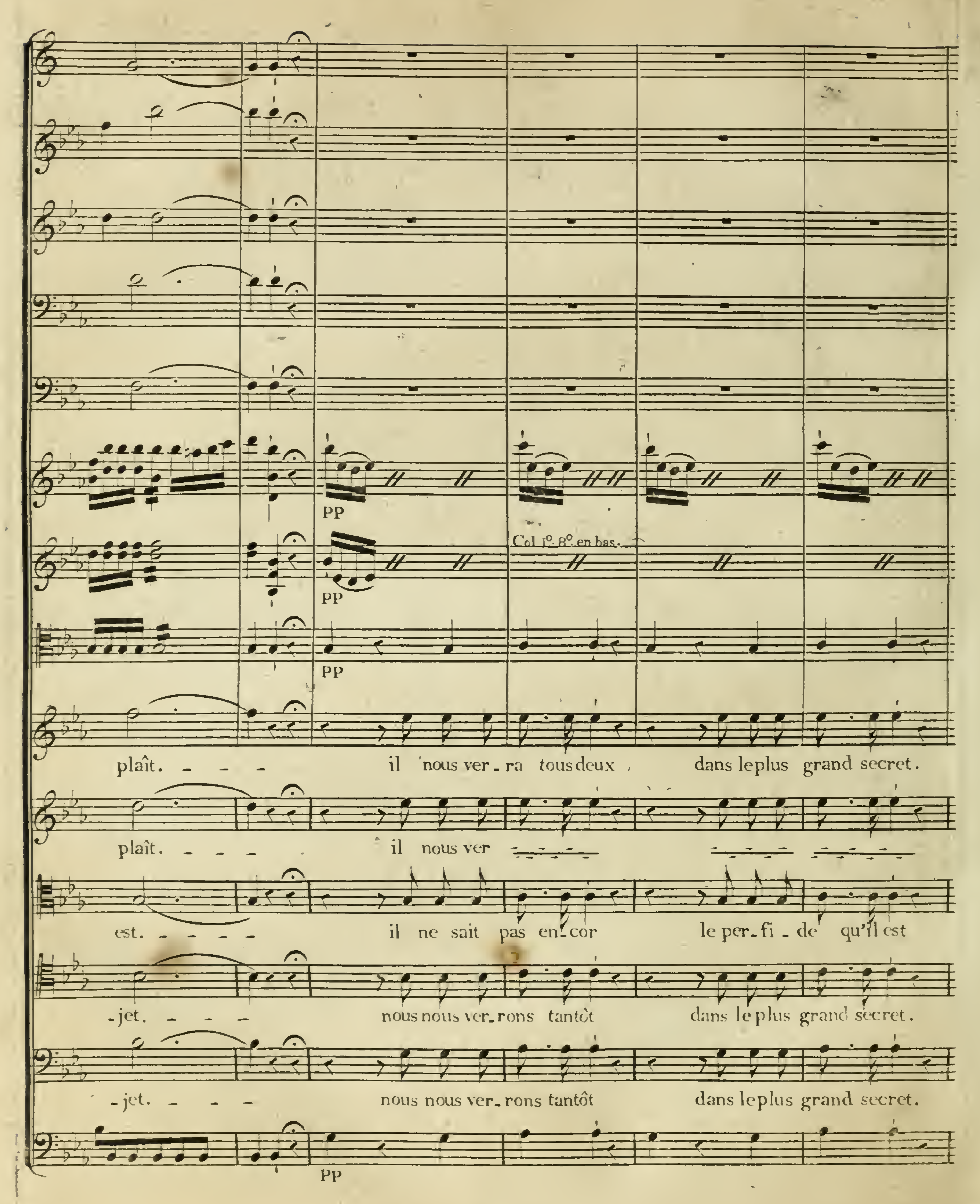

fz p
cres
poco F
- cret.
le bon viéil lard! ah! qu'il me plaît le bon viéil - lard! ah! qu'il me
- cret.
le bon
- met.
il ne sait pas, il ne sait pas, il ne sait pas encor le perfi -
- cret.
je conçois bien, vo - tre projet, je conçois bien, votre votre pro -
- cret. vous sau - rez quel est mon projet.
vous saurez quel est mon pro - -

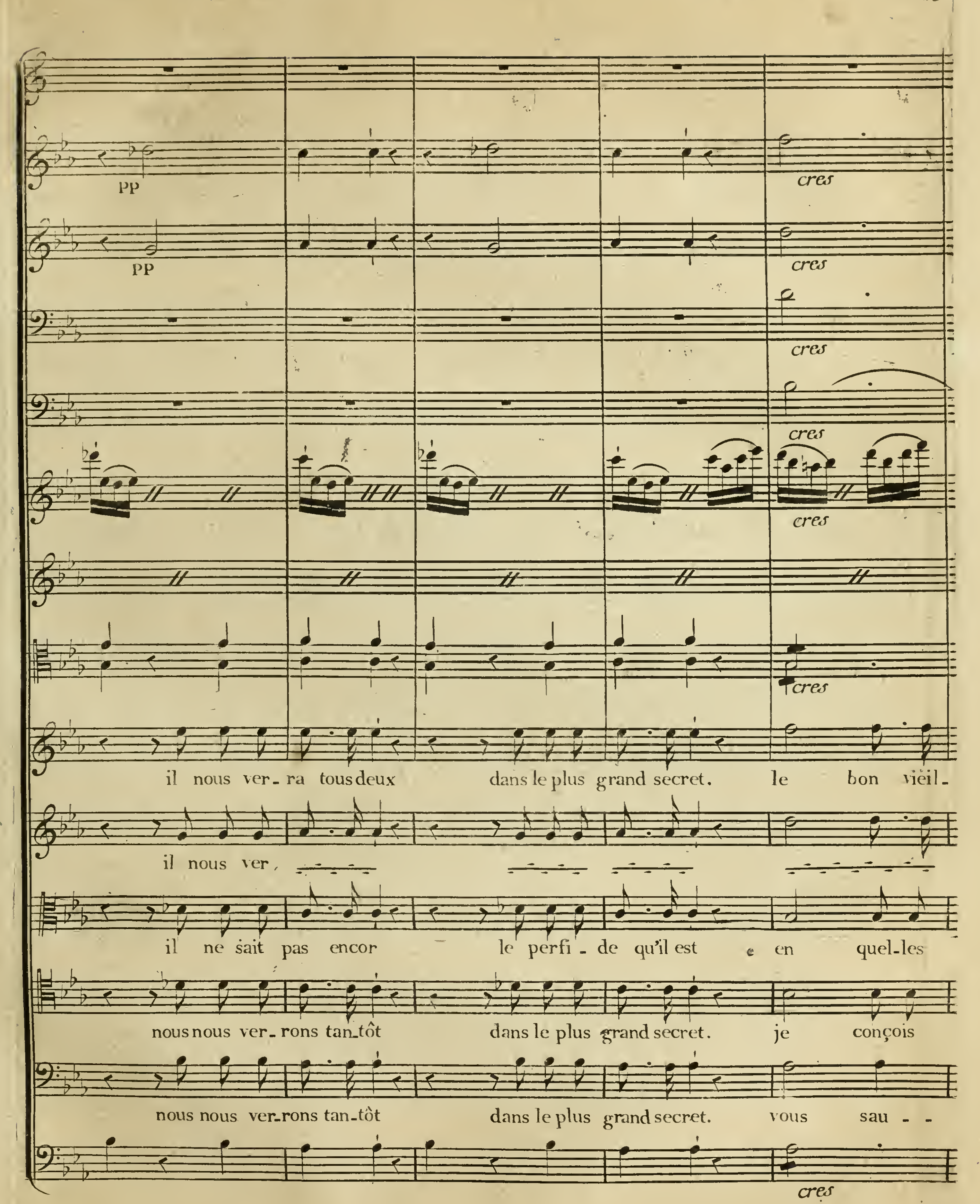

FF
FF
FF
FF
FF
FF
PP
Col 1º. 8º. en bas.
FF
PP
FF
plaît ah! qu'il me plaît. - - -
de le perfide, qu'il est. - - -
- jet, votre votre pro - jet. - - - (à part au pere Eusebe)
- jet quel est mon pro - jet. - - - vous saurez quel est mon projet, mon pro - jet nous nous verrons tar -
FF
PP

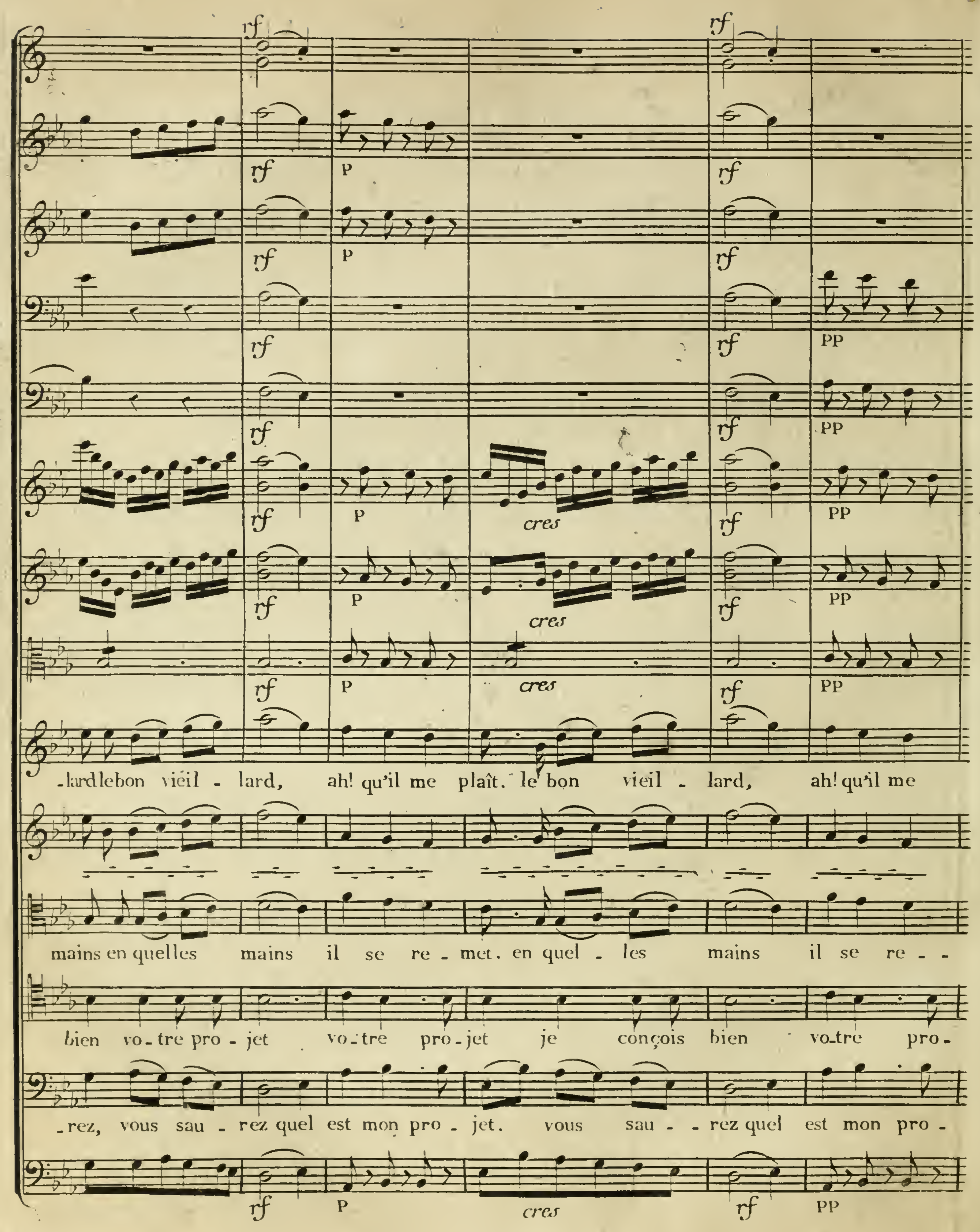

PP
PP
solo
PP
PP
2e Basson
solo
PP
PP
PP
PP
PP
PP
il nous ver_ra tous deux
il nous ver_ra tous deux
il nous verra tous
il ne sait pas en-
nous nous verrons tan_ _tôt
dans le plus grand se_ _cret
_ _tôt
dans le plus grand se_ _cret
nous nous verrons tan-

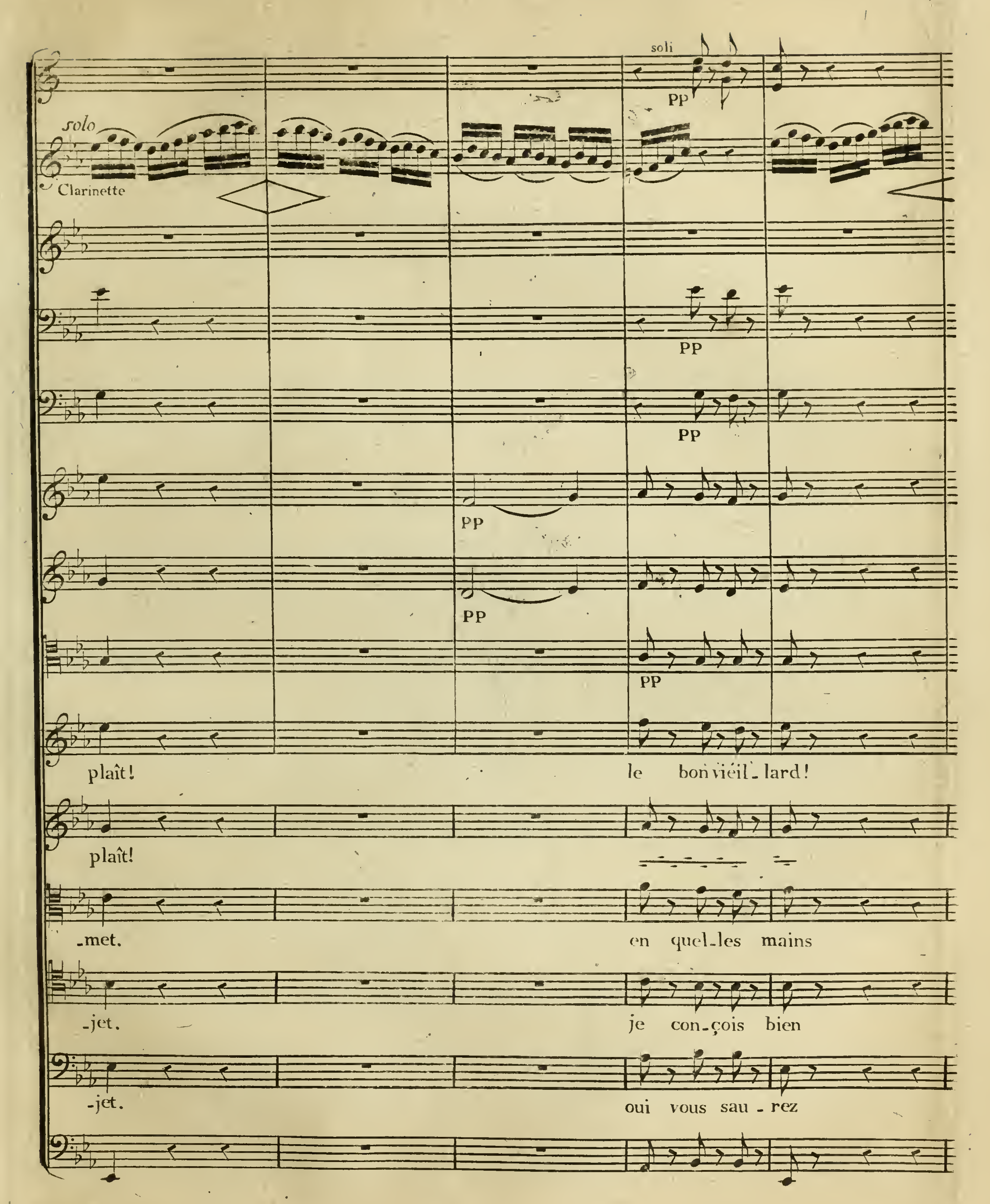

fz cres
F
P
poco F
il nous ver_ra tous deux - - - dans le plus grand se_cret.
deux, tous deux - - - dans le plus grand se_cret.
_cor le per_fide qu'il est en quelles mains il se re_met.
- - nous nous verrons tan_ - tôt dans le plus grand se_cret.
- - tôt - - - dans le plus grand se_ - cret vous sau_rez quel est

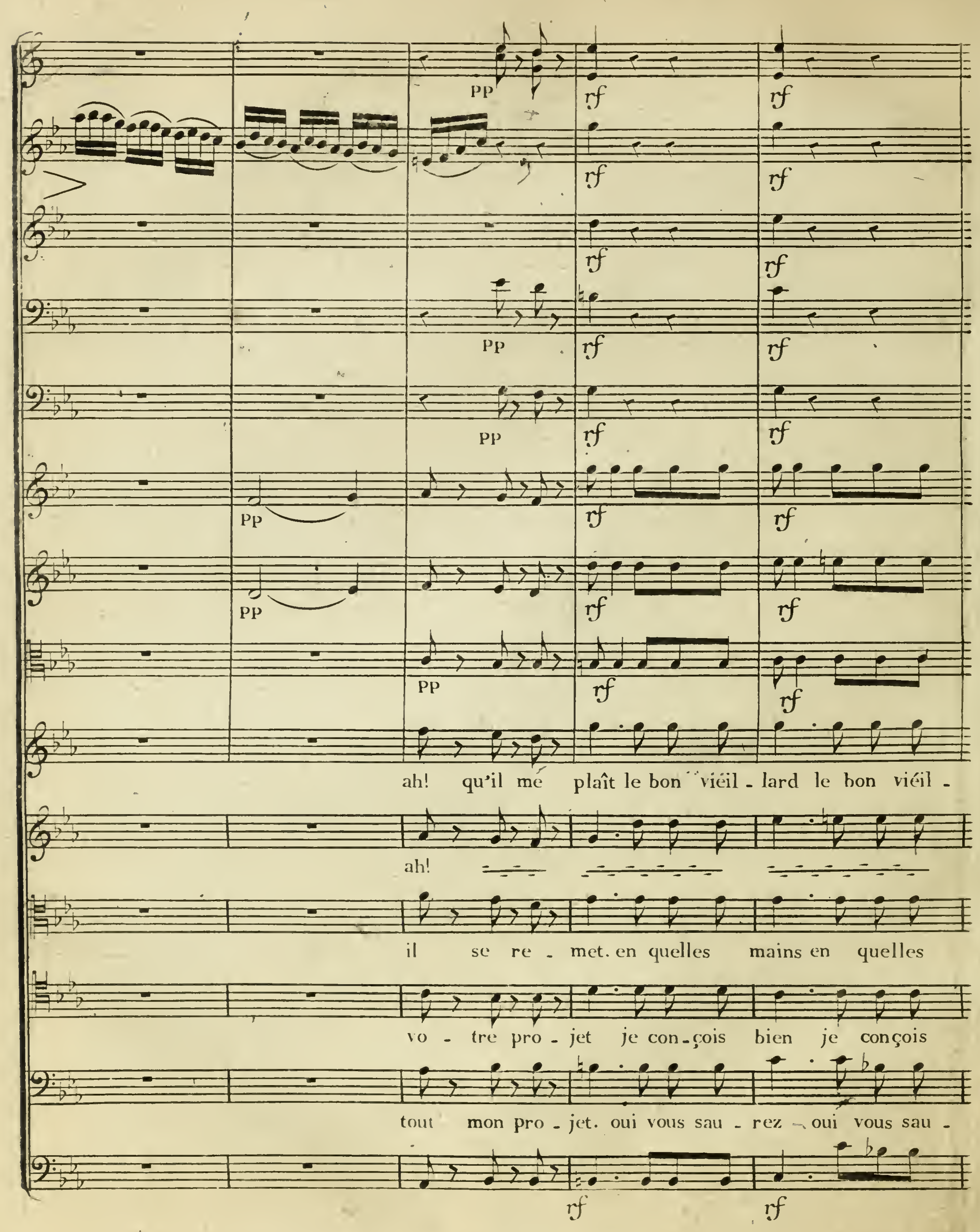

le bon vieillard, ah! qu'il me plaît le bon vieillard ah! qu'il me plaît ah! qu'il me
le
il ne sait pas il ne sait pas il ne sait pas le perfi_de qu'il est le perfi_de qu'il
je conçois bien vo_tre projet. je conçois bien votre votre pro_jet. votre votre pro_
mon projet. vous saurez quel est mon pro_ _ jet. quel est mon pro_

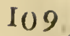

PP
Col 1°. 8°. en bas.
PP
PP
plaît. - - - il nous ver_ra tous deux, dans le plus grand secret.
plaît. - - - il nous ver
est. - - - - il ne sait pas en_cor le per_fi_de qu'il est
-jet. - - - nous nous ver_rons tantôt dans le plus grand secret.
-jet. - - - nous nous ver_rons tantôt dans le plus grand secret.
PP


pp
pp
cres
cres
cres
cres
cres
cres
il nous ver_ra tous deux dans le plus grand secret. le bon vieil_
il nous ver,
il ne sait pas encor le perfi_de qu'il est en quel_les
nous nous ver_rons tan_tôt dans le plus grand secret. je conçois
nous nous ver_rons tan_tôt dans le plus grand secret. vous sau_
cres


rf
rf
p
rf
rf
p
rf
rf
rf
pp
rf
rf
pp
rf
p
cres
rf
pp
rf
p
cres
rf
pp
rf
p
cres
rf
pp
-lard le bon vieil - lard, ah! qu'il me plaît. le bon vieil - lard, ah! qu'il me
mains en quelles mains il se re - met. en quel - les mains il se re - -
bien vo - tre pro - jet vo - tre pro - jet je conçois bien vo - tre pro -
- rez, vous sau - rez quel est mon pro - jet. vous sau - - rez quel est mon pro -
rf
p
cres
rf
pp


soli
PP
solo
Clarinette
PP
PP
PP
PP
PP
plaît!
le bon vieil_lard!
plaît!
_met.
en quel_les mains
_jet.
je con_çois bien
_jet.
oui vous sau_rez


pp
rf
pp
pp
pp
pp
pp
ah! qu'il me plaît le bon viéil - lard le bon viéil -
ah!
il se re - met. en quelles mains en quelles
vo - tre pro - jet je con - çois bien je conçois
tout mon pro - jet. oui vous sau - rez - oui vous sau -



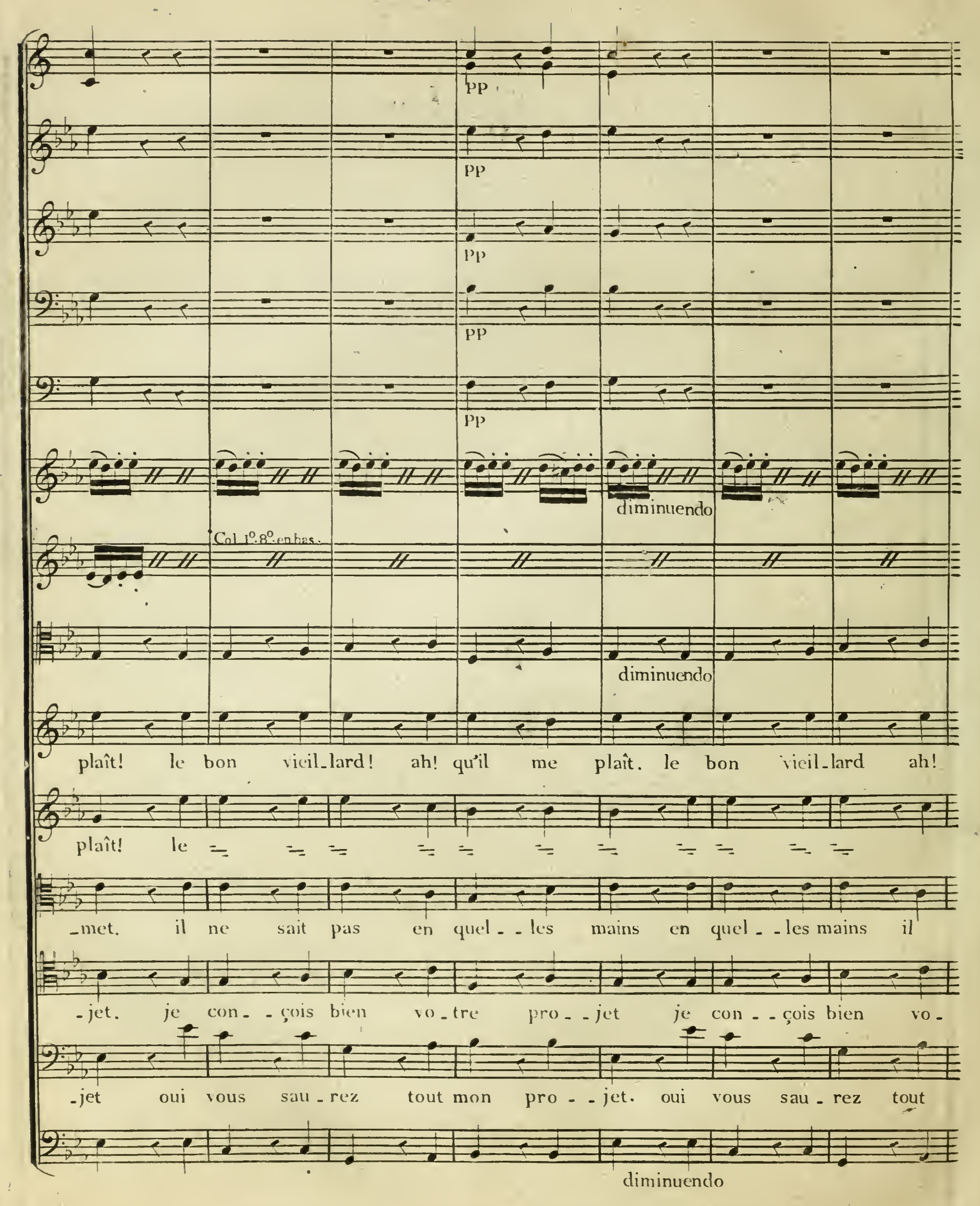
-lard ah! qu'il me plaît le bon vieil-lard, le bon vieil-lard! ah! qu'il me

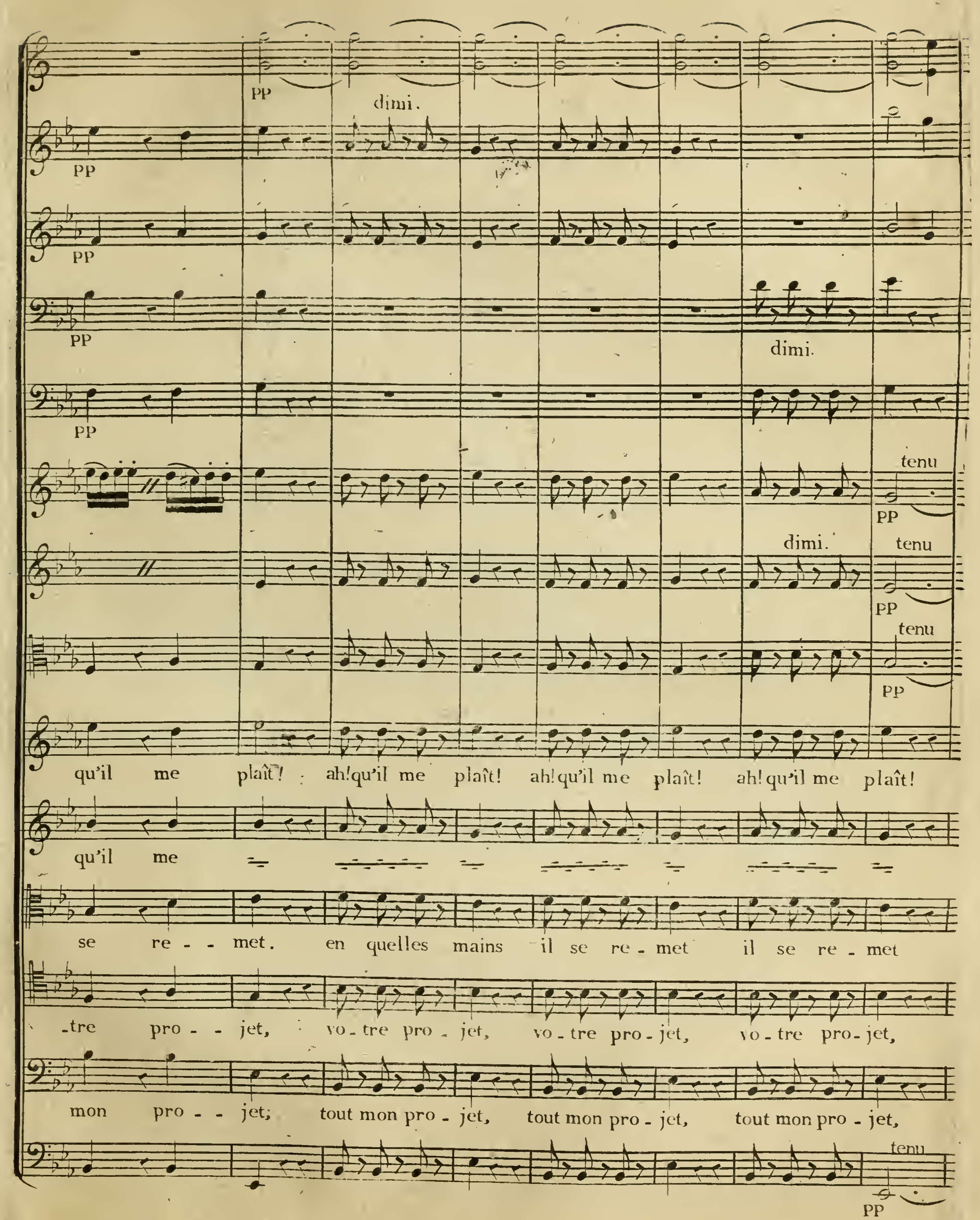
-lard ah! ah!

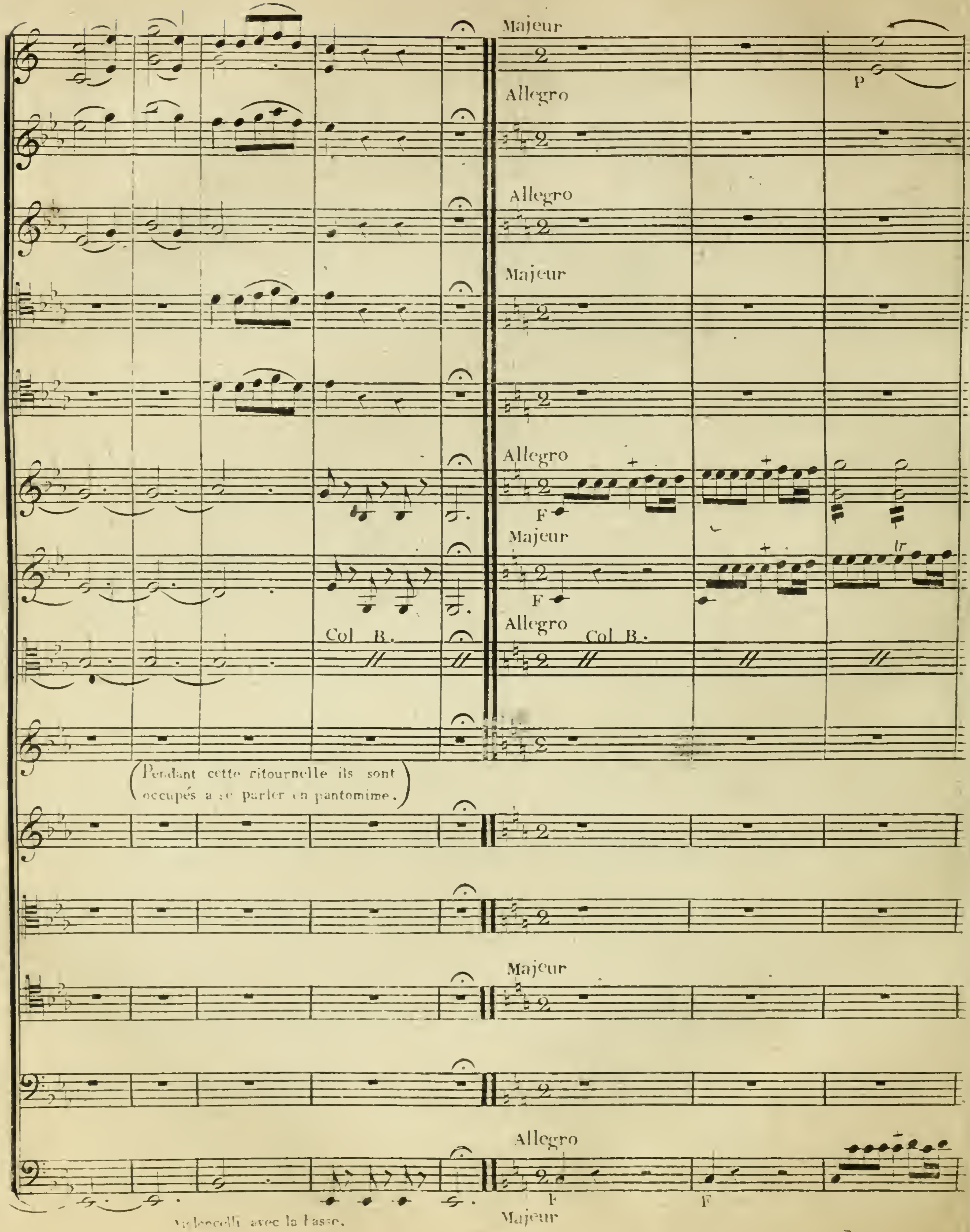
mains il se re-met. en quelles mains, en quelles mains il se re-

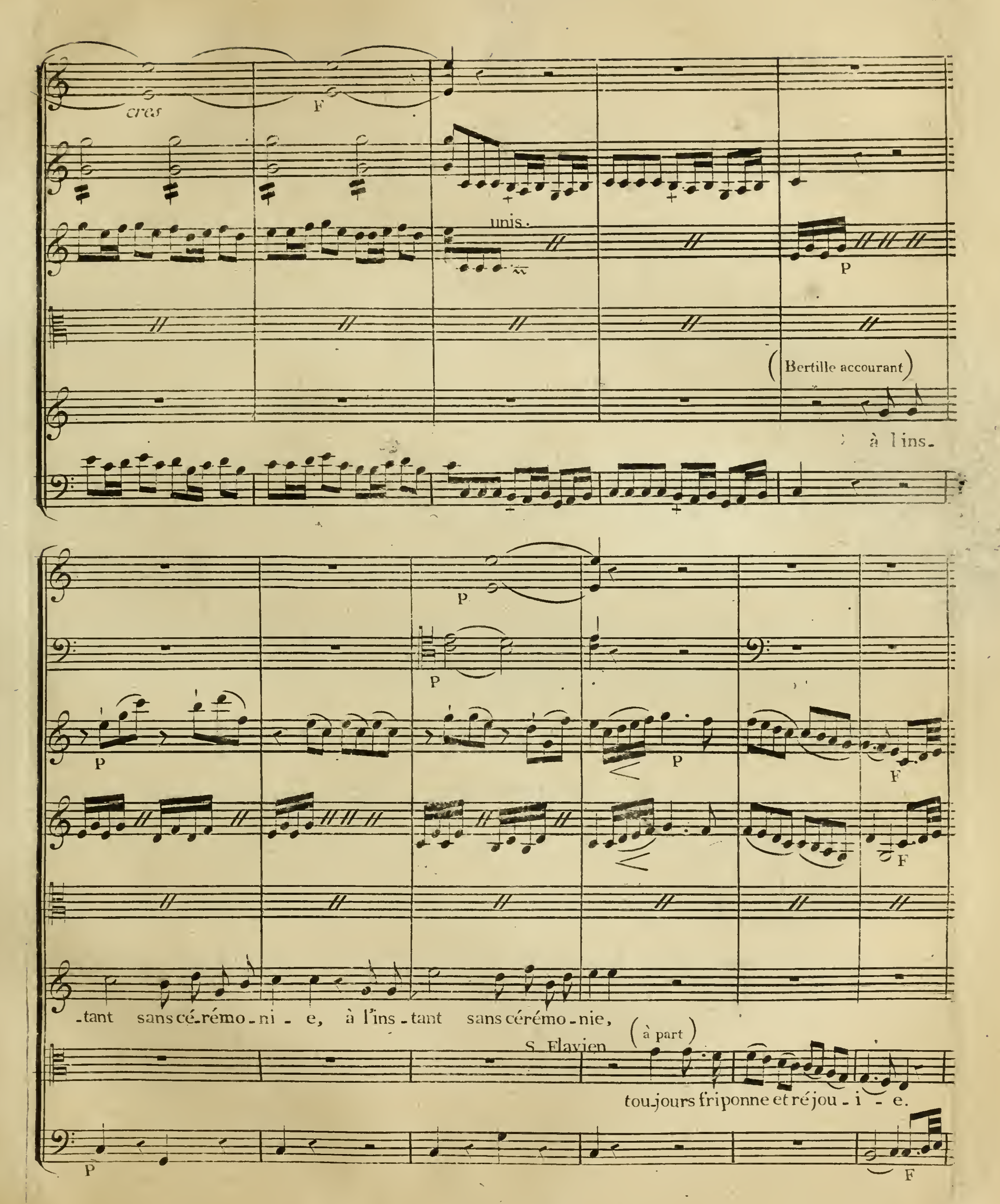
bien vo-tre pro-jet je conçois bien je conçois bien vo-tre pro--

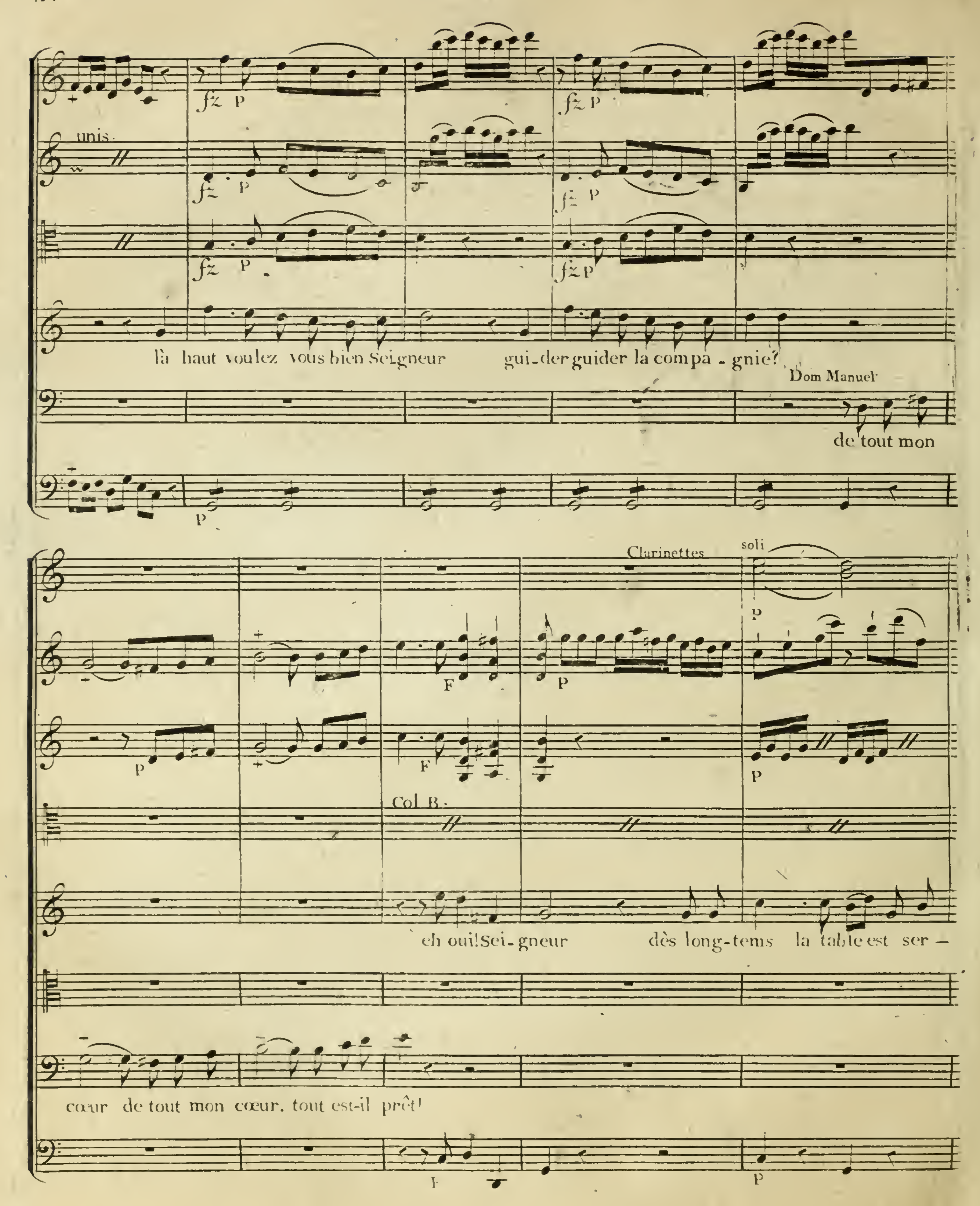
-rez tout mon pro-jet oui, vous sau-rez oui vous sau-rez tout mon pro--

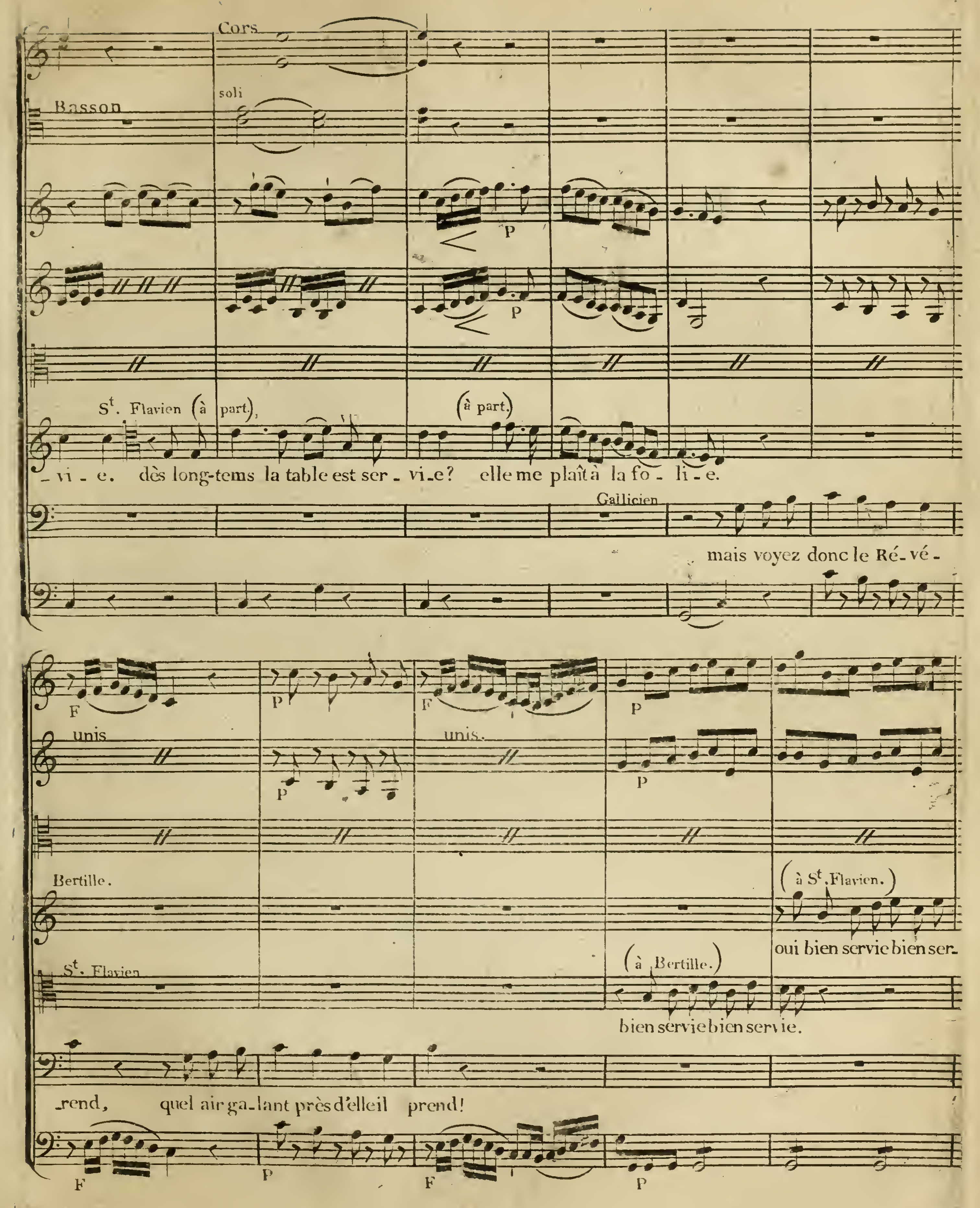

pp
pp
pp
pp
pp
diminuendo
Col 1º. 8º. en bas.
diminuendo
plaît! le bon vieil_lard! ah! qu'il me plaît. le bon vieil_lard ah!
plaît! le
met. il ne sait pas en quel _les mains en quel_ _les mains il
jet. je con _çois bien vo_tre pro_ _jet je con_ _çois bien vo_
_jet oui vous sau_rez tout mon pro_ _jet. oui vous sau_rez tout
diminuendo

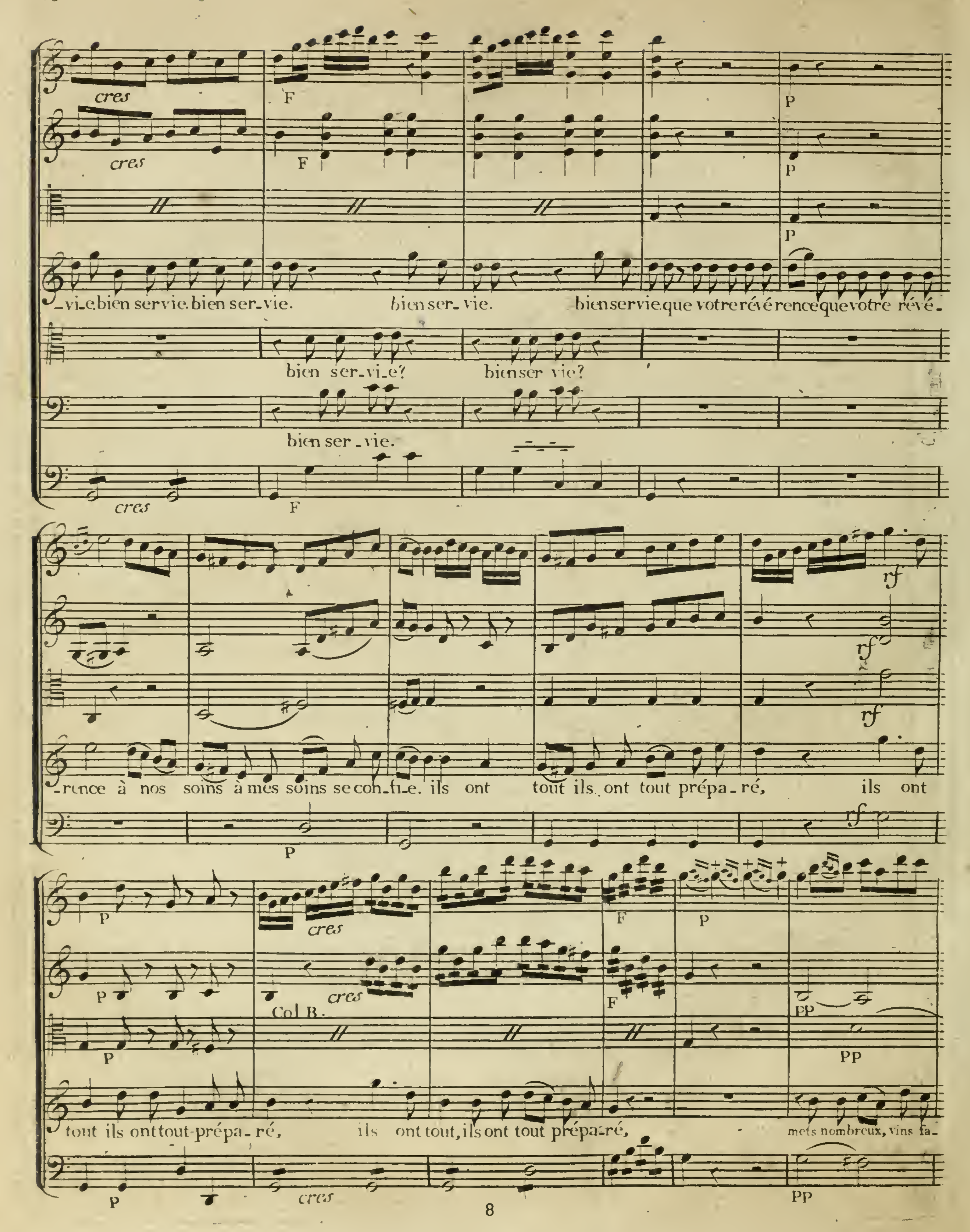

PP
dimi.
PP
PP
PP
dimi.
PP
tenu
PP
dimi.
tenu
PP
tenu
PP
qu'il me plaît! ah! qu'il me plaît! ah! qu'il me plaît! ah! qu'il me plaît!
qu'il me
se re - - met. en quelles mains il se re - met il se re - met
-tre pro - - jet, vo - tre pro - jet, vo - tre pro - jet, vo - tre pro - jet,
mon pro - - jet; tout mon pro - jet, tout mon pro - jet, tout mon pro - jet,
tenu
PP

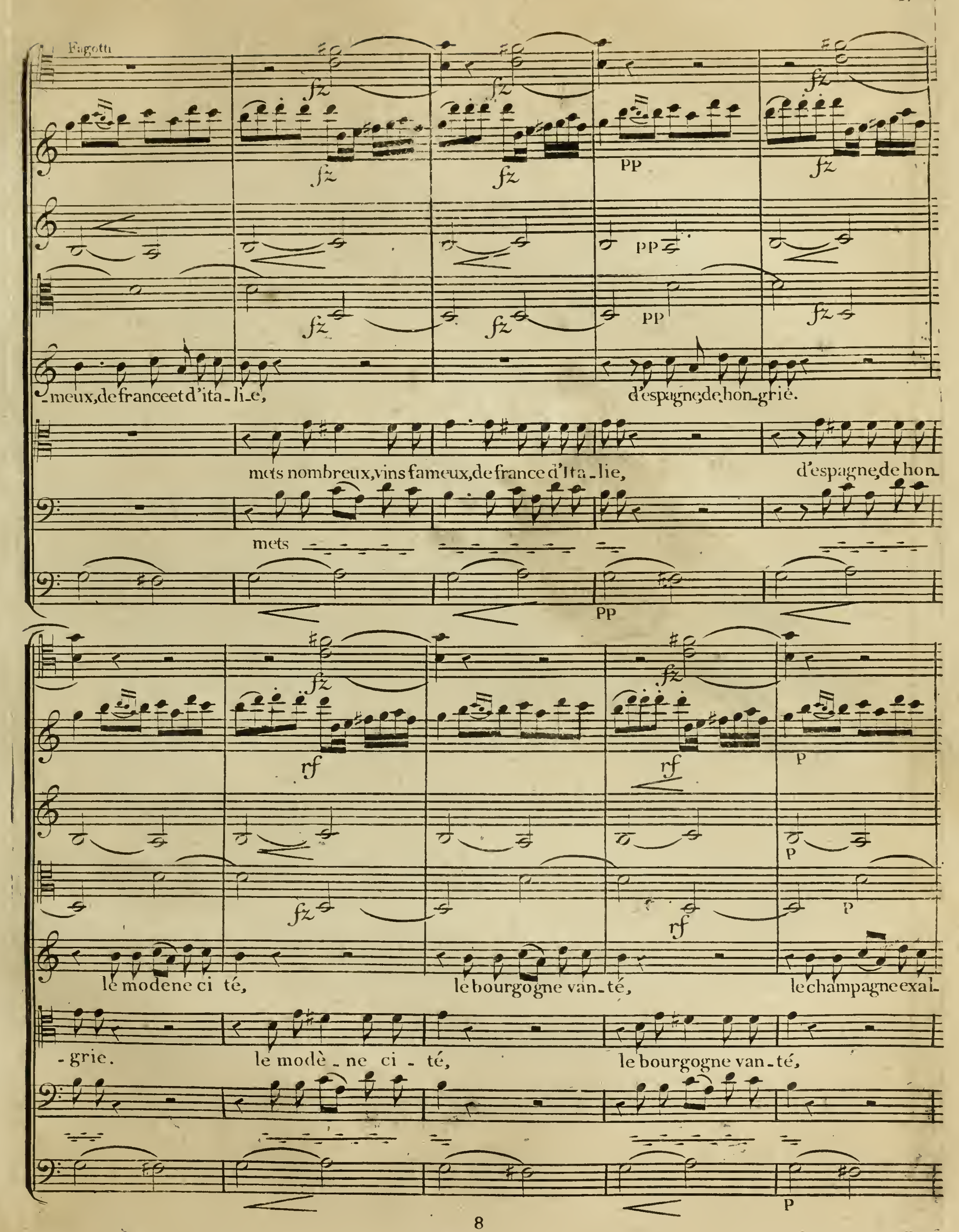

Majeur
Allegro
p
Allegro
Majeur
Allegro
F
Majeur
tr
F
Col B.
Allegro
Col B.
(Pendant cette ritournelle ils sont occupés à se parler en pantomime.)
Majeur
Allegro
F
F
Violoncelli avec la basse.
Majeur
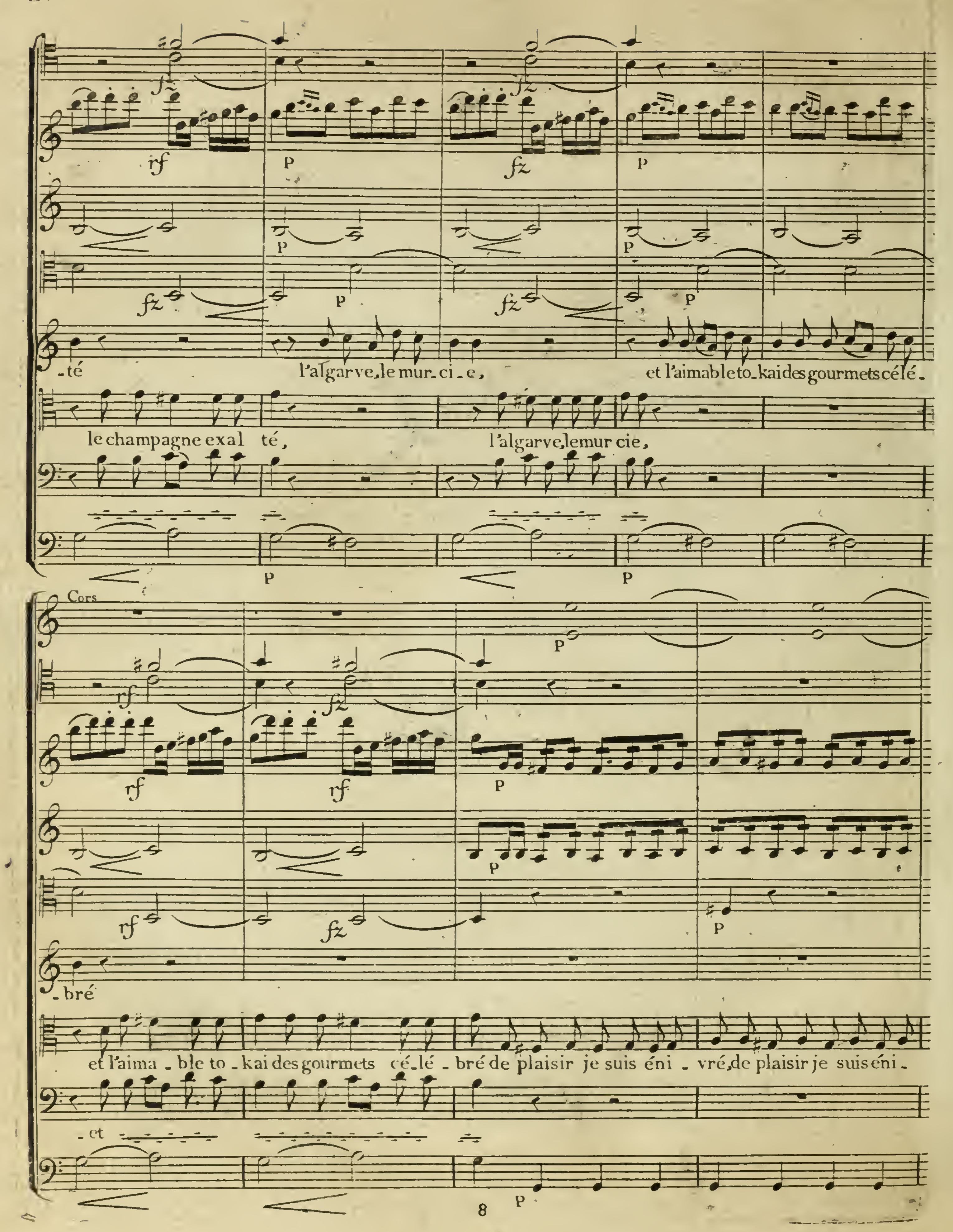

cres
F
unis.
P
Bertille accourant
à l'ins.
P
P
P
P
F
F
-tant sans cé-rémo-ni-e, à l'ins-tant sans cérémo-nie,
S. Flavien
à part
tou-jours friponne et ré-jou-i-e.
P
F

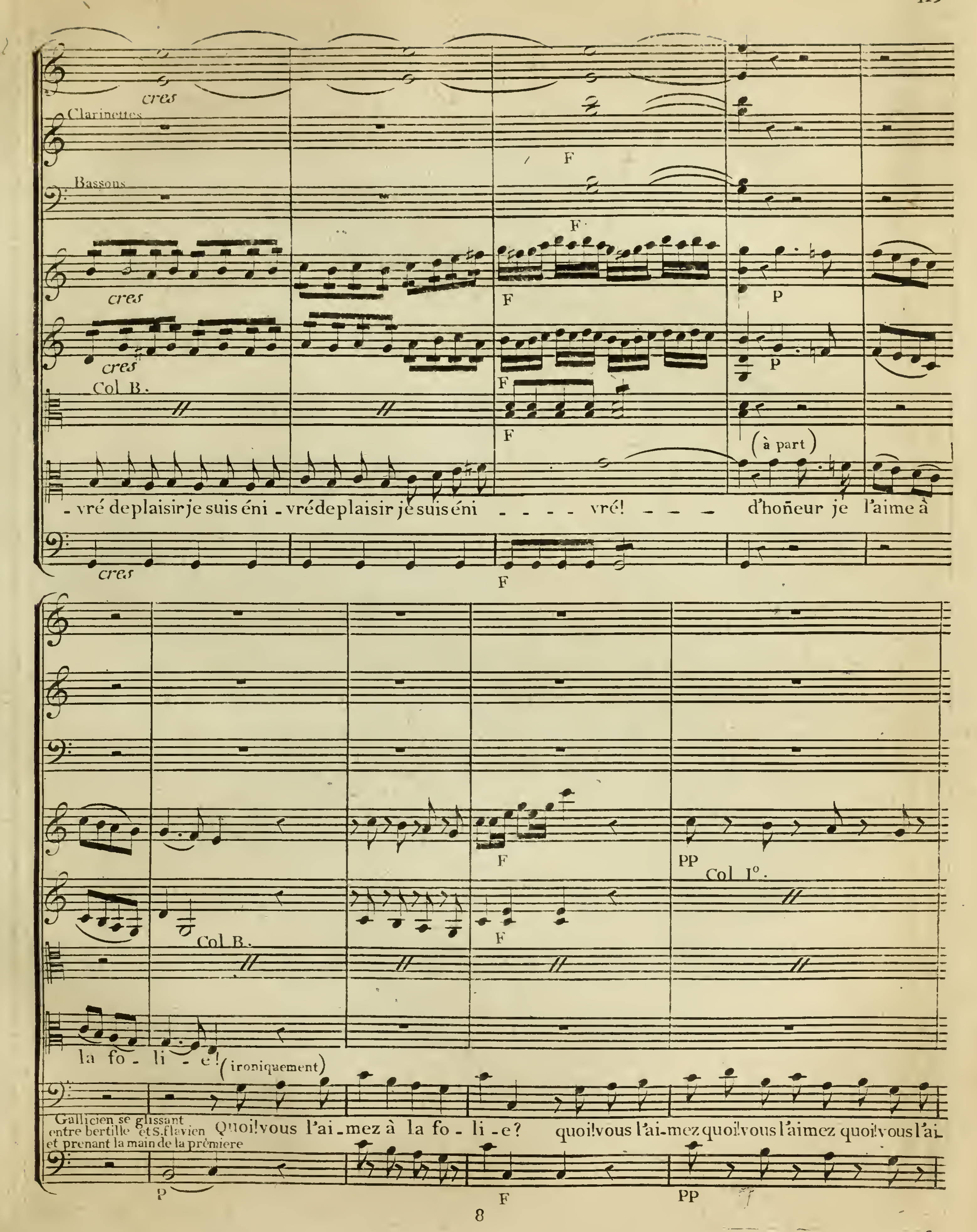

unis.
fz p
là haut voulez vous bien Seigneur gui-der guider la compa - gnie?
Dom Manuel
de tout mon
Clarinettes
soli
Col B.
eh oui! Sei-gneur dès long-tems la table est ser -
cœur de tout mon cœur. tout est-il prêt!

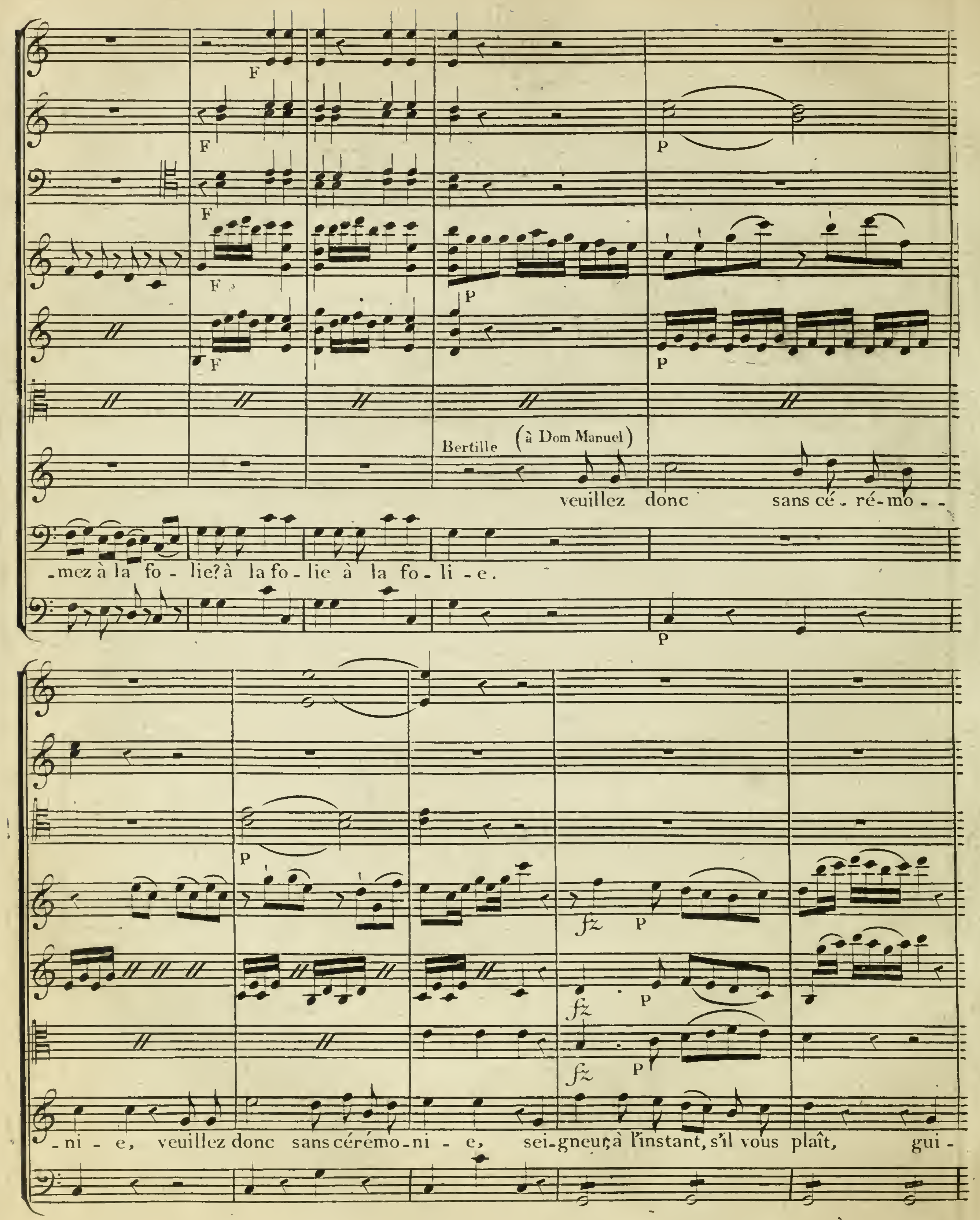

Cors
Basson
soli
St. Flavien (à part),
(à part)
-vi - e. dès long-tems la table est ser - vi-e? elle me plaît à la fo - li - e.
Gallicien
mais voyez donc le Ré-vé-
unis
unis
Bertille.
(à St. Flavien.)
oui bien servie bien ser-
St. Flavien
(à Bertille.)
bien servie bien servie.
-rend, quel air ga-lant près d'elle il prend!

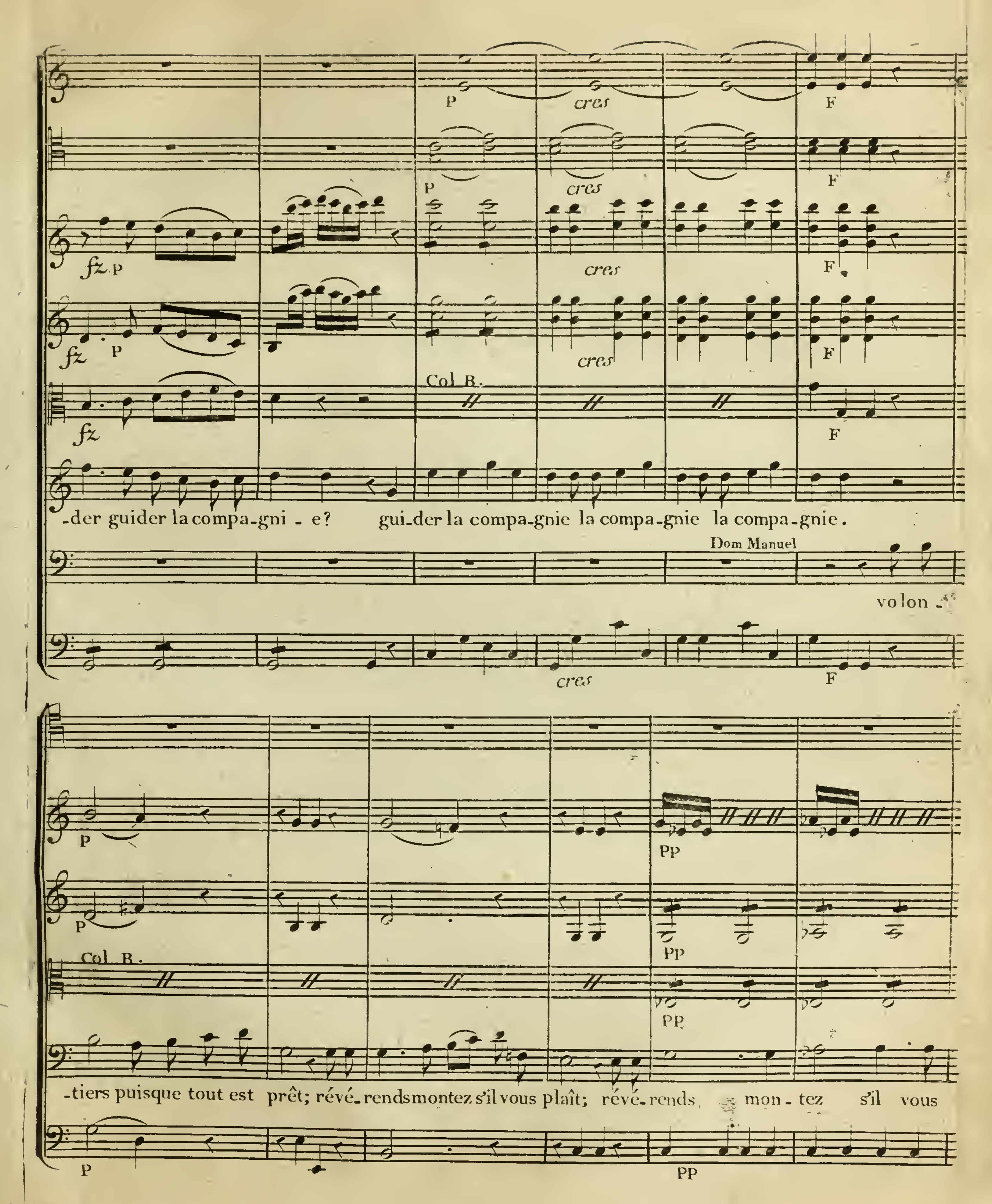

cres
cres
F
F
P
P
P
_vi_e.bien servie. bien ser_vie.
bien ser_ vie.
bien servie que votre révé rence que votre révé_
bien ser_vi_e?
bien ser vie?
bien ser _vie.
cres
F
rf
rf
rf
P
_rence à nos soins à mes soins se con_fi_e. ils ont
tout ils ont tout prépa_ré,
ils ont
P
cres
F
P
P
cres
Col B.
F
PP
P
PP
tout ils ont tout prépa_ré,
ils ont tout, ils ont tout prépa_ré,
mets nombreux, vins fa_
P
cres
PP


Fagotti
-meux, de france et d'ita _ li _ e,
d'espagne, de hon _ grie.
mets nombreux, vins fameux, de france d'Ita _ lie,
d'espagne, de hon_
mets
le modene ci té,
le bourgogne van _ té,
le champagne exal_
- grie.
le modè _ ne ci _ té,
le bourgogne van _ té,

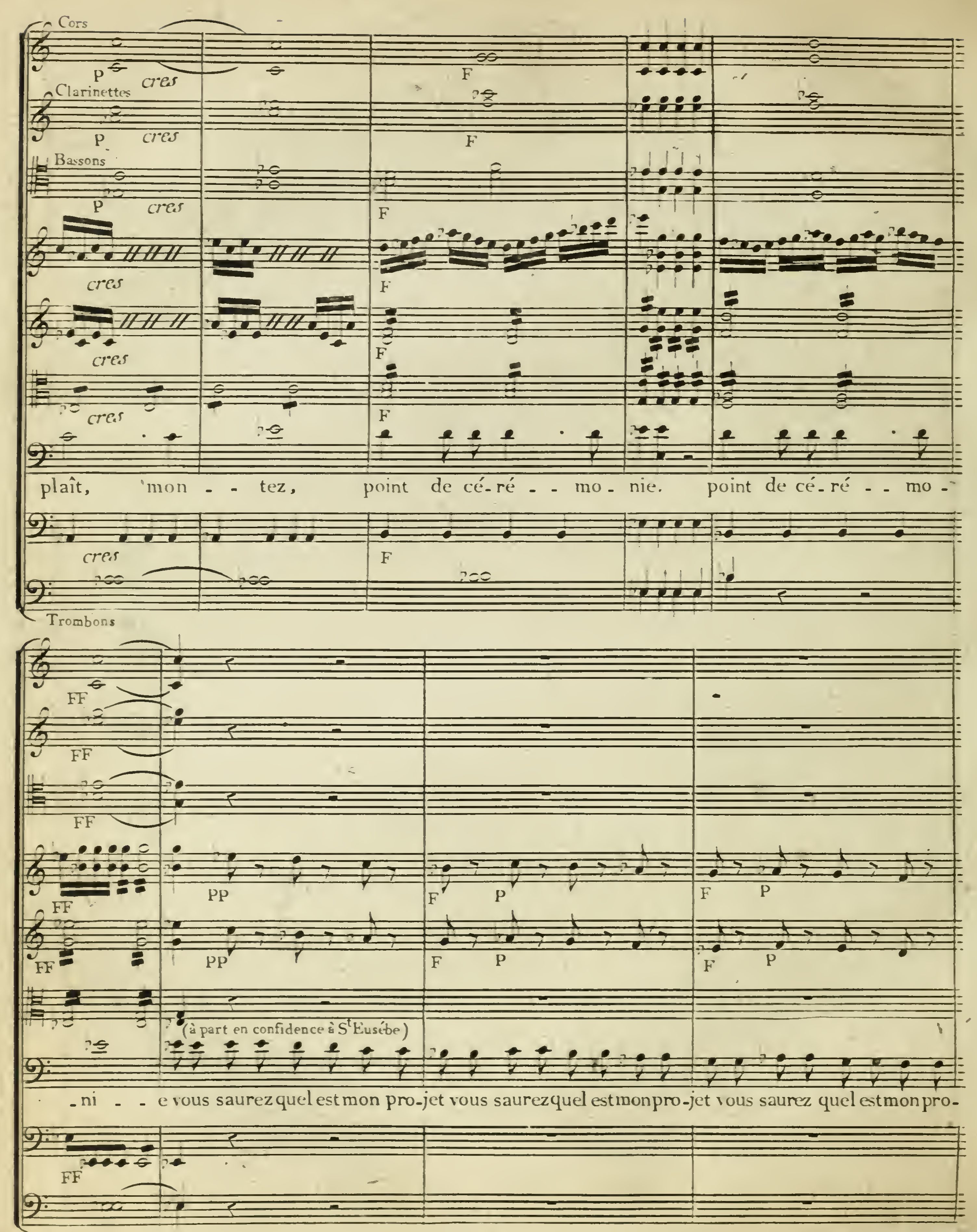

rf
p
fz
-té
l'algarve, le mur-ci-e,
et l'aimable to-kai des gourmets célé-
le champagne exal té,
l'algarve, le mur cie,
Cors
-bré
et l'aima-ble to-kai des gourmets cé-lé-bré de plaisir je suis éni-vré, de plaisir je suis éni-
-et

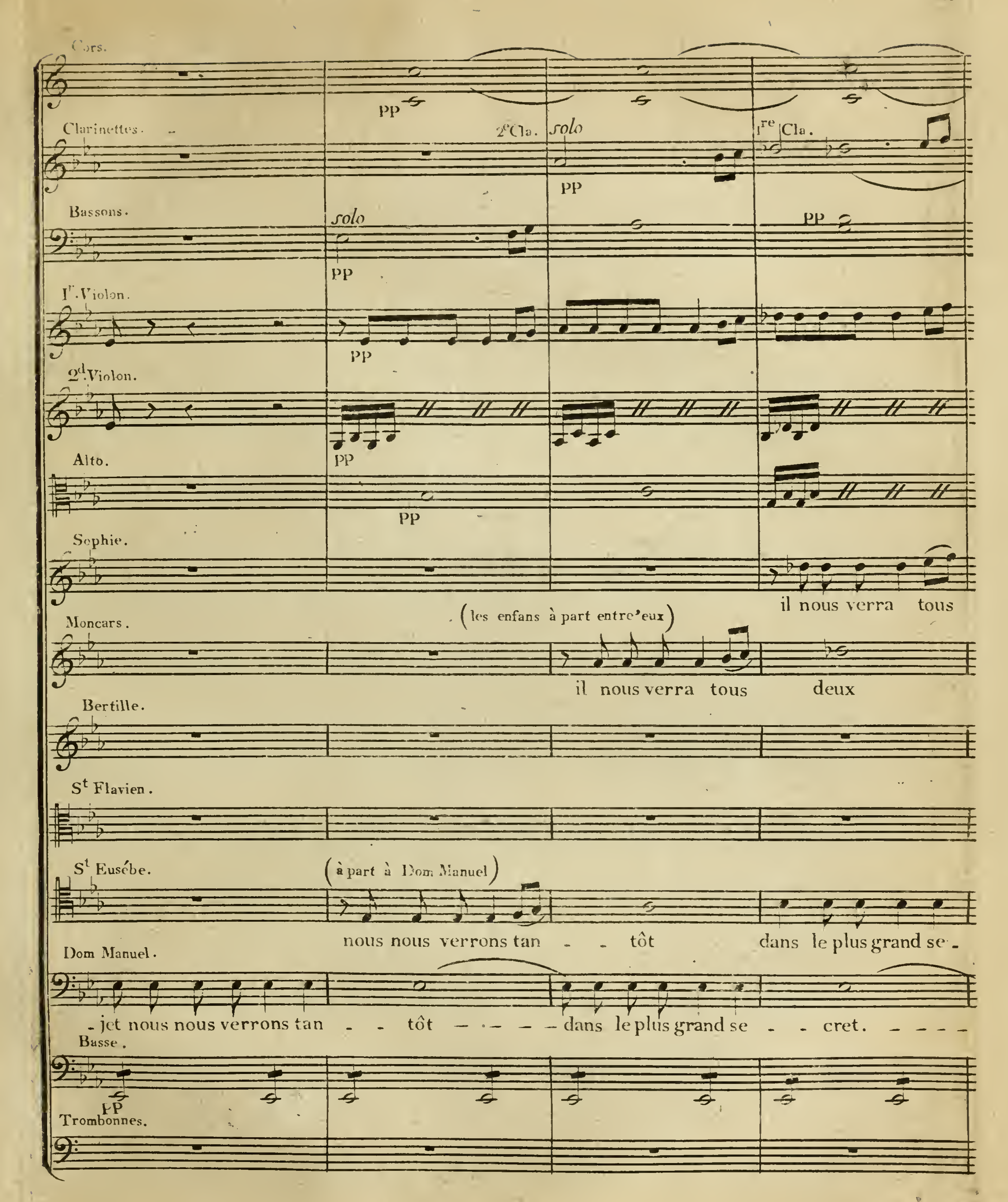

cres
Clarinettes
F
Bassons
F
cres
F
P
cres
P
Col B.
F
F
(à part)
- vré de plaisir je suis éni - vré de plaisir je suis éni - - - - vré! - - - d'honeur je l'aime à
cres
F
la fo - li - e! (ironiquement)
F
PP
Col I°.
Col B.
F
Gallicien se glissant entre bertille et S.flavien et prenant la main de la première
Quoi! vous l'ai - mez à la fo - li - e? quoi! vous l'ai - mez quoi! vous l'aimez quoi! vous l'ai -
P
F
PP

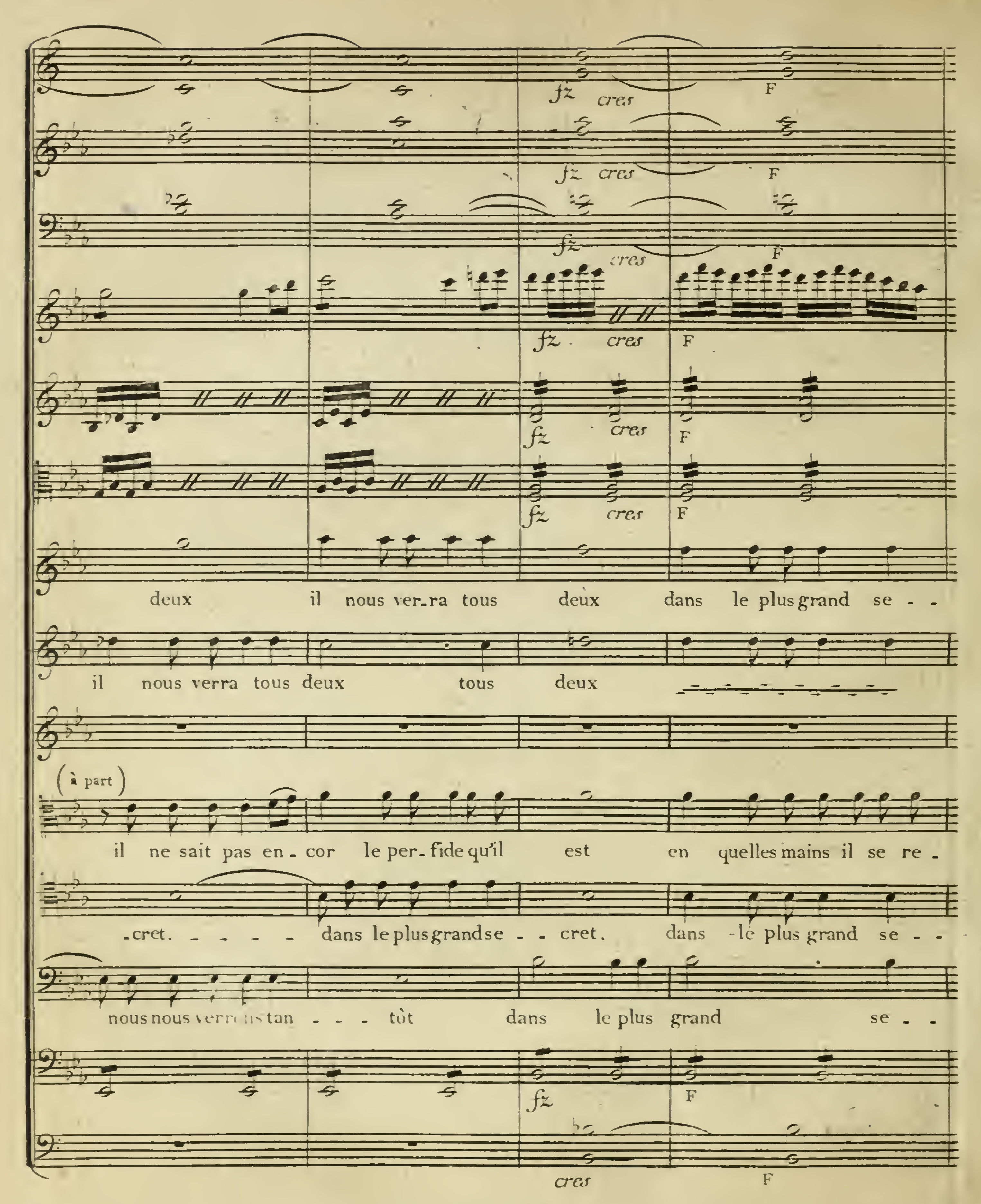

F
P
Bertille (à Dom Manuel)
veuillez donc sans cé - ré-mo - -
-mez à la fo - lie? à la fo - lie à la fo - li - e.
fz
-ni - e, veuillez donc sans cérémo-ni - e, sei-gneur, à l'instant, s'il vous plaît, gui -

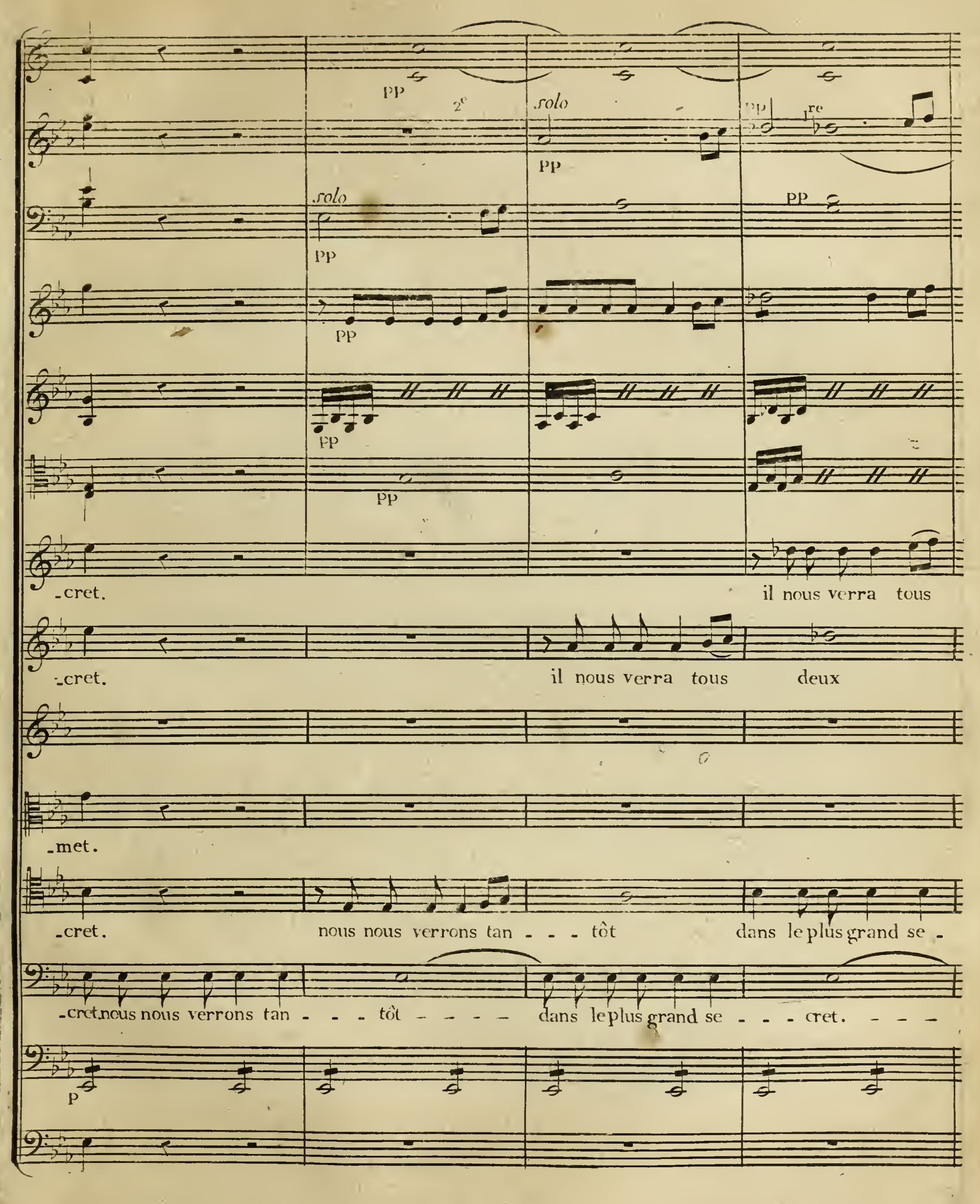


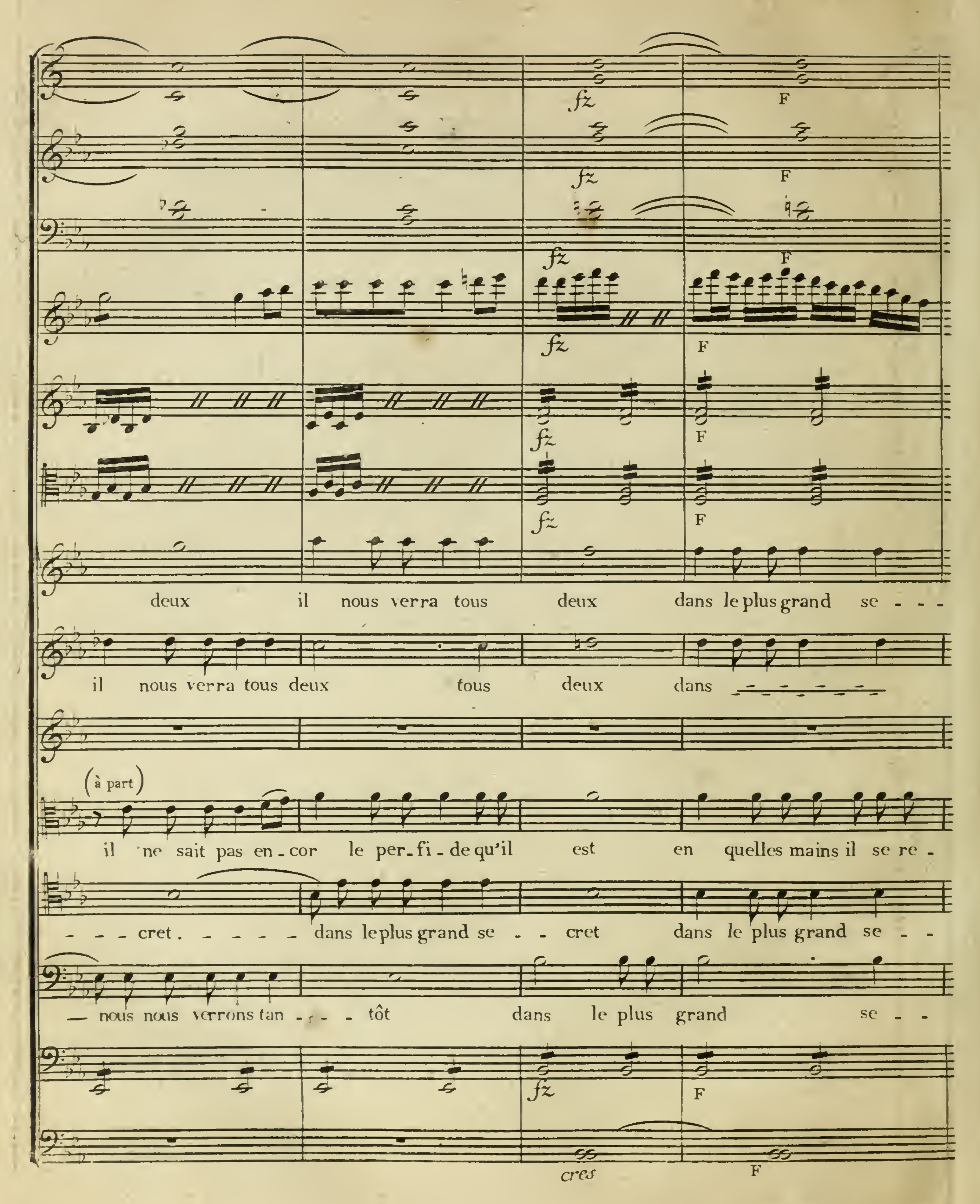
Col B.
-der guider la compa-gni - e? gui-der la compa-gnie la compa-gnie la compa-gnie.
Dom Manuel
volon -
Col B.
-tiers puisque tout est prêt; révé-rends montez s'il vous plaît; révé-rends mon - tez s'il vous

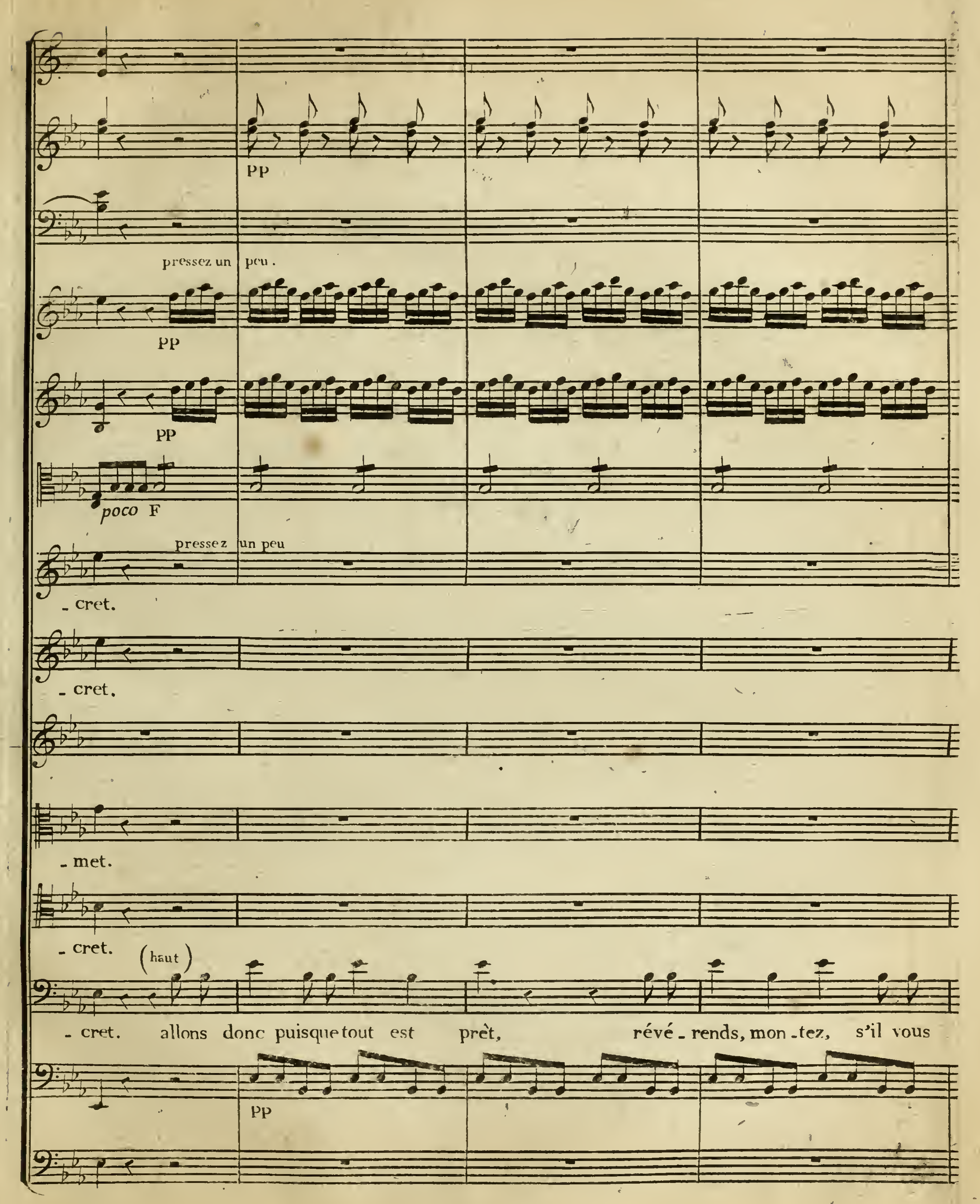

Cors
Clarinettes
Bassons
cres
F
plaît, mon - - tez, point de cé-ré - - mo - nie. point de cé-ré - - mo -
Trombons
FF
PP
P
(à part en confidence à St Eusèbe)
- ni - - e vous saurez quel est mon pro-jet vous saurez quel est mon pro-jet vous saurez quel est mon pro-

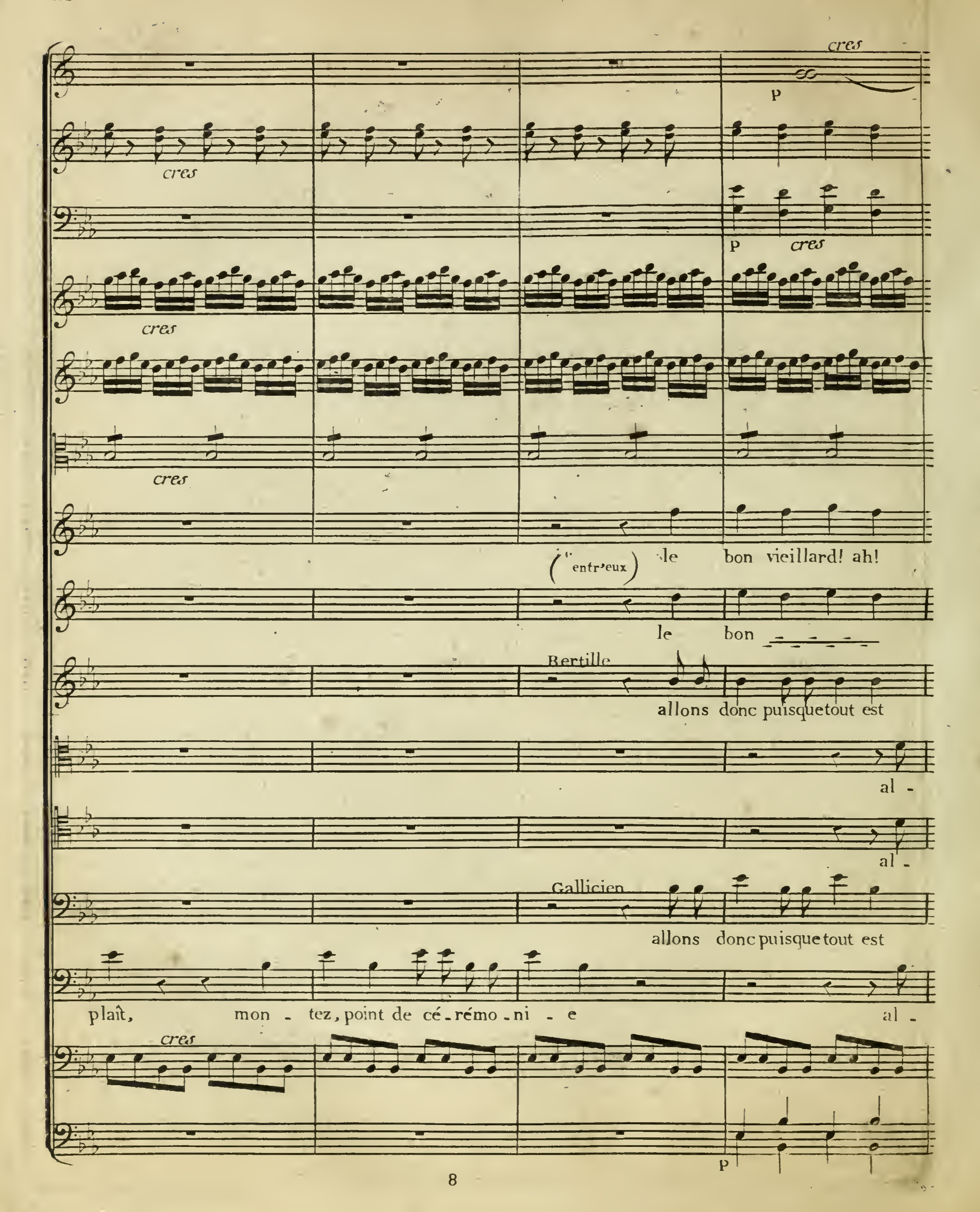

Cors.
PP
Clarinettes.
2e Cla.
solo
PP
1re Cla.
Bassons.
solo
PP
PP
Ir. Violon.
PP
2d Violon.
PP
Alto.
PP
Sophie.
il nous verra tous
Moncars.
(les enfans à part entre'eux)
il nous verra tous
deux
Bertille.
St Flavien.
St Eusèbe.
(à part à Dom Manuel)
nous nous verrons tan - - tôt
dans le plus grand se -
Dom Manuel.
- jet nous nous verrons tan - - tôt — - — — — dans le plus grand se - - cret. — — — —
Basse.
PP
Trombonnes.

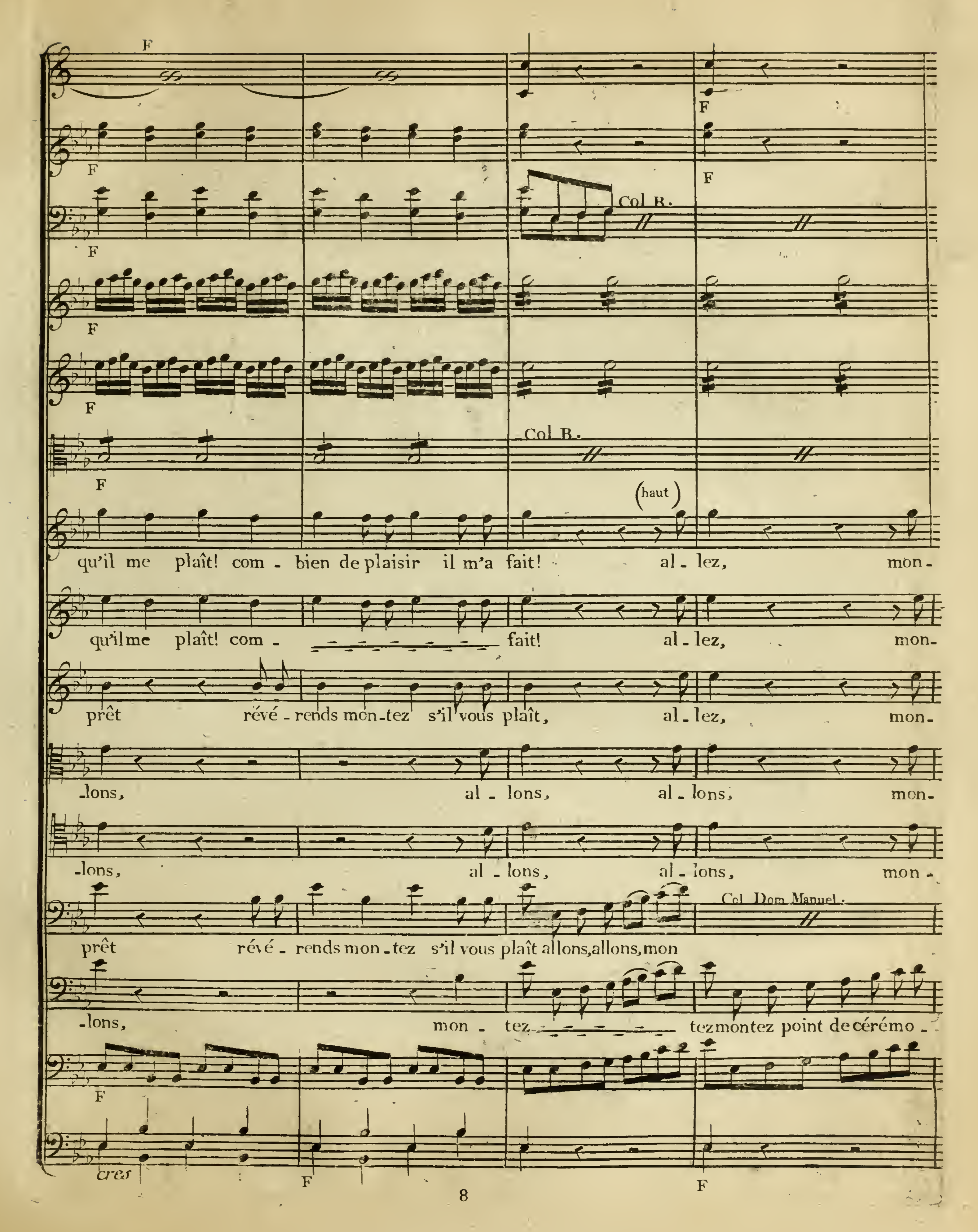

fz cres
F
fz cres
F
fz
cres
F
fz cres
F
fz cres
F
fz cres
F
deux il nous ver_ra tous deux dans le plus grand se - -
il nous verra tous deux tous deux
(à part)
il ne sait pas en - cor le per- fide qu'il est en quelles mains il se re -
-cret. - - - - dans le plus grand se - - cret. dans -le plus grand se - -
nous nous verrons tan - - - tôt dans le plus grand se - -
fz
F
cres
F

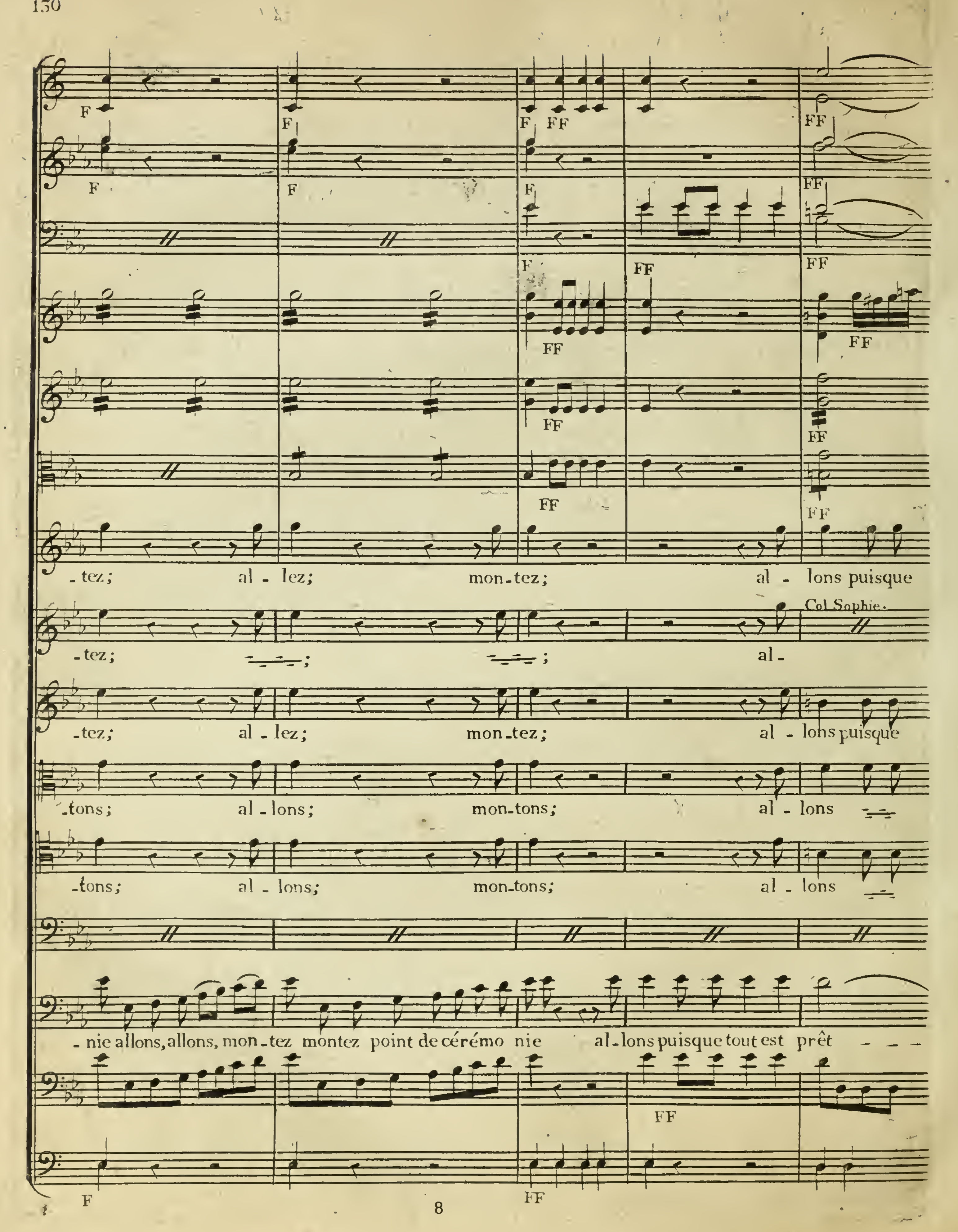

pp
2e
solo
pp
pp
re
solo
pp
pp
pp
pp
pp
-cret.
il nous verra tous
-cret.
il nous verra tous
deux
-met.
-cret.
nous nous verrons tan - - - tôt
dans le plus grand se -
-cret nous nous verrons tan - - - tôt - - - -
dans le plus grand se - - - cret. - - -
p

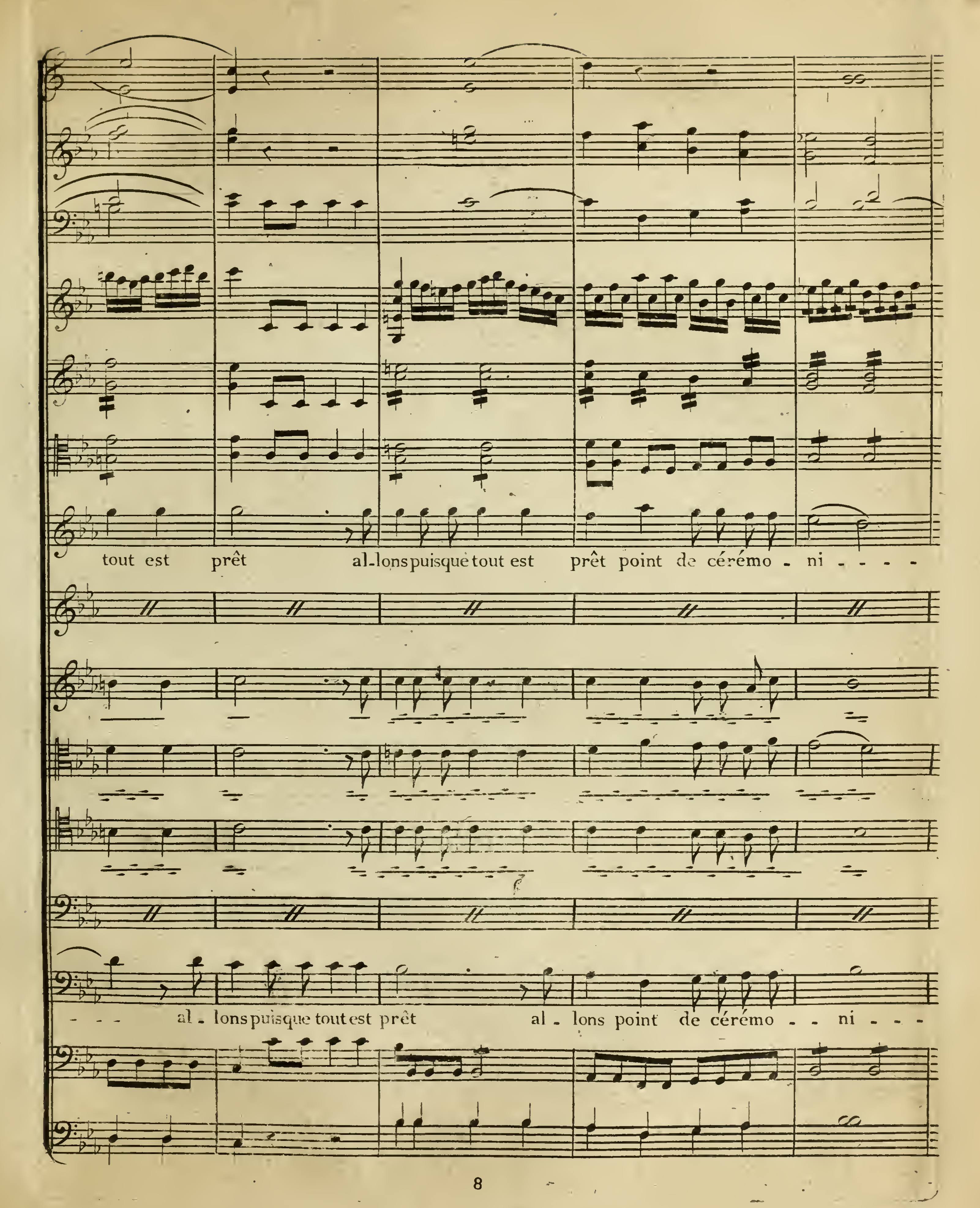

fz
F
deux il nous verra tous deux dans le plus grand se - - -
il nous verra tous deux tous deux dans
(à part)
il ne sait pas en - cor le per - fi - de qu'il est en quelles mains il se re -
- - - cret. - - - - dans le plus grand se - - cret dans le plus grand se - -
— nous nous verrons tan - - - tôt dans le plus grand se - -
cres

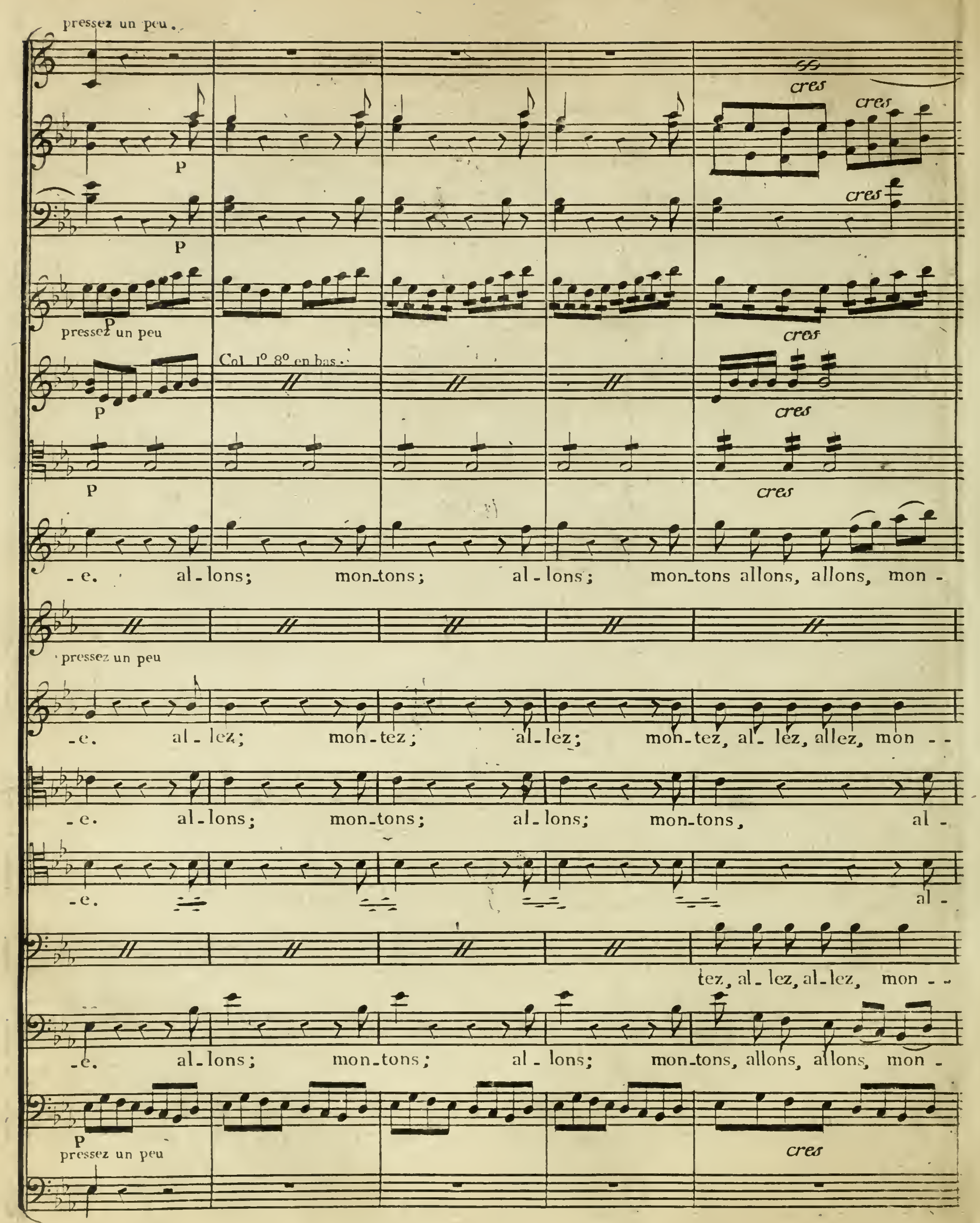

pressez un peu .
PP
PP
PP
poco F
pressez un peu
- cret.
- cret.
- met.
- cret.
(haut)
- cret. allons donc puisque tout est prêt, révé - rends, mon - tez, s'il vous
PP

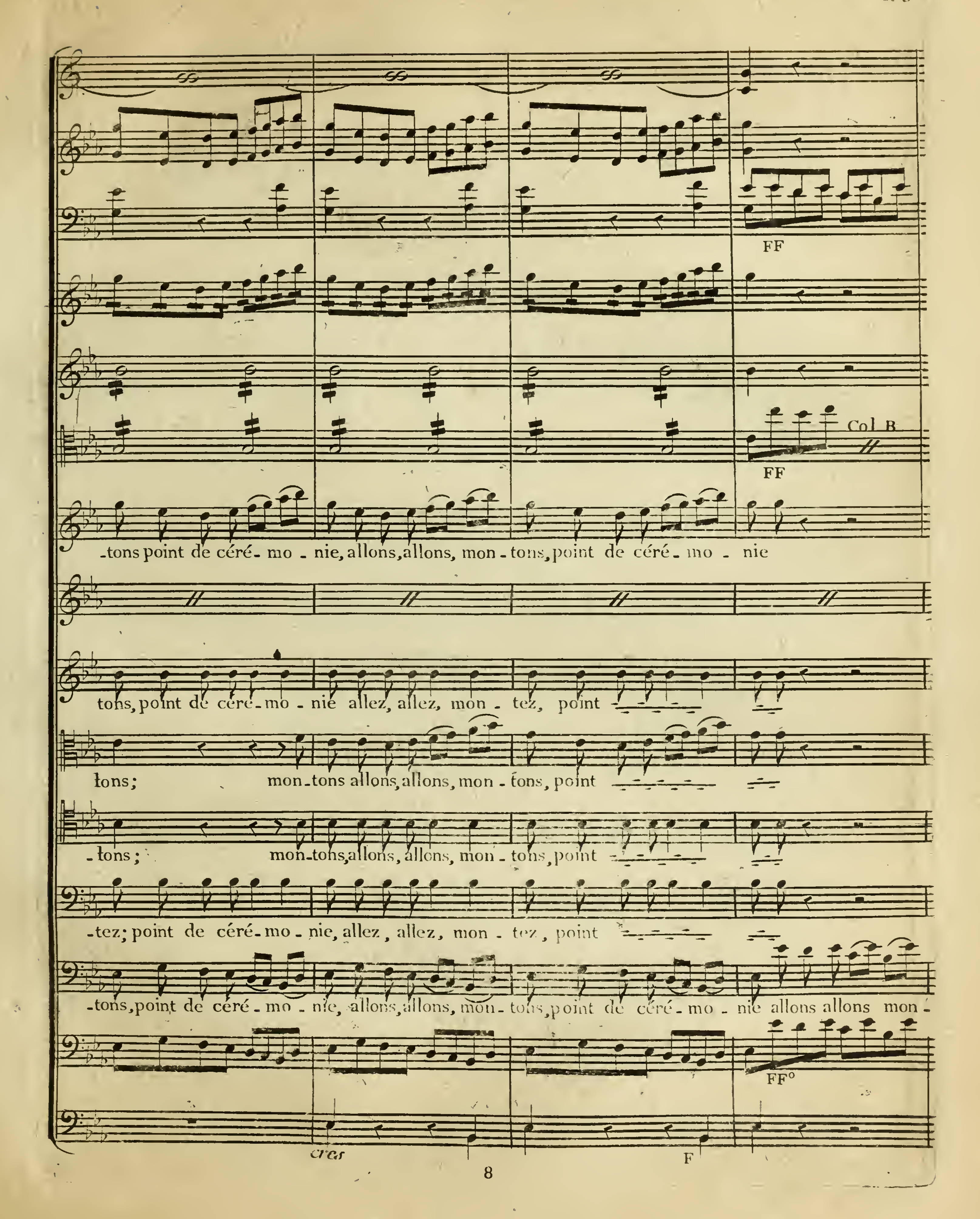

cres
p
cres
p
cres
cres
cres
cres
(1^r entr'eux)
le
bon vieillard! ah!
le
bon
Bertille
allons donc puisque tout est
al -
al -
Gallicien
allons donc puisque tout est
plaît, mon - tez, point de cé-rémo-ni - e
al -
cres
p

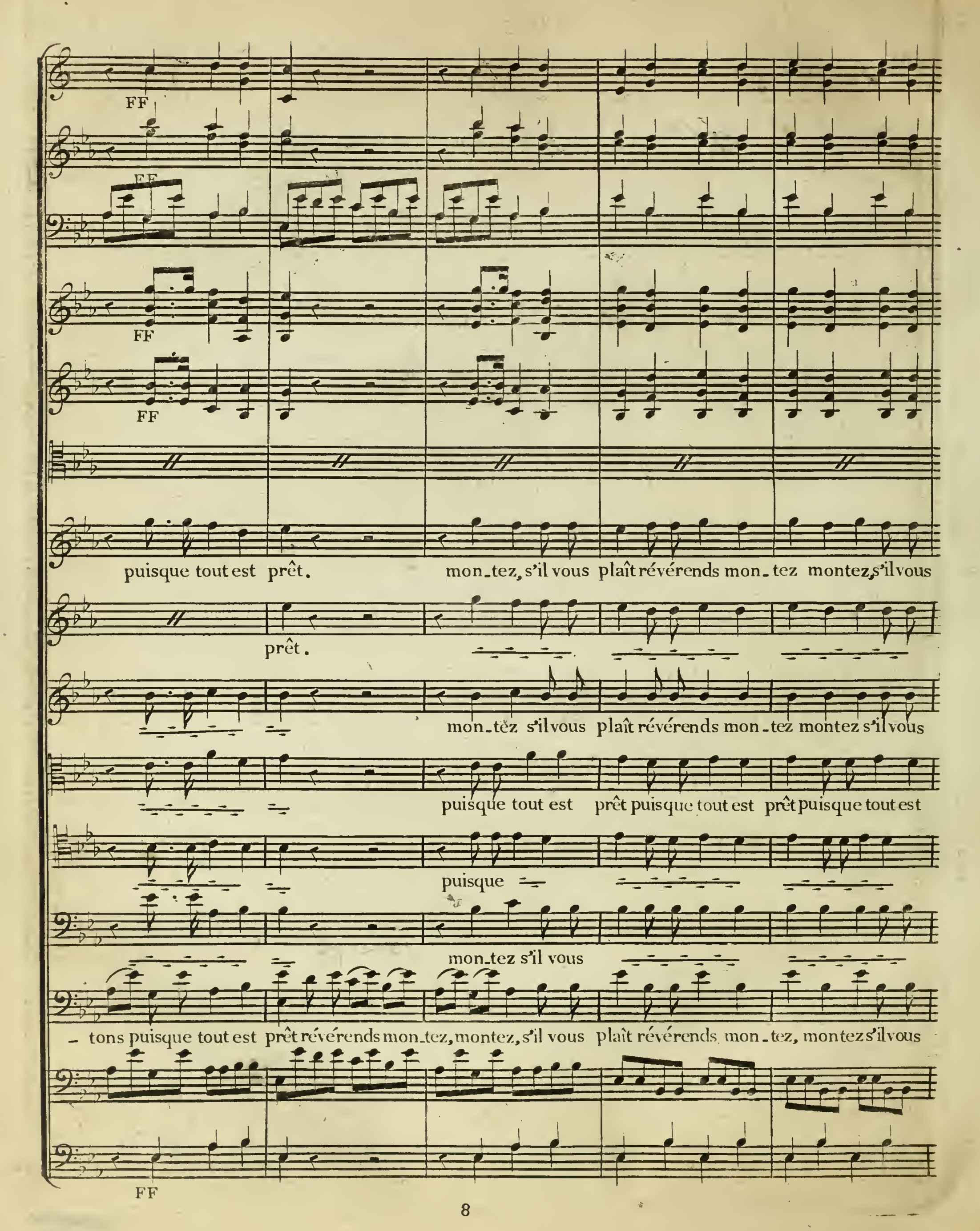

F
Col B.
Col B.
(haut)
qu'il me plaît! com - bien de plaisir il m'a fait! al - lez, mon -
qu'il me plaît! com - fait! al - lez, mon -
prêt révé - rends mon - tez s'il vous plaît, al - lez, mon -
-lons, al - lons, al - lons, mon -
-lons, al - lons, al - lons, mon -
Col Dom Manuel.
prêt révé - rends mon - tez s'il vous plaît allons, allons, mon
-lons, mon - tez tez montez point de cérémo -
cres

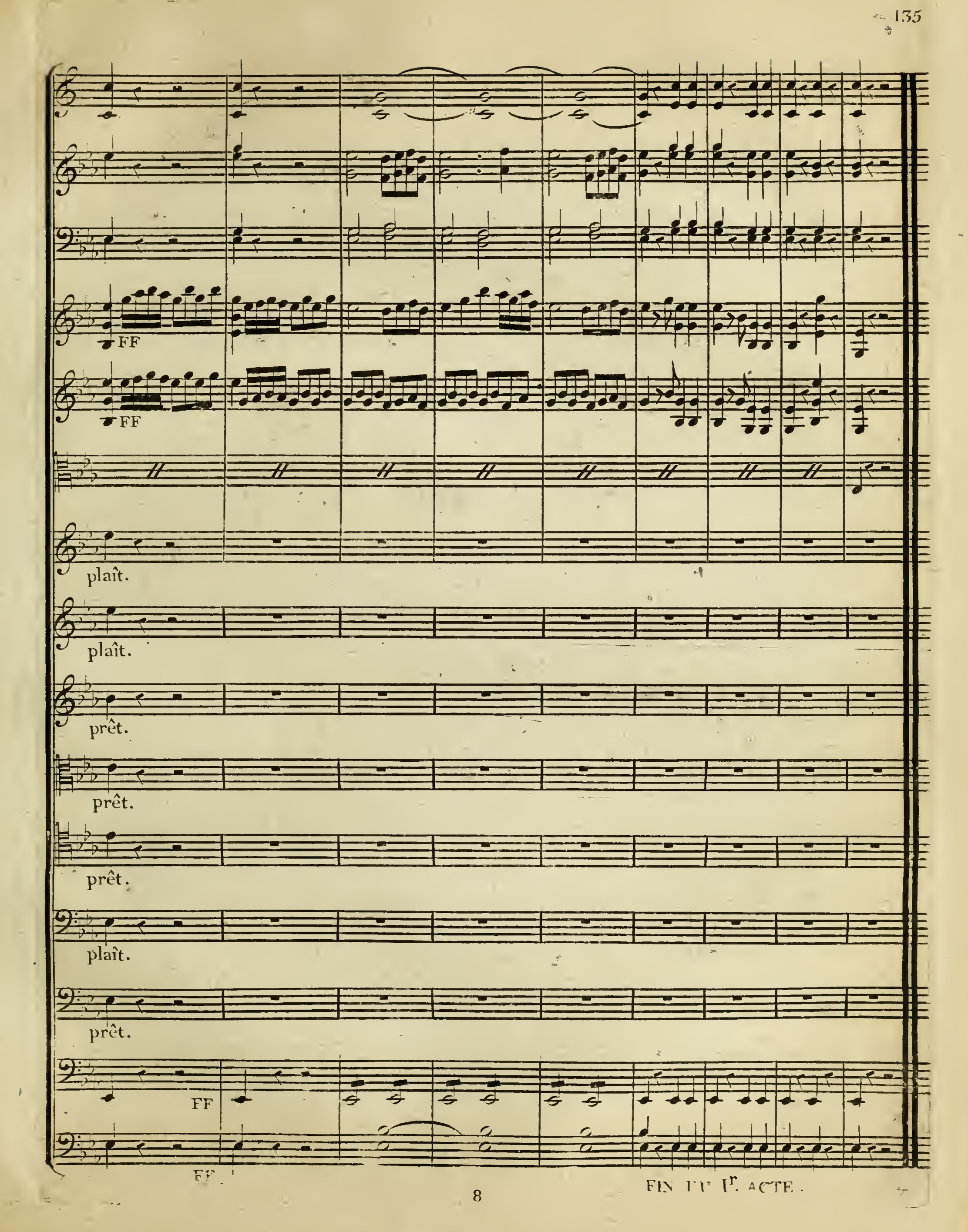

F F F FF FF
F F F
F FF FF
FF FF
FF FF
FF FF
-tez; al - lez; mon-tez; al - lons puisque
Col Sophie.
-tez; ; ; al-
-tez; al - lez; mon-tez; al - lons puisque
-tons; al - lons; mon-tons; al - lons
-tons; al - lons; mon-tons; al - lons
- nie allons, allons, mon-tez montez point de cérémo nie al-lons puisque tout est prêt
FF
F FF


tout est prêt al_lons puisque tout est prêt point de cérémo - ni - - - -
- - - al - lons puisque tout est prêt al - lons point de cérémo - - ni - - -


pressez un peu
P
cres
cres
P
cres
pressez un peu
cres
Col 1º 8º en bas
P
cres
P
cres
-e. al-lons; mon-tons; al-lons; mon-tons allons, allons, mon-
pressez un peu
-e. al-lez; mon-tez; al-lez; mon-tez, al-lez, allez, mon--
-e. al-lons; mon-tons; al-lons; mon-tons, al-
-e. al-
tez, al-lez, al-lez, mon--
-e. al-lons; mon-tons; al-lons; mon-tons, allons, allons, mon-
P
pressez un peu
cres

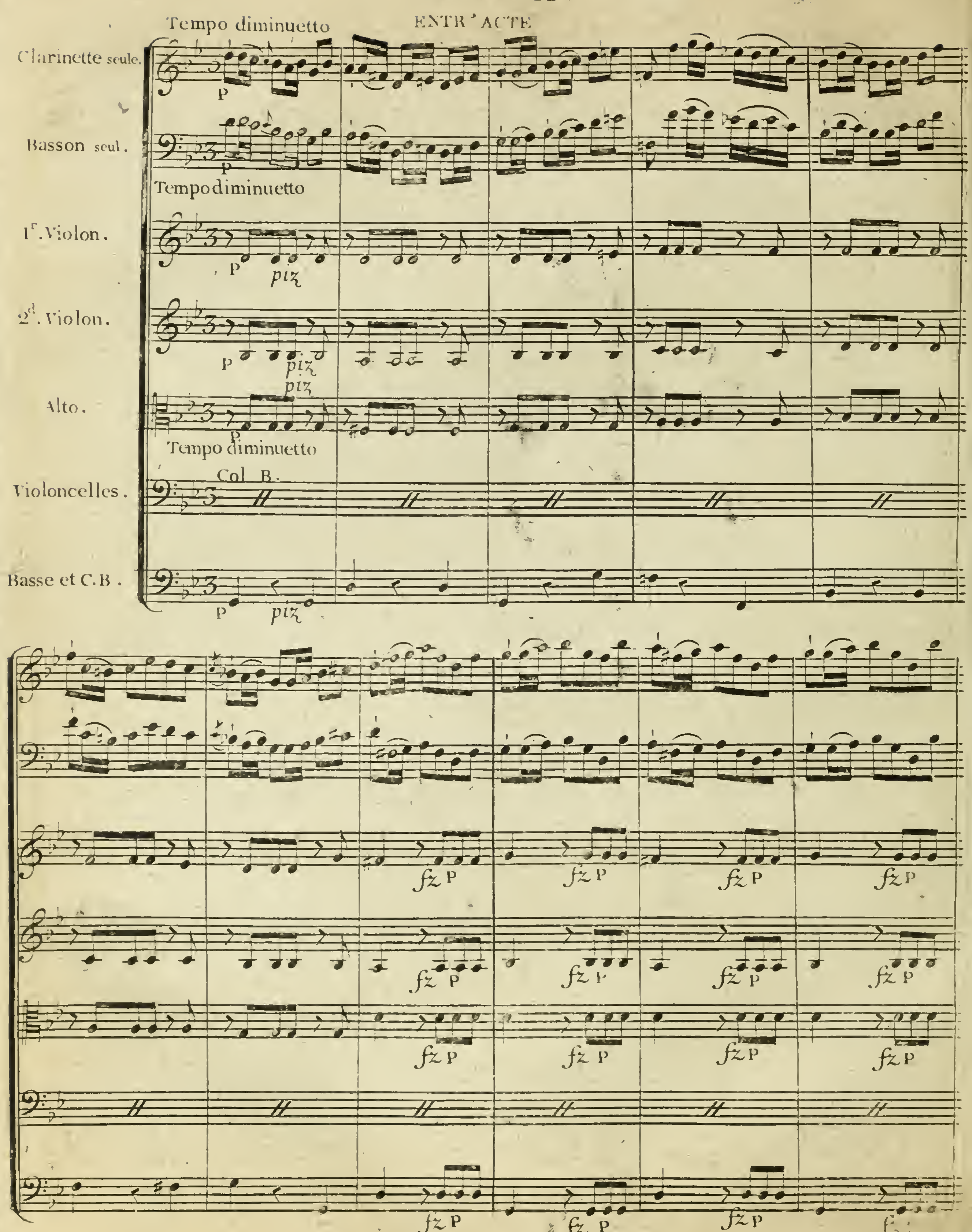

FF
FF
Col B
-tons point de céré-mo - nie, allons, allons, mon-tons, point de céré-mo - nie
tons, point de céré-mo - nie allez, allez, mon - tez, point
tons; mon-tons allons, allons, mon - tons, point
-tons; mon-tons, allons, allons, mon - tons, point
-tez; point de céré-mo - nie, allez, allez, mon - tez, point
-tons, point de céré - mo - nie, allons, allons, mon - tons, point de céré - mo - nie allons allons mon -
FF°
cres
F

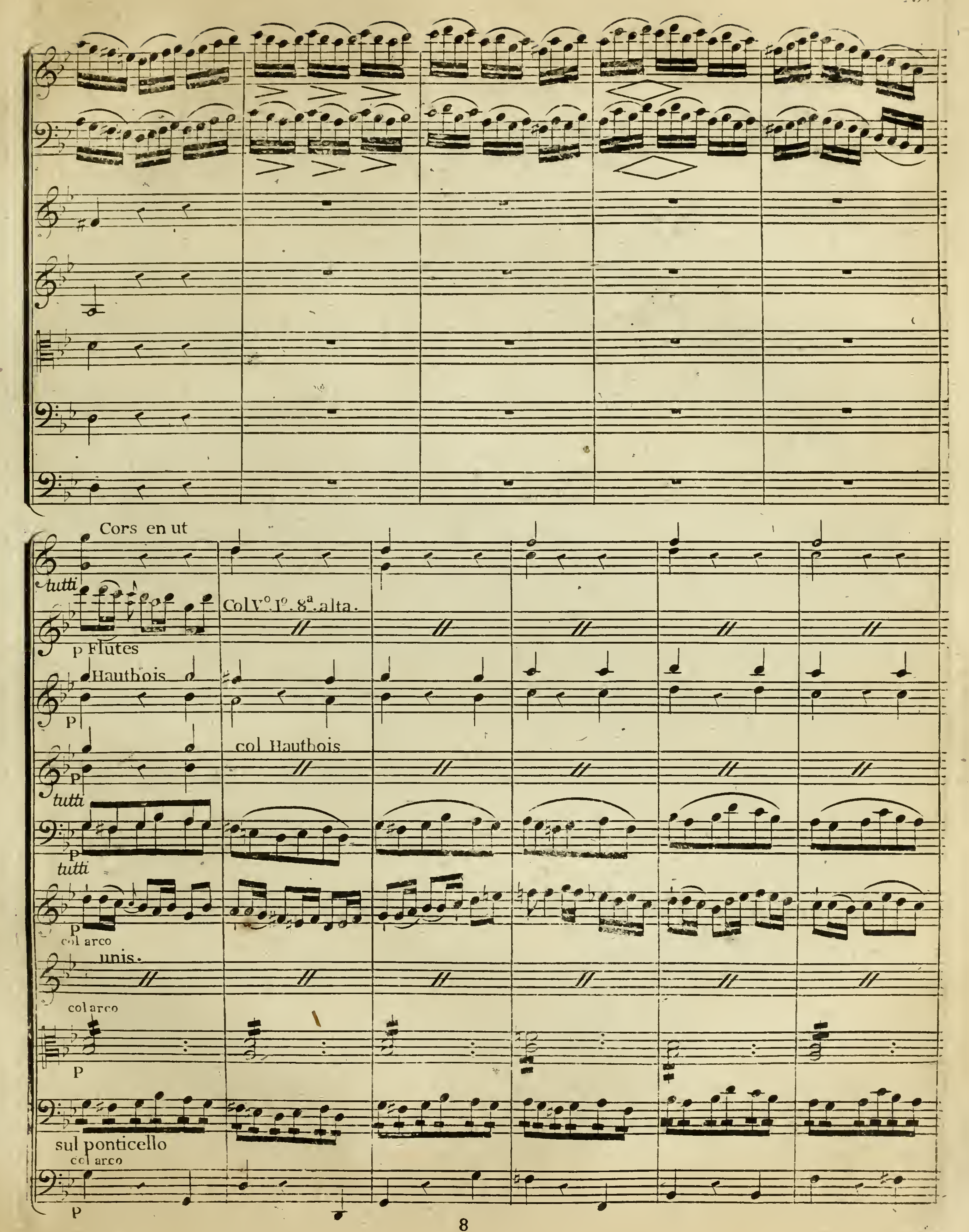

FF
FF
FF
FF
puisque tout est prêt.
mon_tez, s'il vous plaît révérends mon_tez montez, s'il vous
prêt.
mon_tez s'il vous plaît révérends mon_tez montez s'il vous
puisque tout est prêt puisque tout est prêt puisque tout est
puisque
mon_tez s'il vous
_ tons puisque tout est prêt révérends mon_tez, montez, s'il vous plaît révérends mon_tez, montez s'il vous
FF

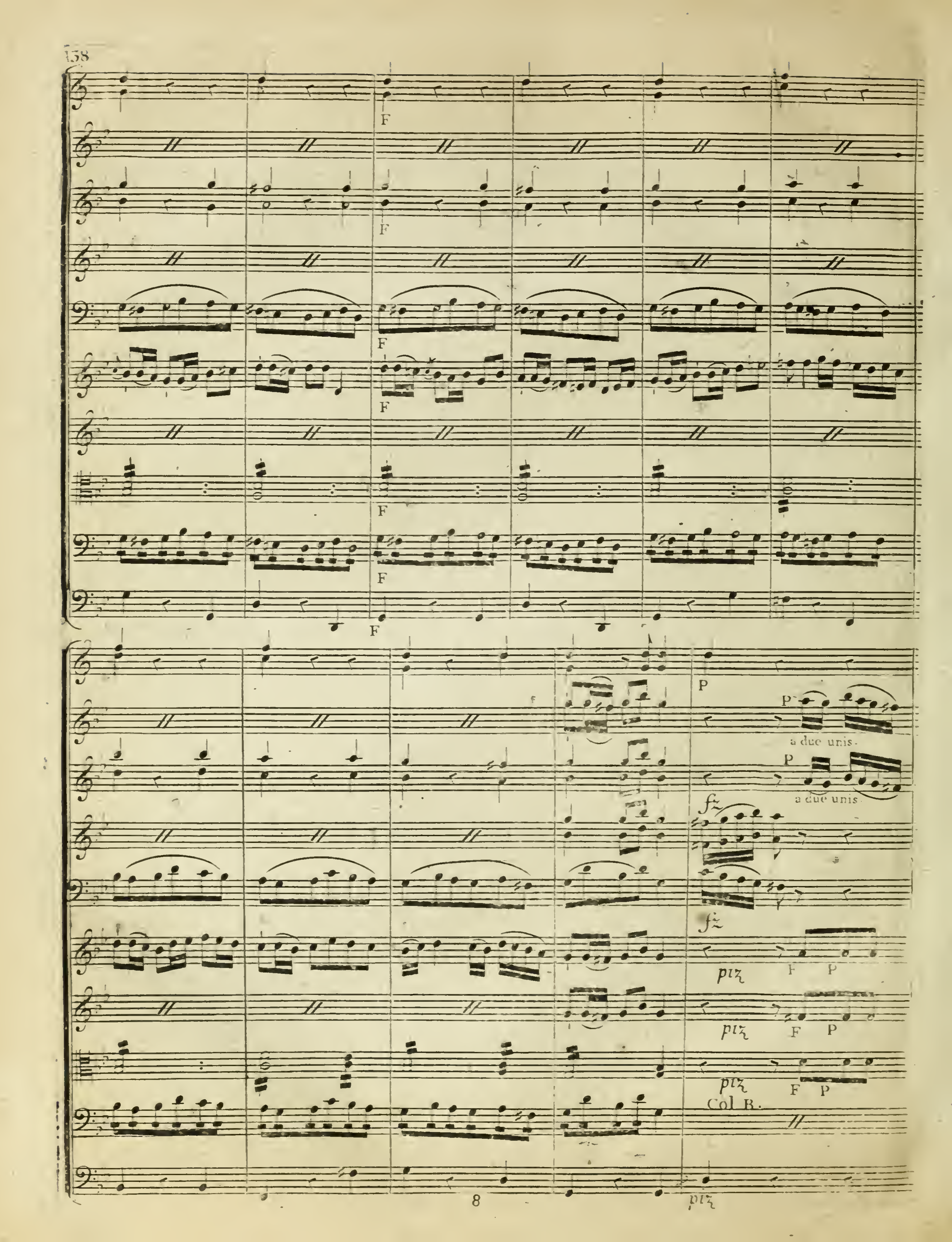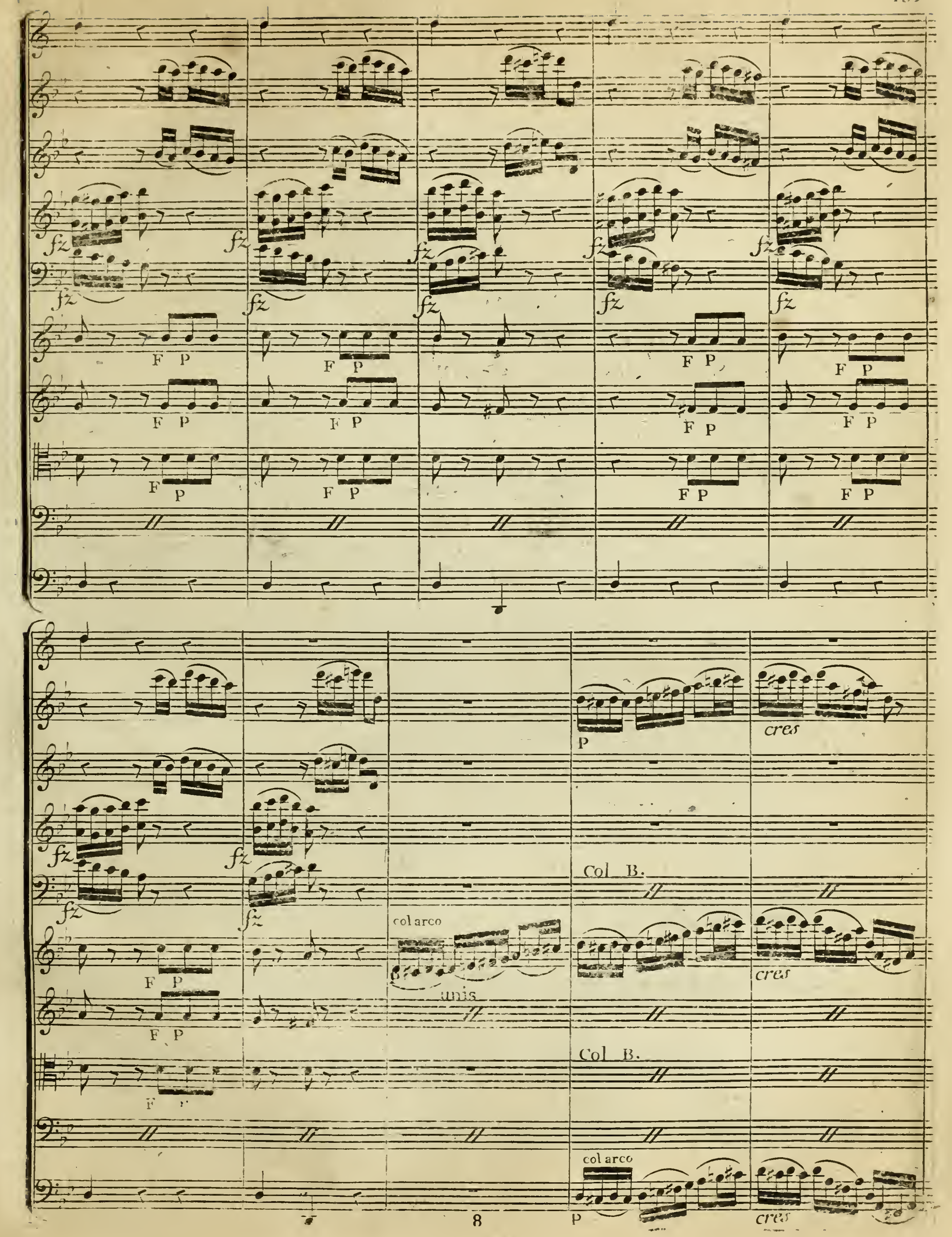


FIN DU Ir. ACTE.

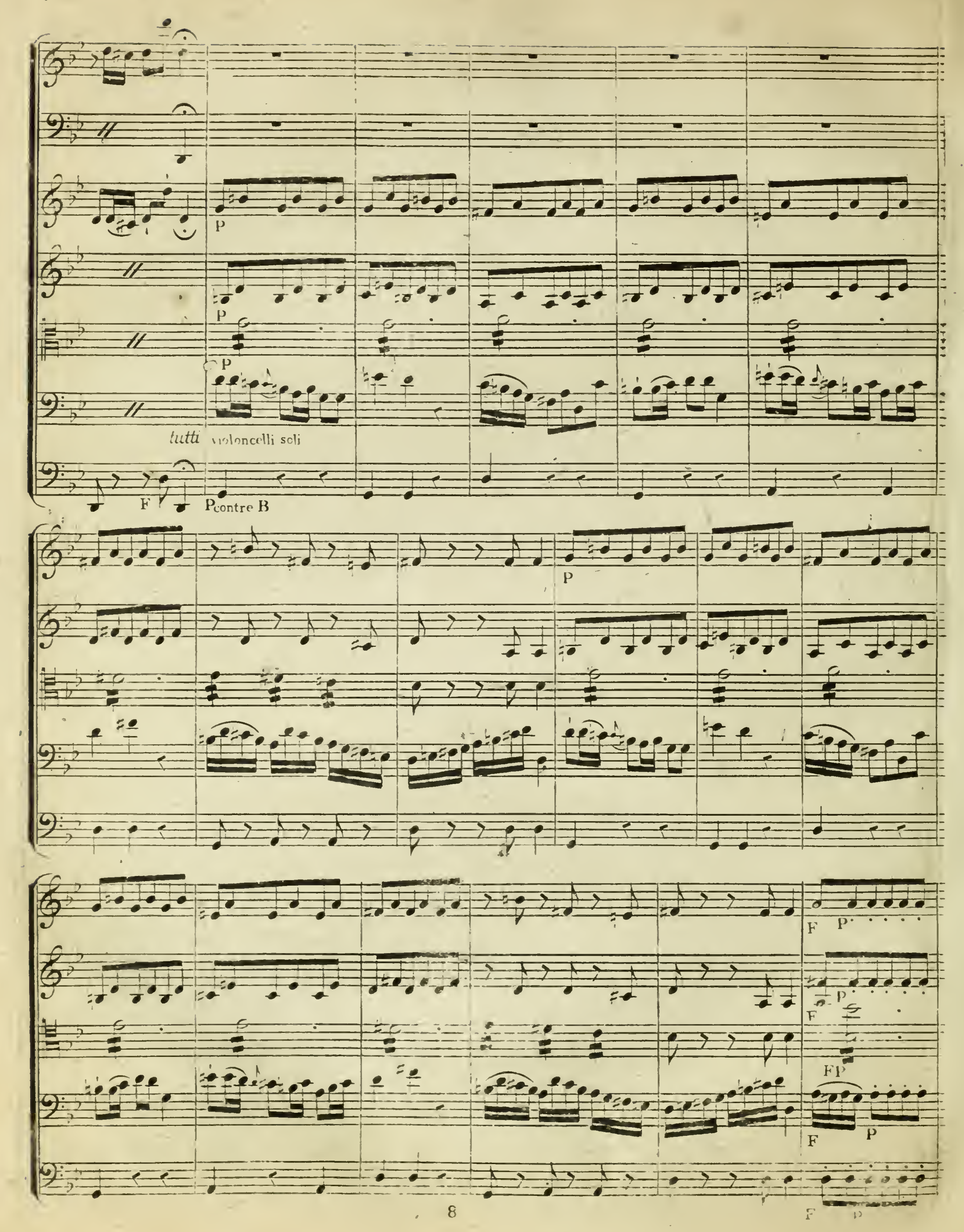
ACTE IIe.
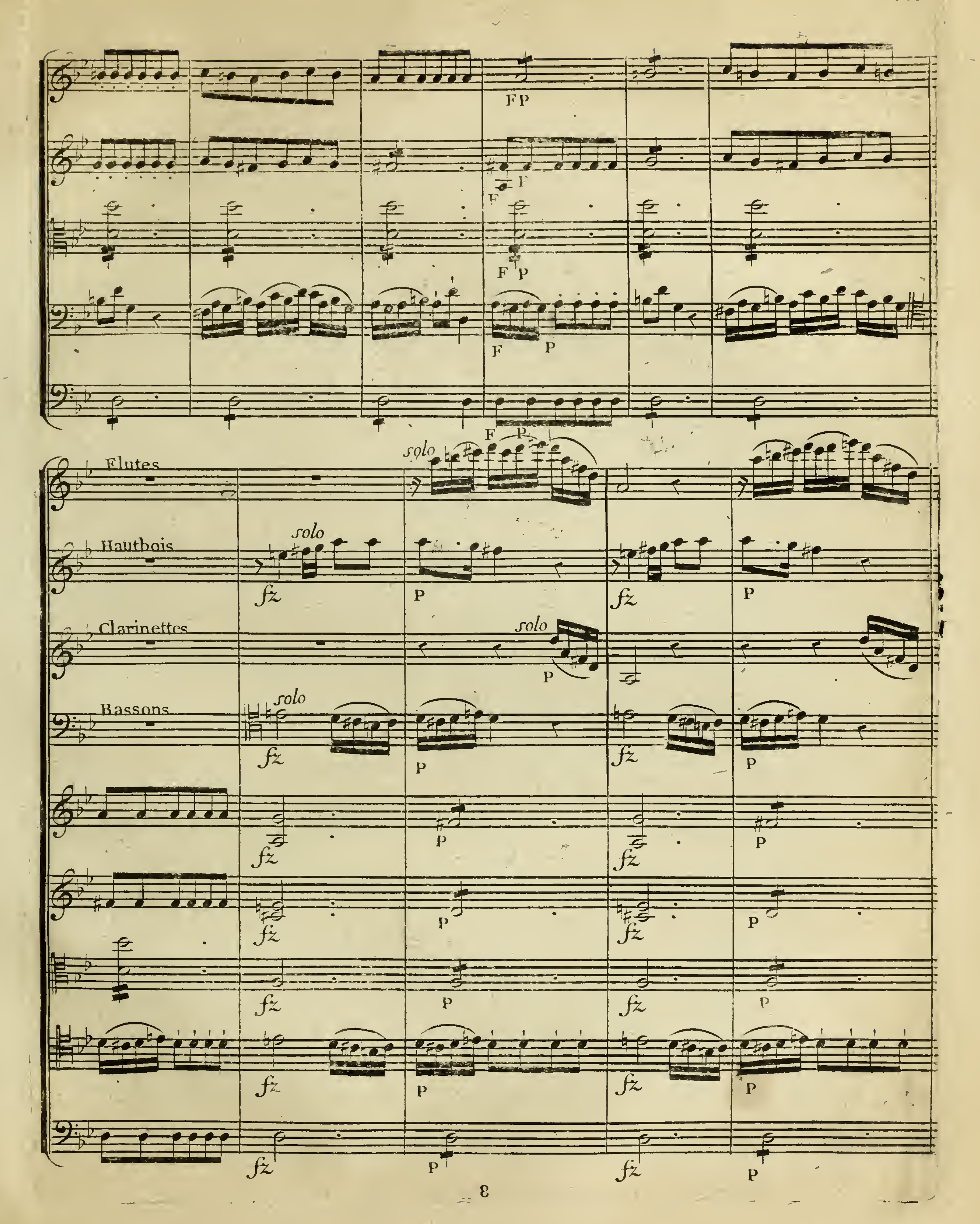

Tempo diminuetto
ENTR'ACTE
Clarinette seule.
Basson seul.
Tempodiminuetto
I^r. Violon.
2^d. Violon.
Alto.
Tempo diminuetto
Col B.
Violoncelles.
Basse et C.B.
p
piz
fz p

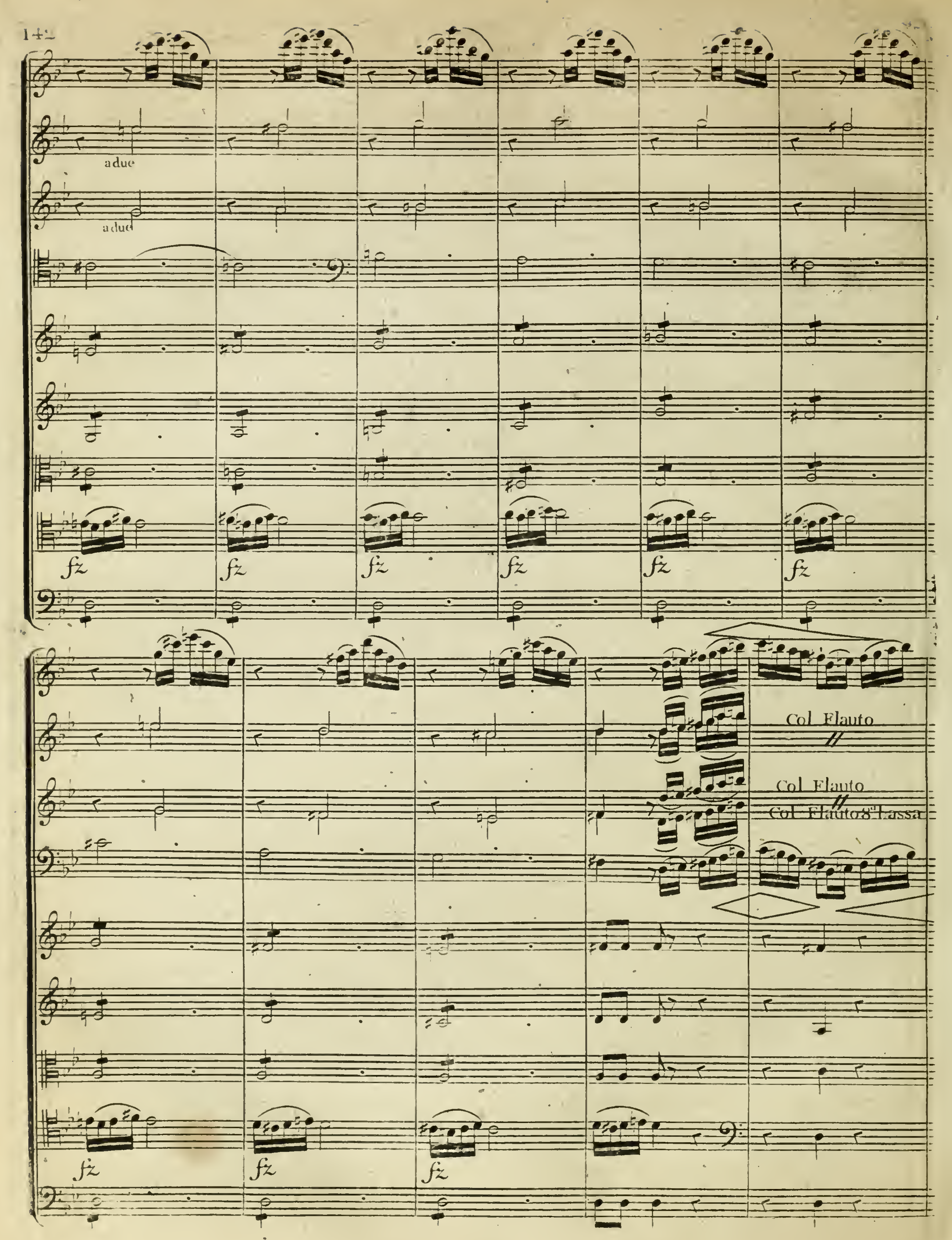

Cors en ut
tutti
Col V.° I.° 8.ª alta.
p Flutes
Hautbois
p
col Hautbois
p
tutti
p
tutti
p
col arco
unis.
col arco
p
sul ponticello
col arco
p


F
F
F
F
F
F
P
P
a due unis.
P
a due unis.
fz
fz
piz
F
P
piz
F
P
piz
F
P
Col B.
piz

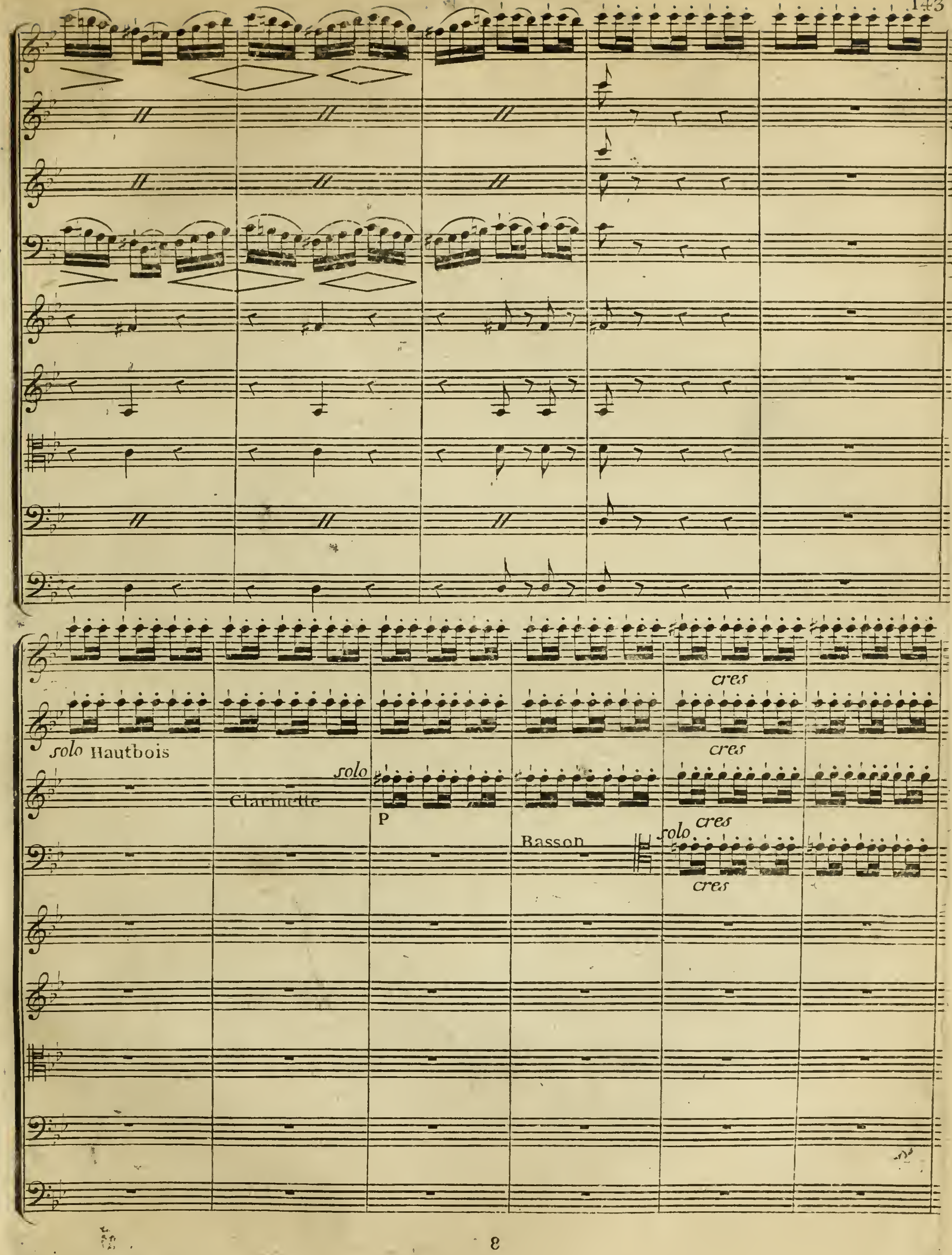

fz
F P
col arco
unis
Col B.
P
cres

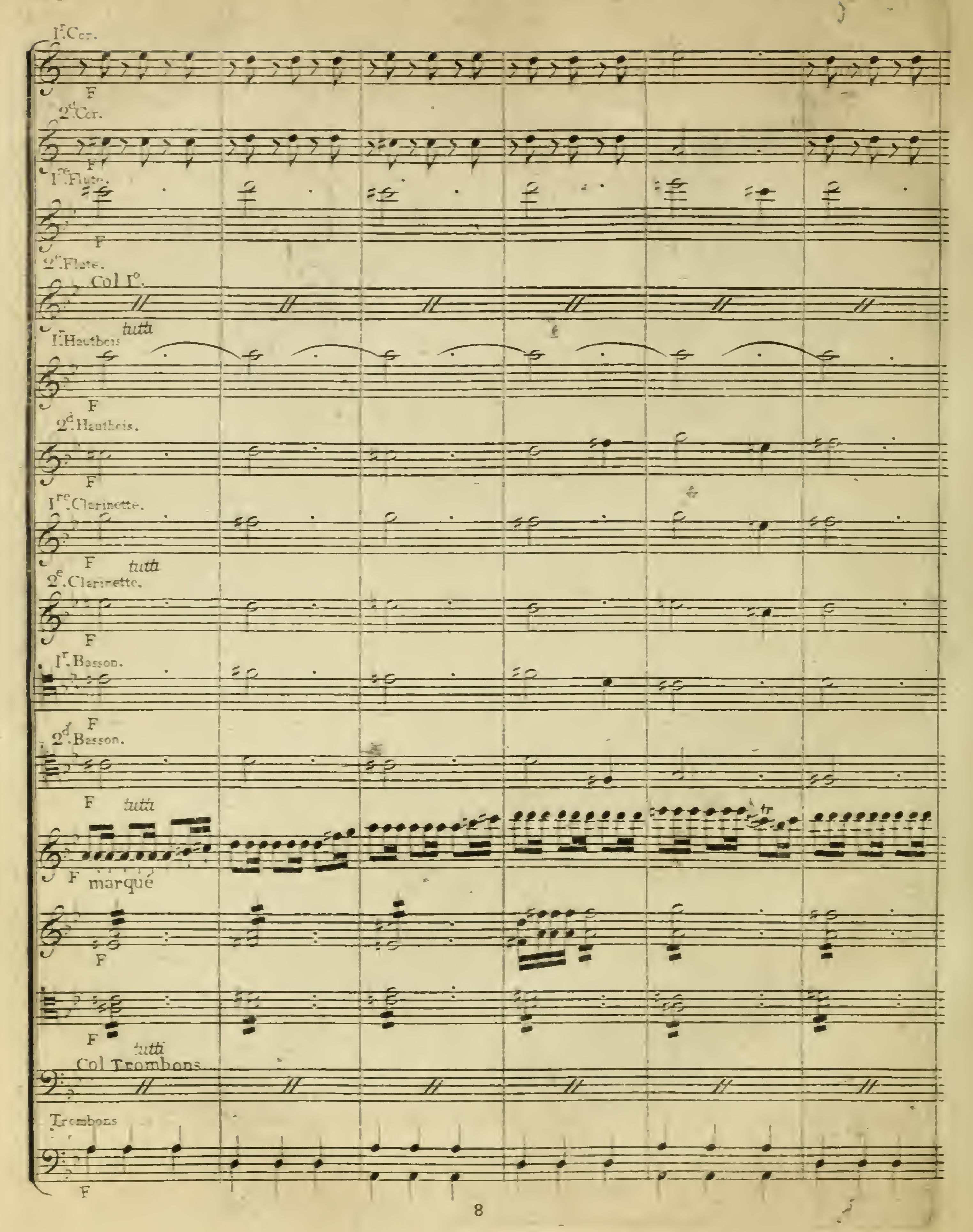

tutti
violoncelli soli
Pcontre B


FP
F
F
F P
F
P
F
P
solo
Flutes
Hautbois
solo
fz
P
fz
P
Clarinettes
solo
P
Bassons
solo
fz
P
fz
P
fz
P
fz
P
fz
P
fz
P
fz
P
fz
P
fz
P
fz
P
fz
P
fz
P

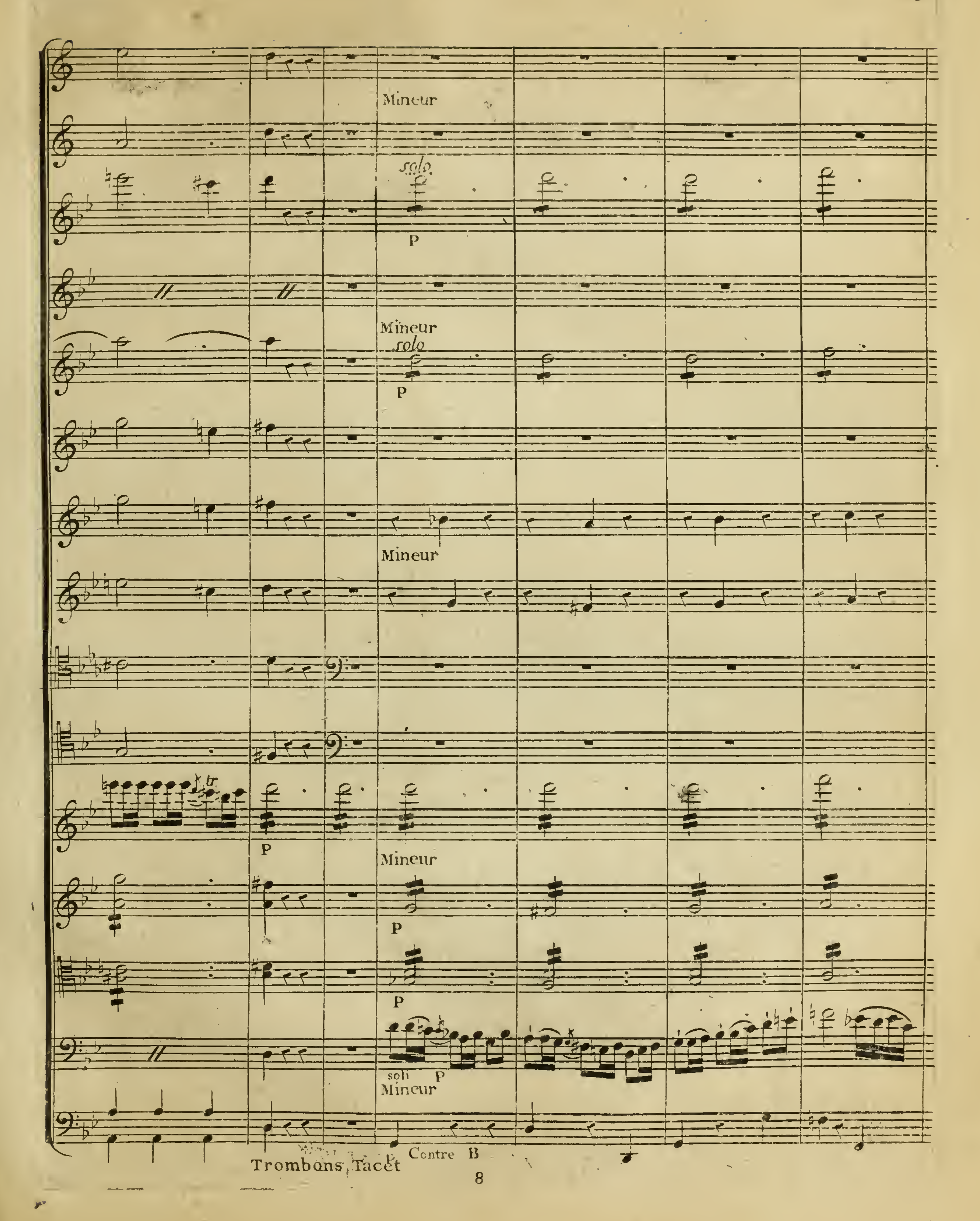


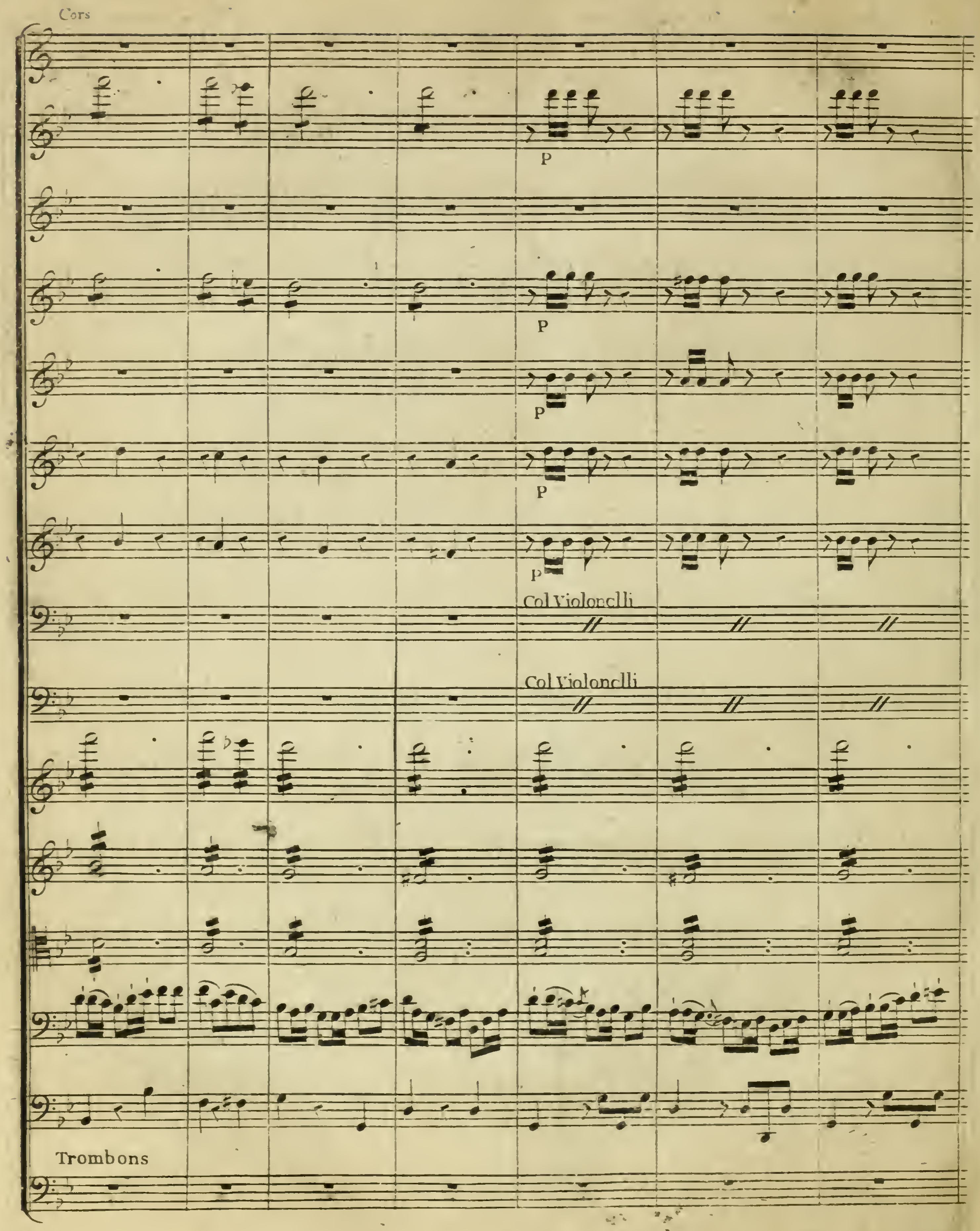
a due
a due
fz
fz
fz
fz
fz
fz
Col Flauto
Col Flauto
Col Flauto 8va Lassa
fz
fz
fz

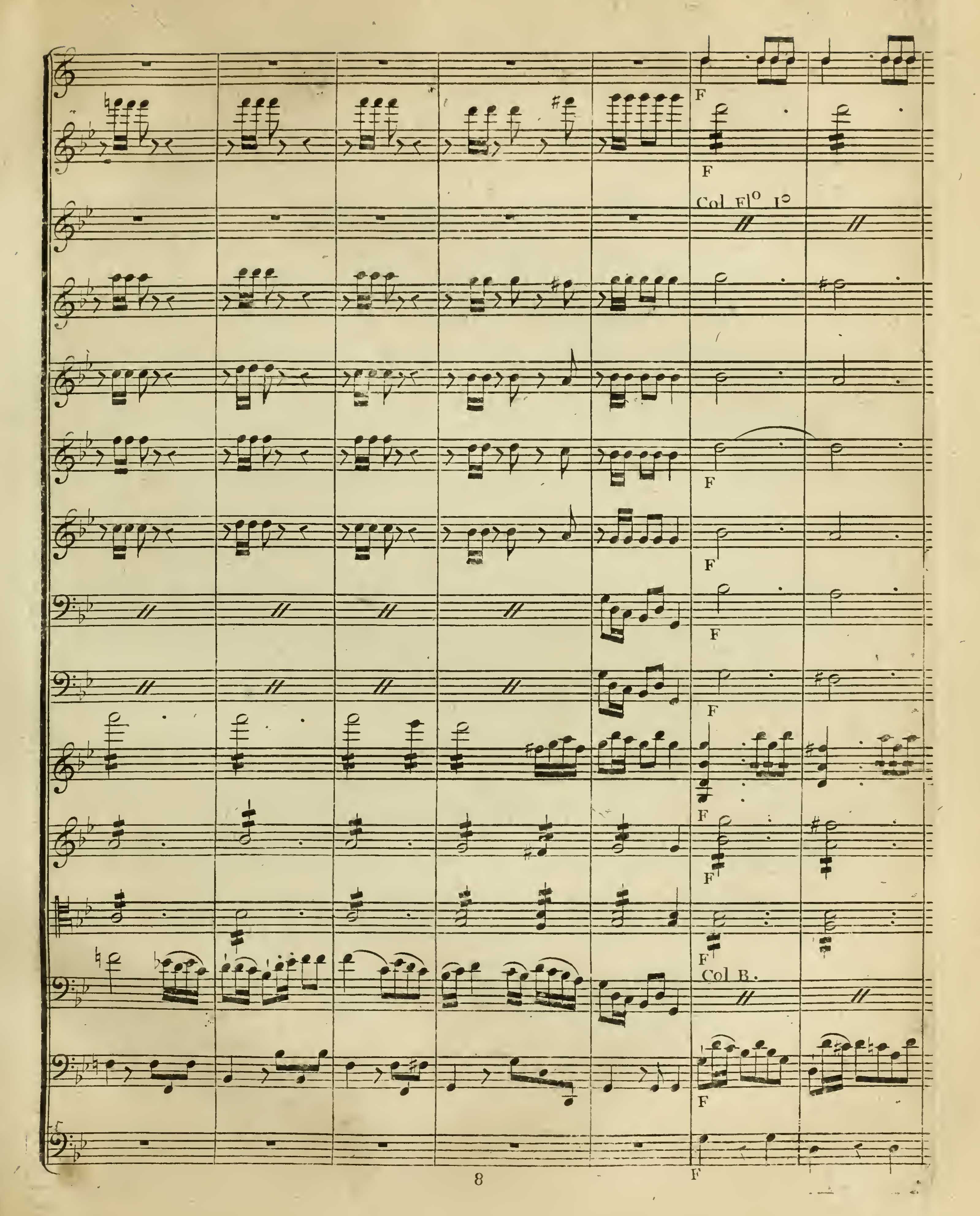

solo Hautbois
cres
cres
solo
Clarinette
p
cres
Basson
solo
cres

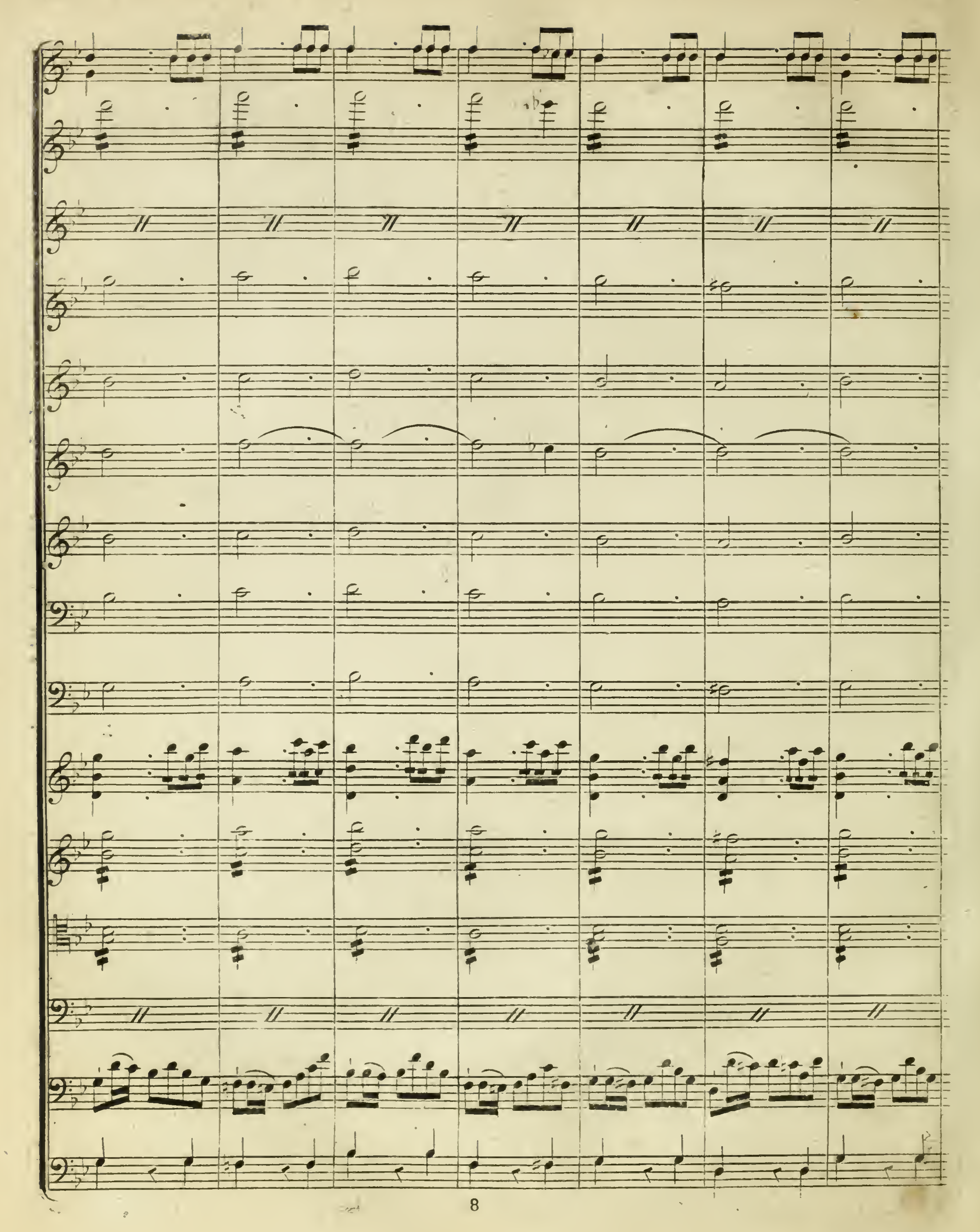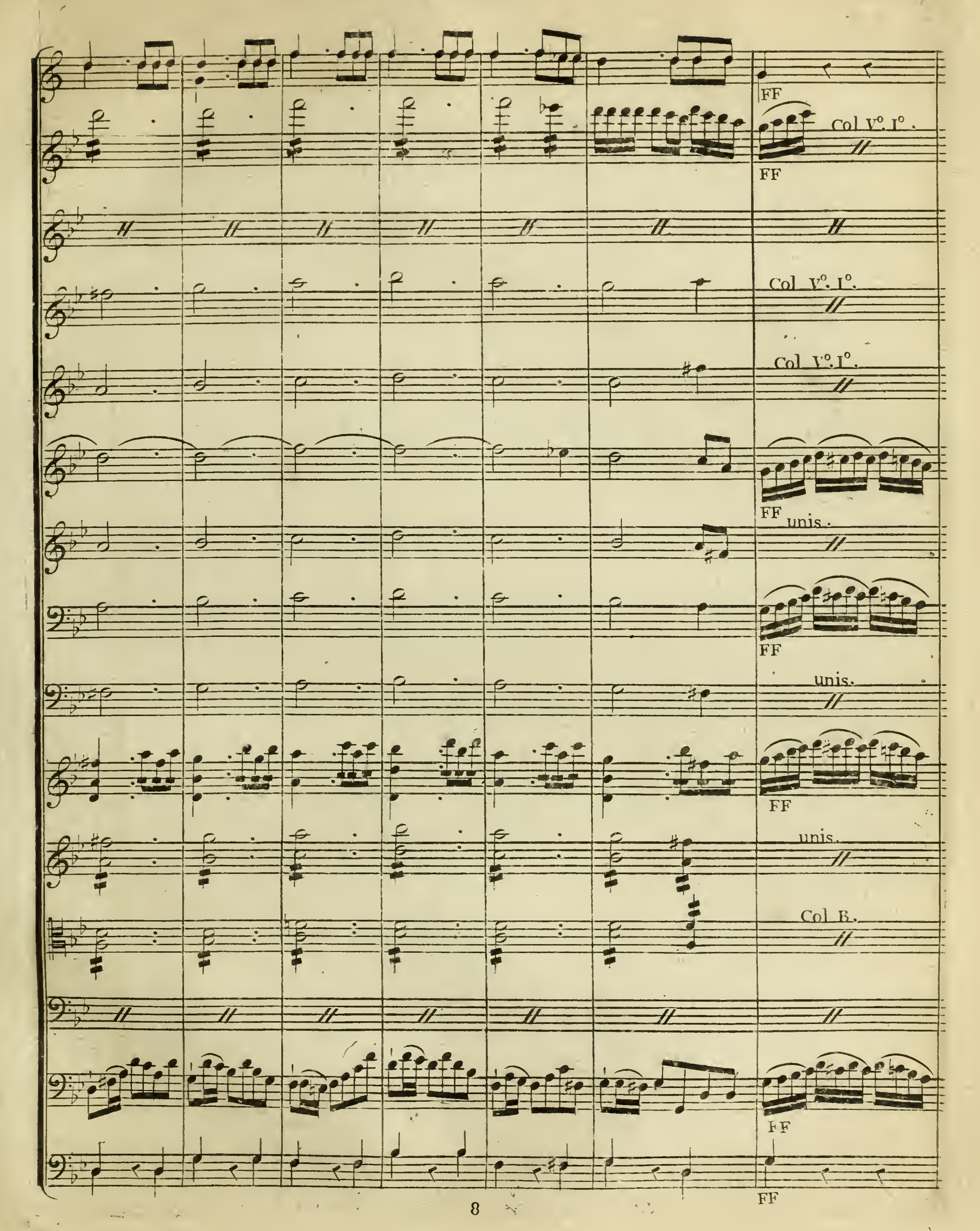


Ir. Cor.
F
2d. Cor.
F
Ire. Flute.
F
2e. Flute.
Col Io.
Ir. Hautbois
tutti
F
2d. Hautbois.
F
Ire. Clarinette.
F
tutti
2e. Clarinette.
F
Ir. Basson.
F
2d. Basson.
F
tutti
F
marqué
F
F
tutti
Col Trombons
Trombons
F

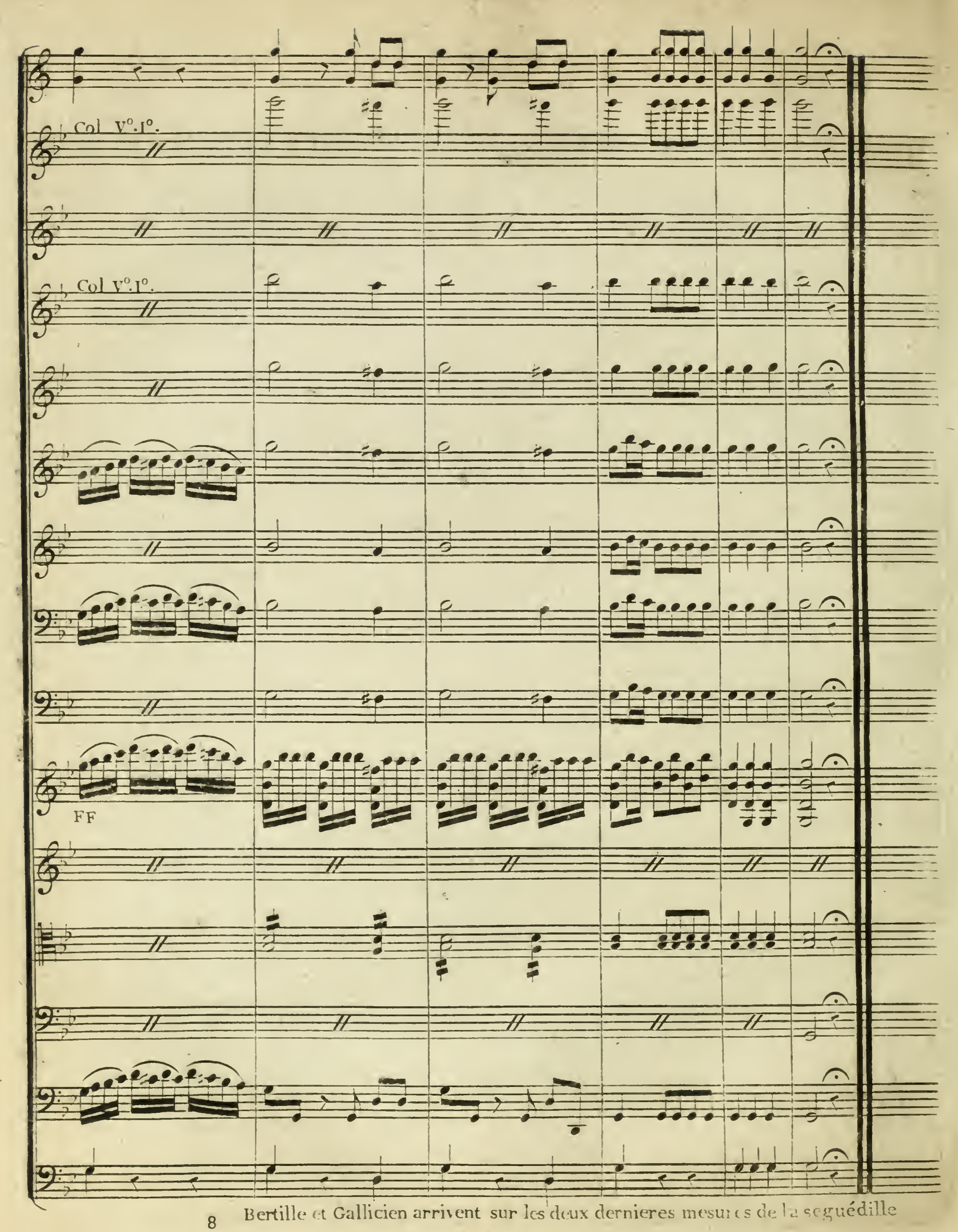

Mineur
solo
p
Mineur
solo
p
Mineur
p
Mineur
p
p
soli p
Mineur
Contre B
Trombons Tacet


Cors
P
P
P
P
P
Col Violonclli
Col Violonclli
Trombons


F
F
Col Fl^o I^o
F
F
F
F
F
F
F
F
Col B.
F
F




FF
Col V°. I°.
FF
Col V°. I°.
Col V°. I°.
FF
unis.
FF
unis.
FF
unis.
Col B.
FF
FF



Bertille et Gallicien arrivent sur les deux dernieres mesures de la seguédille

ACTE II.

SCÈNE PRMIERE.

GALLICIEN, BERTILLE.

BERTILLE *très-gaîment.*

Ah ça, mon cher Gallicien, tandis que Dom Manuel et les Révérends sont encore à table, parlons un peu de notre hymen.

GALLICIEN.

Diable! Bertille! vous êtes pressante! d'abord est-il assuré que votre mari?......

BERTILLE.

Eh! oui, oui, n'ayez donc aucun doute....

GALLICIEN.

Dame! une fois la chose conclue, s'il alloit reparoître et vous redemander!.... Ce n'est pas là l'embarras, je vous rendrois, parceque... c'est juste...

BERTILLE.

Comment vous ne voulez pas entendre!..... Il est mort, vous dis-je il est mort, bien mort..... il est aussi impossible qu'il ne le soit pas!...... Pauvre Pédro! il avoit trop d'honneur! il aimoit trop son maître, il ne lui aura pas survécu d'une minute, j'en suis bien certaine. Allez, allez, mon garçon c'est fait de lui, tranquillisez-vous; Dom Manuel nous promet fortune et protection; nous serons unis, nous vivrons heureux; vous m'aimerez bien? et moi, à force de soins, de prévenances, de caresses, j'espère vous faire oublier cette vilaine habitude de boire qui vous domine, et qui est véritablement le seul défaut que je vous connoisse.

GALLICIEN.

Prenez donc garde, Bertille, prenez donc garde à ce que vous dites; j'aimerois mieux rester garçon toute ma vie, que d'y renoncer un instant à cette chère habitude... et puis vous ne savez pas une chose; feu mon père avoit une femme qui étoit ma mère; il l'aimoit par-dessus tout au monde, et le seul cabaret par-dessus elle. En peu de temps elle vint à bout de le brouiller avec lui. Qu'est-ce qu'il en arriva? mon père cessa de boire; mais il devint chagrin, soupçonneux, brutal.... il ne s'enivroit plus, mais il frappoit.......... c'étoit un sabbat perpétuel, un charivari sans fin.

BERTILLE.

Allons, où ce beau discours va-t-il aboutir?

GALLICIEN.

Un moment, un moment. Affligé de tout ça, comme bien vous pensez, un jour que je sablois paisiblement quelques chopines de vin de consolation, ne voilà-t-il pas que mon père fond tout-à coup sur moi, la fureur dans les yeux, et la menace..... à la main?...... je frissonnois comme un lièvre.......... Point du tout..... rien qu'à l'aspect du cabaret, sa colère se dulcifie; sa tendresse se réveille.......au lieu de me......... (*il fait le geste de quelqu'un qui frappe.*) Car en vérité, je m'attendois à cela, moi...... Le cher homme! il m'embrasse, et s'enfonce avec moi dans la vigne du seigneur; mais si avant, si avant, que sa femme elle-même, lui sembloit toute autre.

BERTILLE, *à part.*

Ah! j'ai bien peur que nous ne soyons incorrigibles.

GALLICIEN.

Par Saint Jacques de Compostelle! me disoit-il, Gallicien, c'est une personne de mérite, que ta mère; elle a raison, je suis un malheureux; mais c'est égal: buvons à sa santé, à sa fidélité, à son affabilité....... tellement qu'avant de rentrer au logis, ma mère étoit déja redevenue l'épouse la mieux aimée et la plus accomplie....... Or, je tiens de mon père, moi, et vous sentez la conséquence. pour vos intérêts, il ne faut pas que je discontinue de boire, de crainte, ma chère petite Bertille, que nous ne cessions en même-temps l'un et l'autre, de nous paroître aimables.

BERTILLE.

Vous me faites rire, avec vos raisonnemens. Quoique vous en disiez, je prétends que vous laissiez de côté à cet égard, l'exemple de votre père: hâtez-vous seulement de mettre à profit la bienveillance de D. Manuel, et laissez moi agir; mon expérience vous est garant de notre bonheur...... N'y a-t-il pas des gens qui cherchent aussi à m'intimider, moi, sur les suites d'un nouvel engagement? comme si je ne savois pas à quoi m'en tenir.... mais je les écoute.....

SCÈNE IIe.

LES PRÉCÉDENS, DOM MANUEL, S. EUSEBE.

D. MANUEL *à Bertille et à Gallicien.*

Sortez, vous autres, et ne reparoissez plus qu'on ne vous appelle...... (*Ils sortent.*)

Non, mon Révérend père, cette jolie enfant, élevée ici avec le jeune Moncars, et dont il se croit frère, n'est pourtant point sa sœur. elle est fille naturelle d'une certaine Inès de Cordoue.......

S.t EUSEBE *feignant de l'étonnement.*

Ah! ah!

D. MANUEL.

Forcée de donner la main au vieux Marquis de Villorédo qu'elle détestoit, elle périt bientôt de désespoir ainsi que son jeune amant. Dom Moncars, qui lui avoit procuré la connoissance de ce dernier, et qui s'attribuoit en raison de cela le principe de leurs malheurs, se fit un devoir de se charger du fruit de leur tendresse, de manière que son épouse étant morte à-peu près dans le même temps, il sema le bruit que c'étoit en lui donnant le jour.

S. EUSEBE.

Effectivement je me rappelle avoir ouï parler autre fois de cette histoire, et même on ajoutoit qu'à ses derniers momens l'infortunée Inès avoit déposé entre les mains de Dom Moncars une somme considérable pour servir à l'établissement de sa fille.

D. MANUEL *vivement.*

Pures faussetés! Père Eusèbe, Dom Moncars n'eut jamais rien à elle.

S. EUSEBE.

On m'aura donc trompé.

D. MANUEL.

Enfant de sa commisération, elle est absolument sans bien: or, vous sentez qu'elle a tout perdu avec son protecteur....... (*Du ton de l'embarras.*) Je possède quelqu'aisance, j'ai de la verdeur encore, de la santé..... et franchement.......

S. EUSEBE.

Vous souhaitez que je la dissuade d'entrer au couvent?

D. MANUEL

Je vois que vous m'avez parfaitement compris.

S. EUSEBE.

Laissez-moi faire, je pretends que ce soit notre jeune homme qui l'en détourne.

D. MANUEL.

Seroit-il bien possible? (*les enfans paroissent dans le jardin avec Pédro*)

S. EUSEBE.

Les voici qui rentrent du jardin: éloignons simplement le Révérend, et je vous réponds de tout.

D. MANUEL.

Mon ami! que je vous aurai d'obligation...... Ah! D Jérome me l'a bien marqué!...

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENS S.t FLAVIEN, LES ENFANS.

D. MANUEL.

Mes enfans, voici le père Eusébe qui désire vous entretenir en particulier; je me retire, et vais... si Dom Flavien y consent, le conduire à la bibliothèque.....

S. FLAVIEN *s'écriant.*

La bibliothèque? (*à mi-voix en abordant son maitre*) Ce n'est pas trop là mon fort, à moi.

S. EUSEBE *à part à Pédro.*

Contiens-le....sur-tout ne me laisse point surprendre.....

S. FLAVIEN *de même.*

Soyez tranquille..... (*haut voyant Dom Manuel qui s'inquiète de cette confidence.*) vous me renvoyez n'est-ce pas?...

D MANUEL *prenant la main de Pédro.*

Je vous demande bien pardon, révérend; mais c'est que....

S. FLAVIEN *l'intérompant.*

Sans doute; croyez-vous donc que je m'en formalise? il y a beau-temps ma foi! que nous sommes faits l'un et l'autre à ces petites réciprocités familières.

D. MANUEL *aux jeunes gens.*

Confiance, attention, docilité..... Venez, venez, Dom Flavien, vous allez voir des choses.... qui vous plairont, j'en suis sûr.

SCÈNE IV.

S. EUSEBE, DONA SOPHIE, le jeune MONCARS.

S. EUSEBE.

Ah! je respire enfin! que la contrainte est une chose affreuse! Venez çà, charmante Sophie, venez çà, que je vous considère .... Fixez vos beaux yeux sur les miens .... là ... (à part.) C'est Inès, c'est sa mère..... Mon ami, votre tuteur exige que je vous affermisse dans le projet de quitter le monde; et par une bizarrerie fort explicable pourtant, il veut que je prêche à votre sœur une morale toute opposée.

SOPHIE avec inquiétude.

Et vous vous y êtes engagé peut-être? ....

S. EUSEBE.

Sans doute, bien résolu à votre égard, ma chère, à lui tenir parole.

SOPHIE regardant le jeune Moncars.

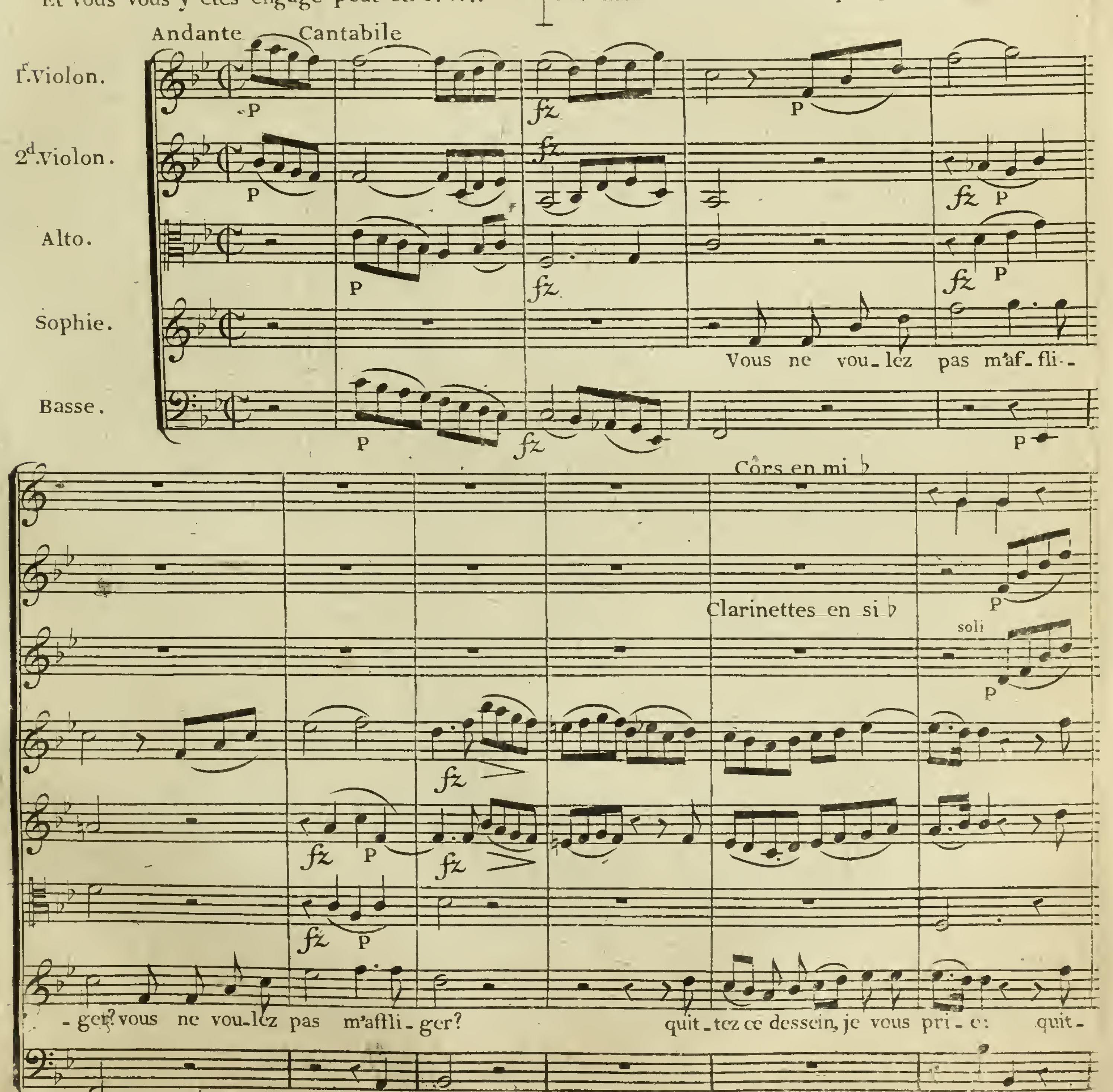
Tant pis, mon Révérend, car vous n'obtiendrez de vos efforts que la conviction de leur inutilité.

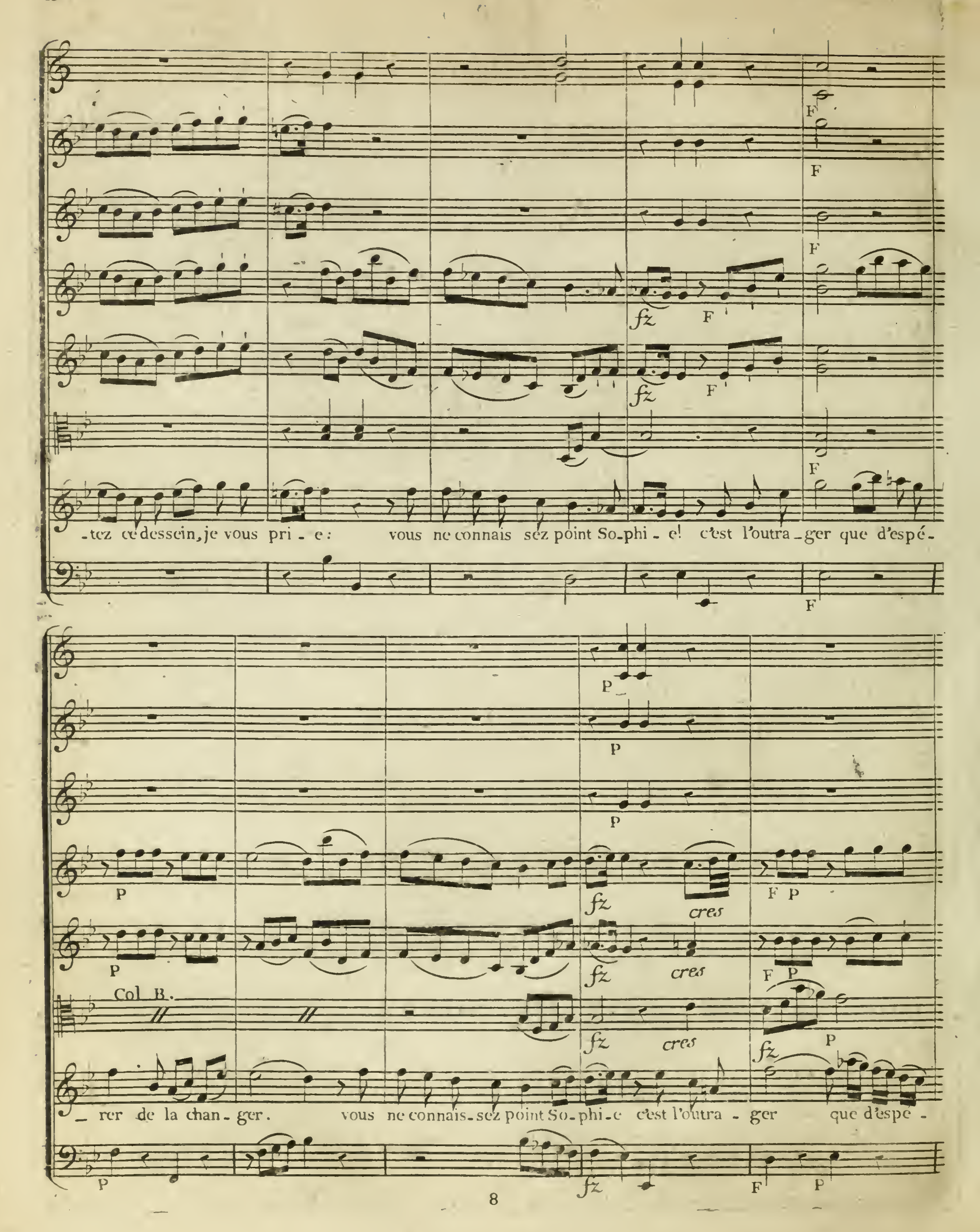
S. EUSEBE doucement et souriant.

Oh! j'ai meilleure idée que cela de mes conseils et de votre raison; et lorsqu'une fois je vous aurai garanti contre l'hymen de Dom Manuel, la protection des loix ......

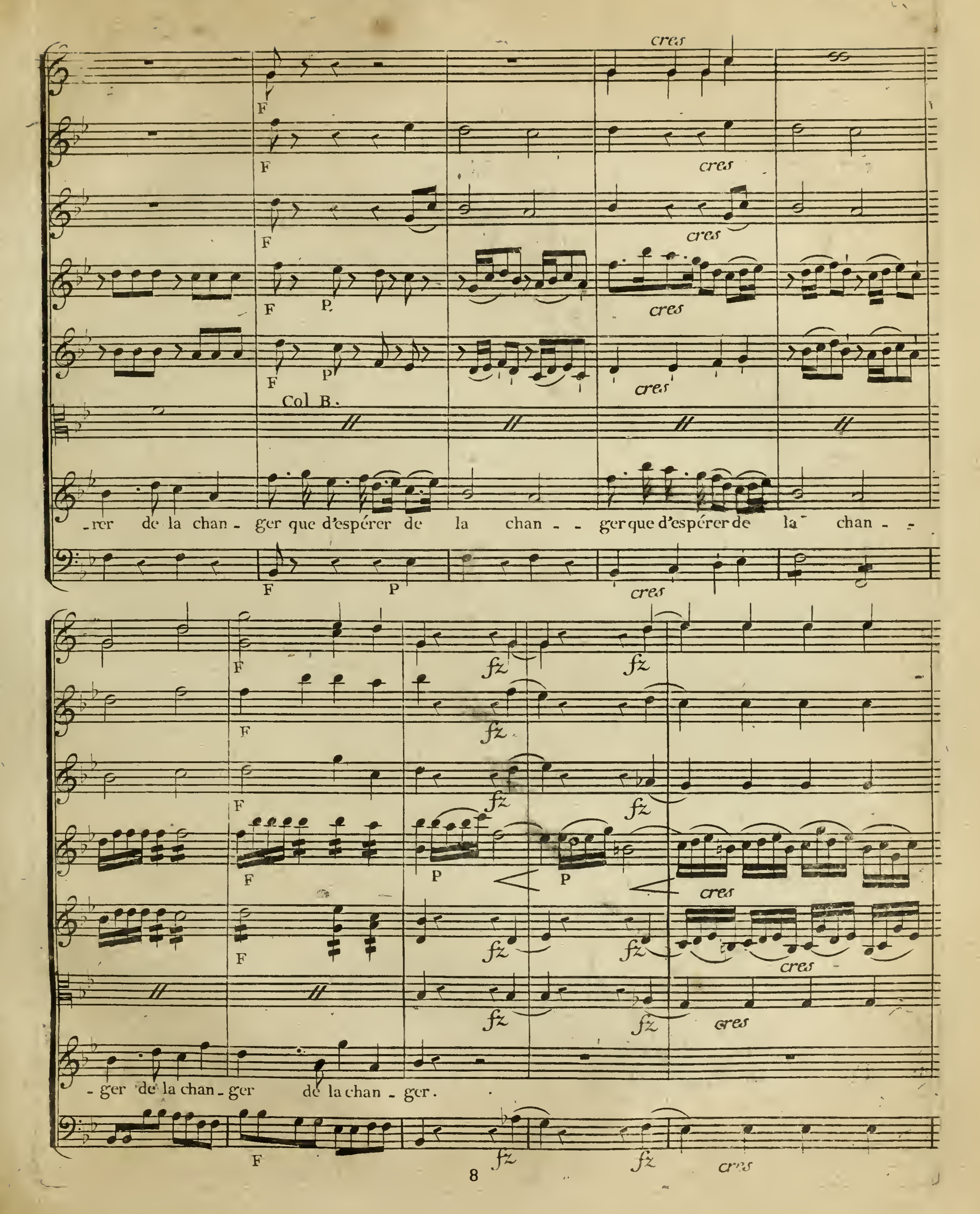
SOPHIE.

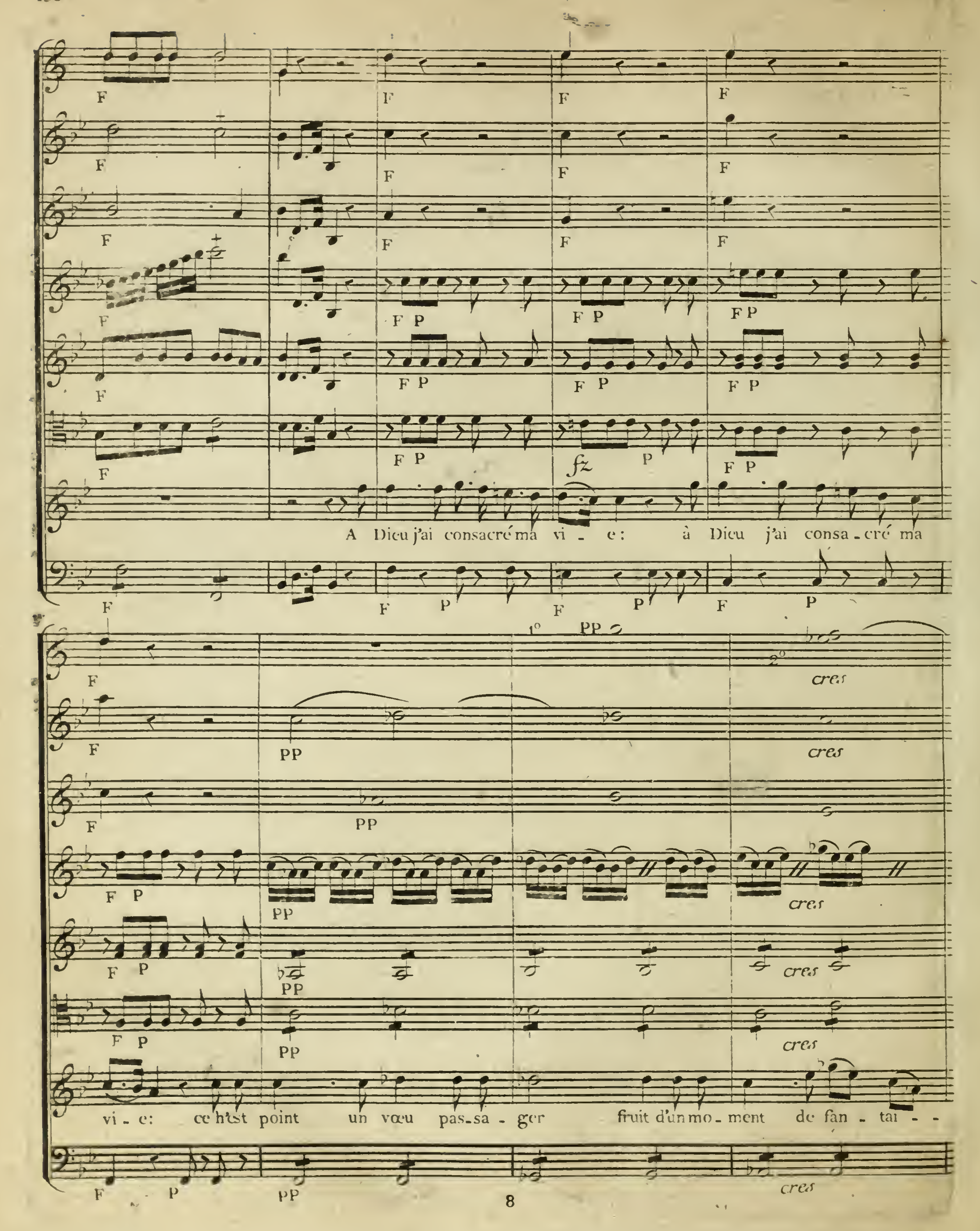
Je vous aurai beaucoup d'obligation, mon père: mais vous n'en serez pas plus avancé.

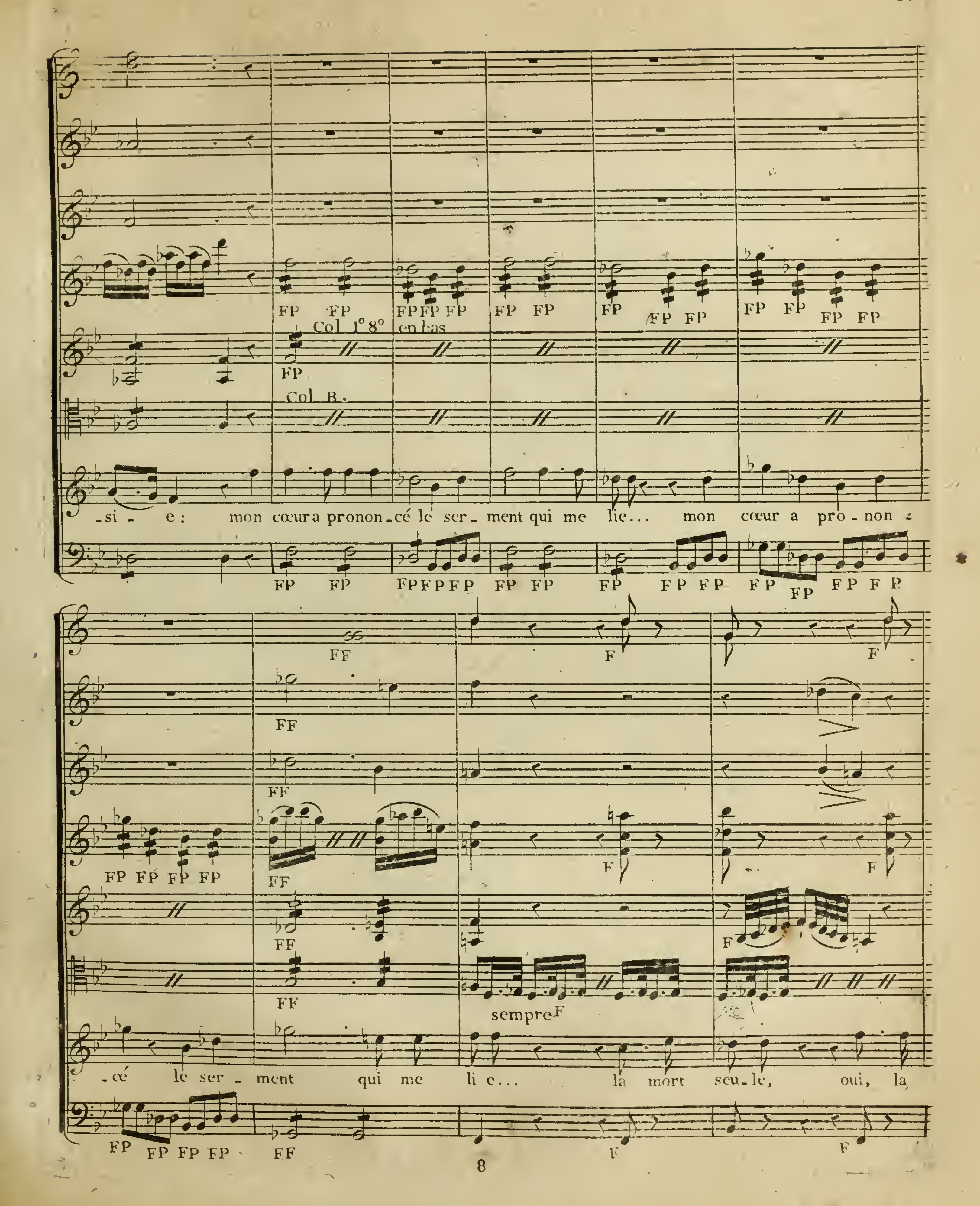


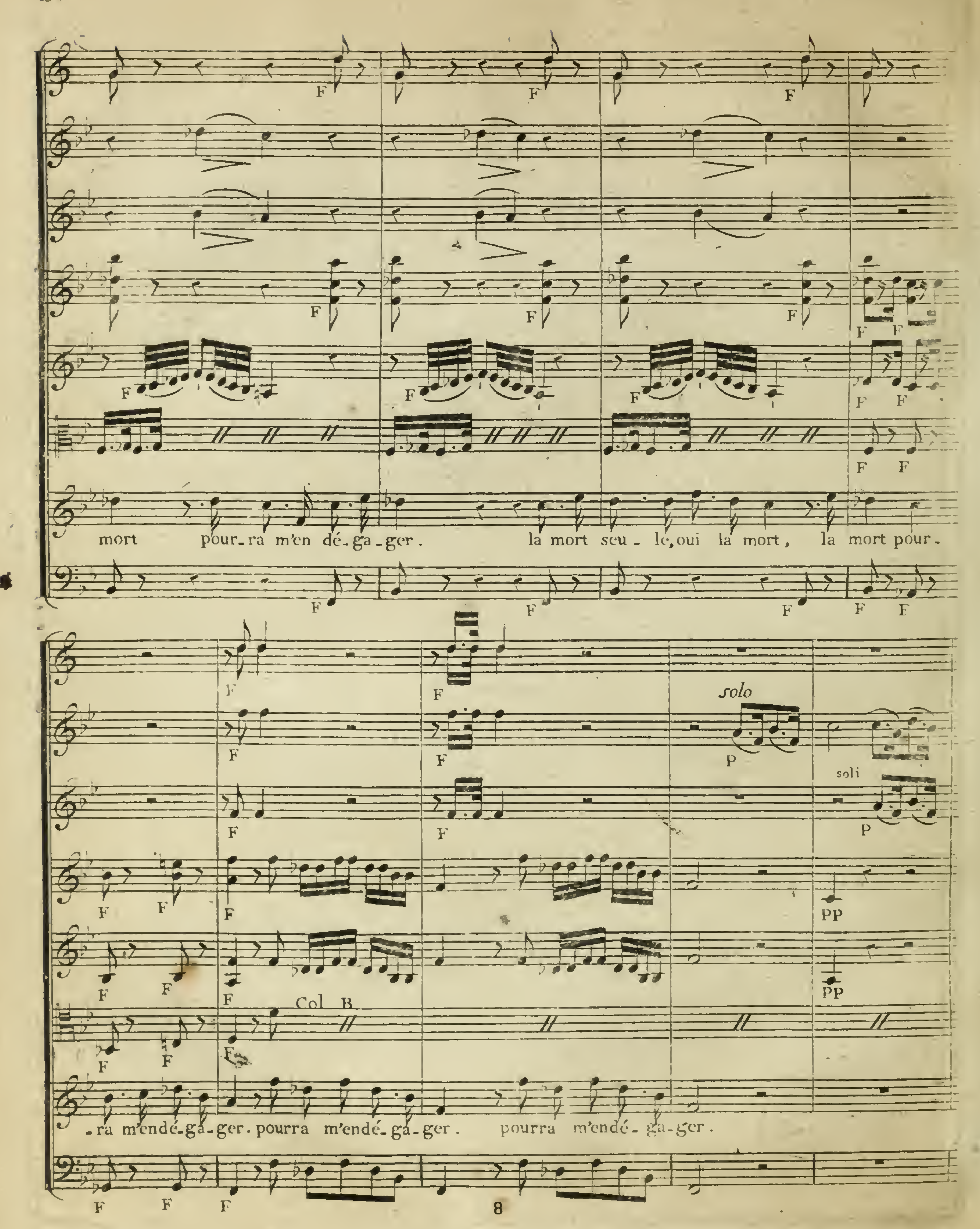


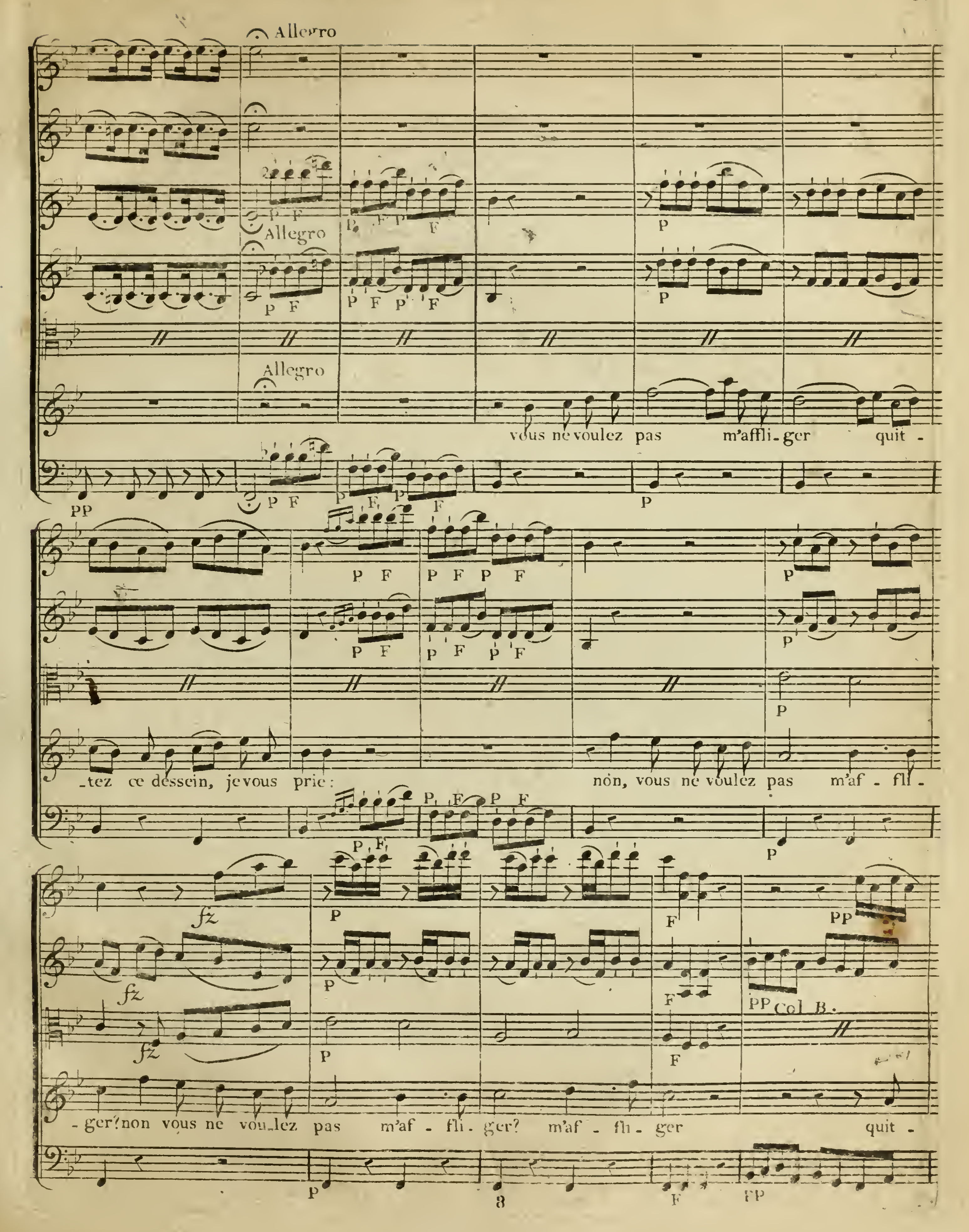
_tez ce dessein, je vous pri _ e: vous ne connais sez point So_phi _ e! c'est l'outra _ ger que d'espé -
Col B.
_ rer de la chan _ ger. vous ne connais_sez point So_phi_e c'est l'outra _ ger que d'espe -
fz
cres

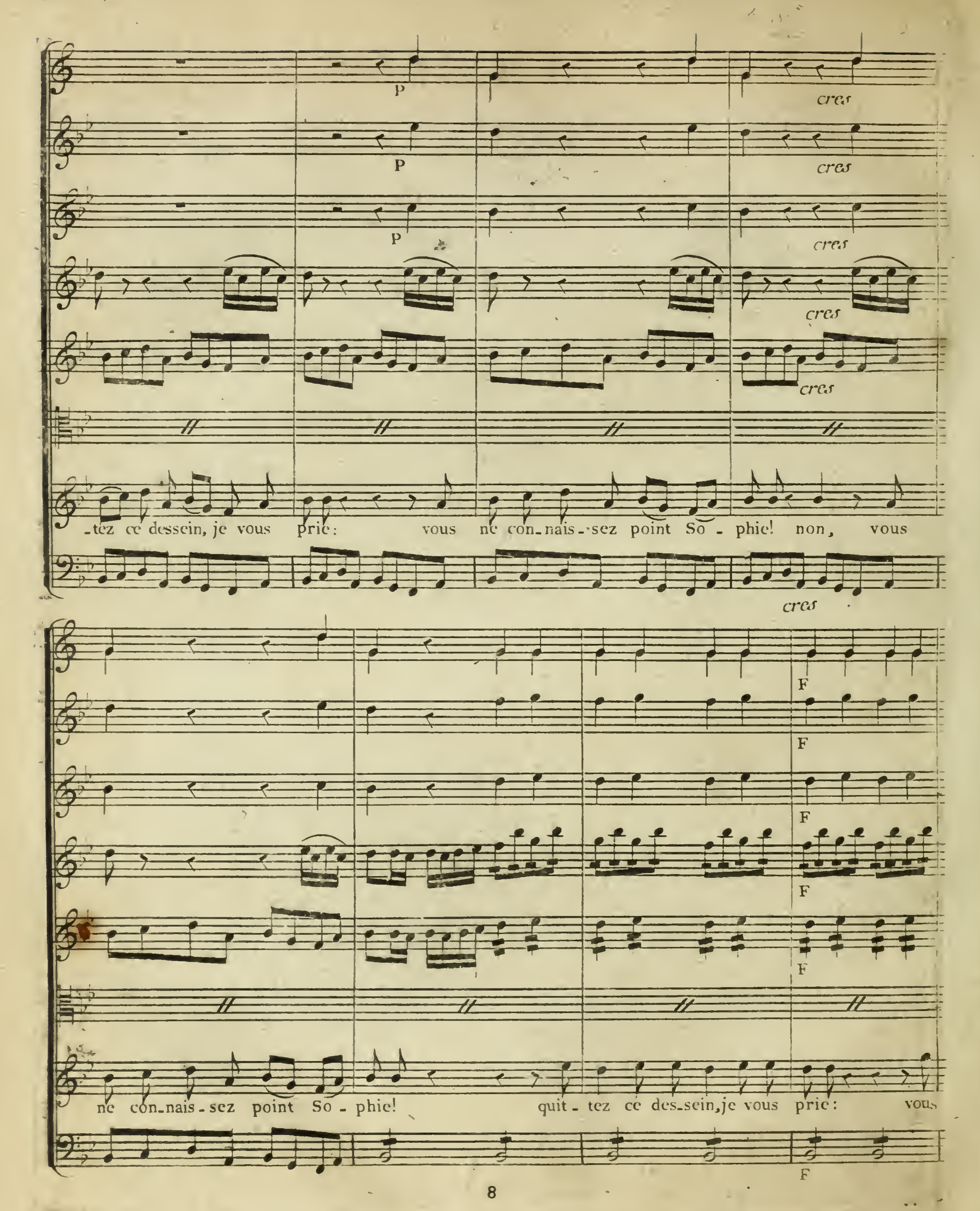

cres
Col B.
-rer de la chan - ger que d'espérer de la chan - - ger que d'espérer de la chan - -
- ger de la chan - ger de la chan - ger.
cres

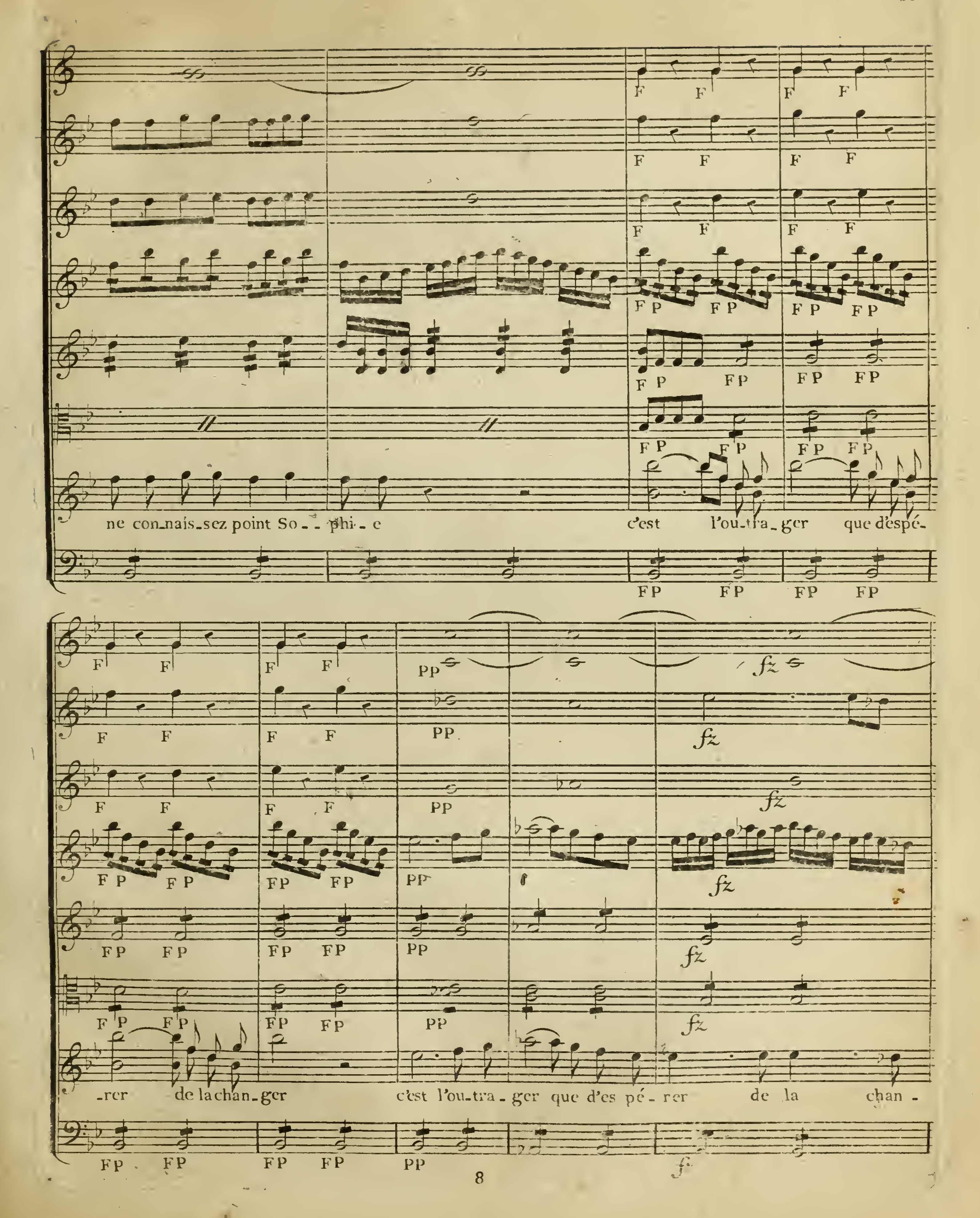

F
F P
fz
P
PP
1°
2°
cres
A Dieu j'ai consacré ma vi - e: à Dieu j'ai consa - cré ma
vi - e: ce n'est point un vœu pas - sa - ger fruit d'un mo - ment de fan - tai - -

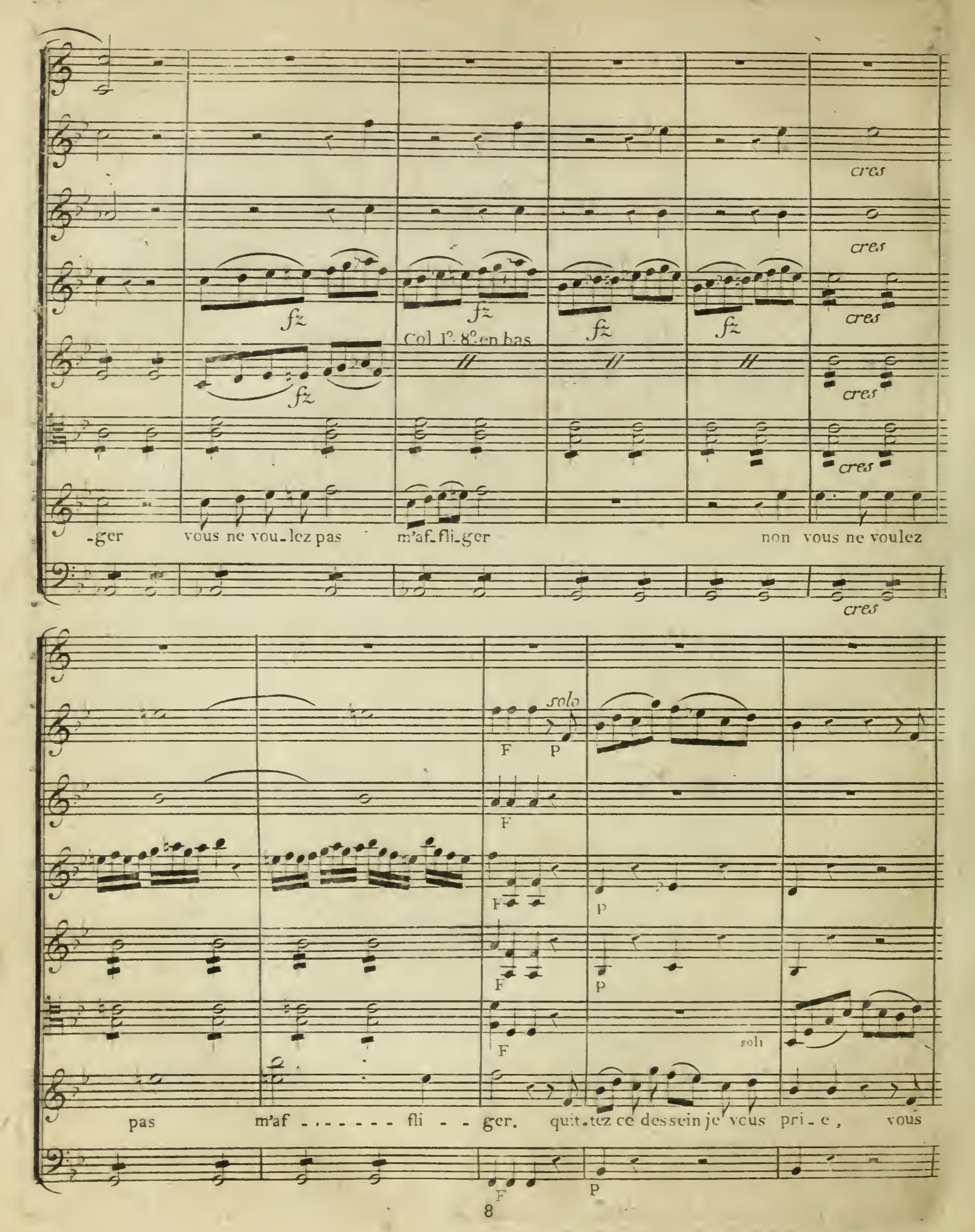

FP FP
Col 1° 8°
FP FP FP
en bas
FP FP
FP FP FP
FP FP FP FP
FP
Col B.
-si - e: mon cœur a prononcé le serment qui me lie... mon cœur a pronon-
FP FP FPFPFP FP FP FP FP FP FP FP FP FP F P
FF
F
FF
FF
FP FP FP FP
FF
F
FF
F
FF
sempre F
-cé le ser-ment qui me li e... la mort seu-le, oui, la
FP FP FP FP FF
F
F

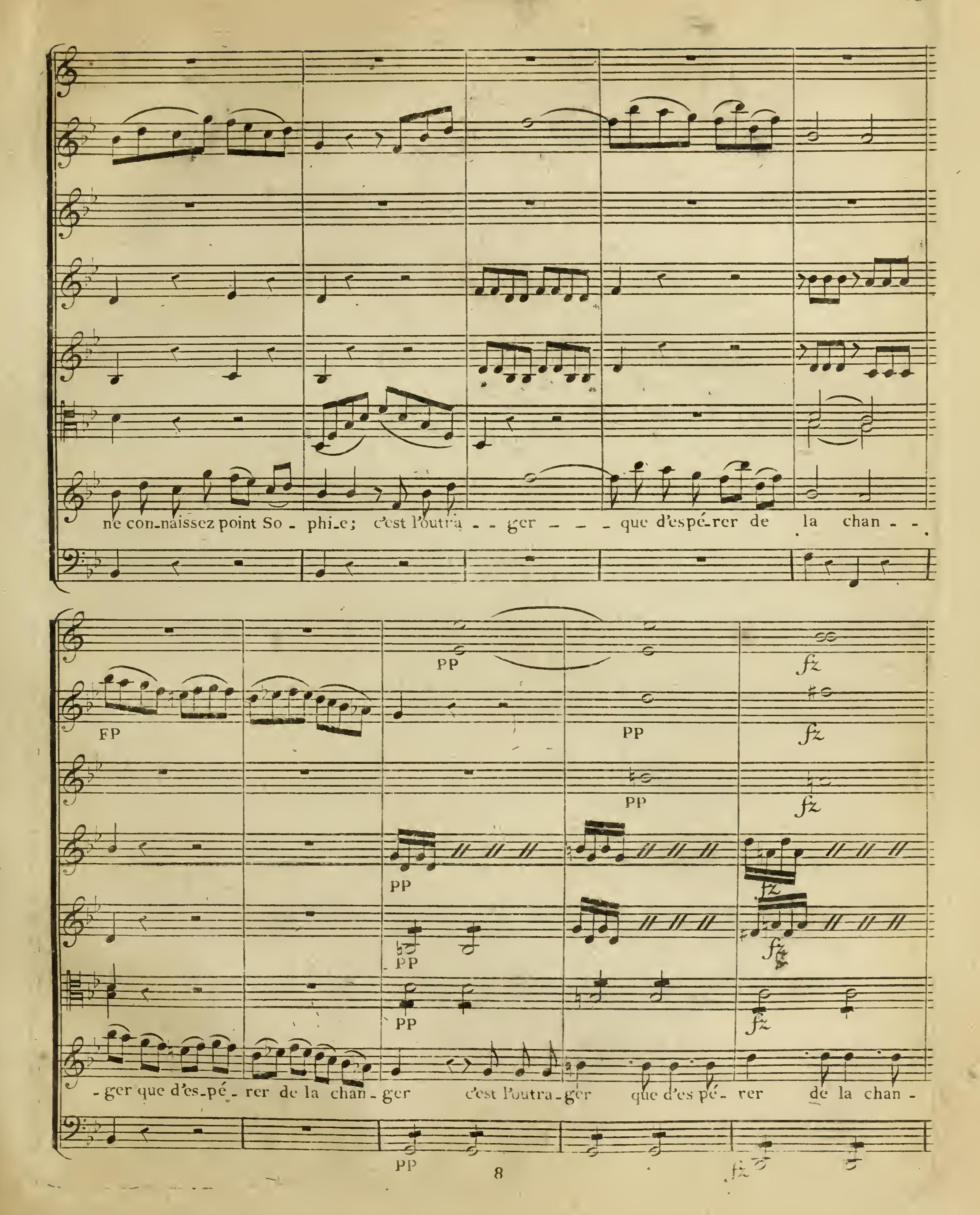

mort pour_ra m'en dé_ga_ger. la mort seu_le, oui la mort, la mort pour_
_ra m'endé_ga_ger. pourra m'endé_ga_ger. pourra m'endé_ga_ger.
solo
soli
Col B

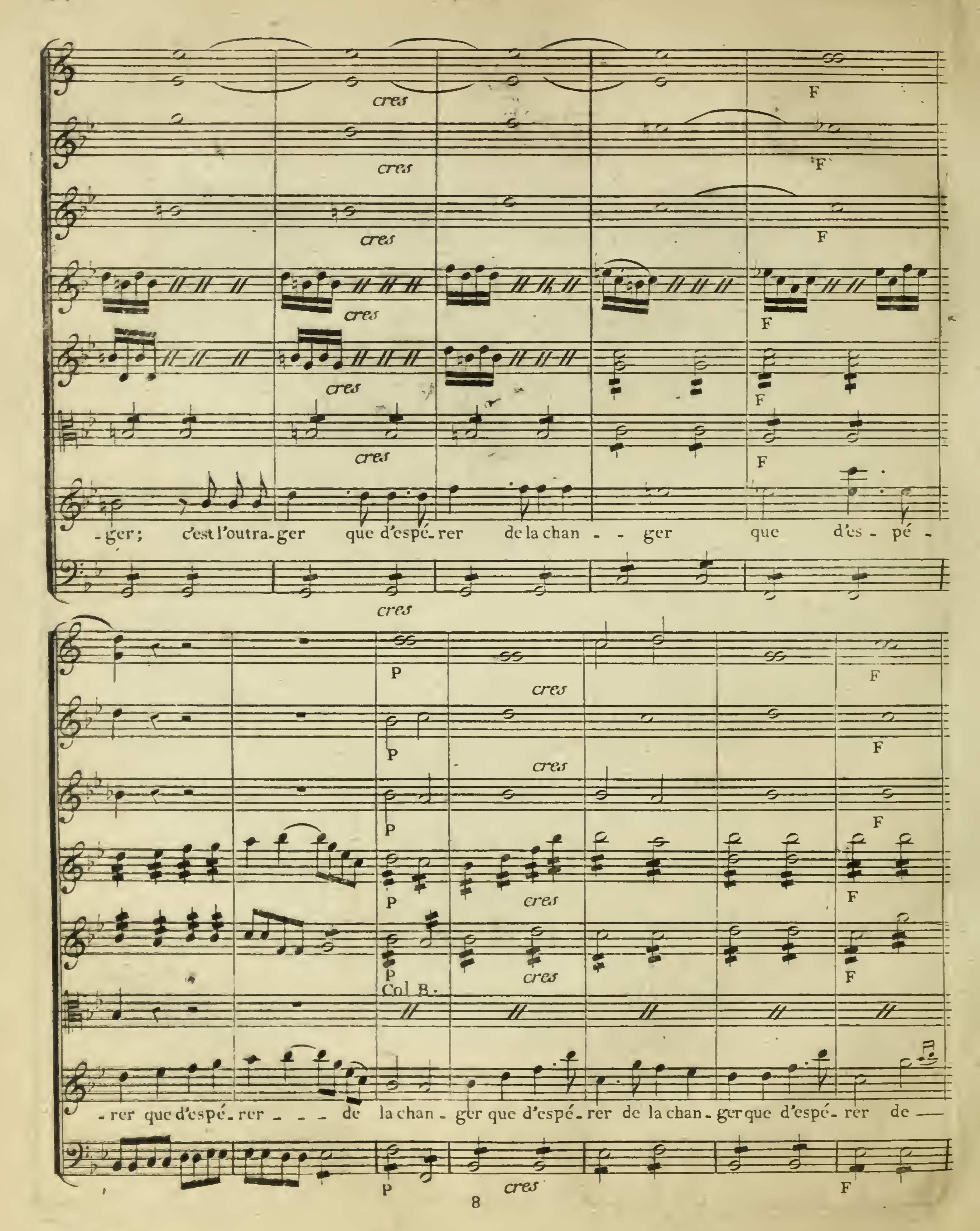

Allegro
Allegro
Allegro
vous ne voulez pas m'affli_ger quit_
_tez ce dessein, je vous prie:
non, vous ne voulez pas m'af_fli_
_ger? non vous ne vou_lez pas m'af_fli_ger? m'af_fli_ger quit_
Col B.

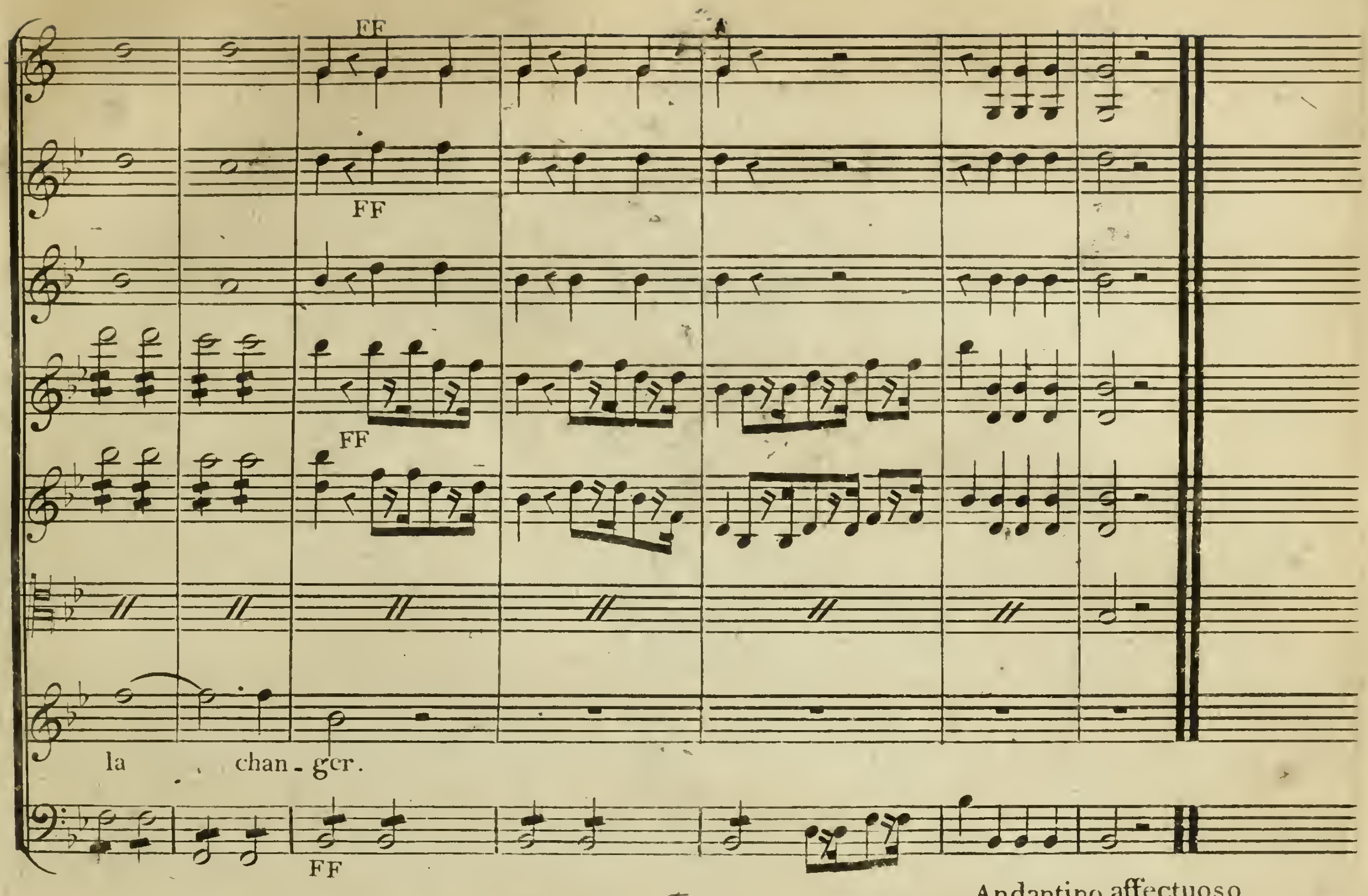

p
p
p
cres
cres
cres
cres
cres
cres
_tez ce dessein, je vous prie: vous ne con_nais_sez point So _ phie! non, vous
F
F
F
F
F
ne con_nais_sez point So _ phie! quit _ tez ce des_sein, je vous prie: vous
F


ne con_nais_sez point So_ _ phi_ e
c'est l'ou_tra_ger que d'espé_
_rer de la chan_ger
c'est l'ou_tra_ger que d'es pé_ rer de la chan_


cres
cres
fz
fz
fz
fz
cres
Col I°. 8°. en bas
fz
cres
cres
-ger vous ne vou-lez pas m'af-fli-ger non vous ne voulez
cres
solo
F P
F
F
P
F
P
F
soli
pas m'af - - - - - - - fli - - ger. quit-tez ce dessein je vous pri - e, vous
F
P


ne con_naissez point So - phi_e; c'est l'outra - - ger - - - que d'espé_rer de la chan - -
FP
PP
fz
- ger que d'es_pé - rer de la chan - ger c'est l'outra_gér que d'es pé - rer de la chan -


cres
F
- ger; c'est l'outra- ger que d'espé- rer de la chan - - ger que d'es - pé -
P
Col B.
- rer que d'espé - rer - - - de la chan - ger que d'espé - rer de la chan - ger que d'espé - rer de —
8



S. EUSEBE.

Avec une jeune personne moins bien née que vous l'êtes, je regarderois la vivacité de votre réponse comme une marque certaine de la plus folle opiniâtreté; et j'abandonnerois aux remords, l'avantage de vous convaincre .... Mais avec vous, Signora, je n'y vois qu'un léger écart d'imagination, l'erreur d'un instant que la réflexion désavoue .... et j'ose ajouter, qu'un prompt repentir expie ......: Prêtez à mes paroles une oreille attentive .... elles conviendront assez mal peut-être à mon austère dehors: mais ne voyez que mes conseils, le sentiment qui les dicte, et l'ami vrai qui les prononce.

Andantino affectuoso

Ir. Cor. en sol

2d. Cor.

Flute seule

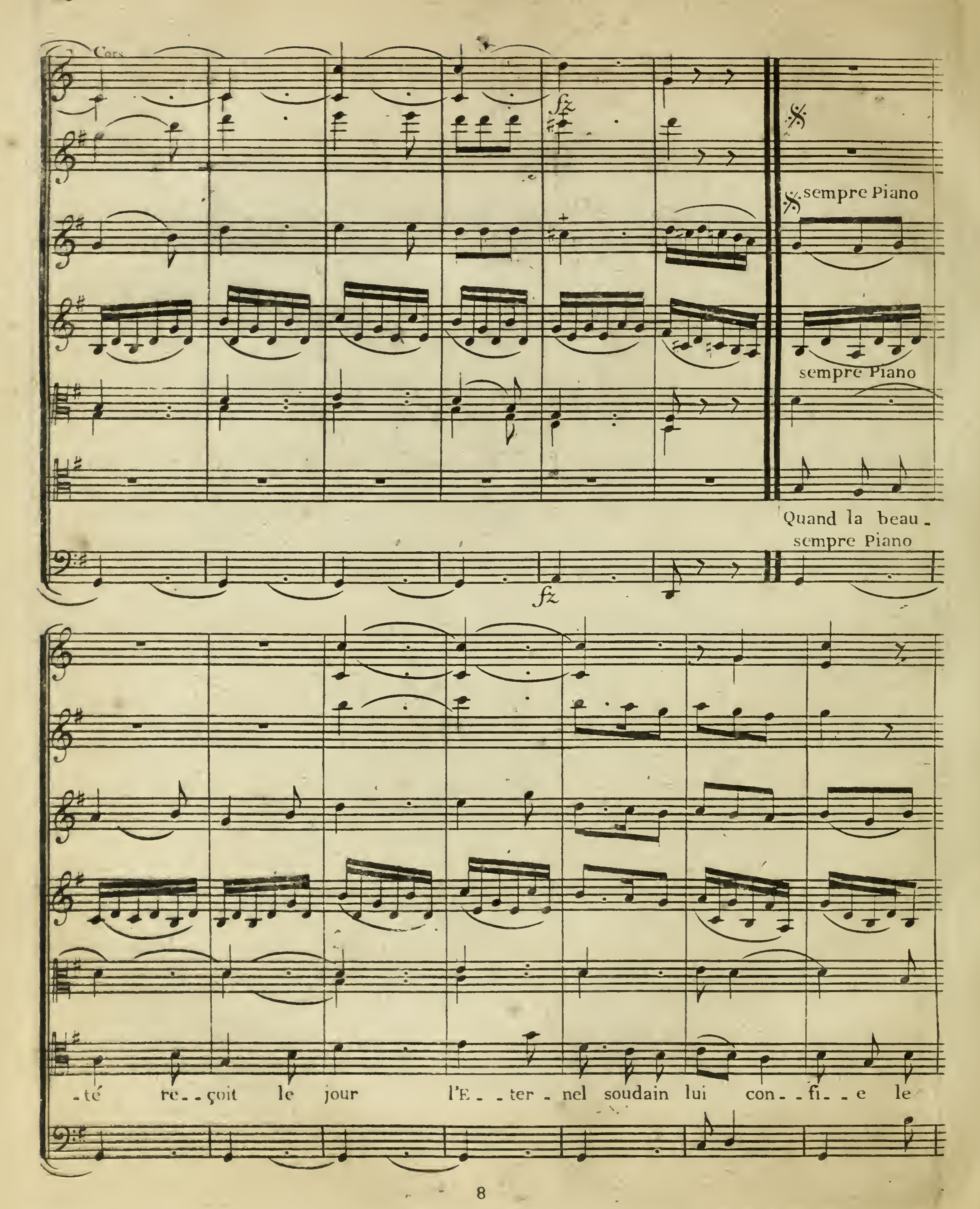
Ir Violon. Andantino

2d Violon.

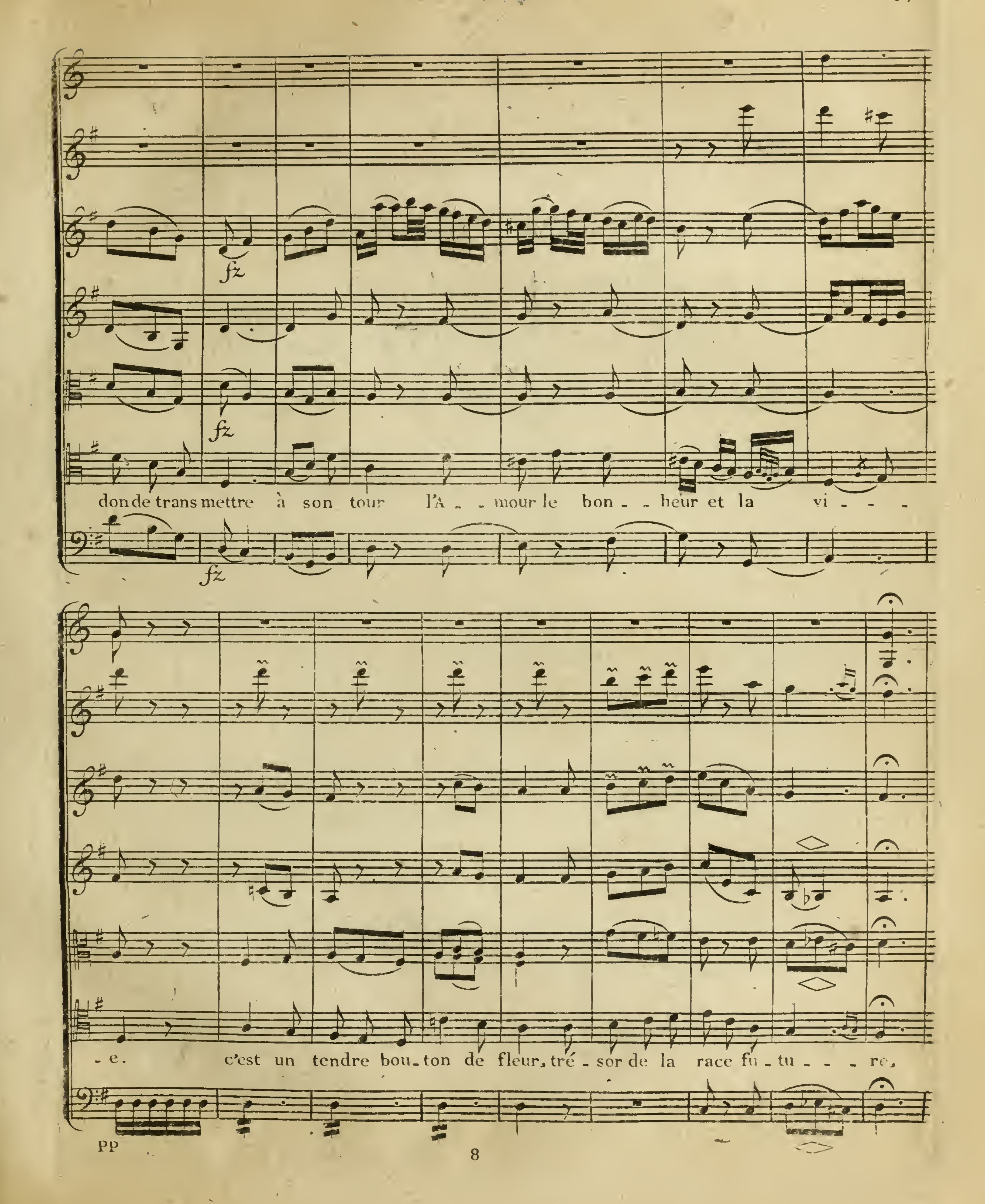
Alto.

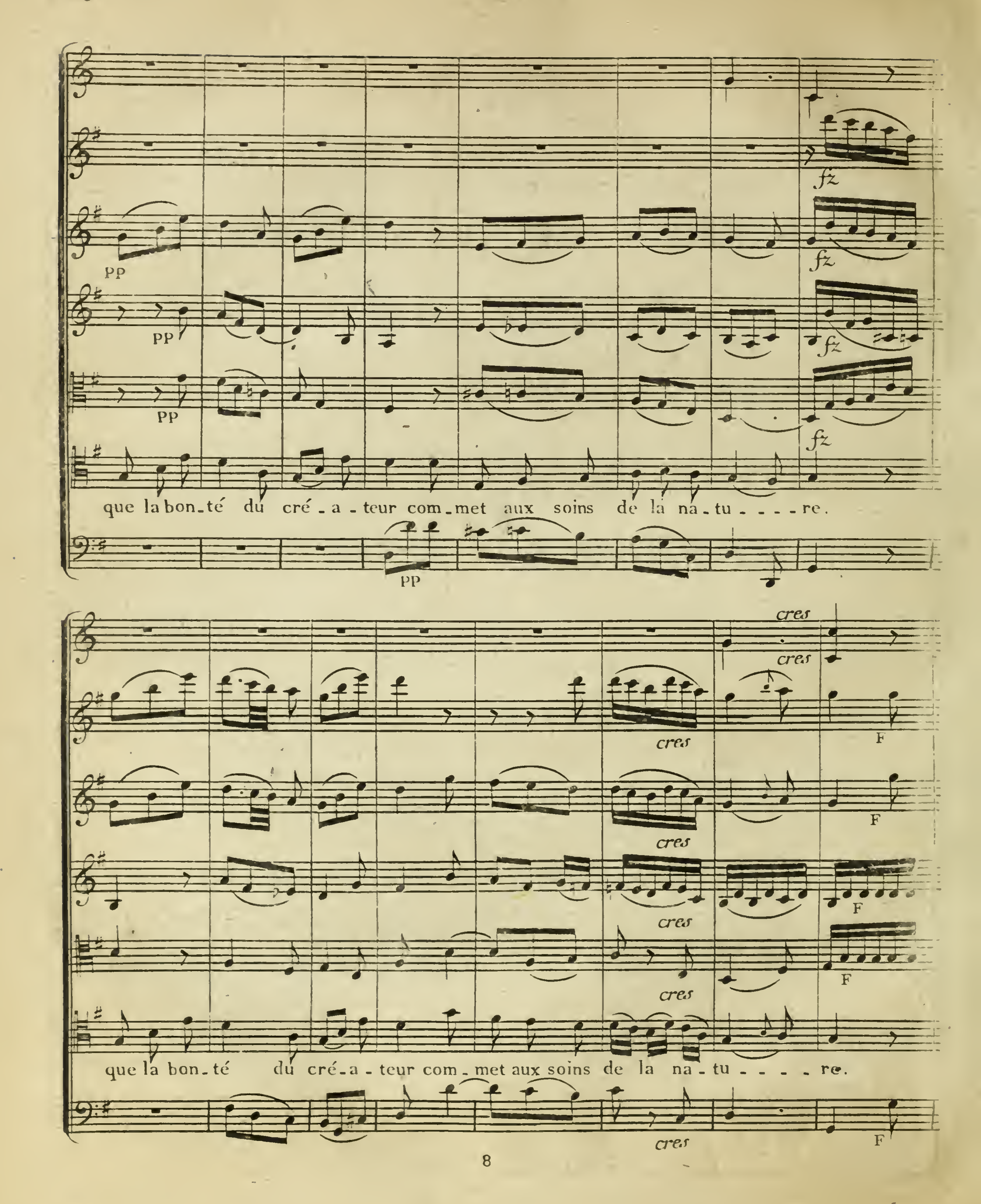
S. Eusébe. Andantino

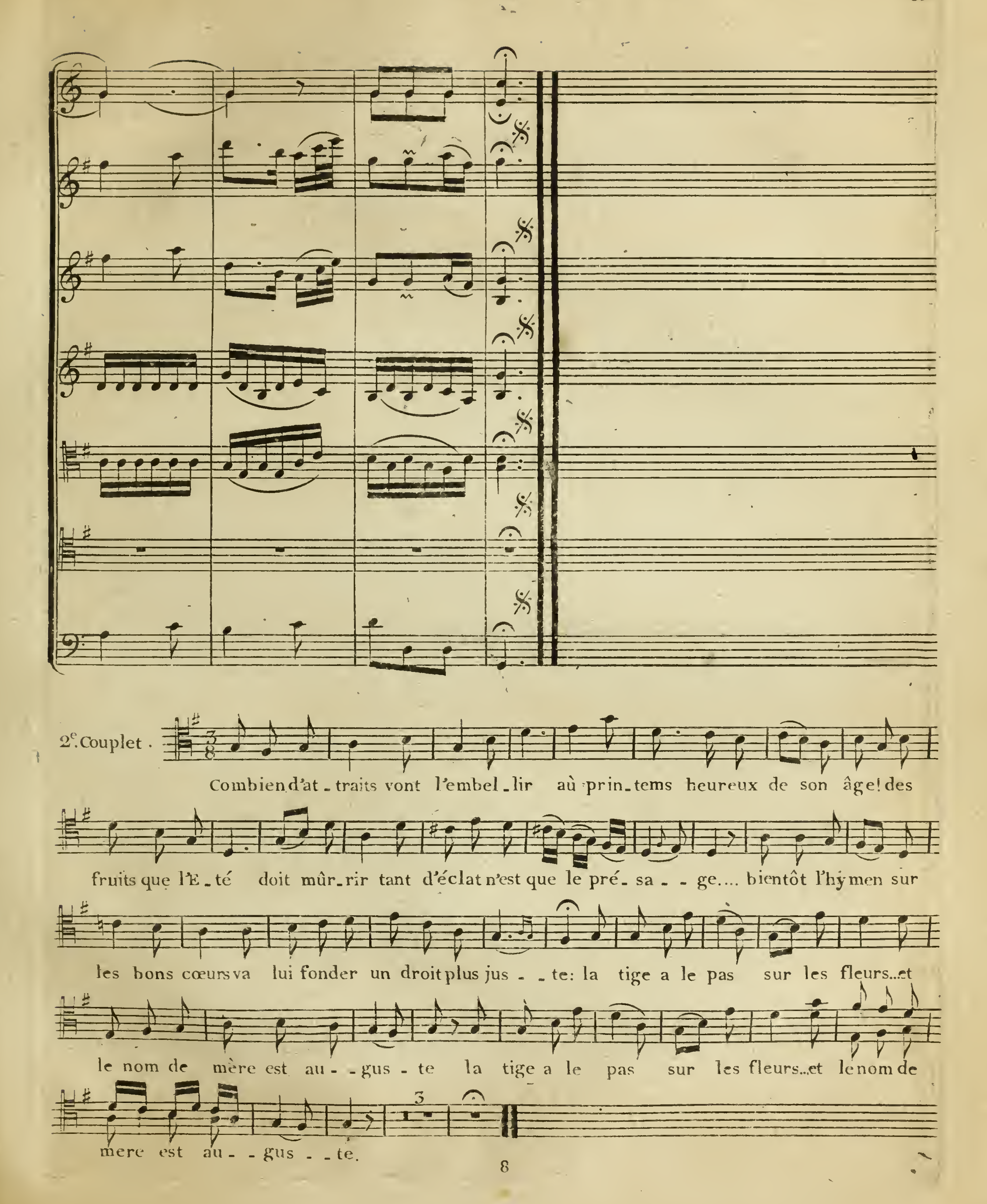
Basse



Cors
fz
sempre Piano
sempre Piano
Quand la beau-
sempre Piano
fz
-té re-çoit le jour l'E-ter-nel soudain lui con-fi-e le


fz
fz
don de trans mettre à son tour l'A_ _ mour le bon_ _ heur et la vi_ _ _
fz
_ e. c'est un tendre bou_ton de fleur, tré_sor de la race fu_tu_ _ _ re,
PP


que la bon_té du cré_a_teur com_met aux soins de la na_tu_ _ _ _ re.
que la bon_té du cré_a_teur com_met aux soins de la na_tu_ _ _ _ re.
PP
fz
cres
F


2e. Couplet .
Combien d'at_traits vont l'embel_lir au prin_tems heureux de son âge! des
fruits que l'E_té doit mûr_rir tant d'éclat n'est que le pré_ sa _ _ ge.... bientôt l'hymen sur
les bons cœurs va lui fonder un droit plus jus _ _ te: la tige a le pas sur les fleurs...et
le nom de mère est au_ _gus _ te la tige a le pas sur les fleurs...et le nom de
mere est au_ _ gus _ _ te.

 Sophie baisse les yeux, et paroît plongée dans une rêverie douloureuse.

Eh bien, ma chère Sophie.....

Le jeune MONCARS avec jalousie.

O ciel elle pleure et je lis dans ses larmes... Ah par pitié mon Révérend, quittez ce ton persuasif qui la séduit et qui me tue..... Si nos projets sont une erreur, vous ne savez pas, en la détruisant, le mal que vous nous faites.... Prenez la peine d'examiner sérieusement notre position.... Misérables roseaux, battus des événemens, incessamment courbés sous les orages du sort, quel seroit notre espoir, en demeurant dans le monde?........ séparés presqu'en naissant, du meilleur et du plus regretté des pères, privés de son appui, privés de ses caresses; en butte au caprice et aux emportemens d'un étranger!... Ah! croyez moi, mon père sans le désespoir qui la caractérise, une pareille existence differe bien peu de la mort même

S. EUSEBE à part.

Quelle leçon!....... (haut et avec gaîté) Mon ami, j'en suis fâché pour D. Manuel et vos pieux desirs; mais je ne crois point à votre vocation..... non; vous laissez voir à travers votre découragement, les signes évidens d'une ame généreuse..... et c'est contre vous particulièrement que je prétends insister.

Le jeune MONCARS.

Vous voulez!....

S. EUSEBE.

Ecoutez moi, Moncars Supposez un instant que la mort de ce père si regretté s'est faussement répandue; imaginez que la faveur du ciel l'a ramené au milieu de mes enfans: persuadez-vous qu'il est présent à cet entretien, qu'il vous regarde............ qu'il vous parle....... qu'il vous saisit de mes bras tremblans...... et que ce sein, sur lequel je vous presse, exhale les transports de son ame paternelle... Mon fils, vous dit-il, je t'ai livré sans tache un nom que nos ancêtres m'avoient transmis sans reproche, un nom toujours cher à l'honneur, toujours précieux à la patrie, et que les vertus opprimées n'invoquèrent jamais en vain. A l'époque la plus flatteuse de ma vie, au moment que j'allois recueillir en ton amour les fruits multipliés de mes plus tendres affections, la voix de mon pays se fit entendre: je m'arrachai à tes embrassemens, aux doux travaux de ton éducation: je partis, je volai à des périls certains: douze années de constance et de gloire ont signalé mon sacrifice.... Et toi, pusillanime admirateur de mes exemples courageux, c'est dans un cloître que tu veux engloutir la honte de n'oser les suivre?..... et comme si ce n'étoit pas assez de ton propre mépris, toi, le frère de Sophie l'ami de son enfance, le protecteur de sa foiblesse, tu souffles tes vertiges sur son cœur ingénu; et tu ne rougis point de la rendre à la fois complice et victime de ton avilissement........ Enfin.....

Le jeune MONCARS.

l'interrompant

Mon père, au nom du ciel! épargnez-moi le reste du tableau; ce que j'en ai vu me fait horreur!

SOPHIE.

Oui, cessez.....

S EUSEBE, avec la plus grande chaleur

Abjurez donc tous deux vos funestes desseins..... Eh quoi! parés l'un et l'autre des charmes vivifians de la jeunesse et de la beauté, vous allez vous dévouer au néant des sépulchres? Ouvrez les yeux, mes chers enfans, assurez vous qu'il n'est de vertus agréables à Dieu, que celles d'où résulte évidemment l'avantage de la société et que la mesure d'utilité que nous apportons à nos semblables, est aussi la seule règle de ses bénédictions.

Le jeune MONCARS.

Hélas! vous ne savez pas.....

S. EUSEBE.

Chut..........

Pédro tousse de toute sa force pour avertir Dom Moncars, qui recommande le silence aux jeunes gens

SCÈNE V.

Les Précédens, S. FLAVIEN, D. MANUEL, d'abord, BERTILLE et GALLICIEN ensuite.

D. MANUEL à Pédro qui continue à tousser, et s'assied dans un fauteuil.

Bon Dieu! quelle toux!.... Gallicien, Bertille, accourez donc.

GALLICIEN entrant.

Qu'est-ce?

BERTILLE de même.

Qu'y a-t-il?

S. FLAVIEN à Bertille.

Ce n'est plus rien, ma chère sœur, ce n'est plus rien; voilà le danger passé.

D. MANUEL à D. Moncars.

Eh bien, Père Eusèbe, êtes-vous satisfait?

S. EUSEBE.

On ne peut davantage: à la vérité, vous nous avez interrompus promptement; mais nous sommes gens de revue...... N'est-ce pas, mes bons amis?

SOPHIE ingénuement.

Oh! oui, mon Révérend; et le plutôt sera le mieux.

Le jeune MONCARS montrant son cœur.

Adieu, mon Père, vos bons avis sont là.

S. EUSEBE lui tendant la main.

Tant mieux, mon fils: puissent-ils y fructifier. les enfans sortent en lui baisant les mains.

D. MANUEL enchanté.

Vous êtes un bien digne homme.

S. EUSEBE attendri et retenant ses pleurs.

Sortons j'ai besoin de prendre l'air.

SCÈNE VI.

S. FLAVIEN, BERTILLE, GALLICIEN.

GALLICIEN.

Ah! parbleu, Bertille, je suis bien aise que nous nous trouvions seuls avec le Père en Dieu; je vais le consulter en votre présence, sur l'article que vous savez.

BERTILLE.

Que dites-vous? hein! quoi, qu'est-ce?.... Riche conception! voilà des choses bien édifiantes à mettre sous les yeux du Révérend! Qu'est-ce que cela signifie? où voulez-vous en venir? est-ce un prétexte que vous cherchez? auriez-vous déjà l'intention de vous dédire? concevez-vous tout le ridicule du rôle que vous me faites jouer? Les intérêts de ma conscience, de mon repos, de ma gloire, de ma réputation, ne peuvent vous rassurer..... Vous avez besoin, pour vous déterminer, du sentiment d'autrui? ah! fi! quelle estime faites-vous donc de moi, si je n'ai pas même, sous les rapports de notre propre union, le mérite de vous persuader.

S. FLAVIEN frappé d'étonnement, à part.

De notre propre union!...... il est fort celui là.... (haut) quoi!.... vous êtes donc époux?

BERTILLE minaudant.

Pas tout-à-fait encore; mais à très-peu de choses près.

S. FLAVIEN, respirant à peine.

A très peu de choses près.

GALLICIEN prenant une prise de tabac.

Oh! mon dieu! c'est tout comme.

S. FLAVIEN à part.

Me voila joli garçon.

GALLICIEN allant chercher un grand fauteuil.

Tenez, Bertille, vous avez beau dire, j'ai des scrupules, moi; le Révérend Père est du métier; c'est à lui de m'illuminer...... Mettez-vous-là Saint homme; prêtez l'oreille, et prononcez, il y va de notre félicité commune.

S. FLAVIEN s'asseyant et à part.

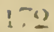
Le bel emploi! il fixe Bertille avec jalousie.

BERTILLE, à part le fixant et s'asseyant aussi.

Je n'aime pas ce Religieux-là, moi, voyez donc comme sa figure est changée depuis un instant.... Que je suis contrariée! pourvu qu'il n'aille pas le distraire de m'épouser!....

S. FLAVIEN, s'essuyant le visage.

Ouf!... je suis en eau.



TRIO

Andante

Hautbois. solo P P F

Ir. Violon. F P F P F P F P F

2d. Violon. unis F

Alto Col Basso. Andante F P F P F F alto F basse F

Cors en fa

PP

PP

soli

p

Alto

Gallicien.

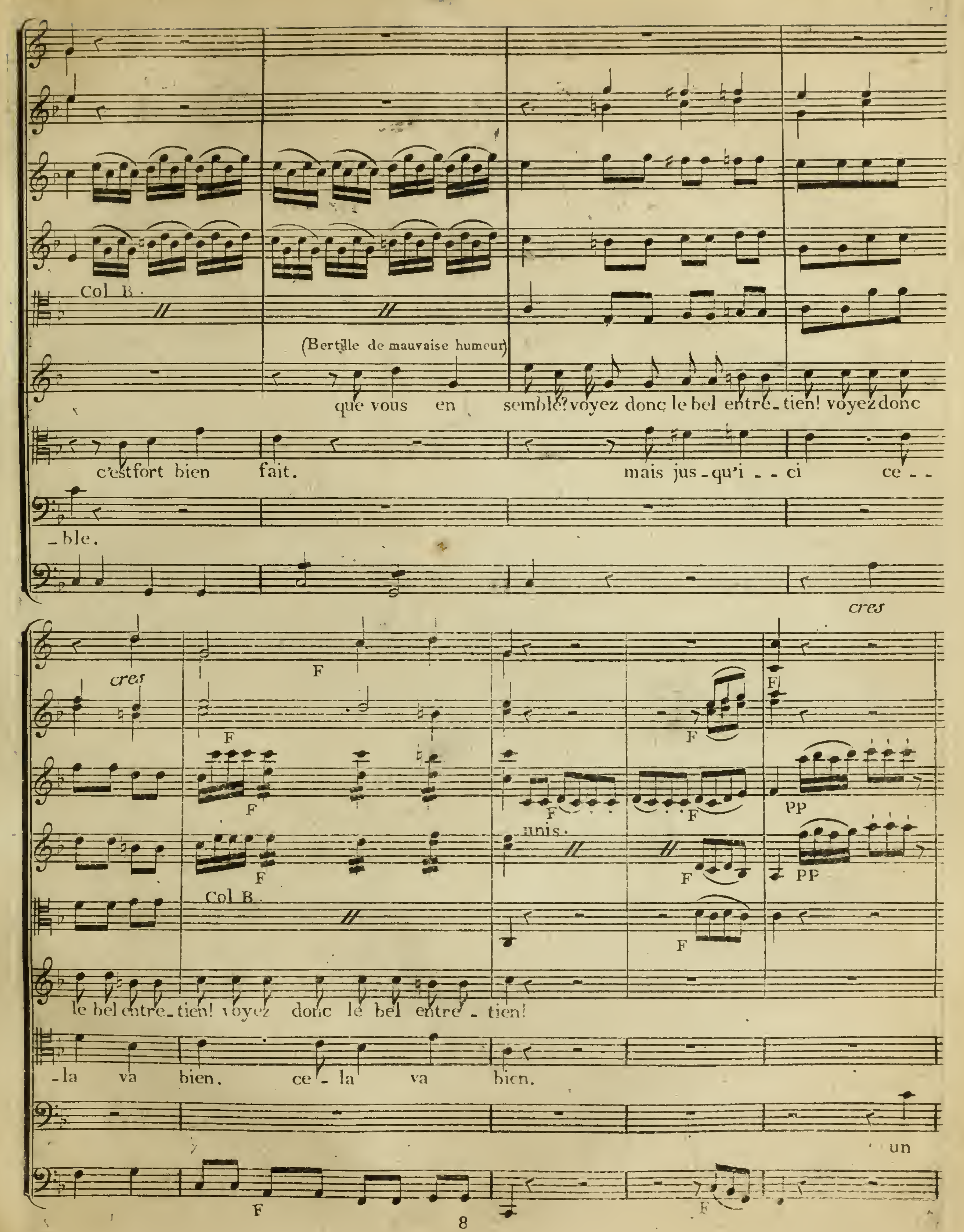
Un même patron vous soutient, on travaille, on habite ensemble,

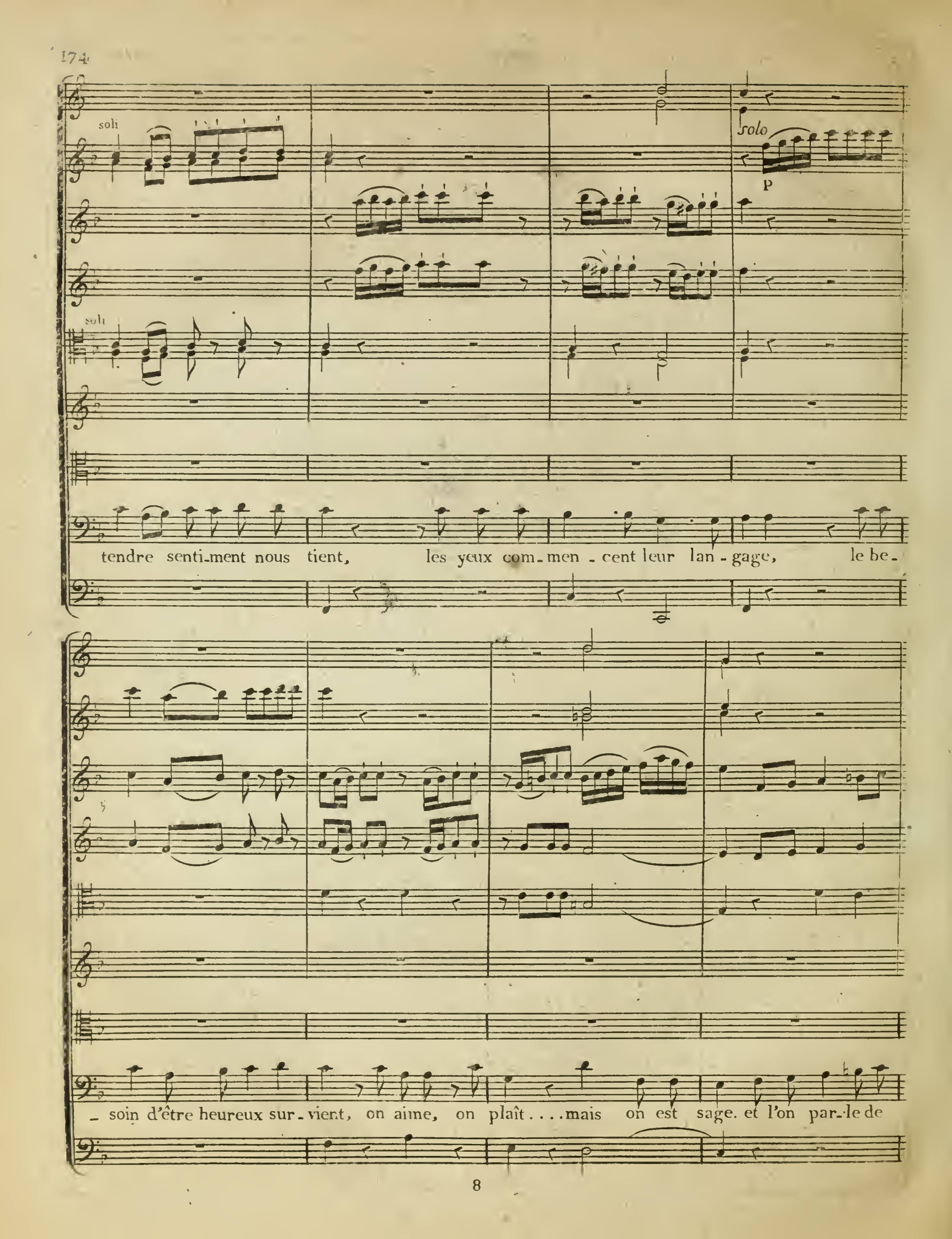
P

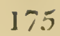
solo

P

on s'étudie, on se convient, on se désire, on se désire, on se rassem - - - - -


Col B.
(Bertille de mauvaise humeur)
que vous en semble? voyez donc le bel entre_tien! voyez donc
c'estfort bien fait. mais jus_qu'i_ _ci ce_ _
_ble.
cres
cres
F
F
F
F
F
unis.
F
F
F
F
pp
pp
Col B.
F
F
le bel entre_tien! voyez donc le bel entre _ tien!
_la va bien. ce _ la va bien.
un
F
F


soli
solo
p
soli
tendre senti_ment nous tient, les yeux com_men _ cent leur lan _ gage, le be_
_ soin d'être heureux sur_vient, on aime, on plaît....mais on est sage. et l'on par_le de



cres

cres

cres

cres

Col B.

mais à quoi bon mais à quoi bon mais à quoi

pour_sui_vez, bon, poursuivez, bon, bon, ce_ _

mari_ _ a_ _ ge._

cres

F

F

F

F

P

P

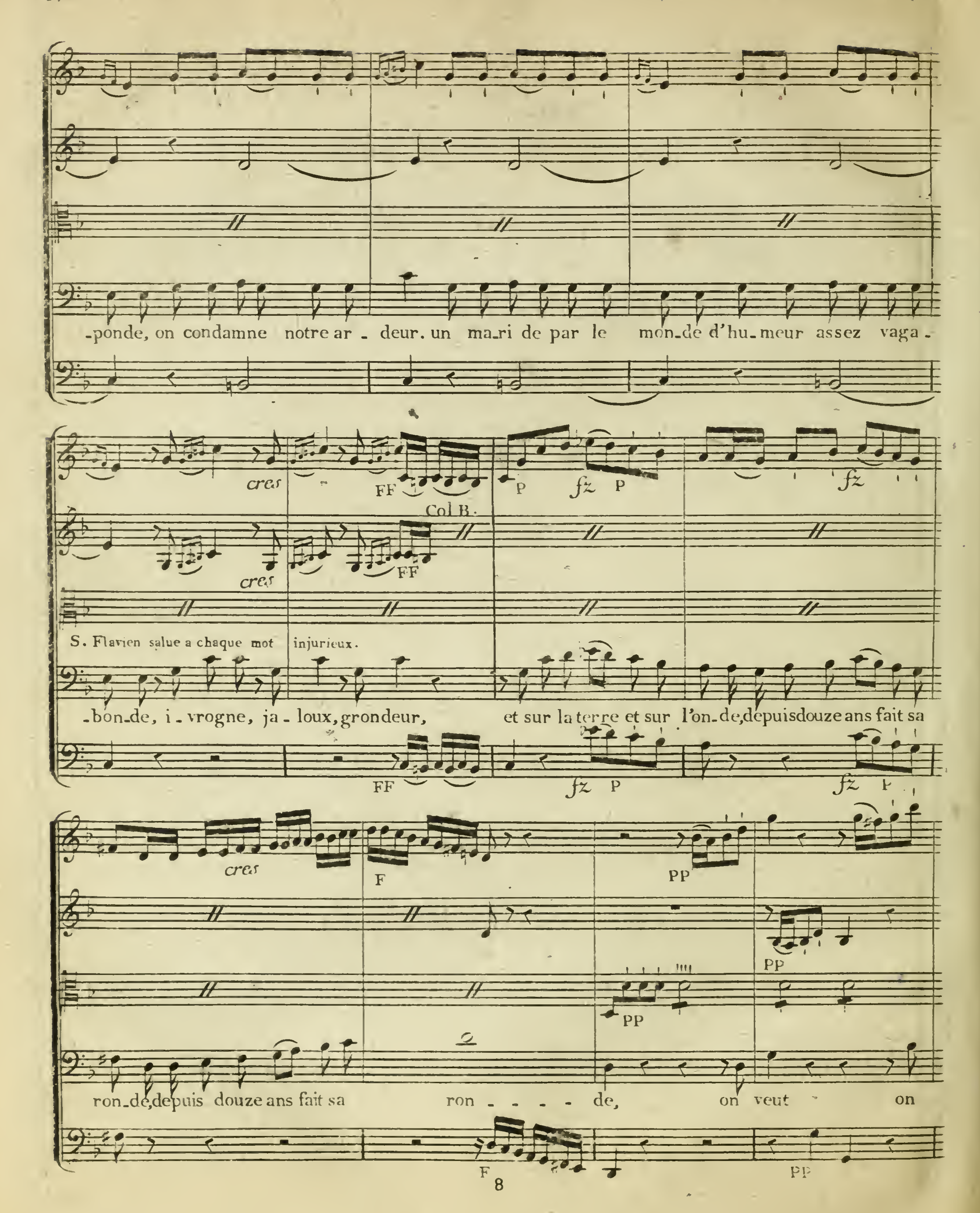
bon cet en_tre_tien? mais à quoi bon cet en_tre_tien?

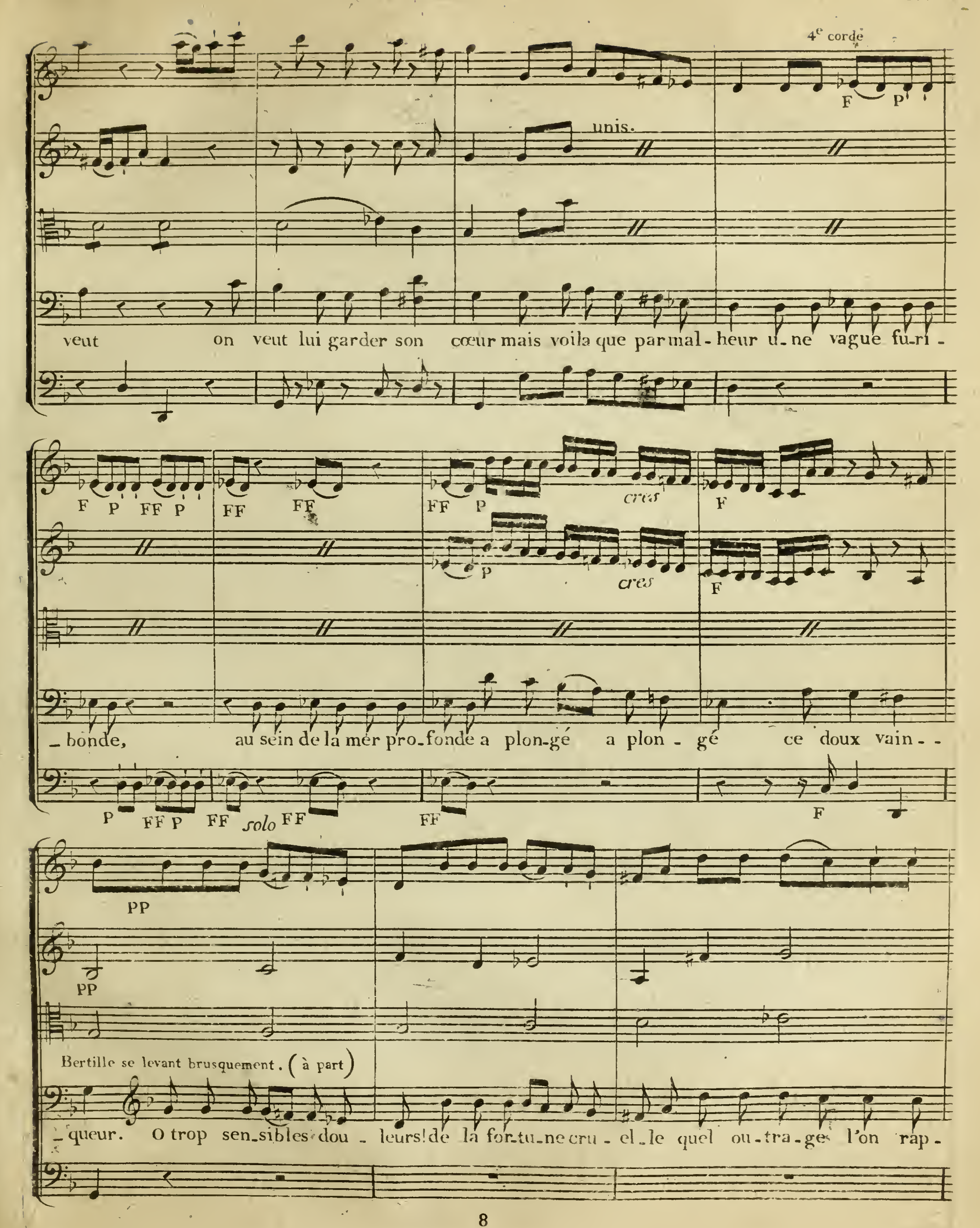
_la va bien ce_la va bien.

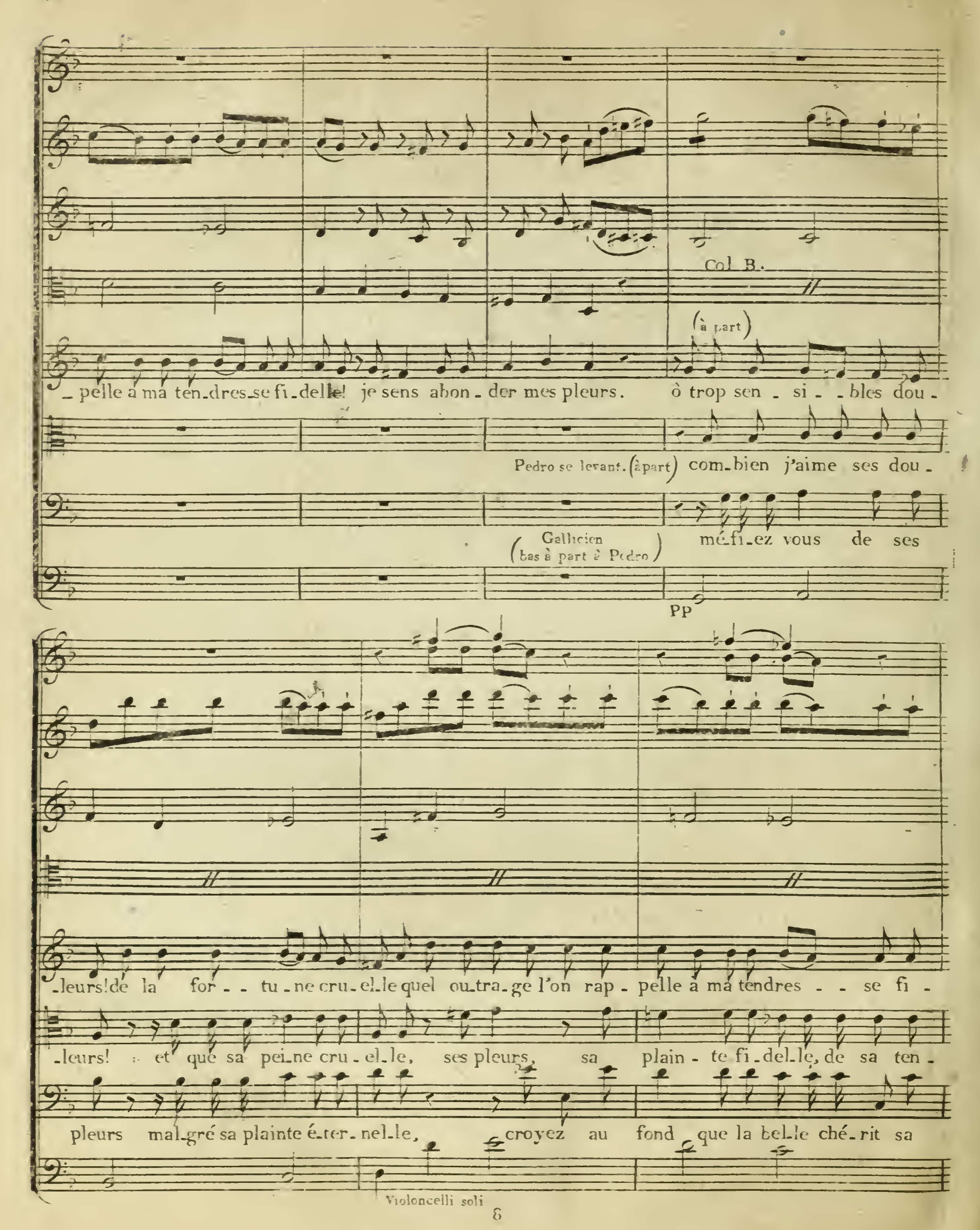
bien qu'a nos vœux on ré_

F

P


-ponde, on condamne notre ar - deur. un ma-ri de par le mon-de d'hu-meur assez vaga-
cres
FF
Col B.
P
fz
S. Flavien salue a chaque mot injurieux.
-bon-de, i - vrogne, ja - loux, grondeur, et sur la terre et sur l'on-de, depuis douze ans fait sa
FF
fz P
F
PP
ron-de, depuis douze ans fait sa ron - - - - de, on veut on


4e corde
unis.
veut on veut lui garder son cœur mais voila que par mal - heur u_ne vague fu_ri -
_ bonde, au sein de la mer pro_fonde a plon_gé a plon - gé ce doux vain - -
cres
solo
Bertille se levant brusquement. (à part)
_ queur. O trop sen_sibles dou - leurs! de la for_tu_ne cru - el_le quel ou_tra_ges l'on rap -


Col B.
(à part)
_pelle à ma ten_dres_se fi_delle! je sens abon_der mes pleurs. ô trop sen_si_bles dou_
Pedro se levant. (à part) com_bien j'aime ses dou_
Gallicien (bas à part à Pedro) mé_fi_ez vous de ses
PP
_leurs! de la for_tu_ne cru_el_le quel ou_tra_ge l'on rap_pelle à ma tendres_se fi_
_leurs! et que sa pei_ne cru_el_le, ses pleurs, sa plain_te fi_del_le, de sa ten_
pleurs mal_gré sa plainte é_ter_nel_le, croyez au fond que la bel_le ché_rit sa
Violoncelli soli

del - le! je sens a - bon - der mes pleurs a - bon - der mes pleurs a - bon -

- dresse éter - nelle sont des ga - rants bien flatteurs sont des ga - rants bien flatteurs sont des ga -

- flam - me nouvelle plus que ses vieil - les ar - deurs. plus que ses vieil - les ar - deurs. plus que ses

- der mes pleurs.

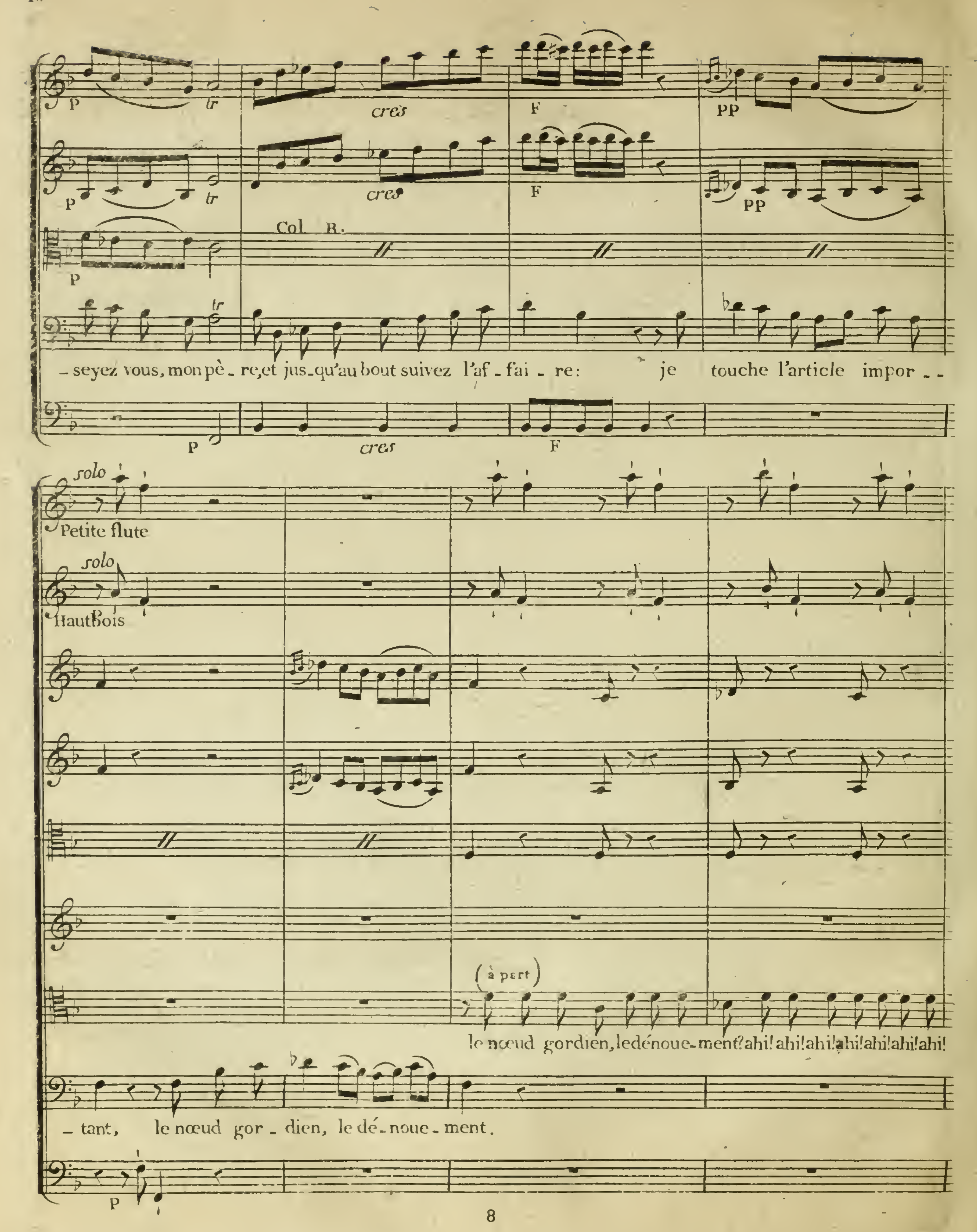
- rants bien flatteurs.

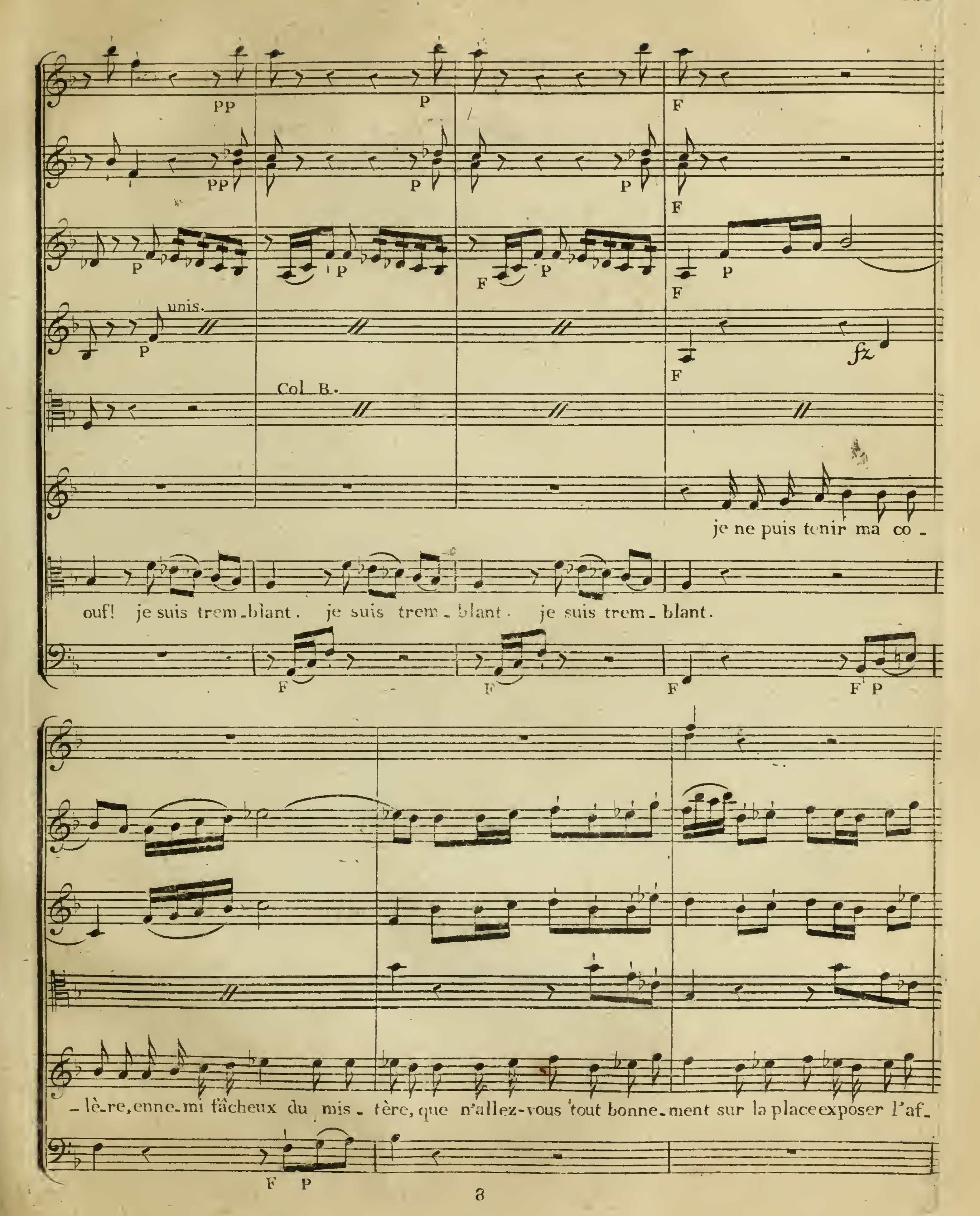
vieil - les ar - deurs.

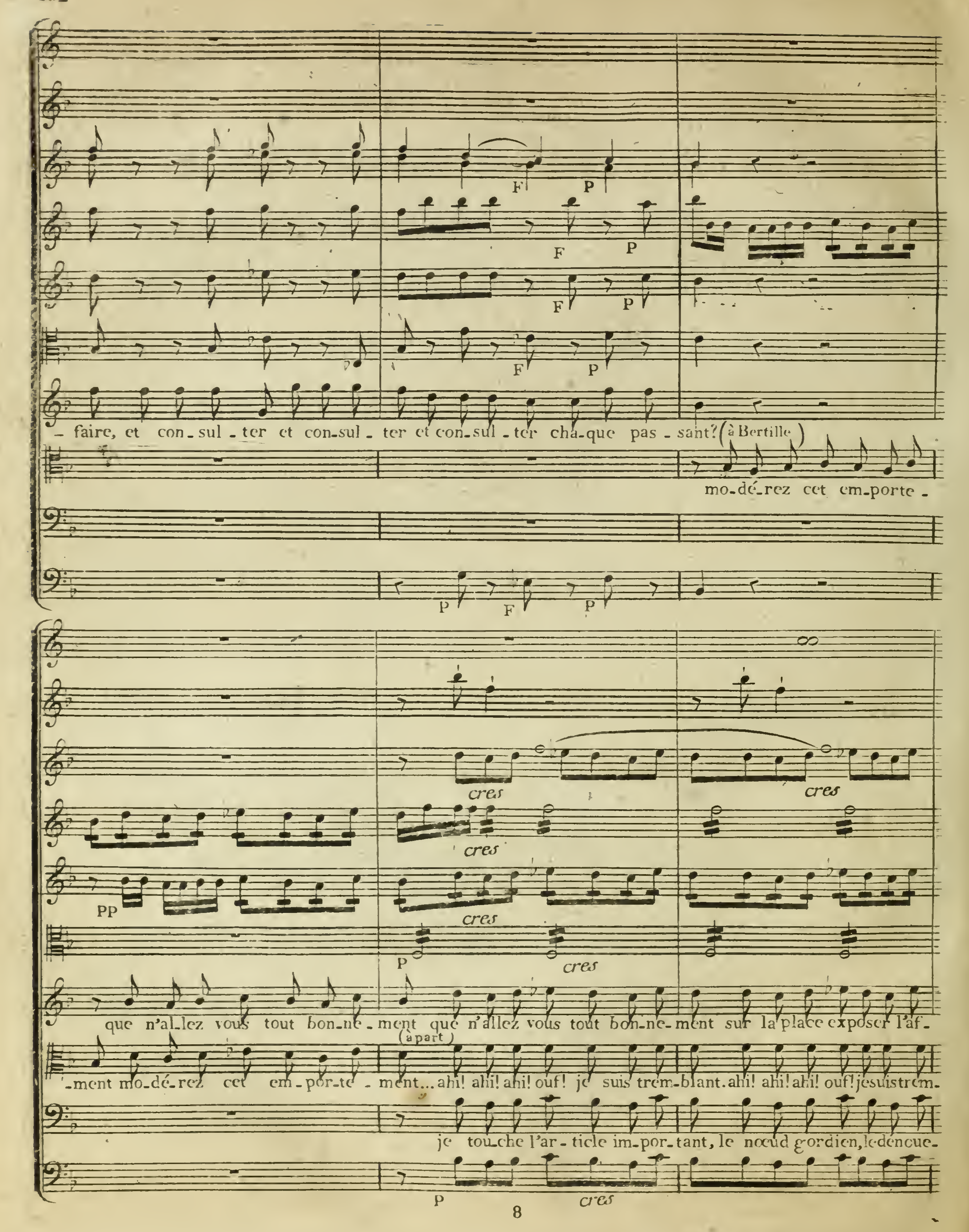
remettons-nous, asseyez vous, remettons nous as -

unis.

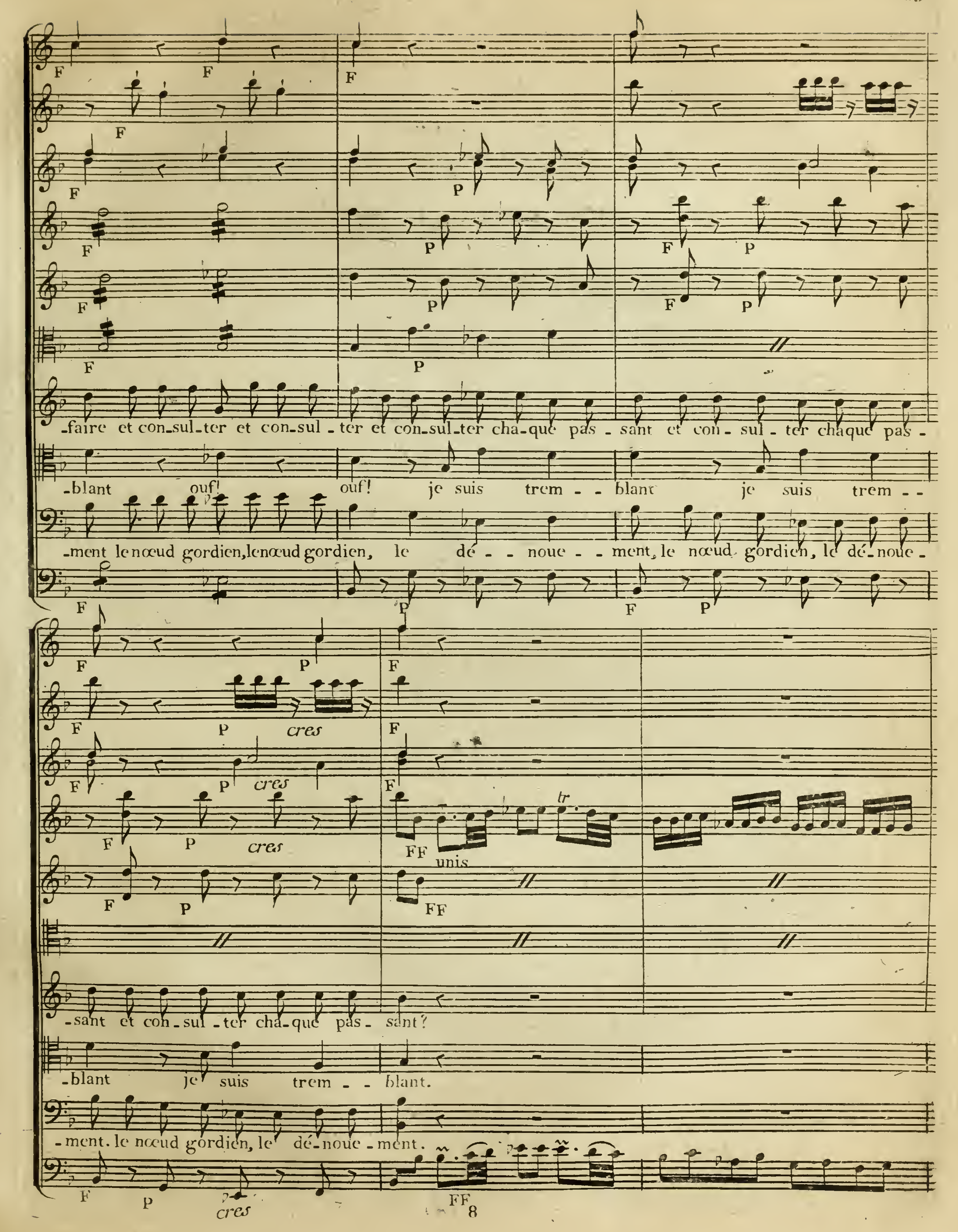
Contre B.
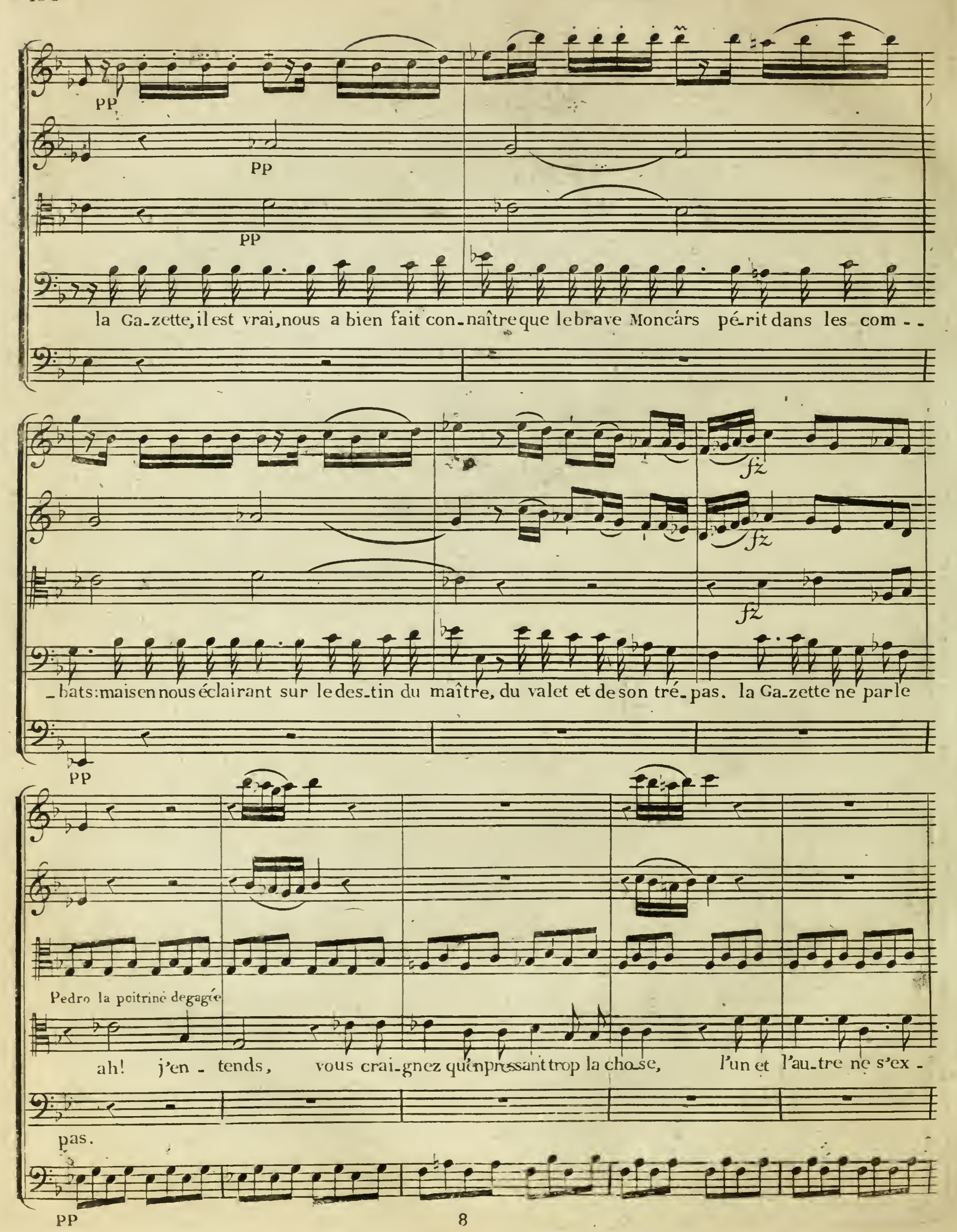

p
tr
cres
F
PP
p
tr
cres
F
PP
Col B.
p
tr
-seyez vous, mon pè-re,et jus-qu'au bout suivez l'af-fai-re: je touche l'article impor--
p
cres
F
solo
Petite flute
solo
Hautbois
(à part)
le nœud gordien, ledénoue-ment? ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi!
-tant, le nœud gor-dien, le dé-noue-ment.
p

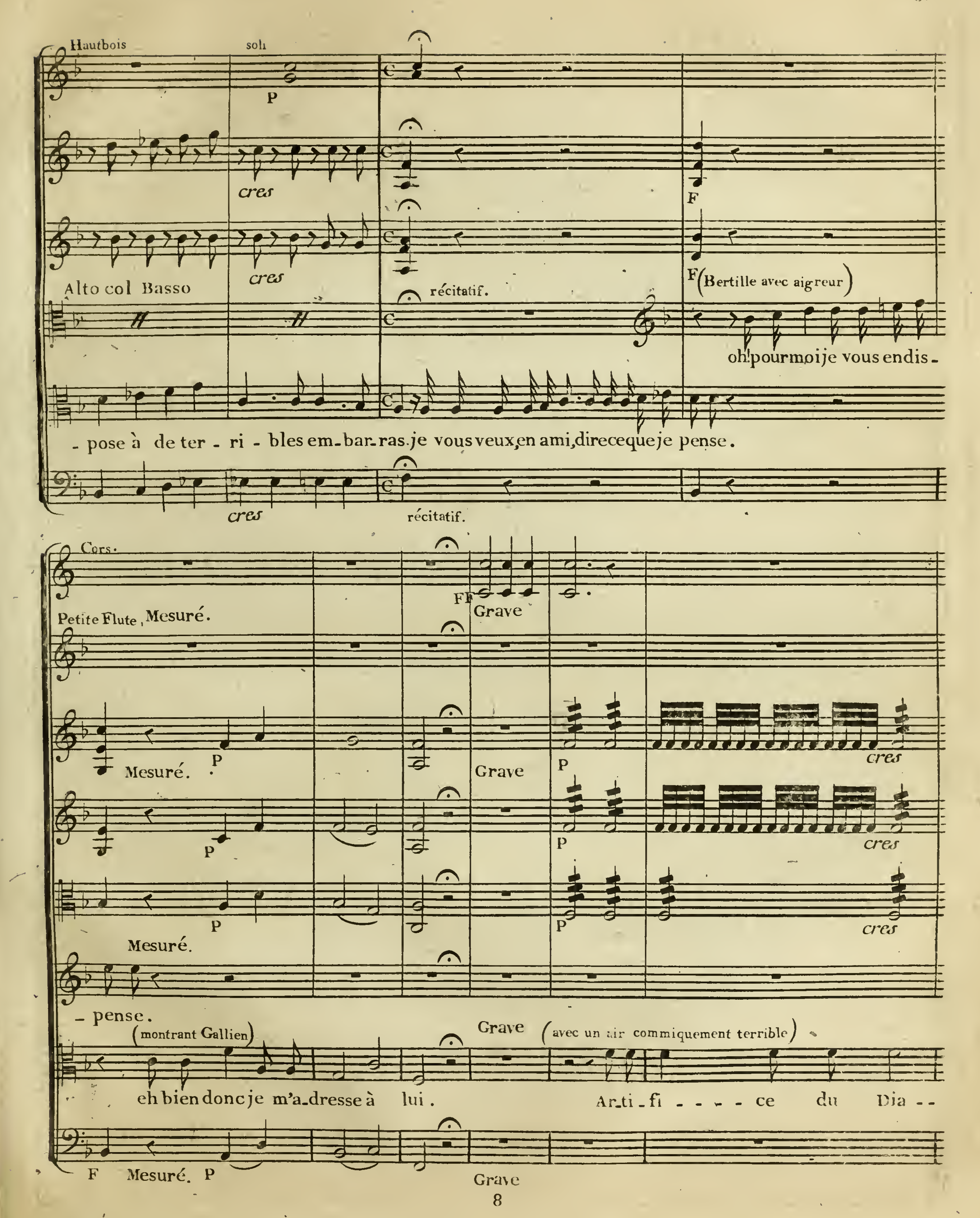

unis.
Col B.
je ne puis tenir ma co -
ouf! je suis trem_blant. je suis trem_blant. je suis trem_blant.
- lè-re, enne-mi fâcheux du mis - tère, que n'allez-vous tout bonne-ment sur la place exposer l'af_

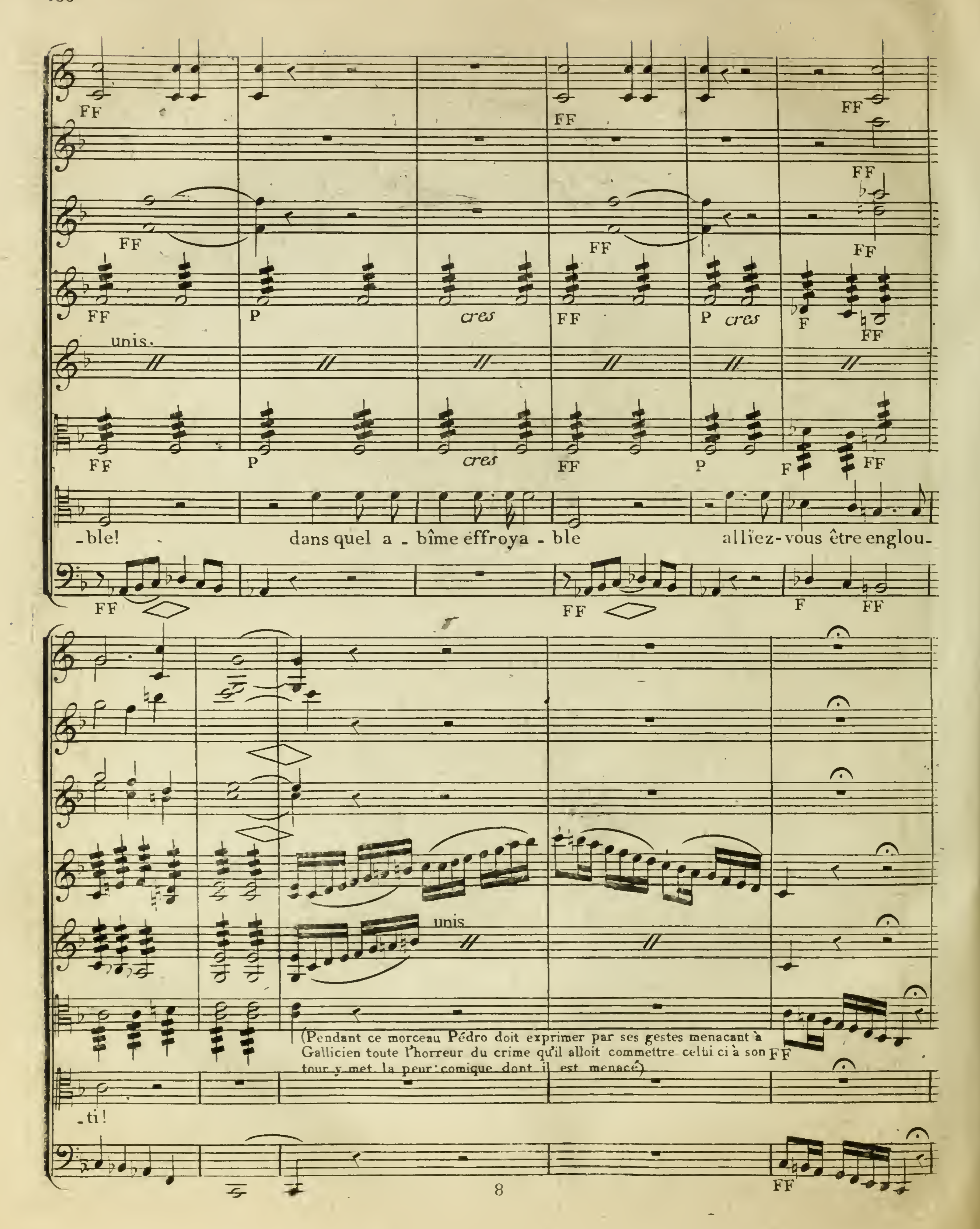


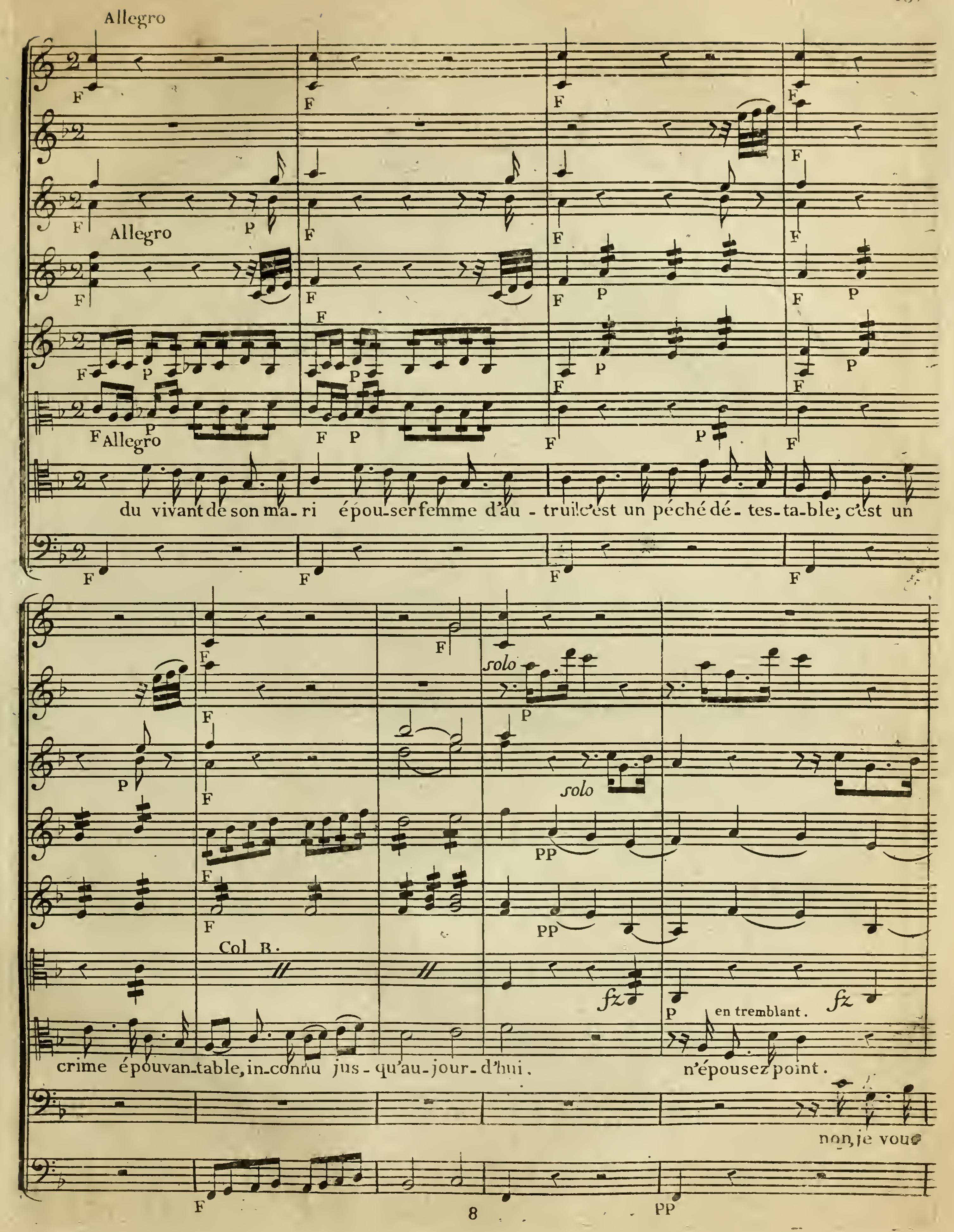
- faire, et con_sul_ter et con_sul_ter et con_sul_ter cha_que pas_sant? (à Bertille)
mo_dé_rez cet em_porte_
F
P
cres
pp
que n'al_lez vous tout bon_ne_ment que n'allez vous tout bon_ne_ment sur la place exposer l'af_
(apart)
_ment mo_dé_rez cet em_por_te_ment... ah! ah! ah! ouf! je suis trem_blant. ah! ah! ah! ouf! je suis trem_
je tou_che l'ar_ticle im_por_tant, le nœud gordien, le dénoue_

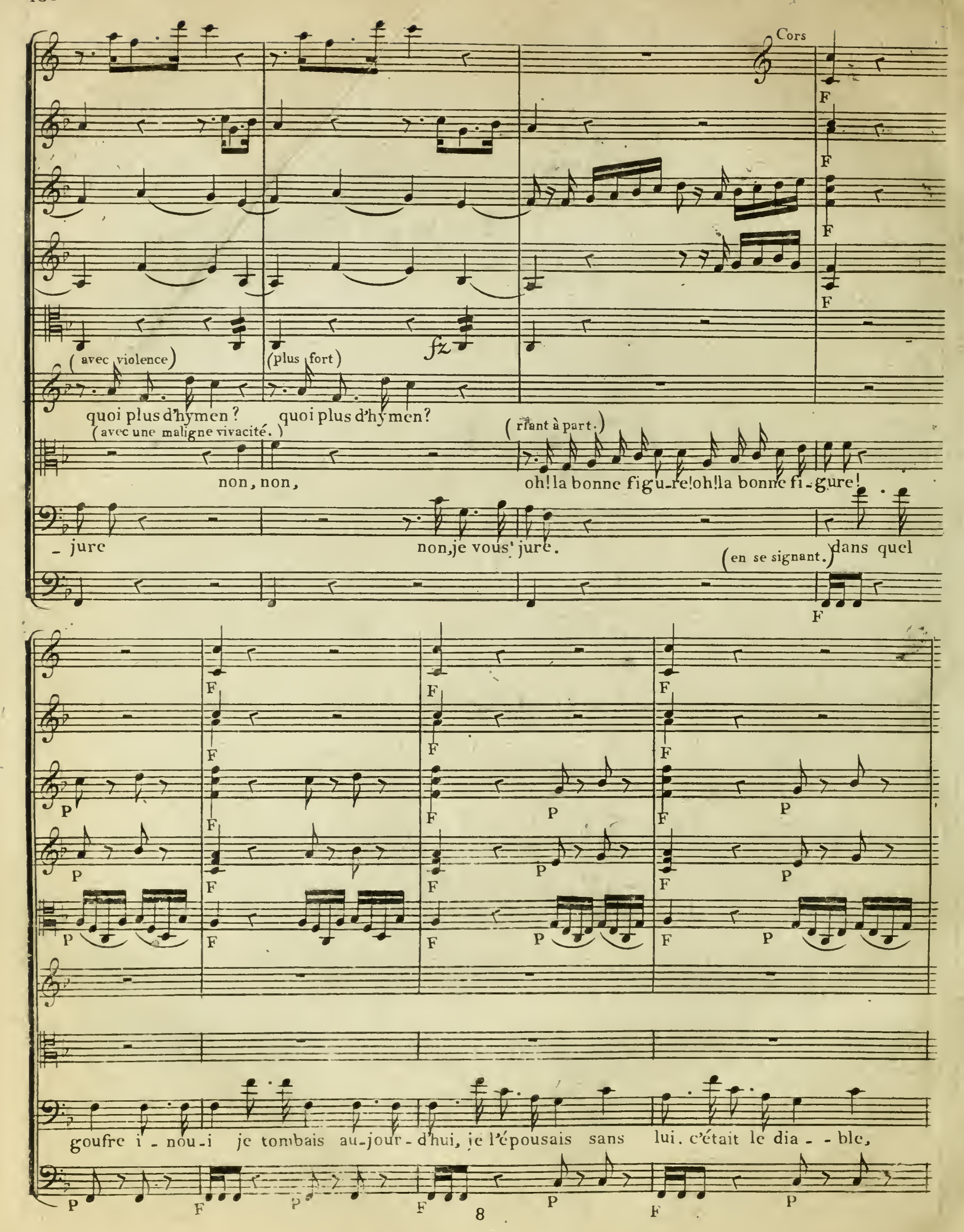

-faire et con-sul-ter et con-sul - ter et con-sul-ter cha-que pas - sant et con - sul - ter chaque pas -
-blant ouf! ouf! je suis trem - - blant je suis trem - -
-ment le nœud gordien, le nœud gordien, le dé - - noue - - ment, le nœud gordien, le dé-noue -
-sant et con - sul - ter cha-que pas - sant?
-blant je suis trem - - blant.
- ment. le nœud gordien, le dé-noue - ment.

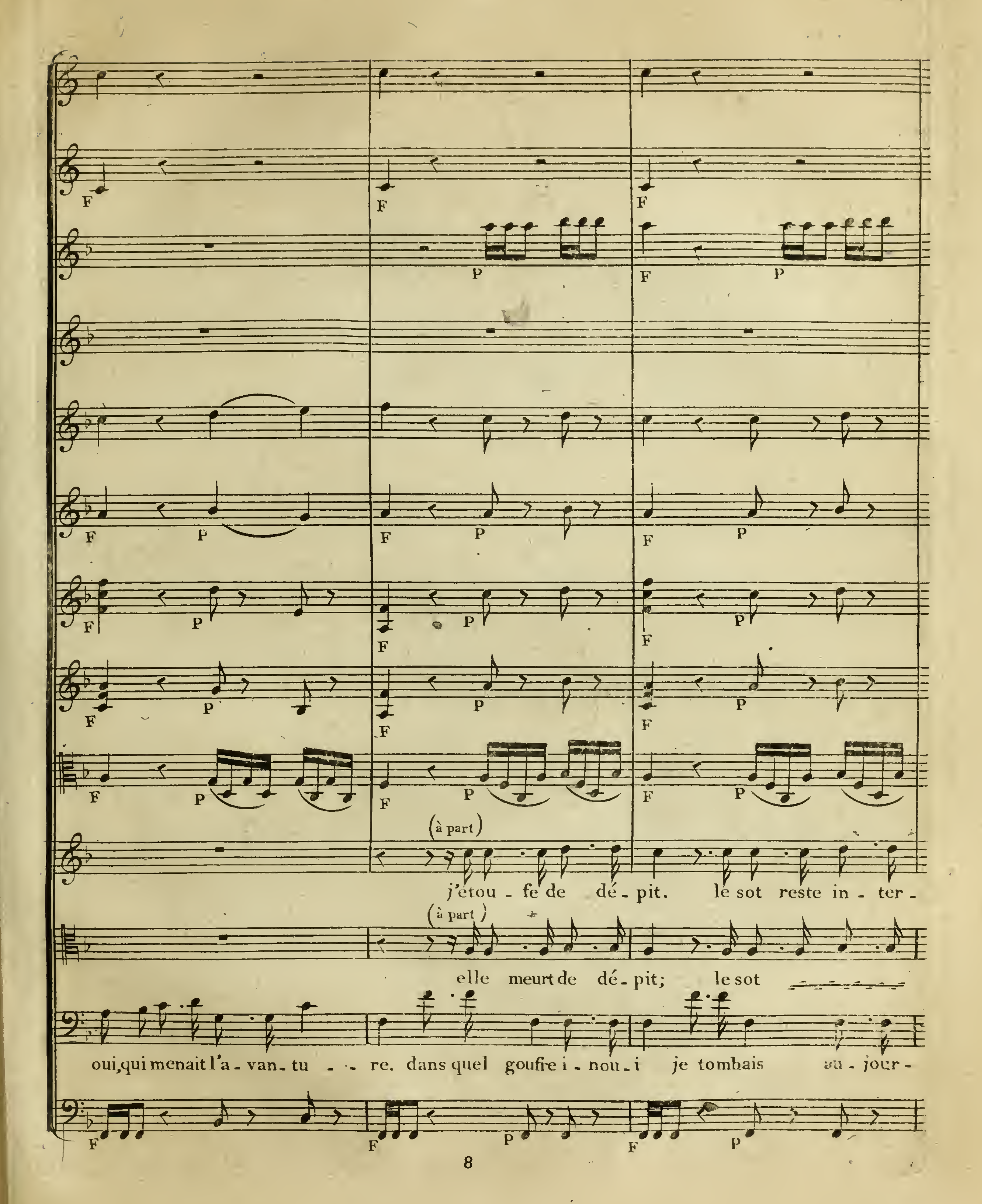

pp
pp
pp
la Ga_zette, il est vrai, nous a bien fait con_naître que le brave Moncårs pé_rit dans les com_ _
fz
fz
fz
_bats: mais en nous éclairant sur le des_tin du maître, du valet et de son tré_pas. la Ga_zette ne parle
pp
Pedro la poitrine degagée
ah! j'en_tends, vous crai_gnez qu'en pressant trop la cho_se, l'un et l'au_tre ne s'ex_
pas.
pp

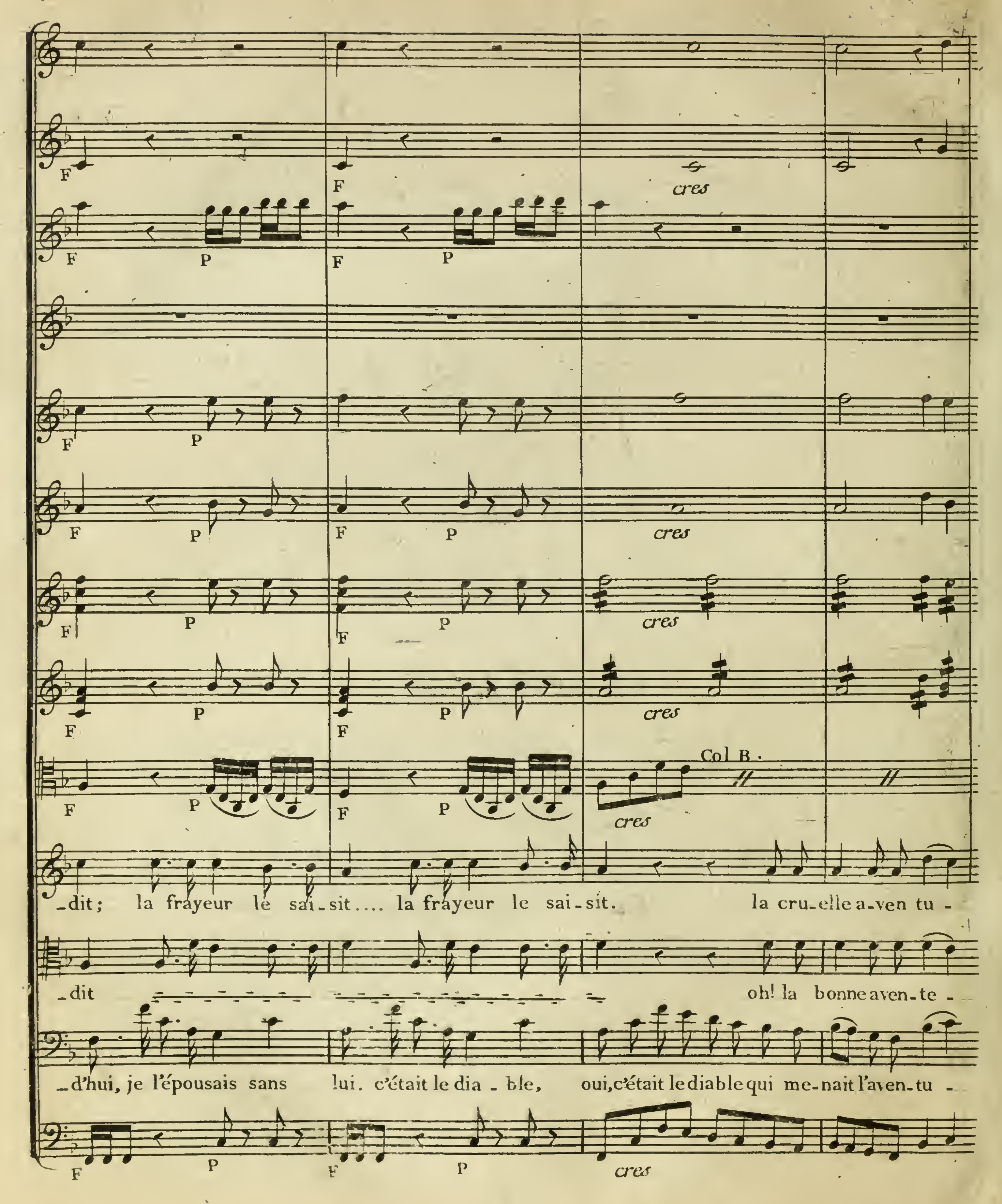

Hautbois
soli
P
cres
cres
Alto col Basso
récitatif.
F
F
(Bertille avec aigreur)
oh! pour moi je vous endis-
-pose à de ter-ri-bles em-bar-ras. je vous veux, en ami, dire ce que je pense.
cres
récitatif.
Cors.
FF
Grave
Petite Flute, Mesuré.
Mesuré.
P
Grave
P
cres
P
P
cres
P
P
cres
Mesuré.
-pense.
(montrant Gallien)
Grave
(avec un air commiquement terrible)
eh bien donc je m'a-dresse à lui.
Ar-ti-fi - - - - ce du Dia--
F
Mesuré. P
Grave

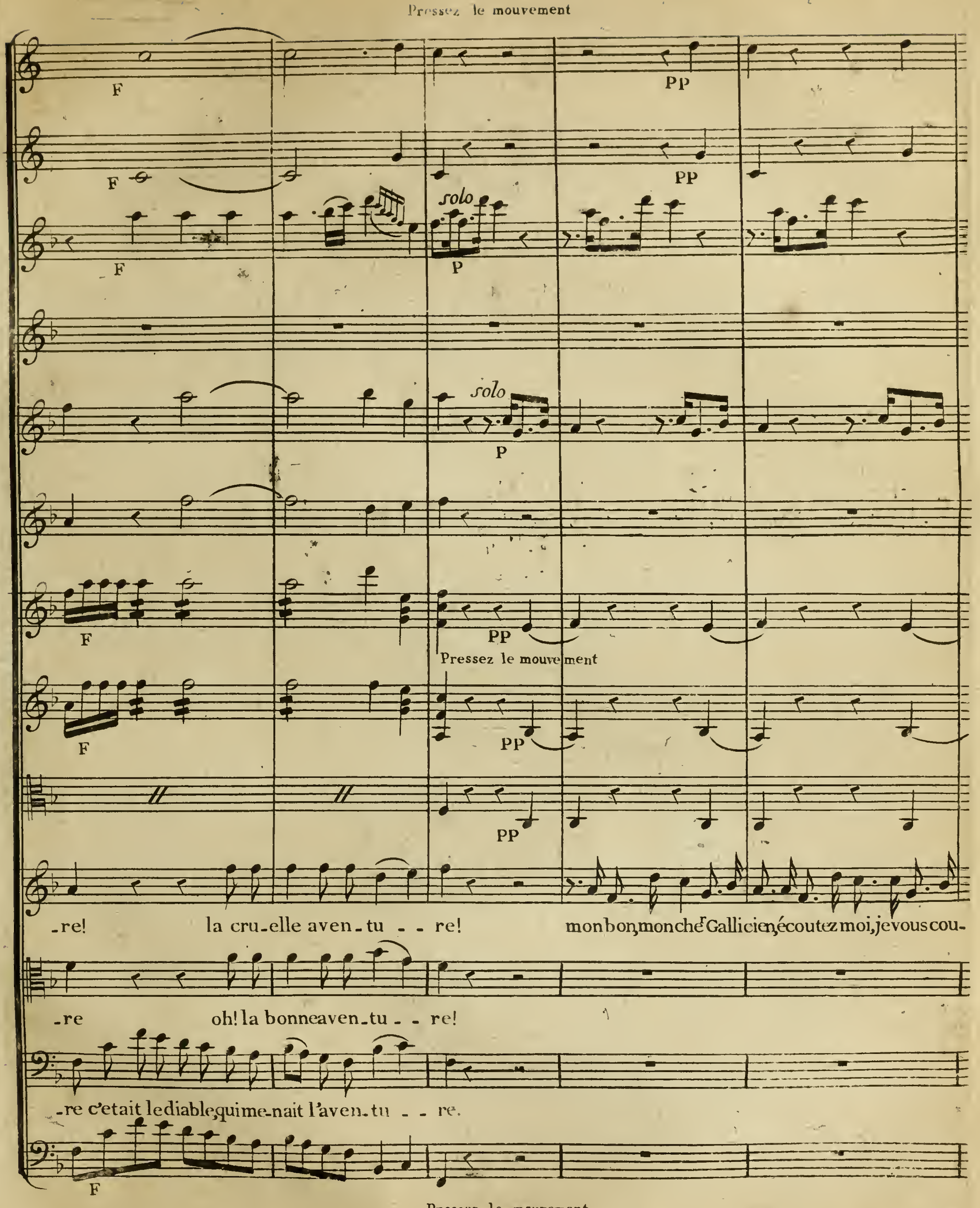

FF
unis.
P
cres
F
-ble! dans quel a - bîme effroya - ble allïez-vous être englou-
-ti!
(Pendant ce morceau Pédro doit exprimer par ses gestes menacant à Gallicien toute l'horreur du crime qu'il alloit commettre celui ci à son tour y met la peur comique dont il est menacé)

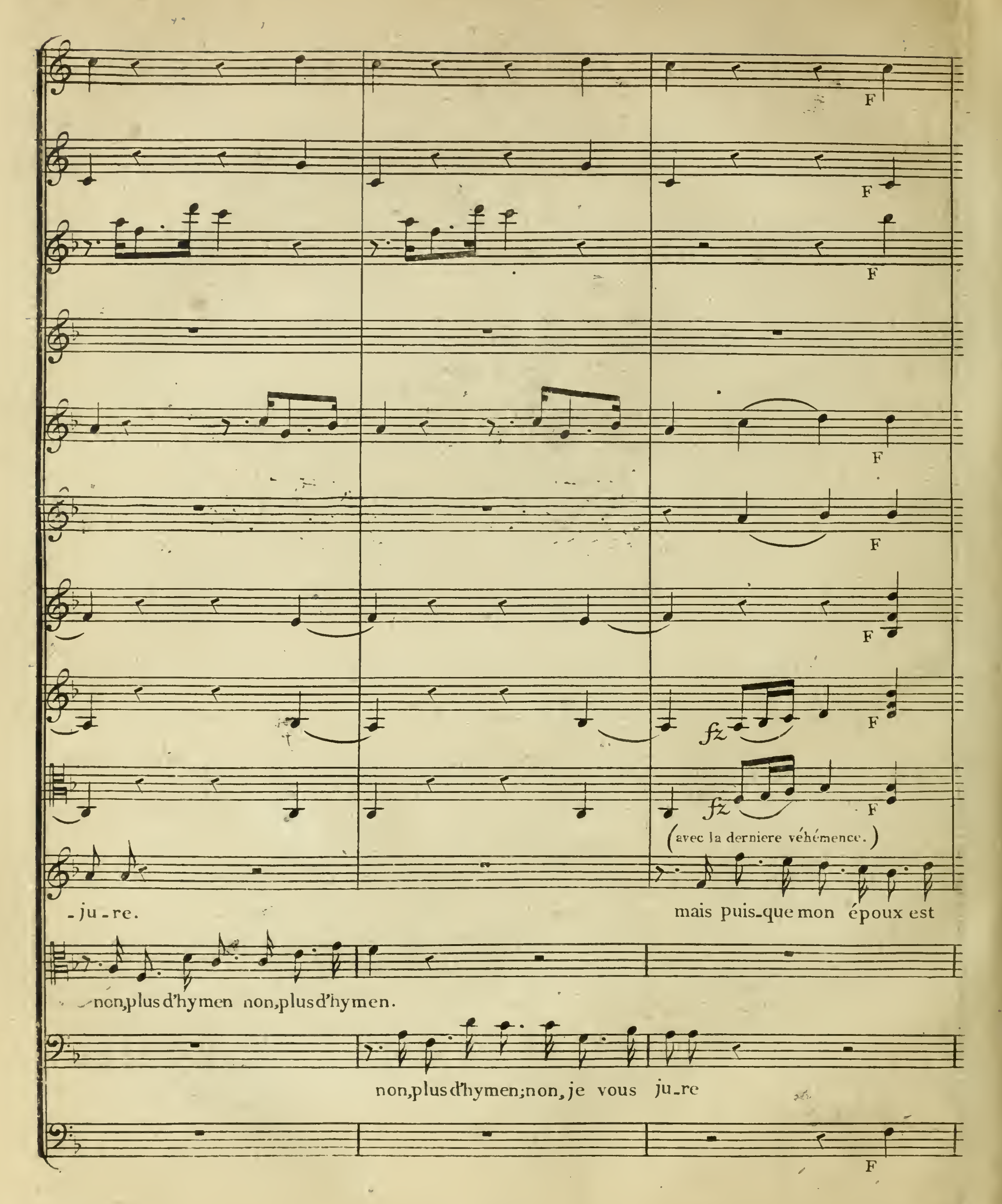

Allegro
Allegro
Allegro
du vivant de son ma_ri épou_ser femme d'au - trui c'est un péché dé_tes_ta_ble; c'est un
crime épouvan_table, in_connu jus - qu'au_jour_d'hui.
n'épousez point.
en tremblant.
non, je vous
solo
solo
Col B.

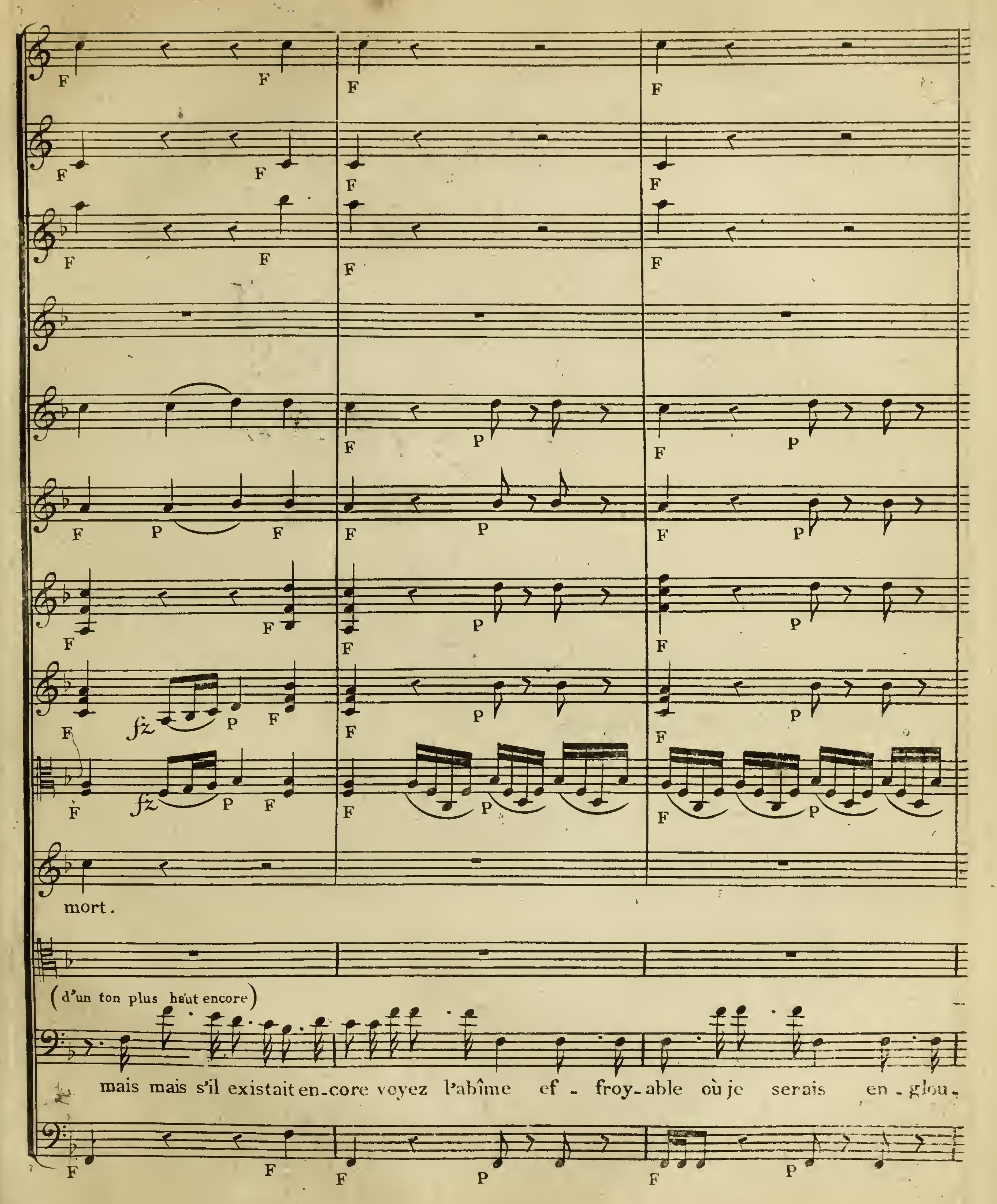

Cors
(avec violence)
quoi plus d'hymen?
(plus fort)
quoi plus d'hymen?
(avec une maligne vivacité.)
non, non,
(riant à part.)
oh! la bonne figu-re! oh! la bonne fi-gure!
_ jure
non, je vous jure.
(en se signant.)
dans quel
goufre i - nou - i je tombais au-jour - d'hui, je l'épousais sans lui. c'était le dia - - ble,
fz
F
P

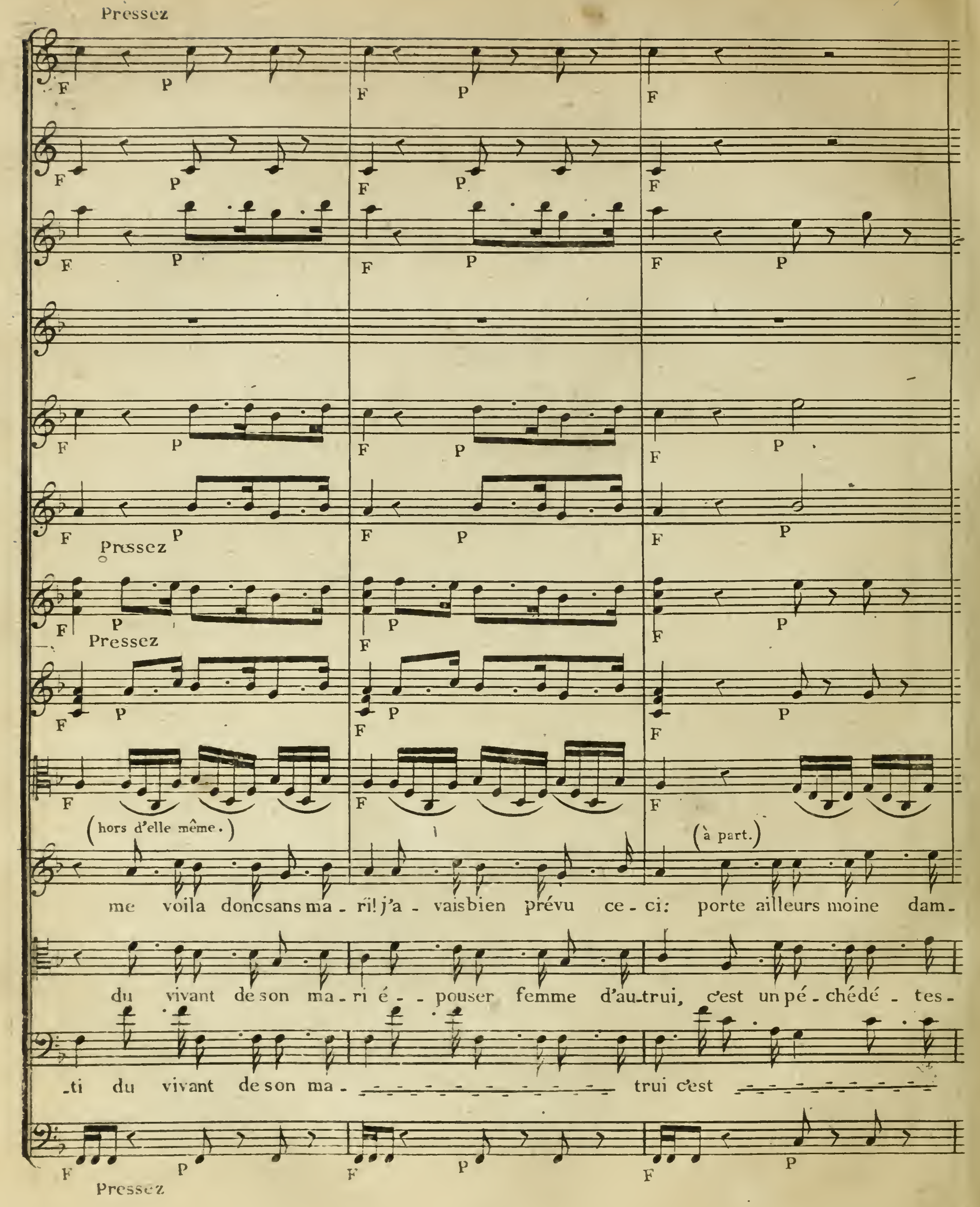

F
P
(à part)
j'étou - fe de dé - pit. le sot reste in - ter -
elle meurt de dé - pit; le sot
oui, qui menait l'a - van - tu - - re. dans quel goufre i - nou - i je tombais au - jour -

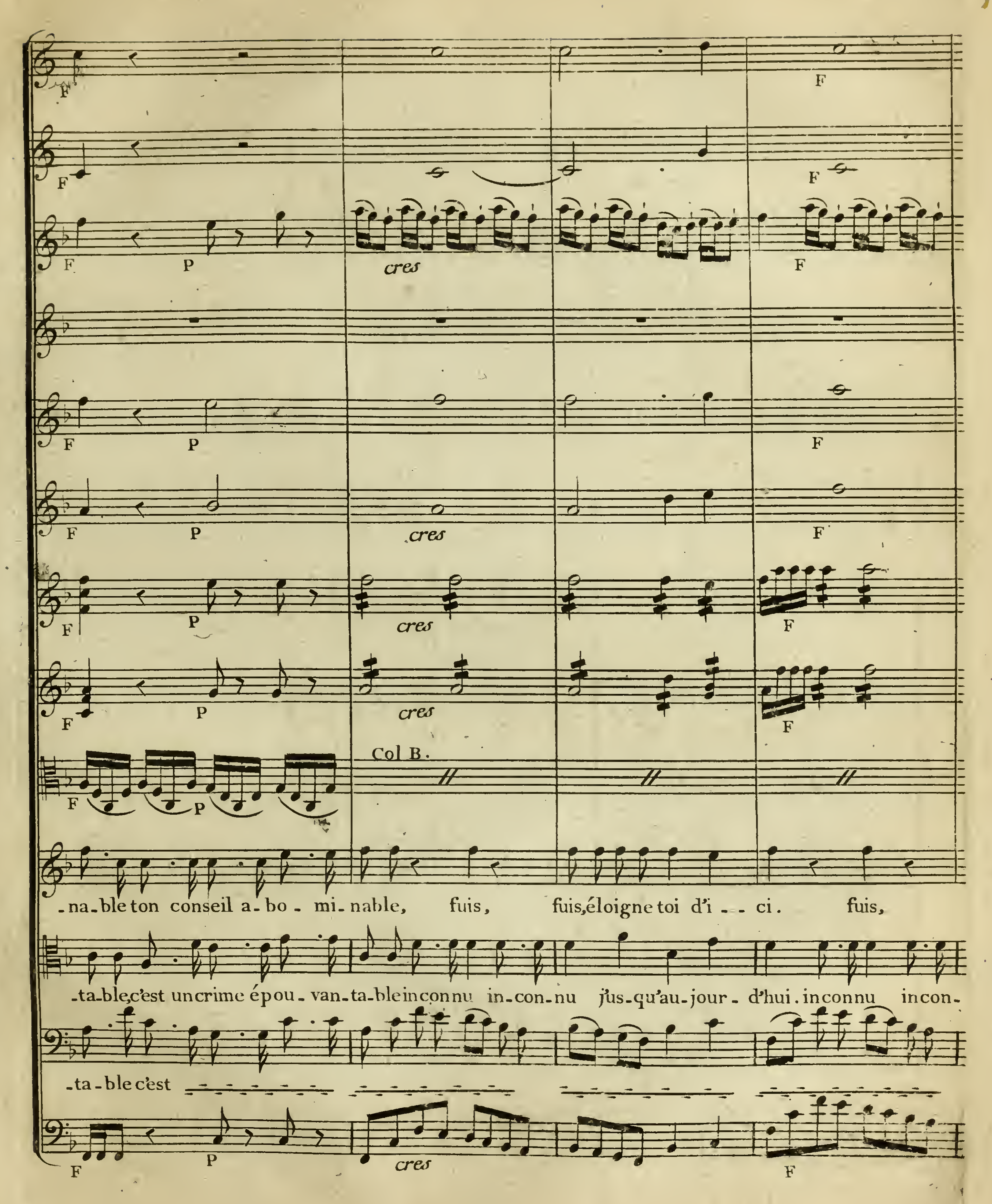

F
P
cres
Col B.
_dit; la frayeur le sai_sit.... la frayeur le sai_sit. la cru_elle a_ven tu _
_dit oh! la bonne aven_te _
_d'hui, je l'épousais sans lui. c'était le dia _ ble, oui, c'était le diable qui me_nait l'aven_tu _

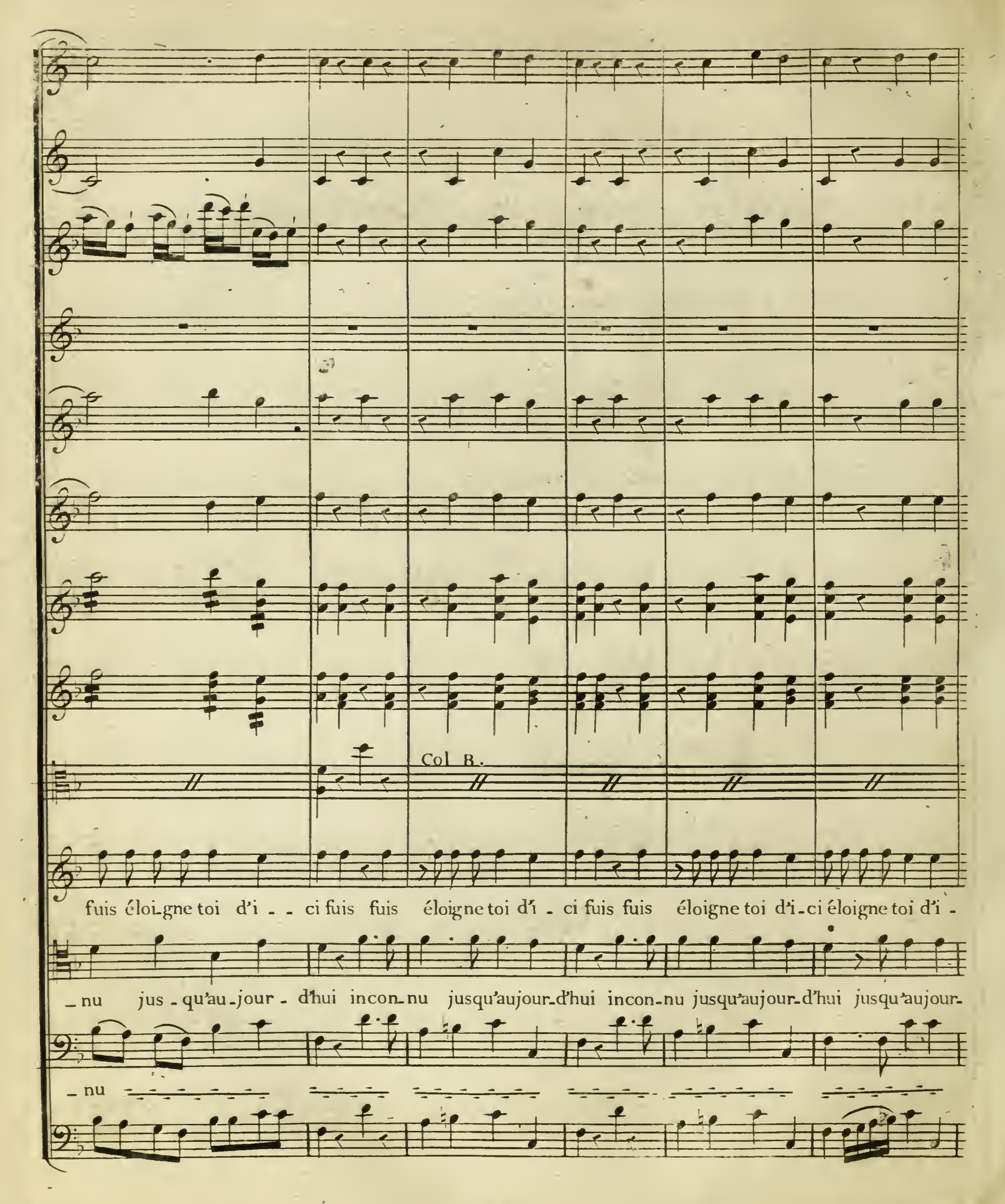

Pressez le mouvement
solo
solo
Pressez le mouvement
-re! la cru-elle aven-tu - - re! mon bon, mon cher Gallicien, écoutez moi, je vous cou-
-re oh! la bonne aven-tu - - re!
-re c'etait le diable qui me-nait l'aven-tu - - re.
Pressez le mouvement

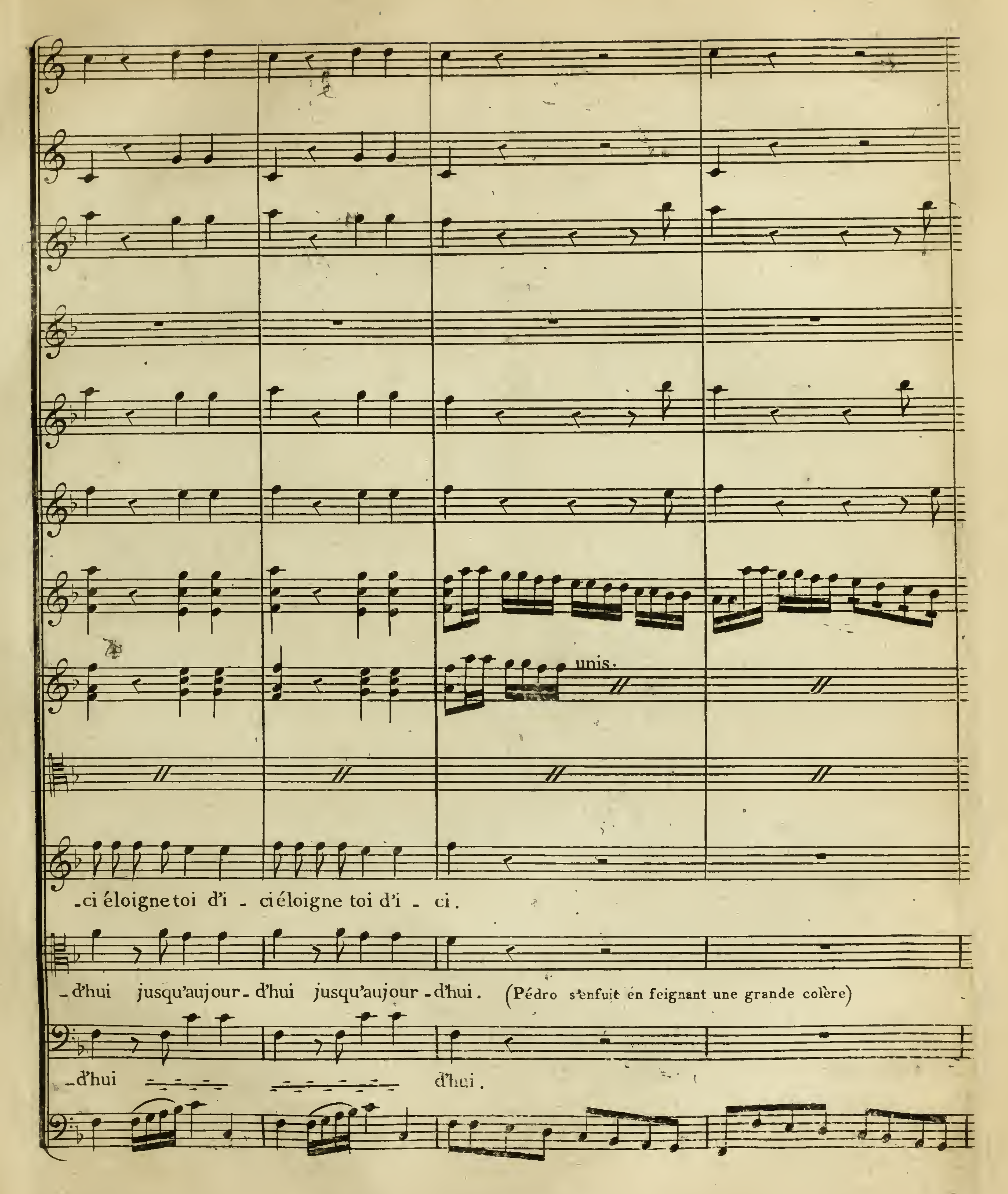

F
F
F
F
F
F
F
fz
F
fz
F
(avec la derniere véhémence.)
-ju-re.
mais puis-que mon époux est
non, plus d'hymen non, plus d'hymen.
non, plus d'hymen; non, je vous ju-re
F
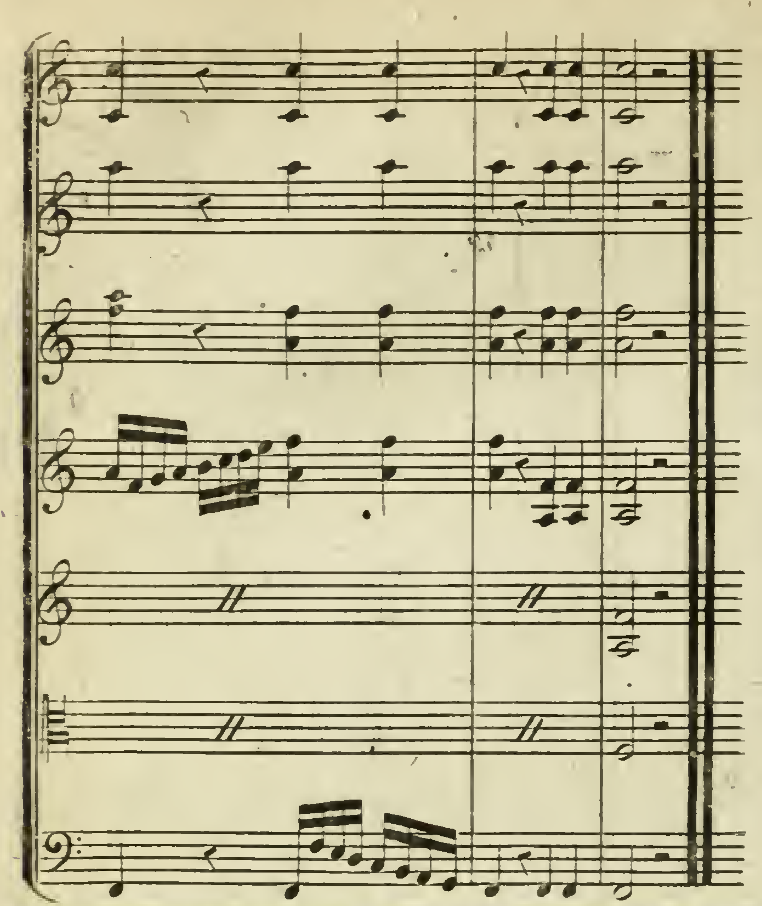

mort.
(d'un ton plus haut encore)
mais mais s'il existait en_core voyez l'abîme ef _ froy_able où je serais en _ glou_


Pressez
Pressez
Pressez
(hors d'elle même.)
(à part.)
me voila doncsans ma - ri! j'a - vaisbien prévu ce - ci: porte ailleurs moine dam -
du vivant de son ma - ri é - - pouser femme d'au-trui, c'est un pé - ché dé - tes -
-ti du vivant de son ma - trui c'est
Pressez


F
P
cres
Col B.
-na-ble ton conseil a-bo-mi-nable, fuis, fuis, éloigne toi d'i-- ci. fuis,
-ta-ble, c'est un crime épou-van-ta-ble inconnu in-con-nu jus-qu'au-jour-d'hui. inconnu incon-
-ta-ble c'est


Col B.
fuis éloi_gne toi d'i _ _ ci fuis fuis éloigne toi d'i _ ci fuis fuis éloigne toi d'i_ci éloigne toi d'i -
_nu jus _ qu'au_jour _ d'hui incon_nu jusqu'aujour_d'hui incon_nu jusqu'aujour_d'hui jusqu'aujour-
_nu


unis.
-ci éloigne toi d'i - ci éloigne toi d'i - ci.
-d'hui jusqu'aujour- d'hui jusqu'aujour -d'hui. (Pédro s'enfuit en feignant une grande colère)
-d'hui d'hui.



Pédro s'évade en riant de la colère de Bertille.

SCÈNE VII.

DOM MANUEL, BERTILLE, GALLICIEN.

DOM MANUEL.

Qu'avez-vous donc, Bertille? vous vous émancipez furieusement vis-à-vis de ce religieux.

BERTILLE courroucée.

Méfiez-vous en, c'est un mauvais sujet, je vous en avertis.

D. MANUEL.

Allons, allons, plus de respect pour un homme de ce caractère . . . . . . Mauvais sujet, parce qu'il t'aura parlé raison peut-être? qu'il t'aura contrarié tes bachiques amours?

BERTILLE s'en allant.

Quoiqu'il en soit, surveillez-le toujours, croyez-moi.

D. MANUEL.

Oui, oui, vas cela suffit . . . . . on frappe à la porte. D. Manuel continue à Gallicien. Eh bien, tu dors, toi? es-tu sourd? va donc ouvrir.

SCÈNE VIII.

DOM MANUEL, GALLICIEN, UN MESSAGER.

GALLICIEN au Méssager.

Que voulez-vous?

LE MESSAGER.

Dom Manuel.

D. MANUEL.

C'est moi.

LE MESSAGER.

En êtes-vous bien certain?

D. MANUEL

Voilà une plaisante question!

LE MESSAGER.

J'ai d'excellentes raisons pour vous la faire. Donnez un peu votre main droite.

D. MANUEL.

Me direz-vous ce que tout cela signifie?

LE MESSAGER.

Montrez toujours . . . . c'est juste. Appliquez sur cette cire l'empreinte de votre agate. (1)

D. MANUEL s'emportant.

M'instruirez-vous à la fin?

LE MESSAGER.

Un instant. Votre cachet d'abord . . . . Fort bien . . . . il lui remet un paquet de lettres. Tenez, attention et courage; adieu.

(1) Il lui présente un morceau de cire malléable, appellée communément cire à Graveurs.

SCÈNE IX.

DOM MANUEL, GALLICIEN.

D. MANUEL.

Je ne reviens pas de ma surprise . . . . Oh! oh! c'est la main du Père Jérome.

GALLICIEN s'endormant debout.

Le Père Jérôme! ah! le brave homme! . . . . et le Père S^t. Flavien donc! . . .

D. MANUEL exprime le geste le plus violent, la frayeur le fait répéter à Gallicien.

Lisez seul . . . . . et brûlez . . . . . Que diable! . . . (A Gallicien.) va-t'en. (Gallicien sort dans une comique stupéfaction.)

SCÈNE X.

D. MANUEL seul, lisant avec la plus grande agitation.

Vengeance, Dissimulation.

Qu'avez-vous fait? homme imprudent! A quel Valet perfide ou imbécile vous êtes-vous donc confié? Il s'est laissé dérober la teneur de nos dépêches, et nos deux Révérends, méchamment enivrés et presque nuds, viennent d'être ramenés au Monastère.

» quels gens ont osé s'introduire chez vous sous » leur dépouille? franchement, je l'ignore: mais » à la hardiesse de l'action, et au rapport de » certains affidés, il y a tout lieu de craindre » que l'un d'eux ne soit un personnage qualifié » et puissant, contre lequel échoueraient sans » doute les formes ordinaires du saint office. » J'ai donc pensé à faire usage de moyens plus » cachés encore, plus directs et plus prompts.

» A la chûte du jour, un de mes secrets » Agens, travesti en Alcade et convenablement » escorté, va fondre sur l'ennemi commun..... » La solitude du Pavillon est un théâtre favo- » rable; votre tâche est de l'y conduire........ » qu'un fanal à propos élevé y soit l'indice » de sa présence; une fanfare éclatante sera » le signal de sa perte. Adieu.

O désastre! ô inquiétude! ô rage!........ Qui sont-ils? que veulent-ils? J'ai tout dit, tout épanché, tout.......... Je m'y perds..... Mais ce coquin, ce Gallicien.

FINAL

Allegro

Cors. en re

Clarinettes.

Bassons.

Allegro

Ir. Violon.

2d. Violon.

Alto.

Gallicien.

D. Manuel.

Allegro

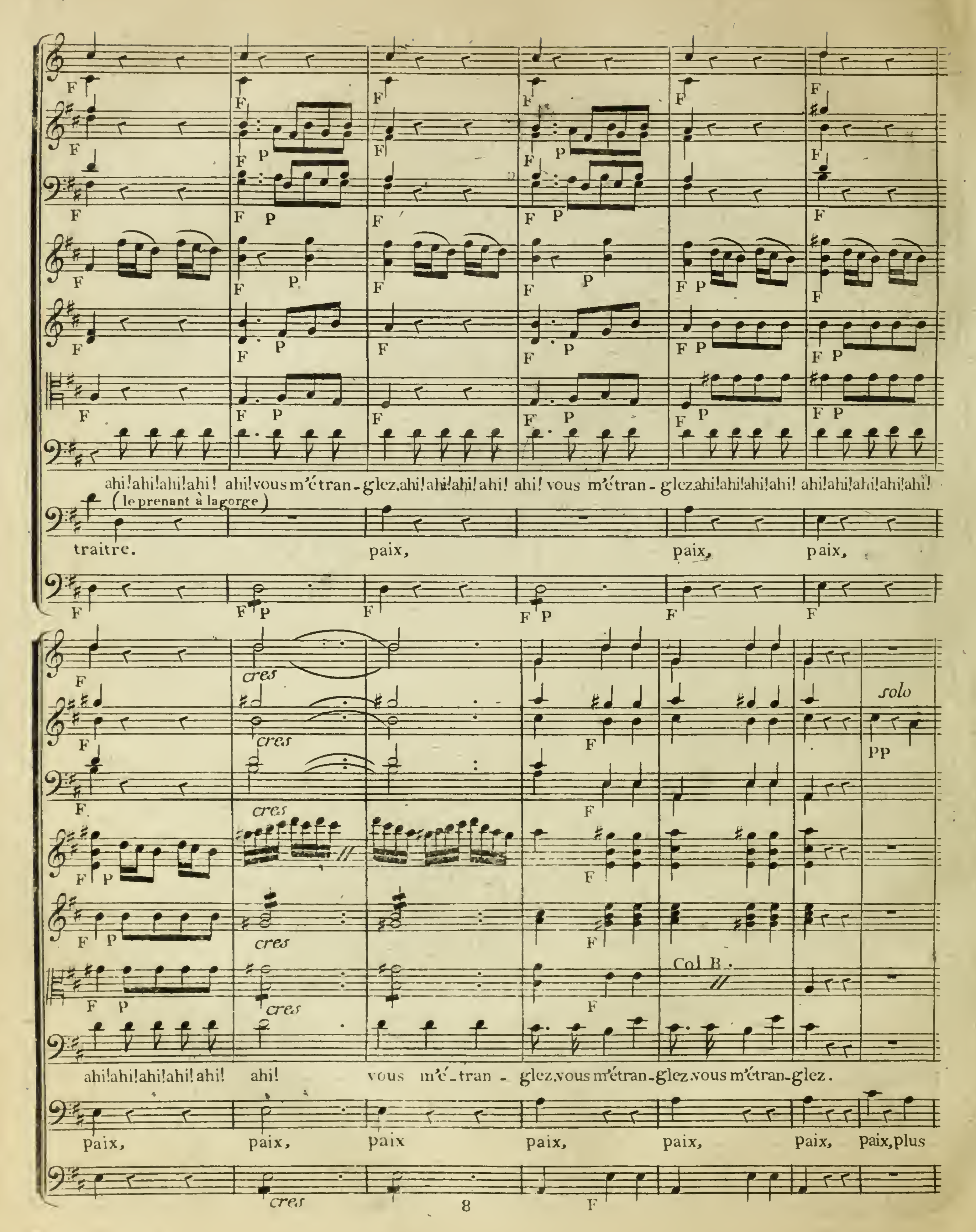
Basse.

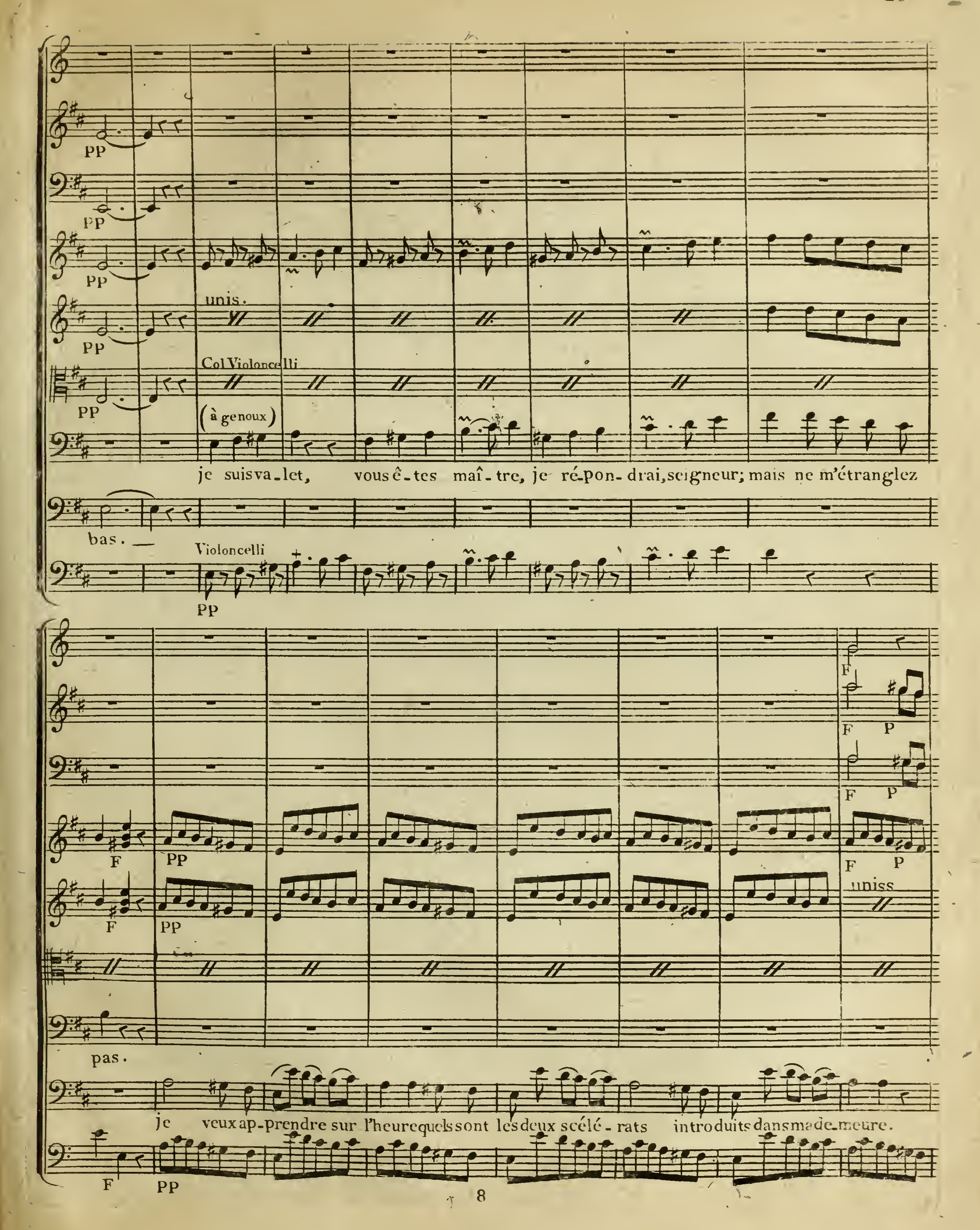
(croyant qu'on l'appelle)

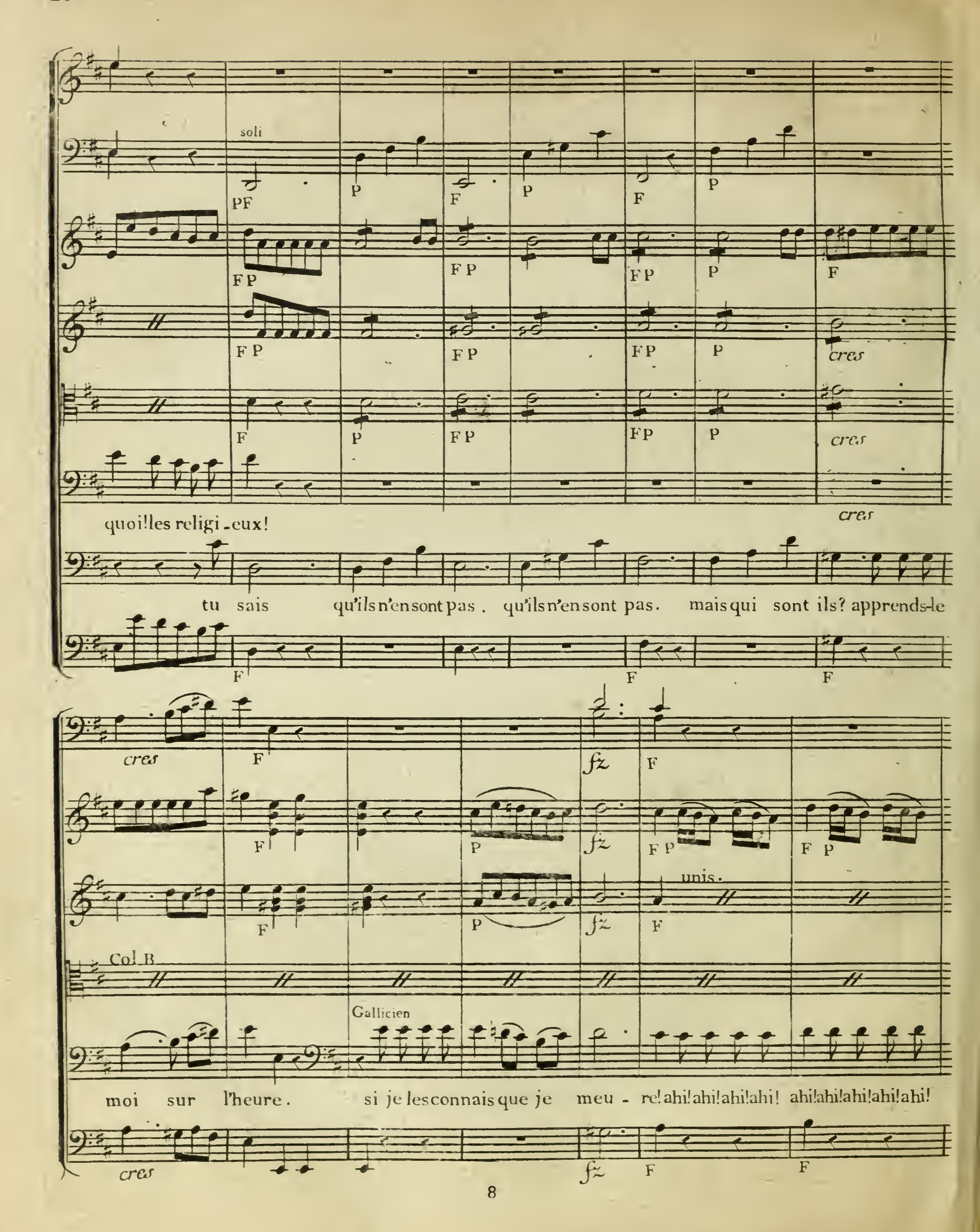
J'accours, C'est moi. vous m'appelez.

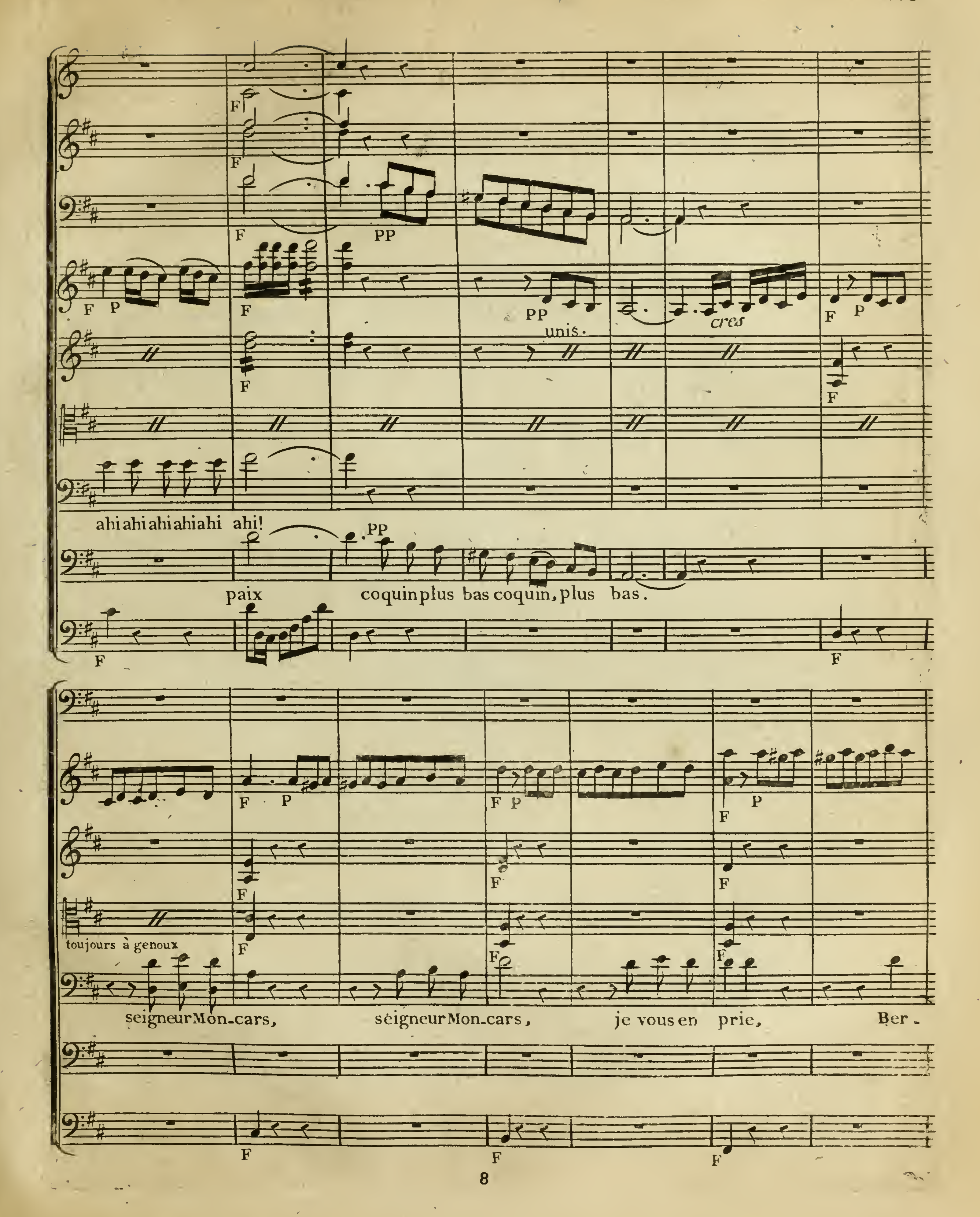
C'est toi?

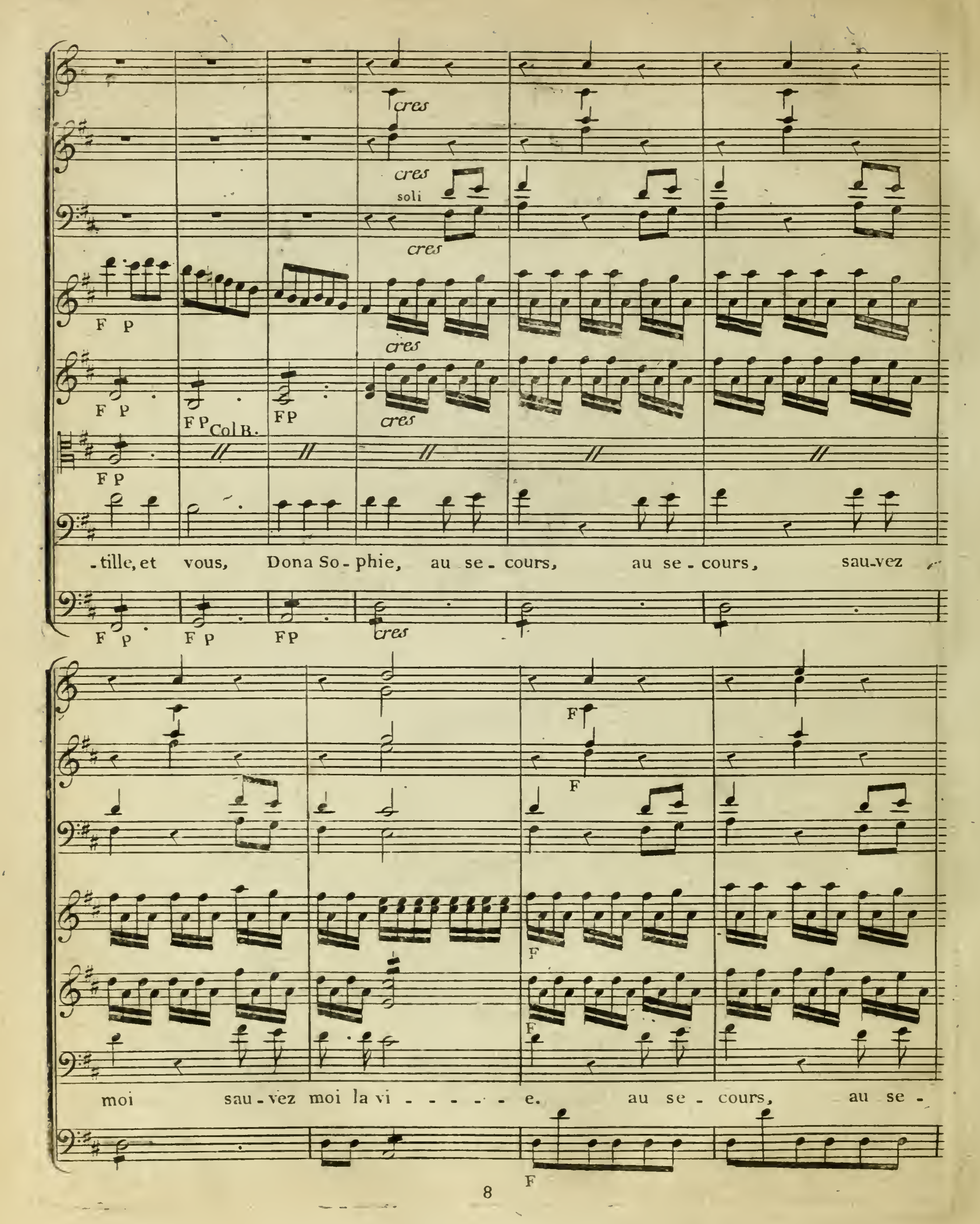
réponds moi traître réponds moi

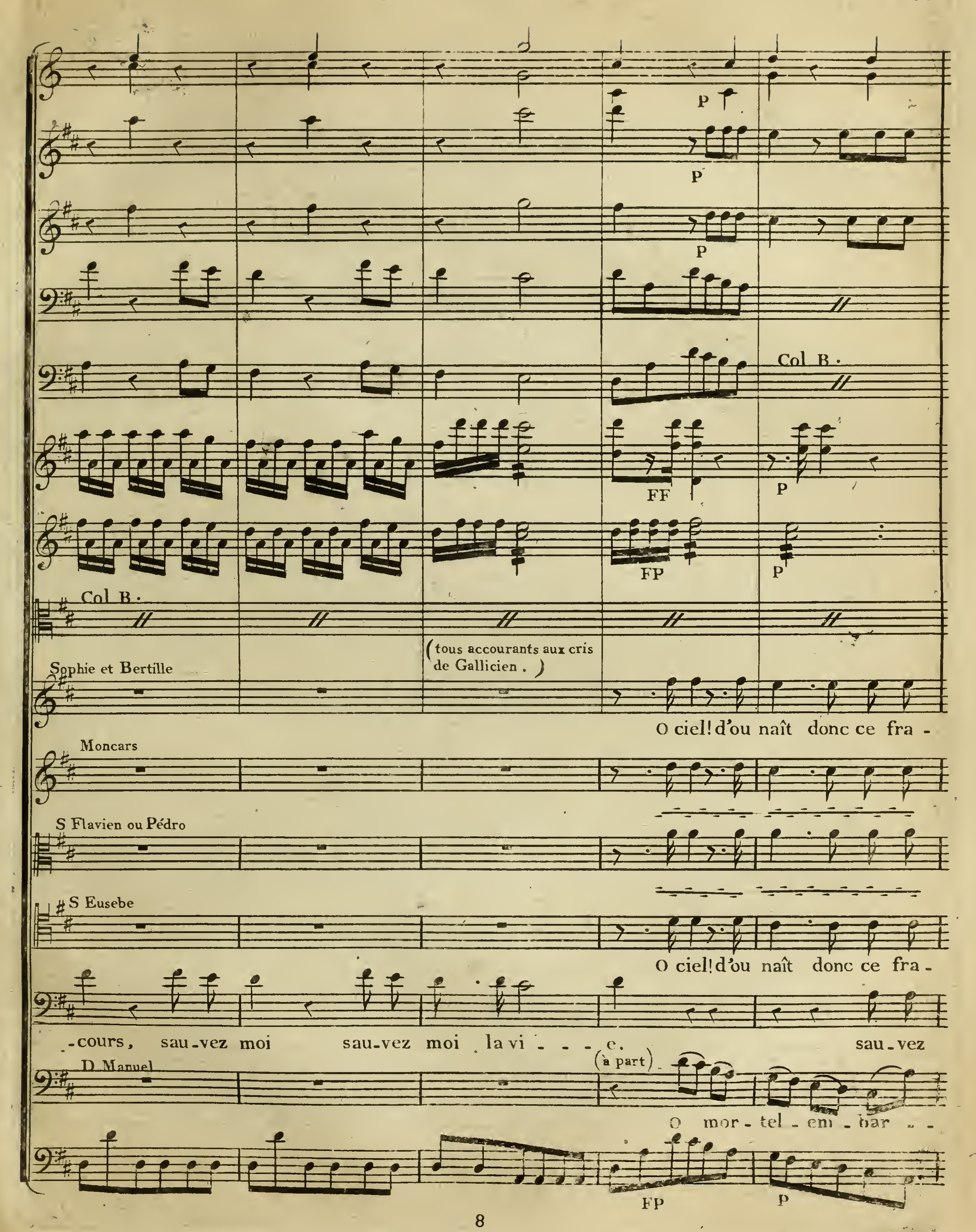

ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! vous m'étran-glez. ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! vous m'étran-glez. ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi!
(le prenant à la gorge)
traitre. paix, paix, paix,
cres
solo
pp
Col B.
ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! vous m'é-tran-glez. vous m'étran-glez. vous m'étran-glez.
paix, paix, paix paix, paix, paix, paix, plus

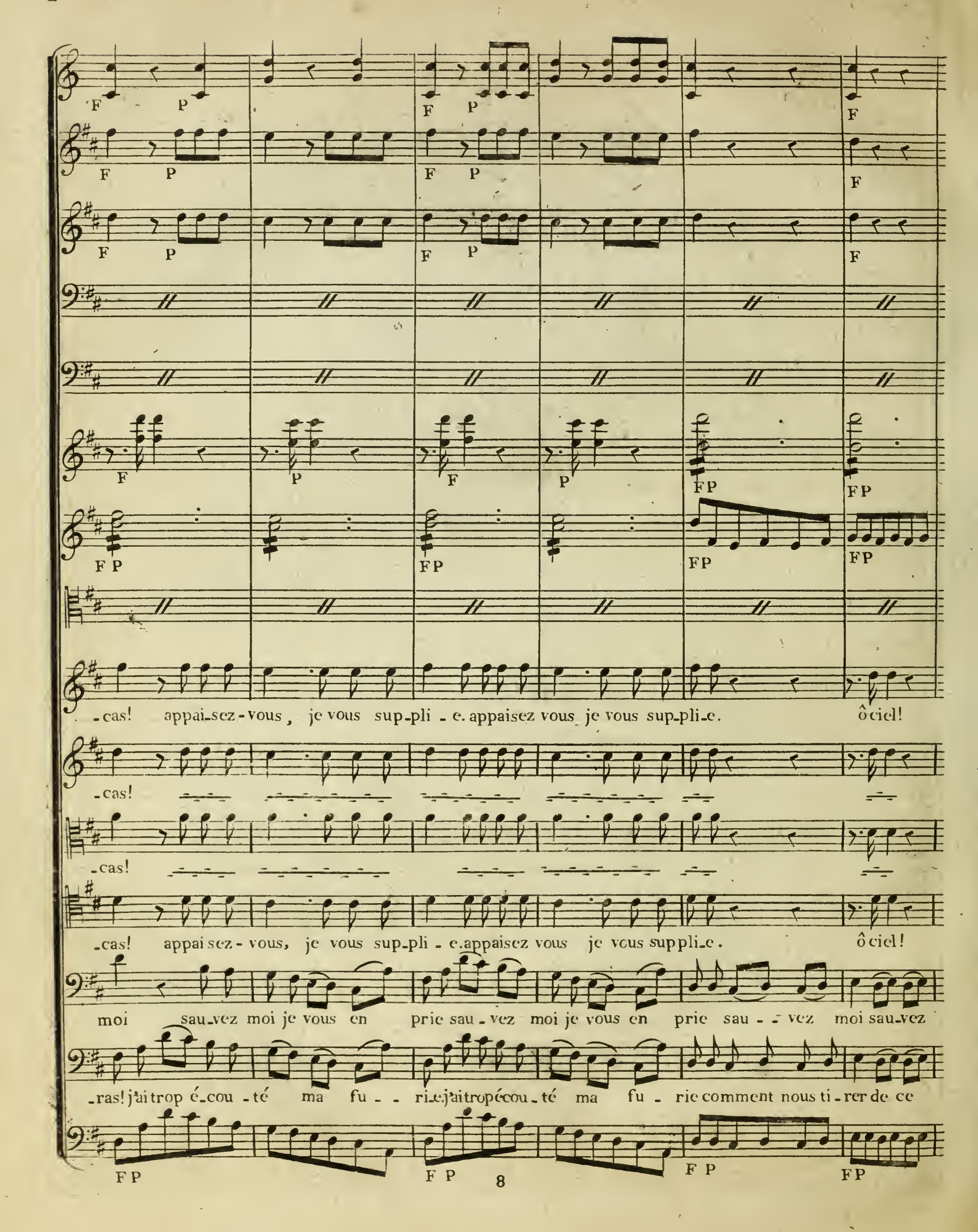

PP
unis.
Col Violoncelli
(à genoux)
je suis va_let, vous ê_tes maî_tre, je ré_pon_drai, seigneur; mais ne m'étranglez
bas. —
Violoncelli
PP
F
P
uniss
pas.
je veux ap_prendre sur l'heure quels sont les deux scélé_rats introduits dans ma de_meure.

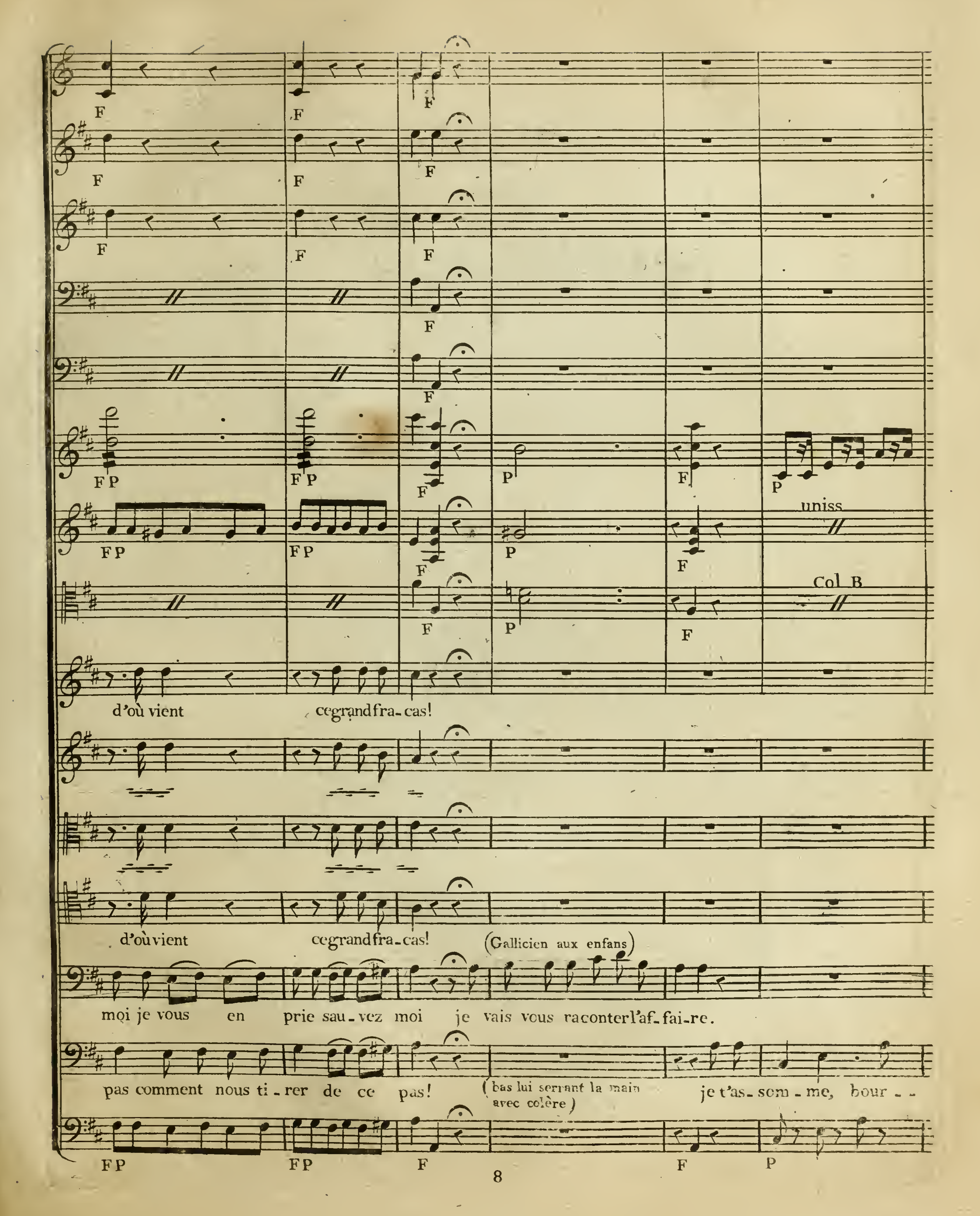

soli
PF
P
F
P
F
P
FP
FP
FP
P
F
FP
FP
FP
P
cres
F
P
FP
FP
P
cres
cres
quoi!les religi - eux!
tu sais qu'ils n'en sont pas . qu'ils n'en sont pas . mais qui sont ils? apprends-le
F
F
F
cres
F
fz
F
F
P
fz
F P
F P
unis.
F
P
fz
F
Col B
Gallicien
moi sur l'heure . si je les connais que je meu - re! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi! ahi!
cres
fz
F
F

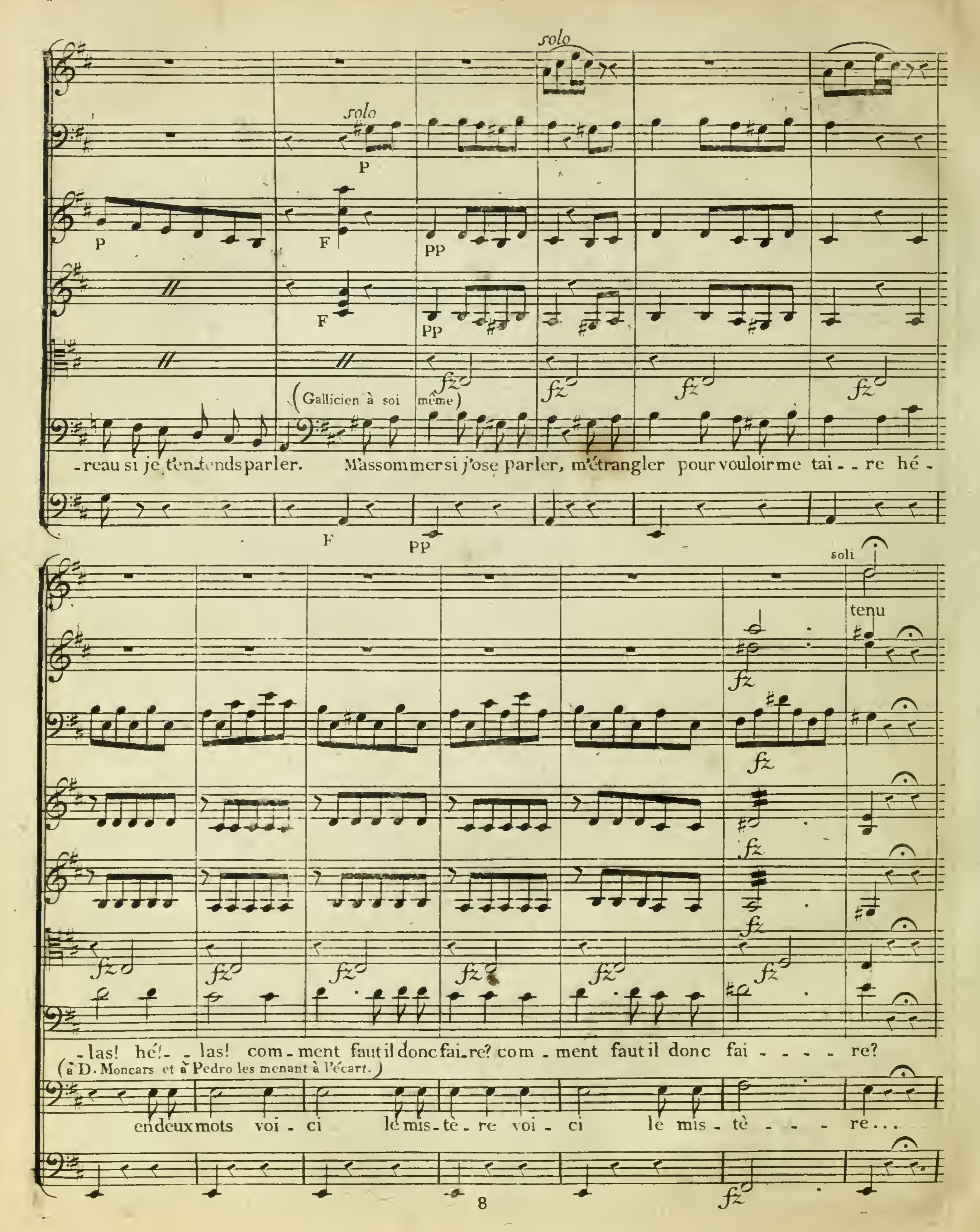

ahiahiahiahiahi ahi!
paix coquinplus bas coquin, plus bas.
toujours à genoux
seigneurMon_cars, seigneurMon_cars, je vous en prie, Ber_
unis.
cres

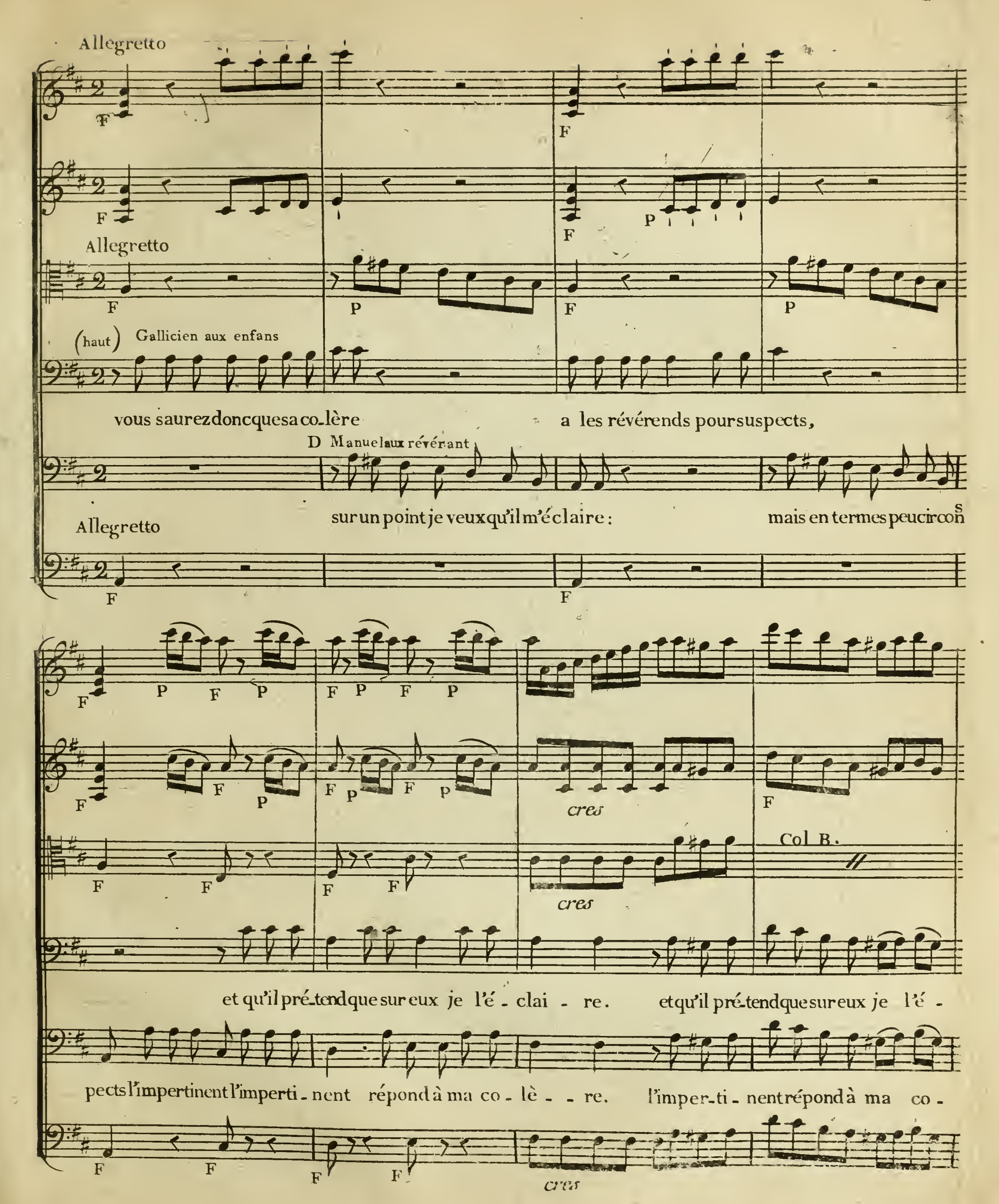

cres
cres
soli
cres
F P
cres
F P
F P Col B.
F P
cres
F P
-tille, et vous, Dona So-phie, au se-cours, au se-cours, sau-vez
F P
F P
F P
cres
F
F
F
F
moi sau-vez moi la vi - - - - - - e. au se-cours, au se-
F

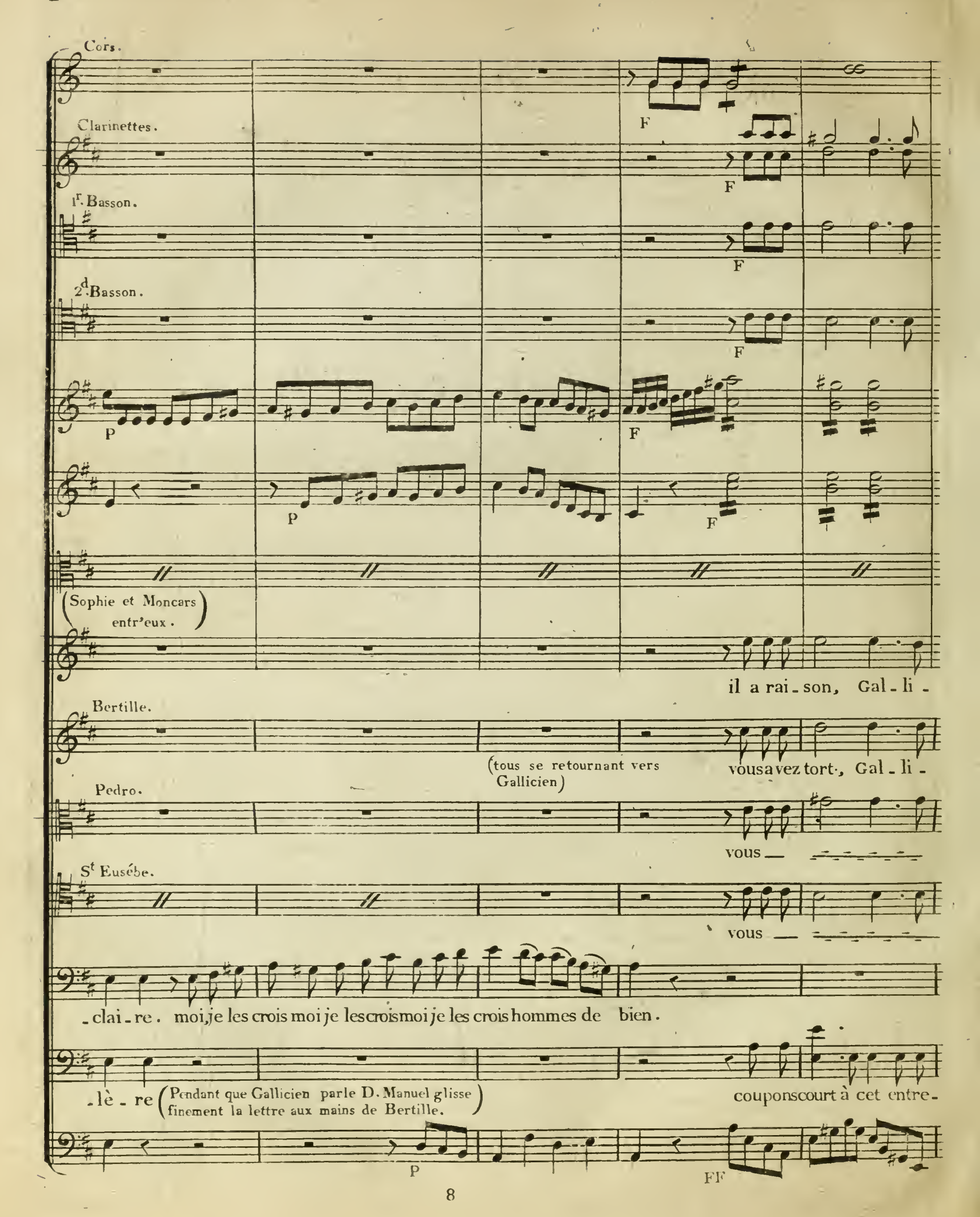

Col B.
Col B.
(tous accourants aux cris de Gallicien.)
Sophie et Bertille
O ciel! d'ou naît donc ce fra-
Moncars
S Flavien ou Pédro
S Eusebe
O ciel! d'ou naît donc ce fra-
-cours, sau-vez moi sau-vez moi la vi - - - e. sau-vez
D. Manuel
(à part)
O mor-tel-em-bar - -

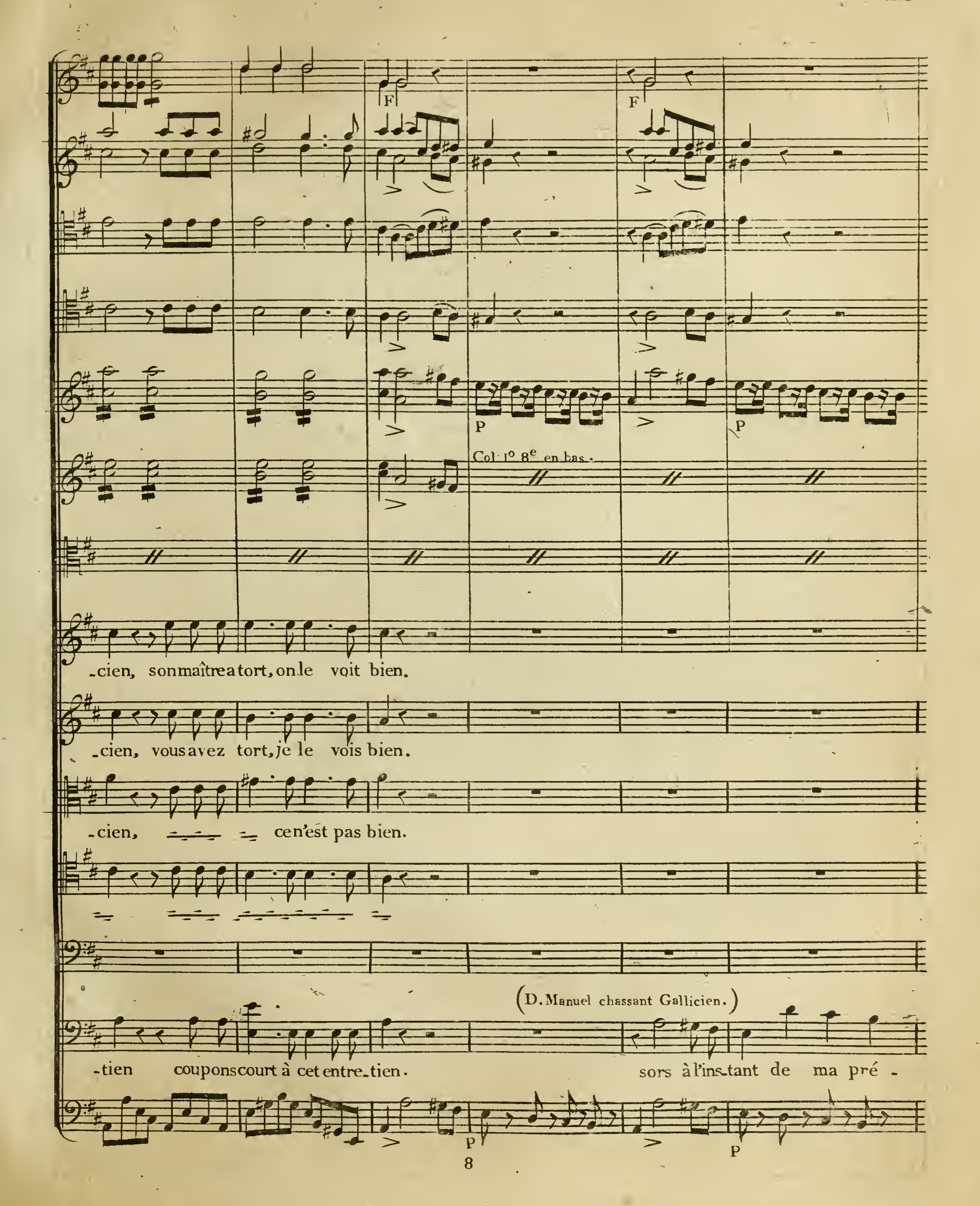

F P F P F
F P F P F
F P F P F
F P F P FP FP
F P FP FP FP
-cas! appai-sez-vous, je vous sup-pli-e. appaisez vous je vous sup-pli-e. ô ciel!
-cas!
-cas!
-cas! appai sez-vous, je vous sup-pli-e. appaisez vous je vous suppli-e. ô ciel!
moi sau-vez moi je vous en prie sau-vez moi je vous en prie sau-vez moi sau-vez
-ras! j'ai trop é-cou-té ma fu-ri-e. j'ai trop écou-té ma fu-rie comment nous ti-rer de ce
FP FP FP FP

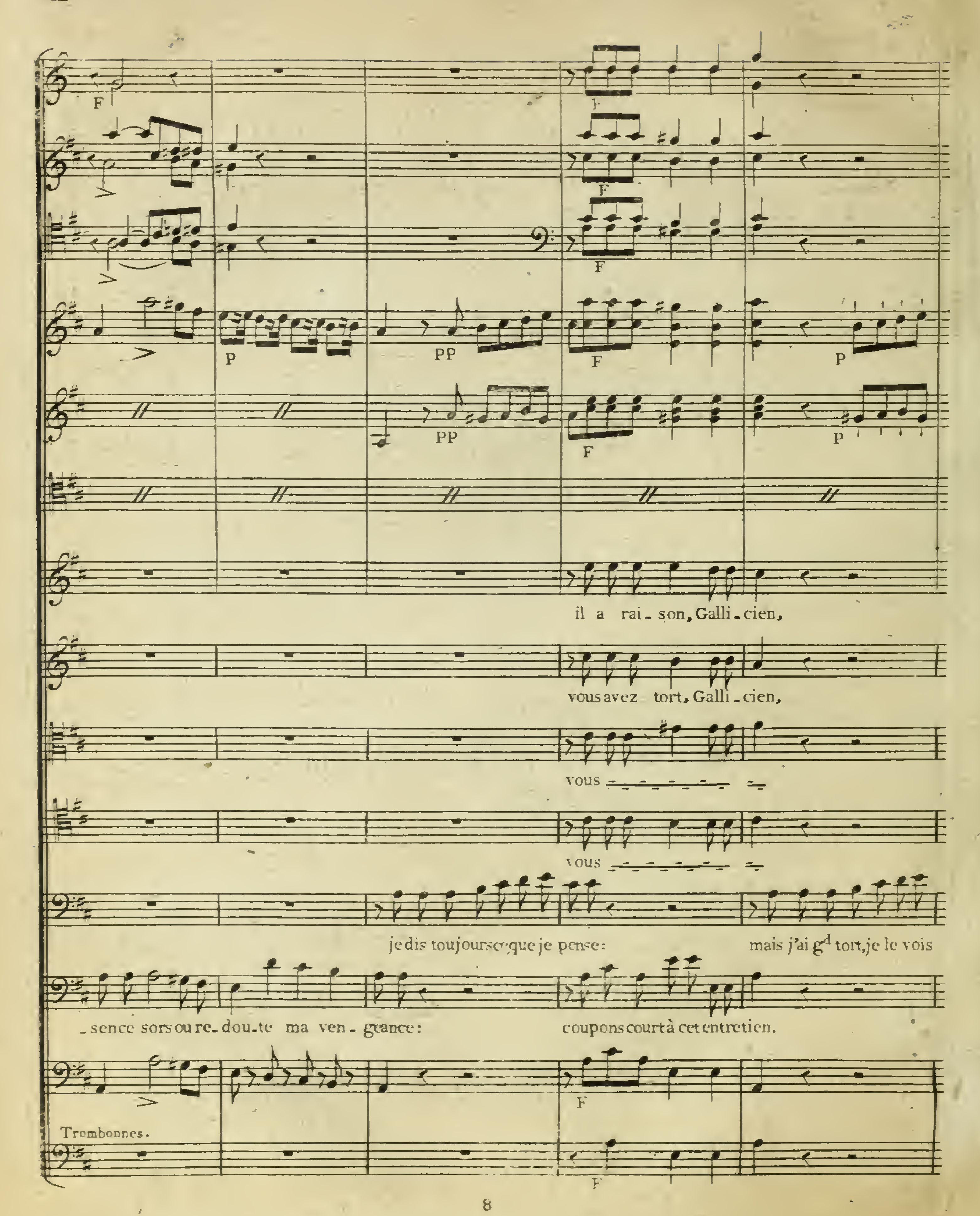

F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F
F P
F P
F
P
F
P
uniss
F P
F P
F
P
F
Col B
F
P
F
d'où vient
ce grand fra_cas!
d'où vient
ce grand fra_cas!
(Gallicien aux enfans)
moi je vous en prie sau_vez moi je vais vous raconter l'af_fai_re.
pas comment nous ti_rer de ce pas!
(bas lui serrant la main avec colère)
je t'as_som_me, bour_ _
F P
F P
F
F
P

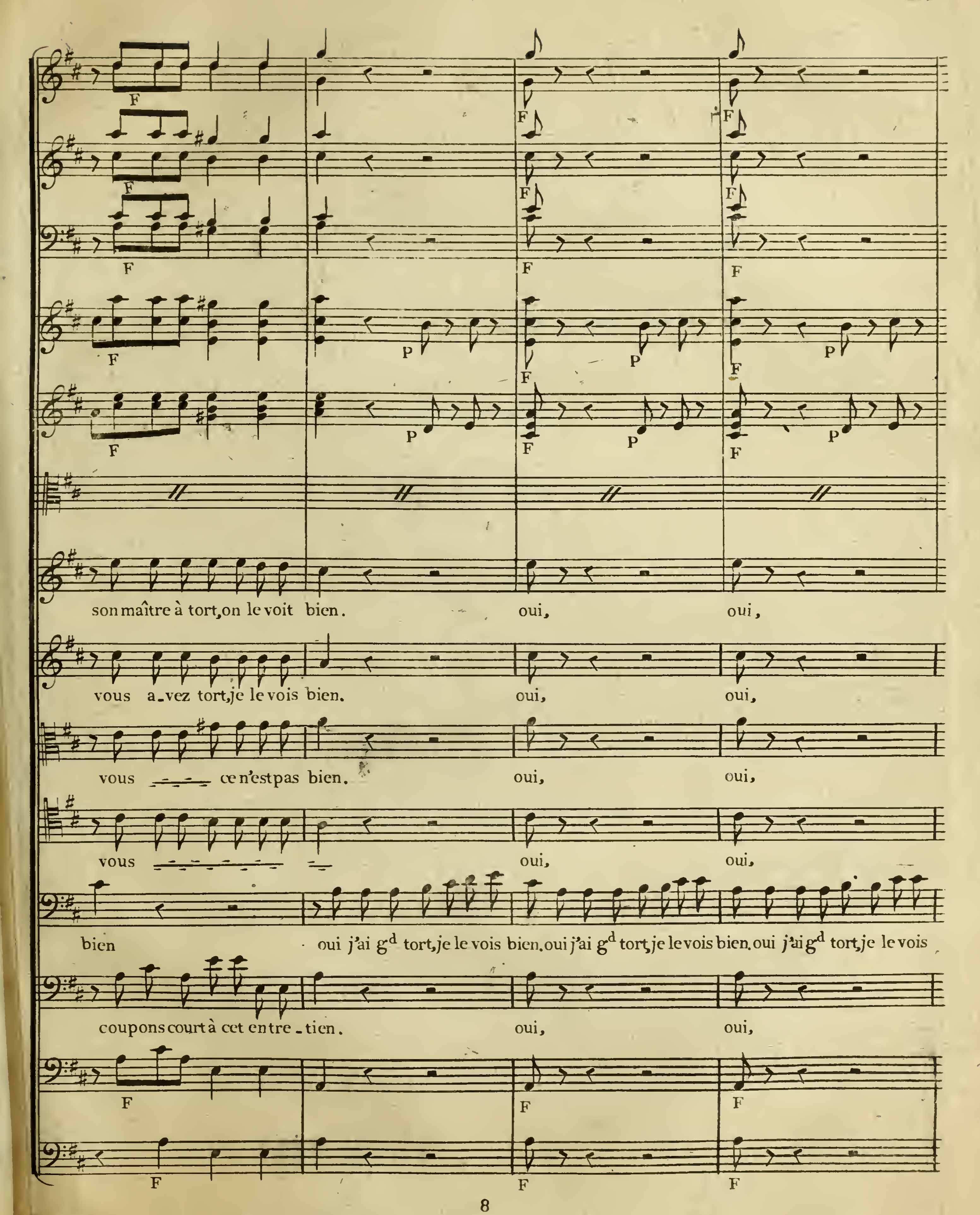

solo
solo
P
P
F
F
PP
PP
fz
(Gallicien à soi même)
-reau si je t'en-tends parler. M'assommer si j'ose parler, m'étrangler pour vouloir me tai--re hé-
F
PP
soli
tenu
fz
-las! hé!- -las! com-ment faut il donc fai-re? com-ment faut il donc fai----re?
(à D. Moncars et à Pedro les menant à l'écart.)
en deux mots voi-ci le mis-tè-re voi-ci le mis-tè---re...

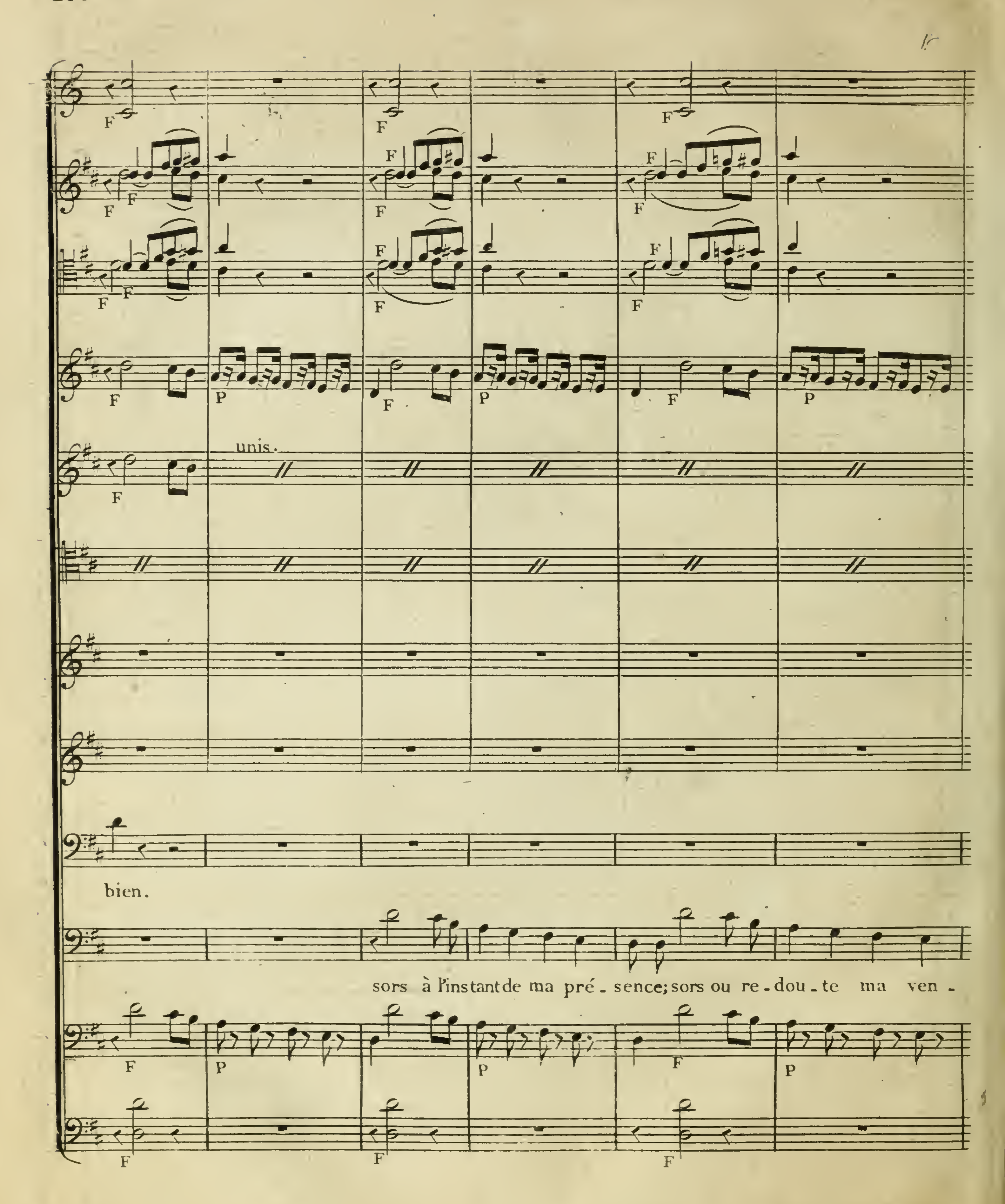

Allegretto
Allegretto
(haut) Gallicien aux enfans
vous saurez donc que sa co_lère a les révérends pour suspects,
D Manuel aux révérant
sur un point je veux qu'il m'éclaire : mais en termes peu circons
Allegretto
Col B.
et qu'il pré_tend que sur eux je l'é - clai - re. et qu'il pré_tend que sur eux je l'é -
pects l'impertinent l'imperti - nent répond à ma co - lè - - re. l'imper-ti - nent répond à ma co -
cres

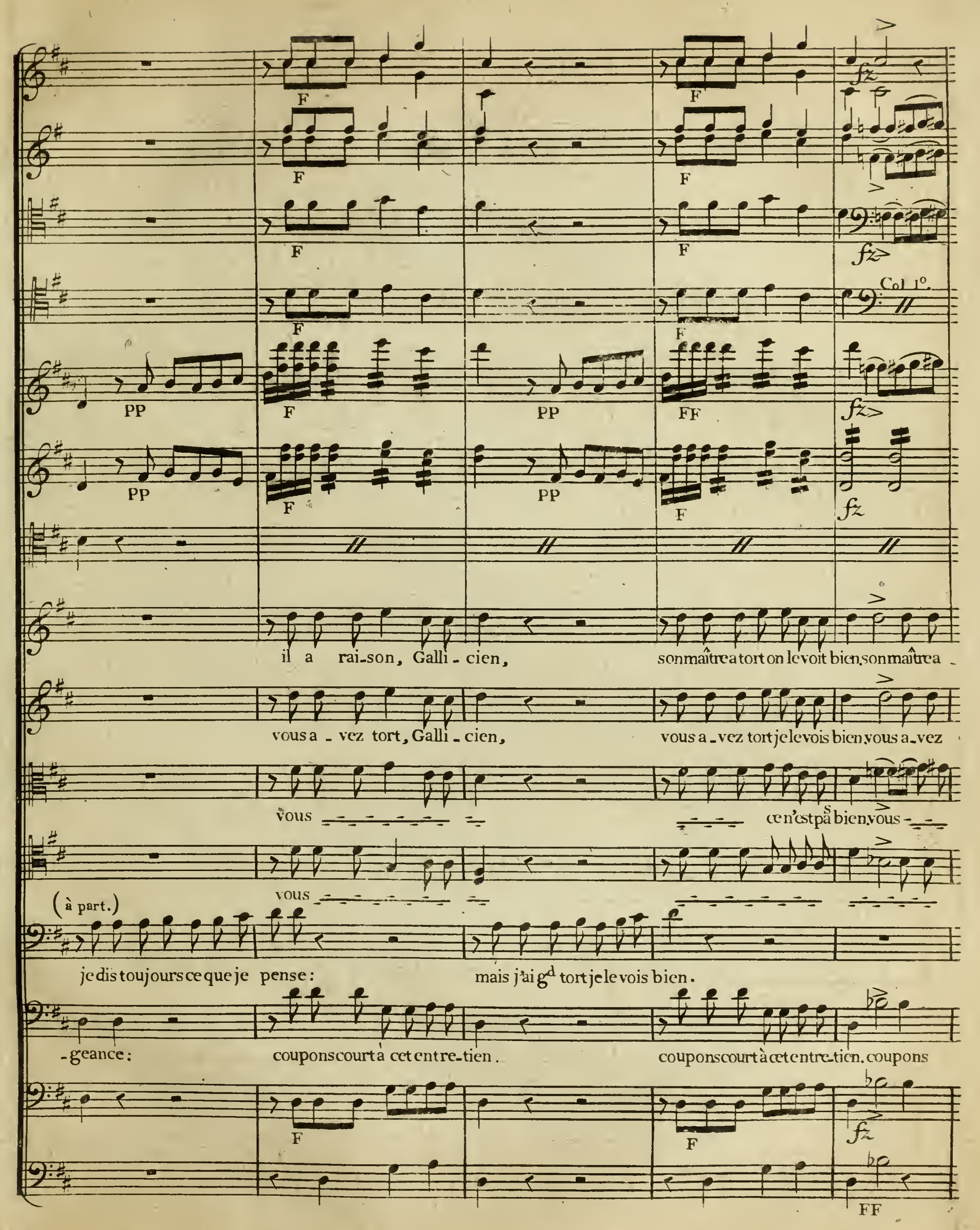

Cors.
F
Clarinettes.
F
1r. Basson.
F
2d. Basson.
F
P
F
P
F
(Sophie et Moncars entr'eux.)
il a rai _ son, Gal _ li _
Bertille.
vous avez tort, Gal _ li _
(tous se retournant vers Gallicien)
Pedro.
vous
St Eusébe.
vous
_ clai _ re. moi, je les crois moi je les crois moi je les crois hommes de bien.
_ lè _ re (Pendant que Gallicien parle D. Manuel glisse finement la lettre aux mains de Bertille.)
couponscourt à cet entre _
P
FF

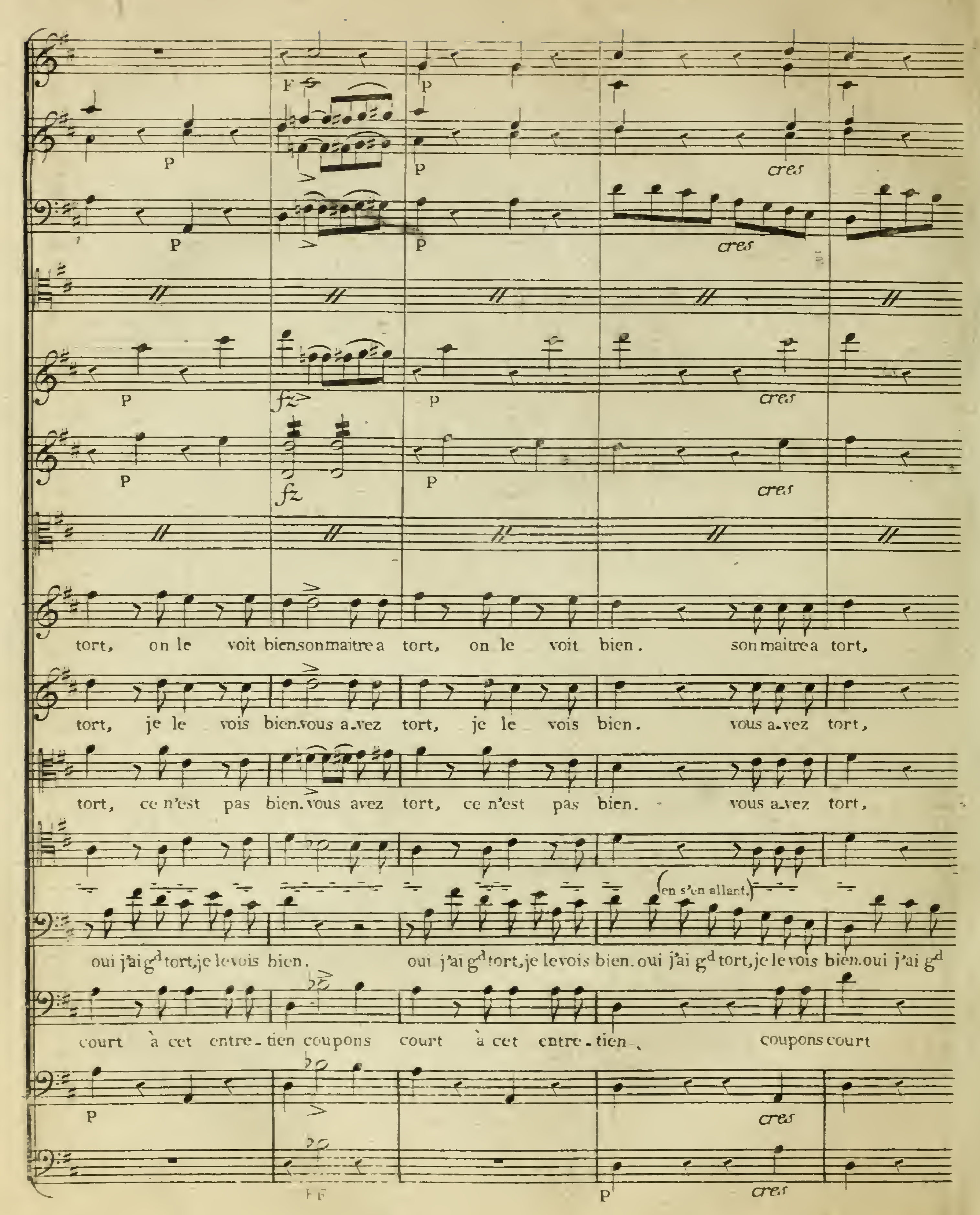

F
F
P
P
Col 1° 8e en bas.
-cien, son maître a tort, on le voit bien.
-cien, vous avez tort, je le vois bien.
-cien, ce n'est pas bien.
(D. Manuel chassant Gallicien.)
-tien coupons court à cet entre-tien.
sors à l'ins-tant de ma pré-
P
P

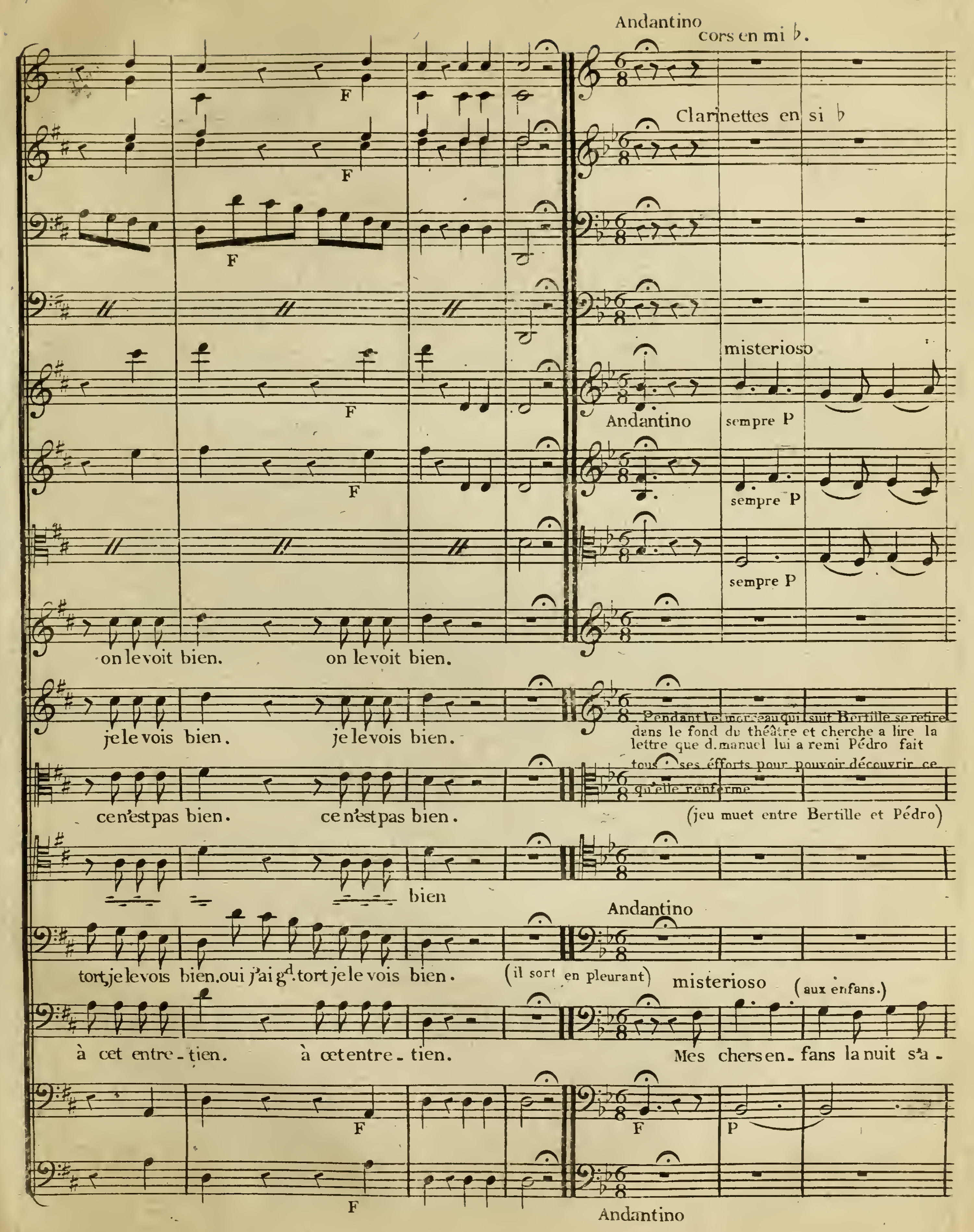

F
F
F
P
PP
F
P
PP
F
P
il a rai_son, Galli_cien,
vous avez tort, Galli_cien,
vous
vous
je dis toujours ce que je pense:
mais j'ai gd tort, je le vois
_sence sors ou re_dou_te ma ven_geance:
coupons court à cet entretien.
F
Trombonnes.
F

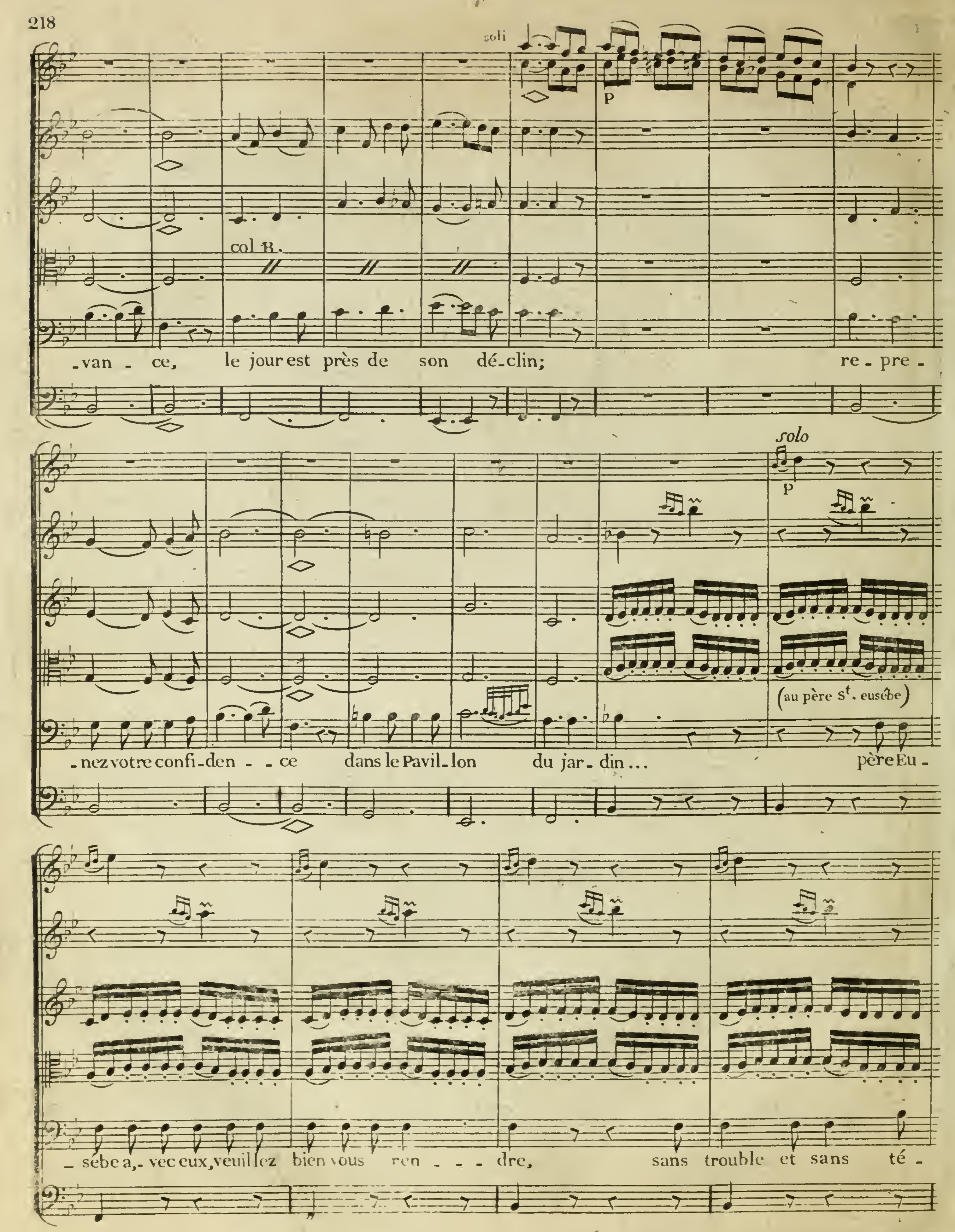

son maître à tort, on le voit bien. oui, oui,
vous a_vez tort, je le vois bien. oui, oui,
vous ce n'est pas bien. oui, oui,
vous oui, oui,
bien oui j'ai gd tort, je le vois bien. oui j'ai gd tort, je le vois bien. oui j'ai gd tort, je le vois
coupons court à cet entre_tien. oui, oui,

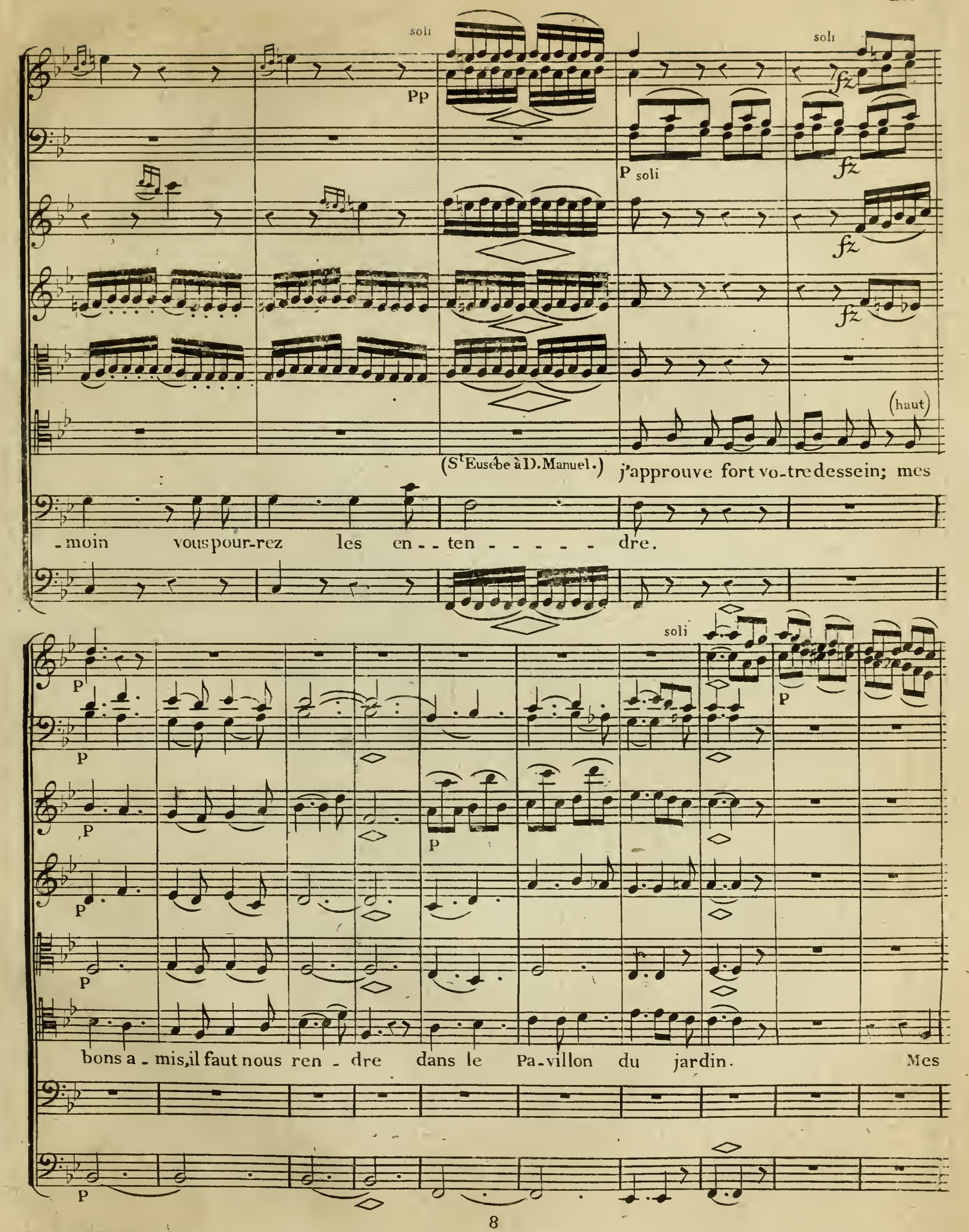

unis.
bien.
sors à l'instant de ma pré - sence; sors ou re - dou - te ma ven -

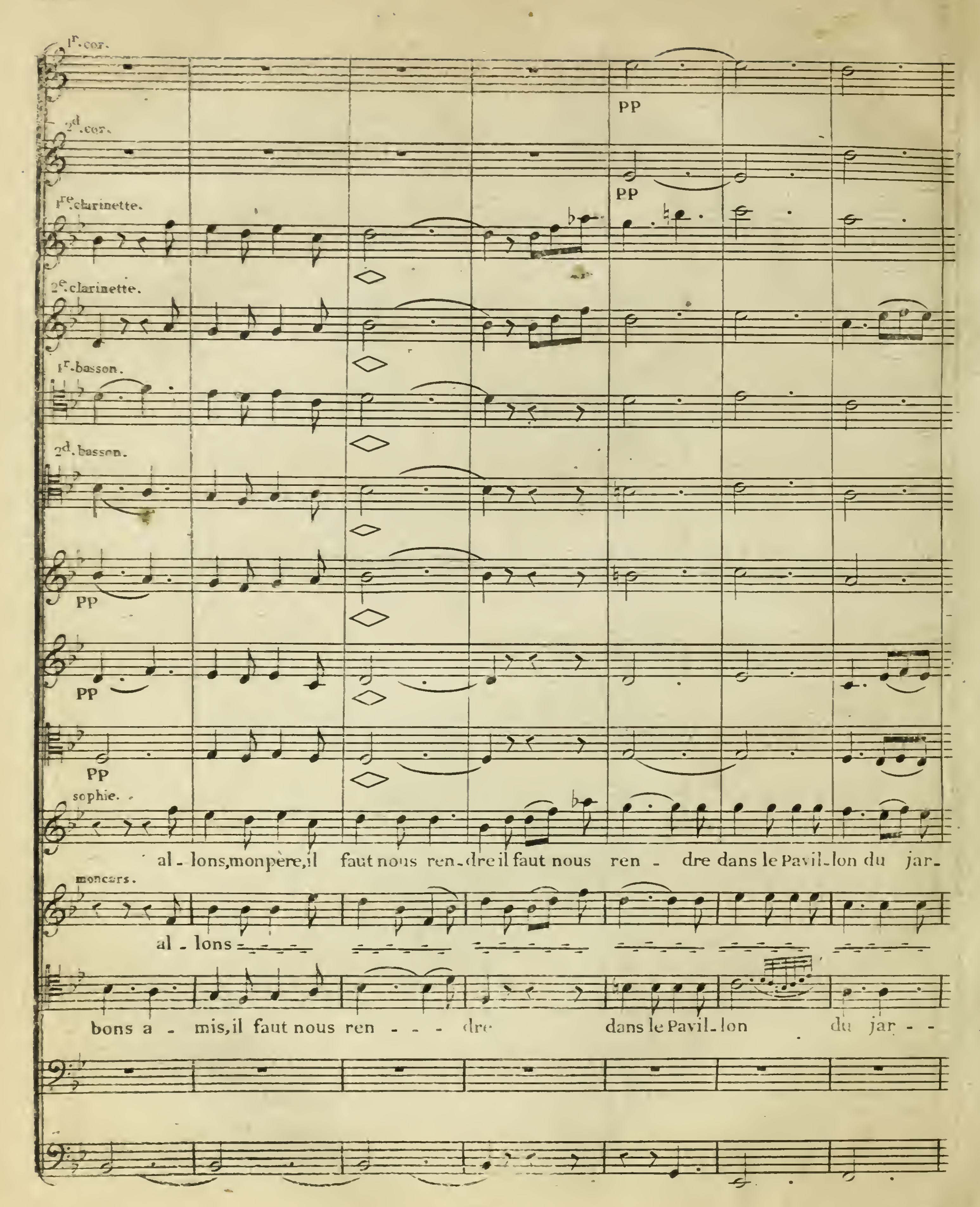

F
F
F
F
PP
F
PP
FF
fz
PP
F
PP
F
fz
Col 1o.
il a rai_son, Galli _ cien,
son maître a tort on le voit bien, son maître a _
vous a _ vez tort, Galli _ cien,
vous a _ vez tort je le vois bien, vous a_vez
vous
ce n'est pas bien, vous
vous
(à part.)
je dis toujours ce que je pense:
mais j'ai gd tort je le vois bien.
_geance:
coupons court à cet entre_tien.
coupons court à cet entre_tien. coupons
F
F
fz
FF

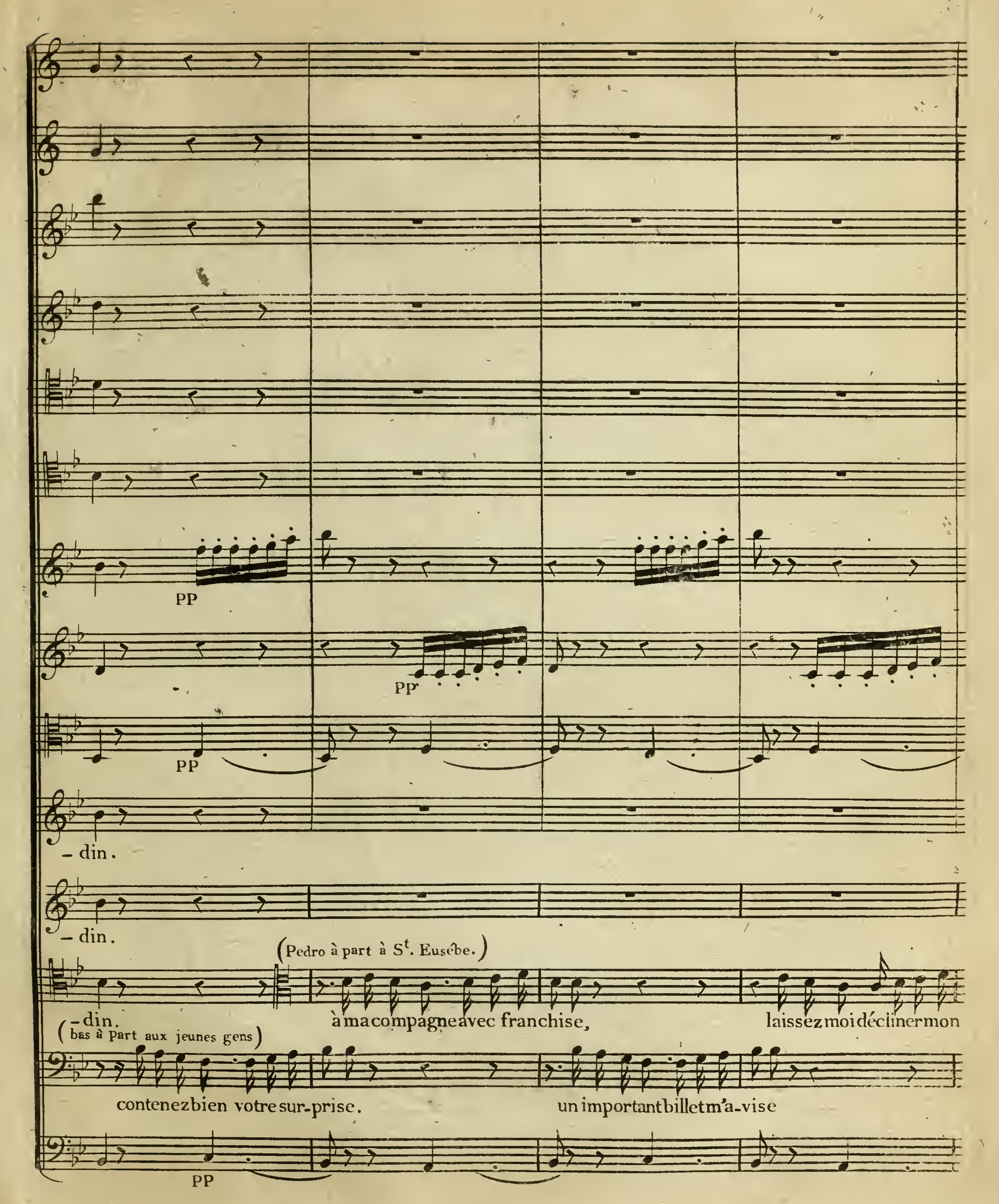

tort, on le voit bien.son maitre a tort, on le voit bien. son maitre a tort,
tort, je le vois bien.vous a-vez tort, je le vois bien. vous a-vez tort,
tort, ce n'est pas bien. vous avez tort, ce n'est pas bien. vous a-vez tort,
(en s'en allant.)
oui j'ai gd tort, je le vois bien. oui j'ai gd tort, je le vois bien. oui j'ai gd tort, je le vois bien. oui j'ai gd
court à cet entre-tien coupons court à cet entre-tien. coupons court
cres

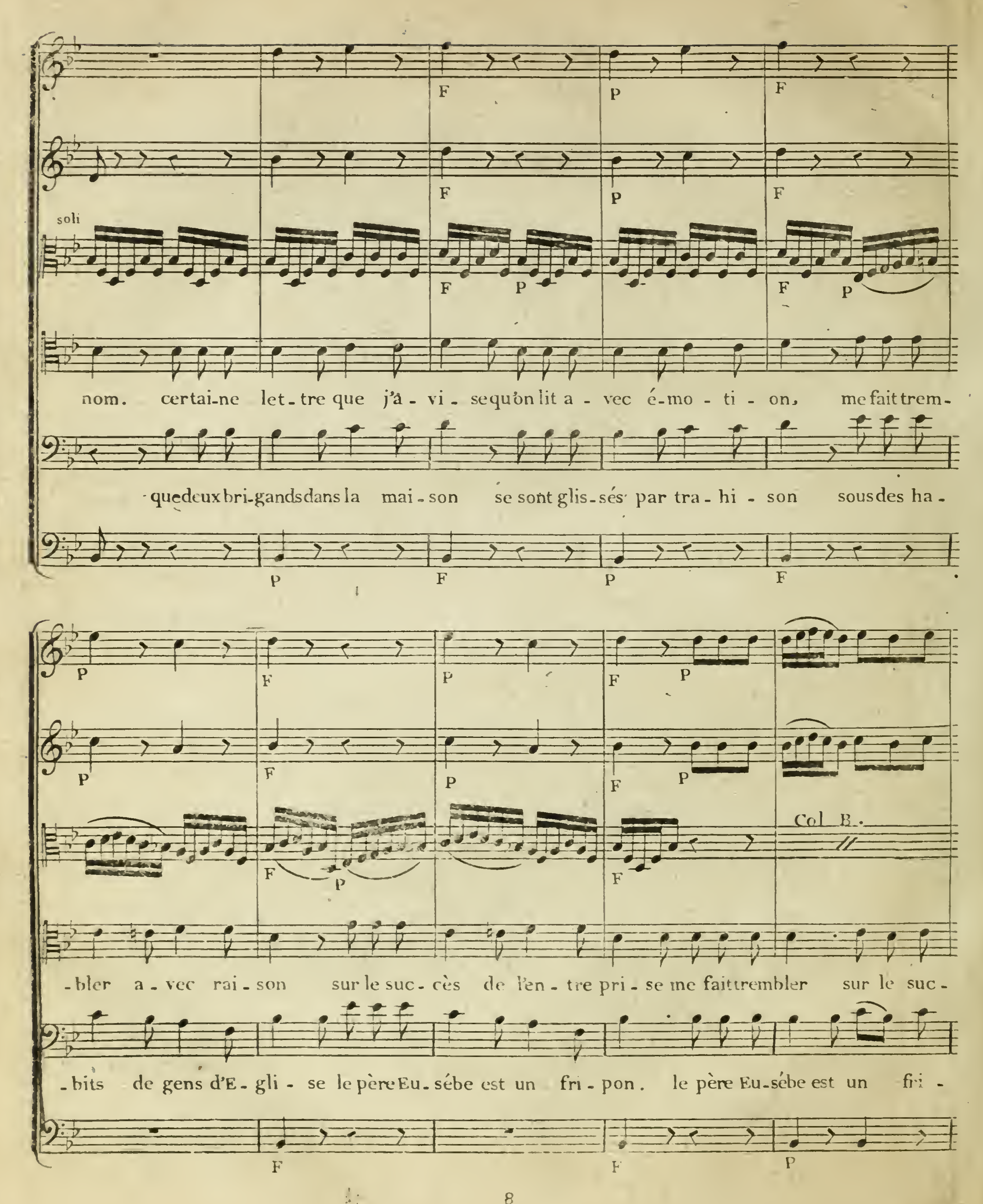

Andantino
cors en mi ♭.
Clarinettes en si ♭
misterioso
Andantino
sempre P
sempre P
sempre P
on le voit bien. on le voit bien.
je le vois bien. je le vois bien.
Pendant le morceau qui suit Bertille se retire dans le fond du théâtre et cherche a lire la lettre que d.manuel lui a remi Pédro fait tous ses éfforts pour pouvoir découvrir ce qu'elle renferme
ce n'est pas bien. ce n'est pas bien.
(jeu muet entre Bertille et Pédro)
bien
Andantino
tort, je le vois bien. oui j'ai gd. tort je le vois bien.
(il sort en pleurant)
misterioso
(aux enfans.)
à cet entre-tien. à cet entre-tien.
Mes chers en-fans la nuit s'a-
F
P
Andantino

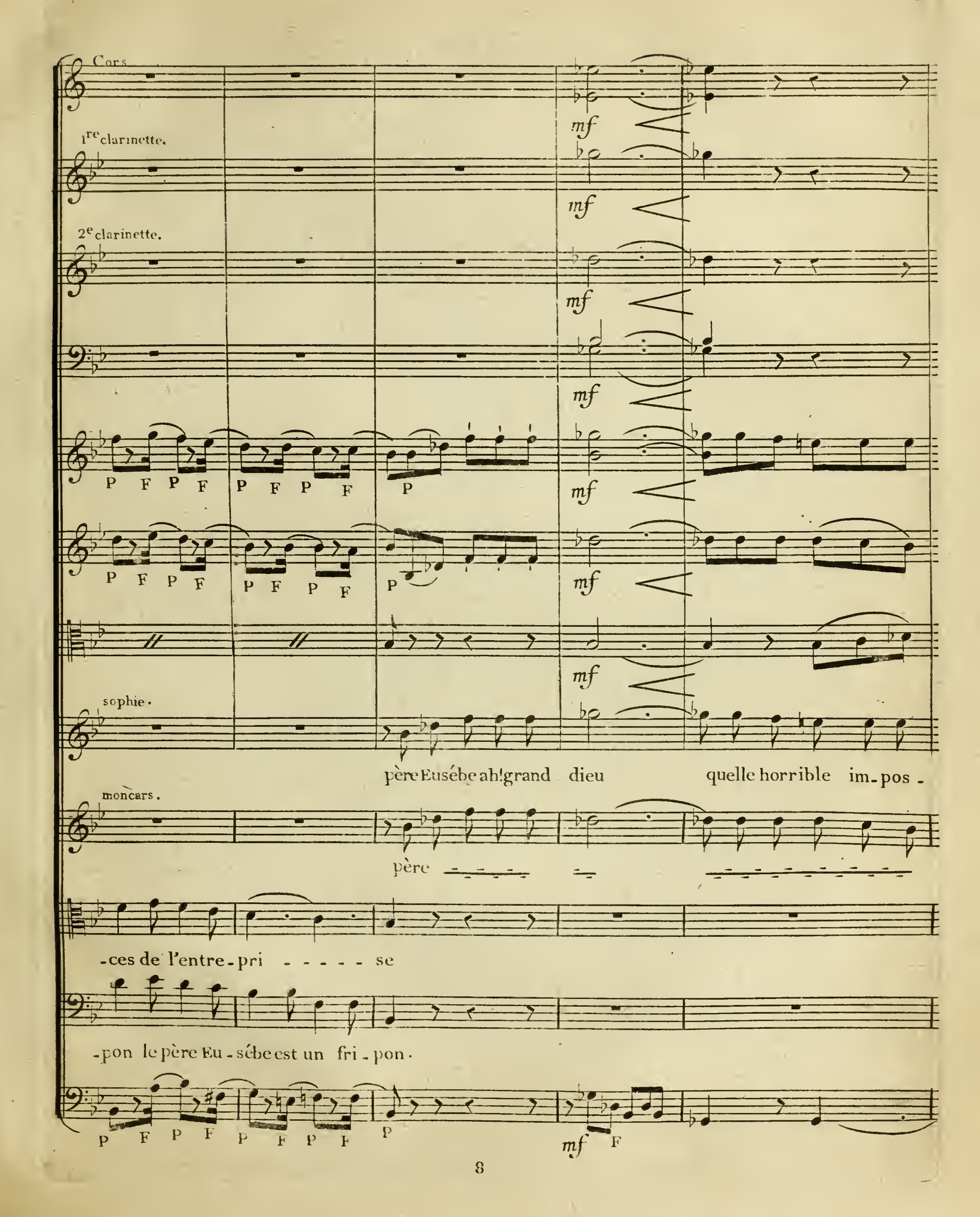

soli
p
col B.
-van - ce, le jour est près de son dé-clin; re-pre-
solo
p
(au père St. eusèbe)
-nez votre confi-den - - ce dans le Pavil-lon du jar-din... père Eu-
- sèbe a,- vec eux, veuillez bien vous ren - - - dre, sans trouble et sans té -

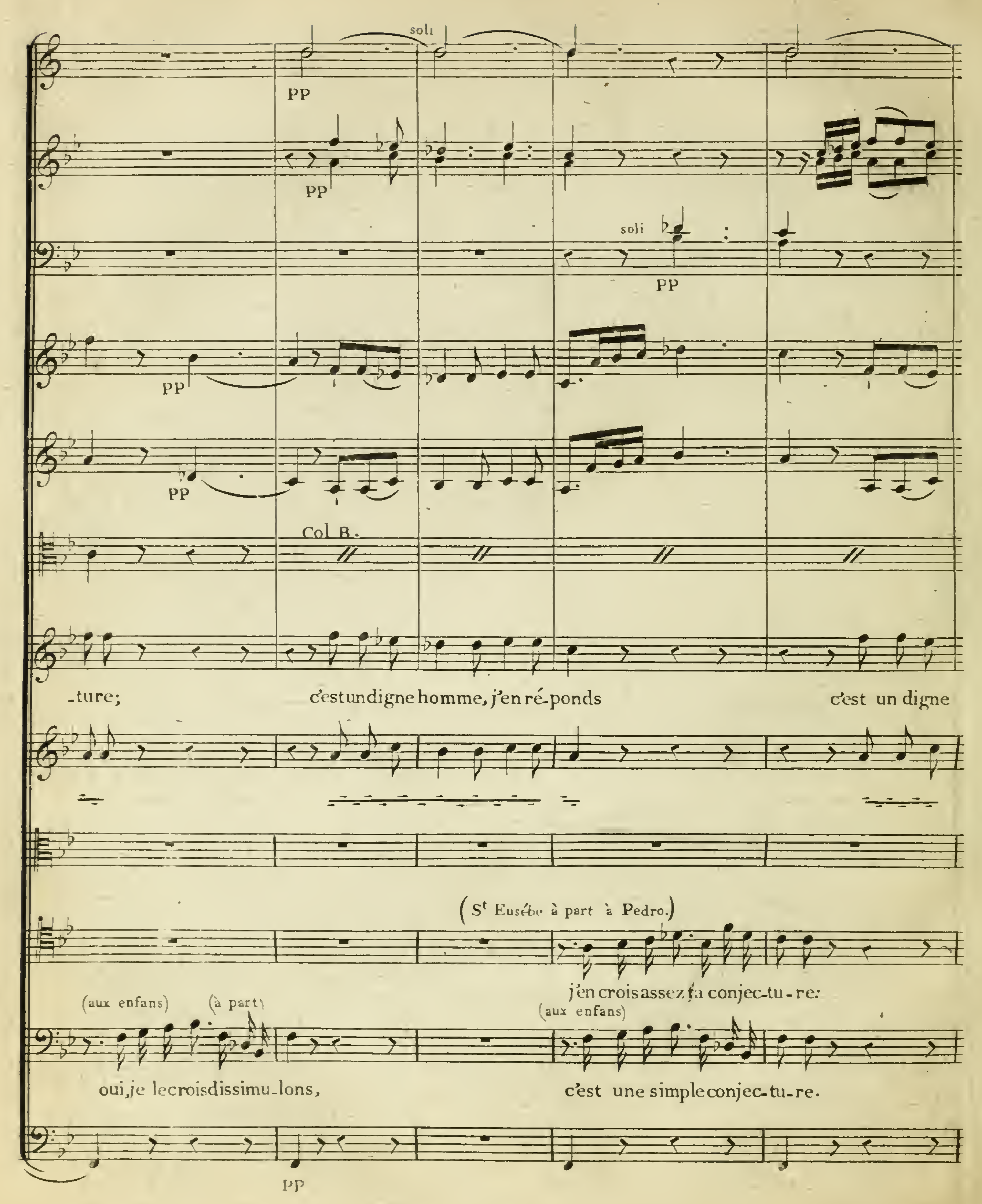

soli
pp
P soli
fz
soli
fz
fz
(haut)
(St Eusèbe à D. Manuel.)
j'approuve fort vo-tre dessein; mes
-moin vous pour-rez les en-- ten - - - - - dre.
soli
p
p
p
p
p
p
bons a - mis, il faut nous ren - dre dans le Pa-villon du jardin. Mes
p

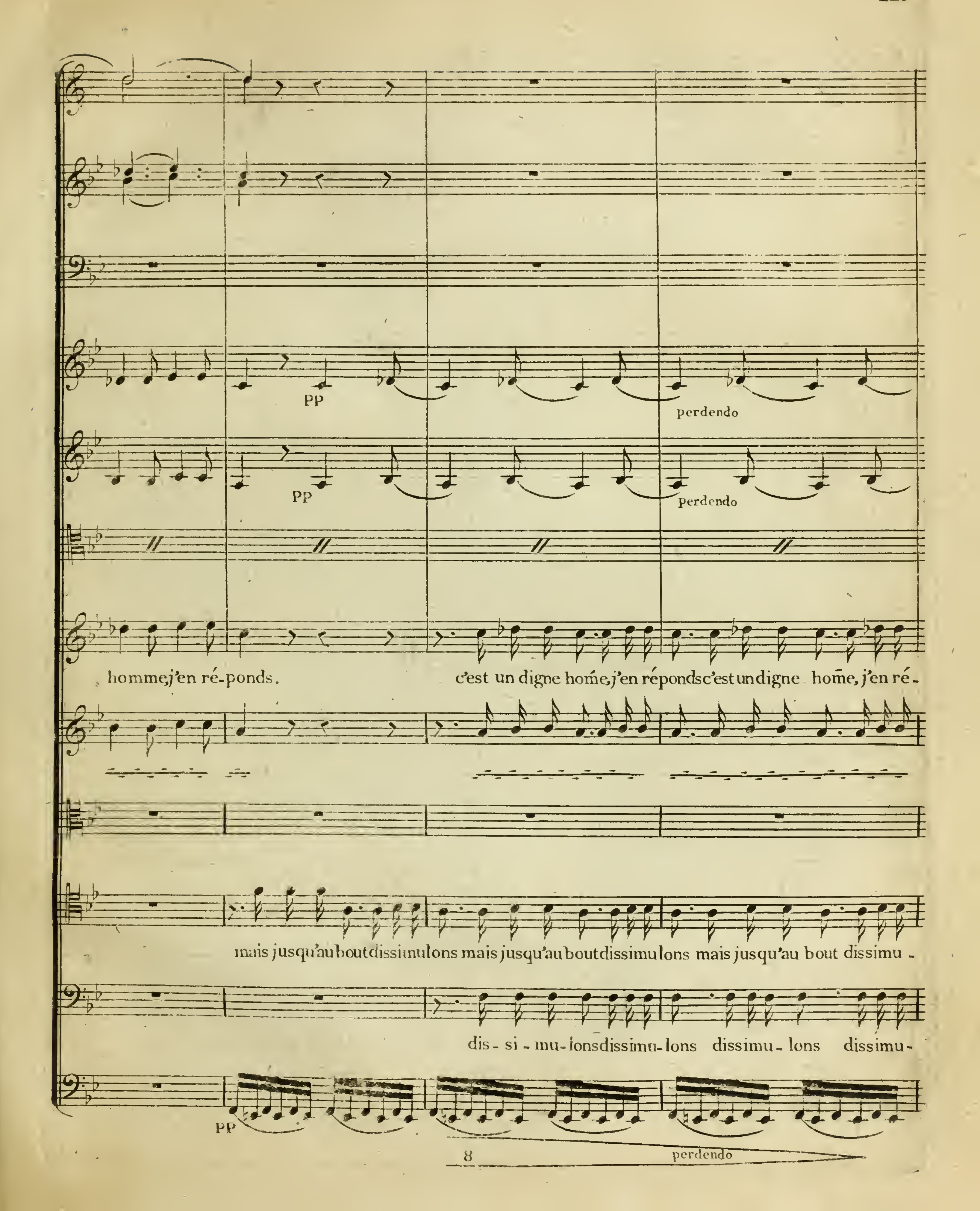

1r. cor.
PP
2d. cor.
PP
1re. clarinette.
2e. clarinette.
1r. basson.
2d. basson.
PP
PP
PP
sophie.
al - lons, mon père, il faut nous ren - dre il faut nous ren - dre dans le Pavil - lon du jar -
moncars.
al - lons
bons a - mis, il faut nous ren - - - dre dans le Pavil - lon du jar - -


pp
pp
pp
- din.
- din.
(Pedro à part à St. Eusèbe.)
- din.
à ma compagne avec franchise,
laissez moi décliner mon
(bas à part aux jeunes gens)
contenez bien votre sur-prise.
un important billet m'a-vise
pp

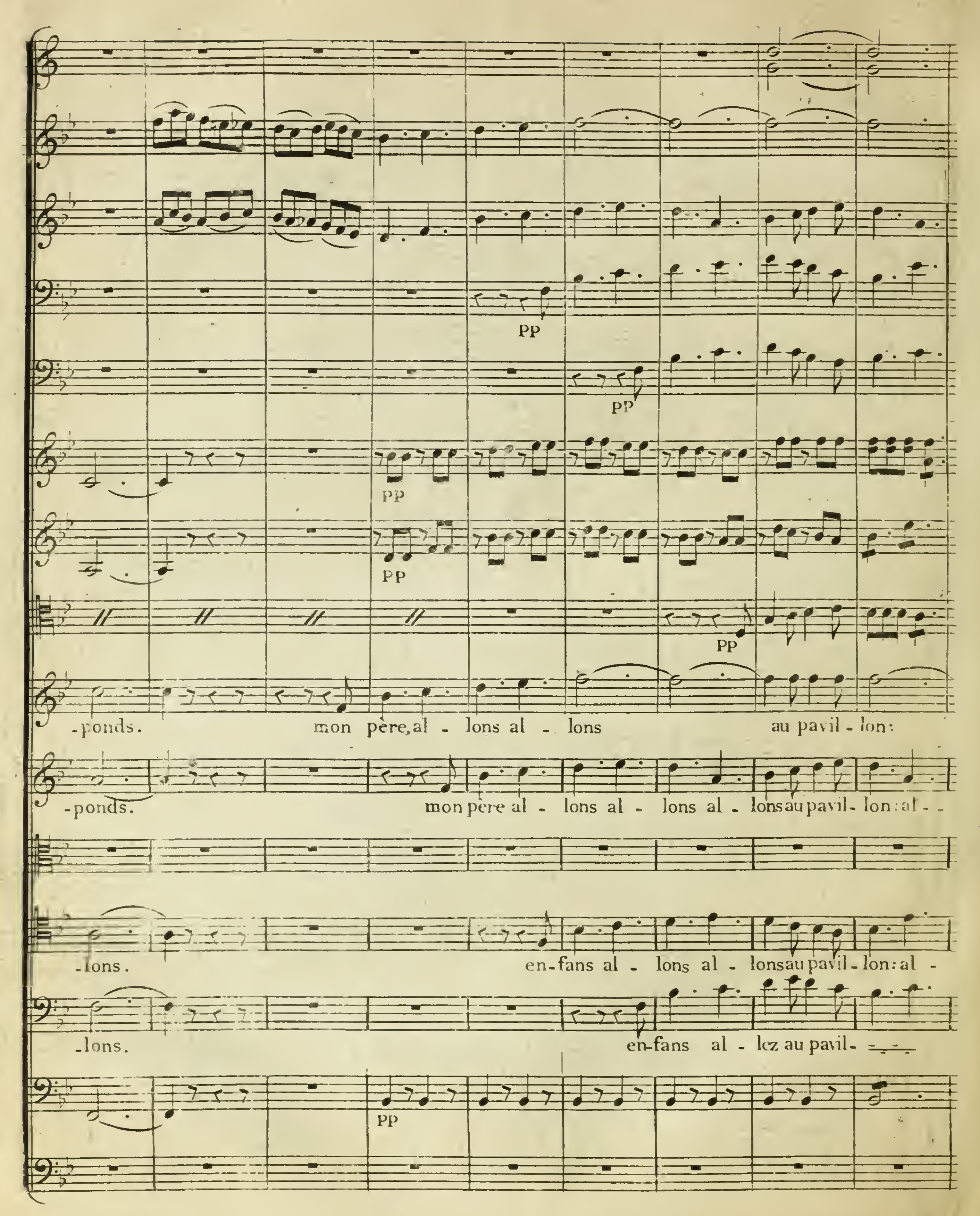

soli
F
P
nom. certai-ne let-tre que j'a-vi-sequ'on lit a-vec é-mo-ti-on, me fait trem-
-quedeux bri-gands dans la mai-son se sont glis-sés par tra-hi-son sous des ha-
Col B.
-bler a-vec rai-son sur le suc-cès de l'en-tre pri-se me fait trembler sur le suc-
-bits de gens d'E-gli-se le père Eu-sébe est un fri-pon. le père Eu-sébe est un fri-

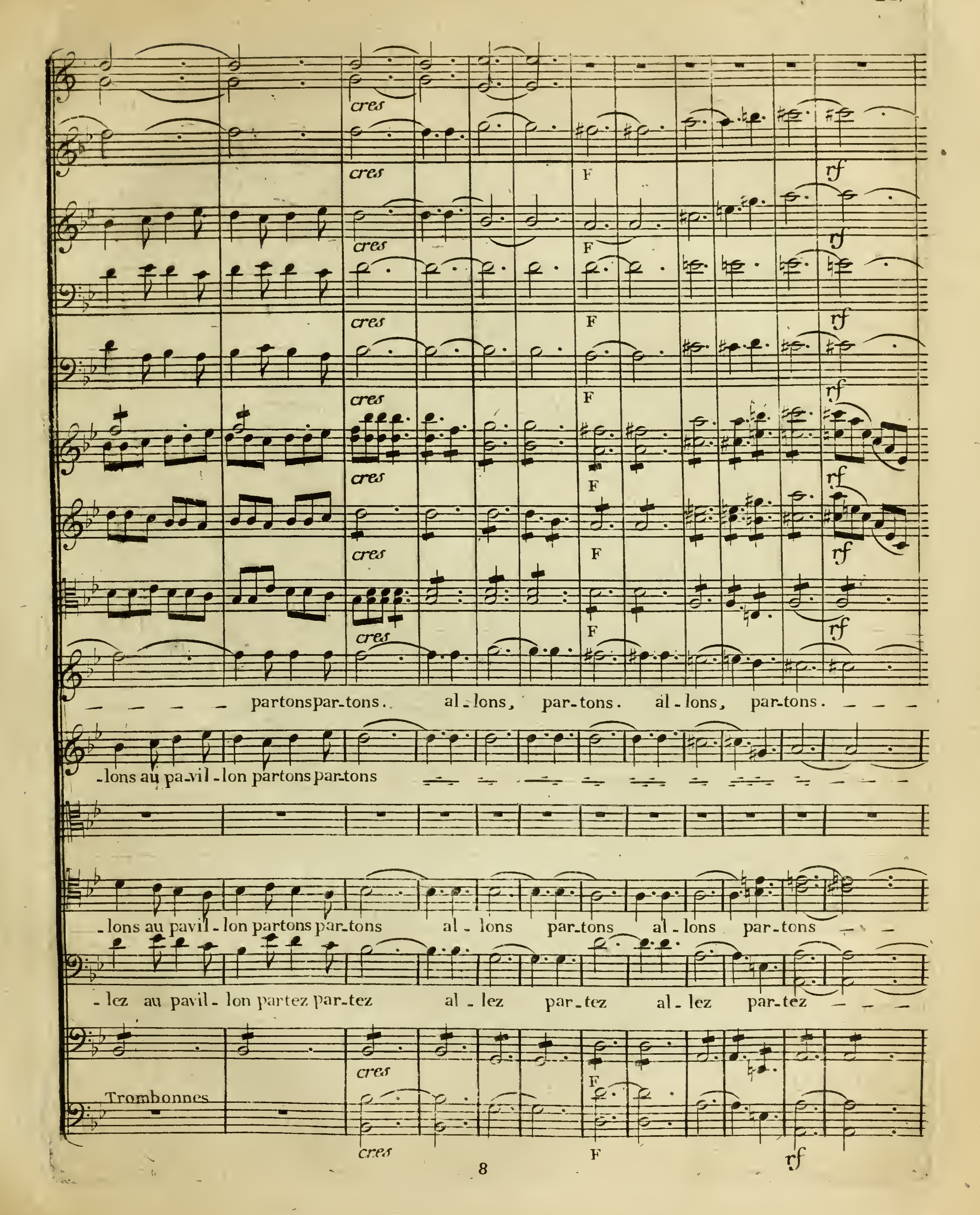

Cors
1re clarinette.
2e clarinette.
sophie.
père Eusébe ah! grand dieu quelle horrible im_pos_
moncars.
père
-ces de l'entre_pri - - - - - se
-pon le père Eu_sébe est un fri_pon.

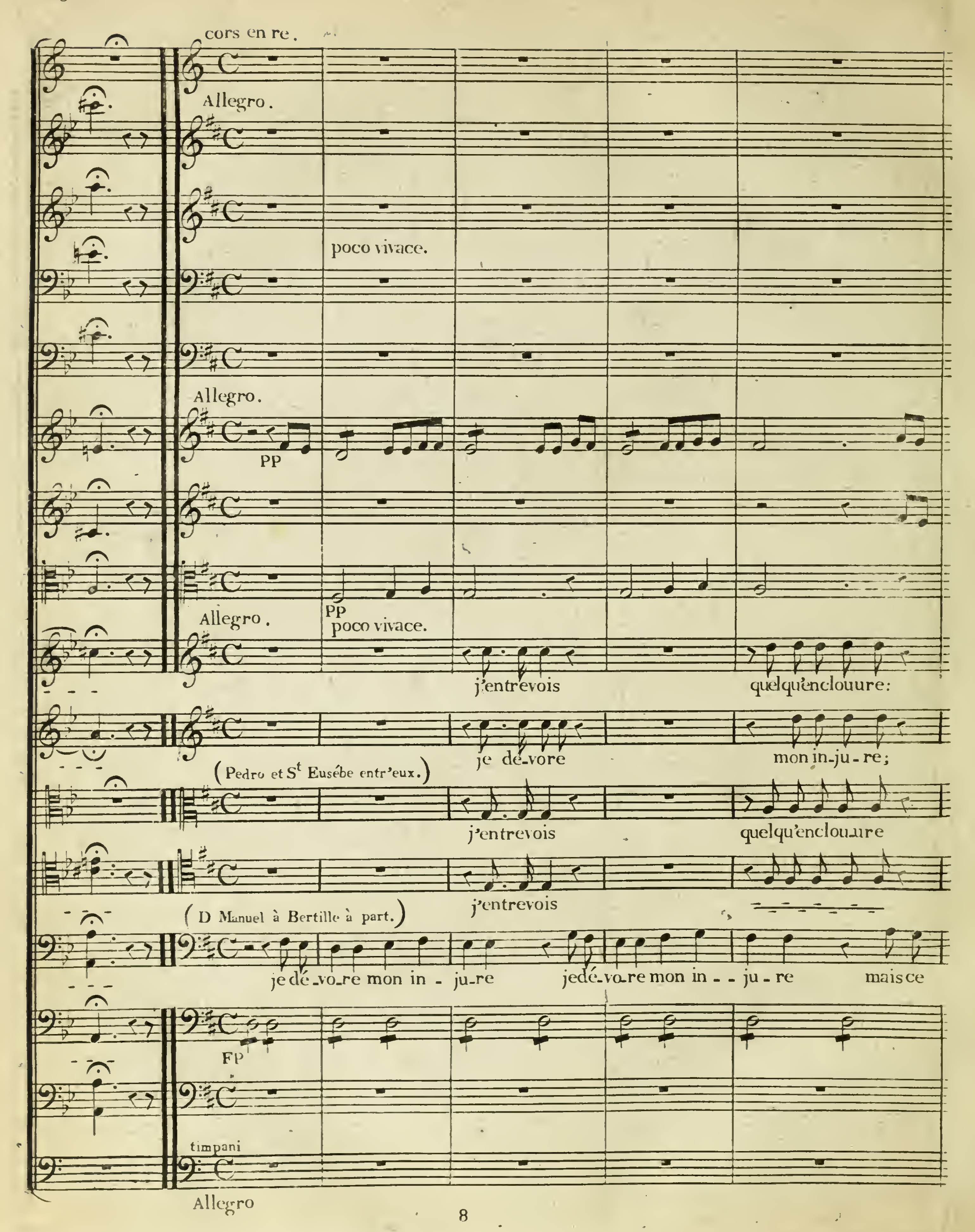

soli
pp
pp
soli
pp
pp
pp
Col B.
-ture;
c'est un digne homme, j'en ré-ponds
c'est un digne
(St Eusèbe à part à Pedro.)
j'en crois assez ta conjec-tu-re:
(aux enfans)
(à part)
(aux enfans)
oui, je le crois dissimu-lons,
c'est une simple conjec-tu-re.
pp

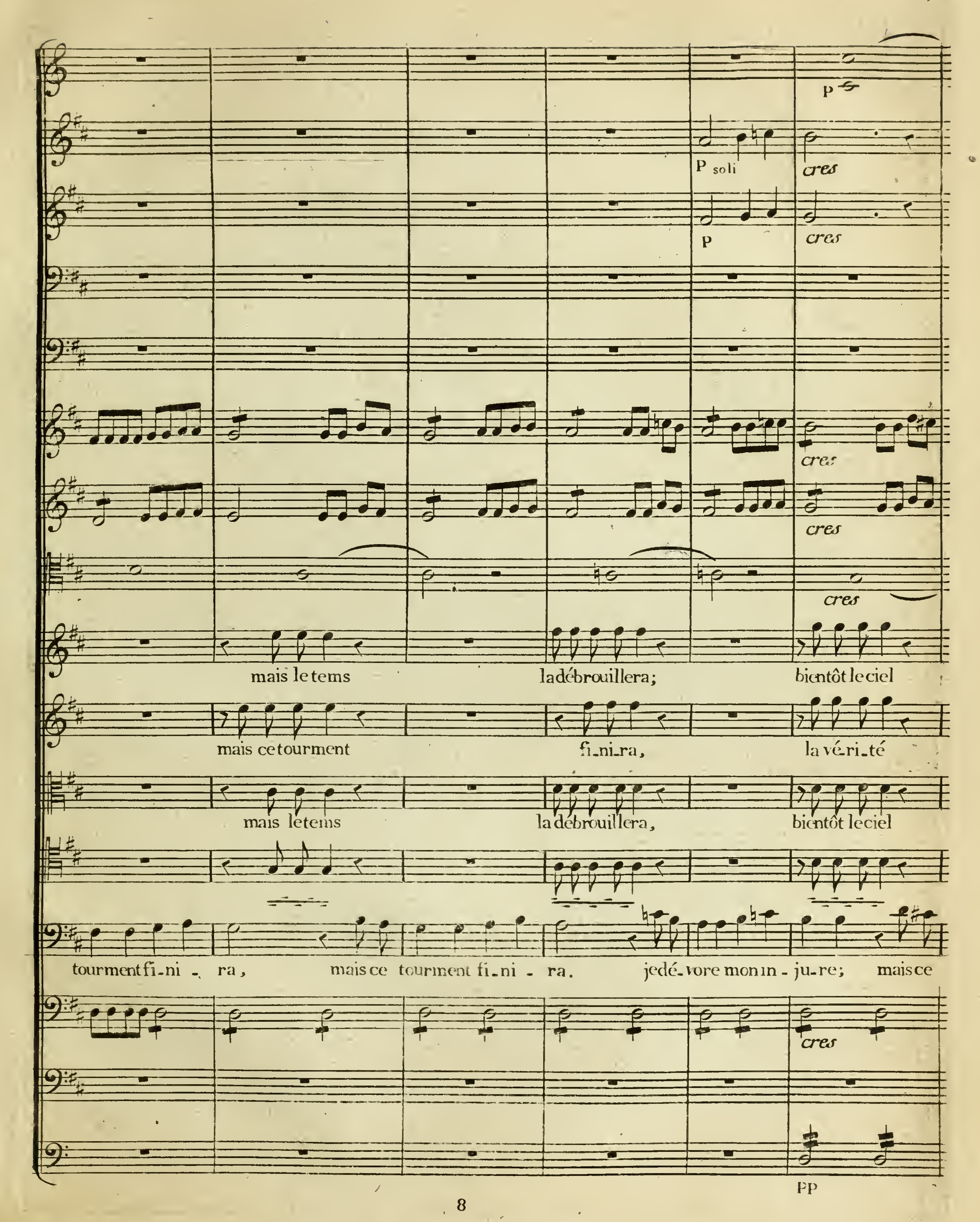


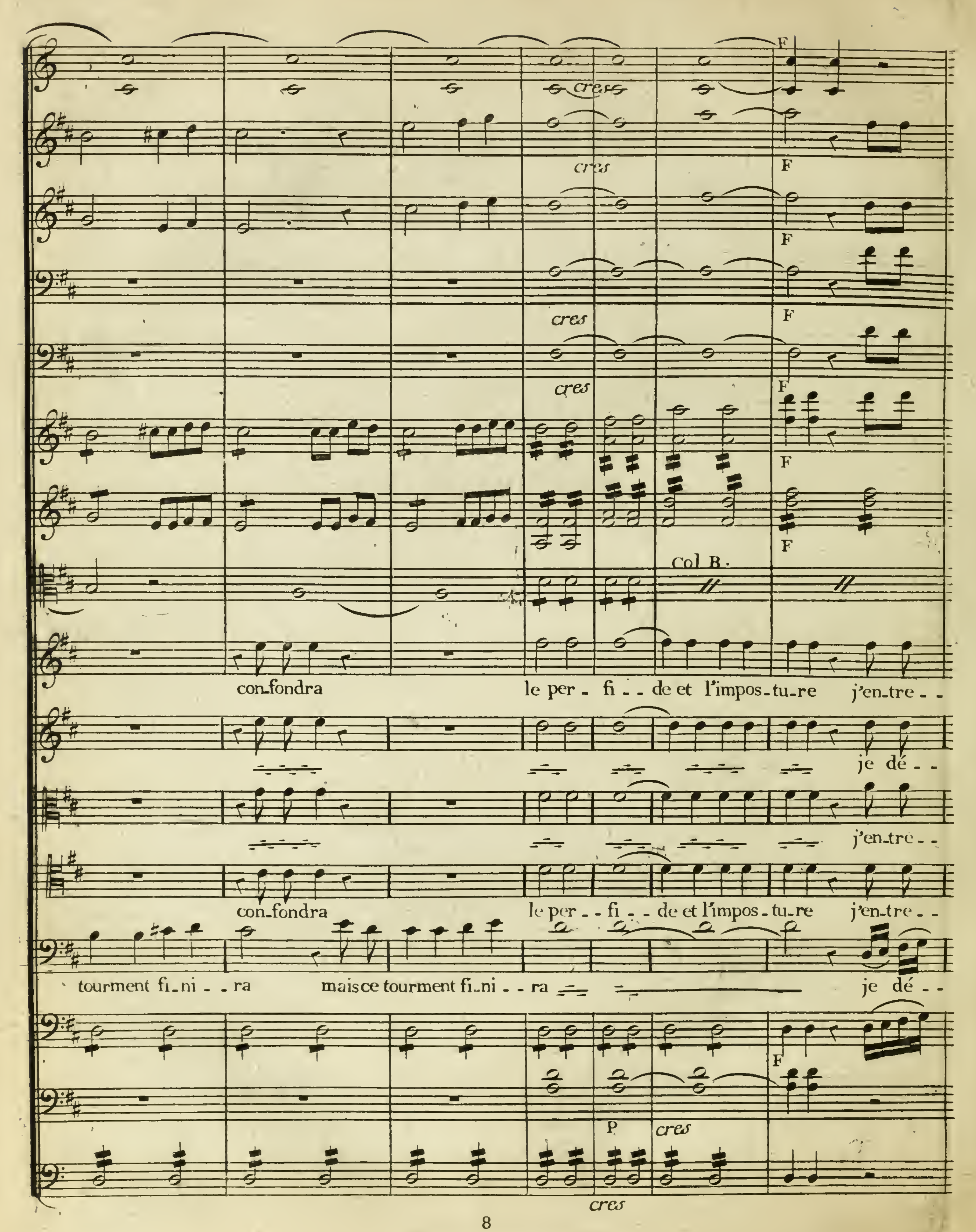
pp
pp
perdendo
perdendo
homme, j'en ré-ponds. c'est un digne hom̃e, j'en réponds c'est un digne hom̃e, j'en ré-
mais jusqu'au bout dissimulons mais jusqu'au bout dissimulons mais jusqu'au bout dissimu-
dis-si-mu-lons dissimu-lons dissimu-lons dissimu-
pp
8
perdendo

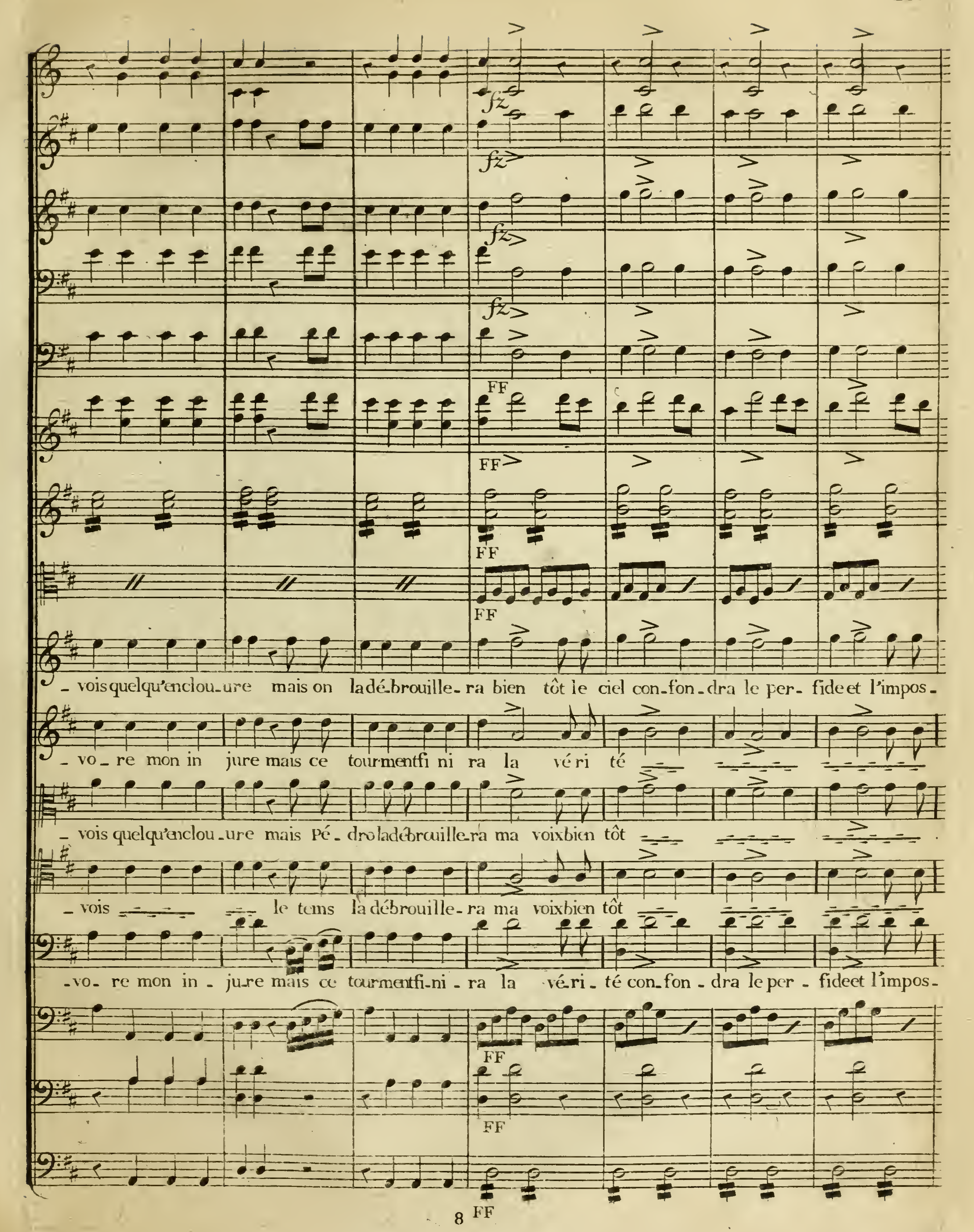

pp
pp
pp
pp
pp
-ponds. mon pere,al - lons al -- lons au pavil - lon:
-ponds. mon pere al - lons al - lons al - lonsau pavil - lon:al--
-lons. en-fans al - lons al - lonsau pavil - lon:al -
-lons. en-fans al - lez au pavil-
pp

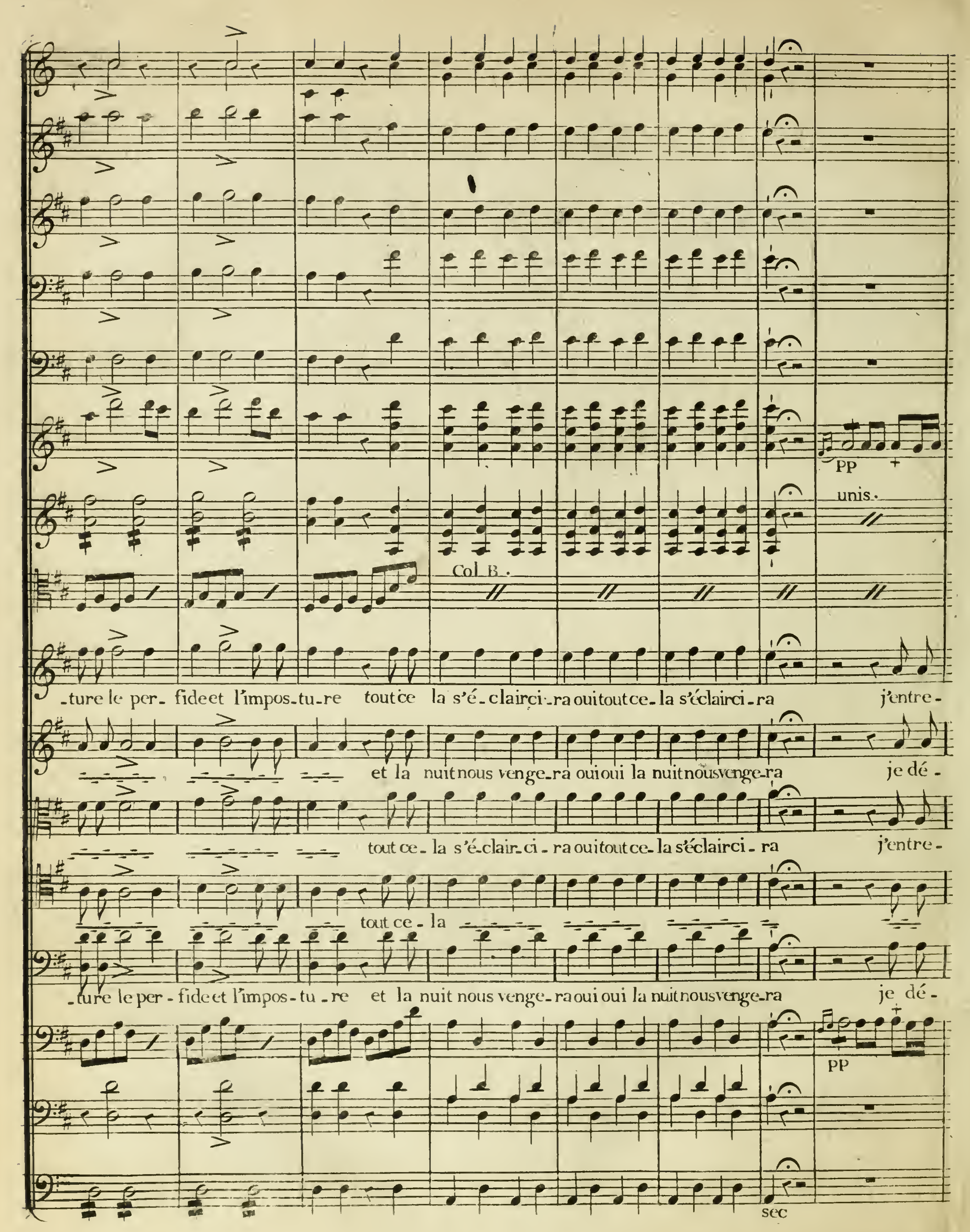

cres
F
rf
partons par_tons. al_lons, par_tons. al_lons, par_tons.
-lons au pa_vil-lon partons par_tons
-lons au pavil-lon partons par_tons al-lons par_tons al-lons par_tons
-lez au pavil-lon partez par_tez al-lez par_tez al-lez par_tez
Trombonnes

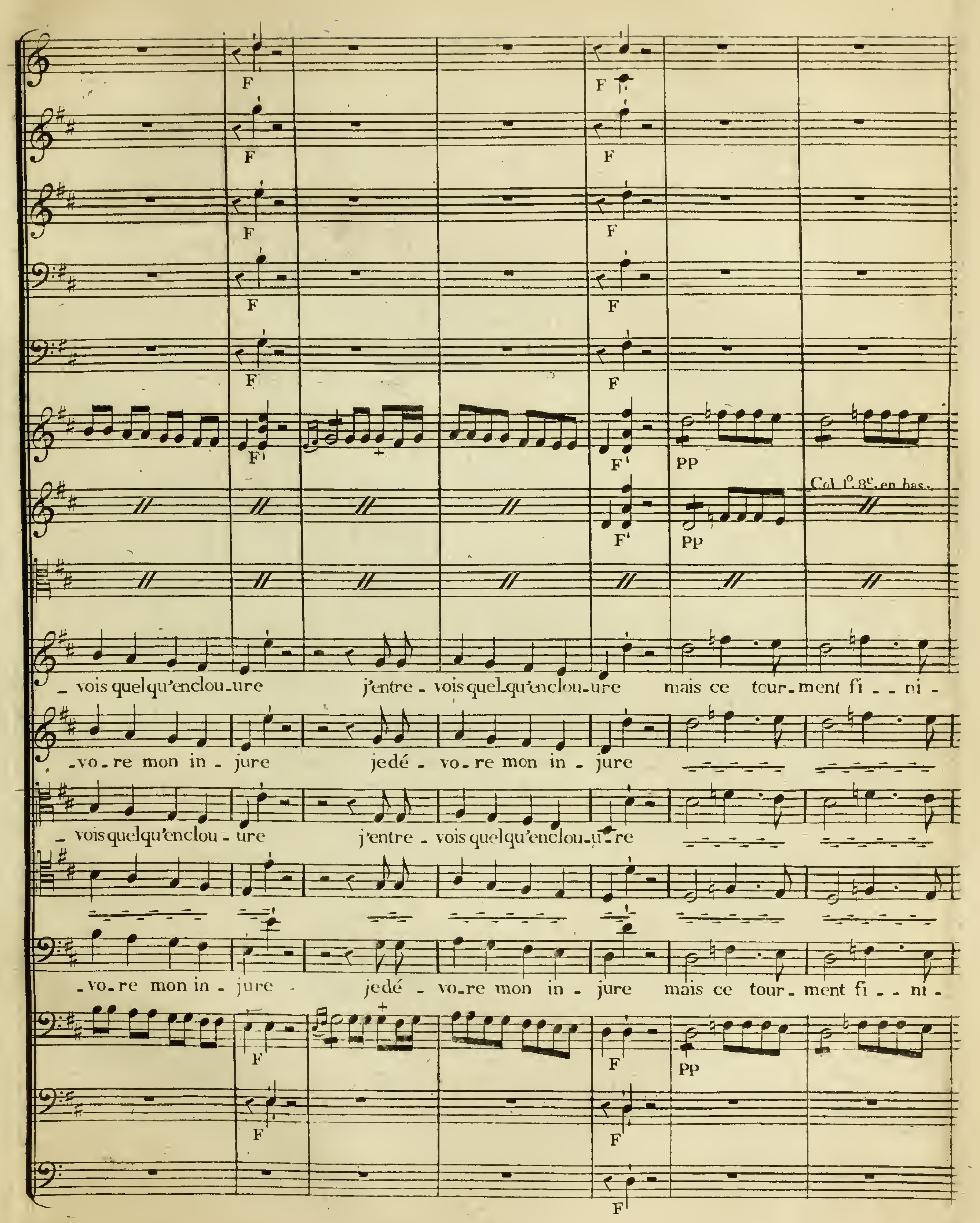

cors en re.
Allegro.
poco vivace.
Allegro.
pp
pp
poco vivace.
Allegro.
j'entrevois
quelqu'enclouure:
je dé_vore
mon in_ju_re;
(Pedro et St Eusébe entr'eux.)
j'entrevois
quelqu'enclou_ure
j'entrevois
(D Manuel à Bertille à part.)
je dé_vo_re mon in - ju_re
jedé_vo_re mon in - - ju - re
mais ce
Fp
timpani
Allegro

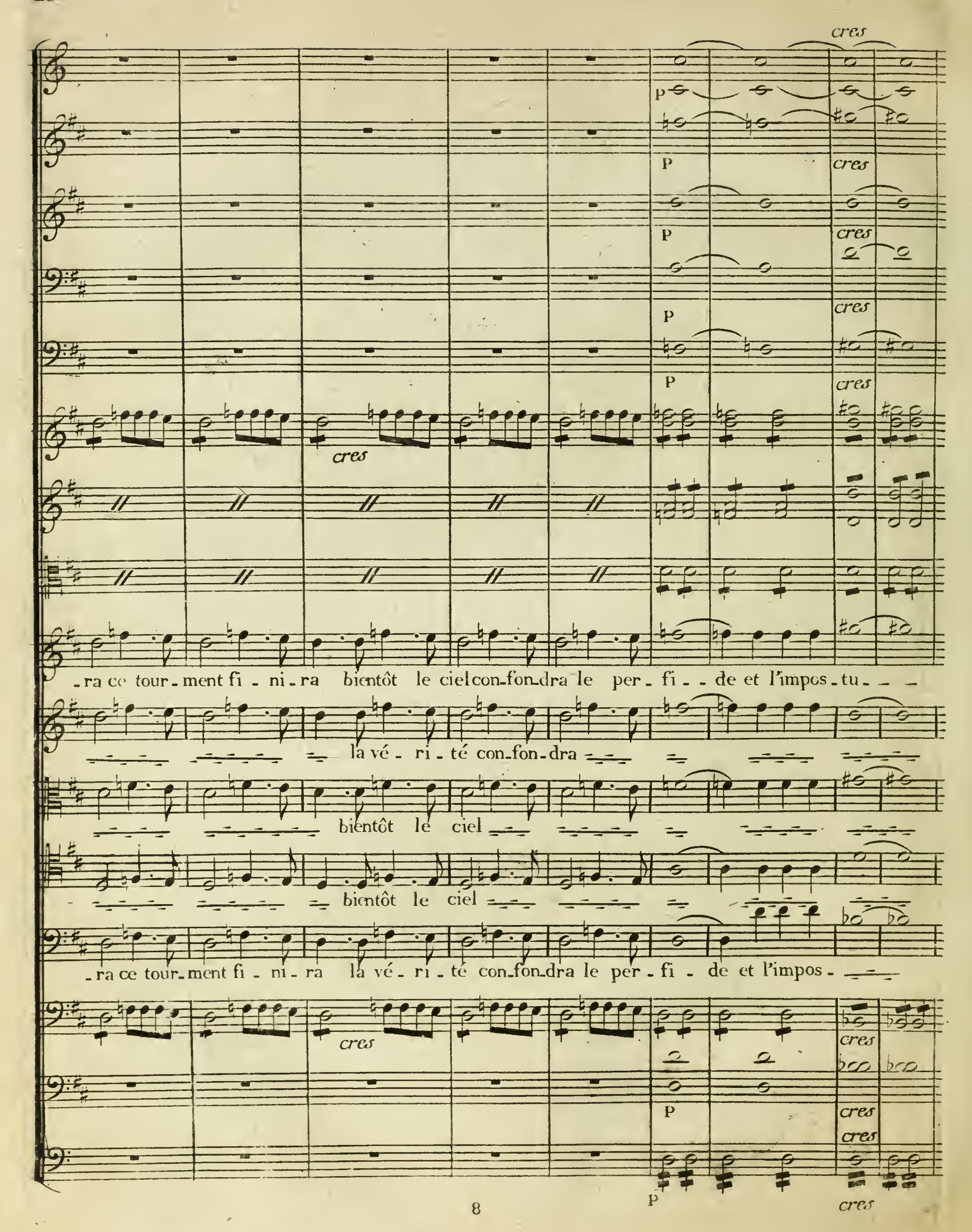

p
p soli
cres
p
cres
cres
cres
cres
mais le tems
la débrouillera;
bientôt le ciel
mais ce tourment
fi_ni_ra,
la vé_ri_té
mais le tems
la débrouillera,
bientôt le ciel
tourment fi_ni _ ra, mais ce tourment fi_ni _ ra. je dé_vore mon in _ ju_re; mais ce
cres
pp

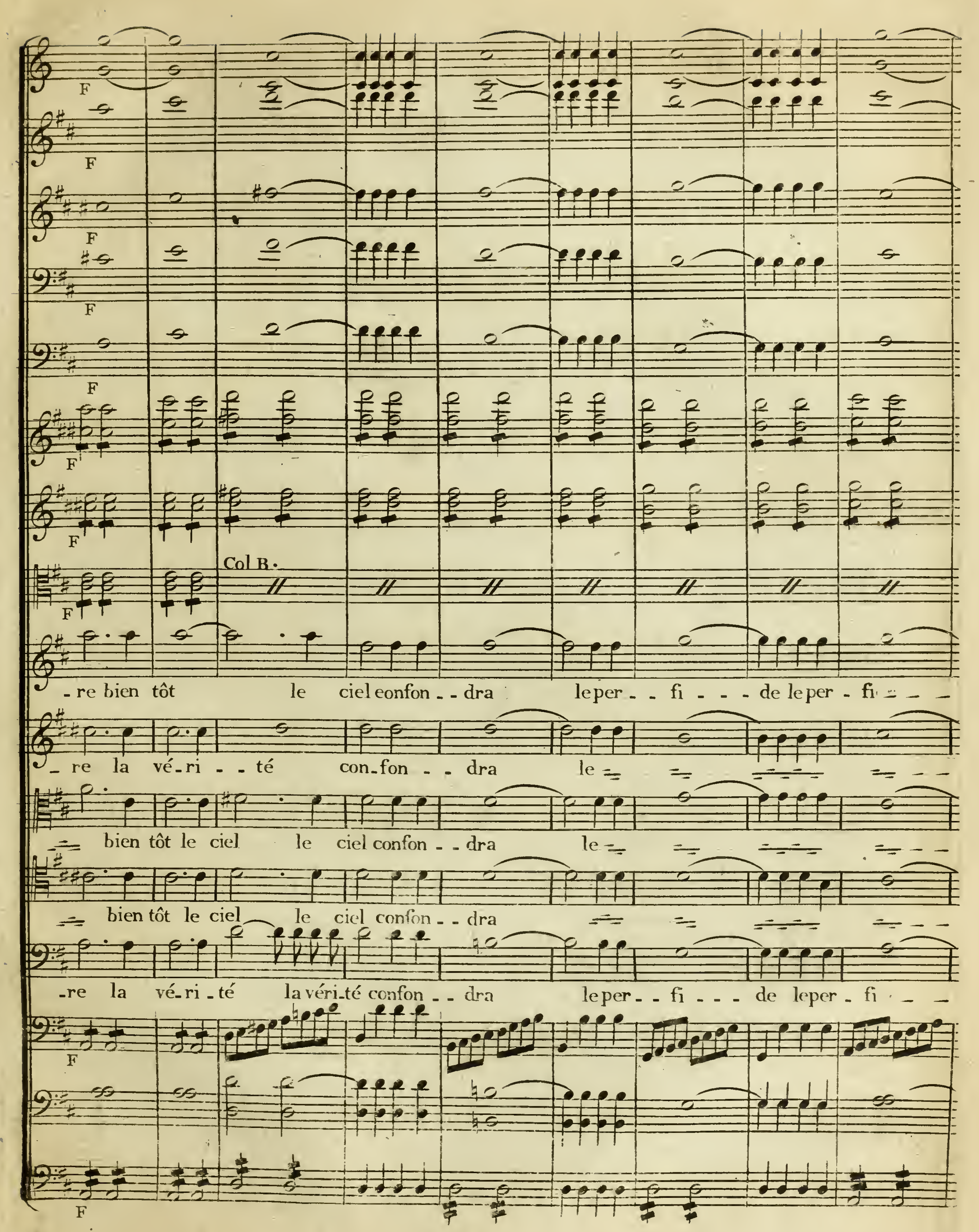

F
cres
cres
F
F
cres
F
cres
F
F
F
F
Col B.
con_fondra
le per _ fi _ _ de et l'impos_tu_re
j'en_tre _ _
je dé _ _
j'en_tre _ _
con_fondra
le per _ _ fi _ _ de et l'impos _ tu_re
j'en_tre _ _
tourment fi_ni _ _ ra
mais ce tourment fi_ni _ _ ra
je dé _ _
F
P
cres
cres

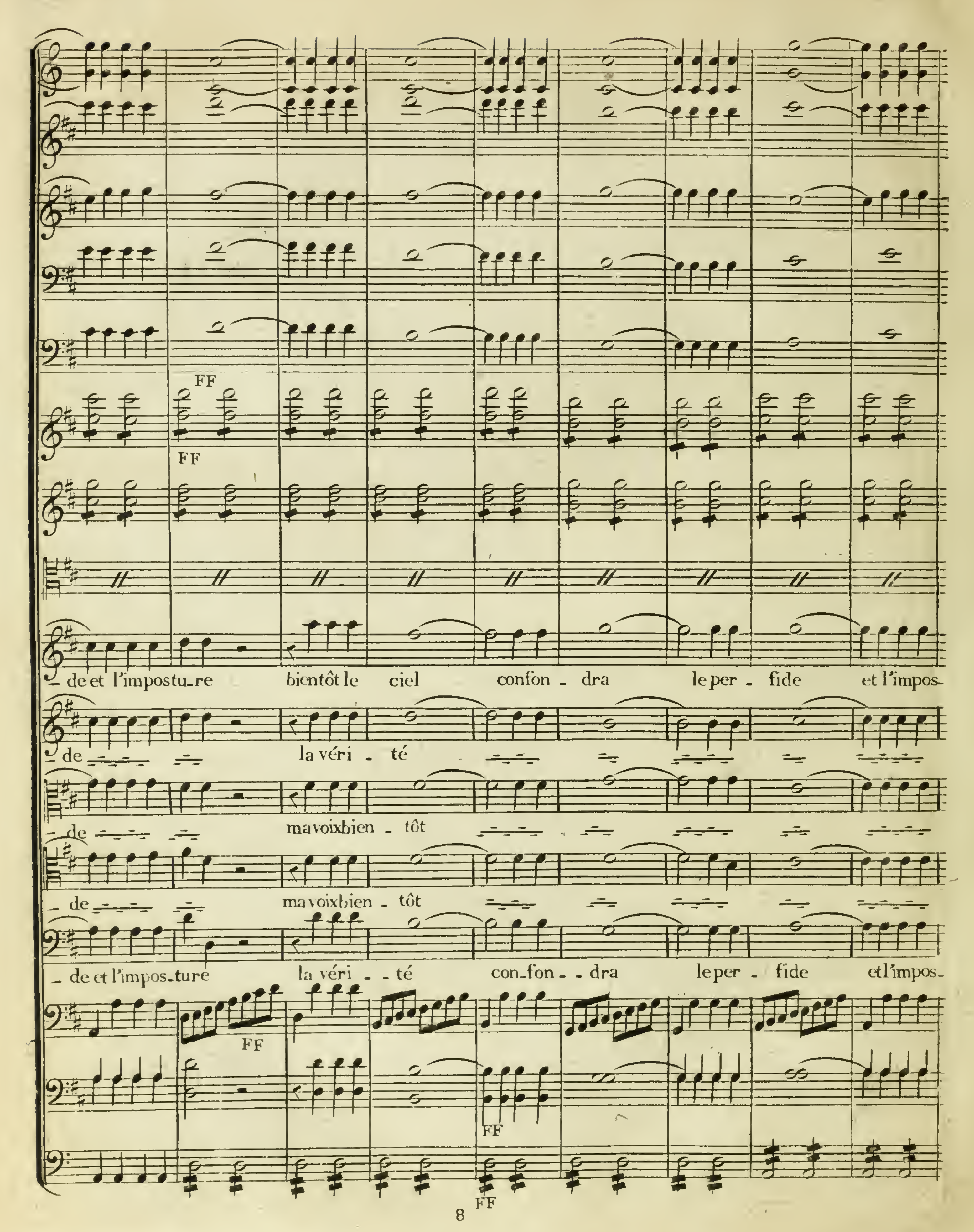

- vois quelqu'enclou_ure mais on la dé_brouille_ra bien tôt le ciel con_fon_dra le per_ fide et l'impos_
- vo _ re mon in jure mais ce tourment fi ni ra la vé ri té
- vois quelqu'enclou_ure mais Pé_ dro la débrouille_ra ma voix bien tôt
- vois le tems la débrouille_ra ma voix bien tôt
-vo- re mon in - ju_re mais ce tourment fi_ni - ra la vé_ri - té con_fon - dra le per - fide et l'impos-
FF

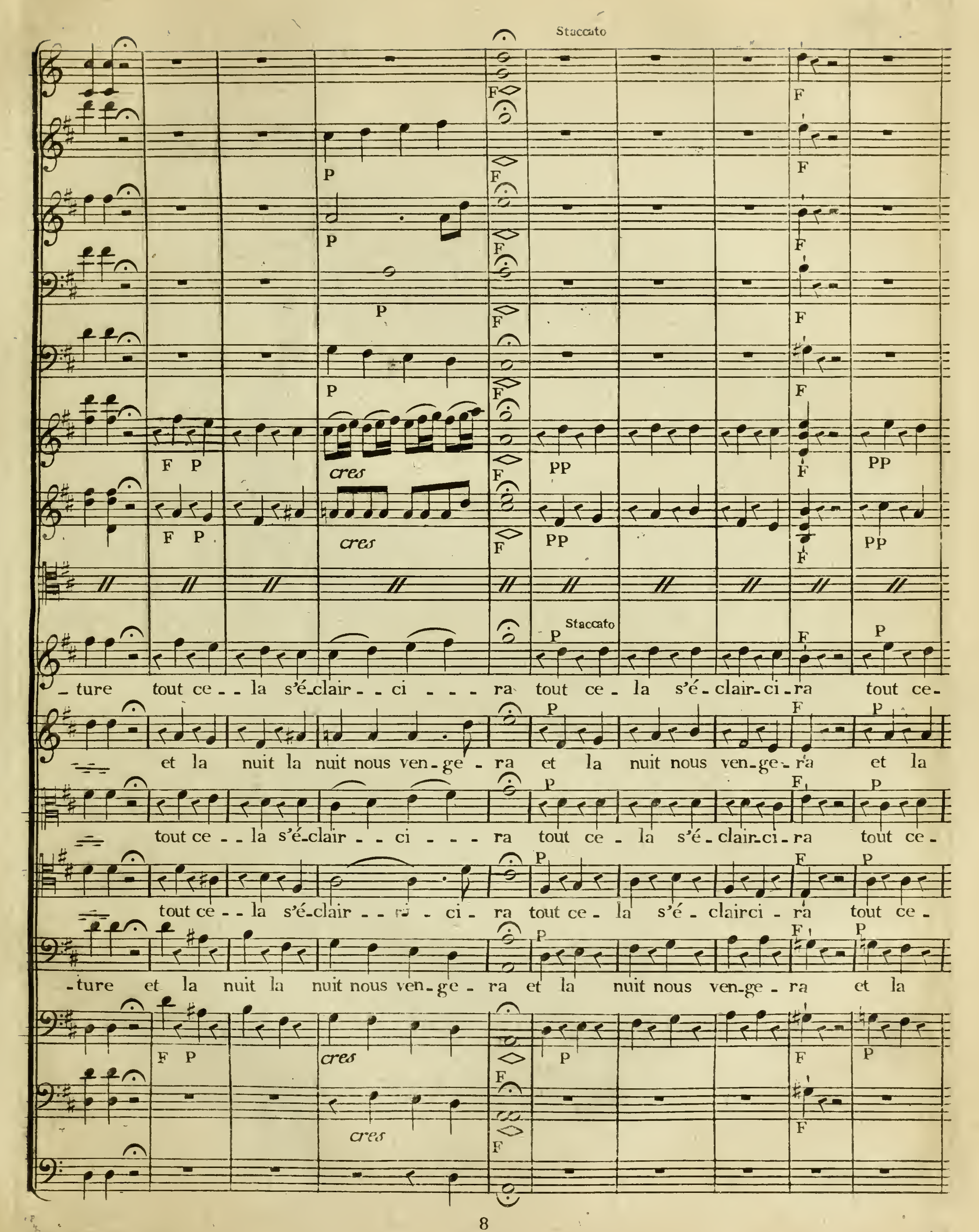

pp
unis.
Col B.
-ture le per- fide et l'impos-tu-re tout ce la s'é-clairci-ra oui tout ce-la s'éclairci-ra j'entre-
et la nuit nous venge-ra oui oui la nuit nous venge-ra je dé-
tout ce- la s'é-clair-ci-ra oui tout ce-la s'éclairci-ra j'entre-
tout ce-la
-ture le per-fide et l'impos-tu-re et la nuit nous venge-ra oui oui la nuit nous venge-ra je dé-
pp
sec

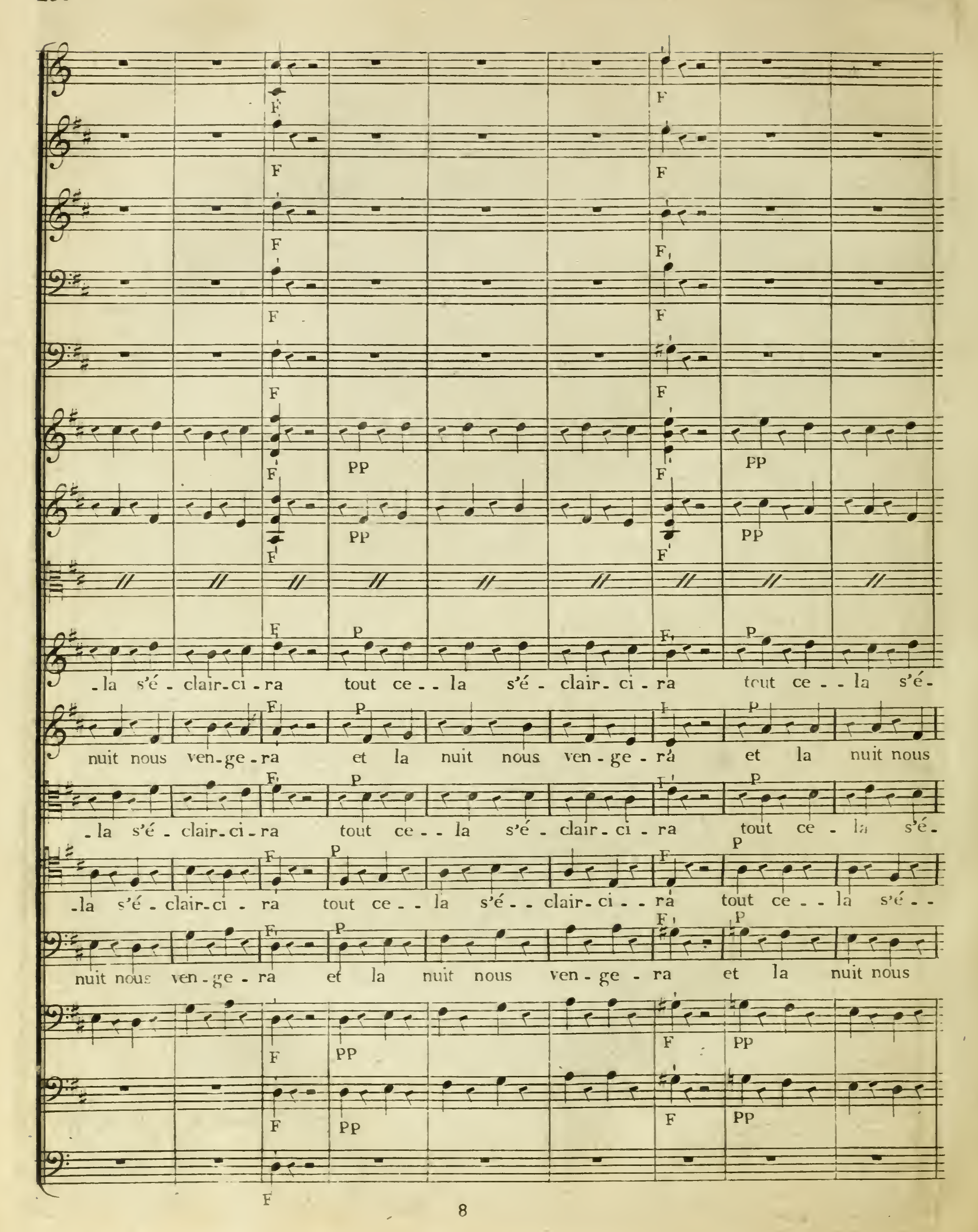

F
PP
Col 1º. 8e. en bas.
- vois quelqu'enclou-ure j'entre - vois quel-qu'enclou-ure mais ce tour-ment fi - - ni -
-vo-re mon in - jure jedé - vo-re mon in - jure
- vois quelqu'enclou - ure j'entre - vois quelqu'enclou-u-re
- vo-re mon in - ju-re - jedé - vo-re mon in - jure mais ce tour-ment fi - - ni -

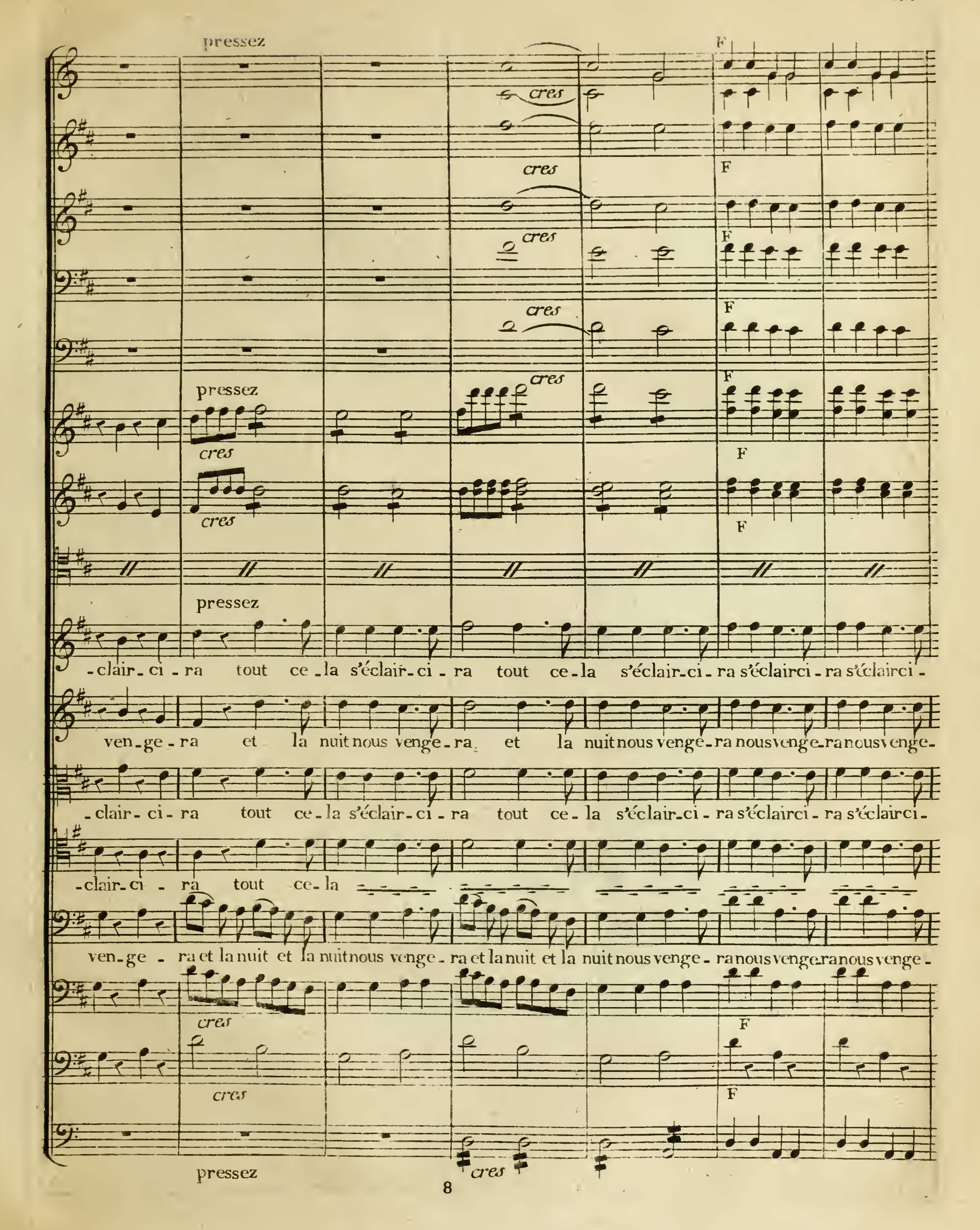

cres
p
p
cres
p
cres
p
cres
p
cres
cres
-ra ce tour-ment fi - ni-ra bientôt le ciel con-fon-dra le per - fi - - de et l'impos-tu- - -
la vé - ri - té con-fon-dra
bientôt le ciel
bientôt le ciel
-ra ce tour-ment fi - ni-ra la vé - ri - té con-fon-dra le per - fi - de et l'impos-
cres
cres
p
cres
cres
p
cres

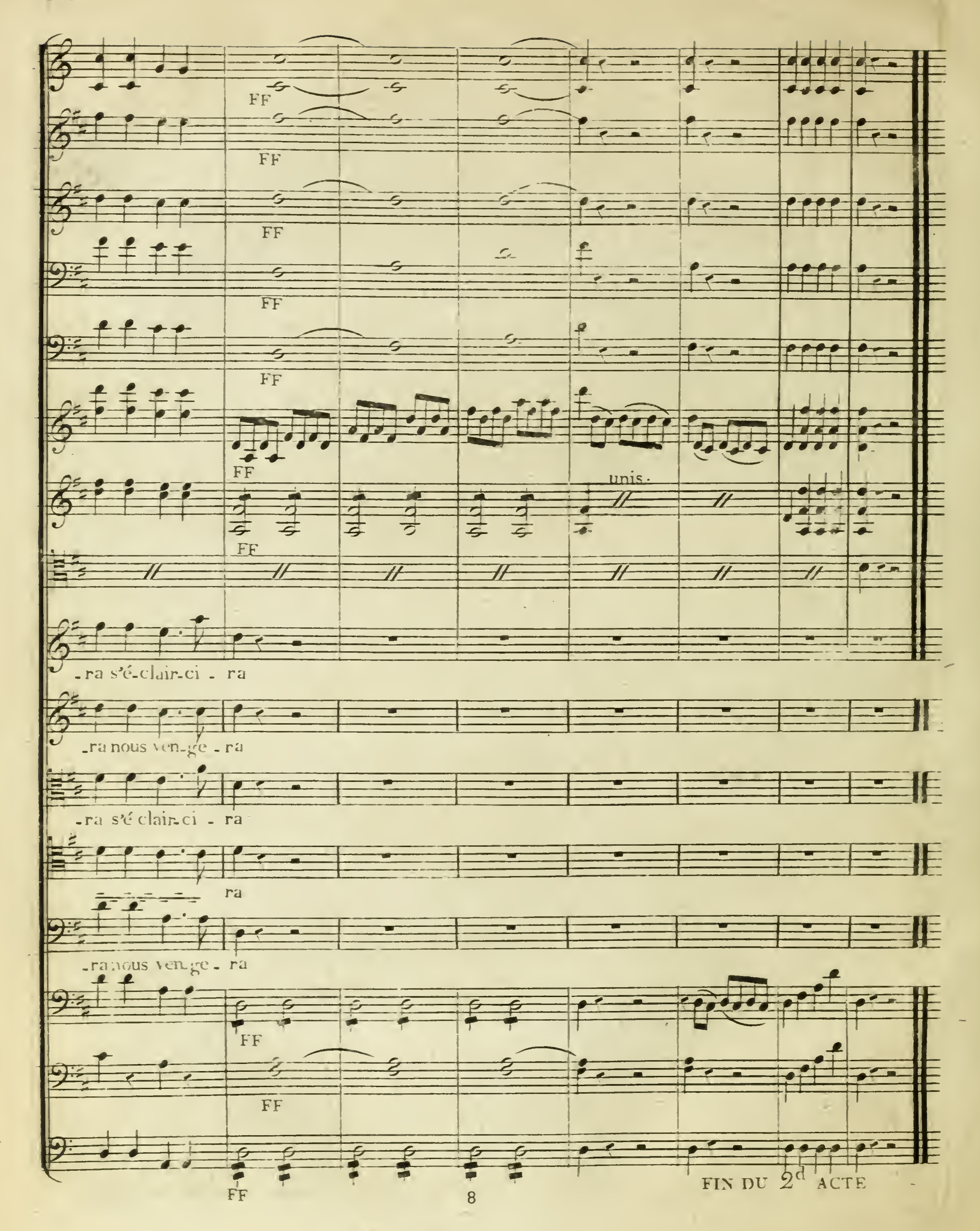

F
Col B.
- re bien tôt le ciel confon - - dra le per - - fi - - - de le per - fi - - -
- re la vé-ri - - té con-fon - - dra le
bien tôt le ciel le ciel confon - - dra le
bien tôt le ciel le ciel confon - - dra
- re la vé-ri-té la véri-té confon - - dra le per - - fi - - - de le per - fi - -

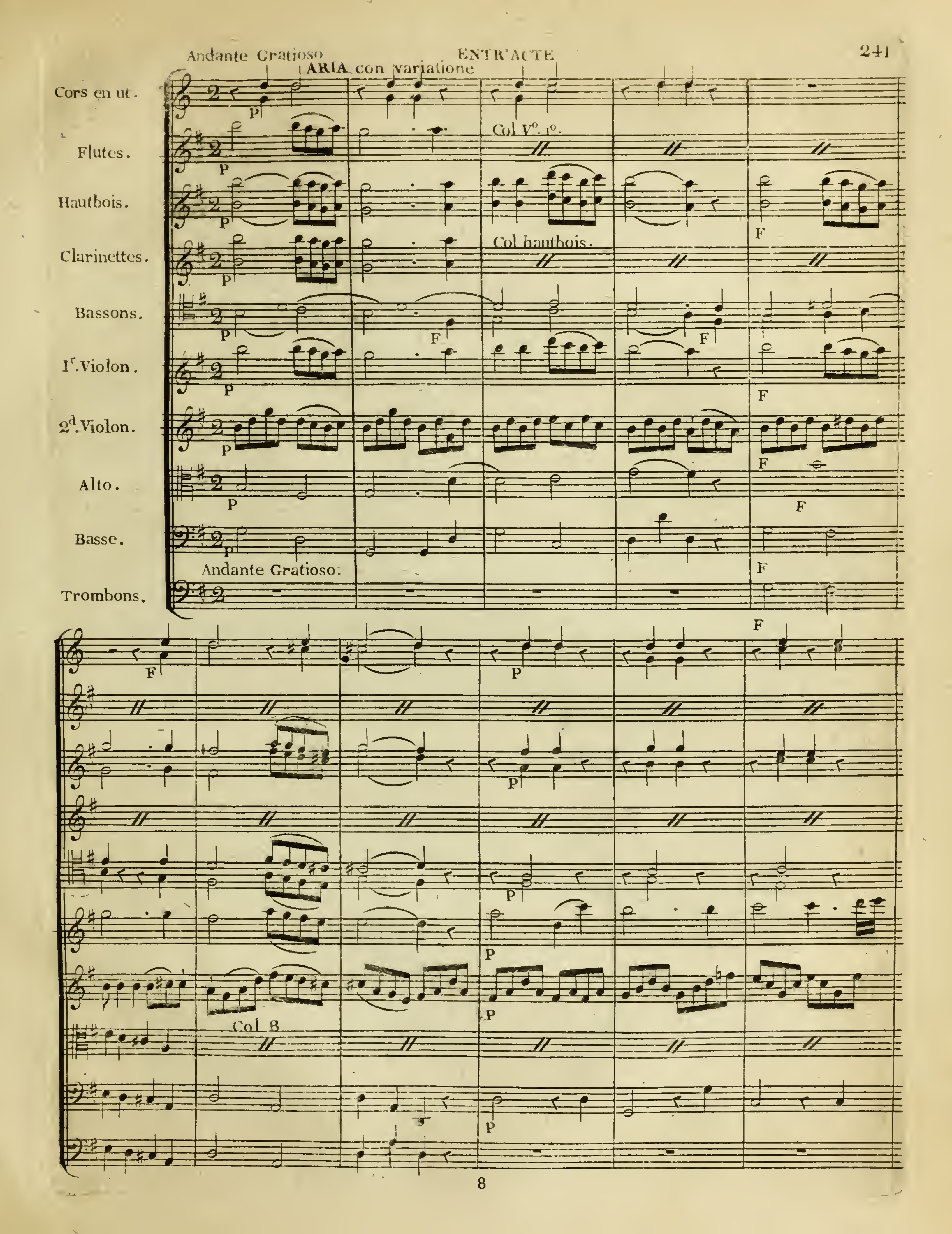

FF
FF
_ de et l'impostu_re bientôt le ciel confon _ dra le per _ fide et l'impos_
_ de la véri _ té
_ de ma voix bien _ tôt
_ de ma voix bien _ tôt
_ de et l'impos_ture la véri _ _ té con_fon _ _ dra le per _ fide et l'impos_
FF
FF
FF

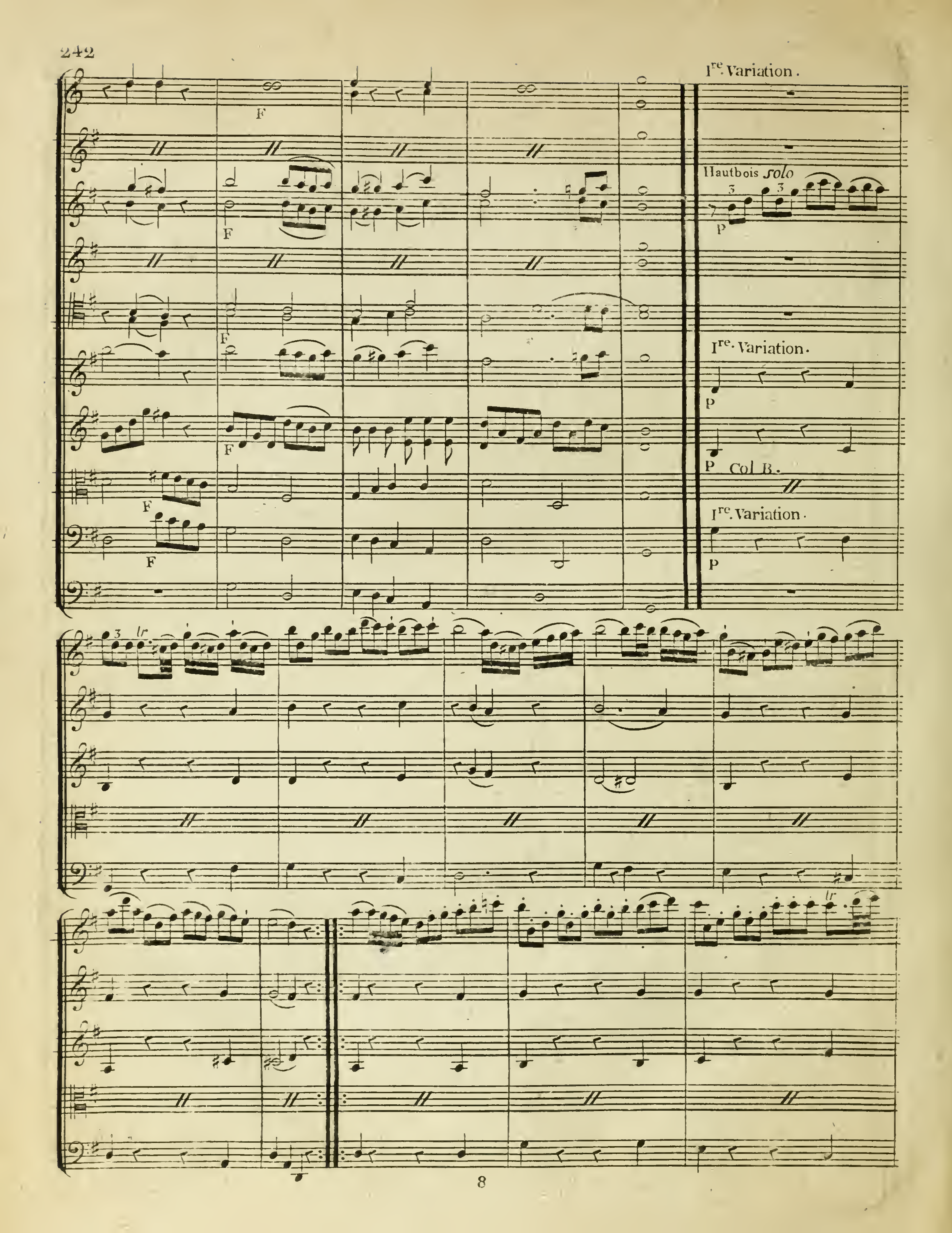

Staccato
F P
cres
F
PP
Staccato
_ture tout ce _ _ la s'é_clair _ _ ci _ _ _ ra tout ce _ la s'é _ clair_ci _ ra tout ce_
et la nuit la nuit nous ven_ge _ ra et la nuit nous ven_ge_ ra et la
tout ce _ _ la s'é_clair _ _ ci _ _ _ ra tout ce _ la s'é _ clair_ci _ ra tout ce _
tout ce _ _ la s'é_clair _ _ _ ci _ ra tout ce _ la s'é _ clairci _ ra tout ce _
_ture et la nuit la nuit nous ven_ge _ ra et la nuit nous ven_ge _ ra et la

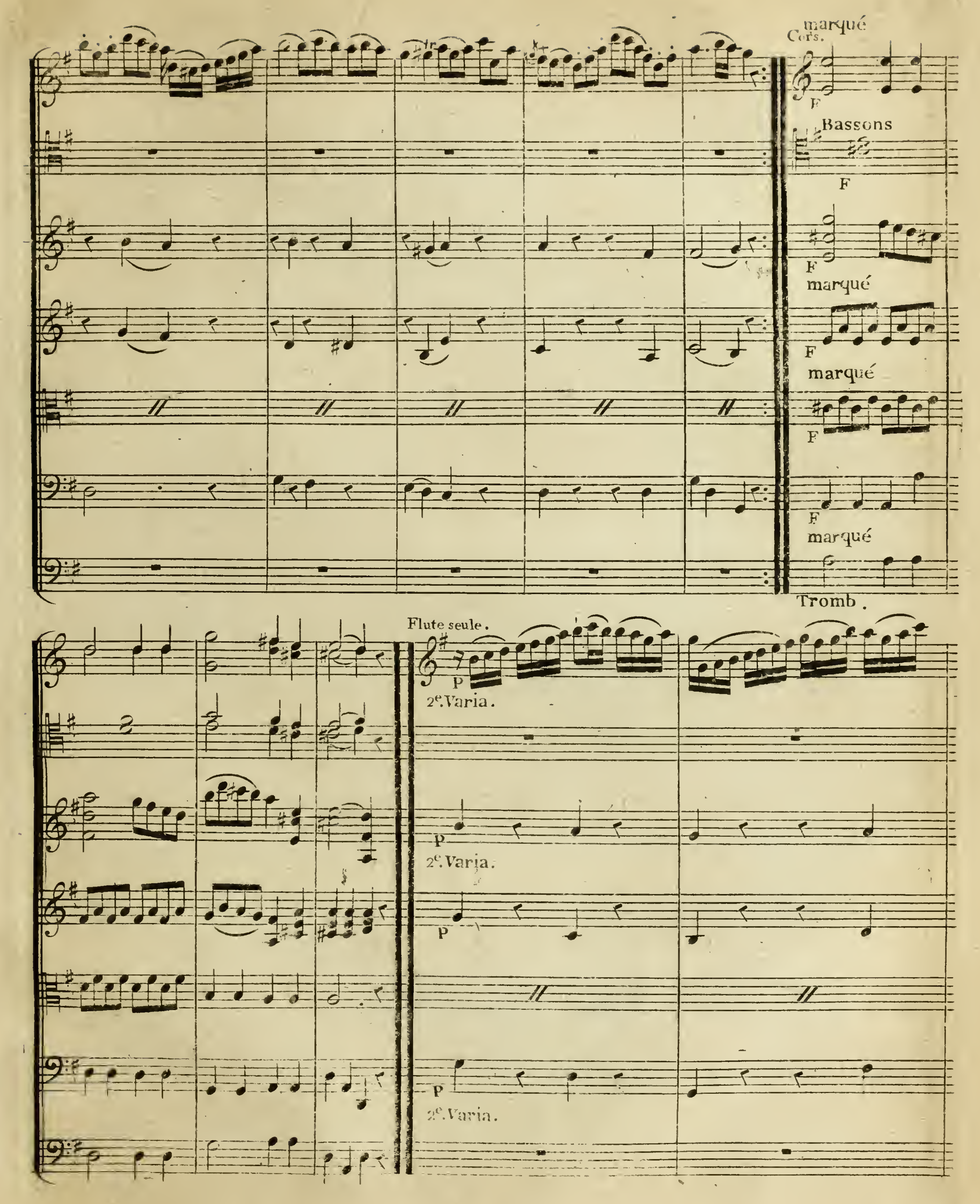

-la s'é - clair-ci - ra tout ce - - la s'é - clair- ci - ra tout ce - - la s'é-
nuit nous ven-ge - ra et la nuit nous ven - ge - ra et la nuit nous
-la s'é - clair-ci - ra tout ce - - la s'é - clair- ci - ra tout ce - la s'é-
-la s'é - clair-ci - ra tout ce - - la s'é - - clair- ci - - ra tout ce - - la s'é - -
nuit nous ven - ge - ra et la nuit nous ven - ge - ra et la nuit nous

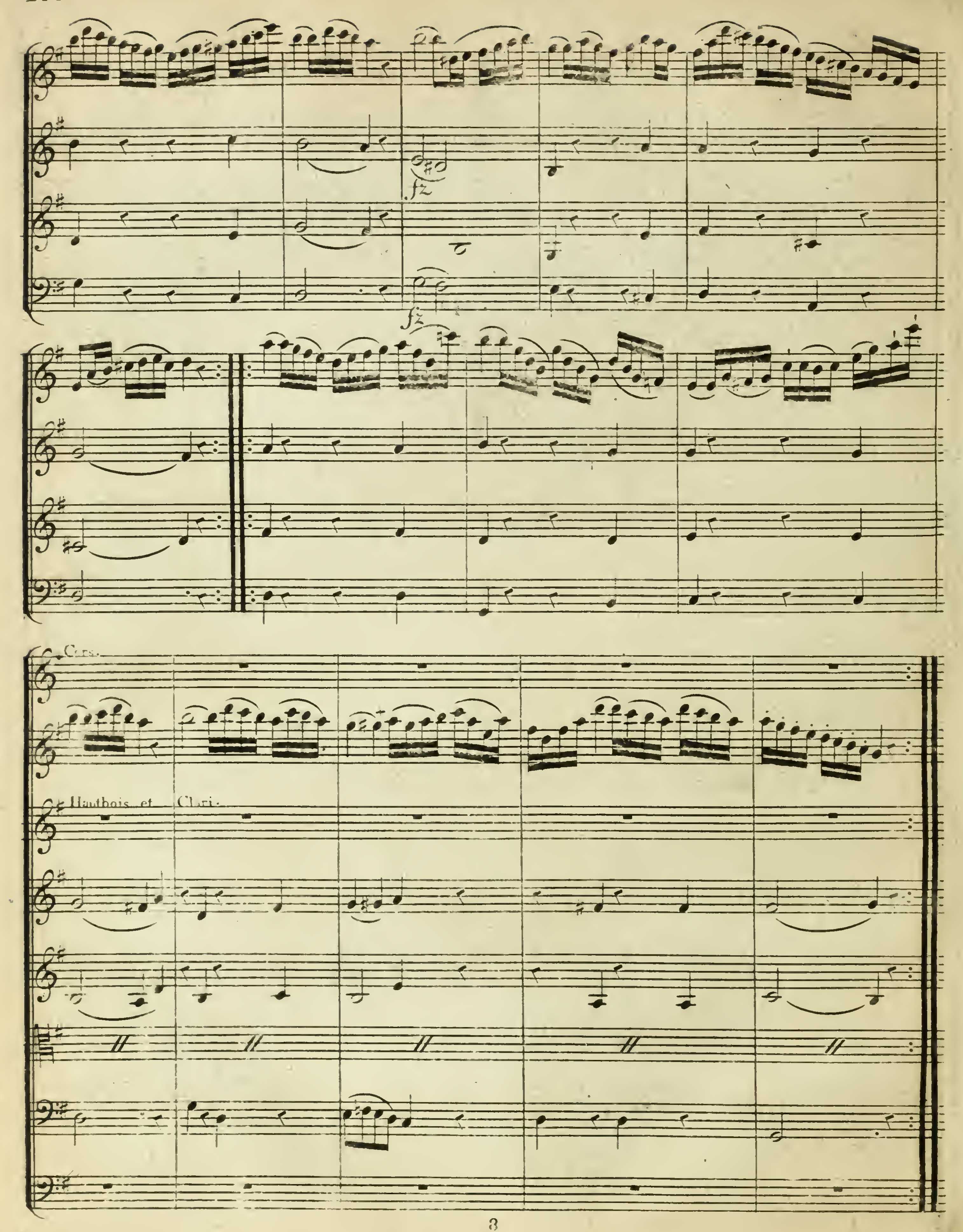

pressez
cres
F
pressez
cres
F
pressez
-clair-ci-ra tout ce-la s'éclair-ci-ra tout ce-la s'éclair-ci-ra s'éclairci-ra s'éclairci-
ven-ge-ra et la nuit nous venge-ra et la nuit nous venge-ra nous venge-ra nous venge-
-clair-ci-ra tout ce-la s'éclair-ci-ra tout ce-la s'éclair-ci-ra s'éclairci-ra s'éclairci-
-clair-ci-ra tout ce-la
ven-ge-ra et la nuit et la nuit nous venge-ra et la nuit et la nuit nous venge-ra nous venge-ra nous venge-
cres
cres
pressez
8

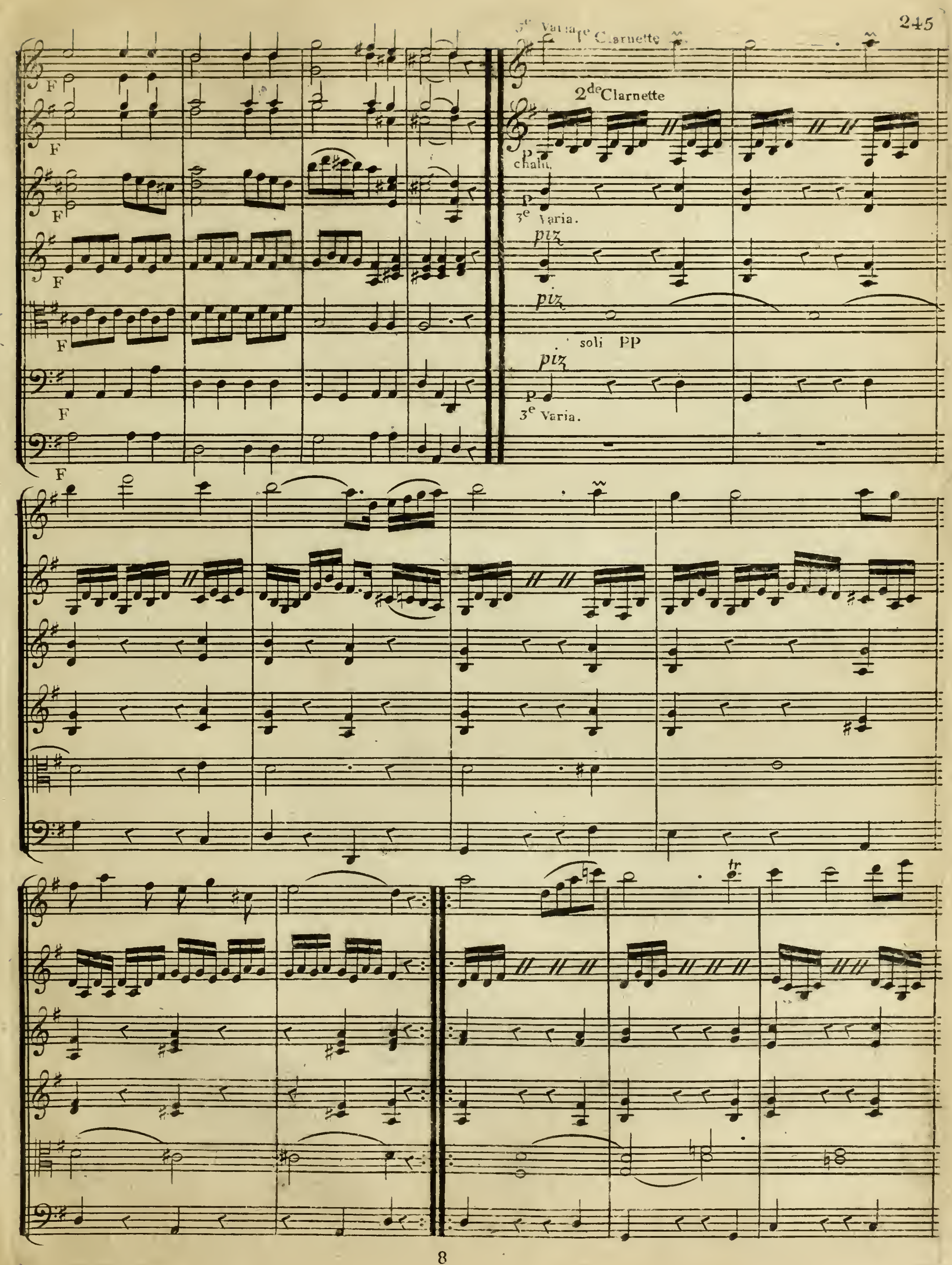

FF
FF
FF
FF
FF
FF
unis.
FF
-ra s'é-clair-ci - ra
-ra nous ven-ge - ra
-ra s'é clair-ci - ra
ra
-ra nous ven-ge - ra
FF
FF
FF
FIN DU 2d ACTE

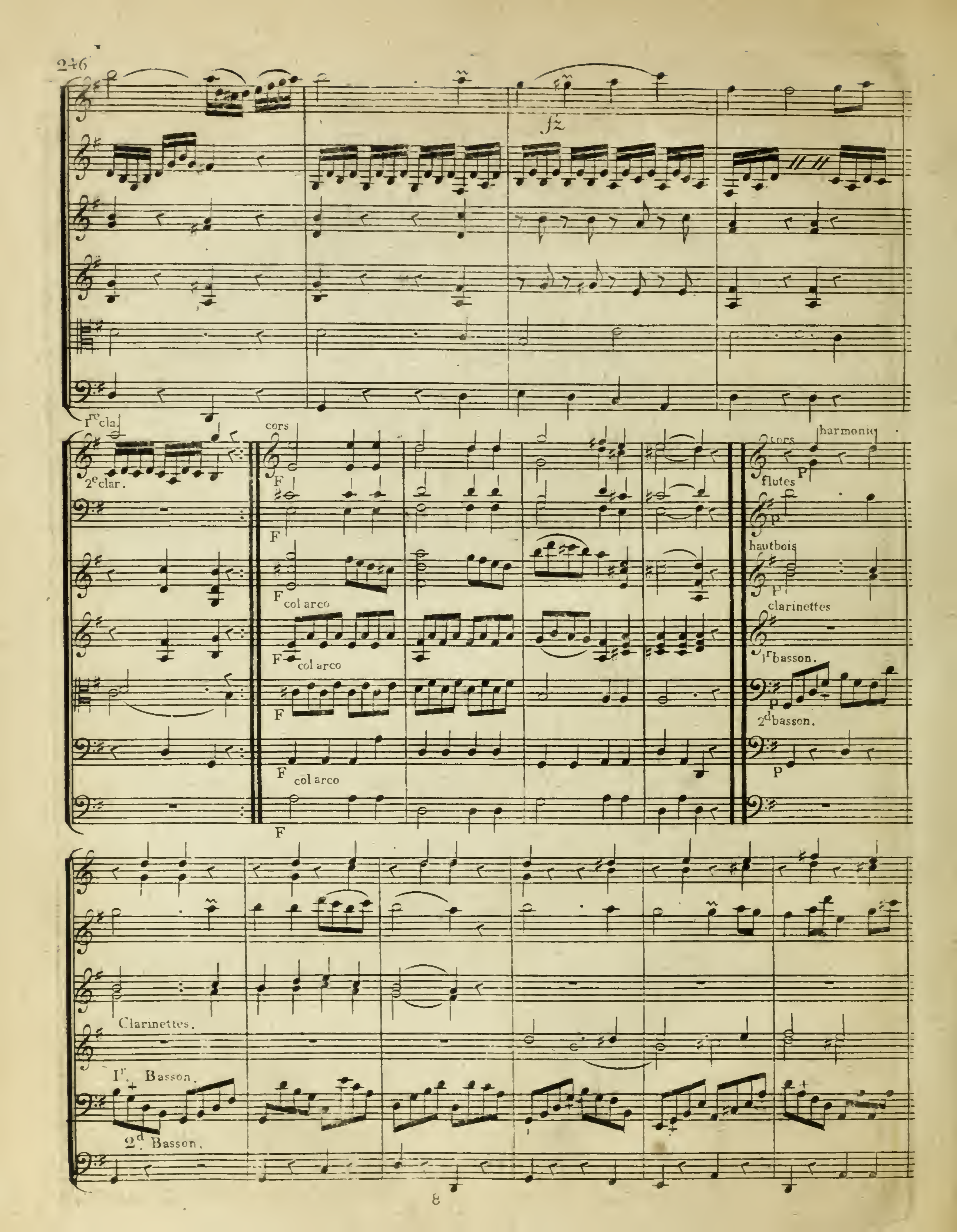

Andante Gratioso
ENTR'ACTE
ARIA con variatione
Cors en ut.
Flutes.
Hautbois.
Clarinettes.
Bassons.
Ir. Violon.
2d. Violon.
Alto.
Basse.
Trombons.
Col Vo. 1o.
Col hautbois.
Andante Gratioso.
Col B

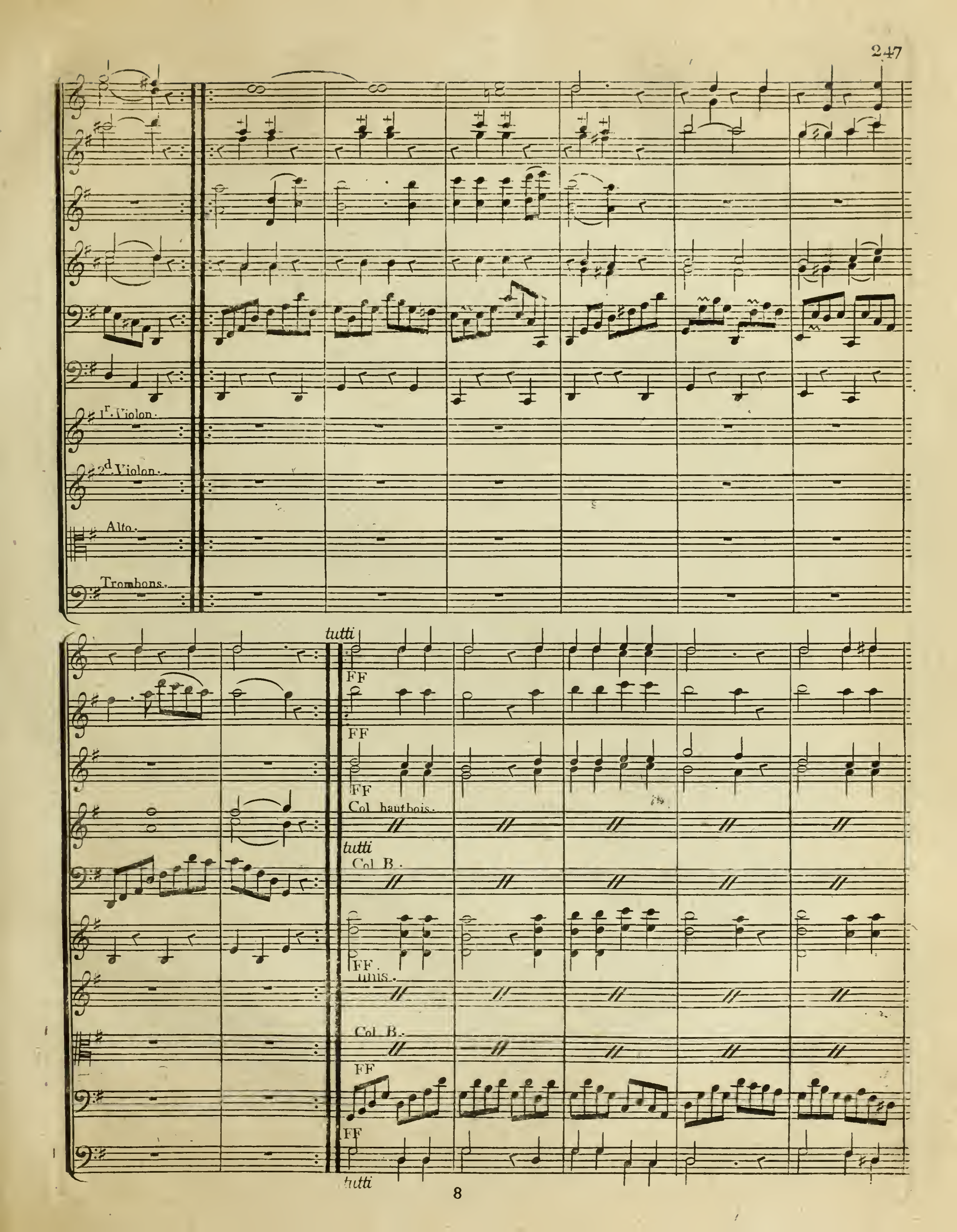

F
F
F
F
F
F
Ire. Variation.
Hautbois solo
P
Ire. Variation.
P
P Col B.
Ire. Variation.
P
tr
tr

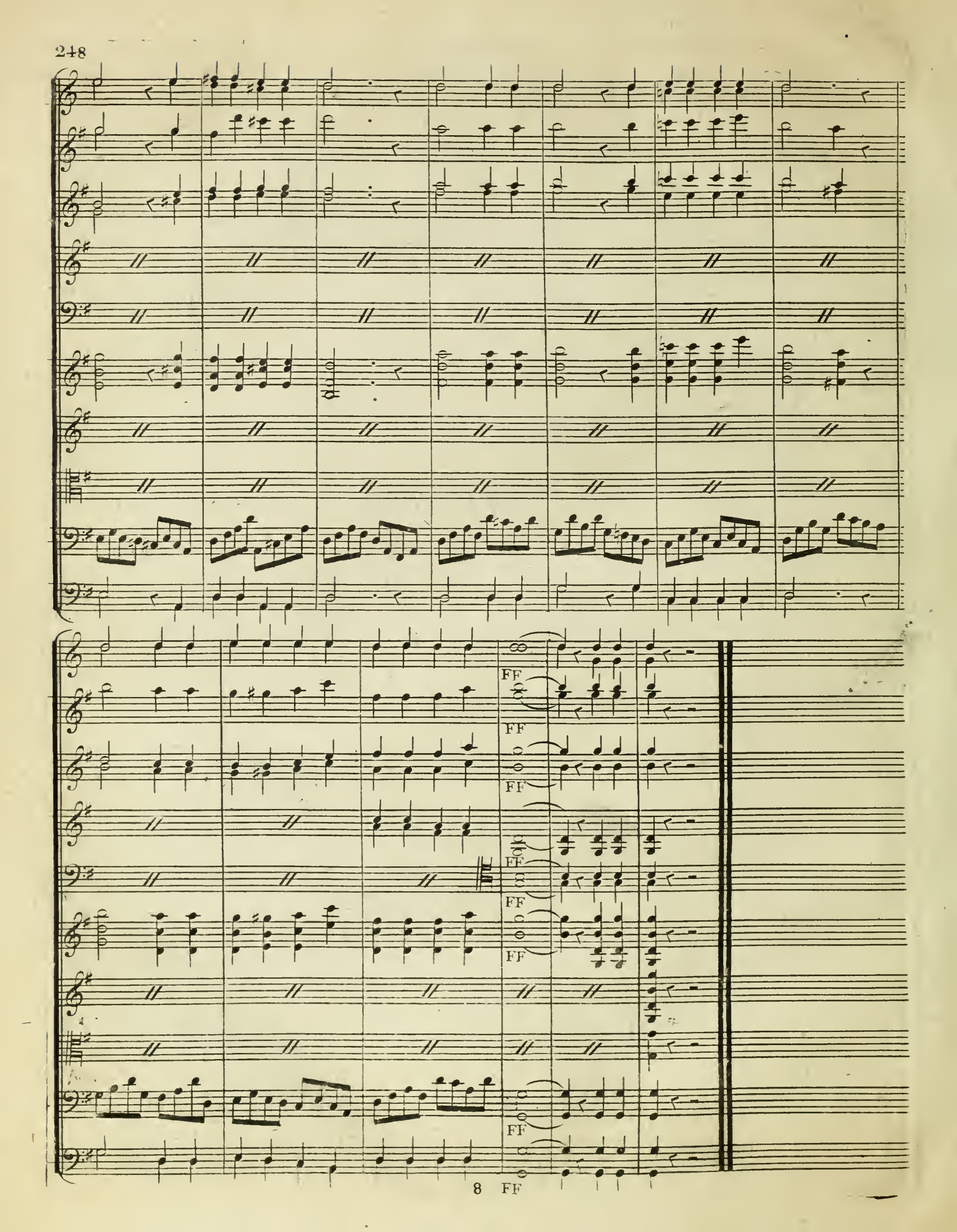

marqué
Cors.
F
Bassons
F
F
marqué
F
marqué
F
F
marqué
Tromb.
Flute seule.
P
2e. Varia.
P
2e. Varia.
P
P
2e. Varia.


fz
fz
Cors.
Hautbois et Clari.


3e Varia. 1re Clarnette
2de Clarnette
p chalu.
p
3e Varia.
piz
piz
soli PP
piz
p
3e Varia.
F
tr


fz
Ire cla.
2e clar.
cors
F
F
F col arco
F col arco
F
F col arco
F
cors
harmonie
flutes P
P
hautbois
P
clarinettes
1r basson.
P
2d basson.
P
Clarinettes.
Ir. Basson.
2d. Basson.


1r. Violon.
2d. Violon.
Alto.
Trombons.
tutti
FF
FF
FF
Col hautbois.
tutti
Col B.
FF.
unis.
Col B.
FF
FF
tutti


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF

ACTE III.e

Le Théâtre représente un pavillon élégant, au milieu du jardin. A travers on apperçoit dans le fond, le sommet de la terrasse, et quelques mâts de navire qui laissent soupçonner que la mer en baigne les murs. Le jour baisse sensiblement.

SCÈNE PREMIÈRE.

DOM MANUEL, LE JEUNE MONCARS, DONA SOPHIE. DOM MONCARS toujours sous les habits d'Eusèbe.

D. MANUEL.

Entrez, mon Révérend. Comment trouvez-vous ce pavillon?

D. MONCARS.

On ne saurait imaginer un lieu plus agréable...

D. MANUEL, méchamment.

Ni plus propice.

D. MONCARS.

Cela est vrai.

D. MANUEL.

Veuillez donc sans façon vous y établir avec nos Jeunes gens; quant à moi, je vais m'asseoir un moment sur la jetée, afin d'y réjouir mes yeux du beau spectacle de la marine. Voici l'heure à laquelle le retour des pêcheurs la rend plus intéressante .... ils nous régalent quelquefois de leurs fanfares; et c'est pour moi le signal d'un véritable plaisir.............. Adieu, mes petits amis; prenez prenez confiance, je vous laisse.

SCÈNE II.

MONCARS père, DONA SOPHIE, LE JEUNE MONCARS.

Le jeune MONCARS.

Mon père, je ne vois point votre compagnon; qu'est-il donc devenu?

MONCARS père, suivant des yeux les pas de Dom Manuel qui s'éloigne.

Je l'ignore....... mais en quelque lieu qu'il soit, je vous réponds qu'il ne s'occupe que du bonheur et de la sécurité de l'innocence ....

Quand Dom Manuel a disparu, il reprend son air ouvert, et revient à ses enfans. Actuellement que notre fâcheux est loin, avouez que tantôt, mes bons enfans, il est venu nous interrompre bien mal à propos. Vous êtes prêts l'un et l'autre à me confier vos peines; et moi, j'ouvrois déja mon sein pour les recevoir. Ne laissons pas échapper une si belle occasion......... Que se passe-t-il donc en vous? vos fronts sont abbatus, inquiets? .... Est-ce que de nouveaux conseils auroient déja détruit la bonne opinion que vous aviez des miens?.......

DONA SOPHIE.

Pourriez-vous le penser, mon père? la chose est impossible.

Le jeune MONCARS.

Non, mon Révérend, non...... c'est nous, plutôt..... une circonstance que vous ignorez.... et de laquelle nous devons peut-être rougir......

MONCARS père à part, souriant.
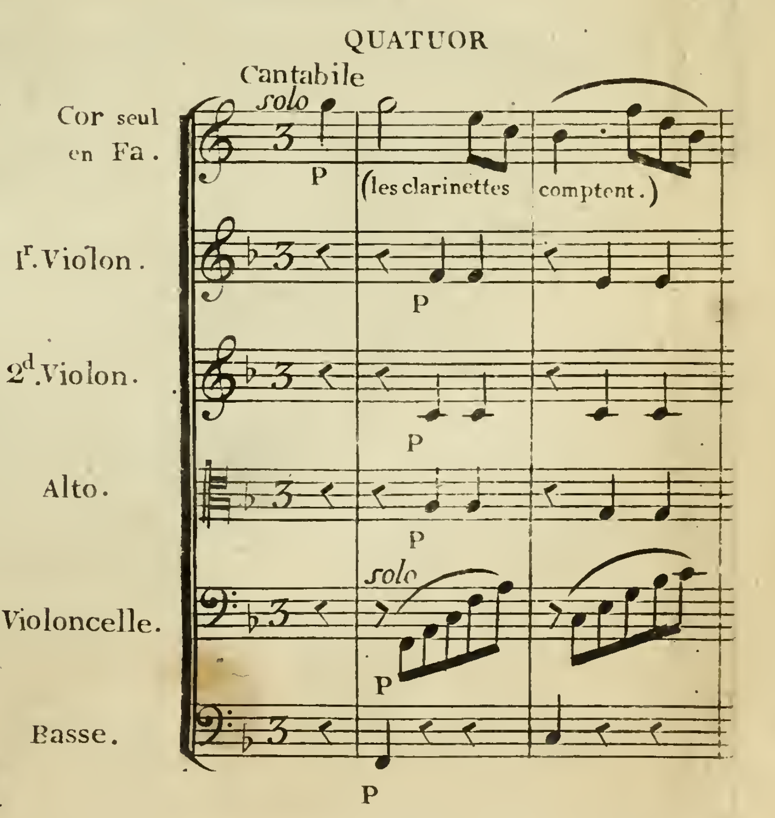
Nous y voilà....... (haut) Rougir!....... Comment?...... expliquez vous.

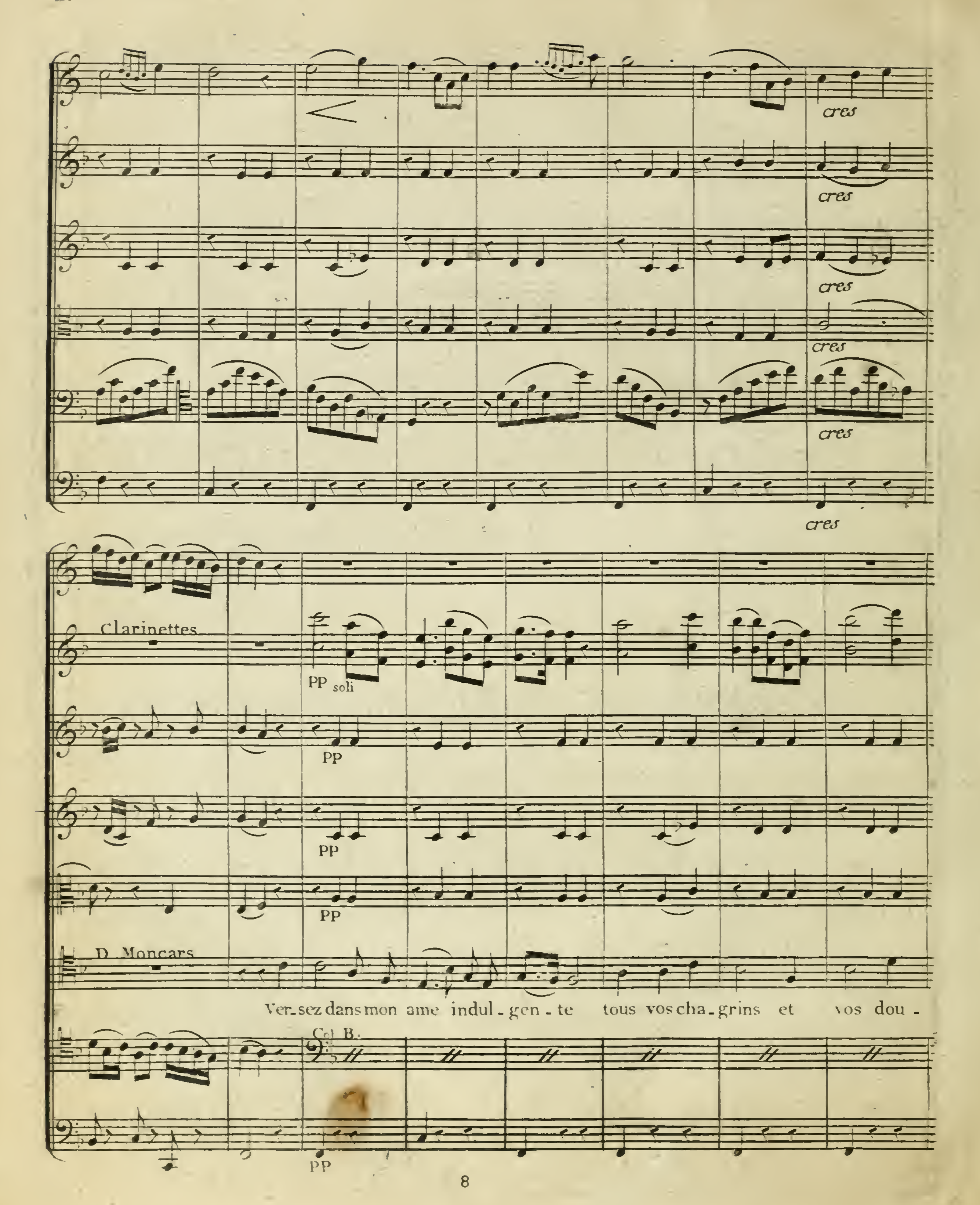
SCÈNE III.

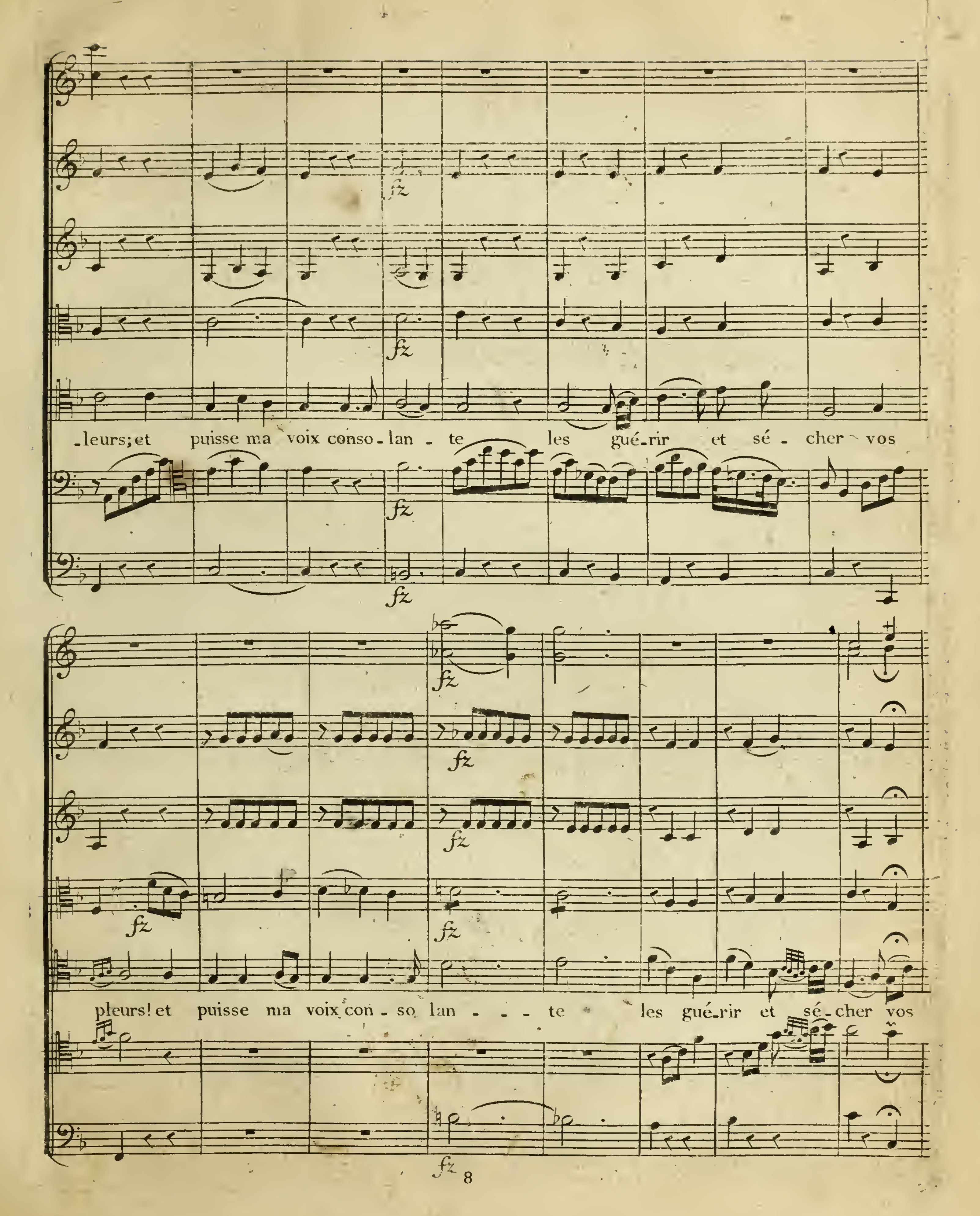
Les PRECEDENS, DOM MANUEL en dehors du pavillon.

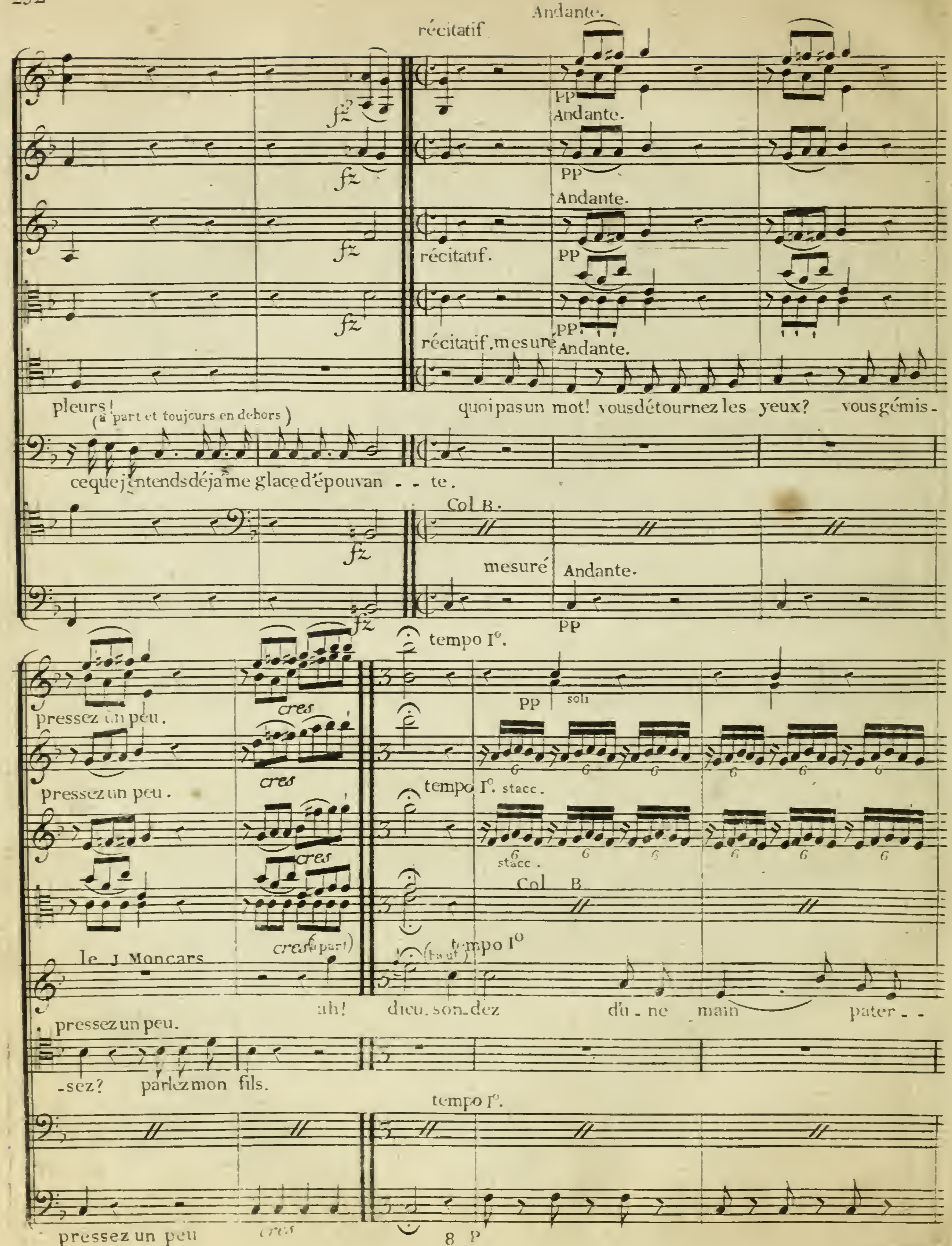
DOM MANUEL.

QUATUOR

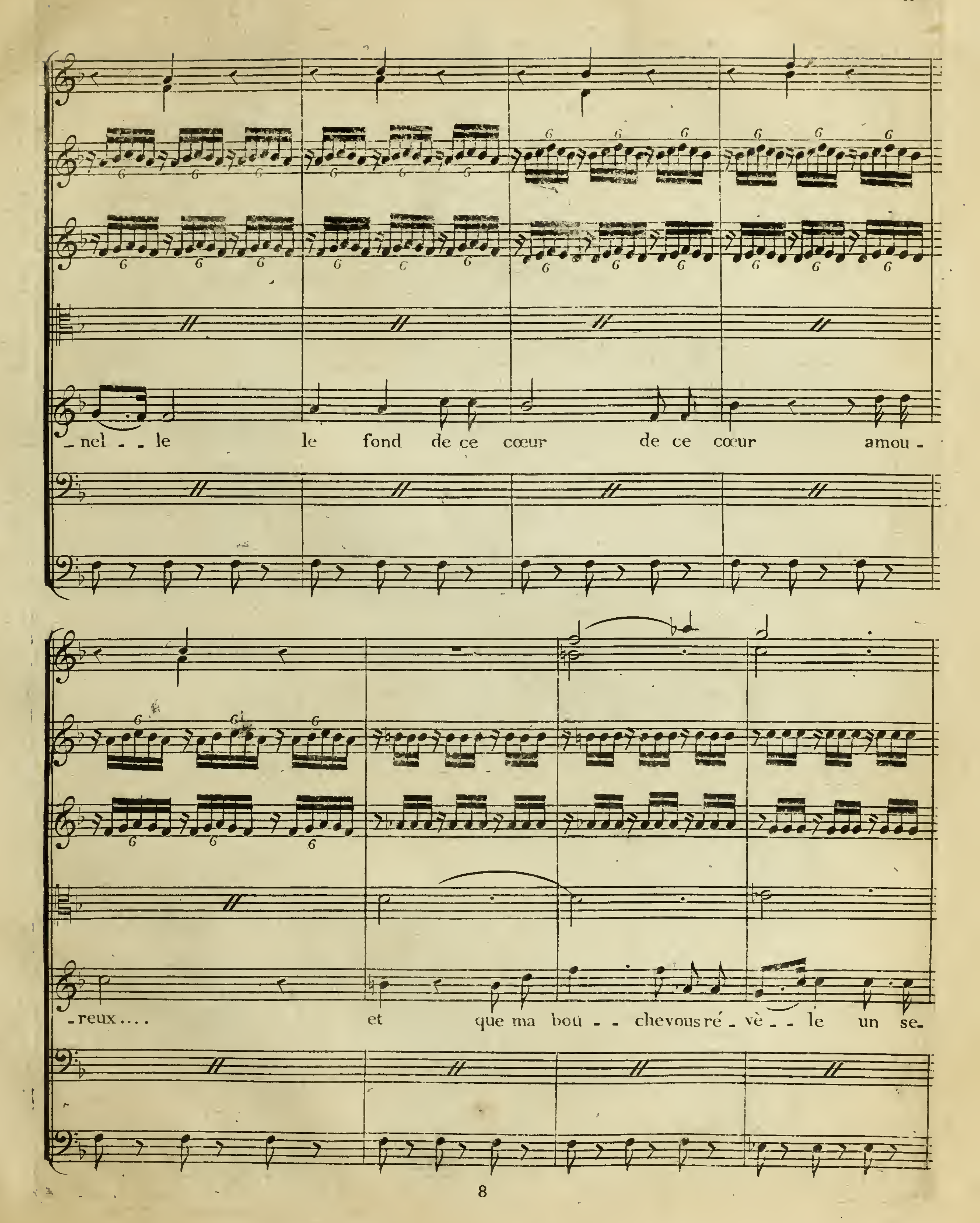


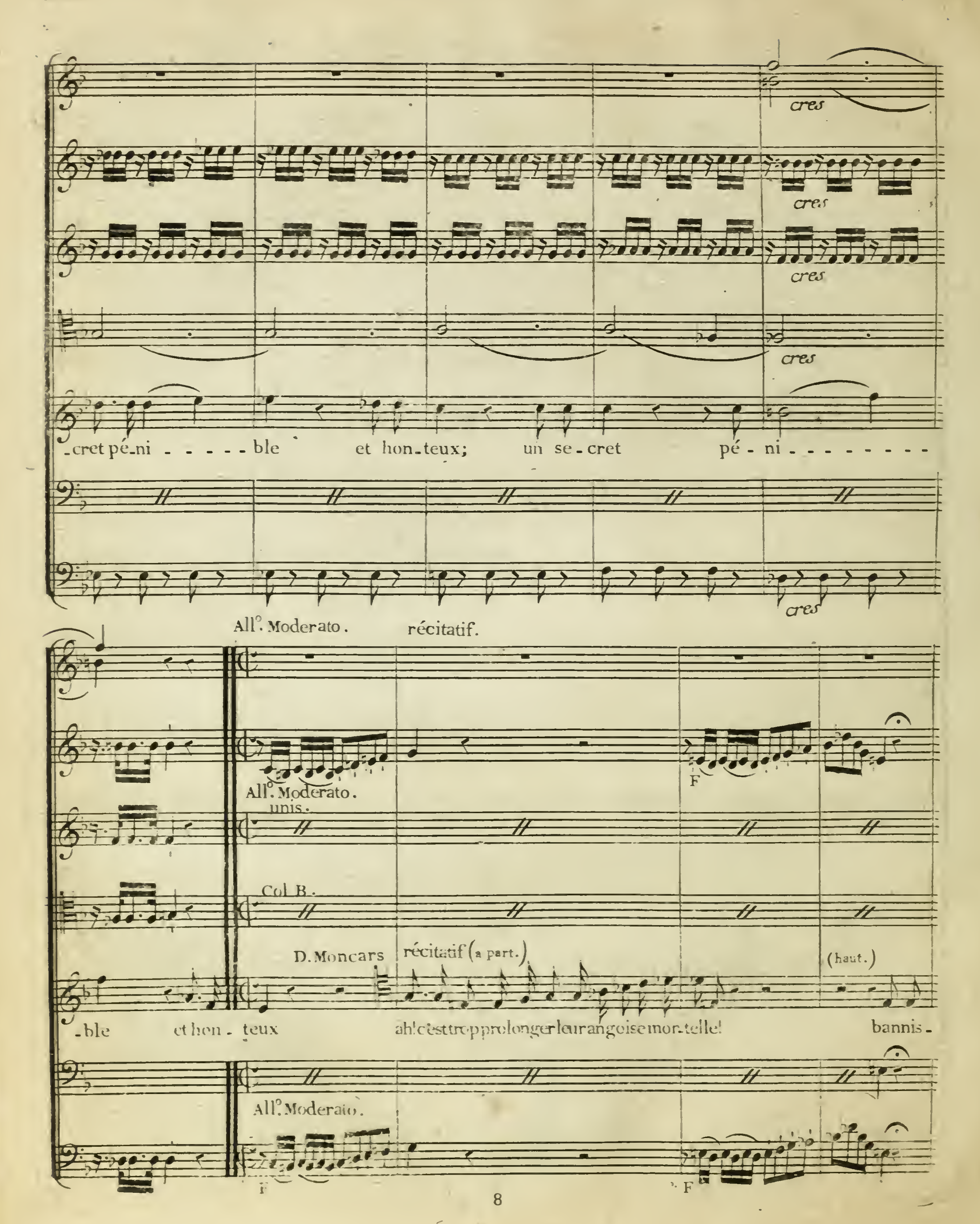

cres
cres
cres
cres
cres
cres
Clarinettes
PP soli
PP
PP
PP
D. Moncars
Ver_sez dans mon ame indul_gen_te tous vos cha_grins et vos dou_
Col B.
PP

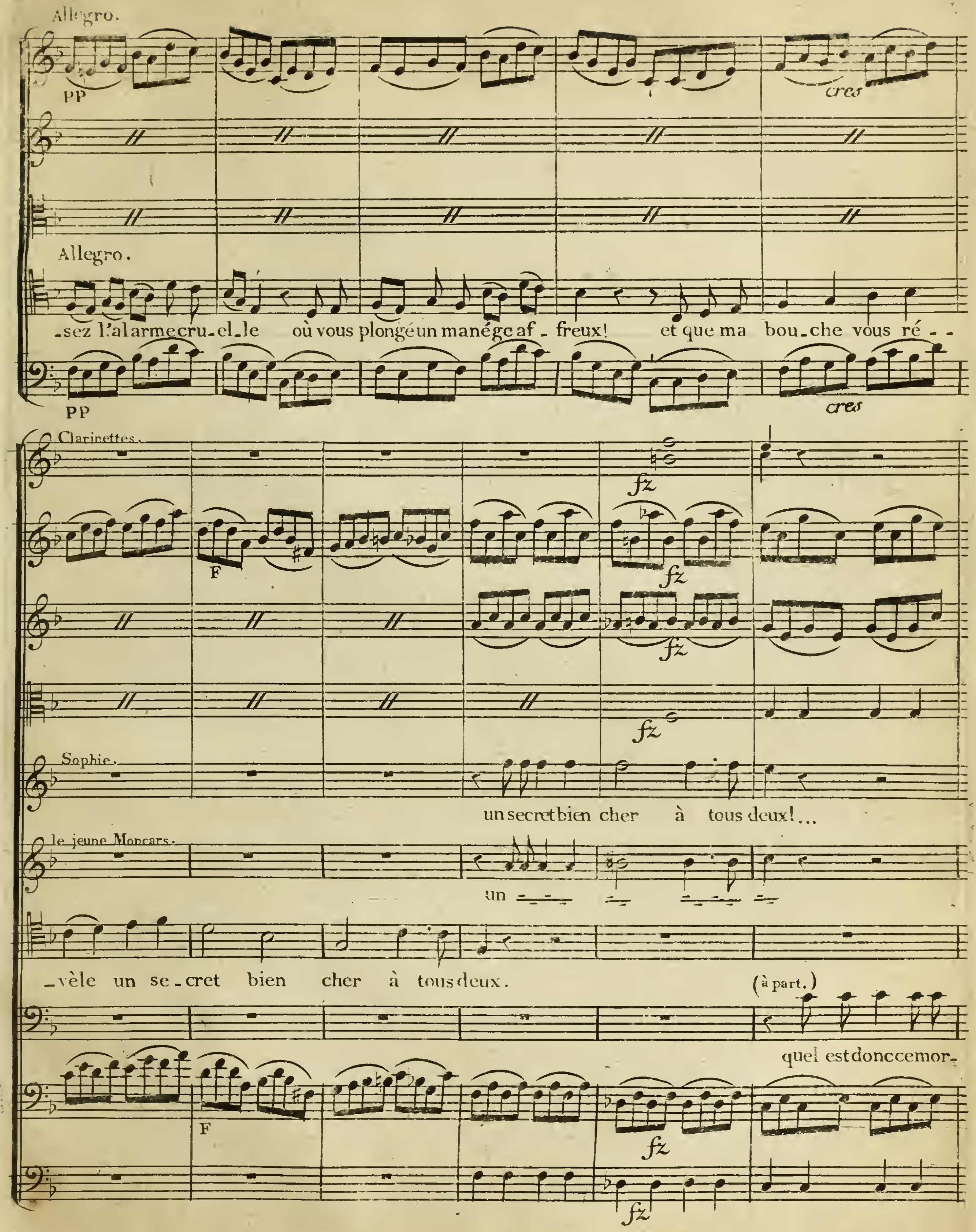

fz
-leurs; et puisse ma voix conso-lan-te les gué-rir et sé-cher vos
fz
fz
fz
fz
fz
fz
pleurs! et puisse ma voix con-so-lan---te les gué-rir et sé-cher vos
fz
fz
fz

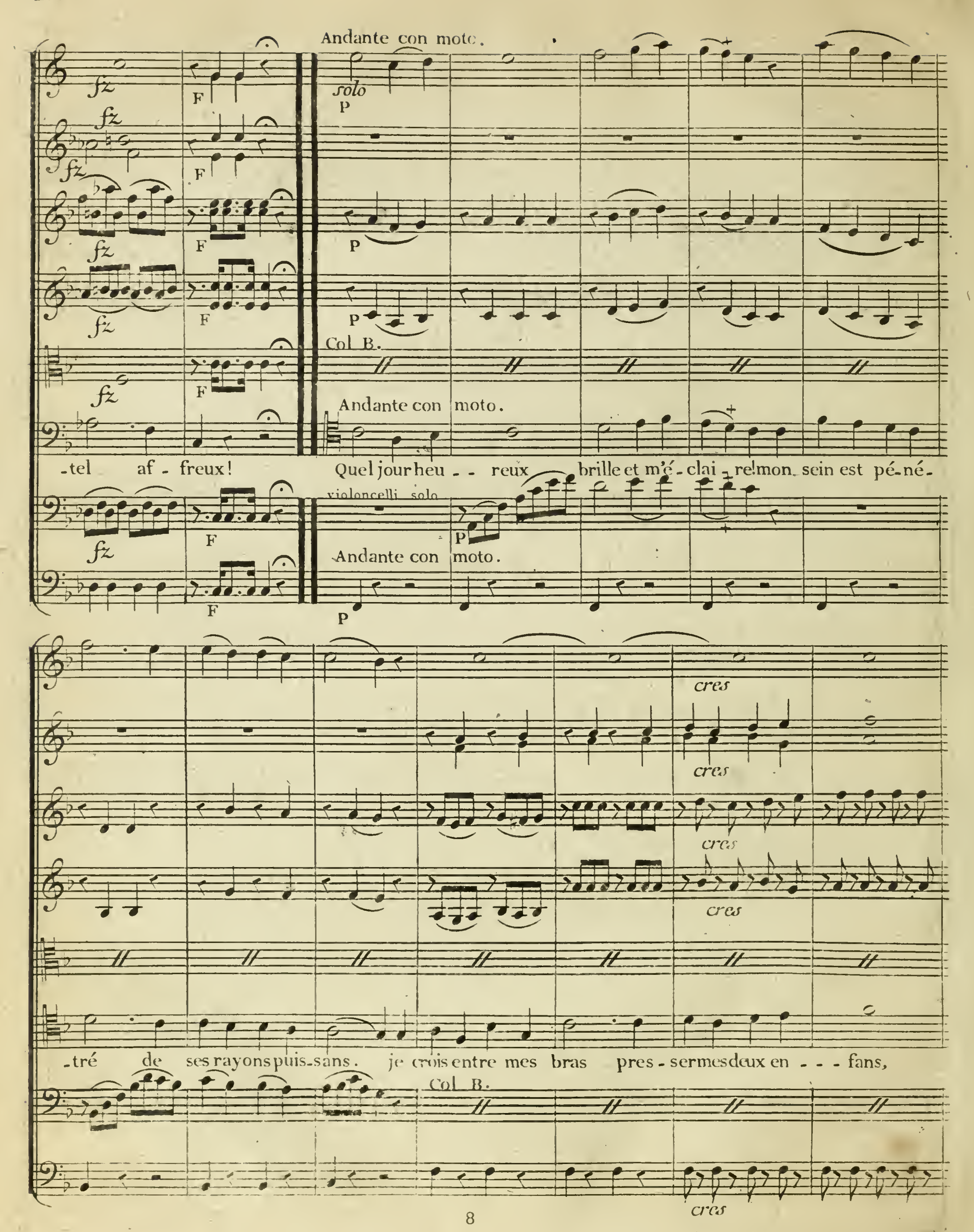


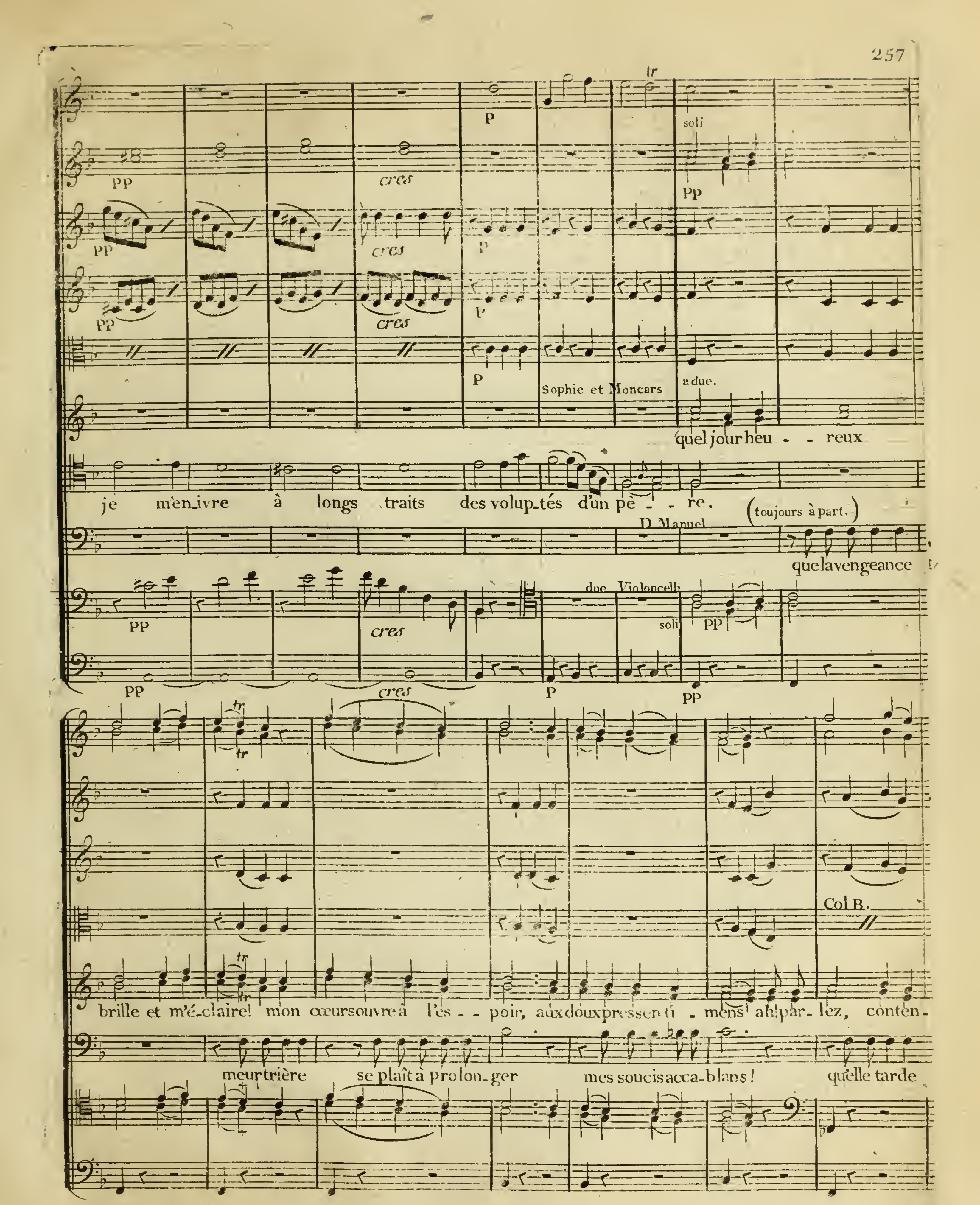
Andante.
récitatif
pp
Andante.
pp
Andante.
récitatif.
pp
pp
récitatif.mesuré
Andante.
pleurs!
quoi pas un mot! vous détournez les yeux? vous gémis-
(à part et toujours en dehors)
ce que j'entends déjà me glace d'épouvan - - te.
Col B.
mesuré
Andante.
pp
fz
tempo I°.
pp
soli
cres
pressez un peu.
pressez un peu.
tempo I°. stacc.
stacc.
Col B
cres
le J Moncars
(à part)
(haut)
tempo I°
ah! dieu, son-dez d'u-ne main pater--
pressez un peu.
-sez? parlez mon fils.
tempo I°.
pressez un peu
cres
8 P

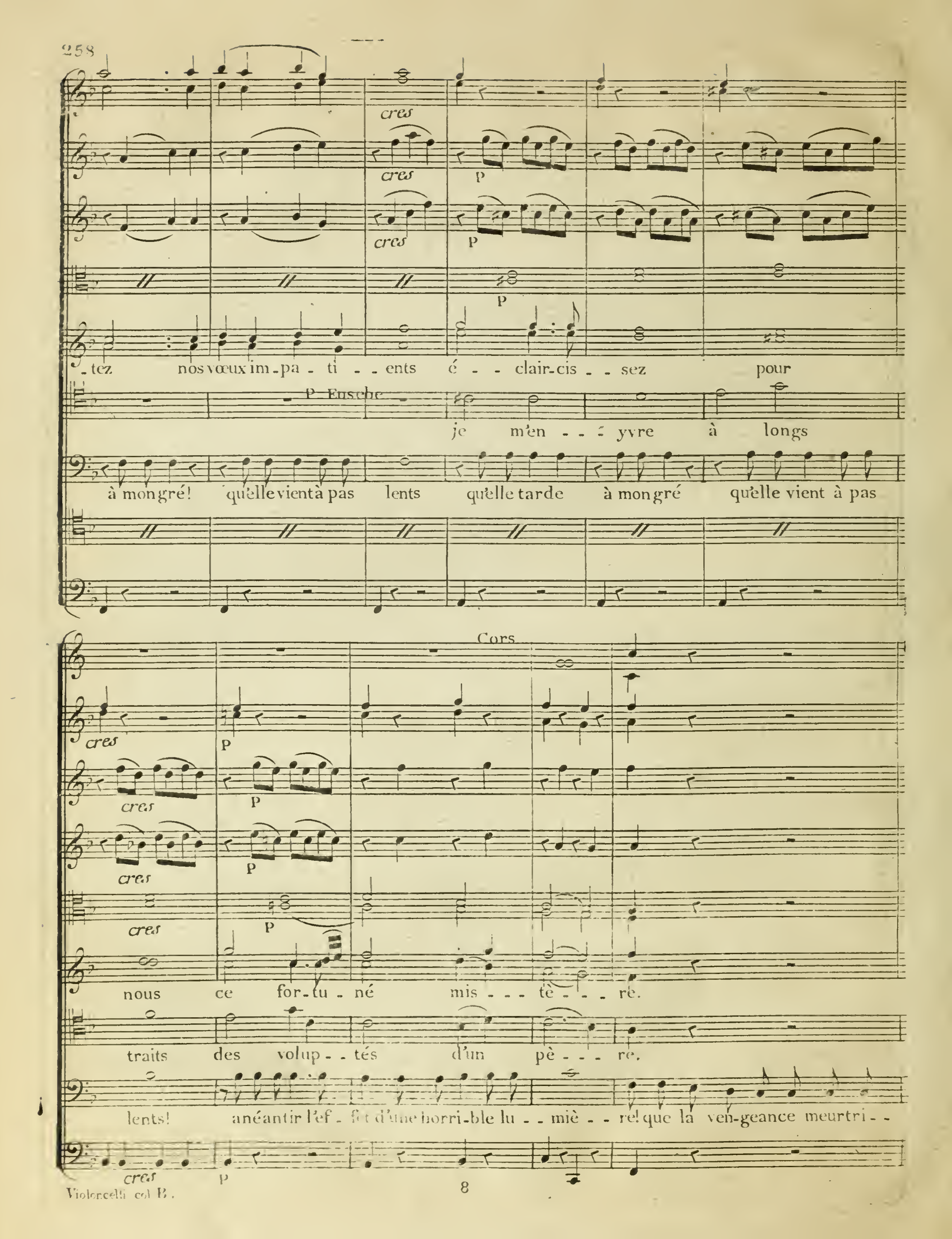

_nel _ _ le
le fond de ce cœur
de ce cœur
amou _
_reux....
et
que ma bou _ _ chevous ré _ vè _ _ le un se_

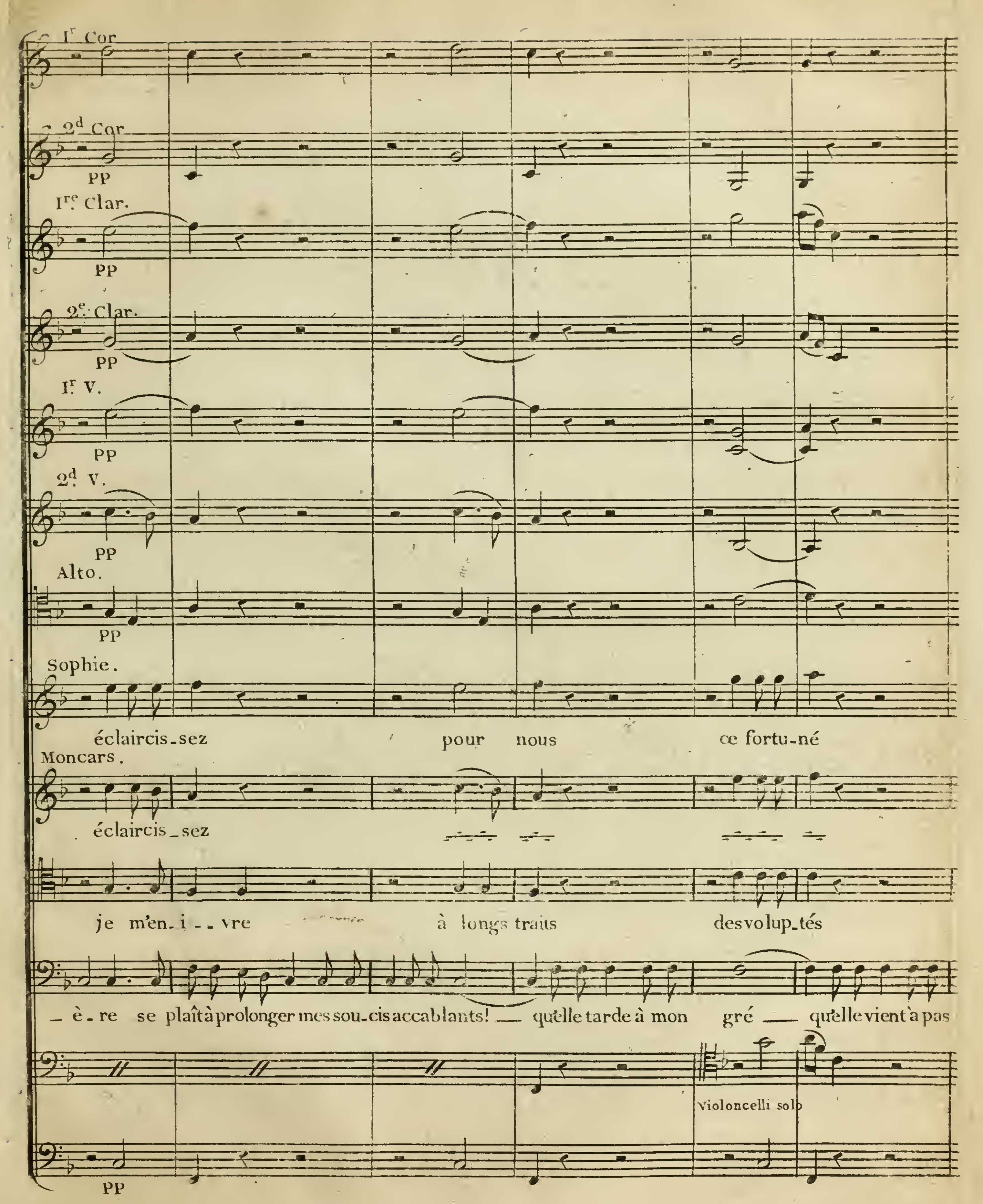

cres
cres
cres
cres
-cret pé-ni - - - - - ble et hon-teux; un se-cret pé - ni - - - - - - - -
cres
All°. Moderato.
récitatif.
All°. Moderato.
unis.
F
Col B.
D. Moncars
récitatif (a part.)
(haut.)
-ble et hon - teux
ah! c'est trop prolonger leur angoise mortelle!
bannis-
All°. Moderato.
F
F

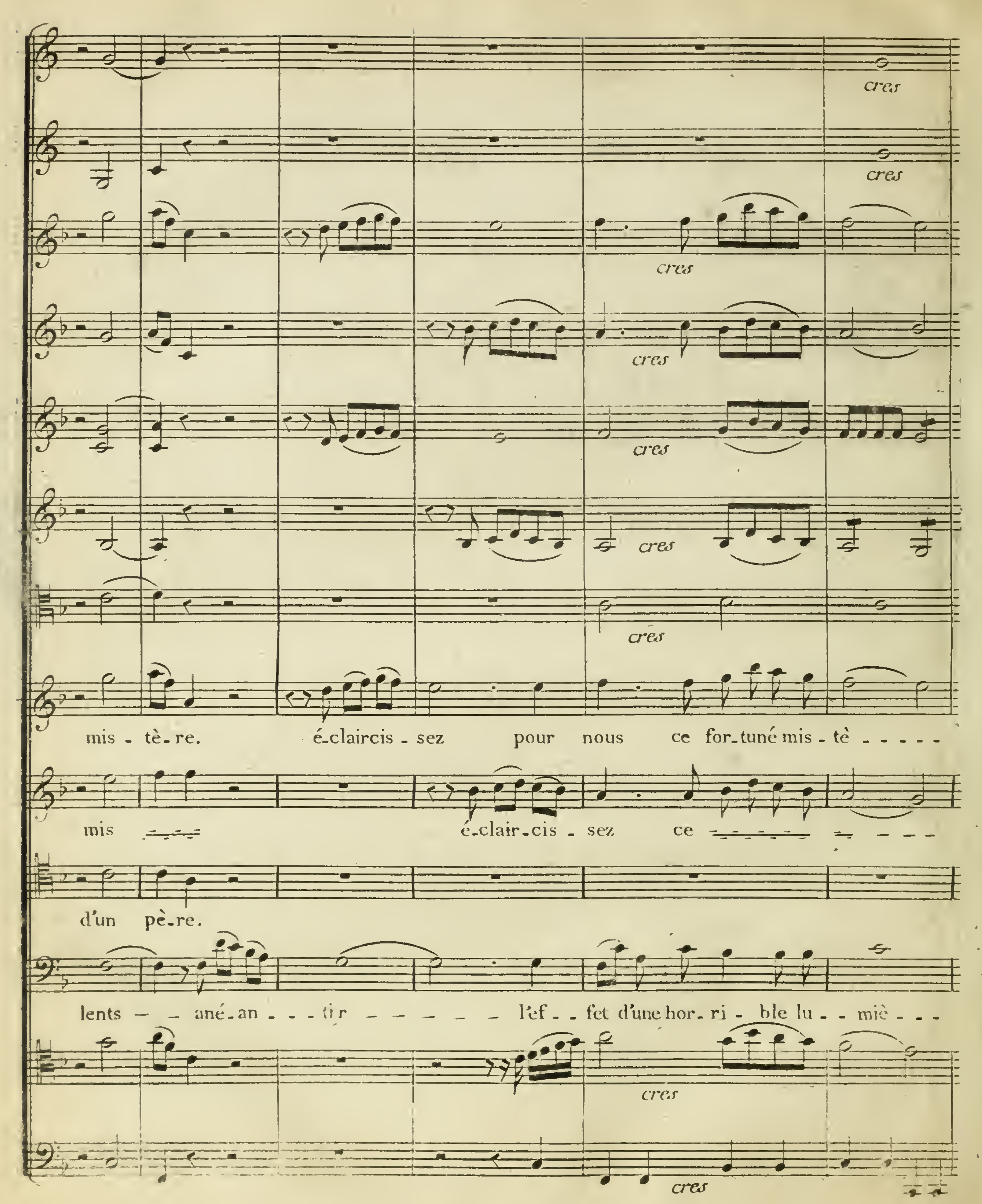

Allegro.
PP
cres
Allegro.
-sez l'alarme cru-el-le où vous plongé un manége af - freux! et que ma bou-che vous ré - -
PP
cres
Clarinettes.
fz
F
fz
fz
fz
Sophie.
un secret bien cher à tous deux!...
le jeune Moncars.
un
-vèle un se-cret bien cher à tous deux.
(à part.)
quel est donc ce mor-
F
fz
fz

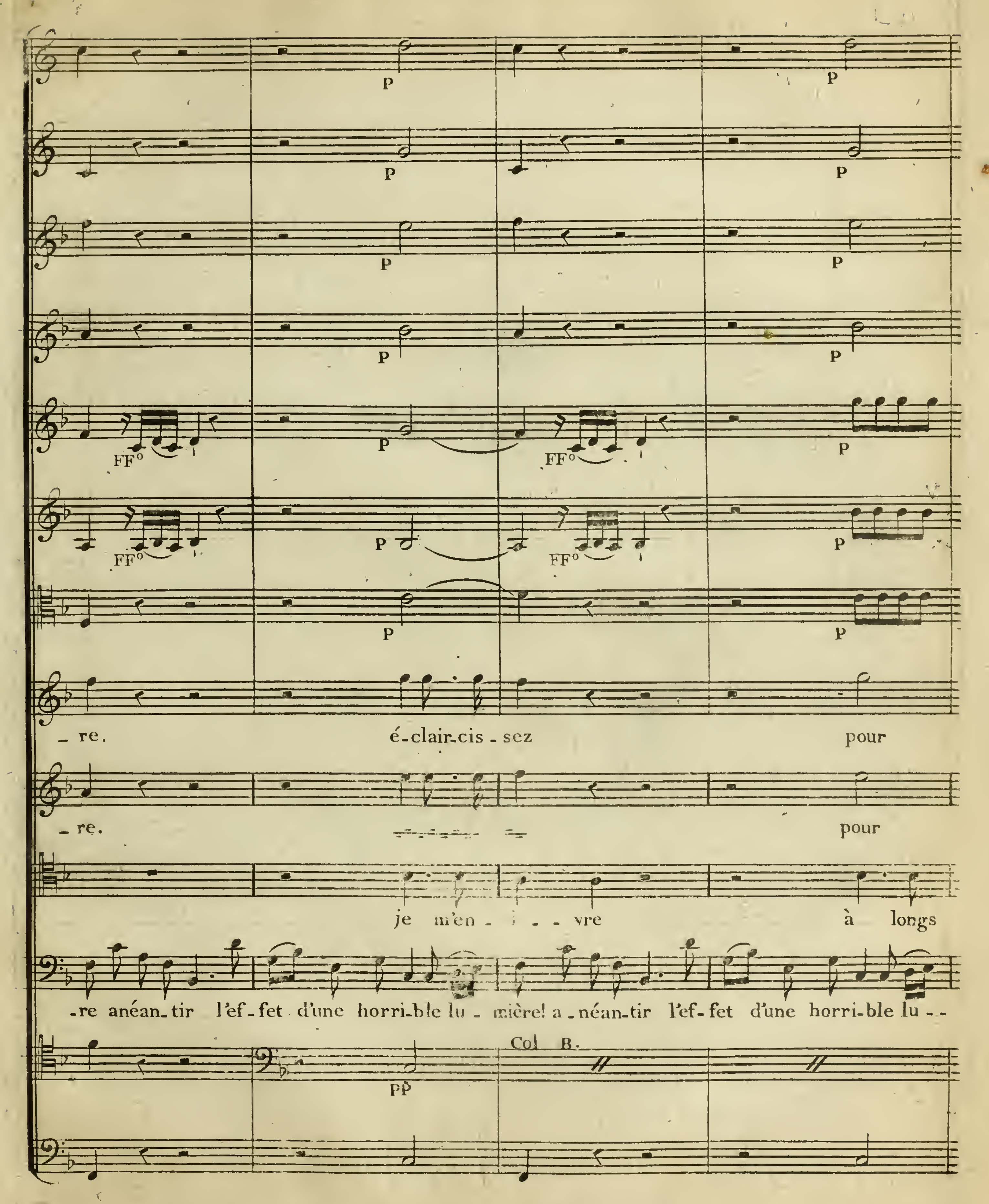

Andante con moto.
solo
P
fz
F
Col B.
Andante con moto.
-tel af - freux!
Quel jour heu - - reux brille et m'é - clai - re! mon sein est pé-né-
violoncelli solo
Andante con moto.
cres
-tré de ses rayons puis-sans. je crois entre mes bras pres - sermes deux en - - - fans,
Col B.


PP
cres
P
soli
tr
Sophie et Moncars
a due.
quel jour heu - - reux
je m'en-ivre à longs traits des volup-tés d'un pè - - re.
D. Manuel
(toujours à part.)
que la vengeance
due Violoncelli
Col B.
brille et m'é-claire! mon cœur s'ouvre à l'es - - poir, aux doux pressenti - mens! ah! par-lez, conten-
meurtrière se plaît à prolon-ger mes soucis acca-blans! quelle tarde

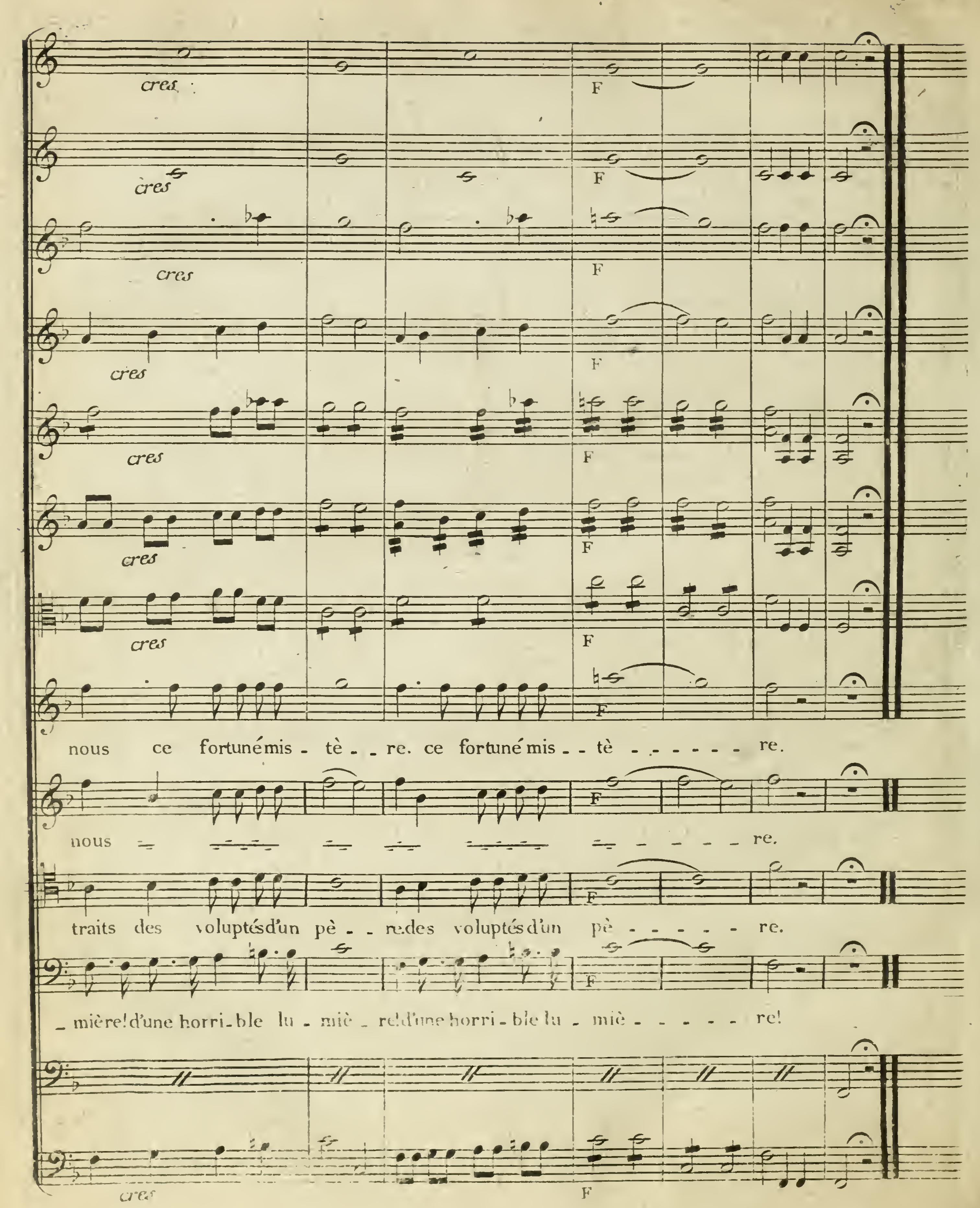

cres
P
Eusebe
-tez nos vœux im-pa-ti--ents é--clair-cis--sez pour
je m'en--i-vre à longs
à mon gré! qu'elle vient à pas lents qu'elle tarde à mon gré qu'elle vient à pas
Cors
nous ce for-tu-né mis--tè--re.
traits des volup--tés d'un pè---re.
lents! anéantir l'ef-fet d'une horri-ble lu--miè--re! que la ven-geance meurtri--
Violoncelli col B.


Ir Cor
2d Cor.
PP
Ire Clar.
PP
2e Clar.
PP
Ir V.
PP
2d V.
PP
Alto.
PP
Sophie.
éclaircis_sez
pour nous
ce fortu_né
Moncars.
éclaircis_sez
je m'en_i_-_vre
à longs traits
des volup_tés
_ è_re se plaît à prolonger mes sou_cis accablants! __ qu'elle tarde à mon gré __ qu'elle vient à pas
Violoncelli solo
PP


cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
mis - tè_re. é_claircis - sez pour nous ce for_tuné mis - tè - - - - -
mis é_clair_cis - sez ce
d'un pè_re.
lents — — ané_an - - - tir — — — — — — l'ef - - fet d'une hor_ri - ble lu - - miè - - -
cres
cres



FF°
FF°
FF°
FF°
_ re. é_clair_cis _ sez pour
_ re. pour
je m'en _ _ _ vre à longs
_re anéan_tir l'ef_fet d'une horri_ble lu _ mière! a _ néan_tir l'ef_fet d'une horri_ble lu _ _
Col B.


cres
cres
cres
cres
cres
cres
cres
F
nous ce fortuné mis - tè - - re. ce fortuné mis - - tè - - - - - - - re.
nous - re.
traits des voluptés d'un pè - - re. des voluptés d'un pè - - - - - - re.
- mière! d'une horri - ble lu - miè - re! d'une horri - ble lu - miè - - - - - - re!
cres

D. MONCARS.

L'attachement . . . . . l'amour . . . cette passion violente qui vous subjugue, que vous tremblez d'avouer, et qu'une fraude aussi ingénieuse qu'atroce a mise en jeu pour la ruine de l'un et le désespoir de l'autre . . . . .

D. MANUEL *tirant son poignard et s'avançant pour en frapper Dom Moncars.*

Je n'y tiens plus, frappons. . . . .

D. MONCARS.

Vos feux mutuels enfin, aimables et purs comme les cœurs qu'ils consument, n'ont rien que le ciel n'autorise; elle n'est point ta . . . .

Dom Moncars et ses enfans se retournent d'abord vers Gallicien, Dom Manuel profite de leur mouvement pour reculer quelques pas, et dérober la vue de son poignard qu'il cache promptement sous son manteau.

FANFARE *dans la Coulisse.*

1r. Cor en fa. 2e. Cor. 3e. Cor.

p

SCENE IV.

LES PRECEDENS, GALLICIEN.

GALLICIEN.

Seigneur Manuel, voyez un peu ce que vous voulez faire de ce fanal que Bertille vous envoie.

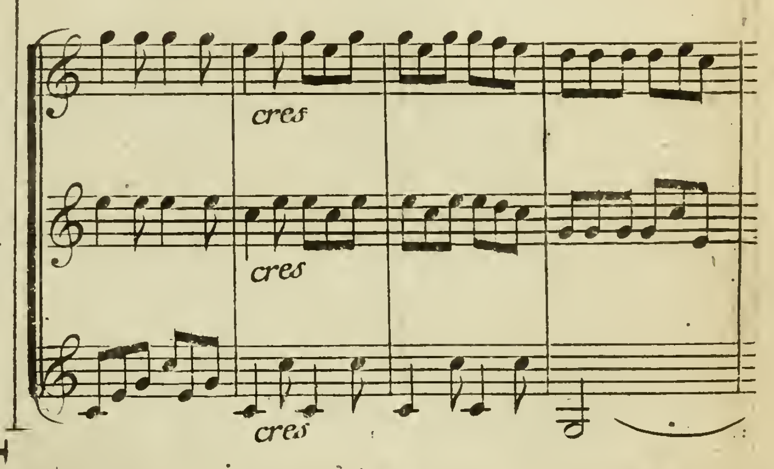
D. MANUEL *à part.*

Parbleu! voilà un infernal coquin! (*haut.*) Demeurez, Père Eusèbe, ne vous dérangez point . . . . . . je vais vous faire allumer quelques bougies. . . . (*Il fait signe à Gallicien qui les allume effectivement.*

Le jeune MONCARS *à soi-même.*

Il écoutoit . . . (*On entend les fanfares du signal.*)

Quel est ce bruit? (*Il va et vient d'un air agité*)



F

D. MANUEL *laissant malgré lui éclater sa joie.*

Ce sont les pêcheurs qui rentrent dans le port. . .

(*à Gallicien.*) Allons, toi, dépêche. . . .

GALLICIEN *éteignant la lumière.*

Voilà qui est fini. (*le jour.*)

D. MANUEL *lui arrachant le fanal des mains.*

Que fais-tu? . . . . . (*à part*) Il semble que le lourdaud ait pris à tâche de me désoler. (*Il le rallume*) tiens, imbecile, suis moi. (*la fanfare recommence.*

p cres

SCENE V.

MONCARS, père, DONA SOPHIE, LE JEUNE MONCARS.

SOPHIE.

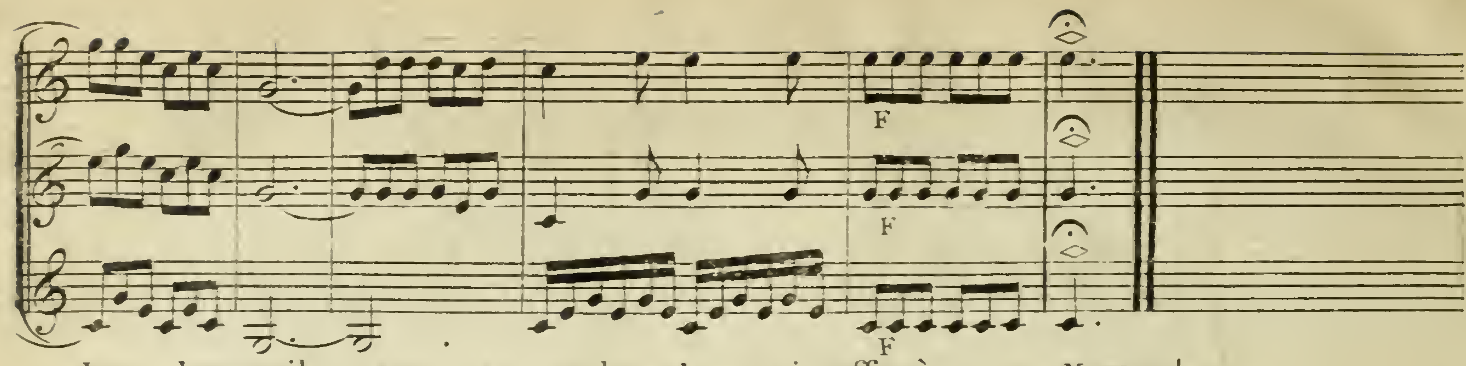
Prenez pitié du trouble où vous venez de me plonger; oh! mon digne révérend, achevez promptement de nous instruire. . . . elle n'est point ta sœur, aviez-vous dire? quoi! je ne suis point la fille de D. Moncars?

D. MONCARS. *les yeux fixés sur le jeune Moncars.*

J'espère que vous la deviendrez bientôt en épousant son fils . . . mais jusqu'à ce jour, vous n'êtes encore, il est vrai, que l'enfant de son adoption. . . .

la fanfare recommence l'agitation du jeune homme est à son comble, D. Moncars continue.

p cres



Jeune homme, il se passe en vous quelque chose qui n'est pas naturel: vous êtes ému... vous pâlissez....

Le jeune MONCARS, avec le plus grand désordre.

Vénérable inconnu, le tendre interêt que vous daignez prendre à ce qui nous touche, celui que vous inspirez...... et plus que tout cela, ce ton de vérité qui accompagne vos discours...... Si peu d'accord avec votre robe, tout me... fait... croire qu'elle vous est étrangère, ainsi que le nom que vous portez......... je tremble que vous n'exposiez vos jours........ Un avis secret informe Dom Manuel, que deux hommes se sont introduits chez lui, sous des habits religieux.......... Qui que vous soyez, il est capable de vous perdre...... et je suis bien trompé si.......... le bruit que nous venons d'entendre n'est pas déjà le signal de vos dangers......

(on entend une forte rumeur.)

MONCARS père.

Vous pensez?....

SCÈNE VI.

DOM MANUEL, en dehors; un faux ALCADE avec sa suite, Les PRÉCÉDENS.

D. MANUEL.

Au bout de la grande allée Gallicien, conduisez. (Une partie de la horde du faux Alcade se sépare de l'autre, et suit Gallicien.)

SOPHIE effrayée.

Grand dieu!

le jeune MONCARS.

Fuyez, dérobez-vous.......

MONCARS père.

Soyez sans crainte. Mon seul aspect saura déjouer le complot, et foudroyer le machinateur. (Il quitte sa fausse barbe et son habit de religieux.)

D. MANUEL entrant, au faux Alcade.

Venez, Seigneur Alcade, saisissez ce brigand qui s'offre à........ Moncars!

LE JEUNE HOMME répétant vivement.

Moncars!

SOPHIE.

Moncars!

D. MANUEL

Que vois-je?

D. MONCARS s'approchant de lui.

Ton juge.......... (aux faux Alguasils). Un moment, je vous prie........... (avec douceur.) Permettez, Seigneur Dom Manuel. (il le conduit au bord des rampes.) J'oublie tout, je pardonne tout... faites que chacun s'éloigne. Pour dieu! point de scandale!

D. MANUEL à part.

Il craint l'éclat...... de l'audace, il est perdu. (haut.) Non je n'écoute rien. Seigneur Alcade faites votre devoir.

D. MONCARS.

Ah monstre!...... n'approchez pas, voyez en moi son maître, oui, son maître: Dom Moncars.

SOPHIE et le jeune MONCARS s'élançant vers lui.

C'est lui, c'est bien lui, c'est mon père...

D. MANUEL les retenant.

Que faites-vous?...... Eh! ne voyez vous pas que c'est une ruse dont il se sert pour échapper au danger qui le presse! s'il étoit vrai, pourrais-je le méconnoitre?....

Le jeune MONCARS vivement.

Vous l'avez nommé.

D. MANUEL surpris et déconcerté.

Moi?

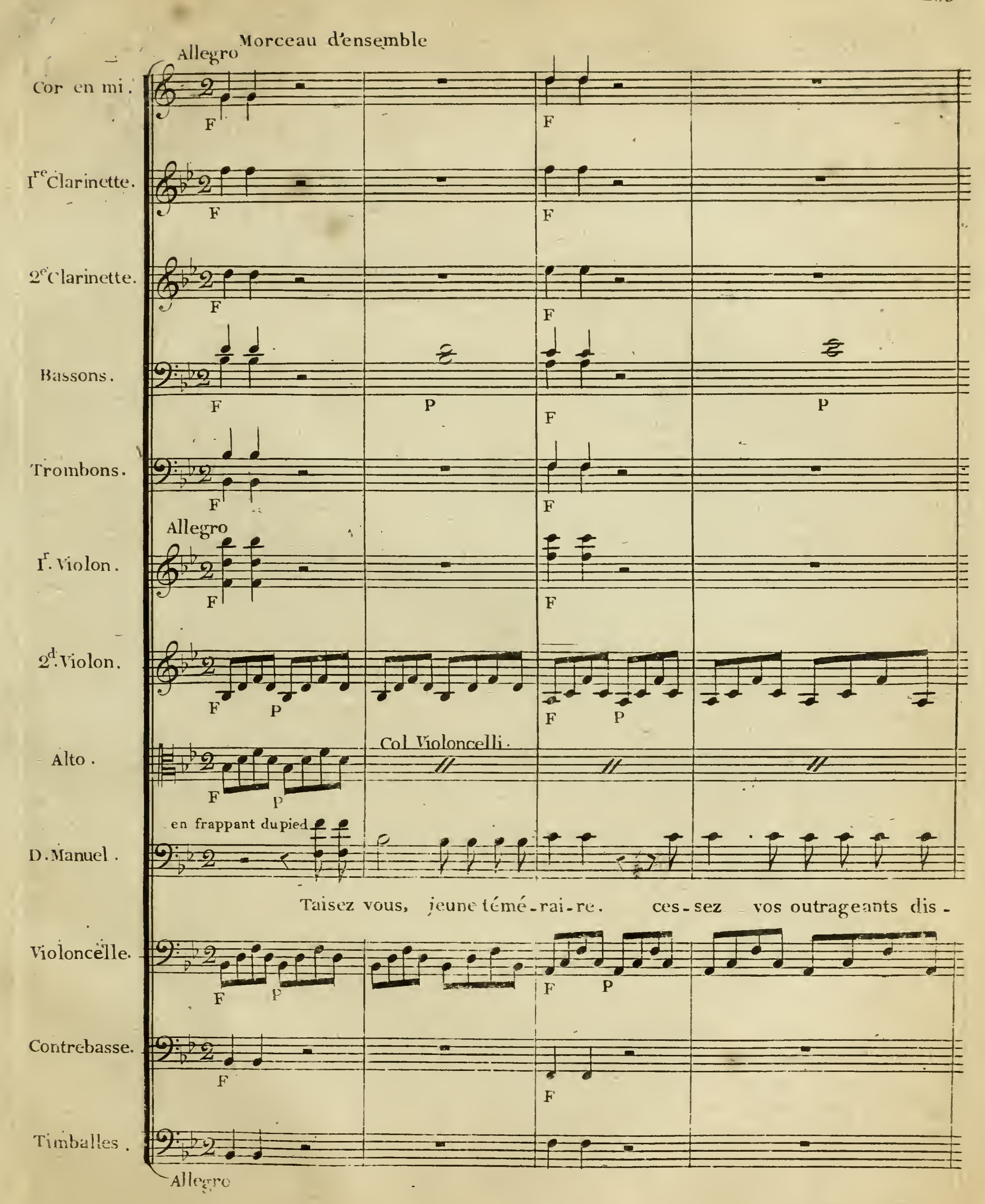
SOPHIE.

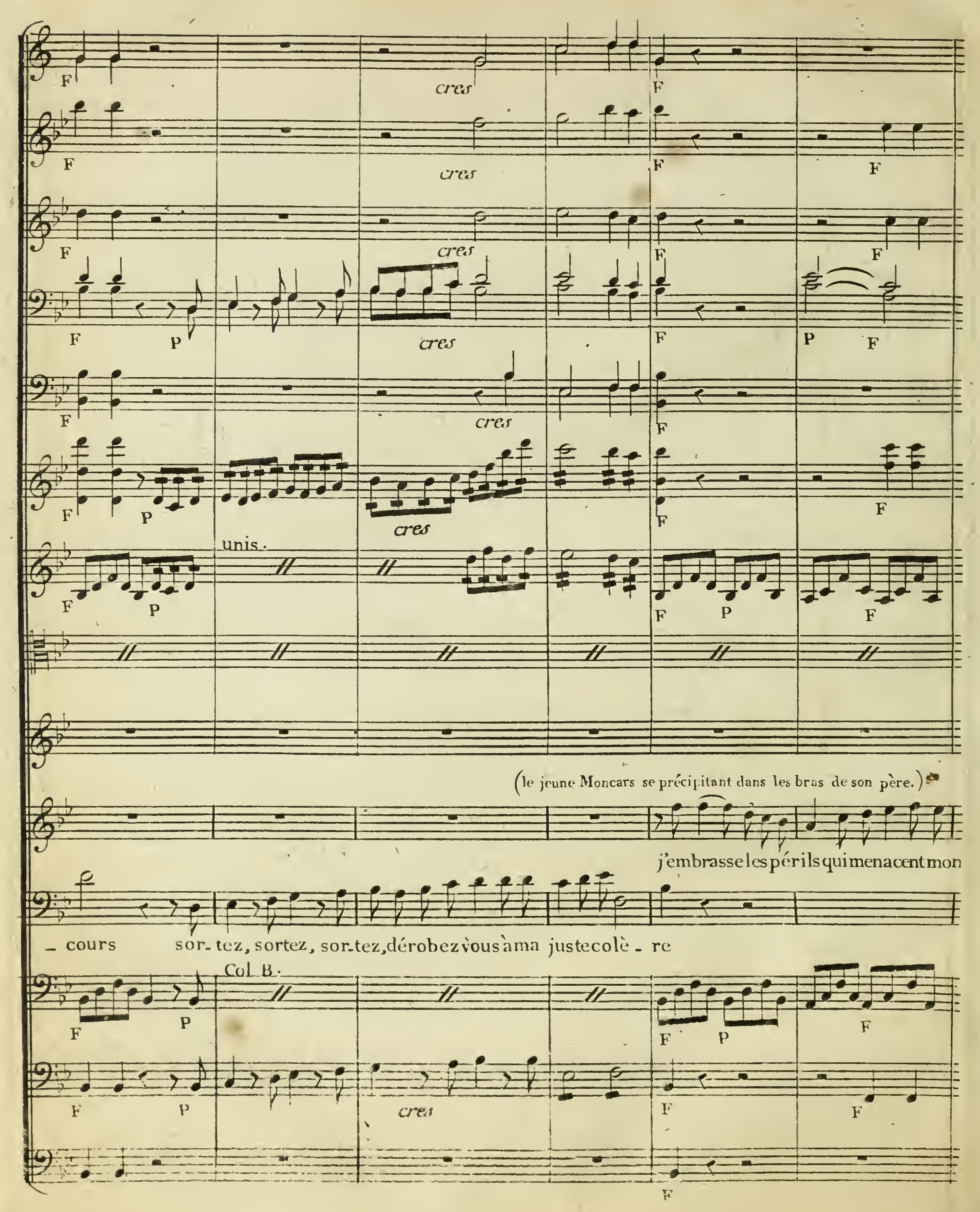
Oui.

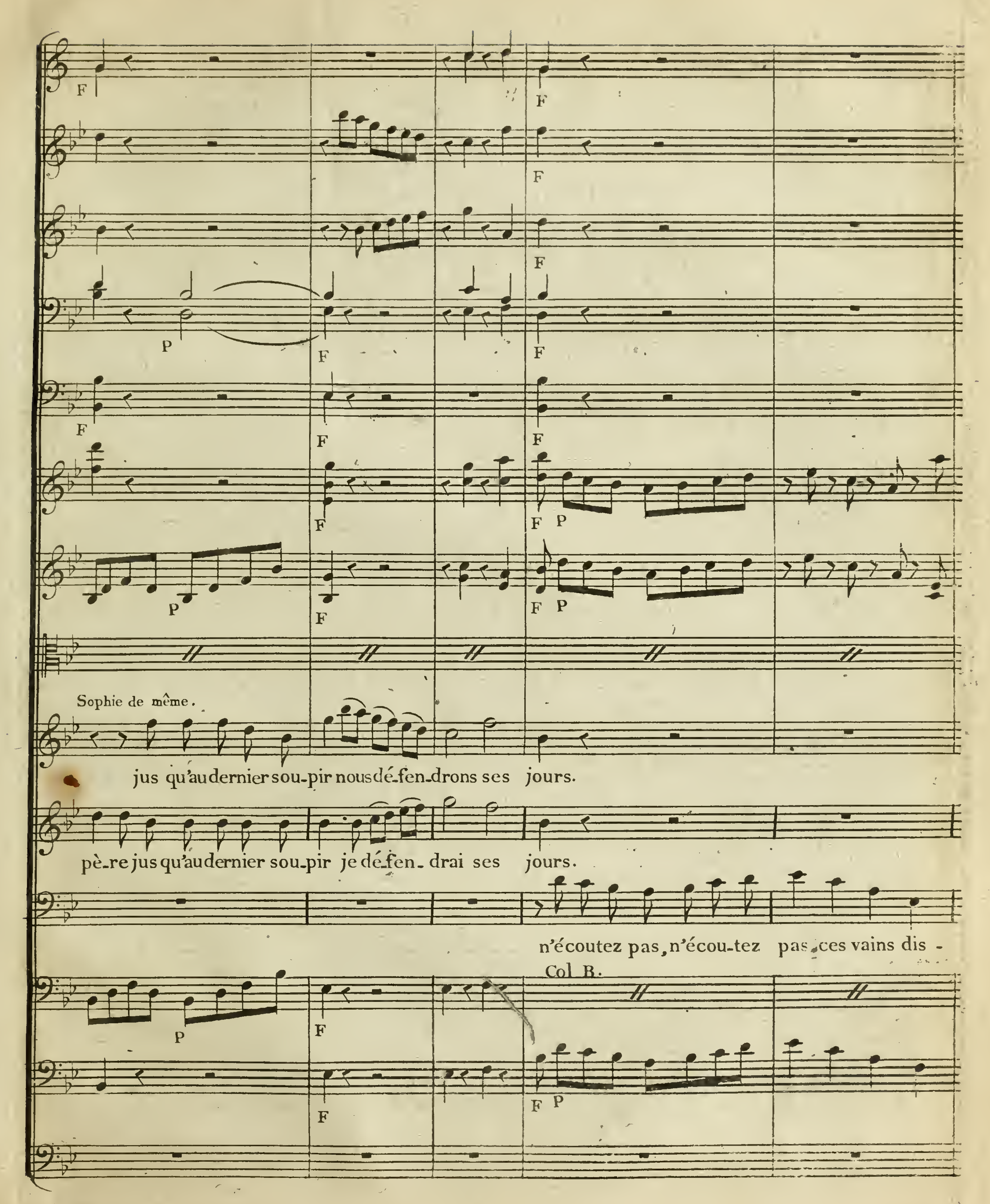
Le jeune MONCARS.
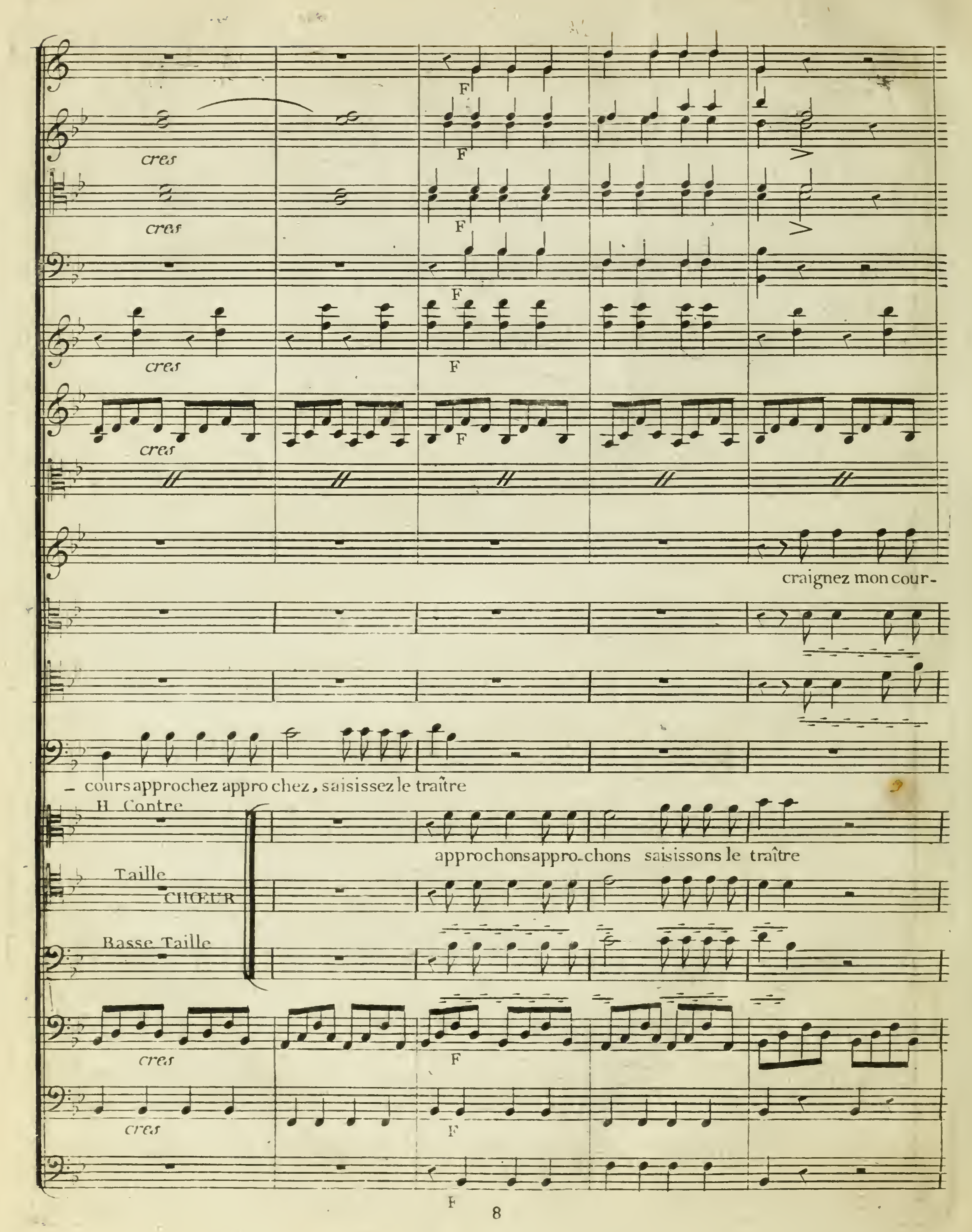
Oui, vous-même.

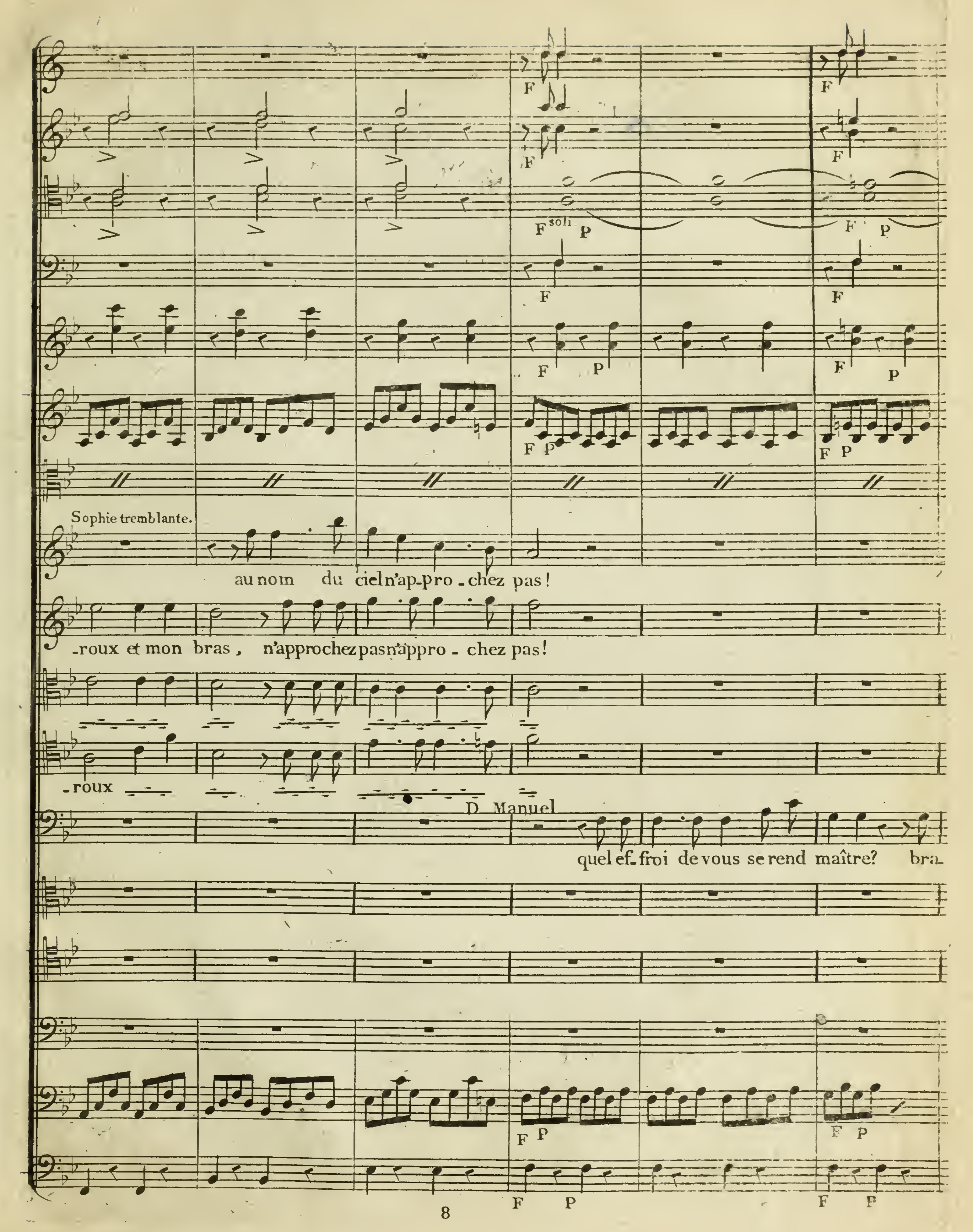
D. MANUEL frappant du pied.

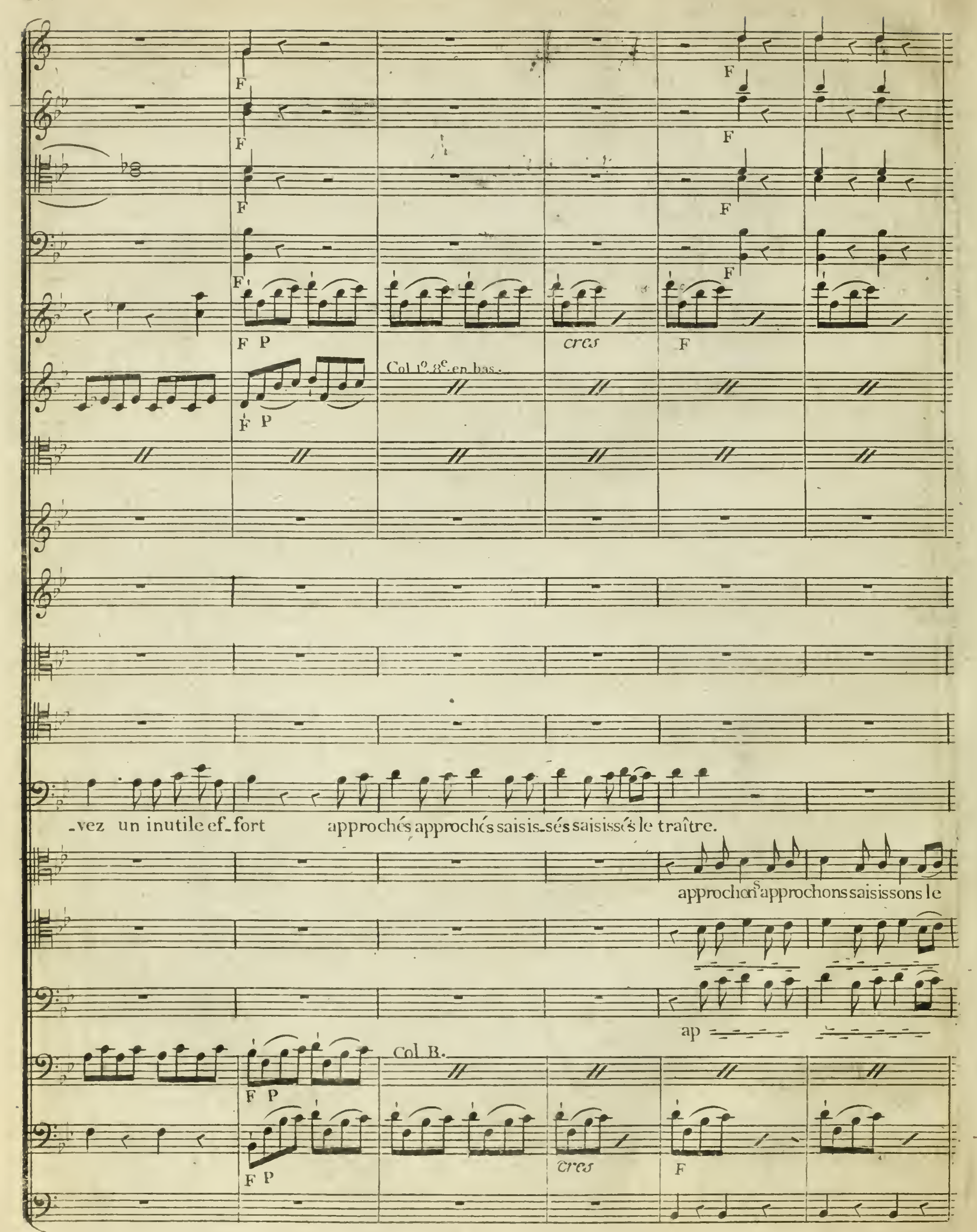

Morceau d'ensemble
Allegro
Cor en mi.
Ire Clarinette.
2e Clarinette.
Bassons.
Trombons.
Allegro
Ir. Violon.
2d. Violon.
Alto.
Col Violoncelli
en frappant du pied
D. Manuel.
Taisez vous, jeune témé-rai-re. ces-sez vos outrageants dis-
Violoncelle.
Contrebasse.
Timballes.
Allegro

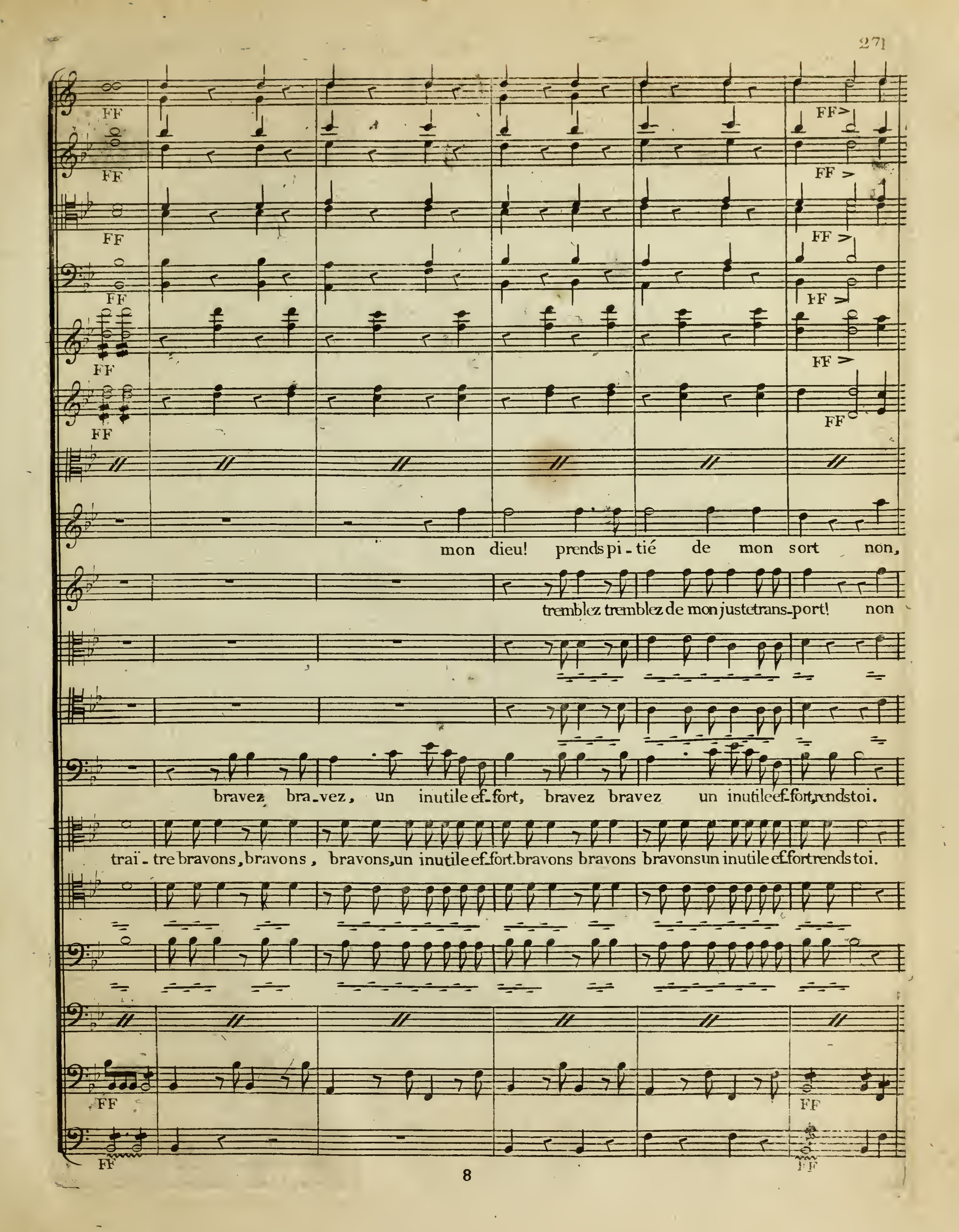

cres
cres
cres
cres
cres
cres
unis.
(le jeune Moncars se précipitant dans les bras de son père.)
j'embrasse les périls qui menacent mon
_ cours sor_tez, sortez, sor_tez, dérobez vous à ma juste colè _ re
Col B.
cres


Sophie de même.
jus qu'au dernier sou-pir nous dé-fen-drons ses jours.
pè-re jus qu'au dernier sou-pir je dé-fen-drai ses jours.
n'écoutez pas, n'écou-tez pas ces vains dis-
Col B.


cres
cres
F
cres
F
craignez mon cour-
- cours approchez appro chez, saisissez le traître
H. Contre
Taille
CHŒUR
Basse Taille
approchons appro_chons saisissons le traître
cres
cres


Sophie tremblante.
au nom du ciel n'ap_pro_chez pas!
_roux et mon bras, n'approchez pas n'appro_chez pas!
_roux
D. Manuel
quel ef_froi de vous se rend maître? bra_

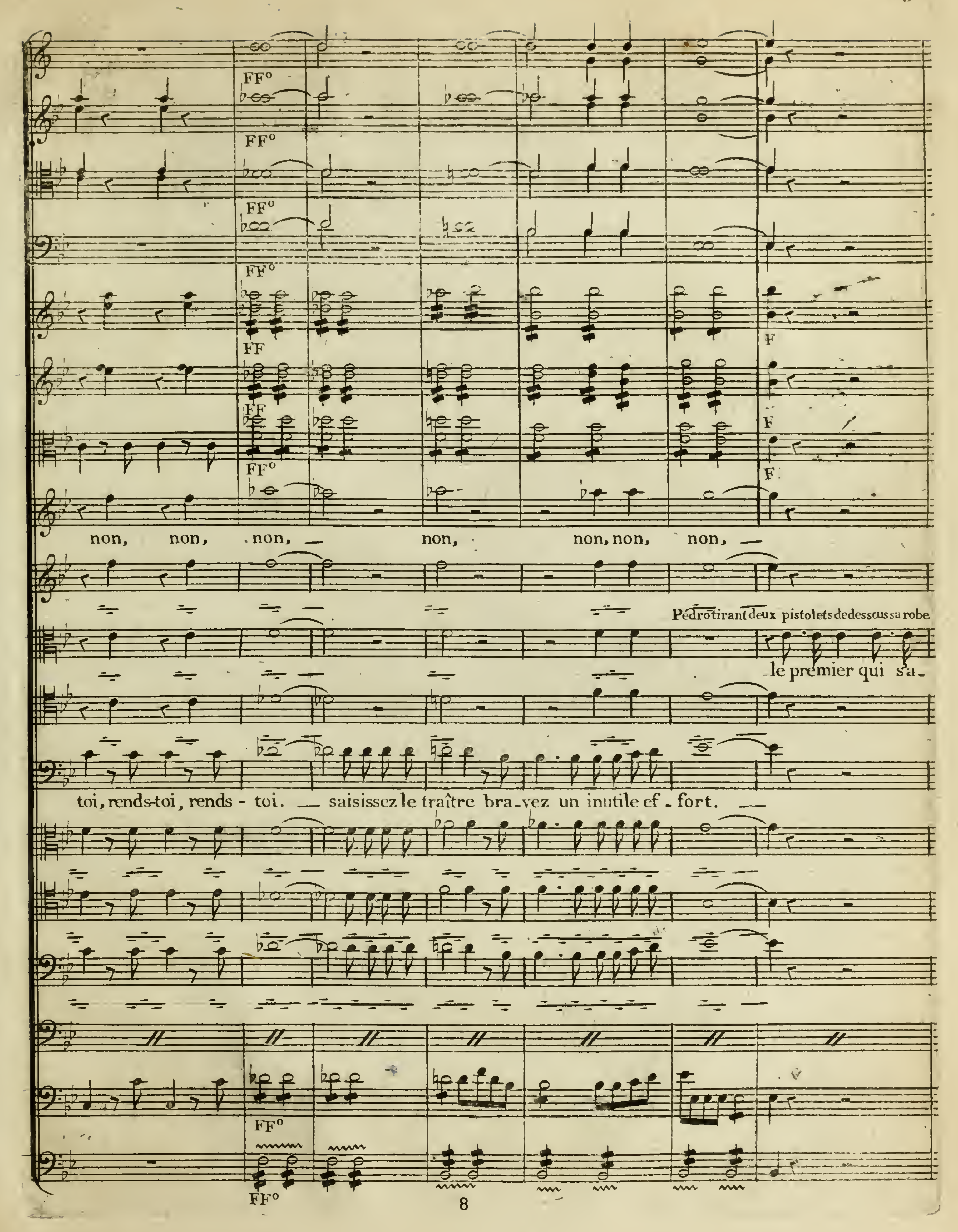

F
F P
cres
Col 1º. 8e. en bas.
-vez un inutile ef-fort approchés approchés saisis-sés saisissés le traître.
approchons approchons saisissons le
ap
Col B.
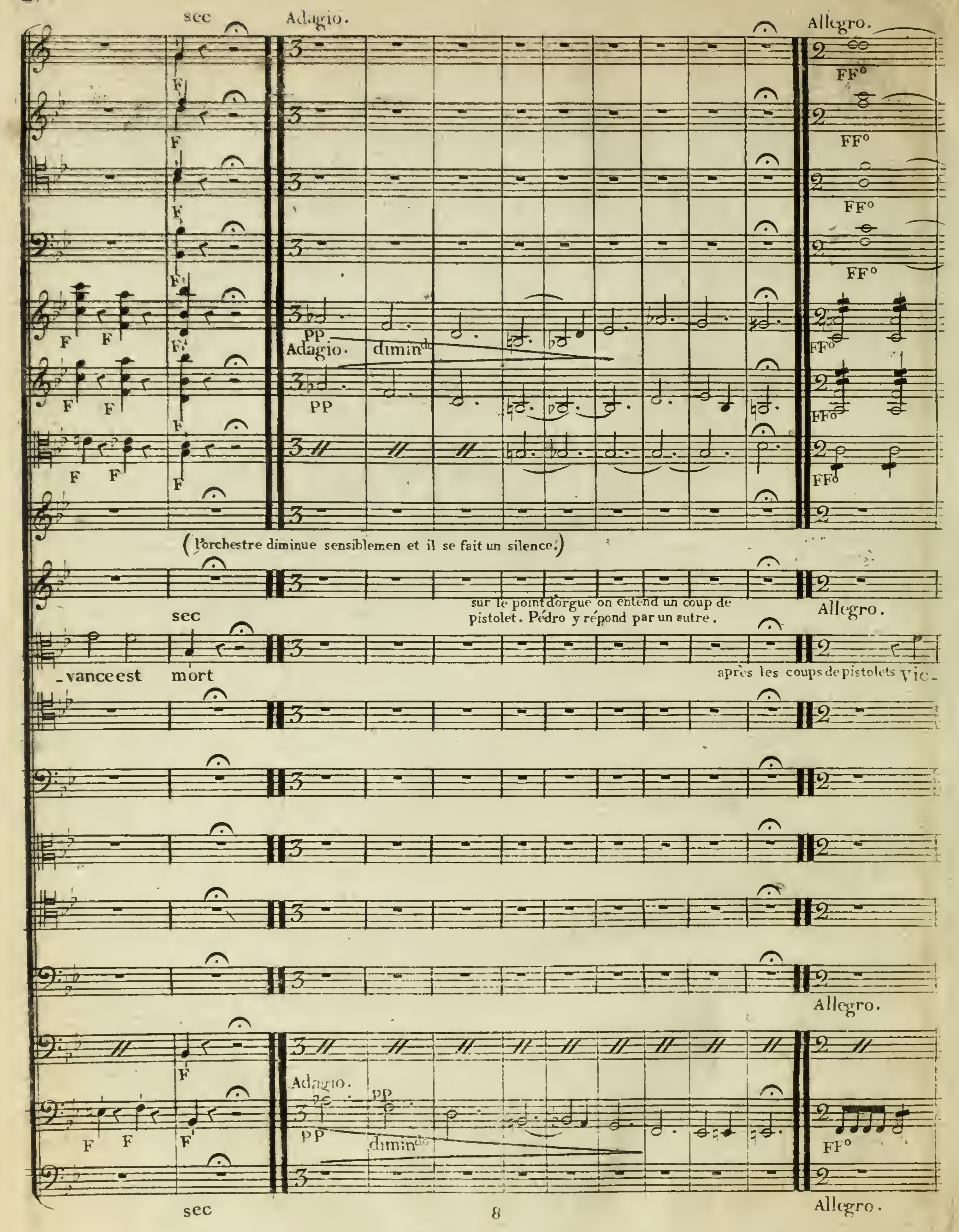

mon dieu! prends pi - tié de mon sort non,
tremblez tremblez de mon juste trans_port! non
bravez bra_vez, un inutile ef_fort, bravez bravez un inutile ef_fort, rends toi.
traï - tre bravons, bravons, bravons, un inutile ef_fort. bravons bravons bravons un inutile ef_fort rends toi.

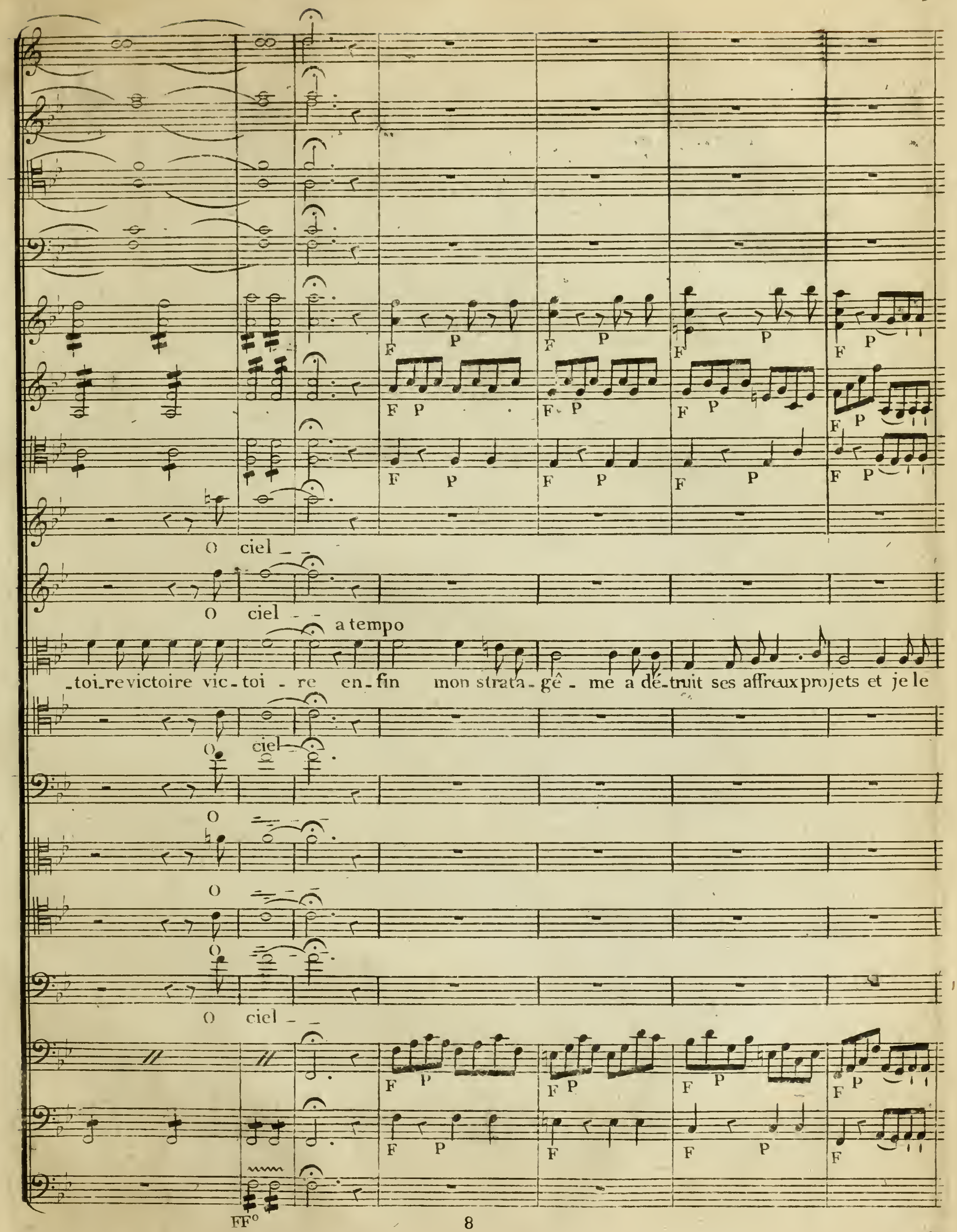
non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non,

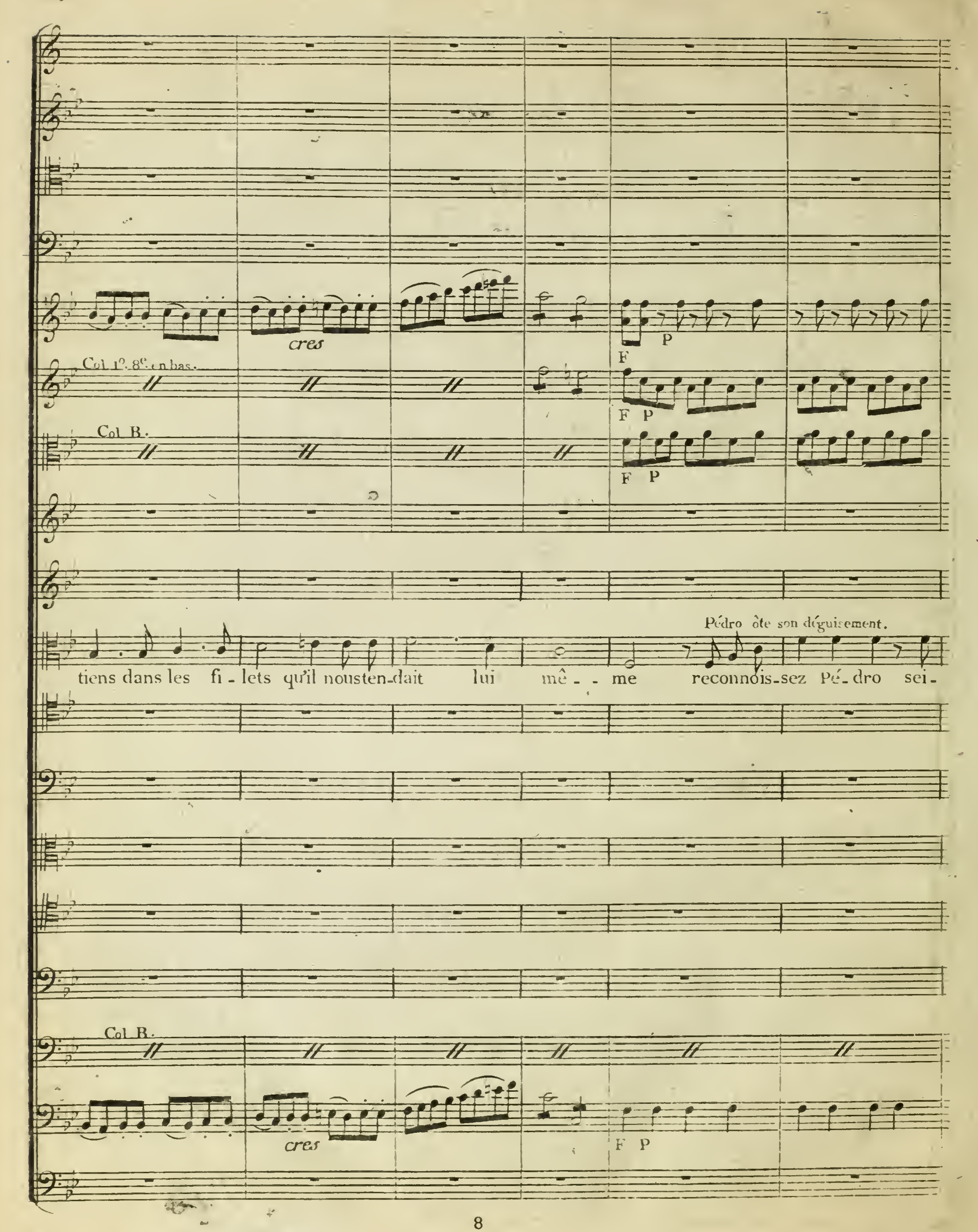
non, non

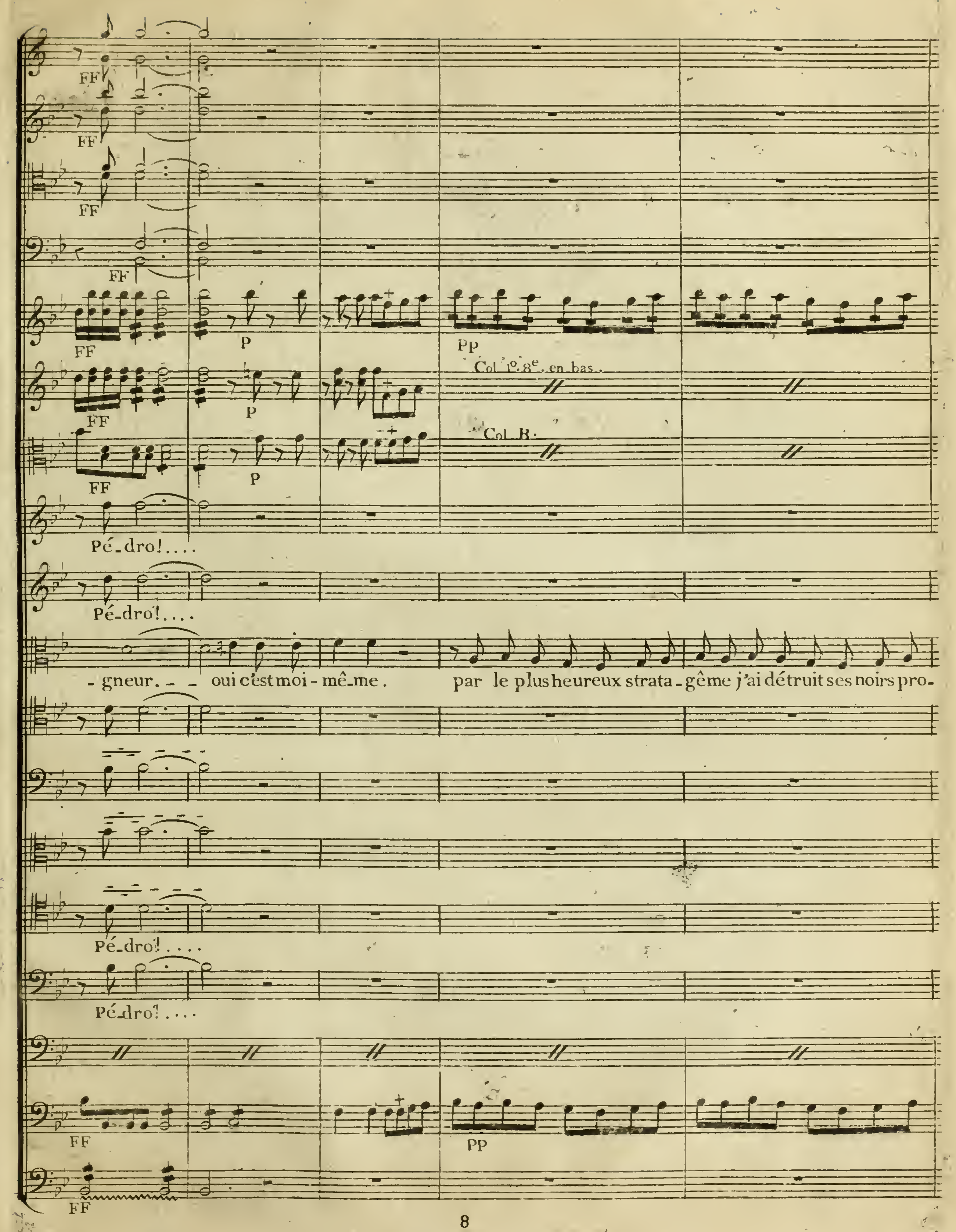
rendstoi. tremblez tremblez rends-toi, rends-toi, rends-toi, rends-toi, rends-toi rends-

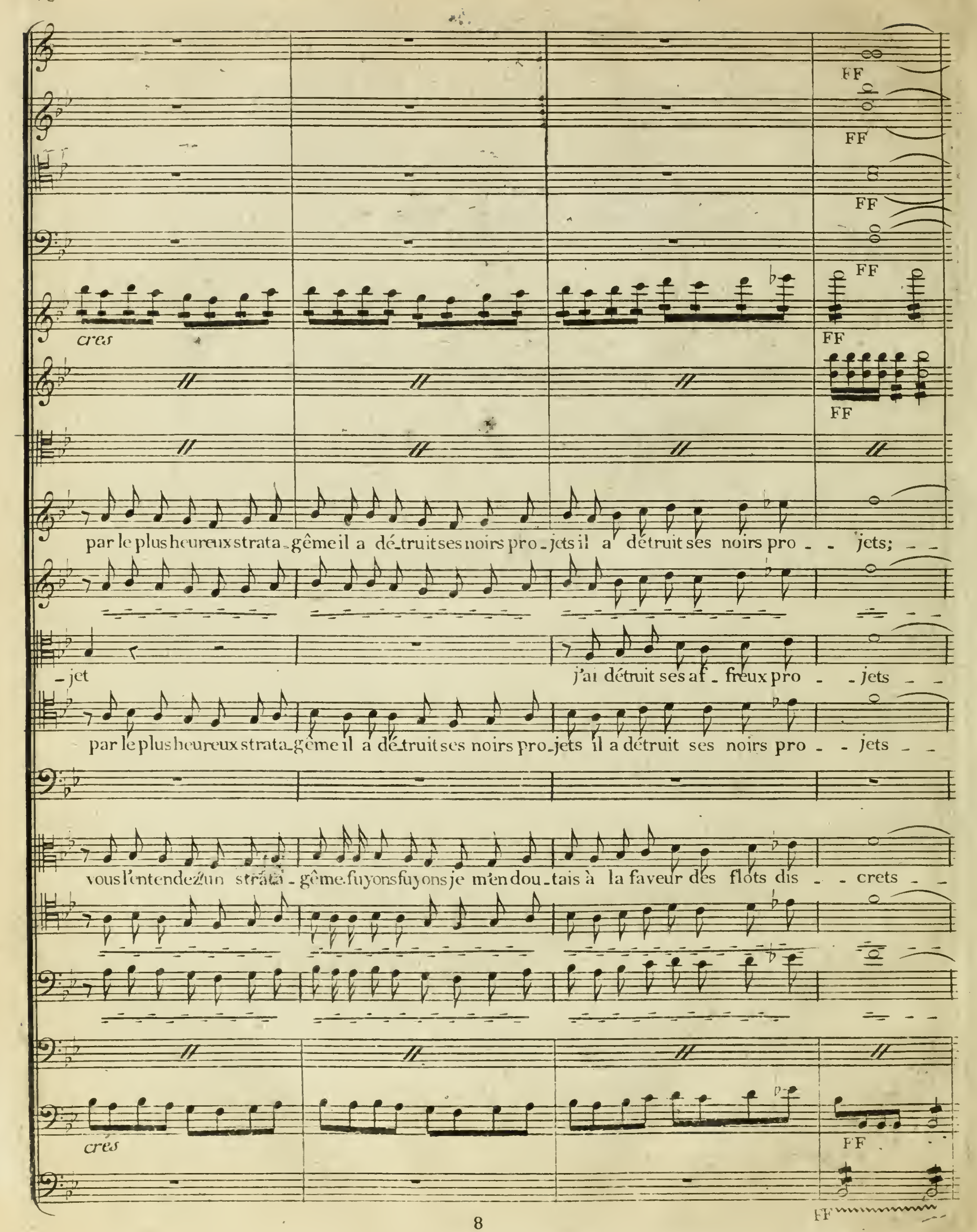

FF°
FF
F
non, non, non, non, non, non, non,
Pédro tirant deux pistolets de dessous sa robe
le premier qui s'a.
toi, rends-toi, rends - toi. saisissez le traître bra.vez un inutile ef - fort.
8

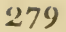

sec
Adagio.
Allegro.
FF°
F
PP
Adagio.
dimin^do
(l'orchestre diminue sensiblemen et il se fait un silence.)
sur le point d'orgue on entend un coup de
pistolet. Pédro y répond par un autre.
Allegro.
sec
_vance est mort
après les coups de pistolets Vic_
Allegro.
Adagio.
pp
dimin^do
sec
Allegro.


O ciel
O ciel
a tempo
toi re victoire vic toi re en fin mon strata gême me a dé truit ses affreux projets et je le
O ciel
O
O
O
O ciel
F P
FF°


cres
F
P
Col. 1°. 8e. en bas.
Col. B.
Pédro ôte son déguisement.
tiens dans les fi - lets qu'il nousten-dait lui mê - - me reconnois-sez Pé-dro sei-
Col. B.
cres
F P


FF
FF
FF
FF
FF
P
PP
FF
P
Col 1º. 8e. en bas.
FF
P
Col B.
Pé_dro!....
Pé_dro!....
- gneur. - - oui c'est moi - mê_me. par le plus heureux strata - gême j'ai détruit ses noirs pro-
Pé_dro!....
Pé_dro!....
FF
PP
FF


FF
cres
par le plus heureux strata_gême il a dé_truit ses noirs pro_jets il a détruit ses noirs pro _ _ jets; _ _
_ jet
j'ai détruit ses af _ freux pro _ _ jets _ _
par le plus heureux strata_gême il a dé_truit ses noirs pro_jets il a détruit ses noirs pro _ _ jets _ _
vous l'entendez un strata _ gême. fuyons fuyons je m'en dou_tais à la faveur des flots dis _ _ crets _ _
cres
FF



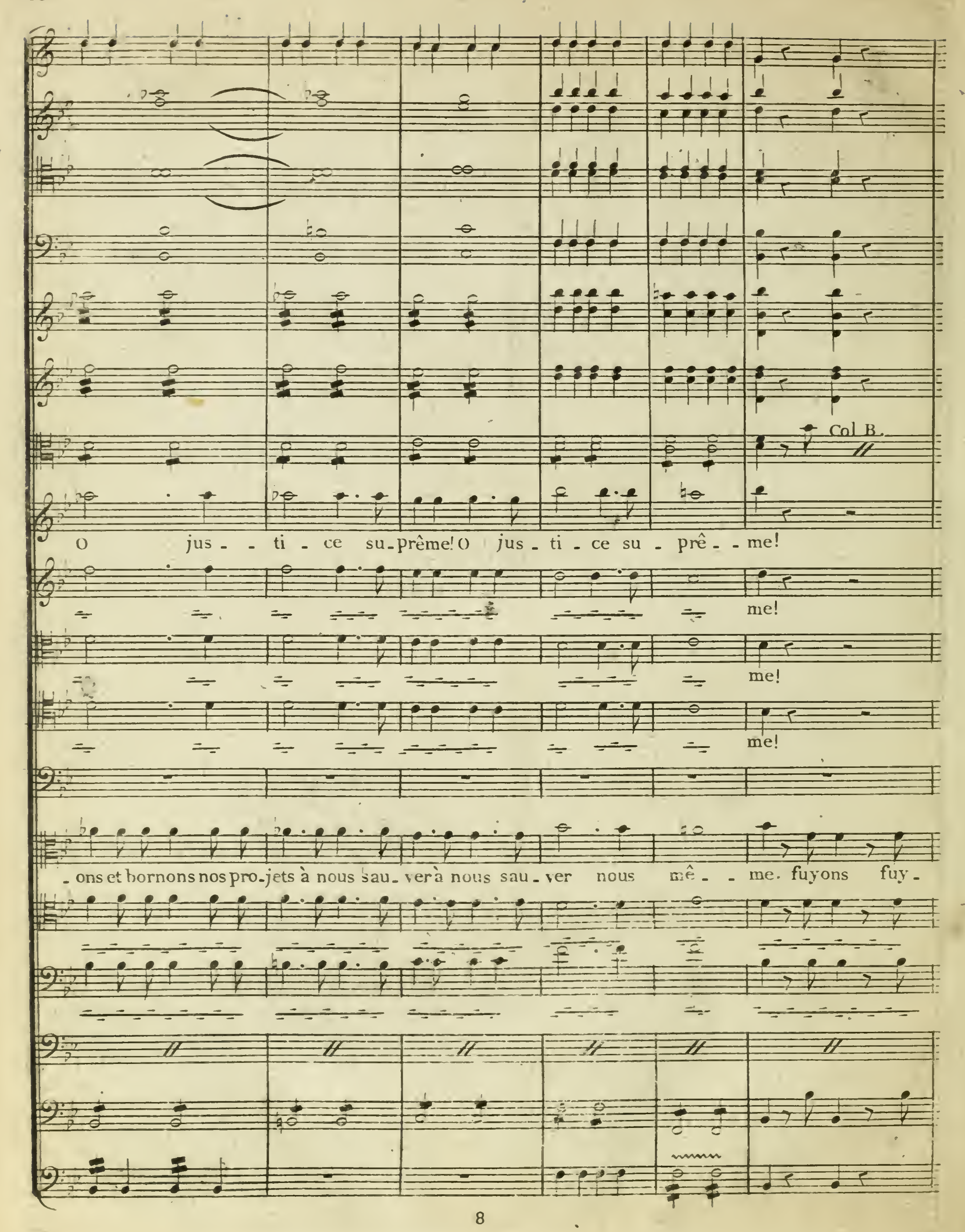
Pressez.
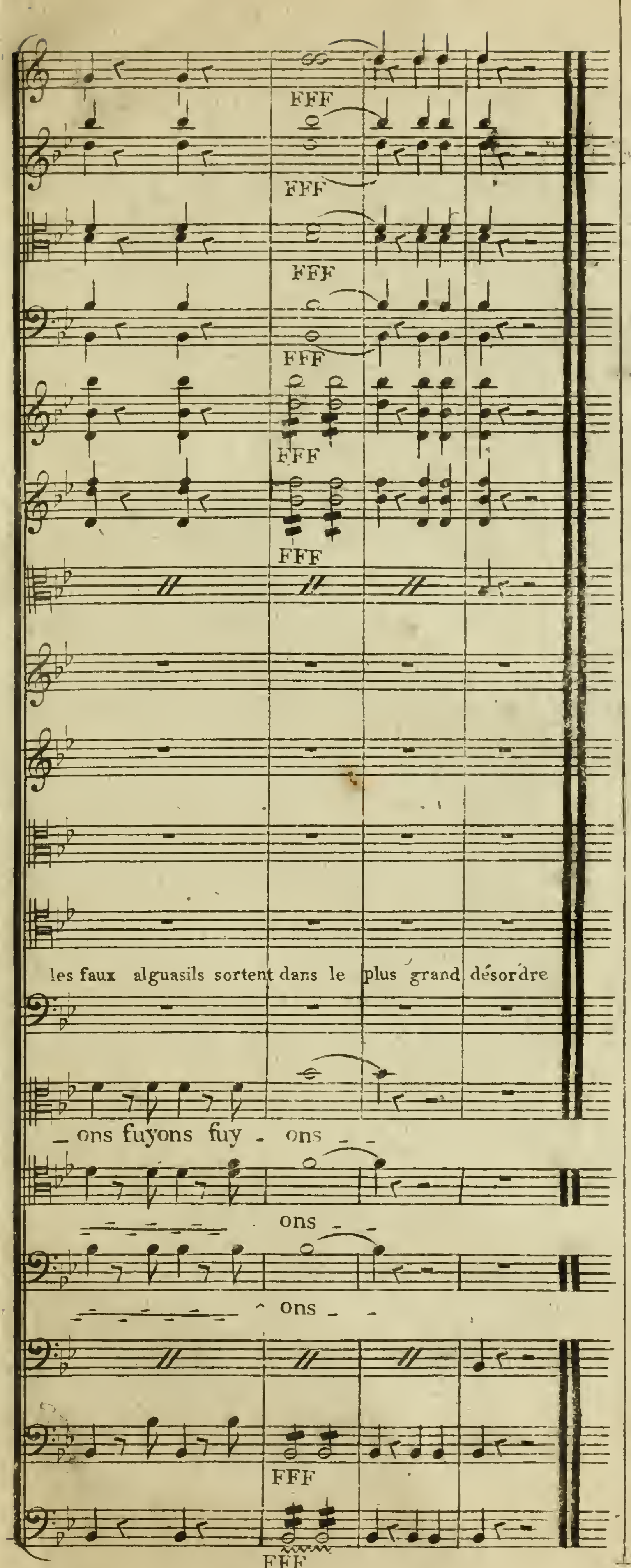
Pressez.

– et j'en rends grace à tes bien - - - faits

– à la fa - - - - veur des flots dis - crets fuy - -

Pressez.


O jus - - ti - ce su-prême! O jus - ti - ce su - prê - - me!
me!
me!
me!
- ons et bornons nos pro-jets à nous sau-ver à nous sau-ver nous mê - - me. fuyons fuy-
Col B.



Au moment qu'on entend le coup de pistolet, Dom Antonio paroît avec les Alguasils qui investissent et emmenent Dom Manuel et ses Agens, à l'exception de quelques-uns qui s'évadent par dessus les murs de la terrasse. Tout cela doit s'éxécuter sur la fin du morceau de musique.

PEDRO.

Ils n'iront pas loin; au moment où je vous parle toute la maison est investie: mais combien j'ai tremblé!.... A peine avais-je reçu de Bertille, et transmis à l'Alcade qui s'avance, l'avis affreux de cette infernale machination, que je me précipite au bord du fleuve; je m'élance dans le premier canot, et voguant à toutes rames, j'arrive au pied de la terrasse au moment que les misérables allaient entonner leur atroce fanfare...Mon ami, dis-je à l'un d'eux, donne-moi cet attirail, j'accours à votre tête, Dom Manuel m'envoie pour vous conduire, suivez mes pas, n'obéissez qu'à moi. Ils m'en ont cru....Heureux d'avoir pu les contenir, tandis que d'un autre côté Dom Antonio que voici, travaillait à s'en assurer.

SCÈNE VII et Dernière.

LES PRÉCÉDENS, BERTILLE &

BERTILLE *se jettant au cou de Dom Moncars.*

Mon Maître, mon cher Maître....

D. MONCARS.

Ma pauvre Bertille!....

BERTILLE.

Ah! quel bonheur que mon Pédro se soit fait connaître! Vous prenant l'un et l'autre pour des brigands, j'allais aider à consommer votre ruine.

D. MONCARS.

Malheureuse! tu perdais ton époux.

PEDRO.

C'étoit tout gain; elle avoit fait son deuil.

D. MONCARS.

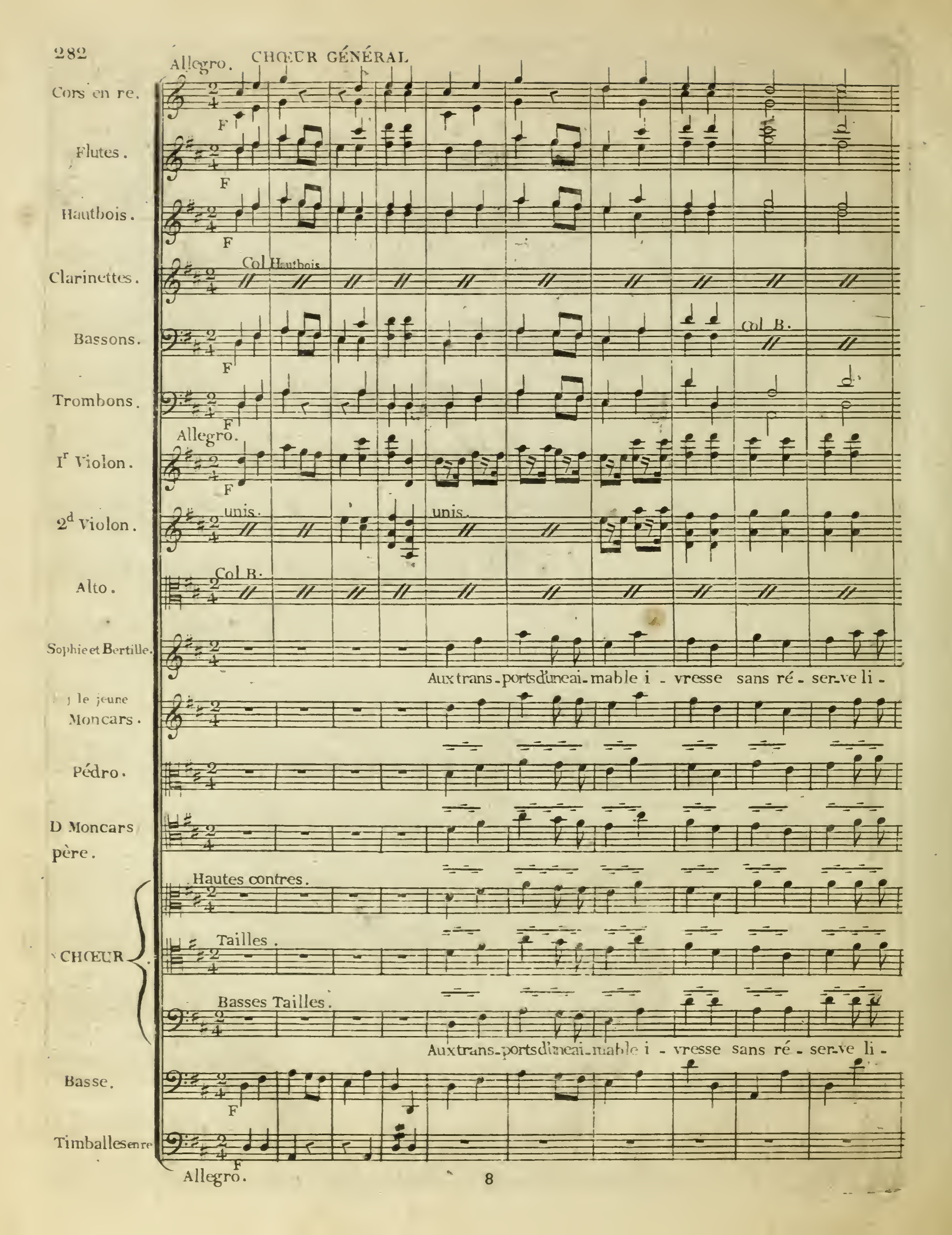
Gallicien tu serviras mon fils.

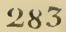
GALLICIEN.

Bien obligé, Seigneur Moncars.....

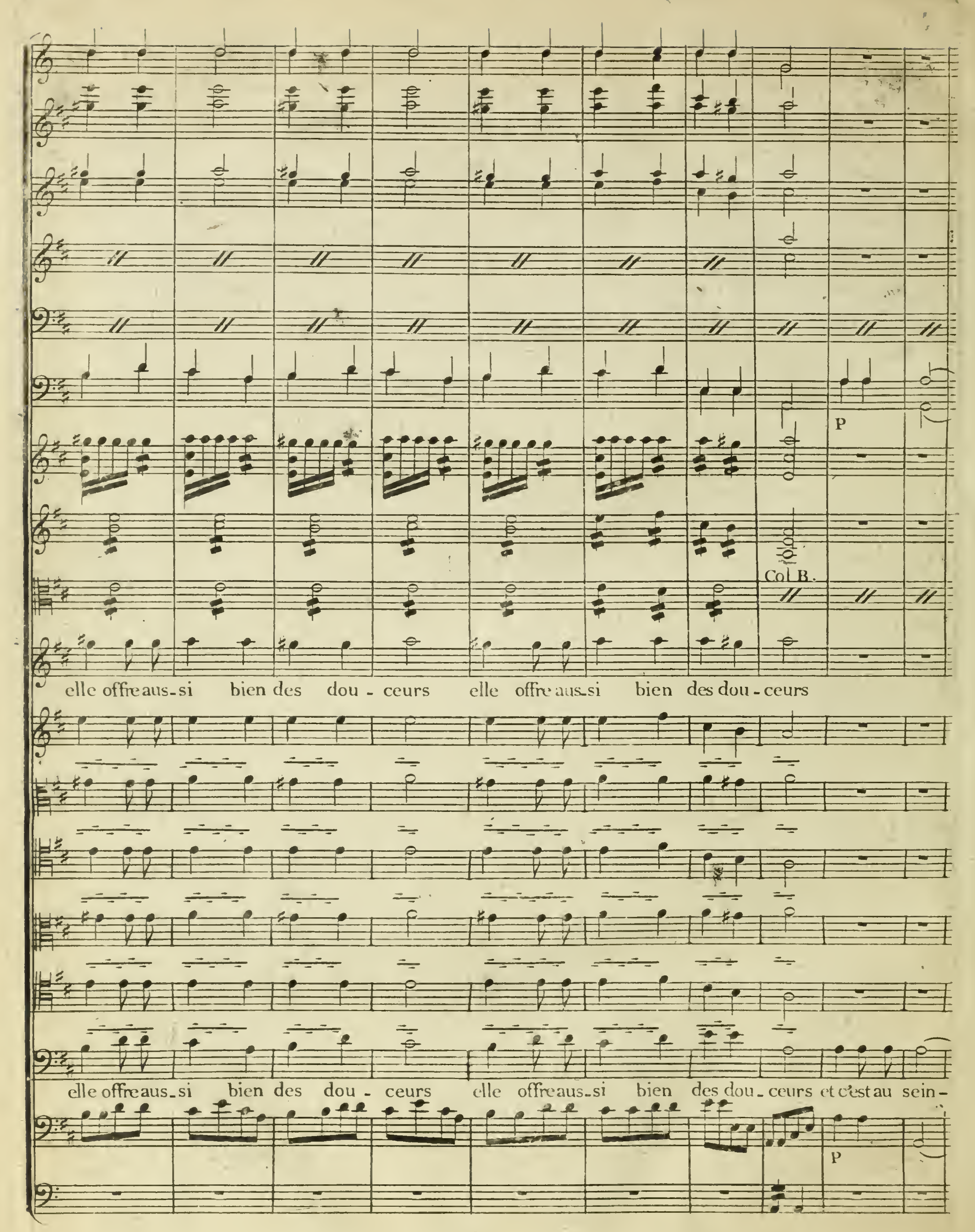
D. MONCARS.

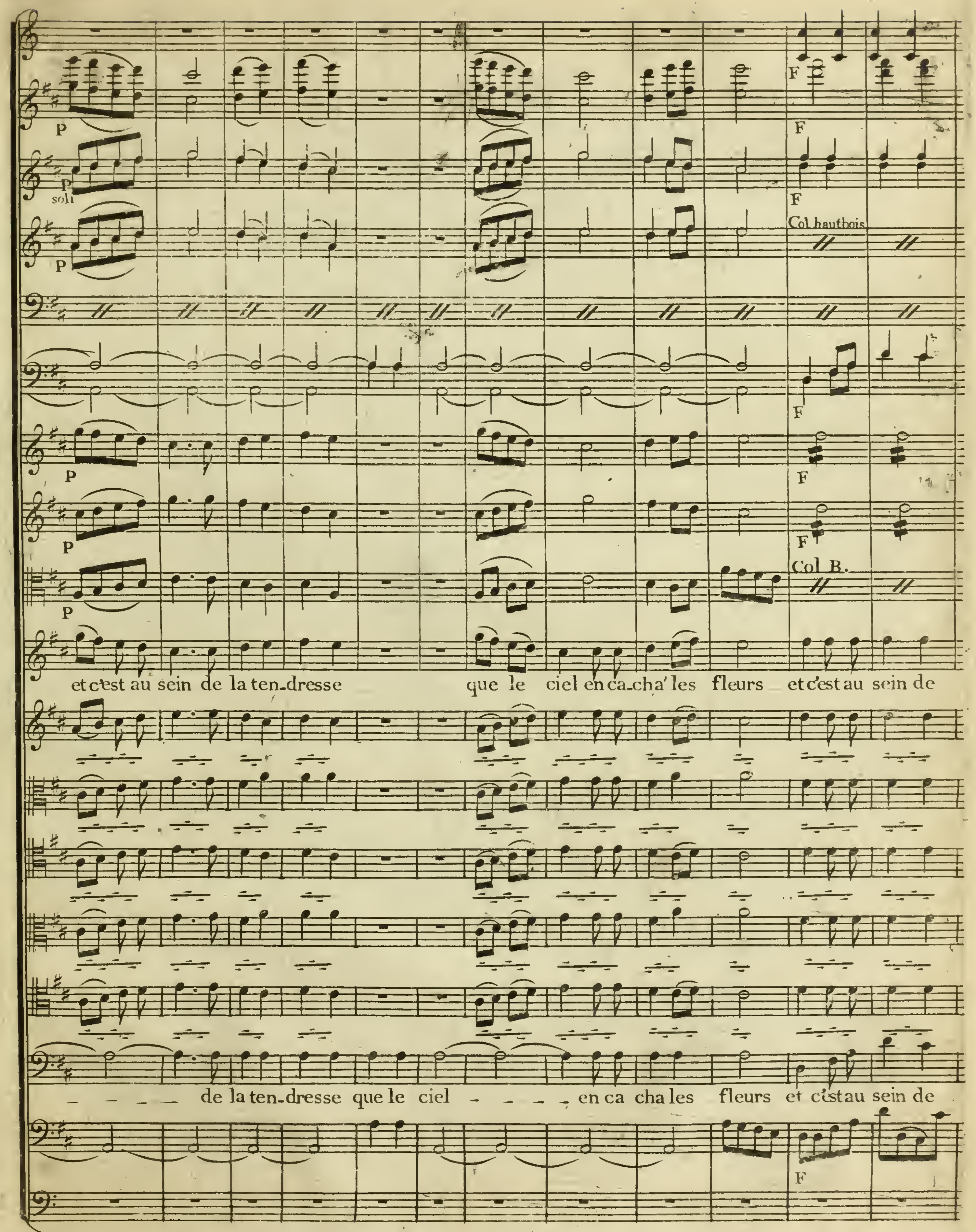
Eh bien! ma Sophie, veux-tu toujours te séquestrer du monde? «La mort seule pourra me dégager».... Viens ici; là, sur mon cœur; et toi, Moncars aussi. (*Il les presse sur son sein.*) Voilà le cloître qui convient à tous deux...... Je vous unis, aimez vous, consolez-moi, chérissons-nous sans cesse...... Allons, Pédro, Bertille, mes bons amis, mes chers enfans, oublions tous les disgraces de cette périlleuse journée; et ne songeons plus qu'à savourer les délices d'une réunion si précieuse et si complette.

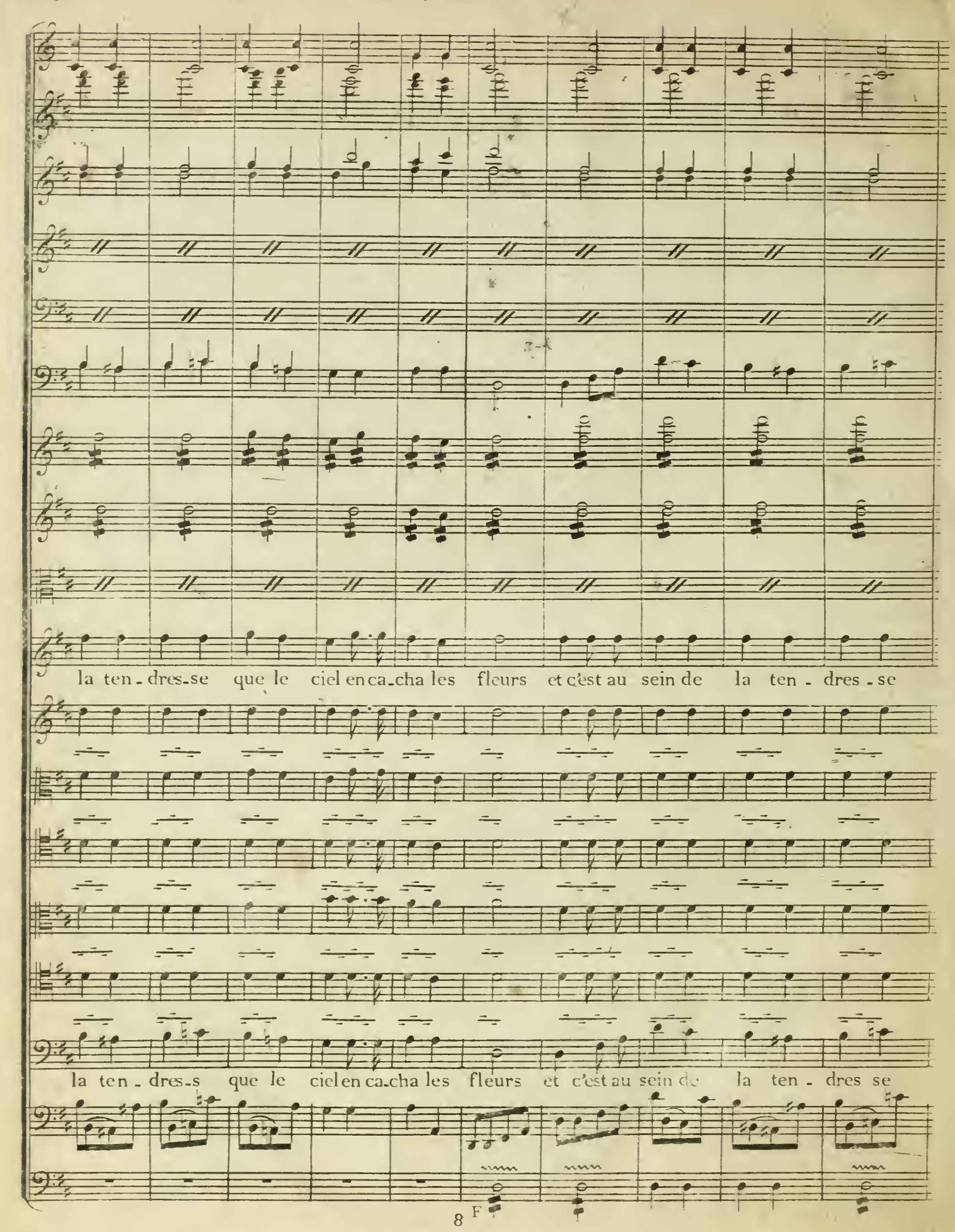

Allegro. CHŒUR GÉNÉRAL
Cors en re.
Flutes.
Hautbois.
Clarinettes.
Col Hautbois.
Bassons.
Col B.
Trombons.
Allegro.
Ir Violon.
2d Violon.
unis.
unis.
Alto.
Col B.
Sophie et Bertille.
Aux trans_ports d'une ai_mable i - vresse sans ré - ser_ve li -
le jeune Moncars.
Pédro.
D Moncars père.
Hautes contres.
CHŒUR
Tailles.
Basses Tailles.
Aux trans_ports d'une ai_mable i - vresse sans ré - ser_ve li -
Basse.
Timballes en re
F
Allegro.

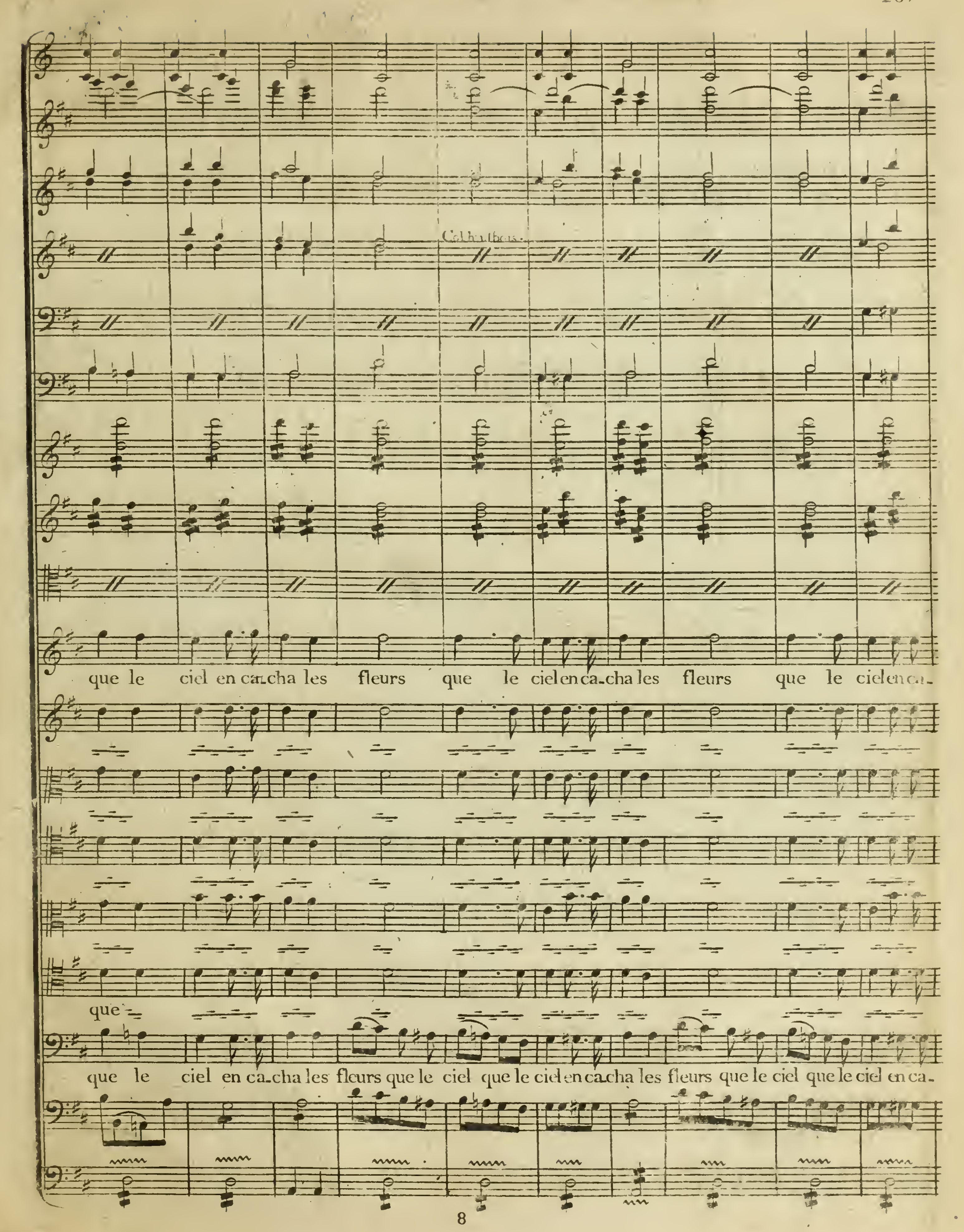


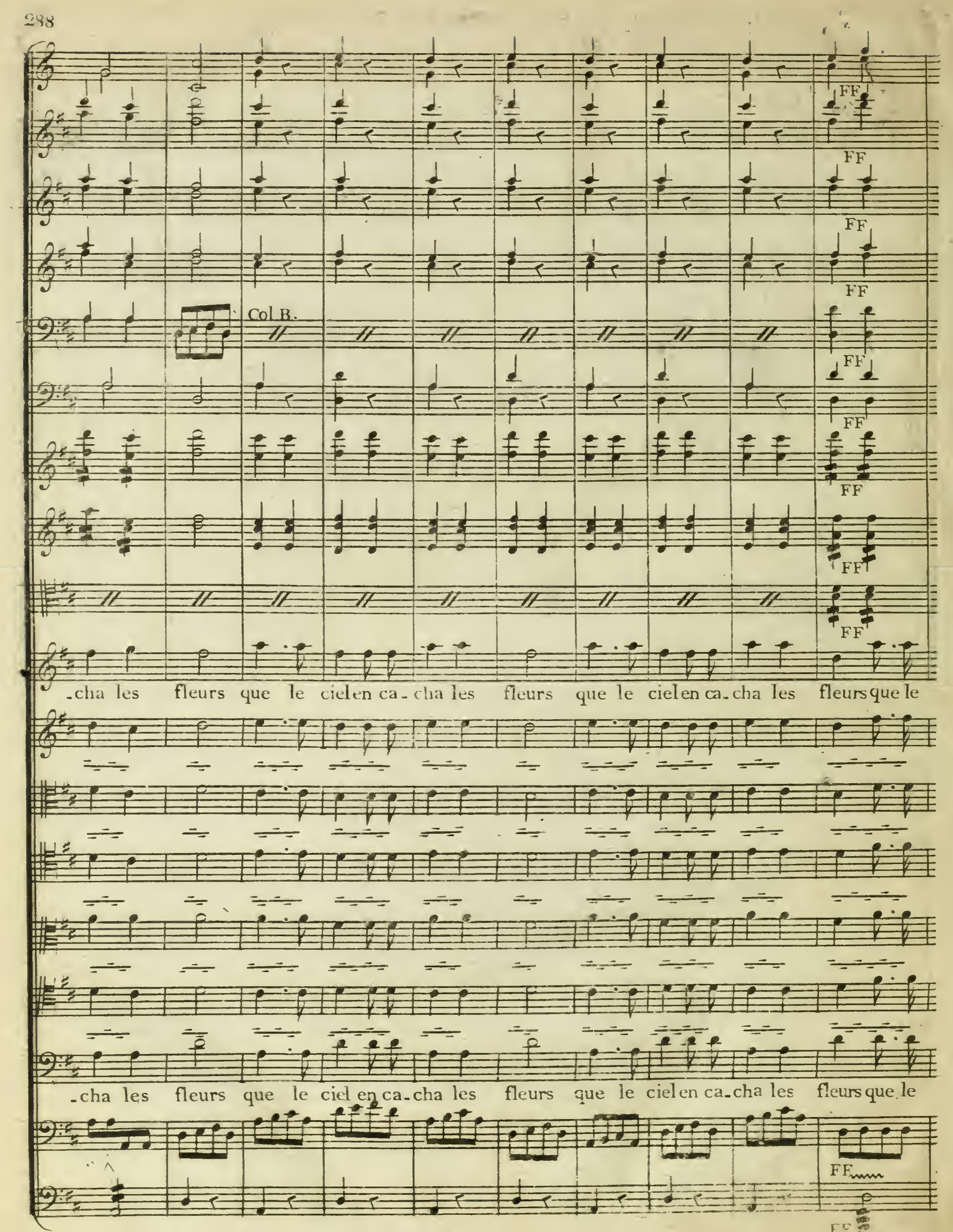
unis.
_vrons nos cœurs sans ré _ ser_ve li _ vrons nos cœurs. si la vie à quel_ques dou _ _ leurs,
vrons nos cœurs sans ré _ ser_ve li _ vrons nos cœurs. si la vie à quel_ques dou _ _ leurs,
F

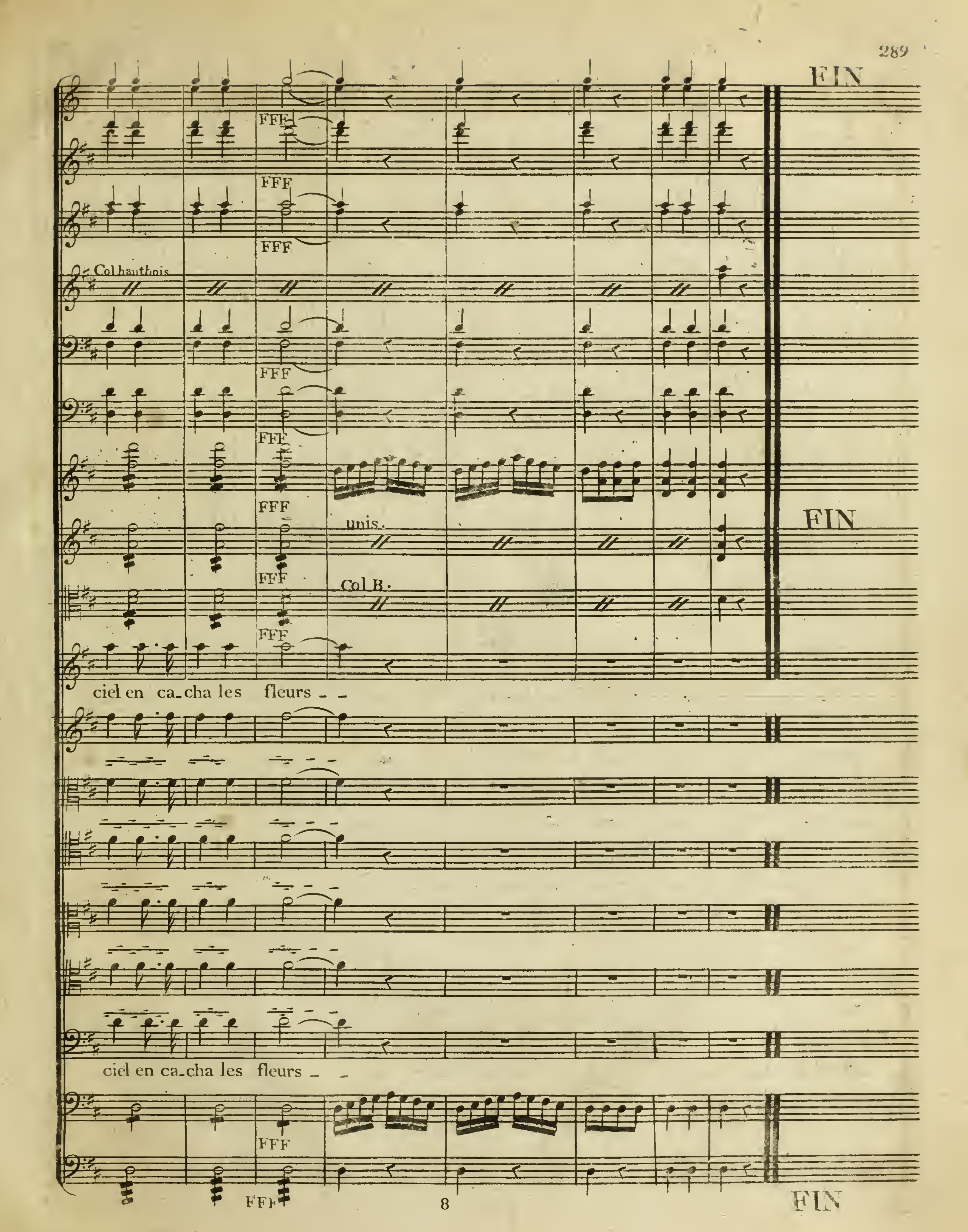

Col B.
P
elle offre aus_si bien des dou - ceurs elle offre aus_si bien des dou - ceurs
elle offre aus_si bien des dou - ceurs elle offre aus_si bien des dou - ceurs et c'est au sein -
P


P
P
soli
P
F
F
F
Col hautbois
F
P
F
P
F
P
Col B.
et c'est au sein de la ten_dresse que le ciel en ca_cha les fleurs et c'est au sein de
de la ten_dresse que le ciel en ca cha les fleurs et c'estau sein de
F


la ten_dres_se que le ciel en ca_cha les fleurs et c'est au sein de la ten_dres_se
la ten_dres_s que le ciel en ca_cha les fleurs et c'est au sein de la ten_dres se


Col basso.
que le ciel en ca_cha les fleurs que le ciel en ca_cha les fleurs que le ciel en ca_
que
que le ciel en ca_cha les fleurs que le ciel que le ciel en ca_cha les fleurs que le ciel que le ciel en ca_


FF
Col B.
-cha les fleurs que le ciel en ca-cha les fleurs que le ciel en ca-cha les fleurs que le
-cha les fleurs que le ciel en ca-cha les fleurs que le ciel en ca-cha les fleurs que le


FIN
FFF
Col hautbois
unis.
Col B.
ciel en ca_cha les fleurs _ _
ciel en ca_cha les fleurs _ _
FIN
FIN

